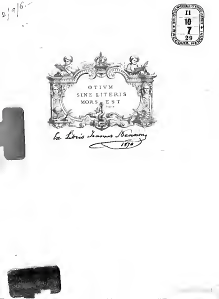
BIBLIOGRAPHIE DES OUVRAGES RELATIFS A L'AMOUR, AUX FEMMES, AU MARRIAGE ET DES...



Ex Libris Joannis Nencini
1870

G. Nencini
1873

BIBLIOGRAPHIE

DE L'AMOUR, ETC.



VINCENT BONA Imprimeur de S. M., à TURIN

BIBLIOGRAPHIE

DES OUVRAGES RELATIFS

A L'AMOUR, AUX FEMMES, AU MARIAGE

ET DES LIVRES FACÉTIEUX, PANTAGRUÉLIQUES
SCATOLOGIQUES, SATYRIQUES, ETC

contenant les Titres détaillés de ces ouvrages
les noms des Auteurs, un Aperçu de leur sujet
leur valeur et leur prix dans les ventes, etc.

PAR M. LE C. D'I***

3me Édition
entièrement refondue et considérablement augmentée

ORDRE ALPHABÉTIQUE
par noms d'Auteurs et titres d'Ouvrages

TOME CINQUIÈME
MÉMOIRES — PERETTE

NICE
J. GAY ET FILS, ÉDITEURS
ET A TURIN, A ROME, ET A FLORENCE
BOCCA FRÈRES, LIBRAIRES DE S. M. LE ROI D'ITALIE

1872



BIBLIOGRAPHIE

DES OUVRAGES RELATIFS

A L'AMOUR, AUX FEMMES, AU MARIAGE

ET DES LIVRES FACÉTIEUX, PANTAGRUÉLIQUES,

SCATOLOGIQUES, SATYRIQUES, ETC.

MÉMOIRES

Memoires amoureuses (sic) *contenant les amours des grands hommes et dames illustres de ce temps.* Cologne, P. Marteau (Holl.), 1676, 4 part. in-12. — Lebas, n° 2299, cat. de Dinode, n° 509.

Mémoires anecdotes de la cour et du clergé de France, par J.-B. Denis. Londres (Holl.), 1712, pet. in-8, portraits et carte.

L'histoire curieuse du mariage de Bossuet avec Mlle Des Vieux de Marléon est rapportée dans ce livre pour la première fois. Denis avance à l'égard de Bossuet d'autres allégations, vraisemblablement calomnieuses. — Aimé Martin, 39 fr.; Ch. Giraud, 91 fr.

Mémoires anecdotes pour servir à l'histoire de M. Duliz et la suite de ses aventures après la catastrophe de Mlle Pélissier, actrice de l'Opéra. Londres (Paris), 1739 (Nyon, n° 18416); 1752, J. Pichon, n° 742, 20 fr.; 1753, pet. in-8, fig. — Potier, 8 fr.; Clouzin, en 1858, 4 fr.

Ce Duliz était un juif très-riche, qui fut le héros de diverses

anecdotes fort scandaleuses. On trouve, sur lui, un article dans la *Biographie universelle*, tome LXIII. Voir aussi les *Mélanges* de Boisjourdain, 1807, II, p. 376. Bernard (gentil Bernard) parle de l'orgie de Mlle Filleau dans une pièce de vers, tome II, p. 207 de l'édition de ses œuvres, de Fayolle, 1803.

Mémoires authentiques (supposés) *de la comtesse du Barri, maîtresse de Louis XV*, par le chev. Fr. N., extraits d'un manuscrit que possède Mme la duchesse de Villeroy, trad. de l'anglais. Londres, 1772, in-12. Le catal. Bergeret, n° 1367, dit que c'est un volume curieux, mis à l'index à cette vente. — Leber, n° 2276; De Pixerécourt, 12 fr.

On lit dans les *Mémoires secrets*, 30 mai 1773 : « On prétend qu'on a achevé à Strasbourg un imprimé qui est tout un livre infâme, suite au *Portier des Chartreux*, dans lequel l'auteur entrait dans le détail des amours du roi avec Mme du Barry, et en représentant les scènes prétendues dans des descriptions soutenues d'estampes très ressemblantes. On a saisi le manuscrit et les gravures, et personne ne dit avoir vu ce libelle. »

Mémoires authentiques d'une sage femme (Mlle Alexandrine Jullemier, de la fac. de Paris). Paris, Dumont, Renault, 1835, 2 vol. in-8 (2e édit. la même année, il y a des autres dans la seconde).

Ouvrage piquant, rédigé par Touchard-Lafosse sur les Notes de Mlle Jullemier. Le premier volume concerne la famille de [illegible] et le second des anecdotes diverses racontées avec esprit. Dans la prétendue seconde édition, le docteur Girondeau amuse de nombreux canons. Son nom fut remplacé par celui du docteur Duroche, et jusqu'aux noms géographiques furent changés. Voir une note curieuse sur ces changements dans les *Supercheries littéraires*, 1869, tome II, col. 433 à 437.

Mémoires authentiques et véritables de madame la comtesse de Lamotte, née de Luz de Saint-Rémy de Valois, écrits par elle-même. Paris, Recoulet, 1846, 1848, 2 vol. in-8.

Selon les *Supercheries littéraires*, II, 637, ces mémoires qui ne sont ni authentiques ni véritables, ni écrits par Mme de La Motte, seraient l'œuvre d'un baron d'Ag..., mais dans la *Littérature française contemporaine*, IV, 387, ils sont restitués au baron de Lamothe-Langon. M. Campardon, dans son volume intitulé *Marie-Antoinette et le procès du collier* (Paris, Plon, 1863, in-8, pp. 181 et suiv.), veut bien cependant les regarder comme une autorité, et il en donne une analyse et des extraits.

Mémoires complets et authentiques du duc de Saint-Simon. — Voir *Mémoires du duc de Saint-Simon*.

Mémoires concernant Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche et reine de France, etc., par MM. Berville et Barrière. Paris, 1822, 2 vol. in-8. — Scheible, 6 fr. 50.

Mémoires curieux sur l'histoire des mœurs, etc. — Voir *Histoire de la prostitution*, par Dufour.

Mémoires D. M. L. D. M. — Voir *Mémoires de madame la duchesse de Mazarin*.

Mémoires d'Athénaïse, comtesse d'Ormont (par Mme Guérard). Paris, Pougens, 1803, 4 vol. in-12, 7 fr. 50.

La librairie Lerouge, ayant acquis ce roman quelque temps après sa publication, le fit reparaître sous son nom et avec le titre : *Athénaïse, ou l'Orpheline de qualité, pensionnaire de l'abbaye Saint-Antoine*.

Mémoires d'Azemo, contenant diverses anecdotes des règnes de Pierre-le-Grand, empereur de Russie, et de l'impératrice Catherine, son épouse, par M. C. D. Amsterdam (Paris), 1764, 2 part. 1 vol. in-12. — Nyon, n° 8567.

Mémoires de Babiole, ou la Lanterne magique angloise, dédiée à la duchesse de Devonshire, par W^me^ (Caroline Wuiet). Paris, Buisson, an 11, et Le Normant, 1803, 3 vol. in-12.

On dit que Grimod de la Reynière eut part à cet ouvrage. Caroline Wuiet de M..., plus tard baronne Auffdiener, femme d'un colonel du génie de ce nom au service du Portugal, née vers 1770, fut un enfant célèbre. A 5 ans, elle touchait du piano comme un grand maître ; à 12 ans, elle avait composé une pièce en 3 actes, *Angélina*, etc. Marie-Antoinette se chargea de son éducation et ensuite lui fit une pension. A la Révolution elle émigra, puis revint sous le Directoire et, avec son amie Mme Tallien, devint une lionne du jour. En Portugal, elle prit le nom de donna Eliodora. Sous la Restauration, elle revint en France et mourut à Saint-Cloud vers 1835. M. Ém. Souvestre a donné 3 articles dans le feuilleton du *Siècle* (avril 1841) sur cette femme célèbre. Son portrait a été gravé par Evangelisty avant la Révolution.

Mémoires de Brantôme. Voir *Mémoires de messire P. de Bourdeilles, seigneur de Brantôme*.

Mémoires de Cécile, publiés par elle-même (ouvrage posthume de Mlle Éléonore Guichard, publié par de La Place). Paris, Rollin, 1751 (Nyon, n° 8873), 1752, 4 part. in-12 (Crozet, 15 fr.). — Rouen, 1788,

2 vol. in-12. — *Mémoires de Cécile*, suivis de la vie d'Adrienne (Lecouvreur). Paris, 1784, in-12. — Dinaux, n° 3011.

Mémoires de Céleste Mogador. Voir : *Adieux au monde. Mémoires de Céleste Mogador.*

Mémoires de Christine, reine de Suède. Paris, Timothée Dehay, 1830, 2 vol. in-8, 15 fr. — On y fait parler Christine à la 1re personne.

Mémoires de Clapandrus, écrits par lui-même. Amsterdam, 1740, in-12 de 2 ff. non chiff. et de 166 pp. — Nyon, n° 8899; Techener, 1864, 12 fr., catal. de Diaide, n° 602.

« Si la rareté d'un livre faisait son mérite, celui-ci pourrait être regardé comme important. Nous ne l'avons rencontré que dans un seul catalogue, celui de La Vallière-Nyon. Le premier narre de ce volume était bien choisi cependant pour appeler les acheteurs, qui auraient été curieux, comme nous, de savoir quel était ce Clapandrus. Nous ne l'avons pu de la d'en..., après avoir lu ses *Mémoires*, où il parle de ses voyages, de ses amours, de ses aventures, dans un style souvent décousu. A une, page 115 : « Je tendis mes pas vers Nicastre » page 107 : « J'étois mortifié du présage, dont on l'avoit revêtu d'un bruit assez désavantageux, qu'étoit celui de la fin son abarrelle... » page 113 : « Après l'avoir considérée depuis les pieds jusqu'à la tête, etc. ». Nous avions rédaction une location proverbiale très-singulière : « Le diable fut alors aux vaches (p. 133) » dans le sens de *donner l'alarme*. L'auteur paraît être un ancien abbé, qui avoit jeté bas l'habit abbatial pour courir plus à sa aise les demoiselles ; sa première passion fut pour une accordante une nonne parvis, selon de ses maîtresses ... il le portrait de cette belle : « Giorgine étoit grande et maigre, elle avoit le front plat, un œil plus petit que l'autre, un nez long et de travers, une bouche infâme jusqu'aux oreilles, des joues flasques, un menton élevé, un cou de grue, une gorge assez plate, une jambe et un pied assez mal tournés, mais une démarche très-régulière. » Cette laide figure ne nous encourage guère à faire connaissance avec Vertucia et les autres donzelles de notre sieur auteur. Il y a néanmoins une scène assez plaisante, c'est un lévrier qui croit voir la bête à deux dos dans le lit de sa femme. L'auteur avec humblement avoit eu le dérangement de devenir auteur, et il dédie son coup d'essai à la Fortune, dont il se dit humble très-humble et très-dévoué serviteur. Cette dédicace est datée d'Urseuville, qui sans doute n'existe sur aucune carte géographique. » — P. L. (*Bulletin du bibliogr.*, 1865, p. 1114).

Mémoires de deux jeunes mariées, par Hon. de Balzac. Paris, Souverain, 1842, 2 vol. in-8, 16 fr. Plusieurs réimpressions, et notamment l'édition suivie

d'*Une fille d'Eve* (par le même) Paris, Lib. nouv., 1836, in-16, 1 fr

Mémoires (Les) de deux jeunes mariées, vaud en 1 a, par d'Ennery et Clairville (Palais-Royal) Paris, Marchant, 1844, in-8 de 16 pp

Mémoires de don Juan, par Félicien Mallefille Paris, 1852, 4 vol in-8.

Mémoires d'Elisabeth, duch. d'Orléans mère du régent Bruxelles, 1827, 2 vol in-18 — Bouchot, au 1850, n° 438

Mémoires (Les) de Fanchette, op com en 1 a, par Nerée Désarbres et Ch Nuitter (Truinet) Paris, 1865, in 8

Mémoires (Les) de Fanny, ou la Fille de joie Voir *Memoirs of a woman of pleasure*

Mémoires de Gabrielle d'Estrées par Paul Lacroix Paris Morna, 1829, 4 vol in-8 — Scheible, au 1867, 5 fl 24 kr

Mémoires de Grammont, vaud en 1 a, par Adr De Courcelles (Gymnase-Dramatique) Paris, 1848, in-8

Mémoires de Griscelli, agent secret de Napoléon III (1850-58), de Cavour (1859 61), d'Antonelli (1861 62), de François II (1862-64) de l'empereur d'Autriche (1864-67), par l'auteur des *Révélations*, et de *A bas les masques!* Bruxelles, Genève, Londres, 1857, sans nom d'imprimeur, in-16 carré

Mémoires plus singuliers que ceux de Casanova, d'un Corse, employé à la police secrète depuis l'attentat d'Orsini — La table des matières du livre donne les noms des personnages sur lesquels cet individu, qui parait avoir beaucoup joué du stylet pour le compte d'autrui et un peu pour le sien propre prétend faire des révélations *De Morny — Fialin de Persigny — Saint-Arnaud — Fould* (ministre) — *Troplong — Le comte de Glaves — Mouchon de Glimes — Rothschild — Le prince Mentchikoff — Collet Mangret — Le comte Bacciochi — Conneau* (premier médecin) — *Palmerston — Le prince Camerata — Stalbach — Pianori — Mocchi — Miss Howard — La duchesse de Castiglione — La comtesse de Gardonne — Les comtesses de Saint Marceau*, etc, etc, etc

Mémoires d'Hippolyte Clairon, actrice du théâtre français, et réflexions sur l'art dramatique Paris, 1799,

in-8. — On peut joindre à cet ouvrage les *Mémoires pour Marie Françoise Dumesnil en réponse aux Mém. d'H. Clairon* (par P. Coste). Paris, 1799, in-8, avec un portrait gravé par Coesbe. — Soleinne, tome V, nos 658 et 659. — Nouv. édition avec une Notice sur la vie de Mlle Clairon. Paris, Ponthieu, 1822, in-8.

Mémoires de Hollande. Suivant la copie de Paris (Holl., Elzév.), 1678, pet. in-12. — Leber, n° 2308, cat. de Dresde, n° 1150. — Relation des amours d'un cadet de la maison de Longueville et d'une juive.

Mémoires de Jacques Casanova de Seingalt sur les 50 dernières années du XVIIIe siècle (Casanova, né à Venise en 1725, mort à Vienne en 1803), écrits par lui-même (à l'âge de 72 ans). Le manuscrit de Casanova est en français. La maison Brockhaus, de Leipzig, le fit traduire en allem. par G. de Schutz, et publia, en 1822, cette traduction, qui formait 12 vol. in-12. — M. Aubert de Vitry retraduisit cet ouvrage allemand en français, et publia les *Mémoires de Casanova*, à Paris, chez Tournachon-Molin, de 1825 à 1829, en 14 vol. in-12. Cette traduction est bien écrite, mais elle est châtrée. Brockhaus se décida alors à publier le texte de Casanova, et, de 1826 à 1832, il en fit paraître à Leipzig 8 vol. in-12 (Soleinne, en 1869, 22 fr.), mais les 4 derniers vol. ne furent publiés que plus tard et sous la rubrique de Bruxelles. — A Paris, Paulin réimprima le texte publié à Leipzig, 1833-37, 10 vol. in-8, et 1843, 4 vol. in-12. — Stuttgart, in-12, 34 fr. — Afin de terminer sa publication, il avait fait traduire de nouveau la fin de l'édit. en allemand, fin beaucoup moins libre que le texte publ. à Bruxelles. — Une nouvelle édition en 6 vol. a paru à Bruxelles chez Rozez en 1860 et en 1863 (21 fr.), elle reproduit l'édition de Paris, de 1843, et même ses notices, préface et avertissement. Elle n'est pas fort estimée.

Ouvrage bien composé, bien écrit, et offrant un vif intérêt. Aucun homme n'a mené une vie plus aventureuse que Casanova. C'est un aventurier plein d'audace, d'intelligence, possédant des connaissances presque universelles et une science approfondie des hommes. A toutes les aventures, soit simples, soit extraordinaires, de ces Mémoires, on sent le cachet de la vérité et de l'esprit le plus philosophique. On les a comparé *Monsieur Nicolas*, de Rétif de la Bretonne, et les *Confessions* de J.-J. Rousseau; mais il est permis de trouver que Casanova (moral à part) leur est très-supérieur, et que, mieux que Lauzun

de qui on a fait cet éloge, ces Mémoires sont la narration fidèle d'un esprit qui ne s'est guère abusé et qui a connu le peu qu'il nous est donné de connaître du fond des choses. — Quant à la rédaction française de ces Mémoires, voici une note curieuse du bibliophile Jacob dans le catal. Dutacq p. 600 :

« J'ai cherché à découvrir le véritable auteur de ces Mémoires si amusants, si spirituels et si curieux, qui ne sont pas et ne peuvent être de Jacques de Casanova, lequel était incapable d'écrire en français et surtout de composer un ouvrage de cette espèce, car il n'était assez instruit. Il manquait d'ailleurs d'imagination et de style. Il est certain cependant que ce fameux chevalier d'industrie avait laissé des notes et même des mémoires originaux, mais ces manuscrits étaient certainement indignes de voir le jour, et il fallut un habile homme pour les mettre en œuvre. Cet habile homme fut, nous en avons la certitude morale, Stendhal, ou plutôt Beyle, dont l'esprit, le caractère, les idées et le style se retrouvent à chaque page dans les Mémoires Impudents. »

Il a été fait une suite de 48 gravures remarquables pour l'illustration de ces Mémoires.

Gallerie zu den Memoiren Jacob Casanova von Seingalt. Paris, Deutscher Kunstverlag, S. d., gr. in 8 (Schauble, in 1834, 7 fl. 12 kr.) (Galerie pour les Mémoires de Jacques Casanova de Seingalt. Paris, Institut artistique allemand.) Malgré l'indication de Paris, nous savons que cette publication a été faite en Allemagne. Elle se compose de 48 gravures destinées à illustrer les très-curieux mais très peu édifiants *Mémoires* d'un aventurier célèbre. D'un mérite inégal, ces estampes, œuvres de divers artistes qui ne se sont point fait connaître, offrent par fois un talent réel, un dessin spirituel. Il est fâcheux que la nudité dont elles abondent montrent les personnages dans un déshabillé trop conforme à la nudité des tableaux qui retracent avec complaisance les récits du longueux Vénitien. Au-dessous de chaque estampe se lit le nom d'une des femmes inscrites sur l'interminable liste des conquêtes de Casanova (Javotte, Bettina, Henriette, Lucie, Cécilia, Catherine, Marie, Esther, etc.). Un certain nombre de ces gravures n'ont d'ailleurs rien qui choque des yeux chastes (Présentation de Casanova au pape Benoît XIV, le Billet doux, l'Arrestation, Crébillon, etc.). Dans le frontispice de ces gravures figurent une douzaine de chats réunis autour du vin, autour trag que. Le texte occupe 96 pages in-8; il se compose d'un essai propos et de la reproduction des passages des Mémoires ayant rapport aux scènes dont les gravures offrent l'image. Les artistes qui ont produit cette œuvre font abstraction qu'ils ont en grande partie, pour but de retracer les modes, les costumes, les formes du mobilier en usage vers le milieu du siècle dernier, et ces divers détails paraissent en effet avoir été de leur part l'objet d'une attention sérieuse. Ils ont cru d'ailleurs que il leur était permis d'atténuer quelques épisodes de la très-orageuse jeunesse de Casanova. Il était convenable de ne pas le suivre dans les dérèglements sans excuse de

son âge mûr. Ils se sont donc attachés à l'histoire de ses amours avec deux jeunes Suissesses, Hedwige et Hélène. Ajoutons que leur baron, quoique souvent très-audacieux, aussi parfois montre plus réservé que les narrateurs du Pogge italien, et qu'il n'a pas voulu choisir quelques-uns des traits les plus scandaleux que [illegible] affrontés. Il n'est pas [illegible] contenter le public d'une façon générale et très-complète. — Il a été fait à Bruxelles, vers 1867, une reproduction de ces 48 gravures; elles sont plus petites et offrent quelques différences. Plusieurs des personnages qui sont dans la 1re édition, sont en partie vêtus dans la 2e. On a retranché l'indication des volumes et des chapitres. 30 francs.

Mémoires de l'académie des colporteurs (par le comte de Caylus). S. l., de l'imprimerie ordinaire de l'Académie (Paris), 1748, in-12, fig. curieuses. — La Vallière, 25 fr.; Nodier, 39 fr.; Tripier, 35 fr.; Renouard, 5 fr. 75; Claudin, en 1860, 6 fr. 50; Leber, n° 2388. — Réimpr. dans les *Œuvres de Caylus*.

Mémoires de l'Académie des sciences, inscriptions, belles lettres et beaux-arts, nouvellement établie à Troyes en Champagne, tome I (le seul paru de cette édition). Liége, C. Barnabé (Troyes, Lefebvre), 1744, in-8 de 72 pp. — Troyes et Paris, 1756, 2 vol. in-8, de 140 et 180 pp. — 3e édition. Sans nom de ville (Troyes), 1768, 343 pp. — Réimpr. en 1870 (*Polybiblion*, n° 1010, tome VI).

Ces *Mémoires* ont été insérés dans la collection des *Œuvres badines* du comte de Caylus. On sait que ces dissertations badines sont l'œuvre de quelques Troyens jeunes et gais, et surtout de Grosley, de Lefebvre, etc. Le volume contient : *Dissertation sur l'usage de bâiller dans la rue du Bois*, qui est une des plus grandes de la ville de Troyes. — *Réflexions littéraires, critiques et morales sur le proverbe : 99 moutons et un champenois font 100 bêtes.* — *Discours prononcé dans la séance publique du 30 juillet 1743, jour de l'anniversaire de l'Académie.* — *Dissertation sur les Vuignes.* — *Lettre à M. Hugot, maître juré crieur de vin et tonnelier à Troyes.* — *Le banquet des sept sages renouvellé des Grecs.* — *Dissertation sur l'usage de boire au matin*, avec notes et éclaircissements (pp. 103 à 306 de la 3e édit.) — Le docteur J. F. Payen a publié sur ce recueil et ses auteurs une notice insérée dans la *Biographie universelle*, 1848; il en a été tiré à part quelques exemplaires. *Histoire véritable d'une Académie qui ne l'était pas. Recherches sur l'Académie de Troyes en Champagne.* Ajoutons que plusieurs fois ces Mémoires ont été rangés fort à tort parmi les recueils d'Académies très sérieuses, au lieu d'être placés dans la catégorie des facéties. Une méprise de ce genre se montre au catalogue imprimé des livres de la

bibliothèque de Bordeaux — Voir pour plus de détails le *Manuel* III 1596.

Mémoires de la baronne d'Alvigny, par M D S J N A J F D O (par Mme Anne Jeanne-Félicité de Ménard de Saint Just, née d'Ormoy) Londres et Paris, Maradan, 1788, in-12

Réimpr quelques années après sous le titre les *Dangers de la passion du jeu*, et aussi celui de *la Mère coupable, ou les dangers etc.*

Mémoires de la comtesse de Lichtenau Paris 1809, 3 vol in-12 (Voir aussi aux mots *Mémoires* et *Biographische*)

Mémoires de la comtesse de Mirol, ou les Funestes effets de l'amour et de la jalousie (par le marquis d'Argens) La Haye, Moetjens 1736 in-12 — Scheible, en 1867 1 fl 12 kr; Nyon, n° 9099; Bachelin-Deflorenne, en 1870, 15 fr.

Mémoires de la comtesse de Tournemir, avec diverses autres histoires Amst, Cl et M A Jordan, 1708, 2 part in-12, port — La Bédoyère, 9 fr

Mémoires de la cour d'Angleterre, par Mme D (la comtesse d'Aulnoy) La Haye, 1695, 2 vol in 18, et Paris, 2 vol in-12 — Paris A. Morin, 1726, 2 tom en 1 vol pet in-12 — Leber, n° 2296

Mémoires de la cour d'Espagne (depuis 1679 jusqu'en 1681), par Mme la comtesse d'Aulnoy Paris, Cl Barbin, 1690, 1692, 2 vol in-12 — La Haye, Adr Moetjens, 1691, 2 part pet in 12 — Lyon, Anisson, 1693, 2 vol in-12 — Réimpr aussi sous le titre d'*Histoire nouvelle de la cour d'Espagne* La Haye, Alberts, 1692, in-12 — Nyon, n° 8443

Mémoires de la duchesse de Mazarin (par Nongaret) Paris, 1808, 2 vol in-8

Mémoires de la duchesse de Morsheim, ou Suite des Mémoires du vicomte de Barjac (par le marquis de Luchet) Dublin, 1786 2 vol. in-18

L'auteur prétend dans sa préface que tous ses ouvrages composent une suite d'observations sur le cœur et sur les mœurs de l'homme Il ajoute que son but est de prouver qu'on doit lui-même éviter les passions, regarder l'ambition comme une folie et la médiocrité comme l'état actuel de l'homme

Mémoires de l'impératrice Catherine II, écrits par elle-même et précédés d'une préface par A. Herzen. 2ᵉ édit., rev. et augmentée. Londres, Trübner, 1859, in-8 de xvi-370 pp. — Ouvrage curieux et peu commun.

Mémoires de la marquise de Villenemours, par Mᵐᵉ de Mouhy. La Haye, van Dole, 1747, 4 part. en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 9245.

Mémoires de la princesse Caroline (la princesse de Galles), *adressés à la princesse Charlotte* (sa fille), trad. de l'angl. de Thomas Ashe sur la 4ᵉ édit., par Pirot, de Montpellier. Paris, Dentu, 1813, 2 vol. in-8 et portr., 10 fr. — Ces Mémoires, pleins de galanteries, sont sans doute apocryphes.

*Mémoires de la princesse Flora de B***, ou Histoire d'une orpheline française, écrite par elle-même, renfermant des détails curieux sur la cour de Selim III, le sérail et la vie du sultan Osman.* Lyon, 1823, 2 vol. in-12, avec 2 pl.

Mémoires de la régence de M. le duc d'Orléans (par le chevalier de Piossens). La Haye, 1729, 3 vol. in-12, portr. et fig. (Techener, 12 fr.) — 1736, 3 vol. in-12 (Radziwill, en 1866, bel exempl., 375 fr.) — Amst., Chastelain, 1739, 3 vol. in-12. — Édition augm. par Lenglet Dufresnoy. Amst. (Paris), 1749, 5 vol. in-12, fig. — La Bédoyère, 17 fr.; Techener, 12 fr.

Mémoires de la reine d'Étrurie, écrits par elle-même, trad. de l'ital. (par Lemierre d'Argy). Paris, 1814, in-8.

Mémoires de la reine Marguerite (ou *Mémoires et lettres de Marguerite*, ou *Mémoires de Marguerite*). Voir MARGUERITE DE VALOIS, reine de France.

Mémoires de la senora Pepita. Aveux et confidences d'une danseuse, trad. de l'espagnol par A. X. — Liége, Kornicker et Gnusé, 1855 (en 1856, *Journal de la librairie*), tome I, in-32 de 4 feuilles.

Mémoires de la vie de Henriette Sylvie de Molière (par Mᵐᵉ de Villedieu). Paris, Claude Barbin, 1671-1672, 1685, 1702, 1727, 1700 (Nyon, 9106), et La Haye, 1720 (Nyon, 9105). — Éditions elzéviriennes (à la Sphère) variant de prix depuis 4 fr. (Grenot) jusqu'à 100 fr. (Morel-Vindé), en moyenne. Bergeret,

33 fr., De Blaisere, 15 fr. — Il y a des éditions sans lieu, et une de Toulouse, 1701, in-12. — Quelques éditions sont intitulées : *Les Aventures, ou Mémoires de la vie*, etc.

Roman autobiographique dans lequel on pourrait démêler quelques allusions détournées à la vie et à la personne de la femme de Molière, qui était alors à l'apogée de sa renommée théâtrale et galante. Dans le cas où le livre aurait renfermé quelques traits calomnieux, Molière ou sa femme auraient pu avoir l'idée de poursuivre en justice l'auteur de le [illegible] [illegible] aurait probablement aussi les désavoués de la [illegible] le nom de Molière n'étant qu'un nom de comédie, et chacun pouvant également le prendre à sa fantaisie.

Mémoires (Les) de la vie de Madame de Ravezan. Paris, Barbin, 1677, 4 part., 1 vol. in-12 (Nyon, n° 8478). — Sur la copie à Paris, C. Barbin (Holl., à la Sphère), 1670, 4 part. in-12 (Potier, 15 fr.; Scheible, 5 fr.). — Amst., 1712, in-12 (Vassé, n° 53).

*Mémoires de la vie du comte D*** avant sa retraite*, rédigés par Saint-Évremond (attribués à l'abbé de Villiers). Paris et Amst., 1696, et Paris, 1702, 4 parties ou 2 vol. in-12. — Amsterdam, 1730, 1740, 1753, 2 vol. in-12. — Voir *Mémoires de Madame la comtesse de M****.

Mémoires de la vie du comte de Grammont, contenant particulièrement l'histoire amoureuse de la cour d'Angleterre sous le règne de Charles II. Cologne, Pierre Marteau, 1713, in-12 (Giraud, 81 fr. 25; Potier, 40 fr.; Duplessis, 111 fr.). — 2ᵉ édit., Cologne, 1714, in-12 (B. de Grenoble, 17526 et 17527).

Philibert de Grammont, dont l'histoire est racontée dans cet ouvrage, mourut à Londres en 1707, à l'âge de 86 ans. Le comte Antoine Hamilton, son biographe et son beau-frère, mourut à Saint-Germain près Paris en 1720. Cet ouvrage est amusant et très-agréablement écrit. Il y a eu un grand nombre d'éditions dont voici les principales.

Mémoires de la vie du comte de Grammont. S. l. n. d. (Paris, Didot, 1760), avec 7 pl. in-12 (Potier, rel. [illegible], [illegible]).

Mémoires du comte de Grammont, édition augmentée de notes et d'éclaircissements, etc., par Hor. Walpole, Strawberry Hill, 1772, pet. in-4°, tiré à cent exempl., avec portr. des comtes d'Hamilton et de Grammont, et de la comtesse de Grammont (Giraud, 160 fr.; Labédoyère, 300 fr.; Barthélemy, 71 fr.; De Bure, 60 fr.; Quatremère, 60 fr.). L'édition de Londres, Dodsley, 1783, in-4°, avec les mêmes notes et les 3 portraits,

est peu correcte, mal imprimée, et elle s'adjuge quelquefois pour 5 à 6 francs.

— Les mêmes mémoires. Londres (Paris, Cazin) 1781, 2 vol. in-18.

— Les mêmes. Paris, Didot aîné, 1783, 3 vol. in-18 (Collect. d'Artois).

— Les mêmes, édition ornée de 72 (78) portraits gravés d'après les tableaux originaux. Londres, Edwards [1792 ou 1793], gr. in-4°. — C'est la plus belle édition et la plus connue par ses notes (la partie de 77 pp., intitulée *Notes et éclaircissements*, manque quelquefois). Labédoyère, 200 fr., et un gr. pap. 535 fr.

— Les mêmes, édition avec notes et revue par Bertrand de Moleville. Londres, Miller, 1811, 2 vol. gr. in-8, avec 64 portr. gr. par Scriven, etc. Cet. . . . au format in-4° au moins 40 fr. — Fort estimée. La suite des 64 portraits en premières épreuves s'est vendue Renouard 100 fr.

— Les mêmes. Paris, Renouard, 2 vol. in-18 ou in-8, avec 8 portraits (*Œ. d'Hamilton*).

— Les mêmes, avec une Notice sur la vie et les ouvrages d'Hamilton par Auger. Paris, P. Didot, 1815, 3 vol. in-16.

— Les mêmes. Paris, Lefèvre et Treuttel, 1815, 2 vol. in-12, fig.

— Les mêmes. Paris, Ménard et Desenne, 1819, 2 vol. in-18, avec 8 grav. (*Biblioth. franç.*)

— Les mêmes. Paris, Delongchamps, 1825, 2 vol. in-32, avec 2 fig.

— Les mêmes. Paris, Salmon, 1825, in-8, portr. (tirage à part à 93 exempl. seulement, des *Œuvres d'Hamilton*, édit. donnée par Champagnac).

— Les mêmes, avec notes, etc., par Lecointe. Paris, Werdet, 1826, 2 vol. in-32, avec un portr. (*Classiques franç., ou Bibl. portative de l'amateur*).

— Les mêmes, avec Notice par Auger. Paris, Baudouin fr., 1818, in-8. — Réimpr. en 1831. Portrait (Collect. des meilleurs auteurs).

— Les mêmes, avec la notice d'Auger. Paris, Didot, 1851, 1857, in-12.

Mémoires du chev. de Grammont, d'après les meilleures éditions anglaises, etc., accompagnés d'une introduction, de commentaires, de notes et d'un index, par M. Gustave Brunet. Paris, Charpentier, 1859, in-18 jésus. 3 fr. 50.

Une particularité curieuse distingue l'édition originale de Cologne, 1713. L'éditeur a pris soin d'indiquer en italique tous les mots sur lesquels il pensait que devait s'arrêter l'attention des lecteurs. On aurait peine à concevoir comment j'ai pu sur soi-même, à quelle quantité de mots s'est appliqué ce procédé.

Memoirs of count Grammont, by count A. Hamilton, trans

lated from the french (by Maddison), with notes London, Bensley 1809 3 vol pet in-8, avec 4 portr. copiés sur ceux de l'édit de 1732 Rel. 28 fr. 50. — Voir le *Manuel* pour plus de détails sur les éditions anglaises.

Mémoires de la vie galante, politique et littéraire de l'abbé Aunillon Delaunay Du Gué Paris, 1808, 2 vol in-8 — Payn, 2ᵉ part, nº 934.

Mémoires de lady Hamilton, ambassadrice d'Angleterre à la cour de Naples, ou Choix d'anecdotes curieuses sur cette femme célèbre, etc (trad. de l'angl. par Tient de Montpellier) Paris, Dentu, 1816, in-8, avec portr. gr. par J. Romney.

Il n'est nullement probable que ces intéressants mémoires soient de lady Hamilton elle-même. Cette femme, qui a joué un rôle si influent dans les événements politiques du temps, qui commença sa carrière, lorsqu'elle s'appelait encore miss Emma Harte, par les humbles emplois de bonne d'enfants et de servante d'auberge. Un jeune libertin nommé Featherston lui le premier qui découvrit ce trésor de beauté, mais après en avoir joui, la délaissa sans pitié; elle n'eut d'autre ressource que de grossir le cortège des beautés faciles qui pullulent le soir sur les trottoirs de Londres. Enfin un peintre distingué, Romney, l'ayant aperçue un jour sur les tréteaux d'un opérateur qui exploitait sa beauté comme l'effet de ses préparations cosmétiques, l'employa comme modèle. Parmi les amateurs qui fréquentaient l'atelier de Romney, un nommé Greville fit des offres réelles à Emma; elle accepta chevaux et voiture, diamants, maison, etc. Enfin Greville se ruinant pour elle, lorsque son oncle, sir William Hamilton, ambassadeur à Naples, arriva subitement au bout, [illegible] pour temps cette liaison qu'[illegible] d'[illegible] Mais lorsqu'il vit Emma, il changea de projet; il paya les dettes de son neveu qui, moyennant cette complaisance, céda sa belle. Hamilton emmena son Emma à Naples et il l'épousa. Les événements de la guerre amenèrent Nelson à Naples. Le célèbre amiral, vainqueur d'Aboukir et de Trafalgar, devint à son tour le captif de Mᵐᵉ Hamilton. Une révolution éclata. Nelson et lady Hamilton, amis de la reine Marie-Caroline, la donnèrent; pour cette dernière part avec Nelson, parcourt l'Europe et [illegible] scandaleux encore avec ses bons compatriotes. Enfin Hamilton et Nelson laissent par mon[illegible] et lui laissent fort peu de bien, moins encore d'[illegible] dettes. Elle est obligée de se réfugier en France. Elle mourut près de Calais en 1815 à l'âge de 55 ans. Elle avait publié elle-même peu de temps [illegible] les *Lettres de Nelson*, Londres 1815 et ses *Mémoires*, lesquels ont été probablement composés sur des notes fournies par elle.

Mémoires de Madame Adaure, par Mᵐᵉ la comtesse

Félicité de Choiseul-Meuse Paris, Castel de Courval, 1824, 4 vol in-12 avec 1 pl, 6 fr

Mémoires de Madame de Barneveldt Paris, 1732, 2 vol in-12 — 5303, n° 8512

Mémoires (apocryphes) *de Madame de La Vallière* Paris, Mame, 1829, 2 vol in-8

Mémoires de Madame de Staal (depuis 1715 jusqu'en 1720), écrits par elle-même, en *Anecdotes de la régence* Londres (Paris), 1755, 4 vol in-12 — Amst et Leipzig, 1756, 3 part in-8 — Boissonade, n° 5608

Le 4e volume contient deux comédies en 3 actes en prose *l'Engouement* et *la Mode* ou *les Ridicules du jour* — Les Mémoires sont écrits avec agrément, avec finesse et avec esprit.

Mémoires de Madame de Warens et de Claude Anet pour servir de suite aux Confessions de J.-J. Rousseau (publiés par le docteur et général Doppet) Genève et Paris, Leroy, 1785, in-8 — Chambéry et Paris, Leroy, 1786, in-8 de 280 pp, avec portr de Mme de Warens (Rivot, en 1853, 5 fr).

La baronne de Warens, née en 1699, est morte en 1759. Elle s'était séparée de son mari et avait embrassé la religion catholique, en 1726. Jean-Jacques Rousseau raconte dans ses *Confessions* comment il fut accueilli chez cette dame, mais laisse voir Claude Anet obtenir également ses bonnes grâces. Il la quitta et ne l'a perdit jamais. Ses *Confessions* parurent pour la première fois en 1782 ... il y dit tout ce qu'il ... sur le sujet. Doppet se pose ... en chevalier paladin de l'honneur posthume de Mme de Warens et publie ce volume. — Mme Briquet, dans son *Dictionnaire historique des Françaises*, parle aussi de Mme de Warens

Mémoires de Madame la comtesse du Barry sur la ville, la cour et les salons de Paris sous Louis XV (Ces Mém secrets et inédits sont apocryphes et fabriqués par le baron de Lamothe-Langon, ainsi bien que les prétendues lettres de Voltaire qu'on y trouve). Paris, Mame, 1829-30, 6 vol in-8 — Paris, 1839, 6 vol in-8 — Paris 1842, 1843, 5 vol in-8 — Édition illustrée par Janet-Lange et Gust Janet Paris, Barba, 1857, 1859, in-4° à 2 col, 320 pp, 4 fr

Il existe une autre publication curieuse et qu'il ne faut pas confondre avec la précédente *Mémoires secrets et inédits de Mme la comtesse Du Barry sur la cour de France* Paris, 1834, 2 vol in-8 (St Denis et Malet, 8 fr) — Voir aussi *Mémoires historiques de Jeanne-Gomart*, etc

Mémoires de Madame du Hausset, femme de chambre de Madame de Pompadour. Paris, Baudouin fr., 1824, 1825, in-8. — et *Extraits d's Mém. de Bachaumont.* Paris, Didot, 1846, in-12, 3 fr. — Ces mémoires avaient déjà été imprimés dans les *Mélanges d'histoire et de littérature* de Crauford, en 1809. — L'édition de Baudouin frères fait partie de la *Collection des mémoires relatifs à la Révolution française* avec notices et éclaircissements historiques, par Berville et Barrière, 1820-26, 56 vol. in-8.

Mémoires de Madame Dardof, ou Histoire du marquis d'Alberane et de Coplim. Londres (Paris), 1762, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 8959.

*Mémoires de Madame la baronne de ***, ci-devant Mlle Angélique, célèbre courtisane de Rome,* écrits par elle-même, augmentés de notes de l'éditeur. Amst., 1785, pet. in-8. — Roman tiré du dialogue *la Puttana errante.*

Les *Mémoires de Mme la baronne de ***.* La Haye (Paris), 1710, 2 tomes en 1 vol. in-12 (Nyon n° 9393), ne seraient-ils pas le même ouvrage ?

Mémoires de Madame la baronne de St-Clair (par de Chevrier). La Haye, 1753, 2 part. in-12.

*Mémoires de Madame la comtesse de M***,* avant sa retraite, ou Défense des dames, dans laquelle on verra que souvent il y a plus de malheur que de déréglement dans la conduite des femmes (par la comtesse de Murat). Lyon, 1697; Amst., 1698, 1711, 2 vol. in-12. — Il y a des exempl. de l'édition de 1697 qui portent le titre suivant : *La Défense des femmes, ou Mémoires de Madame la comtesse de ***.* Paris, Barbin, 1697, 2 vol. in-12. — Cet ouvrage sert de réponse aux *Mémoires du comte D**** (attribués faussement à Saint-Evremont). Paris et Amst., 1696 et Paris, 1702, 4 part. ou 2 vol. in-12. — Ouvrages intéressants et bien écrits.

*Mémoires de Madame la comtesse de M***,* écrits par elle-même à une amie. La Haye (Paris), 1744, 2 part. in-12. — Lemonnier, 9e cat., 3 fr.; Nyon, n° 3403. — Histoire scandaleuse très-intéressante et très-amusante.

Mémoires de M. L. D. D. M. (Mad. la duchesse de

Mazarin Hortense Mancini). Cologne, P. Marteau (Holl., à la Sph.), s. d., in-8, et 1675, pet. in-12. — Nodier, 32 fr.; Nyon, 24203 et 24204.

Ces mémoires sont attribués à Saint-Réal, on en a réimprimé réunis aux *Mémoires de Mme la princesse Marie Mancini*, connétable de Colonna, sous le titre : *les Illustres aventurières* (V. ce titre, et aussi, pour plus de détails, les *Nièces de Mazarin*).

Memoires de Madame la duchesse de Nemours. Amsterdam, J.-Fr. Bernard, 1718, pet. in-8. — Potier, 1870, n° 2030.

Memoires de Madame la duchesse de Polignac, avec des particularités sur sa liaison avec Marie-Antoinette, reine de France, par la comtesse Diane de Polignac. Paris, an V, in-18.

Est-ce le même ouvrage que *Mémoires sur la vie et le caractère de la duchesse de Polignac*. Hambourg, 1796, in-8 (La Jarrie, n° 3883)? En tout cas, ils sont très certainement Mme de Polignac, née Polastron, morte à Vienne, en 1793, à l'âge de 44 ans.

Memoires de Madame la marquise de Fresne, enrichis de figures (par Gatien de Courtilz). Amst., Jean Malherbe, 1701, in-12, fig. (Nyon, 24193). — Amst., 1711 (Lebel, 2244), et 1722, in-12, fig.

Mémoires de Madame la marquise de Montespan. Paris, Mame, 1829, 2 vol. in-8. — Catal. de Dresde, n° 588.

Memoires de Madame la marquise de Pompadour, écrits par elle-même (apocryphes). Liège ou Londres, 1765, 1766, 1774, 1775, 1776, 2 vol. in-12.

Mémoires de Mme la marquise de Pompadour, écrits par elle-même, suivis de sa Correspondance. Il sont publié par R. P. (René Perrin). Paris, veuve Lepetit, 1808, 5 vol. in-12, avec portr. (Aubry en 1860, 6 fr.). — L'Auteur a joint beaucoup de notes, mais il a fait de grands retranchements dans les *Mémoires* et dans les *Lettres*.

Mémoires de Madame la marquise de Pompadour. Paris, Mame, 1830, 2 vol. in-8. — Ces mémoires sont écrits par F. A. Menechet. L'auteur des *Supercheries littér.* (3e édition, tome III, 1re partie, col. 208) attribue ces mémoires à Scipion Marin. — Ils ont été traduits en allemand, Brunswick, 1830.

Mémoires de Madame la princesse Marie Mancini. Cologne, P. Marteau, 1677, pet. in-12 de 140 pp.

Catal. Letellier, p. 230. Exempl. se trouve maintenant à la bibliothèque Ste-Geneviève. — Ces mémoires, dont le véritable auteur est inconnu, sont romanesques et assez mal écrits. On a placé de contien à dans l'*Apologie* ou *les Véritables mémoires* etc. (Voir ce titre), dont l'on attribue la rédaction à de Brémond, sur les notes de la princesse.

Mémoires de Mlle Avrillon sur la vie privée de Joséphine (par Maxime de Villemarest). Paris, 1833, 2 vol. in-8, avec un portr. et un fac-simile. — M*** (vente faite par Guillemot, en 1836).

Mémoires de Mlle Bontemps, ou de la comtesse de Marlow, histoire véritable, par Gueullette. Amst., 1738 (Desq., 2 fr.; Nyon, n° 8852), 1740, 1749, 2 vol. pet. in-12, front. gr. (*Le Bécoyère*, 15 fr.; De Bleacure, 6 fr.) — Londres, 1771, 2 vol. pet. in-8. — Londres (Cazin), 1781, 1780, 2 vol. in-18. — Dieoux, 1re part., n° 2811.

Mémoires de Mlle de Baudéon, pour servir à l'histoire de l'année dernière (par le marquis de Luchet). S. l., 1784, 1786, pet. in-12. — Monmerqué, Trudwester, n° 1251.

Mémoires de Mlle de Bonneval, par M*** (Gervaise de Latouche, auteur de l'*Hist. de dom B.*). Amsterd. (Paris), 1738, in-12. — Nyon, n° 8696. — Cela a-t-il quelque rapport aux *Mémoires du comte de Bonneval?*

Mémoires de Mlle de Mainville, ou le Feint chevalier, par le marquis d'Argens. La Haye, Paupie, 1736, in-12. — Nyon, n° 9073.

Mémoires de Mlle de Montpensier, fille de Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII, roi de France. Amst., 1729, 6 vol. in-12. — Lazarche, n° 4107.

Mémoires de Mlle de Montpensier, avec divers ouvrages de Mademoiselle (portraits). Amst., J. Wetstein et G. Smith, 1735, 8 tomes en 4 vol. in-12. — Potier en 1870, n° 2031. — Il y a aussi une édit. de Londres, 1746 (3 vol. Schelble, 10 fr.). — Voir le *Bibliographe alsacien*, 1865, p. 61.

Mémoires de Mlle Fanny. Voir *Memoirs of woman of pleasure.*

Mémoires de Mlle Flore, artiste du théâtre des Variétés. Paris, Comon, 1845, 3 vol. in-8, 22 fr. 50.

Mémoires de Mlle Fanfiche Voir *Fanfiche*

Mémoires de Mlle Quinault aînée, de la Comédie française, maîtresse du Regent, duchesse de Nevers, chevalière de l'ordre royal de St Michel (1715-1793) Paris, Allardin, 1836, 2 vol in-8, 15 fr — Cet ouvrage, qui est attribué au baron de Lamothe-Langon, n'a pas été terminé

Mlle Marie-Anne Quinault, dite Mlle Quinault l'aînée, était née en 1695. Elle fut reçue au théâtre en 1715, mais elle n'y resta que jusqu'en 1722. Elle fut, dit-on, épousée par le duc de Nivernais, et mourut presque centenaire en 1793

Mémoires de Mlle Sophie Arnoult, recueillis et publiés (composés) par le baron de Lamothe-Langon Paris, 1837, 2 vol in-8, 15 fr — Solemne, tome V, n° 635

Ces mémoires sont apocryphes, le nom de l'héroïne n'est pas même donné d'une manière correcte. Sophie Arnould, actrice de l'Opéra, née à Paris vers 1740, morte en 1803, débuta en 1757 et se retira du théâtre en 1778. Elle avait du talent et, de plus, de l'esprit, car elle acquit une grande célébrité par ses bons mots (Voir *Arnoldiana*, publié, avec son portrait, en 1813, et Sophie *Arnould*, en 1857)

Mémoires de Marguerite de Valois. Voir MARGUERITE DE VALOIS

Mémoires de messire Jean de Laval comte de Chateaubriant, écrits par lui-même en 1538 et publiés pour la première fois, avec un avant-propos Genève, impr Czerniecki, pour la Bibliomaniac Society (J Gay et fils), 1868, pet in-12 de xxxiv 163 pp, tiré en tout à 108 exempl numérotés, 15 fr

Supercherie littéraire dont l'auteur se confesse à demi dans une spirituelle préface d'éditeurs anonymes. — Ce livre nous reporte à l'époque troublée où publier les *Mémoires de Jean de Laval* entre le *Roi des Ribauds* et les *Francs Taupins* n'eût pas fait à conséquence. C'est dire que l'auteur est un homme d'esprit bien connu sous le pseudonyme de bibliophile Jacob. On trouve dans ces *Mémoires* diverses aventures scabreuses sur Rabelais, sur l'Arétin, sur Anne de Boleyn, sur Clément Marot, sur François Ier, sur Diane de Poitiers. — Le comte de Châteaubriant qui est supposé être l'auteur de ces mémoires est ce farouche mari de la célèbre Françoise de Foix, maîtresse de François Ier. On sait que, après avoir fait sourdement sa femme, il se réfugia en Angleterre jusqu'à ce que sa famille et ses amis eussent obtenu du roi la grâce ou l'impunité de l'assassin.

Mémoires de messire P de Bourdeille, seigneur de

Brantôme (m. en 1614), *contenant les vies des dames galantes de son temps* Leyde (Elz.), 1665 (l'édit. de Leyde, 1665, sous le nom de Sambix, a, de fait, été imprimée chez Foppens à Bruxelles; les beaux exemplaires sont d'un prix élevé, 201 fr., vente Giraud; Chédeau, 131 fr.; Lanctin, 9f en..., 2 fr 50, de Bure-laère, 12 fr. — On trouve d'amples détails sur cette édition dans les *Annales des Elzeviers* de Pieters, p. 359), 1666, 1692 (Scheible, en 1867, 2 fr.), 1693, 1699, 2 vol. pet. in-12 (Techener, 12 fr.) — Amst., 1721, 3 vol. in-12 — Londres, 1739, 2 vol. pet. in-12. — Voir *Vie des dames galantes*.

Mémoires de messire Roger de Rabutin, comte de Bussy (mort en 1693). Paris, 1696, 2 vol. in-4° (Galleau, Radziwill, en 1866, 285 fr.; Aubry, en 1858, 25 fr.; et, en 1866, 10 fr.) et 1704, 1712, 3 vol. in-12. — Amsterdam, 1711, 1721, 1731, 3 vol. in-12, avec portrait (Aubry, en 1857, 6 fr.)

Mémoires secrets du comte de Bussy-Rabutin, contenant sa vie publique, ses aventures galantes et les événements les plus [illegible] de l'Europe, de 1617 à 1667. Amst., 1768, 2 vol. in-12 (Techener, 7 fr.)

Mémoires de Bussi Rabutin, nouvelle édit., revue sur un manuscrit de famille, augm. de fragments inédits, suivis de l'*Histoire amoureuse des Gaules*, avec préface, notes et tables, par Ludovic Lalanne. Paris, Charpentier, 1857, 2 vol. gr. in-18, 7 fr. Pour compléter ces mémoires, il serait bon d'y ajouter [illegible] un volume [illegible] mais [illegible] *Supplément aux Mémoires et lettres de M. le comte de Bussy-Rabutin*. Au monde [illegible] 2 part. en 1 vol. in-12 de [illegible] (J. Gay, en 1871, ex. [illegible], 6 fr.). Il est dit sur le titre que les pièces qui composent ce Supplément sont extraites des manuscrits originaux de l'auteur, en 10 vol. in-4°.

*Mémoires de milady B****, par Mme de R... (par Mlle de La Guesnerie, née à Angers dans le XVIIIe siècle) n° 6811. Amst. et Paris, Cuissart, 1760, 4 tomes pet. in-12. — Nyon n° 9414. Techener, août 1853, 22 fr.; Scheible, 5 fr. — Roman intéressant et bien écrit.

Mémoires (Les) de Mimi Bamboche, roman en 5 chap., par Eug. Grangé et Lamb. Thiboust. Paris, 1860, in-8 (Palais Royal).

Mémoires de miss George-Anne Bellamy, actrice du théâtre de Covent-Garden, trad. de l'anglais, par

Benoist et Delamotre. Paris, an VII (1799), 2 vol in-8, avec portrait

Miss Anna Bellamy, tragédienne anglaise, née en 1731, morte en 1788, forcée par un acte dont l'exemple de qui tient le théâtre publia elle-même ses mémoires, qui eurent un grand succès. Une nouvelle édition de la trad. ci-dessus, publiée avec une notice sur l'auteur par Thiers (Paris, Ponthieu, 1824, 2 vol. in-8, 12 fr.), fait partie de la *Collection des mémoires sur l'art dramatique*

Mémoires de mistress Robinson, célèbre actrice de Londres, écrits par elle-même. Détails curieux sur sa carrière dramatique, ses amours avec le prince de Galles, ses relations avec le duc d'Orléans, etc. Paris, 1802, in-8 de 320 pp., avec un portrait de l'héroïne, âgée de 40 ans

Mémoires de M. d'Artagnan (par Sandras des Courtilz). Cologne (La Haye), 1700, 1701 (Alvarès en 1862, 18 fr. 50), 1712, et Amst., 1704, 4 vol. in-12, 1715, 3 vol. in-12. — Techener, 28 fr., Soleil, 53 fr.

C'est de cet ouvrage que sont tirés les *Mousquetaires* de Dumas, et les *Amours de d'Artagnan* d'Albert Blanquet

Mémoires de M. de Poligny, par Mme de***. La Haye (Paris), 1749, in-12. — Nyon, n° 9165

C'est probablement le même ouvrage que *les Viclimes de l'amour, ou Mémoires de M. de Poligny*. Amst. (Paris) 1773, 2 part. in-12. — Nyon, n° 9166

Mémoires de M. de Volars, ou l'Amour volage et puni. La Haye, 1746, 2 part. in-8 (Nyon, n° 9248, catal. de Dresde, n° 1040). — Voir les *Galanteries du XVIIIe siècle*, de Monselet, pages 99-100

Mémoires de M. le baron Bergami, chambellan, etc., trad. d'après le manuscrit italien, par M***. Paris 1820, in-8 de 5 feuilles, 1 portr. et un fac-simile. — Ouvrage comp. par Julien Vatout, il a été trad. en all., en holl. et en danois, 1820, en esp., 1821. — Le baron Bergami était, comme on sait, le favori de la malheureuse reine d'Angleterre Caroline de Brunswick

Mémoires de M. le duc de Choiseul, écrits par lui-même et imprimés sous ses yeux, dans son cabinet à Chanteloup, en 1778 (par le Brun, prote d'imprimerie, et mis en ordre par Bernard, secrétaire du duc, édit. publiée par Soulavie l'aîné, d'après l'exempl. impr. à

Chanteloup). Paris, 1790, 2 tom. en 1 vol. in-8. — Chanteloup (*sic*) et Paris, Buisson (Londres, 1790), in-12. — Soleinne, n° 2248. Réimpression anglaise de l'édit. de Soulavie. — On sait que jusqu'à sa mort, arrivée en 1785, Choiseul conserva une liaison intime avec Mme Du Barry. — Boulard, tome III, n° 2954.

*Mémoires de M. le marquis de S***, ou les Amours fugitifs du cloître* (par le marquis d'Argens). Amst. (Paris), 1747, 1748, 1753, 2 part. in-12. — Scheible (1854, f. 238), 2 fl. 14 kr. ; Nyon, n° 9422.

Il y a aussi les *Mémoires de M. le marquis de ****. Paris, veuve Coustelier, 1728, in-12 (Nyon, n° 9481); est-ce le même ouvrage ?

Mémoires de Ninon de Lenclos rec. et mis en ordre par Eug. de Mirecourt (Eugène Jacquot, né à Mirecourt, Vosges, en 1812), préc. d'un *Siècle de Louis XIV*, par Méry. Paris, G. Roux, 1854, 4 vol. in-8, 24 fr. — Et édition illustrée, Paris, Havard, in-4°, 2 vol. gr. in-8, avec 20 grav. tirées à part, 15 fr.

Mémoires (Les) de Paméla. Voir *Paméla*.

Mémoires de Pöllnitz, contenant les observations qu'il a faites dans ses voyages et le caractère des personnes qui composent les principales cours de l'Europe. Liège, 1734, 3 vol. in-8. — Londres et Amst., 1735, 4 tom. in-12 (Scheible, 6 fr.).

Il y a eu aussi, en outre de nombreuses éditions allemandes, les *Nouveaux mémoires du baron de Pöllnitz*, nouv. édition. Francfort, 1738, 2 vol. — et le tout a été réimprimé sous le titre de *Lettres et mémoires*. 3e édition augm. de 2 volumes. Amst., 1737, 5 vol. in-12, — et, 5e édition. Londres, 1747, 5 vol. in-12.

Mémoires de Pierre-François Prodès de Beragrem, marquis d'Almacheu, contenant ses voyages et tout ce qui lui est arrivé de plus remarquable dans sa vie, écrits par lui-même. Amsterd., 1677, 2 tomes 1 vol. in-12. — (Rouen), 1678, 3 vol. in-12. — Nyon, nos 8313-14.

On pense, mais il n'est pas bien démontré, que l'auteur de ces relations romanesques est un seigneur d'Aremberg qui a eu la manie d'anagrammatiser jusqu'aux noms des villes désignées dans le récit de ses aventures. Charles Nodier a écrit dans une notice sur les livres à clé qu'il avait perdu trois nuits de sa vie (et il en avait assurément perdu bien d'autres qu'il regrettait

d'avantage) à la recherche des noms vrais que l'anagramme enveloppe dans ces *Mémoires*

Mémoires (Les) de Richelieu, comédie-vaud. en un acte, par Dannery (Porte-St-Martin) Paris, 1853, in-18 jésus et in-4° à 2 col

Mémoires de Rigolboche (par Ern. Blum et Louis Huart), ornés d'un portrait photogr. par Petit et Trinquart Paris, Dentu, 1860, pet. in-16 de 192 pp, 2 fr 50

Il y a eu des réimpressions ou de nouveaux tirages de ce petit volume. On peut y joindre *A bas Rigolboche*, et autres brochurettes du même genre

Mémoires de Rosalie, contenant l'histoire galante du duc de Byzance et de ses favoris (Amours du prince Constantin, frère d'Alexandre Ier, empereur de Russie) Ms petit in-4°, inédit — Biblioth. Leber, n° 2302

Ces mémoires, dont quelques détails sont peut-être romanesques, mais dont le fond est historique, sont rédigés d'après les récits et les témoignages verbaux de personnages diplomatiques qui avaient une connaissance exacte de la vie du prince et qui avaient entretenu des relations avec lui en Russie — A la fin de ce manuscrit (dont il n'existe aucune copie) on lit un petit recueil de *Pensées* de Rosalie, qui font un fort contraste avec celles de Mme Swetchine

Mémoires de Saturnin Voir *Histoire de dom B.., portier*, etc

Mémoires de Suzon, sœur de Dom B..., portier des Chartreux, écrits par elle-même Cythère, 1783, in-8, 264 pp, 11 fig — A Fanco... (Paris 1830), in-18 de 178 pp avec 8 lith obscènes (Scheible, en 1866, 2 fl. 30 kr) — Condamné pour outrage aux mœurs (V le *Moniteur* du 19 décembre 1843)

A l'édition de 1783 on peut joindre l'*Histoire érotique de Marguerite*, et à l'édition de 1830, qui a 8 lithogr, l'*Histoire de Marguerite fille de Suzon* (Voir à ces deux titres) Ce dernier ouvrage a 6 lith et se vendait, réuni avec les *Mémoires de Suzon*, Kiessling, 20 fr

Mémoires de Thérésa, écrits par elle-même (par Paul Mahalin) 4e, 5e et 6e éditions Paris, Dentu, 1865, in-18, 322 pp et portrait, 3 fr

Mémoires (Les) d'un ange, par Emmanuel Gonzalès Paris, 1870, in-4° à 2 col, 112 pp, 2 fr 50 — Publication du journal le *Siècle*

Mémoires d'un baiser, par Jules Noriac (Cairon). Paris, Michel Lévy, 1863, in-18 jésus de 254 pp., 2 fr.

Mémoires d'un cabotin, par Henry de Kock. Nouv. édit. Paris, Faure, 1867, in-18 jésus de 332 pp., 3 fr.

Mémoires d'un colonel de hussards, v. en 1 a., par Scribe et Melesville (A. H. J. Duveyrier). Paris, Fages, 1822, ou Paris, Bezou, 1826, in 8 (Gymnase).

Mémoires d'un confesseur, par Mme Camille Bodin. Paris, Dumont, 1845, 2 vol. in-8, 15 fr.

Mémoires d'un espagnol, ou *Histoire d'Alphonse de Peralde* par le baron de Théis. Paris, 1818, 2 vol. in-8. — Paris, Grimbert, 1825, 3 vol. in-12, 9 fr. — Edition toute différente de la précédente, d'après Beuchot.

Roman où l'intérêt est assez soutenu. La comédienne Rosalba se repose quelques semaines en jouant à son château le rôle de dame de paroisse. Elle est enlevée d'amour le jeune Alphonse, puis disparaît. Alphonse va ensuite en Amérique, fait naufrage et, comme Robinson, se réfugie dans une île déserte, où, au lieu de Vendredi, c'est une jeune indienne qu'il entreprend de civiliser.

Mémoires d'un français, par le baron Alexandre de Theis. Paris, Grimbert, 1825, 3 vol. in-12. — Barraud, en 1870, 3 fr.

Charles amoureux de Sophie mariée (celle-ci prête à succomber dans une grotte, est arrêtée par la voix du jardinier qui vient entraîner Lise, son amoureuse, dans cette même grotte). — *Départ de Charles pour l'expédition de Russie. — Mœurs des Allemands — Peu galants pour leurs femmes — Celles-ci très-portées pour les Français — Charles, prisonnier en Russie, devient amoureux d'une jeune russe, dont le mari est à l'armée — Catherine cède à l'instant précis où son mari perd la vie sur le champ de bataille.*

Mémoires d'un magnétiseur, contenant la biographie de la somnambule Prudence Bernard, par Aug. Lassaigne, avec introd. par H. Delaage. — Paris, G. Brière, 1851, in-8 de 10 feuilles, plus 1 portr., 3 fr. 60.

Mémoires d'un mari, par Eug. Sue. Voir *Fernand Duplessis*.

Mémoires d'un petit banc de l'Opéra, par Jacques Arago. Paris, 1844, in-18 de 9 feuilles.

Mémoires d'un vieil homme à bonnes fortunes, par Jules de Wailly fils Paris, Faure, in-18 jésus, 273 pp, 3 fr

Mémoires d'un vieillard de vingt-cinq ans (attribué au baron de Lamothe-Langon) Paris, 1809, 5 vol in 12 de xxxvi-234, 256, 294, 257 et 280 pp

Ce roman, assez libre et peu commun a été attribué parfois à Rougemont par les *Supercheries littéraires* à Lamothe Langon ou à Touchard Lafosse, et par Pigeaux à Rochefort ; l'auteur reste donc fort incertain — Il en a été fait une traduction anglaise abrégée sous le titre de *Don Juan* in the *Army* in 8 (Londres) s. d. Une réimpression anglaise est intitulée *Memoirs of an old man of twenty-five* London 1845

Mémoires d'un vieux garçon. Visions et comédies. Expiation, par A de Gondrecourt Paris, 1855, 10 vol in 8

Mémoires d'une lady anglaise, avec un portrait photographique de l'héroïne des Mémoires Paris, A Faure, 1864, in-18 jésus, xii 348 pp, 3 fr — 2°, 3°, 4°, 5°, 6°, 7°, etc. éditions la même année — C'est la traduction assez mal faite d'un livre anglais

Mémoires d'une célèbre fille publique, ou Aventures galantes, scènes politiques et militaires de Pauline, depuis sa naissance jusqu'à ce jour Paris, Terry, 1831, in-8 (Alvarez, en août 1858, 7 fr)

Pet t ouvrage attribué à Edouard d'Eckengarn et à Saint Hilaire. C'est un pastiche abrégé des *Mémoires d'une contemporaine* qui venait alors de paraître avec grand succès — Réimprimé sous le titre suivant : *Mémoires d'une célèbre courtisane des environs du Palais Royal, sa Vie et aventures de Mlle Pauline surnommée la Veuve de la grande armée* Paris, Terry, 1833, in-8 de xv et 342 pp, 3 fr — peu commun — 8 fr. — Il en a été fait ... La 1re page et le titre portent *Mémoires de Pauline*

Mémoires d'une contemporaine, ou Souvenirs d'une femme sur les principaux personnages de la république, du consulat, de l'empire, etc Paris, Ladvocat, 1827-1828, 8 vol in-8 (Il y a des titres qui portent, avec la même date, 2e et 3e édition, et, en 1829, 4e édition), et deux planches, dont l'une représente l'auteur couchée en Vénus couchée

Elzélina van Ayde Jonghs, connue dans le monde sous le nom d'Ida Saint Elme, dite la Contemporaine, morte à Bruxelles en 1845, à l'âge de 67 ans, est le personnage dont les

mémoires donnent l'autobiographie. Elle mena longtemps une vie désordonnée, puis se trouvant abandonnée par tous ses amants, elle voulut tirer parti de la narration de ses relations avec eux. Les deux premiers volumes de ses Mémoires furent rédigés sur ses notes par Lesourd, bailleur de fonds du Journal des Débats. Quant aux autres, ils ont été écrits d'une [illegible] par Lamothe-Langon et par Mme Mallès de Beaulieu. On comprend que ces Mémoires aussi bien que la Contemporaine [illegible] au moins en [illegible] ; il parut même un volume intitulé : La Contemporaine en miniature ou Abrégé critique de ses mémoires, par L. de Saint-Ange (Paris, Dentu, 1828, in-8 de 21 feuilles d'impression). Un [illegible] La Contemporaine aux nombreux lecteurs de ses Mémoires (Mai, 1829, in-8 de 8 pages). — Un procès en diffamation fut intenté contre elle par M. de Touchebœuf. Elle fut condamnée, mais elle en appela, et publia : Mon appel, par la Contemporaine (Paris, 1832, in-8 de 64 pp.). — Bientôt après, elle publia : La Contemporaine en Égypte, pour faire suite aux souvenirs d'une femme (Paris, Ladvocat, 1831, 6 vol. in-8 [11 fr. 421 in 1833]). Cet ouvrage fut [illegible] même il avait été revu pour le style par M. de Villemarest. — La même année elle en publia un autre intitulé : Mille et une causeries, par la Contemporaine (2 vol. in-8). Contre ce dernier ouvrage fut dirigé un opuscule intitulé : Mille et unième calomnie de la Contemporaine, par le vte Touchebœuf-Clermont (Paris, 1834, in-8 de 111 pp.). — Enfin elle donna : Mes dernières indiscrétions, par la Contemporaine (Paris, Moutardier, 1834, 2 vol. in-8 avec un portr.). Finalement ses travaux littéraires ne [illegible] pas à l'enrichir ; elle est morte à l'hospice des Ursulines de Bruxelles.

Mémoires d'une drôlesse, par Saint-Sorel (F.-D. Gisbory). Paris, 1851, 1856, in-8. 7 fr. 50.

Mémoires d'une femme de chambre, écrits par elle-même, traduits de l'anglais. S. l., 1786, 2 vol. in-12. — Cat. de Dresde, n° 487.

Mémoires d'une fille de qualité, par M. D. L. P. (de La Place). Amst. (Paris), 1742, 2 part. en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 9407.

Mémoires d'une fille de qualité qui ne s'est point retirée du monde (par le chevalier de Mouhy). Amst., 1747, 4 part. in-12. — Scheible, 7 fr. — Nyon, n° 9409.

Mémoires d'une fille du peuple, par Louis Desroches. Paris, Chlendowski, 1848-49, 7 vol. in-8 (7 fr. 50 ch.).

Mémoires d'un frivolite, par l'auteur ambulant. Paris, 1761, in-12. — Nyon, n° 9410.

Cet *auteur ambulant* est l'acteur et auteur dramatique (rival) Toussaint Gaspard Taconnet né à Paris en 1730 d'un menuisier. Entré dans une troupe de la foire, il fit blessé par le théâtre de Nicolet un grand nombre de parodies, de farces et de parades, et se fit surnommer le *Molière des boulevards*. Artaud de Montpellier a publié un volume intitulé *Taconnet ou Mémoires histor. sur la vie et les ouvrages de cet homme célèbre* Amsterdam (Paris) 1775, in-12

Mémoires d'une honnête femme, écrits par elle-même (par Chevrier) Londres (Paris), 1753 (Nyon n° 9410) — Ainsi, 1763 (Glendin en 1859 2 fr 50), 1764 (Claudin, en 1871, 5 fr), 1769, 3 part en 1 vol in-12 de 191 pp (Verbeyst, n° 2584)

Mémoires d'une honnête fille (par Alfred Delvau et Mme de Chabrillan), avec le portrait de l'auteur, gravé sur acier par Staal Paris, A Faure, 1865, in-12 — *Superch. littér* — Faire attention que le portrait de l'honnête fille en question ne manque pas, il a été saisi, mais il a été retiré d'un grand nombre d'exemplaires pour une raison inutile

Mémoires d'une jeune Grecque, etc, contre le prince régnant de Saxe Cobourg (rédigés par Philarète Chasles), Paris, Ienteur, 1823, 2 vol in-12, 16 feuilles 1/3 et 5 pl — Scheible, en 1870 1 thal

Aventures d'une jeune et jolie femme, Mlle Pauline Panam réduite à la triste nécessité d'en appeler à l'opinion publique contre son ravisseur et en même temps son persécuteur — Le prospectus annonçait 4 vol de ces scandaleux mémoires, mais il n'en a été publié que deux (Quérard, *Superch littéraires*) — Voir Stendhal *Correspondance*, I, 210 — Ces Mémoires commencent par une lettre du prince de Ligne qui a eu un succès fou. Elle est digne de Voltaire. C'est un coup d'œil rapide sur l'histoire des cours depuis Cyrus et Héliogabale jusqu'à Louis XV et Mme de Pompadour

Mémoires d'une lorette par Mme Perrin Paris, Lecl̀ere, 1843 4 vol in-8, 30 fr, 1865, in-12 jésus de 359 pp. 1 fr

Mémoires d'une religieuse, écrits par elle-même et recueillis par M de L*** (l'abbé Pierre de Longchamps). Amst et Paris L Esclapart, 1766, 2 tom in-12 (Nyon, n° 9427) — Roman d'amour

Mémoires d'une somnambule, ou les Mille et une nuits parisiennes par Jules Lacroix Paris, Cadot, 1845, 5 vol in-8, 37 fr

Mémoires de Versorand, ou la Libertin devenu philosophe (par H.-Fr. de La Solle). Amst. (Paris), 1750, 8 part. in-12. — Maestricht, 1774, 1777, 2 vol. in-12. — Amst., sans nom ni d., 2 vol. in-12 (Nyon, n° 9239). — Sous le titre de *Versorand ou le Libertin, etc.*, Tours, an III, 6 part. in-12 (Schaible, 12 fr.). — Réimpr. aussi sous le titre de *Petit Fanblas, ou le Libertin devenu philosophe*, 6 vol. in-8. — Roman écrit sous la Régence, un peu licencieux, mais instructif. — Anal. Bibl. des romans, octobre 1786.

Mémoires de Victoire. Paris, Durand, 1769, 2 part. in-12. — Nyon, n° 9243 (Roman dévot).

Mémoires des intrigues politiques et galantes de la reine Christine et de sa cour (par Franckenstein). Liège, 1710, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 8556.

Mémoires du cardinal Dubois (par M. P. Lacroix). Paris, Mame, 1829, 4 vol. in-8.

*Mémoires du chevalier de ****, par le marquis d'Argens. Londres (La Haye), 1745, 2 part. in-12. — Nyon, n° 9398.

Mémoires du chevalier de Monlandre, de Madame et de Mlle Vonaleve, par M***. Nancy, 1749, in-12. — Nyon, n° 9111.

Mémoires du chevalier de Ravanne, page de S. A. le duc (d'Orléans) régent, et mousquetaire (par J. de Vaucanes). Liége, 1740, 3 vol. — Paris, 1751, 3 vol. pet. in-12 (Leber, n° 2261). — Amst., 1752, 2 vol. (Tripier, 35 fr.), 1782, 3 vol. in-12. — Londres (Cazin), 1781, 4 vol. in-18 (Alvarès, en 1861, 10 fr. 50). — Paris, 1808, 6 vol. in-12.

Mémoires du chevalier Hasard, trad. de l'anglais. Cologne, P. le Sincère (Rouen), 1703, 1708, pet. in-12. — Nyon, n° 10828, Tacheret, an 1869, 15 fr. — Petit roman dont les aventures sont vraies, dit-on, quelques légères qu'elles soient.

Mémoires du comte Alexandre de Tilly, pour servir à l'histoire des mœurs de la fin du XVIIIe siècle. Paris, impr. Le Normant, 1828, 3 vol. in-8. On trouve des exempl. avec le millésime de 1830.

Tilly, que l'on a surnommé le Nouveau Fanblas français, dut

vit ses mémoires en Allemagne en 1807; dix-huit ans plus tard, ils furent traduits en allemand sur les manuscrits et publiés sous ce titre : *Memoiren des grafen Alexander von T*... mit biograph. Notiz, von Ber... 1825, 3 vol. in-12. Tilly, né en 1764, fut à 15 ans page de Marie-Antoinette, puis officier dans les dragons de Noailles et émigra en 1792. Il parcourut l'Angleterre, l'Amérique et l'Allemagne en menant une vie dissipée. Il obtint la permission de rentrer en France qu'en 1807 [illegible] fut [illegible] de sa vie [illegible] se suicida à Bruxelles à la fin de 1816. — Il avait publié en 1785 des Œuvres mêlées (Amst. et Paris, in-8) [illegible] qui ont été réimpr. à Berlin en 1803 et à Leipzig en 1811. La dernière édition qui contient tous les opuscules politiques et littéraires de l'auteur, est posthume.

Mémoires du comte d'Aubigny, maréchal de France, avec des anecdotes galantes, par M. D. M***. La Haye, 1746, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 8321.

Mémoires du comte de Bonneval, officier général, etc., *pacha à trois queues*, etc. Londres (Lausanne), 1740-55, 5 vol. in-12 (Edit. très rare, citée par Prosper Marchand, *Dictionn. historique*). — Nouv. édit., avec notes histor. par Guyot Desherbiers. Paris, 1806, 2 vol. in-8.

L'édition de 1740 est en 2 vol. in-12; nous trouvons dans le catalogue Van Hulthem (Bibliot. royale de Bruxelles, sous le n° 13000, les *Mémoires du comte de Bonneval*, 3ᵉ édition revue et corrigée (La Haye), avec la date de 1738, 3 vol. in-8. — D'autre part, les *Anecdotes vénitiennes et turques, ou Nouveaux mémoires du comte de Bonneval*, publiés en 1740, n'auraient pas été de la même main que les *Mémoires* qui les avaient précédés. De Mirone, l'auteur de ces anecdotes, est un pseudonyme sous lequel se cachait un nommé de Sommiers. (Voir la *France littéraire*, VIII, 488.)

Mémoires sur le comte de Bonneval, suivis de lettres de la comtesse de Bonneval à son mari, etc., *nouvelle édition revue, corr. et augm. du procès du comte de Bonneval, etc.*, par A.-A. Barbier. Paris, 1817, in-8. 3 fr. 50. — Ce dernier ouvrage avait été préparé pour la publication par le prince de Ligne, mort à Vienne à la fin de 1814.

Le comte de Bonneval, né en 1675 d'une ancienne famille du Limousin, servit avec distinction en Italie sous Catinat et Vendôme, puis en Flandre; mais devenu mécontent, il se convertit au Turc, il où il se fit musulman, devint général d'artillerie, pacha de Roumélie, etc. Il mourut en 1747. Ses mémoires sont regardés comme n'ayant pas été écrits par lui-même. — Voici un trait de son caractère. La marquise de Prie, qu'il n'aimait pas, mais qui était la maîtresse du prince Eugène, son supérieur, s'étant permis de parler contre la reine d'Espagne, fille du régent, Bonneval lui répondit avec mépris, disant que les femmes qui faisaient de tels discours étaient des coquines et des malheureuses et les femmes des hommes ... et

des ivrognes, qui méritaient qu'on leur coupât la robe au cul, etc. — que le comte de Bonneval [illegible] fut-ce cela du marquis de Prié, bien qu'il soit gouverneur de Flandre et dans les Pays-Bas [illegible] à ceux qui lui [illegible] lui donnant des preuves incontestables de ce qu'ils ont si publiquement répandu contre cette grande princesse. Pour toute réponse on le mit en prison et, au bout d'un an, on le conduisit aux frontières. Il alla à Venise, puis en Turquie où il se fit mahométan. Il mourut dans la dignité de Pacha à trois queues en 1747, âgé de 72 ans. Bonneval raconte, au surplus, dans ses mémoires ses petites galanteries [illegible], notamment ses amours avec une dame de Lyon qui avait un mari fort jaloux, lequel lui avait [illegible] de sûreté. On lui emprunta la clef [illegible] une [illegible]. Bonneval devint alors si heureux qu'un beau jour il renvoya la clef au mari avec une lettre qui ne contenait que ces mots : « Je n'en ai plus affaire. » Le gentilhomme furieux provoqua Bonneval en duel à mort, mais il fut tué [illegible] pour sa femme, [illegible] de la perfidie [illegible] été vainqueur de son adversaire.

Mémoires du comte de Comminges (par Mme de Tencin, d'Argental et Pont-de-Veyle), La Haye, Neaulme (Paris), 1735, in-12 (Nyon, n. 8970). — Londres (Cazin), 1784, pet. in-12 (Scheible, 2 fr. 50). — Paris, Didot, 1815, in-18. — Roman considéré comme classique, assez intéressant, mais un peu sombre.

Mémoires du comte de Grammont. Voir : *Mémoires de la vie du comte de Grammont.*

Mémoires du comte de Maurepas, etc. (rédigés par Sallé, son secrétaire, et publiés par Soulavie). Paris, 1790-1792, 4 vol. in-8, avec 11 caricatures du temps.

Voici la note du catal. Leber (nº 4631) : « Sallé n'a composé que les 3 premiers volumes ; le 4e est de l'éditeur Soulavie, et il n'en est pas meilleur. Il y a aussi, dans la compilation de Sallé, bien des anecdotes de ruelles et de pasquinades qu'un historien grave et consciencieux n'admettrait pas sans réserve. Quant aux caricatures, ce ne sont que des copies de 11 des 24 planches du Recueil des *Héros de la Ligue*, publié en 1691. » — Maurepas, [illegible] fut nommé secrétaire d'État, en 1715, à l'âge de 14 ans. En 1718, il obtint le département de la maison du roi, et enfin Louis XV le nomma ministre de la marine en 1723 et ministre d'État en 1738. Il était homme d'esprit assez léger et quelquefois caustique. On lui attribua certain quatrain insolent contre la favorite, alors Mme de Pompadour :

La marquise a bien des appas,
Ses traits sont vifs, ses grâces franches,
Et les fleurs naissent sous ses pas,
Mais, hélas ! ce sont des fleurs blanches.

Aussi le maréchal de Richelieu, ennemi de Maurepas, fit tant et si bien qu'il fit disgracier Maurepas. Il perdit sa place de ministre et il fut exilé à Bourges en 1749. Une autre chanson de Maurepas, faite par Pont de Veyle dans un souper chez lui, et dans laquelle il avait mis son grain de sel, ne lui fut étrangère à cette disgrâce; en voici les deux premiers couplets :

Les grands seigneurs s'avilissent,
Les financiers s'enrichissent,
Tous les Poissons s'agrandissent,
C'est le règne des vauriens.
On épuise les finances
En bâtiments, en dépenses
L'État tombe en décadence
Le roi ne met ordre à rien,
A rien.

Une petite bourgeoise
Élevée à la grivoise
Mesurant tout à sa toise,
Fait de la cour un taudis
Le roi, malgré son scrupule,
Pour elle froidement brûle,
Cette flamme ridicule
Excite dans tout Paris
Les ris.

Maurepas ne revint plus au ministère qu'en 1774 avec Louis XVI. Il fut tout-puissant et fit revenir les parlements exilés par Louis XV, fit déclarer la guerre avec l'Angleterre, fit renvoyer Turgot et Necker; enfin il fut l'une des sources de la désaffection qui amena la révolution française.

Mémoires (Les) du diable, par Fréd. Soulié. Paris, Dupont, 1837-38, 8 vol. in-8. — 2e édit. (marquée 4e) en 1838. — 3e édit. revue et corr. Paris, Gosselin, 1840-43, 3 vol. in-8, 10 fr. 50. — Paris, Comon, 1845, gr. in-8.

Suite de contes piquants et extraordinaires, auxquels l'auteur a donné pour lien le diable qui fournit autant de transformations, d'apparitions, etc., qu'il en est besoin. On y distingue l'histoire d'Henriette Buré, d'une naïveté ravissante, et qui remplit à peu-près la moitié d'un volume. — « Mettre à nu les misères cachées, dit M. Ed. Thierry dans une notice sur Fr. Soulié, découvrir et publier les hontes secrètes, retrouver le désordre sous l'ordre apparent, le cynisme sous la pudeur simulée, arracher comme un masque l'hypocrisie de tous appliqué sur le vice de chacun, voilà le sens des *Mémoires du Diable* » (*Littérat. contempor.*)

Mémoires du duc de Lauzun (1747-1783). Paris, Barrois, 1822, in-8 et in-12. Il y a eu des cartons pour

des passages supprimés ; les exempl. portent le millésime de 1822. — Paris, 1822, 2 vol. in-18. — Éd. avec les passages supprimés, etc., par L. Lacour. Paris, Poulet-Malassis, 1858, in-12 ; 2e édition, avec les *Tribulations d'un éditeur* (11 pp., signées L. Lacour), 1858, in-12. Cette 2e édit. a été condamnée. Elle a été réimprimée textuellement l'année suivante en Allemagne, format in-12, et on y a ajouté la plaidoirie du défenseur. — Enfin, une édition avec avant-propos et notes par Barrière a été imprimée en 1862 à Paris, chez Didot, format in-12 (Rouquette en 1872, 2 fr.)

Quérard, dans la première édit. de ses *Supercheries*, regardait ces mémoires comme apocryphes, mais l'opinion qui prévaut aujourd'hui est qu'ils sont en réalité de Lauzun. Né en 1747, mort en 1793, il fit beaucoup parler de lui par ses galanteries et ses extravagances de jeune homme. Il était au milieu de toutes les intrigues du grand monde, et, dans ses *Mémoires*, il dévoile sans gêne les duchesses aussi bien que les grisettes. Son style est incorrect, mais naturel et quelquefois élégant. Comme c'est une conviction générale que Lauzun écrivait pour donner à la belle marquise de Coigny les Mémoires du Ségur pouvant compléter ses galanteries dans l'île de Tercère, galanteries qui avaient blessé cette marquise. Après elle il eut encore d'autres maîtresses, et la dernière fut probablement cette fameuse Suzanne Giroux, depuis Mme de Morency (Voir *les Oubliés et les dédaignés*, tome II, p. 183). L'empire et la restauration voulurent empêcher la publication de ces Mémoires, mais cette petite persécution a fait seule l'avantage de l'importance de l'ouvrage, déjà, pour l'histoire, curieux et amusant en lui-même. Quérard attribue l'interdiction de ces Mémoires à ce qui y est raconté concernant Marie-Antoinette, mais ce qui y est dit n'est véritablement pas très-défavorable à son honneur, et ne relate que des faits sur elle des bruits bien avancés et indéniables concernant sa coquetterie. Mais les passages retranchés dans l'édition de 1822 ayant été restitués dans celle de M. Lacour, et surtout sa préface nouvelle et ses notes nouvelles divulguant les personnages dont les noms étaient restés jusqu'alors en blanc dans le texte et concernant la princesse Czartoryska, les éditeurs de 1858 furent condamnés pour diffamation à l'amende et à la prison. — La *Revue rétrospective*, tome Ier, pp. 81 à 109, avait déjà reproduit quelques-uns des passages retranchés jusqu'alors. M. Lacour complète les restitutions, et constate que son texte, soigneusement collationné, ne contient plus les erreurs de lecture et les contresens qu'on rencontre dans la première édition. — Les contrefaçons allemandes ont reproduit très-exactement l'édition de M. Lacour.

Mémoires du duc de Saint-Simon, ou l'Observateur véridique sous le règne de Louis XIV (jusqu'à la mort du Régent). Londres et Paris, Buisson, 1788, 3 vol.

— Supplément (publ. par Soulavie l'aîné), ibid., 1789, 4 vol. — Ensemble, 7 vol. in-8. Cette première édit. ne contient que des extraits sans ordre. — Strasbourg, 1791, 13 vol. in-8 portr. — Édition intit.: *Œuvres complètes de Louis de Saint-Simon*, et dans laquelle on trouve des notes de Soulavie qui n'ont pas été reproduites dans les éditions suivantes. — *Mémoires du duc de Saint-Simon*, nouv. édit., mise dans un meilleur ordre et accomp. de notes de F. Laurent. Paris, Egron, 1818, 6 vol. in-8. Édit. bien supérieure à celle de Strasbourg (Renouard, n° 3034). — *Mémoires complets et authentiques du duc de Saint-Simon* (de 1692 à 1723). Paris, Sautelet, 1829-31, 21 vol. in-8 (La Bas, n° 4633), et Paris, Delloye, 1840, 40 vol. in-12, portraits. — Édit. collationnée par M. Chéruel, avec une notice par M. Sainte-Beuve, Paris, Hachette, 1856-58, 20 vol. in-8, 120 fr. — La même édition a été imprimée concurremment en 13 vol. in-18 jésus.

Ces mémoires renferment des renseignements intéressants et détaillés, souvent malins et amusants sur la cour de Louis XIV, la régence et le commencement du règne de Louis XV. Ils sont rédigés avec une aisance et une originalité qui placent leur auteur au premier rang des écrivains de ce genre; mais les jugements qu'il y sont portés ne doivent être acceptés qu'avec défiance. On lit que la duc a des p... [illegible] et des anti-pathies marquées, est infatué de préjugés nobiliaires qui nous et [illegible] ... gement. On n'a en longtemps que des édit. [illegible] tronquées de ces mémoires; la première authentique est celle de 1829.

Mémoires du maréchal duc de Richelieu. Voir: RICHELIEU.

Mémoires du marquis de Langallery, fort intéressants où se trouve un grand nombre d'anecdotes concernant Mad. de Maintenon, le prince Eugène, etc. — La Haye, 1743, in-12 (Scheible, 5 fr., Luzarche, n° 4173).

On trouve dans ces mémoires de curieux détails sur les mœurs des camps sous Louis XIV; on a notamment l'anecdote relative à l'abbaye des Sablons pp. 67 et suivantes.

Mémoires du marquis de Soulanges (par Dubois-Fontanelle?). Amst. (Paris), 1766, 2 vol. in-12.

Mémoires du serrail sous Amurat II, par Desjardins. Paris, 1670-1673, 3 vol. in-12 (*De l'usage des roms*). — Lyon, Bardel, 1704, 2 vol. in-12 (Nyon, n° 8653, *Aventures amoureuses*).

Mémoires et anecdotes secrètes, galantes, historiques et inédites sur mesdames de La Vallière, de Montespan, de Fontanges, de Maintenon, etc., par Mme Gacon Dufour. Paris, Léopold Collin, 1807, 2 vol. in-8, portraits. — Lebel, n° 4445. — Compilation agréable.

*Mémoires et aventures de la comtesse de M****, par Mr *. La Haye (Paris), 1749, 3 part. en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 9404. — Ne serait-ce pas le même ouvr., ou à peu près, que les *Mémoires de Mlle Bontemps, comtesse de Marlou?*

Mémoires (Les) et aventures de Mlle de Butler, par M. de ***. Londres (Paris), 1747, 2 part. en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 8837.

Mémoires et Aventures de Mlle Moll-Flanders, écrits par elle-même, trad. de l'angl. Londres, Nourse, 1761, in-8. — Cat. de Dresde, n° 833, Nyon, n° 10762.

Mémoires et aventures d'un homme de qualité qui s'est retiré du monde (par l'abbé Prévost). Paris, Martin, 1728, 4 tomes in-12 (Nyon, n° 9413). — Amst., 1731, 2 vol. in-12 (Nyon, n° 9414). — Avec l'*histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut*. Paris, Delaulne, 1732, 8 vol. in-12. — Amst., 1742, 7 vol. in-18. — Paris, 1756, 8 vol. in-12. — La Haye, 1777, 8 part. en 2 vol. in-12 (Desq., 30 fr.). — Paris, Nicolle, 1808, 4 vol. in-16. — Paris, Lebègue, 1821, 4 vol. in-12.

Mémoires et aventures d'une dame (ou *d'une femme*) *de qualité qui s'est retirée du monde* (par l'abbé Lambert). La Haye (Paris), 1739 (Nyon, n° 9405); Amst., 1751 (Verbeyst, n° 2574), 1755 (Scheible, 2 fl.), 1757 (Scheible, 1855, p. 105, 3 fl. 36 kr.), 1772 (Claudin, en 1869, 5 fr.). 6 parties en 2 ou en 3 vol. in-12. — Imitation des *Mémoires d'un homme de qualité*, inférieure au modèle.

Mémoires et aventures singulières de la cour de France, par Mme L. M. D. (la comtesse d'Aulnoy?). La Haye, 1692, 2 (ou 3) part. in-12. — Catal. de Dresde, n° 568.

Très rare et intéressant volume. Réimpr. sous le titre : *Mémoires secrets, ou Aventures singulières de la cour de France*

Paris (Hollande), 1696, in-12 (Bonnefond 24 fr., Nyon, n° 8230). *Aventures amoureuses*. Ce dernier catalogue donne le titre ainsi *Mém. secrets de M. L. D. D. O.*, ou les *Aventures comiques de plusieurs grands princes de la cour de France*. Paris, Bonne, 1696, in-12) — *Secret memoirs of the duke and dutchess of O...* [illegible] with the amorous intrigues and adventures of the most eminent princes of the court of France by mistress d'Aunoy. London, 1708, in-12.

Mémoires et correspondance de la marquise de Courcelles, publiés d'après les manuscrits, avec notice, notes et pièces justificatives, par Paul Pougin. Paris, Jannet, 1855, in-12 de 235 pp., 5 fr.

Au XVII siècle, la duchesse de Mazarin seule peut se vanter d'avoir eu autant d'aventures que la belle Sidonie de Lenoncourt, marquise de Courcelles. Courses en pays étrangers, emprisonnements, procès, évasions, fugues à l'étranger, mari commode qu'il [illegible] de M. de Louvois, [illegible] jusqu'à la haine à propos des autres, rien n'y manque de romanesque, et la notice de M. Pougin (pp. 1-51) raconte en détail et de la façon la plus alerte cette étrange que les Mémoires ne racontent que jusqu'au moment où elle cherche à se soustraire à l'amour de Louvois. — *Les Amours célèbres* (Paris, 1860) racontent aussi cette histoire. Parmi les galants de Sidonie, on nomme successivement le marquis de Villeroy, le duc d'Elbeuf, le duc de Bouillon, le comte d'Armagnac, le duc de Mazarin, un jeune page qui lui fit un enfant lorsque le mari dut [illegible] depuis longtemps par suite d'un duel. Courcelles porta plainte contre Sidonie, il poursuivit un procès scandaleux. Sa femme crut [illegible] que l'enfant n'était pas légitime, mais elle refusa d'en nommer le père; elle fut condamnée en appel, et l'affaire dura très longtemps. Il n'était bruit alors que de ce procès. Mme de Sévigné écrivait à sa fille (16 février 1672) : « Mme de Courcel [illegible] plus belle que jamais; elle boit et mange et [illegible] et ne se plaint que d'une chose, c'est de ne pas encore avoir trouvé d'amant à la Conciergerie. » — Mme de Montmorency écrivait à Bussy-Rabutin : « On croit que l'affaire de Mme de Courcel [illegible] bien pour elle [illegible] que ce ne soit [illegible] qui [illegible] et [illegible] donc un couvent. Mme Cornuel [illegible] d'y prendre garde, si l'on croit que le Parlement de Paris ne [illegible] pas plus nos cocus que les [illegible]. » — Toutefois la marquise se logea prudemment en [illegible] et alla en Angleterre rejoindre madame de Mazarin. Elle choisit alors pour protecteur Boulard du Boulay, capitaine au régiment d'Orléans, et elle passa avec lui [illegible] de mois à Genève; mais ce nouvel amant le quitta bientôt, non prétexte qu'il l'avait trouvée dans les bras d'un paladin [illegible] anglais. — Enfin la marquise [illegible] à purger sa contumace lorsque pour lui en épargner la peine son mari eut la complaisance de mourir [illegible] monde. Alors elle revint à Paris où elle vécut dans les plaisirs. « Je veux, disait-elle, jouir de la perte de ma réputation. » Elle fut prise à son tour

et devint éperdument amoureuse d'un capitaine de dragons, nommé Dulitant qui l'épousa, lui fit une donation de 150,000 écus, se sépara bientôt par la suite et mourut, en décembre 1585 à l'âge de 35 ans. On connaît plusieurs manuscrits de ces mémoires. Un grave érudit nommé Charles de La Roche..., les publia en 1808, sous le titre de Vie de la marquise de Courcelles écrite en partie par elle-même. L'édition de M. Pougin, reproduisant la correspondance et y joignant des pièces justificatives est préférable. On y trouve le portrait tracé d'elle-même par Mme de Courcelles et qui la représente comme la femme la plus jolie, la plus séduisante et la plus spirituelle du monde. — Dans le Recueil de Maurepas on trouve peu de choses sur elle, mais au complété tome IV, pp. 157 et 303 ajoutent à la liste de ses amants connus le marquis de Beaufremont (depuis duc du Palais) et un nommé Sévy qui aurait été à la fois son amant et celui de Mme de Villeroy.

Mémoires et correspondance de Madame d'Epinay. Paris, Brunet ou Volland, 1818, 3 vol. in-8. — 2e ou 3e édition la même année.

Ouvrage renfermant un grand nombre de lettres inédites de Grimm, de Diderot et de J.-J. Rousseau lesquelles servent d'éclaircissement et de correctif aux *Confessions* de ce dernier. — Dans l'édition de Volland, il y a, à la fin du 3e volume, des additions qui ne sont pas dans l'édition donnée par Brunet. Il a été aussi publié des *Anecdotes inédites pour faire suite aux Mémoires de madame d'Epinay, précédées de l'examen de ses Mémoires*. Paris, Baudouin fr., 1818, broch. in-8. — Voir *Moments heureux*.

Mémoires et correspondance littéraire, dramatique et anecdotique (publiés par A. F. C. Favart, petit-fils de l'auteur et par H. F. Dumolard). Paris, Léop. Collin, 1808, 3 vol. in-8 (cat. Noël, n° 681).

Mémoires et lettres pour servir à l'histoire de la vie de Mlle de Lenclos (par Bouzménil). Rotterdam, 1751, 1752, in-12. — Pixérécourt, Farret, n° 996 et 997, Nyon, 24197. — Peu de valeur.

Mémoires et souvenirs d'une femme de qualité sur le Consulat et l'Empire. Paris, Mame, 1830, 4 vol. — *Mémoires d'une femme de qualité sous Louis XVIII, sa cour et son règne.* Paris, Mame, 4 vol. — *Mémoires, etc., depuis la mort de Louis XVIII jusqu'à la fin de* 1829. Paris, Mame, 2 vol. — *Révélations d'une dame de qualité sur les années* 1830 *et* 1831, 2 vol. — En tout, 12 vol. in-8, 90 fr.

L'auteur de cet ouvrage est le baron de Lamothe-Langon qui s'était fait connaître d'abord sous le nom de Lamothe-Houdan-

court. Il l'écrivit si précipitamment et avec si peu de soin que son éditeur fut obligé, avant de l'imprimer, d'en confier la révision à M. Amédée Pichot, et pour les notes à MM. Hinard, etc. Alors les chapitres concernant le divorce de Napoléon, le séjour de Mme de Staël à Coppet sont de M. Henri Fortoul, ainsi que ce qui a trait à la mort de Louis XVIII. — Dans une préface on prétend toutefois que la *dame de qualité* n'est pas un être imaginaire, mais on ne nomme pas cette personne, et on ne la désigne pas assez clairement pour y faire croire. — Dans les mémoires sur Louis XVIII, M. du Dreux-Brézé a exigé des cartons pour les pages où il était question de lui.

Mémoires et voyages du prince Puckler-Muskau, trad. de l'all. par J. Cohen. Paris, Fournier, 1832-33, 5 vol. in-8, 35 fr.

Puckler-Muskau, garde du corps du roi de Saxe et aide de camp du duc de Weimar, était un dandy et un homme à bonnes fortunes. Blasé sur les vanités du monde, il voyagea en Angleterre, en Irlande et en France, et expédia à sa chère Julie les anecdotes les plus diverses. Publié d'abord en Allemagne sous le titre : *Lettres d'un mort*, quoiqu'il fut très-vivant, cet ouvrage a obtenu un véritable succès. — Le prince a déclaré aux mêmes dans une lettre du [illegible] à la fin de 1832, et mise en tête du 3e volume des *Mémoires*, n'avoir dans une terre depuis près de [illegible], et ne connaissant très-peu de ce qui se passe dans le monde, j'ai été fort surpris d'apprendre l'autre jour qu'on venait de publier à Paris mes prétendus Mémoires. Ayant fait venir ce livre, j'ai vu que c'était la traduction des *Briefe eines Verstorbenen*, titre qui indique clairement que l'auteur de cet ouvrage n'a vécu plus [illegible]. » M. Cohen répondit à cette lettre par des notes sur le prince Puckler-Muskau. — On a du même auteur et du même traducteur : 1° *Chroniques, lettres et journal de voyage extraits des papiers d'un défunt* (Paris, Fournier, 1835 et ann. suiv., 5 vol. in-8, compr. l'*Europe* et l'*Afrique*) ; et 2° *Lettres posthumes* (d'un défunt) sur l'Angleterre, la France et [illegible]. Paris, Fournier, 1838, 2 vol. in-8. — Les ouvrages du prince, qui avait adopté aussi le pseudonyme de Semilasso, sont plus nombreux en allemand, mais ils n'ont pas été tous traduits en français.

Mémoires galans ou les Aventures amoureuses d'une personne de qualité, par de Brémond (Amst., Jacq. le Gaillard (à la Sph.), 1680, 1681, pet. in-12. — Nyon, n° 9411. Soleinne, n° 1163 ; Scheible, en 1855, 1 th. 10 sgr.

Mémoires historiques de Jeanne Gomart de Vaubernier, comtesse du Barry, dernière maîtresse de Louis XV, suivie de sa correspondance avec Mme de Brisson, Rohan, etc. (par de Favrolle. Paris, 1803, 4 vol. in-12, portr. gravé par Robinet. La comtesse est en habit de cour, grande coiffure à plumes. — Bruxelles, 1809, 5

vol in-12. — Il en a paru un abrégé, Brunswick, 1830, in-8.

Un grand nombre d'ouvrages ont été écrits sur Mme du Barry; la plupart écrits avec malveillance, demandent à être lus avec beaucoup de précaution et une saine critique, à cause du mélange du vrai et du faux qui s'y rencontre. Un seul est de Favarolle, rempli de pièces justificatives, mérite le nom d'ouvrage historique. L'auteur est bien instruit des actes et des relations de Mme Du Barry. (J. Pichon, *Mélanges de la Société des bibliophiles* 1856, p. 394.)

Mémoires historiques de Marie Thérèse-Louise de Carignan, princesse de Lamballe, publiés (composés) par Mme Guénard. Paris, 1801, 4 tom. in-12, avec portraits. — Vente Alvarès, en 1862, n° 698. — 4e édit., en 1815, 2 vol. in-12.

Mémoires historiques et anecdotiques de la cour de France pendant la faveur de la marquise de Pompadour, par Soulavie. Paris, 1802, in-8, avec 12 estampes gravées par Mme de Pompadour, sous les yeux du roi, sur les principaux événements de son règne. — Boulard, tome III, nos 2949 et 3342.

Barbier dit (*Dictionnaire des anonymes*, n° 11698) que Soulavie ne [illegible] simplement que l'éditeur de ces Mémoires.

Mémoires historiques et anecdotiques du duc de Richelieu. Voir RICHELIEU.

Mémoires historiques et galants de l'Académie de ces dames et de ces messieurs, par Ant. Martin Vadé (A. M. Danin). Amst. (Paris), Séguin, 1776, 1777-78, 2 tom. pet. in-8. — Schaibbs, 5 fr., La Bédoyère, 15 fr. 50, Leber, n° 2526, Nyon, n° 10967.

Cette plaisante satire est un parallèle des académies et des lanternes. « Leur destination commune est d'éclairer l'univers; leur défaut commun est de ne pas éclairer toujours. Les aveugles ne sentent point le défaut des lanternes; les sots ne sentent point [illegible] des académies. Un petit vent [illegible] les lanternes; un souper trop long éteint un académicien. Les [illegible] [illegible] les lanternes; les anciens [illegible] les académies. » — Ces facéties sont réimprimées dans le tome XI des *Œuvres badines du comte de Caylus*.

Mémoires historiques et secrets concernant les amours des rois de France. Voir *Amours des rois de France.*

Mémoires historiques et secrets de l'impératrice Jo-

séphine. Paris, 1820, 2 vol. in-8 (vente faite par Guillemot en 1856. Scheible, en 1867, 2 fl. 24 kr.) — Paris, 1827, 3 vol. in-8, fig.

Mémoires historiques, littéraires et critiques (extraits) de Bachaumont, depuis 1762 jusqu'en 1788, ou Choix d'anecdotes historiques et littéraires, extr. des *Mémoires secrets* et mis en ordre par J. T. M. (Merle). Paris, Léop. Collin, 1808, ou 1809, 3 vol. in-8. — Bonnard, tome III, nº 5578.

Mémoires inédits du comte de Lamotte-Valois, 1754-1830, publ. par M. Louis Lacour. Paris, Poulet-Malassis, 1858, in-12 de 31 et 398 pp., 4 fr. — Il existe un carton de 6 pages, tiré à 8 ex. seulement.

Les *Supercher. littér.* (II, col. 649) prétendent, sous la signature de M. L. de La Sicotière, que ces mémoires sont apocryphes; cependant le manuscrit aurait été écrit et approuvé par le comte de La Motte. Le commencement est emprunté presque textuellement à la *Vie de Jeanne de Saint Rémy*, et les chapitres relatifs à l'affaire du collier, dont le manuscrit n'a pas été retrouvé, sont copiés dans le même ouvrage.

Mémoires justificatifs de la comtesse de La Motte de Valois, écrits par elle-même (ou plutôt par le journaliste de Latour, qui les aurait rédigés sur les notes fournies par la comtesse). Londres, 1789 (Leber, nº 4756, catal. du marq. de M***, en 1871, nº 1906). — Seconde édition, contenant 3 parties en tout, avec les *Pièces justificatives*. Londres, 1789, in-8 de vi-264 pp. (la 3ᵉ partie commence à la page 144). Edit. rarissime. — J. Gay, en 1872, ex. défectueux, 20 fr.

Les *Pièces justificatives* contiennent un Mémoire généalogique sur la maison de Saint-Remy de Valois, issue d'un fils naturel de Henri II, roi de France; le texte certifié véritable par d'Hozier, le juge d'armes, et 31 lettres échangées entre le cardinal de Rohan et la reine, portant toutes l'empreinte d'assez vives passions. — Voir les *Supercheries littér.*, II, 647.

Mémoires libertins et dévots sur Charles X, ou *Avant, pendant et après* (par Scipion Marin). Paris, 1830, in-8 de 56 pp.

Mémoires philosophiques d'Henrion, où l'on examine *l'origine des sylphes, des gnomes, des nymphes, des fohas, de la philosophie, beaucoup d'amour*. Paris, s. d. (vers 1796), in-18. — Paris, Favre, an VI (1798), in-18.

Mémoires politiques, amusans et satiriques de mes

sire J. N. D. B. C. de L. (Jean-Nicolas Moreau de Brassey) Véritopolie, Jean Disant Vrai (Amsterd., L. Roger), 1716, 1735, 1736, 3 vol. in-12, fig. — Nyon, n° 17979; Alvarès, en 1861, 18 fr. 50.

Ce recueil consiste en contes en vers, des épigrammes, des chansons, quelques comédies, et une relation des guerres que le czar Pierre Ier entreprit contre le Turc et le roi Charles XII de Suède. Ce recueil contient aussi des pièces de vers assez légères, dont voici quelques titres : *Les dix doigts*, *Métamorphose du cul d'Iris en astre*, *la Coquette châtiée*, *le Penchant naturel*, etc.

Mémoires pour servir à l'histoire d'Anne d'Autriche, épouse de Louis XIII, depuis 1615 jusqu'en 1666, par Mme de Motteville (rédigée par Eleazar Desbordes). Amst. (Paris), 1739, 6 vol. in-12 (Lerenche, n° 4135). Amst., 1750, 6 vol. in-12. — Petit, Pillet, 1822-23, 11 vol. in-18, 40 fr.

Mémoires pour servir à l'histoire de la Calotte (recueil de pièces satiriques et facétieuses en prose et en vers, par l'abbé de Margon, l'abbé Desfontaines, Aymon, Gacon, Roy, etc.). Bâle (Hollande), 1725, in-12. — Nouv. édit., augm. d'un tiers. Moropolie (Holl.), chez le libraire de Momus, à l'enseigne du jésuite démasqué, 1732, 2 vol. pet. in-12 (Bergeret, 2e partie). — Bâle, héritiers de Benedmyller, 1735, in-8 (Cloëdic, en 1871, 4 fr.). — Augm. d'une 3e et 4e part. Moropolie (Amst.), 1735, 4 part. pet. in-12 (Nyon, n° 15457). — Moropolie (Paris), 1739, 3 vol. in-18 (Nyon, n° 15458). — Aux États calotins, de l'imprimerie calotine, 1752, 6 part. en 3 vol. pet. in-12. — Leber, n° 4703.

Ces mémoires sont curieux au point de vue des mœurs du temps ; ils contiennent quantité de documents historiques qu'il serait difficile de trouver réunis ailleurs ; quelques-uns des noms cités ne le sont que par des initiales ou par des abréviations, mais le voile est si transparent qu'il n'est pas plus difficile de les deviner que de deviner ceux cités par le *Gazetier cuirassé*. *L'Abatteur de noisettes* est en tête de la 4e partie, avec une clé et un renvoi explicatif.

Mémoires pour servir à l'histoire de la vertu. Extraits du journal d'une jeune dame (par l'abbé Prévost). Cologne (Paris), 1762, 4 tomes in-12. — Nyon, n° 10759; Fontaine, en 1870 (6 vol.), belle reliure, 250 fr.

Un auteur anglais a publié une suite à cet ouvrage, et il en a été donné une traduction française qui a paru sous ce titre :

Mémoires de miss Sydney Bidulph trad. de l'angl. (de mistr. Sheridan par Robinet) Amst. 1762-68. 5 vol. in-12 (*France littér.*); le catal. Nyon en indique, sous le n° 10758, 3 vol.

Mémoires pour servir à l'histoire de Mme de Maintenon et à celle du siècle passé. Amst., aux dépens de l'auteur, 1755-56, 6 vol. — *Lettres de madame de Maintenon.* Amst. 1756, 9 vol., ensemble, 15 vol. in-12. Belle édition. De 30 à 36 fr., et, en pap. de Holl. avec les cartons supprimés, de 150 à 500 fr. Le premier vol. doit avoir en tête la gravure de la médaille de Louis XIV relative à la fondation de Saint-Cyr, et le portrait de Mme de Maintenon dans sa jeunesse. En tête du 3e vol., on doit trouver un second portrait de Mme de Maintenon dans un âge avancé (Nyon, n. 4199).

Ces mémoires et ces lettres ont été recueillis et publiés par La Beaumelle qui avait déjà publié en 1752-53 *Vie et Lettres de Mme de Maintenon.* Nancy, 3 vol. in-12 (Nyon, 24 07). Ces mémoires obtinrent d'abord beaucoup de succès, mais on s'aperçut bientôt que la plupart des faits y sont défigurés. Sa manière de raconter est très intéressante, pittoresque, mais comme tout cela n'est pas suffisant pour un ouvrage historique, son talent n'a pu le sauver de l'oubli. La Beaumelle fut mis à la Bastille pour avoir publié cet ouvrage, où il avait malheureusement mal parlé de [illegible] que Voltaire [illegible] les principaux [illegible]. Pendant sa détention les *Mémoires de Mme de Maintenon* furent contrefaits à Liège, à Paris, à Rouen, [illegible], Glasgow, Amsterdam, La Haye, Hambourg, etc. Ces éditions ont généralement fort peu de valeur. Une édition qui se recherche davantage est celle *augmentée de remarques critiques par M. de Voltaire.* Genève (Lausanne) 1757-58, 15 vol. in-12 (Nyon, n° 4200) et l'édition faite sur la précédente et à laquelle on a ajouté les *Souvenirs de Mme de Caylus*, formant un 16e volume (Maestricht 1778, 1786, 1789).

Mademoiselle Françoise d'Aubigné née dans la prison de Niort en 1635, maîtresse dans un âge fort tendre de M. le marquis de [illegible] qui l'emmena dans une de ses terres, vécut avec elle plusieurs années [illegible], tour à tour catholique, protestante puis catholique, [illegible] épouse (en 1652) du pauvre bonhomme Scarron qui n'en était amoureux et qui la lui avait [illegible] Ninon de Lenclos, et déjà célèbre elle-même par les couplets de son mari:

Tous les jours une chaise
Me coûte un écu
Pour porter à l'aise
Votre chien de cu
A moi pauvre cocu.

Enfin le comte de Villarceaux, le don Juan de l'époque) — Mlle d'Aubigné, devenue, plus tard marquise de Maintenon, et femme légitime du

plus grand roi de l'époque, est certainement le modèle des intrigantes parvenues. Nous trouvons dans un livre imprimé il y a quelques années chez Perrin, de Lyon, et plein de renseignements [illegible], ce curieux billet adressé par Mme Scarron à Fouquet : « Je hay le péché, mais je hay encores davantage la pauvreté. J'ay reçu vos dix mil écus ; si vous voulez encores en apporter dix mil dans deux jours, je verray ce que j'auray à faire. Je ne vous défend pas d'espérer. » On voit que sa Françoise n'était pas forte sur l'orthographe. Il n'en fallait pas moins beaucoup de bruits pour la chauffer, comme dit Dulaure dans son *Dictionnaire comique*. Elle connut tout Louis XIV et tout le monde qu'elle fit [illegible] une pension de deux livres en outre de la pension que la reine faisait à son mari. Enfin, Mme de Montespan lui confia l'éducation des sept enfants qu'elle avait du roi. En [illegible] madame Scarron, bien qu'âgée de 5 ou 6 années de plus que sa protectrice, [illegible] le confident du père La Chaise, jésuite avec qui [illegible] fort bien. Malgré le dés[illegible] époux de Mme de Montespan, le roi acheta à Mme Scarron la terre de Maintenon, et, Louis XIV ayant alors 48 ans, et la personne qu'il épousant 50, La Chaise fit bénir leur union par Harlay, l'archevêque de Paris en 1685. Elle en fut cependant pas satisfaite encore : la veuve Scarron [illegible] longtemps le roi pour faire déclarer publiquement le mariage. Louis XIV consulta Fénelon, qui eut le courage de lui représenter le tort qu'il se ferait en cédant à de telles demandes. La Maintenon furieuse s'entendit avec Bossuet qui trouva des hérésies dans les livres de son rival [illegible] dans son diocèse et bannir de la cour. Cette femme était du reste odieusement [illegible] on a vu à l'article de Cochon Dupuy l'histoire de ce malheureux au teint enfariné pour le restant de ses jours dans une cage de fer. Il paraît que ce fut fait à la requête de Mme de Maintenon. On a dit que la passion de Louis XIV pour elle était son ennemie, et [illegible] laquelle aucun aperçut qu'il n'était plus aimable elle avait pour se maintenir dans ses bonnes grâces fait servir à ses plaisirs les jeunes filles nobles de la maison de Saint-Cyr dont elle était la directrice absolue. S'il en résultait quelques petits accidents, ils étaient promptement réparés par un mariage avantageux. Elle poussa encore, dit-on, la complaisance jusqu'à donner sa propre nièce au roi, ce qui donna lieu à une chanson :

Chantons les exploits inouïs
De notre invincible Louis
Qui [illegible],
Eh bien
S'ennuie [illegible] de faire
Vous m'entendez bien

Le malheur de son petit-fils,
Nos pertes et ses cheveux gris
N'ont encor pu l'abattre,
Eh bien,

Il est vif comme quatre,
Vous m'entendez bien.

Quoique devenu bisaïeul
Et prêt d'entrer dans le cercueil,
Il a fait à la nièce
Eh bien
De sa vieille maîtresse
Vous m'entendez bien, etc.

Selon les *Mémoires* ce fut la Maintenon qui fit faire entre autres mariages celui du duc de Roquelaure, mariage qu'il fit [illegible] malgré lui, qui lui fit tenir des propos peu convenables et qui occasionna nombre de couplets mordants. La Maintenon aurait à la fin pris Louis XIV en haine, elle le laissa mourir seul et dans un isolement complet. Depuis longtemps, elle avait elle-même son petit *parc aux cerfs*, une charmante propriété à Petit-Bile sur Marne, où elle se reposait [illegible] des fatigues de la cour en suivi [illegible] avec de jeunes et galants jardiniers. Elle mourut en 1719 à l'âge de 84 ans.

*Mémoires pour servir à l'histoire de Malte ou Histoire de la jeunesse du commandeur de **** (par l'abbé Prévost). Paris, 1741, Utrecht, 1742, 2 vol. in-12. — Verboyst, n° 2648.

Mémoires pour servir à l'histoire des mœurs du XVIIIe siècle, par Duclos. (Paris) 1750, 1751, 1752, 2 part. in-12. — C'est un roman dans le genre des *Confessions du comte de **** du même auteur, ou, pour mieux dire, c'est une série d'aventures galantes entremêlées de réflexions philosophiques pleines de profondeur. — Biblioth. de Grenoble, n° 17535.

Mémoires pour servir de suite à l'histoire de Mlle Cronel dite Frétillon, etc. La Haye, 1750, in-12. — Potier, n° 1317.

Mémoires pour un sermon sur les hantises de la campagne (entre garçons et filles). Lille, J.-B. Henry (vers 1730), pet. in-12. — [Rare et curieux pour les traits bouffons et malséants que l'auteur y a semés naïvement. — Tripier, 10 fr.

Mémoires publiés dans le procès de demoiselle Michelle Ferrand. Paris, 1736 et ann. suiv., 10 pièces in-fol.

Michelle Ferrand était fille de la présidente Ferrand, née de Bellinzani, auteur de l'*Histoire des amours de Cléante et de Bélise*. Le président Ferrand n'ayant pas voulu reconnaître Michelle pour sa fille, la présidente la fit élever dans un couvent

sous un nom supposé. En 1758, sur la demande de Michelle, le parlement contraignit Mme Ferrand à le reconnaître. On réunit les pièces de ce procès. — J.-J. de Bure, n° 305.

Mémoires publiés par la Société de l'histoire du protestantisme français, 1857, in-8.

M. Francis Waddington a été l'éditeur de ces *Mémoires*. Jean Rou, l'auteur de ses mémoires, était avocat au Parlement de Paris (reçu en 1659). Il quitta la France à l'époque de la révocation de l'Édit de Nantes, et dès 1683 jusqu'à sa mort (survenue en 1711) il fut secrétaire interprète des États généraux de Hollande. Il était né en 1638. Ses *Mémoires* ont été publiés d'après un manuscrit autographe conservé aux archives de l'État à la Haye. Nous en parlons à cause d'une feuille supplémentaire (17 pages) imprimée à petit nombre avec cette épigraphe: *Non pueris hoc unum*, et d'un appendice chiffré, p. 300-380.

La feuille supplémentaire contient six fragments réservés: 1° M. de Sommerdyk; 2° l'abbé de Marolles (ce personnage singulier, écrivain fécond et parfois bien ridicule, auquel M. Sainte-Beuve a consacré une piquante notice, « fut homme, une fois et d'une complexion vigoureuse » était marié secrètement à une femme qui passait pour l'épouse d'un individu qui était à la fois valet de chambre, secrétaire et intendant de l'abbé); 3° Gargilius Mamurra (du Montenay), une jeune drôlesse assez gaillarde qu'il aimait éperdument, lui versa un jour sur la tête un pot de pissat, ce qui s'éteignit pas sa flamme; mais elle le fit une autre fois bâtonner par ses mignons, ce qui éteignit entièrement les feux de Mamurra, lequel fut, quelque temps après, pris dans un vilain lieu et mis en prison comme un débauché par un édile (commissaire) qui quelques-uns de ses amis avaient aposté tout exprès. 4° Le marquis et la marquise de Langey (procès célèbre, scandaleuse affaire d'impuissance. Rou confirme de point en point la 360e historiette de Tallemant des Réaux). 5° le paysan Jenner; 6° le drame de l'infâme Chausson; ce personnage était un sodomite qui fut brûlé en place de Grève quelque temps avant Le Petit, dont ses vers impies valurent même destin. Ce poète assistant au supplice de Chausson, et trouvant une sorte de grandeur d'âme dans le courage que montra ce malheureux, il composa un sonnet dont nous transcrivons la première et la dernière strophe:

> « Amis, on a brûlé le malheureux Chausson,
> Ce coquin si fameux à la tête frisée;
> Sa vertu par sa mort s'est immortalisée,
> Jamais on n'expira de plus noble façon...
>
> L'infâme vers le ciel tourna sa croupe immonde
> Et pour mourir enfin comme il avait vécu,
> Il montra, le vilain, son cul à tout le monde. »

Dans un des passages que reproduit l'appendice, Rou s'élève avec force contre le jésuite Maimbourg qui avait critiqué le chant

des psaumes traduit par Marot. Il signale le carnet de *Cantiques* chez Florentin Lambert rue Saint Jacques avec approbation et privilège. Ces cantiques « n'en [illegible] sur les plus li« bertins [illegible] des coq à l'âne du Pont Neuf sur « des chansons de cabaret. Dans ce livre on entend des « soupirs de l'Époux adressés au [illegible] des *Enfants* des cris « [illegible] de l'âme juste dans le ciel sur l'air *Dirn don Daye* des « dialogues entre l'homme et Satan sur l'air *Vous y perdez vos* « *pas Nicolas*, et ce qui vaut peut-être mieux que tout le reste, « un délassement de toutes choses sur *Ce qui fait ce que dé-* « *fend l'archevêque de Rouen* »

Mémoires relatifs à la famille royale etc., d'après le journal, les lettres et les entretiens de la princesse de Lamballe, par une dame de qualité attachée au service confidentiel de cette infortunée princesse (par Mme Hyde marquise de Broglie Solari) Paris, Treuttel et W., 1826, 2 vol in-8 avec portrait

Mémoires secrets de G.-J.-B., duc de Roquelaure, publiés par Paul Lacroix Paris, 1845, et ann. suiv., 7 vol in-8.

Gaston Jean Baptiste marquis de Roquelaure En 1652 Louis XIV le fit duc et pair (et pèr. [illegible]). Il mourut en 1683 à l'âge de 68 ans On lui a attribué une foule de bons mots et de bouffonneries dépourvues dans le *Momus français* On lui a attribué aussi la voix en [illegible] *Roger Bontemps en belle humeur* Quant aux *Mémoires*, on peut les regarder avec sûreté comme apocryphes.

Mémoires secrets de la cour de Charles VII, par Mme Durand de Bédacier Amst et Paris, 1700 2 vol in 12 (Nyon 8336) 1734, 1735, 2 vol in-12 (Leber, n° 2167, et Nyon, 8337)

Mémoires secrets de la duchesse d'Orléans, mère de Philippe Hambourg, 1806, 2 vol in-12 Rare

Avant cette publication il avait paru en 1788 un ouvrage probablement le même au fond que celui-ci, mais portant un autre titre, de la même princesse.

Fragments de lettres originales écrites au duc Antoine Ulrich, par madame Charlotte Élisabeth (duchesse d'Orléans), trad de l'allemand par de Maimieux Paris 1788 2 vol in 12. Lim [illegible] qui paraissent authentiques et qui embrassent toute la vie privée de Louis XIV, ont été réimprimés sous ce titre suivant

Mélanges historiques, anecdotiques et critiques sur la fin du règne de Louis XIV et le commencement du règne de Louis XV Paris, Léop. Colin, 1807, in-8

Mémoires sur la cour de Louis XIV et celle du régent, extrait de la *correspondance d'Élisabeth-Charlotte, duchesse d'Orléans, mère du Régent* (trad. de l'allem. par Alex. Schubart), et préc. d'une Notice sur cette princesse, etc. (par de Monmerqué). Paris, Ponthieu, 1823, in-8. — La duchesse d'Orléans s'exprima avec cette candeur d'expressions qui caractérise les allemands. La traduction était assez fidèle, aussi le volume fut-il saisi et, malgré les cartons mis avec la date de 1823, les exemplaires restants furent détruits par arrêt de la cour royale de Paris du 26 juin 1823.

Mémoires, fragments historiques et correspondance de Mme la duchesse d'Orléans, etc., préc. d'une notice par Philippe Busoni. Édition complète. Paris, Paulin, 1832, in-8.

Mémoires secrets de la princesse Palatine, mère du régent, publiés par Phil. Busoni. Paris, 1833, in-8 (Van den Zande).

Lettres de Madame (Charlotte-Élisabeth de Bavière, duchesse d'Orléans). Paris, Didot, 1824, in-8 de 36 pages (*Mélanges de la Société des bibliophiles*). Ces lettres, au nombre de onze, sont écrites du 4 juin au 5 septembre 1719. Celui à qui elles étaient adressées est Adrien Lopelit, seigneur de Valognes (en Normandie).

Lettres nouvelles et inédites de la princesse Palatine, publiées par A. Rolland. Paris, 1863, in-18.

Correspondance complète de Madame, duchesse d'Orléans, traduite par Gustave Brunet, avec notes. Paris, 1863, 2 vol. in-12 (Voir ce titre).

Mémoires secrets de la duchesse de Portsmouth, publ. avec des notes hist. (par Lacombe). Paris, 1805, 2 vol. in-12. — Scheible.

Mémoires secrets de M. L. D. D. O., ou les Aventures comiques de plusieurs grands princes de la cour de France, par Mme d'Aulnoy. — Paris, Bradon, 1696, in-12. — Nyon, n° 8979 (*Aventures amoureuses*). Très-rare.

Mémoires secrets de Mlle de Tencin, ses tendres liaisons avec Ganganelli, ou l'Heureuse découverte littéraire, relativement à d'Alembert, par M. l'abbé (Barthélemy), de Grenoble, S. l., 1772, 2 tomes en 1 vol. in-8 (Luzarche, n° 4261). — Grenoble, 1790, 2 part. in-8.

Le cat. Bergeret, n° 1363, dit curieux. M. à Londes à la même série (en 1859). Mlle de Tencin, née en 1681, avait 24 ans de plus que Ganganelli (depuis Clément XIV). Elle avait été auparavant maîtresse du Régent, qui s'en dégoûta promptement, disant qu'il n'aimait pas les p... qui parlaient d'affaires entre deux draps. Elle se consola dans les bras de l'abbé

Dubois et de beaucoup d'autres. Elle eut pour fils le célèbre d'Alembert [illegible] l'abandonna enfant et adulte, mais en [illegible] reconnut quand il fut devenu illustre.

Mémoires secrets d'une femme publique, ou Essai sur les aventures de madame la comtesse Du B***, depuis son berceau jusqu'à son lit d'honneur. Londres, s. d., 4 vol. — Pidansat de Mairobert, dans les *Anecdotes*, dit que cet ouvrage, annoncé dans le *Gazetier cuirassé*, n'a pas paru.

Mémoires secrets et Correspondance inédite du card. Dubois Paris, [illegible], 1815, 2 vol. in-8. L'éditeur, [illegible] Sévelinges, affirme, dans la préface, l'authenticité de ces Mémoires (Schaible, en 1872, 1 thal.).

Mémoires secrets pour servir à l'histoire de la république des lettres (1762-1784), par de Bachaumont, Pidansat de Mairobert, Mouffle d'Angerville et autres. Londres, J. Adamson. Londres (Holl.), de 1777 à 1789, 36 vol. in-12. — Il y a deux éditions : on préfère la première, parce qu'elle est en plus gros caractères.

Madame Doublet, [illegible] 1732 d'un [illegible] de commerce qui la [illegible] dans l'aisance, [illegible] elle une société [illegible] parmi lesquelles on comptait Voisenon. [illegible] Bachaumont, qui en faisait partie, a été rédigé de 1762 à 1771, année de sa mort, [illegible] de journal historique et littéraire fort intéressant, qui fut continué par d'autres [illegible] même succès. En 1777 on publia les 6 vol. [illegible] Bachaumont; le succès [illegible] publiat les compléments dans les années suivantes. Quand on veut étudier [illegible] les événements, les personnages du temps, cette collection est très utile, mais elle est [illegible] détestable, que les recherches y sont [illegible]. Pour les faciliter, [illegible] Warée [illegible] publier, [illegible] la *Table alphabétique des auteurs et personnages cités dans les Mémoires secrets*, etc. Bruxelles, Mertens (pour J. Gay), 1866, in-12 de [illegible] 297 pp., tiré à 200 exempl. seulement. Un exemplaire de Bachaumont a est aujourd'hui regardé comme complet [illegible] lorsqu'il a le 37e volume. — Nous ne parlerons pas de plusieurs abrégés (Voir *Mémoires historiques, littéraires* [illegible] par Merlin) qui ont été publiés jusqu'aujourd'hui, parce qu'ils n'ont pas été faits au point de vue de notre bibliographie, [illegible] nous croyons qu'il y a là une mine d'anecdotes et de petites pièces [illegible] et peu connues. Si l'on voulait [illegible] de ces volumes un volume amusant, et que l'on pourrait appeler *Gaîtés de Bachaumont*, ce serait là [illegible] lesquelles beaucoup d'[illegible] [illegible] le procureur impérial pour [illegible] bonnes mœurs, la morale publique et religieuse. Donnons [illegible] un échantillon des plus [illegible] la petite citation [illegible]

« 23 *juillet* 1785. Une dame ayant marchandé deux coqui[illegible]

de porcelaine de Sèvres, et les ayant laissés comme trop chers, M. le chevalier de Boufflers les lui a envoyés avec le quatrain suivant :

De ces deux petits coquetiers
Pour vous l'amour a fait emplette
Ah ! qui n'y joindrait volontiers
Et les deux œufs et la mouillette ? »

Mémoires secrets pour servir à l'histoire de Perse (de France, sous la régence et le commencement de règne de Louis XV), attribué à Pecquet, à Rességuier, à Bessemelle, à Voltaire par M. Paul Lacroix, voir *Fils de l'Homme au masque de fer* à Mme de Vieux-Maisons, etc ; en résumé l'auteur est inconnu). Amst., ou Berlin, 1745, 1746, 1749, 1759 (Leber, n° 2262, Aubry en 1862, 3 fr. 50) 1763, 1769, in-12. Il faut une clef pour que le vol. soit complet, encore a-t-il peu une grande valeur, en moyenne, 4 à 5 fr.

Cet ouvrage est le premier qui ait parlé du Masque de fer. Du reste, la lecture en est fatigante. La Restauration lui a fait l'honneur de la saisir et de la condamner en 1825.

Mémoires secrets sur la Russie, et particulièrement sur la fin du règne de Catherine II (par Masson de Blamont). Amst. (Paris), 1800, 4 vol. in-8, 1804, 4 vol. in-8 (la seconde édition porte le nom de l'aut.).

Réimprimé, mais avec des suppressions, dans la collection des *Mémoires* publiée par M. Barrière. Il y a dans ce livre des détails hardis qui sont peut-être de simples médisances et non des calomnies comme on le prétend. Le 3e chapitre du 1er volume (des *Favoris de Catherine*), le 4e du IIe volume (*Gynécocratie*) sont les plus curieux. C'est dans ce dernier qu'il est question du *Club physique* établi à Moscou. — Cet ouvrage a été aussi traduit en allemand, Strasbourg, 1802, 3 vol. in-8.

Mémoires secrets sur la vie de Mirabeau (aux Champs-Élysées, s. d., in-8 (cat. de la Jarrie, n° 5877)

Mémoires secrets sur le règne de Louis XIV, la régence et le règne de Louis XV, par Duclos. Paris, 1790, 2 vol. in-8. — Lausanne, 1791, 2 vol. in-8. — Éd. rev. et aug. par Soulavie de Mersy, 1805, 1808, 2 vol. in-8. — Paris, Didot, 1846, in-12 de 18 feuilles, 3 fr. — Paris, J. Gay, 1863, 2 vol. in-8 et in-12. Cette dernière édition, donnée et annotée par M. Fr. Campardon, archiviste aux Archives de l'Empire, est la meilleure et la plus complète. Elle contient : 1° les *Mémoires de Duclos écrits par lui-même* (pages 1 à 52

du tome Ier ; 2° une Notice sur la vie et les ouvrages de Duclos (par M. Campardon) pages 53 à 107 ; 3° La *Préface des Mémoires secrets* par Duclos ; 4° Première partie des *Mémoires* (règne de Louis XIV) 119 à 245 ; 5° Régence (fin du tome I et pages 1 à 184 du tome II) ; 6° Louis XV (pp. 185 à 331) ; 7° Un Index alphabétique des noms des personnes contenus dans les deux volumes.

Duclos savait bien que ses *Mémoires secrets* ne pourraient être publiés de son vivant. Craignant que le gouvernement ne s'emparât de son manuscrit après sa mort, car son travail était connu par les fragments dont il avait fait quelques lectures, il en fit faire plusieurs copies qu'il distribua à ses amis. Il avait eu peine à peine exhalé le dernier soupir que des commissaires du roi firent une descente à son domicile et en saisirent les manuscrits ; mais sa précaution nous avait conservé le plus intéressant et le plus remarquable de ses ouvrages. — Réimpr. dans les *Œuvres complètes de Duclos*, Paris, 1806, 10 vol. in-8°, et dans le tome XXXIV de la *Nouvelle collection des mémoires relatifs à l'histoire de France*, publ. par Michaud et Poujoulat.

Mémoires secrets sur Mgr l'archevêque de Paris, ou *Adresse au corps épiscopal*, etc., pour demander la déposition de ce prélat, par l'abbé Paganel. 2e édition, revue, corr. et augm. de toutes les parties que M. de Quélen avait fait supprimer dans la 1re. Paris, impr. de Mme veuve Poussin, 1834, in-8 de 33 feuilles 1/2. — Rare et curieux.

Mémoires sur l'impératrice Joséphine, ses contemporains, la cour de Navarre et de la Malmaison. Paris, Ladvocat, 1828-29, 3 vol. in-8. — 2e édit. Paris, 1829, 3 vol. in-8.

Mémoires sur la reine Hortense et la famille impériale, par Mlle Cochelet, lectrice de la reine (Mme Parquin). Paris, Ladvocat, 1836-37, 4 vol. in-8, 32 fr. — Le *Droit* du 27 novembre 1836 a annoncé la saisie de cet ouvrage, mais non pour cause politique.

Mémoires sur la vie de M. de Pibrac, avec ses *Lettres amoureuses et ses quatrains*. Amsterdam, 1761, in-12. — Pibrac, moraliste et poète, Toulouse, 1529-1584.

Mémoires sur la vie de Ninon de Lenclos (par A. Bret). Paris, 1750, in-12 (Leber, n° 2237). — Amst. et

Paris, 1751, in-12, portr. (Parison, n° 2515; Nyon, 24196) — Amst., 1758 (Soleinne, 1 fl. 12 kr.), 1759, 1763, 1775, in-12 (Lancien, 9e cat., 3 fr.) — Réimpr. en tête des éditions de 1800 et de 1806 des *Lettres de Ninon de Lenclos au marquis de Sévigné*. — Trad. en allemand à Leipzig (1751), et en italien (Bologne, 1818). Peu de valeur.

Mémoires sur la vie et le caractère de la duchesse de Polignac. Hambourg, 1796, in-8. — La Jarrie, n° 5885.

Mémoires sur la vie privée de Marie-Antoinette, reine de France (de 1768 à 1789), par Mme Campan, première femme de chambre de la reine, mis en ordre (augmentés) et publiés par M. Barrière. Paris, Baudouin, 1823, 3 vol. in-8. — Il y a eu 5 édit. la même année, en 3 vol. in-8, ou 4 vol. in-12. — Réimpr. en 1826.

Mémoires sur les attentats à la pudeur et le viol, par Toulmouche, de Rennes. *Annales d'hygiène*, 2e série, tome VI, p. 100 (1856), et tome XXII (p. 363) 1864. — Fruit d'une longue expérience.

Mémoires sur Molière et sur madame Guérin, sa veuve, suivis des Mémoires sur Baron et sur mademoiselle Lecouvreur, par l'abbé d'Allainval. Paris, 1822, in-8.

Mémoires turcs, ou Histoire galante de deux Turcs pendant leur séjour en France (par Godard-d'Aucourt). La Haye, 1743; Paris, 1748, 1776; Francfort, 1750; Amst., 1758, 1767 (Claudin, en 1866, 4 fr.), 1776 (Lancien, 9e catal., 3 fr.); Londres (Cazin) 1782, 1785, 1796 (Veinant, 8 fr. 50 c.), 2 vol. ou 3 vol. in-12 ou in-18, fig. — Amst., 1771, 2 vol. in-12 (Claudin, 1859, 4 fr., Techener, en 1860, 10 fr.) — Paris, 1823, 2 vol. in-18, 4 planches d'apr. Chasselat, 3 fr. 50. — Voyage galant dans les cours de l'Europe et particulièrement dans celle de France.

Les premières éditions ne contiennent pas encore l'Épître dédicatoire à Mlle Dubié, qui mer san di... persiflage qui ne doit pas avoir été étranger à la vogue de cet ouvrage, peu important en lui-même. Cette dédicace est reproduite abrégée dans l'*Esprit anglais*, tome Ier, p. 338. — Voir les *Galanteries du* XVIIIe *siècle*, pp. 88 à 90.

Memoirs of a coxcomb (by Cleland). 1751, in-12.

Mémoires d'un fat, ouvrage dans le genre de la *Woman of pleasure* mais beaucoup moins libre — Voir *Memoirs of the life of the celebrated Fanny Hill* etc

Memoirs of a Magdalen, or the History of Louisa Mildmay, by Hugh Kelly London, C. Looke (1793), 2 part, pet in-12 avec 2 jolies gr de Warren d'apr. Kirk — Roman par lettres A été trad en franç par Collaville de Cherbourg (Voir *les Dangers d'un tête-à-tête*), et par Mlle Marné de Morville (Voir *les Egarements réparés*)

Memoirs of a man of pleasure, or the Amours, intrigues and adventures of sir Ch Manly, suivi de *The Wanton waiting maid*, la Servante folâtre. London, s d, in-12, avec beaucoup de jolies fig enluminées (cat Armbruster Leipzig, 1853) Il existe plusieurs éditions sans lieu ni date

Memoirs of a woman of pleasure (by J. Cleland) London G Fenton 1747-50, 2 vol in-12 (Bonlard, tome V, n° 1884, Bolla, 15 fr; Nyon, n° 10 764)

Cette édition est sans gravures, et elle est regardée comme la 1re et la seule édition publiée par l'auteur, qui vendit son manuscrit 20 guinées au libraire Griffith, lequel gagna 10,000 liv. sterl environ à la vente de cet ouvrage (Lowndes) Les amis et protecteurs de Cleland lui firent des reproches à l'occasion de cette publication. Il avoua que la misère seule lui avait fait accepter les propositions de l'éditeur. On lui procura un emploi honorable et on lui donna une somme d'argent qu'il employa à racheter tous les exemplaires qu'il put trouver, et qui furent détruits. Cependant l'ouvrage fut réimprimé un grand nombre de fois, mais avec gravures assez différentes, et avec des dates quelconques. Marc Ergonis (Journal par Kunst, t XIV p. 48) une édition de Londres 1749, 2 vol in-12, avec des grav. Tirées d'après les dessins d'un grand maître français d'après nature. Il y a eu aussi de nombreuses réimpressions de cet ouvrage faites aux Etats-Unis. Les traductions françaises sont nombreuses mais elles sont en général abrégées, et nous doutons qu'il en existe une complète. Voici celles que nous connaissons

La Fille de joie ouvrage quintessencié de l'anglais contenant les aventures de Mlle Fanny (traduction faite par un nommé Lambert fils d'un banquier de Paris) Lampsaque, 1751 in-12 Première et très-rare édition Voir cat Pixerécourt, p 160 — Toulon, 1756 in-12 (Voir *Apologie de la fête galanterie etc*) — Lampsaque 1756 in-12 (Dresden n° 1037) — Lampsaque 1762 in-18, avec 4 gravures érotiques — Cologne s d, in-12 (Scheible, cat 1860, p 609 1 fl 30 kr)

Nouvelle traduction de Woman of pleasure, ou la Fille de joie. Londres, 1770, in-8, fig. (Du Fanny, n° 6126). — Londres, 1775, 2 vol. in-12 ou 1 100 pp., 3 fig. libres. — Londres, 1776, 2 vol. in-18, avec 8 planches érotiques. Dans le catalogue Dépret, cette édition est intitulée : *Les Mémoires de Fanny ou la Fille de joie.* L'auteur de cette seconde traduction n'est point connu. — Il y a (sic) encore une autre branche des connaissances humaines la bibliographie érotique, il règne la plus grande obscurité. Il y a (Bastien?) une nouvelle traduction. Londres, 1776 (ou 116 pp.), avec 8 fig. libres, etc. Dorat, et Londres, 1783, 2 part. in-12 (ou 3 et 120 pp.), plus 4 ou 8 fig. libres dans une 1re app. faite à Paris en 1830.

La Fille de joie, ou Mémoires de miss Fanny, écrits par elle-même. Amsterdam et Paris, chez Mme Gourdan, 1786, 2 parties in-8, ensemble 235 pp., avec 35 figures libres (libres compris), qui (?) un bistre, et qui sont sans doute les mêmes que celles de l'édition anglaise de 1780. — L'édition originale est conservée partielle, parce qu'on a retranché le récit d'une scène entre deux jeunes gens observée par Fanny, épisode retranché dans toutes les éditions plus récentes. — L'auteur de cette traduction est inconnu. Nous pensons qu'il en a été fait une réimpression belge récente, mais avec 15 fig. seulement, sous la rubrique Londres, 1786 (Kiesling, 20 fr.). — Une autre tirage a été fait en 1787, également avec les mêmes 35 gravures que dans l'édition précédente, plus 2 titres gravés portant *Nouvelle traduction de Woman of pleasure, ou Fille de joye de M. Cleland, connu aussi les Mémoires de Mlle Fanny, écrits par elle-même, avec des planches en taille douce.* Ces planches au nombre de 37 ou 14, figurent parmi les plus belles vignettes de la collection Borel et Eisen. Elles ont été souvent reproduites dans les éditions successives de Londres. — Dans l'édition de 1791, ces figures sont retouchées. — Dans celle intitulée : *Nouvelle traduction de la Fille de joie,* contenant etc. Londres, 1793, 2 vol. in-12 (104 et 101 pp.). Il n'y a, dit-on, que 4 gravures ; — dans celles de 1793 et 1796, 108 et 225 pp., 15 fig. d'Elluin ; dans l'édit. de Londres, 1797, 2 vol. in-12 (catal. de Dresde, n° 697), etc.

L'ouvrage de Cleland a été traduit en plusieurs langues : 1° en italien, par le comte Carlo Gozzi, sous le titre de *Meretrice*, Cosmopoli (Venise), S. d. (vers 1750), pet. in-8 de 191 pp. ; ou titre *Le Avventure di Fanny Hill* ossia la *Meretrice inglese*, Londra, 1860, in-12, fig. ; 2° en allemand, dans le 9e vol. du *Pasaggiuola romana*, 1791 ; etc. — Voir une conf. d'une trad. franç. dans le *Moniteur* du 7 novembre 1826.

Memoirs of a woman of pleasure, or the Amours, intrigues and adventures of Themidore and Rozalie. London, 1830, with numerous elegant engravings.

Memoirs of Harriet Wilson, written by herself, 10e édit. London, Stockdale, 1825, 4 vol. in-12. — Cet

ouvrage a eu encore de nombreuses réimpressions, nous croyons en avoir vu une 33[e] édition!

Memoirs (The) of miss Cadiere and father Girard London, 1731, in-8.

Memoirs (The) of Mrs Harriet Erg-n (Errington), *containing her amours, intrigues and tête-à-tête, with the ... colonel M-n, colonel T-l-n, captain Sm-h* (Smith), etc London printed for R Randall (1780-90), in 8 de 40 pp, avec une gravure divisée en 3 tableaux, dont celui du milieu représente l'héroïne tenant des ciseaux avec lesquels elle a coupé des poils qu'elle a déposés sur un papier pour en gratifier ses galants.

Memoirs of Sophia-Dorothea, consort of George I, chiefly from the secret archives of Hanover, Berlin and Vienna London, 1845, 2 vol — Voir un article de M Philarète Chasles dans la *Revue des Deux-Mondes*, 15 juillet 1845.

Memoirs of the amours, intrigues and adventures of Charles Augustin Fitz-Roy, duke of Grafton with miss Parsons London, 1769, in 12 — Une autre édit est intitulée *Intrigues à la mode Biographical memoirs of the duke of Grafton, including some particulars in the life of the celebrated miss Anna Bella Parsons*, etc London, T Becnon, s d, in-8 de 24 pp, avec un joli portr de miss Parsons omitté British Museum

Memoirs of the baron de Brosse, who was broken on the wheel in the Reign of Louis XIV, containing an account of his amours London 1725, in 8 Cet ouvrage est porté au catalogue de la *Bibliotheca Grenvilliana* 2[e] partie, page 67 Il est probable que c'est une traduction du français.

Memoirs of the life and gallant exploits of the old highlander London, 1791.

Memoirs of the life and voluptuous adventures of the celebrated courtisane mademoiselle Celestine London, 1840, in 12, 72 pp, 4 fig lithogr — Ouvrage publié en Amérique et qui a dû être aussi publié en Angleterre Nous croyons que c'est une traduction de *Vingt ans de la vie d'une femme* — Catal Campbell.

Memoirs of the life of the celebrated Fanny Hill, with numerous elegant amourous engravings (by Cleland) London, 1745, in-8. — C'est le même ouvrage que les *Memoirs of a woman of pleasure*, mais quelques bibliographes assurent que le millésime est faux, et que l'édition est postérieure à celle de 1749

Memoirs of the public and private life of madame Vestris, in-8 Ouvrage très-rare, contenant des histoires très-libres, et qui a été supprimé rigoureusement — Catal Q.

Mémorial d'un mondain (en prose, par le comte de Lamberg) Au Cap-Corse, et à Vienne, Trattner, 1775, in-8 — Londres, 1776, 2 vol in-8 (La Jarrie, n° 3753).

Mémorial pour servir à l'histoire de la callomanie, ou Recueil de diverses pièces rassemblées comme elles ont été produites en une cause importante suscitée par un fait extraordinaire, réprobateur de callomanie (par Buleau). S l et s n, 1787, in-4° de 2 ff, 21 et 282 pp, plus 2 ff. de table qui ne se trouvent pas dans tous les exempl (Crozet, 73 fr 50, Soleinne, n° 3863, La Bédoyère, 81 fr.)

Le rédacteur du catalogue Hazard a placé cet ouvrage (n° 4563) parmi ceux relatifs aux chats, on le range ord nairement dans les satires en prose. Rare et singulier recueil, qui son titre a fait ranger parmi les pièces libres. L'auteur paraît avoir voulu peindre les manières et les intrigues des femmes galantes et des libertins de qualité. Le volume contient: *Déjeuner chez Mme la baronne de Gringolle, où étaient invitées mesdames Fétiche, Bagode, Bibi, Bébé*, et une nouvelle conaissance que madame la baronne veut initier au parti callomane (4 entretiens en pr.); — *Aventure arrivée à un dîner donné par le capitaine Dolus*, etc. (4 scènes en pr.); — *L'Adepte confirmé* (4 scènes en pr.); — *La Fustigation réciproque* (3 a en pr.)

Memorie (Le) di una prostituta; per Giacomo Sormani, 6ª ediz Milano, Polini, 1870, 3 vol in-16, 150, 141 et 138 pp, 3 fr

Memorie per servire alla vera storia di madama Poisson-d'Etiolles Londra, 1765, in-12 —Scheible, 3 fr 50.

Memoire voor vader J.-B. Girard Amsterdam, 1731, in-12

Ménage (Le) de garçon, com.-vaud. en 1 a., par Scribe et Dupin Paris, Quoy, 1821, in-8. — Soleinne, 2640.

Ménage (Le) de garçon, com.-vaud. en 1 a., par Léonce (Laurençot), Michel Delaporte et Petit. Paris, 1842, gr. in-8 (*Superch. littér.*, II, 751).

Ménage (Le) mal monté ou la Femme sans pareille, com. en 3 a. et en pr., par Degrois. Angoulême, Chavenau, 1841, in-8. — Soleinne, n° 2869.

Ménage (Le) parisien ou Délie et Sotentout (par Rétif de la Bretonne). La Haye, et Paris, 1773, in-12. — Bertonnade, n° 2740, Nyon, n° 8946, Solar, 9 fr. Alvarès, en 1860, 10 fr. 50.

Ménage (Le) royal en déroute. De l'imprimerie patriotique, 1792, in-8. — Leber, IV, p. 200.

Ménagerie (La), par M. l'abbé Cotin, et quelques autres pièces curieuses. La Haye, 1666, in-12 (Nodier, 51 fr.), et Amst., 1703 (Crozet, 26 fr., Nyon, n° 15306).

Ce recueil, dirigé contre Ménage, contient une pièce étrangère intitulée *Galanterie*. Il paraît que cette pièce n'est pas de Cotin. Voir Viollet Le-Duc, *Bibliothèque poétique*, tome I[er], p. 576-579.

Ménages (Les) de Paris, drame en 7 actes, par Brisebarre et Nus (Gal. é). Paris, 1859, in-8.

Menagiana, ou Bons mots, etc., de *Menage*. Les premières éditions, publiées en 1 ou 2 vol., étaient très incomplètes. 3e édition, publiée par La Monnoye. Paris, 1715, 1729, 4 vol. in-12. — Les cartons relatifs aux passages licencieux formant 48 pp., lorsque ces 48 pp. supprimées sont jointes aux exemplaires, il y a de la valeur (Pixérécourt, 59 fr.) — Éditions avec les additions de La Monnoye. Amst., 1713-1716, 1762, 4 vol. pet. in-12. Ces deux éditions ne sont point cartonnées (Tripier, 30 fr.) — Le *Menagiana* a été réimprimé aussi dans la collection des Ana, 1789-91, 10 vol. in-8, tomes 2 à 4, avec des augmentations de l'éditeur, mais sans les passages libres. — Voir *La France littér.*, VI, p. 32.

Mensa philosophica seu Enchiridion, in quo de quæstionibus, rerum naturæ... philosophici agitur auctore

Mickaelis Sroto Accessit Othomari Luscinii libellus jocorum et facetiarum lepidissimus Francofurti, 1602, 1608 in-12 (Anvillain n° 1375) — Ce livre contient les contes licencieux de Luscinius (en allem. *Nachtigall*) *Joci ac sales festivi*

Mentagra, sive Tractatus excellens de causis preservativis, regimine et cura morbi gallici (ut Galli dicunt Neapolitani), per Wendelinus Hoch de Brackenau Strasbourg, 1514, pet. in-4° — Lugduni, 1529, pet. in-8 goth. — Lyon, 1531, pet. in 8 goth —Luzarche, n° 1240 — Traité rare et très curieux sur la syphilis.

Mensch (Der) in Bezug auf sein geschlecht, etc., par J Ph Bauer (Tableau de l'homme, ou Mémoires sur la génération, la population, l'état conjugal, le célibat, etc.) Reutlingen, 1820, in-8

Mentor (Le) cavalier, ou les Illustres infortunes de notre siècle, par le marquis d'Argens Londres (Paris), 1736 in-12 (Nyon, n° 9428) — On trouve dans ce volume l'histoire d'Adrienne Lecouvreur et l'histoire de la Brutire et de La Popelinière

Menuet (Le) de la reine, com.-vaud en 2 a., mêlée de chant, par Narcisse Fournier Paris, Marchant, 1843, in-8, 50 cent

Mensogna (La), commedia (3 a e prol. pr.) del cav Ubaldino *Malvolti* Recitata in scena dall'università degli scolari il carnovale del 1613 Siena 1 Florimi, 1614, in 8 de 8 ff et 144 pp (Soleinne n° 4467) — Le sujet est puisé dans les *Due Cortigiane* de L. Domenichi, mais l'imitation est supérieure en mérite à l'original

Méphistophélès ou le Diable et la jeune fille, drame en 3 a et en vers, par Lesguillon (Th du Panthéon) Paris, Hardi, 1832, in-18 de 2 feuilles

Mespris (Le) de la court, avec la vie rustique, trad de l'espagnol (d'Ant de Guevare) en franç par Ant Allègre — *L'Amye de court*, par La Borderie — *la Parfaite amye*, d'Ant Héroet — *l'Androgyne*, de Platon, trad par Ant Hérouet — *la Contre amye*, de Ch Fontaine — *le Nouvel amour*, inv par le sieur Papillon etc. Paris, 1544 (Denq, 50 fr), 1546, 1549, 1556, 1568, in-16 (Nodier, 41 fr, Veinant, 50 fr).

Pour les autres éditions de ce volume, voir le *Manuel* à l'article *Guevara*. Voici l'analyse donnée par Viollet Leduc, dans sa *Bibliothèque poétique*, p. 95 :

« Sept pièces de poésies qui, toutes ont un rapport entre elles, sauf la première, le *Mespris de la court*, qui est en prose, et traduite de l'espagnol, opposée à celle du courtisan.

« Je crois que j'ai tenu de ce conseil à interverti l'ordre de la publication des petits poèmes qui composent ce volume. A la lecture que j'en ai faite, il m'a semblé que l'*Amye de court* du sieur La Borderie a dû être composée en réponse à la *Parfaite amye* du sieur Héroet. Il suffit d'extraire le commencement des deux poèmes pour appuyer cette assertion :

La parfaite Amye

J'ay veu Amour pourtraict en divers lieux :
L'ung le paint vieil, cruel et furieux,
L'autre plus doux, enfant, aveugle, nud ;
Chascun le tient pour tel qu'il l'a congneu
Par ses bienfaictz ou par sa forfaicture.
Pour monstrer un vray deffault de nature
Fauldroit tous cueurs veoir ulcérés, émondés
Et les avoir premièrement sondés,
Devant qu'en faire ung jugement créable :
Car il n'y a point d'affection semblable,
Veu que chascun se forge en son cerveau
Ung dieu d'amours pour luy propre et nouveau
Et qu'il y a (et le dire est permis)
D'aymer autant de sortes que d'amys.

L'Amye de Court

Je m'esbahis de tant de folz espritz
Se complaignans d'amours estre surpris,
De tant de voix piteuses et dolentes
Qui plainctes font des peines violentes
Qu'ung dieu d'aymer (comme ilz disent) leur lanse.
Je ne sçauroys bien entendre la cause
De telz ydoles encores moins sçavoir
Quel est le nom d'ung dieu le pouvoir ;
Quel est son arc qui faict de si grands breschez,
Ny de quel boys seroient faictes ses flèches
Je ne l'ay point ni pour archer congneu,
Ny pour enfant qui soit aveugle ou nud ;
Et de servir ne fus oncques subjecte
S'il brusle en flamme ou s'il blesse en sagette,
Je croy le tout n'estre que poesie.

« Le soi-disant indique encore mieux l'antériorité de la *Parfaite amye* sur l'*Amye de court*. En effet, Antoine Héroet, auteur de la *Parfaite amye*, devenu depuis la mort son de son poème, évêque de Digne, était déjà ecclésiastique quand il le composa. Imbu de la lecture de *Platon*, ou plutôt, je pense,

des poètes italiens Dante et surtout Pétrarque, Héroet voulut anoblir l'amour sensuel en le faisant participer à l'amour divin

« L'amour de la *Parfaite amye* est dégagé de toute pensée sensuelle. Elle n'a qu'un ami qui n'est point beau ... et quand il meurt, elle sans non désoler, elle ne l'en aime pas moins ; seulement elle attend que la mort la réunisse à lui. A ce poème, d'une pensée toute spirituelle, Héroet ajoute la traduction de *l'Androgyne de Platon*, et une autre invention extraite du même philosophe.

« Le seigneur de La Borderie, beaucoup moins spiritualiste, imagina d'opposer *l'Amye de court* à *la Parfaite amye* — *L'Amye de court* est très positive et fort coquette, l'amour des poètes, selon sa pensée, n'est qu'une duperie à laquelle elles ont bien garde de se soumettre. Sage par calcul, elle se laisse aimer par vanité.

« Cette pièce fut considérée avec raison comme une diatribe contre l'amour. Charles Fontaine voulut réhabiliter ce sentiment par la *Contre-Amye de court*. Il peint l'amour partagé mais tellement épuré, qu'il ressemble bien plus à l'amitié ou à l'amitié qu'à la véritable passion. »

Méprises (Les) de l'amour, com. 5 a. en vers, par Émile Augier (Odéon) Paris, 1852, in-18

Méprises (Les) de l'amour, ou *les Traits confondus*, com. en 1 a. et en pr., mêlée de vaudev., par Lemaire et Dortémoy Paris, Allut, 1806, in-8. — Soleinne, n° 2547

Méprises (Les), ou *les Illusions du plaisir* (roman, par Nougaret) Paris, Bastien, 1780, 1781, 2 vol. in-12. — Bachelin Deflorenne, en 1870, 3 fr

Lettres du comte d'Achel où l'on apprend que l'homme livré à ses passions, ne jouit que d'un bonheur apparent.

Méprises (Les), ou *Lucrèce et Bradamante*, conte en vers, suivi des *Aveux*, conte bleu en prose, et d'*Actéon*, romance, par M. Cazelet Amst. et Paris, 1777, in-12. — Pays, n° 942, Nyon, n° 25374

MÉRARD DE SAINT-JUST (Simon-Pierre), littérat., né à Paris, en 1749, mort en 1810. *Achel* ç ses étrennes — *Anacréon*, trad. en franç. — *les Calembourgs en action* — *Contes et autres bagatelles en vers* — *Couplets, fariboles rimées* — *la Courtisane d'Athènes* — *Démence de Mme Panor* — *Espiègleries, joyeusetés, bons mots*, etc. — *l'Esprit des mœurs au XVIIIe siècle* — *Fables et contes* — *la Folle journée*, ou *la Petite maison* — *Émulation en vers français des Odes d'Ana*

crème — *Mélanges de vers et de prose* — *Mon journal d'un an* — *l'Occasion et le moment* — *Œuvres de la marquise de Palmarèze* — *Sabatgoadis* — *la Veuve ahumasioute* — Son épouse, Anne-Jeanne Félicité d'Ormoy, a donné de son côté *Alexandrine de Bleaumourt* — *Histoire* (ou *Mémoires*) *de la baronne d'Alvigny*.

Meraviglie (*Le*) *d'amore*, pour (5 a et prol vers), da Gabr Zanano signore di Bellai Venise, 1617, pet in-12 de 9 ff et 182 pp — Soleinne, 4402

Merbitzii (*J Val*) *de infantibus suppositis* Jenæ, 1744, pet in-4°.

Très curieux détails sur les incubes et succubes, démons qui viennent sur la terre sous des formes viriles ou sous la figure de femmes jeunes et belles. — *Ces démons peuvent-ils procréer? — Les êtres qui semblent naître par leur action sont-ils de l'humaine espèce, ou de race diabolique? — Histoire épouvantable et singulière d'une jeune fille qui fut mère d'un monstre*. — *Autre exemple*. La vérité en se retirant par un commentaire sur les nymphes (Note du catal. Lazatine, n° 2434)

Mercedes par Mme la comtesse Dash Paris, De Potter, 1854 3 vol in-8, 21 fr

MERCIER (Louis-Sébastien), écrivain, député à la Convention nationale et membre de l'Institut né à Paris en 1740, mort en 1814 *Alcibiade enfant, jeune homme, homme fait et vieillard* — *les Amours de Chérubin* — *Charles II, roi d'Angleterre, en certain lieu* — *Mon bonnet de nuit* — *le Nouveau Paris* — *l'Observateur de Paris* — *Philidor et Posthuma* — *Tableau de Paris* — *la Vache chimérique*

Monselet dans les *Originaux du siècle dernier* pages 39 à 71, donne une notice sur cet auteur. A 20 ans, Mercier était professeur au collège de Bordeaux et il faisait déjà des vers, des traductions et des essais de romans. Il fit des drames que les comédiens ne voulurent pas jouer lutière. Il publia un *Mémoire* contre eux, et pour prouver sa compétence il publia aussi un *Essai sur l'art dramatique* dans lequel il devançait les romantiques du XIXe siècle, il appelle Racine et Boileau les *petits fléaux de la littérature* établit que Florian n'est qu'un misérable farceur que l'Iliade ne vaut pas les Contes de Perrault etc. Il commença ainsi sa réputation d'écrivain paradoxal. On finit enfin par représenter ses drames *Le Déserteur* notamment fut très bien accueilli C'est dit-on à l'impression produite par le dénouement terrible de cette pièce, que l'on doit

l'abrogation de la loi qui condamnait les déserteurs à la peine de mort. Marie-Antoinette lui fit obtenir une pension de Sobsiste. Monselet raconte les visites de Mercier à Voltaire et à Crébillon père et fils. « Crébillon, dit Mercier, était taillé comme un peuplier, haut, long, menu. Il contrastait avec la taille forte et le portrait de son père. Jamais la nature ne fit deux êtres plus opposés et plus dissemblables. Crébillon fils était la politesse, l'aménité et la grâce réunies. Il avait vu le monde, il avait connu les femmes autant qu'il est possible de les connaître. Il les aimait un peu plus qu'il ne les estimait. Nos deux grands littérateurs étaient d'accord; il me dit en confidence qu'il n'avait pas encore achevé la lecture des pièces de son père, qu'ils que sais seulement. Du reste, il regardait la tragédie française comme la farce la plus complète qu'ait pu inventer le genre humain. » On comprend qu'une certaine sympathie s'établit bientôt entre ces deux jeunes gens. Mercier alla voir souvent Jean-Jacques Rousseau qui le prit pour un espion de police. Il fréquentait assidûment le café Procope où il fit connaissance de toute la littérature haute et basse du temps. Quand il connut bien Paris, hommes et choses, il songea à rassembler toutes ses observations et en 1781 il commença à faire paraître son *Tableau de Paris*. La publication de cet ouvrage ne fut terminée qu'en 1788, un an avant l'ouverture de la Révolution française. Entre-temps, il fit divers ouvrages, par exemple une comédie intitulée *l'Homme de ma connaissance* (s. n. ni p. ; Amst. et Paris, 1780, in-8). Cet homme devint amoureux de toutes les femmes qu'il rencontre. D'abord épris d'une jeune veuve, il rend visite à la maîtresse de son meilleur ami et lui fait une déclaration. Puis c'est la soubrette qu'il veut emmener dans son abonné...; il est une dame de cinquante ans et se laisse capturer par son amabilité. Surpris à ses genoux, il reconnaît qu'il était le jouet de toutes ces femmes lorsque, pour le consoler, on lui apporte un portrait. La vérité sur le chimérique amoureux de longs qu'il y est représenté. . . il ne montent immédiatement à sa recherche et un ami ne lui apprend rien sinon que ce portrait n'est autre que celui de la reine Cléopâtre. Mercier était actif au bureau posé dans la littérature, lorsque la révolution vint mettre toutes ses œuvres au rang des remplacements des vieilleries. Député de Seine-et-Oise à la Convention, Mercier prit en haine les excès démagogiques, et osé quelque fois leur résister. Une fois, par exemple, pendant que l'on débattait la proposition de ne pas traiter avec l'ennemi tant que celui-ci occuperait le territoire français, Mercier s'écria : « Avez-vous donc fait un pacte avec la victoire ? » Bazire lui répondit : « Nous en avons fait un avec la mort ! » C'était à des fous furieux et à des énergumènes de ce genre que Mercier tenait à tenir tête. Il fut de la séance qui détermina le sort de Louis XVI et qui dura soixante douze heures. Il déploya pour sauver ce roi, une grande prudence, et fit à son tour un peu de *sansculottisme*. Il publia, du reste, un tableau assez fidèle de ce temps dans son *Nouveau Paris* (1797), ouvrage qui fait suite au *Tableau de Paris*. En 1800, il publie un de ses livres les

plus curieux *Néologie, ou Vocabulaire des mots nouveaux*, etc. (Paris, 2 vol. in-8, avec le portrait de l'auteur), est un vingt pli [illegible] de paradoxes énormes en littérature. Il jetait les hauts cris à la seule des académiciens, nos *étouffeurs* — comme il les appelle. Quelquefois même, notamment en astronomie, son cerveau paraît un peu détraqué : la terre est ronde et plate ; le soleil tourne autour d'elle comme un cheval de manège. Selon lui, les peintres et les sculpteurs ne sont bons qu'à être jetés à la rivière ; il appelle les statues des *poupées de marbre*, et il dit que les œuvres des Raphaël, des Corrège, des Titien ont été très pernicieuses pour les mœurs, etc., etc. [illegible] qui lui valurent d'être surnommé *le Singe de Jean-Jacques*. — Voir pour la liste des ouvrages de Mercier, la *France littér.*, tome VI, p. 38 et suivantes.

MERCIER (Claude-Fr.-X.), littérat., éditeur, imprimeur-libraire, né à Compiègne, en 1763, mort en 1800. *Les Amours de Henry et Madeleine* — *Bréviaire des jolies femmes* — *la Culotine* — *De l'utilité de la flagellation* — *Éloge du pet* — *Éloge du sein des femmes* — *le Furet littéraire* — *le Jardin d'amour*, trad. de l'italien — *Lucine affranchie des lois du concours*, trad. de l'angl. — *Manuel des boudoirs* (ou *Bibliothèque des boudoirs*) — *les Matinées du printemps* — *Mon serre-tête* — *Nouvelles galantes et tragiques* — *les Nuits d'hiver* — *l'Origine des gueux* — *le Palmier, ou le Triomphe de l'amour conjugal* — *Recueil des plus jolis poèmes sur le plaisir et sur la volupté* — *les Soirées d'automne* — *la Sorcière de Verberie* — *les Veillées du couvent*.

Mercier (Le) inventif, pastorale en 5 a., en vers. Troyes, Nic. Oudot, 1632, in-8. — Rarissime.

Soleinne (n° 1093 de son catal.) n'avait pu se procurer qu'une copie manuscrite de cette pièce qui est souvent [illegible] toujours licencieuse, et qui est évidemment plus ancienne que la date de l'édition connue. Beaucoup de vieux mots appartenant au style des farces de la Basoche. Le *cri* ou annonce que le mercier fait de sa marchandise ressemble fort au *Dict du mercier*, monologue tiré du XV[e] siècle :

Voilà des oignons, des mouchoirs,
Des esponges, des escurgeoirs,
Des espingles, des esguillettes, etc.

Mercier (Le) galant, ou la Comédie sans titre, com. en 5 a. et en vers, par Boursault, jouée et imprimée en 1683, et réimprimée en 4 actes à Toulouse, en 1814, in-8, et à Paris, Barba, en 1827, in-8.

Merdeide (La), stanze del signor Nic. Bobadillo, in lode delli stronzi della real villa di Madrid, al molto illustre sig. Barbance Boccassio de Dentona. Spire, 1629. — Norimbergh, 1642, 1643, in-12 (Libri, 1859, n° 1499). Voir aussi le *Manuel* à l'article *Magagnati*.

L'*Anthologie scatologique* (Paris, 1862, in-12, p. 129) pense que l'auteur de ces stances facétieuses est Thomas Stigliani, poète italien, né à Matera dans le royaume de Naples, mort sous Urbain VIII. Ceux de ses ouvrages qu'on estime le plus sont des *Lettres*, Rome, 1651, in-12, un *Chansonnier* (dont deux Rome, vols en titre), Venise, 1601 et 1605, etc. — La *Merdeide* a été réimprimée dans le *Bibliophile fantaisiste*, pp. 89 et suiv., et tirée à part à 100 exempl. numérotés (Genève, J. Gay et fils, 1869, petit in-8 de 16 pp.). 1 fr.

Merdeide (La), canti tre. In Cacherano, Bernardo Culati (Turin, Gianni, 1806), in-8 de 152 pp. — Laber, n° 2384. — Selon Melzi, ce poème est dû à l'abbé Pennoncalli, et il en existe une édition *presso Fabriano Medardo Stronzino*.

Merdiana, recueil propre à certain usage. An XI, 1803, in-18 de 144 pp., avec une fig. coloriée (*Bibliotheca scat.*, n° 39).

C'est l'une des meilleures éditions de ce recueil souvent réimprimé. Toutes ne sont pas identiques. Celle de l'an XI contient une ode sur le pet, dont voici une des sept strophes :

Vesser est d'une âme vulgaire
Et marque la timidité
Les dieux m'ont fait une âme fière :
Je veux péter en liberté !
Si d'un tyran la main sanglante,
Retenait mon âme rechassée,
Bravant sa colère impuissante,
Je sentirais lui péter au nez.

Voici le sujet de la gravure. Un passant, dont la main vient d'être gratifiée d'une ordure pendue qu'il n'est pas en sûreté, va, muni du corps du délit, trouver le commissaire, qu'on montre à table et lui expose le cas. Ce magistrat, qui voit et sent ce dont il s'agit, conseille au plaignant de laisser ça là, ce que celui-ci lui accorde. — Parmi les nombreuses réimpressions de cet ouvrage, on distingue celle intitulée :

Merdiana ou Manuel des chieurs, recueil propre à certain usage. Merdianopolis, au bureau des Vidangeurs (Lille, de l'imprimerie de Blocquel), s. d., in-18 de 102 pp. et 2 fig., dont l'une représente un homme fabriquant du tabac et le nez. — Scheible, en 1861, 1 fl. 48 kr. — Cette édition se termine par la *Foireade*, poème en 4 chants. — Voir aussi le *Nouveau Merdiana*.

MÉRÉ (Georges Brossin, chevalier de), mort en 1685. *Les Agréments* 1690 — *Les Aventures de Renaud et d'Armide* 1678 — *Œuvres posthumes*

Mère (La) au bal et la fille à la maison, vaud en 2 a, par Théaulon et Gendeline (Vaudeville). Paris, Duvernois, 1826, in-8. — Réimpr. en 1837

Mère (La) coquette, ou les Amants brouillés, com en 5 a et en vers, par Quinault. Paris, 1666, in-12 (Nyon, n° 17680; Ch. Giraud) — Réimpr. avec des changements en 1705, in-12 (Techener, 25 fr.)

La Mère coquette, ou les Amants brouillés, com. en 5 a et en vers de célèbre Phil. Quinault, nouvelle édition revue, corrigée et augm. avec le changement du caractère du marquis de cette comédie (par Collé). Paris, 1769, in-8 (Soleinne, 2034). Un manuscrit de Collé qui figurait (sous le titre *La Mère rivale*) dans la vente Bolle, n° 374, offrait des différences notables avec la pièce imprimée.

Mère (La) coquette, ou l'Éducation du jour, op.-vaud. en 1 a, par Dubois. Bordeaux, Simard, 1815, in-8. — Soleinne, n° 2890

Mère (La) et la fiancée, com.-vaud. en 2 actes, par Léonce (Laurençot), Paul Duport et Feist. Paris, 1835, in-8. — Soleinne, n° 3216

Mère (La) et la fille, com. en 5 a. et en pr., par Empis et Mazères. Paris, Barba, 1830, in-8. — Soleinne, n° 2695. — Réimpr. plusieurs fois

Mère (La) Godichon, ou la Goudriole de 1863, chansons, etc., *de Nadaud, Murger, Colmance, Béranger, Barrière, Clairville, d'Ennery, Siraudin, Molinaux, Sardou*, etc. Paris, B. Berher, 1863, in-32 de 32 p. — Recueil où il y a presque autant de chansons que de gaudriole

Mère (La) Godichon, vaud. en 3 a., par Lubize et Mich. Delaporte (Fol.-Dram.). Paris, 1840, in-8

Mère (La) jalouse, com. en 3 a. et en vers, par Barthe. Paris, Duchesne, 1772, in-8

Mère (La) rivale, histoire du temps. Paris, de Sercy, 1672, in-12 (Nyon, n° 9568). — Lyon, 1676, in-12. — Paris, Cavelier, 1682, in-12. — Nyon, n° 9569

Mère (La) rivale, com. en 3 actes, en prose, par de

Beauchamps. Paris, Simart, 1729, in-12. — Nyon, V, p. 187.

Mère (La) rivale, com. en 1 a. et en pr., par Pigault Lebrun. Paris, Cailleau, 1791, in-8. — Soleinne, n° 2321.

Mère (La) rivale, com. en 3 a. et en vers, par Casimir Bonjour (Français, 1821). 2ᵉ édit. Paris, Amyot, 1822, in-8. — La 1ʳᵉ édit. est de 1821. — Soleinne, n° 2690.

Mères (Les) d'actrices. Voir *Scènes de la vie de théâtre.*

Mères (Les) dévouées, ou Histoire de deux familles françaises, par Legay. Paris, Hubert, 1814, 3 vol. in-12.

Roman médiocre, mais assez gai. Une femme envoie son mari dans le lit de son amie dans le but de mettre en pratique ce précepte : *Croissez et multipliez*, précepte assez peu facile à pratiquer dans une île déserte.

Mères (Les) terribles, com. en un acte, par Chivot et Duru (Odéon). Paris, 1864, in-8.

Meretrice (La) inglese, la Puttana errante ed alcune libere poesie. Italie, 1810, in-18. — Voir aussi *Memoirs of a woman of pleasure.*

MÉRIMÉE (Prosper), littérateur, membre de l'Académie, né à Paris, en 1803, m. en 1871. *Colomba.* — *H. B. (Henri Beyle).* — *Théâtre de Clara Gazul.*

Meriane Béhère, ou l'Autre école des vieillards, parodie en 5 a. et en vers de *Marino Faliero*, de Casimir Delavigne, par M. *** (Vaudeville). Paris, 1829, in-8.

Mérite (Le) de ces demoiselles, ou le Diamant qui rime, ou l'Influence de la crinoline sur la vertu des femmes. Paris, Pinard, 1863, in-8 de 8 pp., 50 cent.

Mérite (Le) des dames, avec le résultat du Conseil des Héroïnes (dissertation), par le sieur de St-Gabriel. Paris, aux dépens de l'auteur, et se donnent aux dames chez lui, 1655, pet. in-12 (Monmerqué, 30 fr.; Giraud, 80 fr.; Nyon, n° 4040). — Paris, 1657, in-8 (Nyon, n° 4041; Le Jaune, n° 3571; J. Pichon, en 1869, n° 814, 60 fr.). — Paris, 1660, pet. in-8 (Techener, 18 fr.).

On trouve à la fin de l'ouvrage, le *Ciel des beautés héroïques*, c'est-à-dire, la liste de 101 dames choisies et désignées ainsi par le conseil moyenne des héroïnes. Ces dames sont d'abord, la reine puis Mademoiselle, les princesses de Condé et de Conty, les duchesses de Longueville, de Châtillon et de Chevreuse, Mme de Lafayette, Mme de Montbazon, Mme de Montausier, la comtesse d'Olonne, la princesse Palatine, Mme de Sévigné, etc. — Cet ouvrage qui n'a été remarqué que dans ces derniers temps, est aujourd'hui recherché et d'un haut prix, par suite de l'empressement avec lequel on étudie ce qui regarde la société française au milieu du XVIIe siècle. — Le catal. Potier de 1870, n° 1625, fait remarquer que la 3e édition est, en réalité, la même que la première et la seconde, mais avec un nouveau titre, et ayant de plus, à la fin, la partie intitulée *l'Entrée de la reyne infante (Marie-Thérèse) dans le ciel des belles héroïnes*, avec la liste de ces héroïnes commençant par Marie-Thérèse. Dans la partie ancienne du volume, se trouve une première liste de 101 belles héroïnes, cette fois la reine Anne d'Autriche est placée en tête.

Mérite (Le) des demoiselles. Paris, Lefuel, in-18, 6 grav. — Cat. Deneux.

Mérite (Le) des femmes, poème, par Gabr.-Mar.-J.-Bapt. Legouvé, avocat. Paris, P. Didot, an VIII (1800), in-12 de 94 pp., front. — Nombreuses réimpressions, souvent avec très-jolies gravures. Peu de valeur. Legouvé, membre de l'Institut, né en 1764, m. en 1812 à Montmartre (dans une maison de santé, par suite d'aliénation), n'a fait hors ce poème élogieux, que quelques tragédies qui n'ont point réussi.

Mérite (Le) des femmes (en prose), par Charles Malo. Paris, Janet, 1815, 1816, 1822, 1833, in-18, fig., 2 fr. 50.

Mérite (Le) des femmes travesti, poème burlesque (en un chant), par Ant.-J.-B. Simonnin. Paris, Lebas, 1825, in-18 de XII-214 pp. — Claudin, en 1860, 2 fr. — Réimpr. sous le titre de : *Le Nouveau mérite des femmes*.

Mérite (Le) des hommes, par Angélique Rose Gaëton (pseudonyme, par Ménégaud de Gentilly). Paris, an IX, in-18 de 63 pp., fig. Peu commun. — La curiosité de cet ouvrage consiste en ce qu'il est composé sur les mêmes rimes que le *Mérite des femmes* de *Legouvé*.

Merito (Il) delle donne, scritto da Moderata Fonte (Modesta Pozzo), in due giornate, ove chiaramente si

scoperte quante siano elle degne, e più perfette dagli huomini. Venetia, Dom. Imberti, 1600, in 4° — Nyon, n° 4085; Farrenc, n° 1352

MERLE (Jean-Toussaint), littérat., né à Montpellier, en 1785, mort à Paris en 1852. Voir *Les Amours de Brasillard* — *les Baladins* — *le Bégueule* — *le Code de l'Amour* — *l'Ermite et la Paloma* — *la Leçon d'amour* — *Mémoires historiques, etc., de Bachaumont* — *Saphyrine* — *le Sérail en goguette*.

MERLIN (Mme la comtesse), née comtesse de Jaruco, morte en 1847, auteur des *Lionnes de Paris* (V. ce titre) et de quelques autres ouvrages agréables, notamment *Les Loisirs d'une femme du monde* (Paris, Ladvocat, 1838, 2 vol. in-8, avec un portr.). Le 1er vol. et les 144 premières pages du second contiennent l'histoire de Marie, c'est-à-dire, de Mme Malibran, dont le portrait est en tête du tome 1er.

Mérovée ou Brune et blonde, com.-vaud. en 1 a., par Bayard et de Biéville (Edmond Desnoyers). Paris, Beck, 1842, gr. in-8.

Merry (The) Muses of Robert Burns, a choice collection of favorite songs, by sept. Martin, Hawthorne and other celebrated nonwrited writers. 1843, in-12. — Recueil curieux.

Mereyland displayed on plagiarism, etc., detected 2e éd. Bath, s. n., 1741, in-8 de 14 ff. et 56 pp. — Pièce en prose. Imitation de l'ouvrage anglais *A new description of Merryland*, etc.

Merveilleuse (La) et admirable apparition de l'esprit de Vincent, en son vivant, sergent du grand sénéchal et magnifique abbé des Conards, à un quidam Conard, auquel il raconte la triomphe et heureuse vie des Conards aux Champs-Élysées. S. l. n. d., in-12. — Chardin, en 1806, 10 fr.

MERVILLE (Pierre-François Camus, plus connu en littérature sous le nom de), aut. dramat. et romancier, né à Pontoise en 1783. Voir *La Maîtresse* — *Saphorine* — *Sophie, ou le Mauvais ménage* — *Trois méprises pour une*.

MÉRY (Joseph), poète, né aux Aygalades (Bouches-

du Rhône), en 1798 mort à Paris, en 1866 *La Cirée à Paris — la Comtesse Hortensia — Contes et nouvelles — l'Fatal de mariage — Hero — Muses et fées — les Nuits de Londres — les Nuits parisiennes — Un amour dans l'avenir — Un carnaval à Paris — Un mariage de Paris — Une veuve inconsolable — Ursule — les Vierges de Lesbos — le Vrai club des femmes.*

Mes amours, poème. Paris, 1792, in-4° — Verbeyst, n° 2327

Mes amours par Paul Féval Paris, 1858, 6 vol in-12 8 36 fr. — Scheible, cat 1867, 4 fl. 48 kr.

Mes amours à Nanterre, ou le Diable n'est pas toujours à la porte d'un pauvre homme, par l'auteur de la *Vendhavie de qualité* (par M.-J. Boullault). Paris, Pigoreau, 1801, in-18 — Cat de Dresde, 2896, 1891

Mes Caravanes, ou Folies sur folies, par Mars et Rabar Paris 1824, 2 vol in-12, fig

Prosper Mars, troubadour peu connu a donné aussi avec Rabar *Blaise l'Eveillé, les Caussières* et seul *Guide du pêcheur* (Voir ces 3 titres)

Mes chansons et vaudevilles Au foyer de l'Opéra, 1770, in-8 — *Impr. imag.*

Mes Délassemens, ou Recueil choisi de contes moraux et historiques, par Mlle Marné de Morville (dame de Rome) Paris, Pillot, 1771-72, 6 part. in-12 — Nyon, n° 9937

Contenant *Freyvell ou le bienfait n'est jamais perdu — l'Indien ou la Religieuse par dépit — Almanque ou la folie des astromanes — Céphise ou l'amante comme il y en a peu — le Congrès de Cythère — l'Extrême dévolié et justifié, ou l'Effet merveilleux du tabac du Ms chapaing — Les Amans volages — Les Dangers d'une éducation négligée — La Nuit, poème de Gessner — l'Excel des amans — Le Turc généreux ou l'Homme comme il y en a peu — Où est le bonheur? — Le Digne citoyen — Leodamas — Les Supercheries littér.*, 1685, attribuées ou ouvrage à Léon de Bussy

Mes Délassemens, ou Recueil de chansons et autres pièces fugitives composées pour mes amis Paris, 1805, in-8 — Aubry, cat 1858 5 fr 50

Entre autres chansons *A mon apothicaire — Ursule revenant du marché de Cythère — le Flageolet — Aventure de Manon — le Patenotrerie d'Angélique — la Moine naïf*, etc.

Mes dernières indiscrétions V *Mémoires d'une contemporaine*

Mes dix-neuf ans, ouvrage de mon cœur (par Du Rozoi) A Kusko (Paris), chez Neil, 1762, in-12 (cat de Droele, n 505, Nyon, nº 18113) — Recueil de pièces en vers, et à la suite une comédie en 1 a c, en pr, intitulée *Cahier*

Mes espiègleries Voir *Les Lauriers ecclésiastiques*

Mes fantaisies (poésies, par Cl-Jos Dorat) Amst et Paris Jorry 1768 in-8 — 3ᵉ édit La Haye (Paris), Delalain, 1770, in-8, fig d'Eisen — Nyon, nº 13415

Mes loisirs, ou Contes et poésies diverses, par L. Pons, de Verdun, avocat au Parlement Londres et Paris, 1778, 1781, in-12 de 119 pp — Paris, Brasseur, 1807, in-8.

Ce volume a été déjà mentionné plus haut par erreur sous le titre *les Loisirs*, etc. Citons comme échantillon des poésies de Pons, deux de ses épigrammes

Si vous voulez fâcher Marton
Faites le premier à sa femme
Un ce jour dans une épigramme,
Il rencontra le mot Laon
« Fi dit-il ce mot libertin
Me dénote un auteur infâme! »
Si vous voulez fâcher Martin
Faites le preuve à sa femme

Lorsque Mondor partit, Cloris voulait le suivre;
Au fort de sa douleur, la pauvrette disait
« Non, sans Mondor, sans lui non, je ne pourrai vivre! »
Mais, savez-vous pourquoi? C'est qu'il la nourrissait

Mes loisirs, ou Contes nouveaux et plaisants, par un solitaire V *Les Quarts-d'heure d'un joyeux solitaire*

Mes loisirs, ou Choix d'anecdotes, contes, romances, chansons, etc, par un officier en activité Paris, march de nouv, 1828, in-18 de 4 feuilles 1/8

Mes moments heureux (lettres et portraits, par Mme d'Epinay) Genève, de mon impr, 1758 in 8 de 178 pp, et 1759, in 12 de 8 et 224 pp (édition augmentée les 12 pp de la fin contiennent le portr de Mme d'Houdetot) — Pixérécourt, 14 fr 50. Potteau, 29 fr — Cet ouvrage a été tiré à petit nombre

Louise-Florence Pétronille Tardieu d'Esclavelle, née à Valenciennes en 1725, morte en 1783. Elle épousa son cousin de La Live d'Épinay, fils d'un fermier-général, dont ses prodigalités la forcèrent à se séparer. Elle était liée avec les hommes de lettres les plus distingués de l'époque : Grimm, Duclos, Diderot, d'Holbach, etc. Elle combla de bienfaits J.-J. Rousseau, qu'elle appelait plaisamment son ours, et fit bâtir pour lui en 1756, auprès de son parc de la Chevrette, dans la vallée de Montmorency, la jolie maison de l'*Ermitage*; mais Rousseau, qui avait conçu pour elle une vive passion, devint jaloux de Grimm et, comme il n'avait pas été plus heureux avec Madame de Warens, il la paya d'ingratitude. — Parmi les ouvrages de cette dame, nous distinguerons encore : *Mémoires et correspondance de Mme d'Épinay*, publiés par J.-Ch. Brunet, en 1818, en 3 vol. in-8, auxquels on joint une brochure intitulée : *Anecdotes inédites pour faire suite aux Mémoires de Mme d'Épinay*, Paris, 1818, in-8 de 115 pp. Ce dernier volume est de Musset Pathay, qui conteste à tort l'authenticité de ces Mémoires, encore intéressants, même à l'époque actuelle. Ils ont été, du reste, réimprimés en 1869 d'une manière beaucoup plus complète par M. Gustave Brunet.

Mes nouveaux torts, ou Recueil de contes et poëmes, par Cl.-Jos. Dorat. Leipzig, 1769, et La Haye, 1770, in-8, avec 3 grav. d'après Eisen et Marillier ; conten. *Selim et Selima*, *les Lettres et la Double méprise*. — Paris, Delalain, 1775, in-8, fig. (Nyon, n° 13416). — Aussi : Paris, 1776, pet. in-8 et grand in-8.

Mes passetemps, chansons, suivies de l'Art de la danse, poëme en 4 chants calqué sur l'Art poétique de Boileau Despréaux, ornés de gravures d'après les dess. de Moreau le jeune, avec les airs notés. Paris, 1806, 1809, 2 vol. in-8, fig. — Scherble, 6 fr. ; Noël, n° 1806.

L'auteur de ce livre se nommait Jean-Etienne Despréaux, né en 1748, mort en 1820. Il était danseur de son état, professeur de grâces au Conservatoire, maître des ballets à la cour de Napoléon, enfin chansonnier distingué et versificateur assez habile, mais peu amusant.

Mes passetemps, ou le Nouvel Organt. V. *Organt*.

Mes premières amours, poésies érotiques de Léger Noël, suiv. de réflexions, de contes, épigrammes, etc. Paris, Levasseur, 1832, in-18 de 4 feuilles 1/2, 2 fr.

Mes premières étourderies, ou Quelques chapitres de ma vie en attendant mieux (par Ch. Pertusier). Paris, Marchand, an VIII (1800), 3 vol. in-18, fig. — Catal. de Drande, n° 898.

Mes rêveries, cont *Psyché et l'Amour*, *l'Heureux jour*, etc , par Ch.-Jos Dorat Londres, 1771, in-8, 5 grav et vign — Nyon, n° 15002

Mes souvenirs et autres opuscules poétiques, par Prudent Lepay Paris, 1785, in-12 — Caen, Manoury, 1788, 2 vol in-12 de 216 pp chacun, plus un cahier supplémentaire de 0 ff à la fin du tome II (Soleinne, n° 2354)

Les 107 premières pages du 1er volume portent pour titre: *Mes souvenirs*; ce sont des poésies fugitives. Les pages 108 à 212 contiennent des chansons ou autres pièces faites pour la Société anacréontique des *Rosati*, dont les membres étaient décorés d'une rose, et dont laquelle les dames étaient admises

Que cette rose
Va trouver un charmant soutien !
Moi qui sur ton cœur la pose,
Je voudrais y être j'en conviens,
Que cette rose

Sur ton visage
Quelle purpurine touche !
Permets moi le baiser d'usage
Je croirai surprendre la fleur
Sur ton visage

Tome II *La Matrone d'Ephèse*, en prose et en vers, pp 1 à 48 — *Contes*, pp 51 à 64. Voici celui qui nous paraît le meilleur; il a au moins l'avantage d'être très-court

Un moribond d'un ton plein d'amitié,
Interrogeait sa dolente moitié
« Sincèrement, Marie, daigne me dire
Si ta vertu n'a pas fait de faux-pas
Il t'aimait bien, notre voisin Lucas !
Que risques-tu? Dans un moment j'expire »
— « Mais, cher époux si vous ne mouriez pas? »

Epitre, pp 65 à 145 — *Fables*, 149 à 172 — *Pièces diverses*, odes, etc , pp 175 à 213 — Le cahier supplémentaire, *Chant des bardes*, imitation d'Ossian

Mes souvenirs de bonheur, ou *Neuf mois en Italie*, par Paul de Julvécourt Paris, Silvestre, 1832, in-8, 7 fr

Mes 36 contes et les 36 contes, en vers, avec un *Essai sur ce genre*, par Chevalier, dit Du Coudray. Paris, Dalalain, 1772, 1779, in-12 — Nyon n° 15308 — Réimpr sous le titre suivant *Almanach contes*, ou *Mes 36 contes et les 36 contes* Paris, 1782, in-8

Mes vingt ans de folie, d'amour et de bonheur, ou *Mémoires d'un abbé petit-maître* (par Ant. Caillot). Paris, 1807, 3 vol. in-12. Peu commun.

« C'est le tableau le plus dégoûtant du cynisme et de la débauche. La lubricité de l'auteur est telle que sa plume ne sait peindre les scènes d'amour que de la manière la plus fastidieuse et la plus grossière. » — *Revue des romans*. Pigoreau cite l'ouvrage sans faire de réflexions.

Mes vingt-cinq ans, ou Mémoires d'un jeune homme, fidèlement rédigés et recueillis par Interlicus. Paris, 1795, in-12.

Imprimé à très-petit nombre pour être distribué à quelques intimes. Un tome manuscrit le plus complet, intitulé : *Les Fr e m s du jeune Sammile*... figure au 1 Bulletin *Archives du Bibliophile*, n° 81435 — Il y a eu une réimpression, ou peut-être simplement de nouveaux titres portant le millésime de 1803.

Mesdames de la Halle, opéra bouffe en 1 acte, par Armand Lapointe, mus. de J. Offenbach. 3ᵉ édit. on Paris, Tresse, 1858, gr. in-18, 36 pp., 1 fr. (Bouffes-Parisiens, 3 mars 1858).

Mesdames de Montenfriche, com. en 3 a., mêlée de couplets, par Mess. Michel et Labiche (Palais-Royal). Paris, 1857, gr. in-18.

Mesdames les femmes par un médecin. Paris, Pilton, 1830, in-8, 7 fr.

Mesdames les femmes et Messieurs les hommes, parallèle entre le beau sexe et le sexe laid, précédé et suivi du récit exact de ce qui s'est passé le jour de la Sainte-Catherine, à la séance solennelle de la société académique des observateurs de la femme, par Ad. Ricard. 4ᵉ édition. Paris, Sandré, 1858, gr. in-18 de 207 pp., 1 fr.

Mesdames les pirates, vaud. à grand spectacle, avec danses, combats, évolutions, etc., par Clairville et J. Cordier (Vaudeville). Paris, 1824, in-8.

Messagère (La) d'amour, ou Instruction pour inciter les jeunes dames à aymer, en forme de dialogue, etc., *par la mere et la fille d'Alliance* (trad. de l'ital. de Piccolomini, attrib. à Mlle de Gournay, et, par Brunet, à Marie de Romieu). S. l., 1612, pet. in-12 de 168 pp. (Méon, 6 fr.; Nodier, 51 fr.; Soler, 40 fr.; Perret, an 1860, 40 fr.) — Une édition datée de 1616, 8 ff. prélim., 63 ff. chiffrés, plus un autre feuillet de fin et

3 fr d'une pièce ayant pour titre *les Cornes*, est portée au *Catalogue d'un amateur* (Barbalin-Desforenne, 1870, n° 817) — Voir *Dialogo dove si ragiona della bella creanza delle donne*.

Messagier (Le) d'amours S l n d pet in-4° goth de 14 ff non chiffrés, à grav sur bois (V. le *Manuel*, III, 1671).

Dialog en vers de 10 syllabes, entre le messager, l'homme et la femme, attribué à [illegible], dont le nom se trouve par acrostiche dans les 8 derniers vers du poème *Le P fut Messagier d'amours* [illegible] la date de 1489 dans le catal de la Biblioth du Roi Y, 6156 B — Goncet [illegible] 12 ff in-4° [illegible] en 14 ff [illegible] — Impr nouvellement à Paris, pet in-8 goth de 16 ff non chiffrés, fig sur bois — La Vallière, 6 fr; Heber, 51 fr [illegible]; Cigongne n° 691 — Réimprimé à la suite du *Jugement d'amour* (en prose) — Paris [illegible] Bonnardot [illegible] in-16.

Messalina (La) di Scipio Glareano (pseud de Franç. Pona) Venise, 1622 in-8 — Paris, s. d, in-12 — Venise, 1628, in-4° — Venise, 1633 — Milan, 1634, in-16 Toutes les éditions sont très-rares. Dans les premières, ce petit roman licencieux est précédé d'un recueil d'anecdotes libres intitulé *La Lucerna* (Voir ce titre).

Il existe de cet ouvrage une traduction française intitulée *La Messaline traduite de l'italien de Francesco Pona* [illegible] à Venise en 1638 — [illegible] 1761 [illegible] (Duplat [illegible]) Alméras en 1868 [illegible] Rivanal en 1872 [illegible] d'une édition du texte en 1138 [illegible] de cette traduction [illegible] peu connue, et qui est peut-être plus complète que les précédentes.

Messalina, opera scenica di Pietro Angelo Zaguri Venezia, 1656, in 18 — Pièce [illegible] dans laquelle figure la fameuse épouse de l'empereur Claude — V Soleinne, n° 4485, Barraud, en 1870, 2 fr.

Messalina, drama per musica (3 a., vers), del dottore Picardi Venise, 1686, pet in-12 de 72 pp — Soleinne.

L'attique se noue au milieu d'un bal masqué où figure l'empereur Claude travesti en Persan. Messaline expose en ces termes ses idées sur l'emploi du temps.

Voglio godere ogn'hora
Per non pentirmi un di
Se già mai più non rinverde,
Quel piacer ch'un di si perde!

Messaline (La) française, ou les Nuits de la duchesse de Polignac et aventures mystérieuses de la princesse d'H(énin) et la R... (1er nº). *Ouvrage fort utile à tous les jeunes gens qui voudront faire un cours de libertinage*, par l'abbé ..., compagnon de la fuite de la duchesse de Polignac. A Tribaldis, de l'impr. de Priape, 1789, in-18 de 101 pp., avec une fig. libre intitulée *le Bosquet de Versailles*. C'est une imitation de l'estampe de Daphnis et Chloé faite par Caylus, et connue sous le nom des *Petits pieds*. — 1790, in-18 de 108 pp. et fig. (Lebat, nº 2284). — Réimpression faite en Belgique, Tribaldis, 1790, in-18 de 71 pp., mauvais papier, et front. avec 3 mauvaises fig. libres, avec costumes modernes.

Cet ouvrage, qui a été condamné comme outrageant les mœurs (*Moniteur* du 15 décembre 1823), est un des libelles les plus violents qui aient été faits contre la favorite de Marie-Antoinette. Il se termine par cette note de l'éditeur : « L'auteur de ces Mémoires est actuellement en prison, et il donne les preuves de papier ... la plus soutenue, mais on ignore qu'il n'a jamais eu aucune liaison avec la Polignac. C'est de son consentement, que j'ai mis au jour son manuscrit, et j'espère que le public m'en saura gré. Peut-on trop faire connaître la prostituée dont il s'agit ? »

Messe (La) de Gnide, poème posthume de C. Nobody (pseudonyme, par Grillat de La Baume). Paris, an II (1794), in-18 de 35 pp. Très-rare (Alvarès, en 1858, 10 fr.). — Avec les *Vêpres de Gnide* et *la Veillée de Vénus*. Genève (Paris), 1797, pet. in-18 de 92 pp. (Chaponay, 22 fr., Lebel, nº 1841). — Paris, an XI, in-18.

Cette parodie érotique, mais spirituellement écrite, du saint sacrifice de la messe, a été réimpr. dans les *Fêtes et les courtisanes de la Grèce*, tome Ier. — Sindhimeur, dans le *Dictionnaire historique*, a consacré un article à Nobody ... le prenant pour un individu réel, et ne se doutant pas qu'on employa ce nom ... personne. — Voir aussi *Bulletin du bibliophile*, 1840, page 29.

Messe de minuit célébrée par l'abbé Maury assisté de Mirabeau. Imprimerie du treizième des apôtres. — Impr. imag.

Messe (La) des sans-culottes, opuscule fort aurait publié à Reims an 1854. C'est une parodie impie composée par un sieur Joseph Mongin, cap. au 20e chasseurs (Voir l'*Intermédiaire*, tome I, p. 102).

Messie (La) des femmes, par Stribano Paris, Dentu, 1863, in-12 — Bérard, en 1870, 1 fr

Métamorphose (La) amoureuse, com en 1 a nt en pr par M.-Ant Legrand Paris, Ribou, 1712, in-12 — Soleinne, n° 1561.

Métamorphoses, autrement l'Asne doré Voir *Apulei metamorphoseon*

Métamorphose (La) d'une belle en dame galante et l'Autre petit maître Francfort et Allemagne, 1730, in-8 — Cat. de Dresde, n° 192

Métamorphose (La) des yeux de Philis en astres (roman en vers, par Germain Habert, abbé de Cerisy, diocèse de Bayeux) Paris, 1639, 1652, in-8 (Biblioth de Grenoble n° 16347).

Et abbé Habert, de l'Académie française, mort en 1653, est auteur d'un conte intitulé *Métamorphose du nul d'Ir n changé en astre*, injurieux pour Mademoiselle ... Cette pièce a été imprimée dans le *Ne...* et dans le *Plus joli des recueils* (Leipzig, 1778), in-8. Jupiter voyant qu'il y a de la place de reste sur la voûte du ciel veut y mettre un astre nouveau. Il envoie Mercure faire des recherches pour cet objet et celui-ci ayant vu le nul d'... qui se baignait, propose de le placer parmi les constellations.

Il est d'un éclat sans pareil,
Quand nous l'aurons ici tous logé et nous voilés,
Il fera pâlir le soleil
Et rougir toutes les étoiles

Junon se fâche, mais Jupiter lui réplique avec autorité

Apaisez vos vaines malices,
La belle aux yeux de bœuf, ce qu'il faut ce qui vous fâche.
Votre vanité veut qu'on cache
Un ... plus beau que votre ...
Mais il est temps enfin que ce début finisse
A ce tel ... à vous nous devons la justice

L'*Anthologie scatologique*, p. 96, dit avoir vu un exemplaire de cette petite épigramme manuscrite

Il en faut être surpris
De ce nouveau phénomène
Dont au ... de nos beaux esprits
Orne la céleste plaine

C'est la mode qui fait tout, et, dans ce siècle libertin, le cul fait fortune

Métamorphose (La) des yeux de Philis changez en astres pastorale par Edme Boursault Paris, Pepingue, ou G Quinet, 1665, in 12 — Potier, 1870, n° 1263, Soleinne, n° 1327 — Pièce imitée du poème de G Habert, très-rare

Métamorphose (La) inutile des femmes extravagantes, comédie divisée en deux parties la première représente le changement de la laideur en beauté la seconde le changement de la beauté en laideur, etc (programme d'une comédie en six actes) Valenciennes, G-F Henry, 1709, pet in-8 de 43 pp Rare — Nyon, n° 17848

Métamorphoses (Les) de Cupido, fils de la deesse Cytherée, qui se mua en diverses formes par Franç Habert. Paris Kerver, 1561, in-8 de 100 ff — Potier, 40 fr., Nyon, n° 15197

Métamorphoses (Les) de Jeannette, vaud en 1 a, par Théod Barriere et Aug Supersac (Variétés) Paris, 1850, in 18 jésus

Métamorphoses (Les) de la femme, par X B Saintine (Xavier Boniface) Paris, de Potter 1846, 3 vol in-8 — Paris, Charpentier, 1853, in-18 jésus de 9 feuilles 1/3 — Paris, 1855, in 12 — Paris, Hachette, 1859 in-18 jésus de 355 pp, 2 fr — « C'est une suite d'historiettes romanesques qui ne manquent ni d'esprit, ni de gaîté, ni même d'intérêt » (*Revue critique*)

Métamorphoses (Les) de la femme, par Monpont. Paris, Ledoyen, 1858, in-16 de 64 pp, 75 cent

Métamorphoses (Les) de la religieuse Amst (Paris), 1768, 2 part en 1 vol in-12 — Nyon, n° 9429 (roman d'aventures).

Métamorphoses (Les) de l'amour, par C*** D*** (Constant d'Orville) 1768, in-12 — *France littér*

Métamorphoses (Les) de l'amour, ballet-pantomime en 2 a par Adam Lyon, Pelzin, 1812, in-8 de 16 pp — Soleinne, n° 2972

Métamorphoses (Les) de l'amour chansonnier dédié aux dames Paris, s. d (vers 1815), pet in-12, fig — Brunet, n° 265

Métamorphoses (Les) de l'amour, com. en 1 a., par Mlle Angeline Broham (hôtel Castellane). Paris, 1851, in-12. — Paris, 1824, in-18.

Métamorphoses (Les) (d'Ovide ou d'Apulée). Voir OVIDE, ou *Apuleii metamorphoseon*.

Métamorphoses (Les) des nymphes d'Aquigny en truites saumonées, poème, par un curé. Rouen, 1655, in-12. — Leber, n° 1820.

Métamorphoses (Les) françoises, recueillies par Regnault. Paris, 1641, petit in-12. — Recueil de contes et de fables en vers, volume devenu rare; il s'y trouve la fable de l'*Eventail*, du *Masque*, de la *Chandelle*, etc. — Ce Regnault est un auteur dramatique peu connu qui a donné deux tragédies : *Marie Stuart*, jouée en 1639, et *Blanche de Bourbon*, en 1641.

Métaphysique d'amour. V. *Reflexions sur les femmes.*

Métempsycose (La) des amours, comédie en 3 actes, en vers libres, avec un prologue et quatre divertissements, par Dancourt. Paris, veuve Ribon, 1718, in-12. — Réimpr. dans les *Œuvres* de Dancourt. — *Biblioth. du th. franç.*

Méthode (La) curative de la maladie vénérienne, vulgairement appelée grosse vairolle, et de la diversité de ses symptômes, par Th. de Héry, lieut. général du premier barbier chirurgien du roy. Paris, 1552, petit in-8. (Bignon, 3 fr. 25.)

Un exempl. sur peau vélin offert à Diane de Poitiers, et portant le chiffre et les emblèmes de cette femme célèbre est conservé à la Bibliothèque Nationale. Au XVI[e] siècle, on ne s'offusquait nullement d'un hommage qui serait regardé aujourd'hui comme le comble de l'impertinence.

Métiers (Les) de femmes. Chansons, par les membres du caveau (22 chansons). Paris, Garnier fr., 1850, in-18 de 2 feuilles.

Meunier (Le) d'Angibault, par George Sand. Paris, Desessart, 1844 et 1846, 3 vol. in-8. — Paris, Michel Lévy, 1870, in-18 jésus, 381 pp., 1 fr.

Meunier (Le), son fils et Jeanne, vaud. en 1 a., par de Biéville (Edmond Desnoyers). Paris, 1854, in-8 (Palais-Royal).

Meunière (La) de Gentilly, com. en 1 a. (en pr.), mêlée d'ariettes, par P.-R. Lemonnier. Paris, Vente, 1768, 1770, in-8. — Soleinne, n° 3360.

Meunière (Les), ou les Rendez-vous nocturnes, folie-ballet pant. en 2 a., par Jean-Bapt. Blache. Paris, Barba, 1824, in-8 (Porte-St-Martin).

MEURSIUS (Jean), philologue et historien, né à la Haye, en 1579, mort en Danemark en 1639. Ses *Opera omnia* ont été publiées à Florence, de 1741 à 1763, en 12 vol. gr. in-fol., fig. — Voir *Joannis Meursii poemata*. — Quant à l'ouvrage que l'on appelle vulgairement le *Meursius*, voir *Philippi Garnerii Gemmulæ*.

MICHAULT (Pierre), ou Michault Taillevent, poëte du XVe siècle, secrétaire en 1466, du comte de Charolais. *Dance aux aveugles*. — Voir le *Manuel du libraire* pour un autre ouvrage de lui fort rare, connu d'ailleurs le *Doctrinal du temps présent*, ou *Doctrinal de court*, divisé en 12 chapitres ent les principaux vices tant des cours que du peuple, ouvrage satirique, moral et allégorique, en prose mêlé de vers.

MICHEL (G.), de Tours, traducteur du XVIe siècle. *Lucius Apuleius. De l'Asne doré*, trad. en franç. 1512. — *Suetone Tranquile. Des faicts et gestes des XII Césars*, trad. du latin. — *Vie des deux Césars*, trad. en franç.

MICHEL (Francisque-Xavier), archéologue, éditeur littéraire d'un grand nombre d'opuscules du moyen-âge, né à Lyon en 1809. Voir *Rabelais analysé*. — *le Roman du roi Flore et de la reine Jeanne*. — *Théâtre français au moyen âge*.

MICHEL (Marc-Antoine-Amédée), dit Marc Michel, littérateur et vaudevilliste, né à Marseille, en 1812, mort en 1868. En collaboration: *Les Amours de Cléopâtre* — *les Chasseurs de St-Cloud* — *la Chasteuse des rues* — *le Chevalier des dames* — *la Dame aux jambes d'azur* — *Edgard et sa bonne* — *l'Enlèvement de Déjanire* — *la Femme qui perd ses jarretières* — *la Fiancée du bon coin* — *la Fille bien gardée* — *J'ai perdu mon Eurydice* — *Mesdames de Montenfriche* — *Mon Ismênie* — *On demande des culottières* — *Otez votre fille, s'il vous plaît* — *la Perle de la Canebière*

—*les Prétendus de Gimblette* — *le Secrétaire de Madame* — *Si jamais je le pince* — *la Tour d'Ugolin, ou le Mariage par appétit* — *Un dragon de vertu* — *Un mari qui prend du ventre* — *Un notaire à marier* — *Un poète d'amour* — *Voyage autour de ma femme*

Michel, ou Amour et menuiserie com vaud en 4 actes par Duvert, Lausanne et Jaime Paris, 1837, in-8 de 24 pp

MICHELET (Jules), membre de l'Institut, né à Paris en 1798 Nous n'avons pas à parler de son *Histoire de France* et de son *Histoire de la révolution* qui sont ses principaux titres littéraires, mais seulement des ouvrages suivants, 1° *Du prêtre, de la femme et de la famille* Paris, 1844, in-8, et réimprimé au moins 4 ou 5 fois in-8 et in-12 — 2° M Michelet, ayant perdu sa première femme, commença à se livrer, vers 1855, à des travaux moins austères que par le passé, ainsi *l'Amour*, en 1857 — 3° *La Femme* en 1859 (V. ces livres) — 4° *La Sorcière*, en 1861, ouvrage qui, saisi en France, eut plusieurs réimpressions à Bruxelles — 5° Un extrait publié à part de son *Histoire de la révolution*, les *Femmes de la révolution*, Paris, 1854, 1855, in-12 ouvrage qui a été traduit en allemand et accompagné de notes biographiques par E M Oettinger. Bruxelles, 1854, in-12 — La seconde femme de M Michelet a publié dans le ton des derniers ouvrages de son mari, un livre d'un caractère intime, *Mémoires d'une enfant*, 1866, in-18 — On connaît aussi un livre intitulé *Sur l'amour de M Michelet critique à vol d'oiseau* par Mademoiselle Zélia Michelet, danseuse (pseudonyme, sans doute) Bruxelles, impr. Labroue, 1860, in-18 de 102 pp — Nous signalerons aussi la chanson *C'est l'Amour*, page 310 des *Tréteaux* de Ch Monselet

Michelet, par Hipp. Castille Paris Sartorius 1856, in-18 — Voici un passage extrait de ce petit volume

« Lorsque M Michelet parle des galanteries de Marie Antoinette, on dirait qu'il y a eu lui du regret ou de l'incertitude Et pourtant il n'est que trop malheureusement dans le vrai — Un de mes amis les plus intimes, à qui je communiquais un jour cette observation, me fit la réponse suivante : « Si M Michelet avait vu ce que j'ai été dans le cas de voir en Suède, au château de M de Fersen, sa certitude, en ce qui concerne « les mauvaises mœurs de Marie-Antoinette, eût été complète »

— On sait que M. de Fersen était un officier suédois de l'intimité de la reine. C'est lui qui, déguisé en cocher de fiacre, conduisit Marie-Antoinette au rendez-vous pour le voyage de Varennes. Il a été tué à coups de pied par la populace dans les rues de Stockholm. — « Il possédait aussi un portrait qui lui avait été donné par Marie-Antoinette au temps de leurs amours. Dans ce portrait il y avait un compartiment secret où était contenu des choses « inexprimables ». — Il est aussi question du comte Fersen, colonel du Royal Suédois et de la liaison qu'il imputait au cardinal de Rohan, dans les *Mémoires justificatifs* de Mme de La Motte, pages 86 et autres.

MICHIELE (Pietro). *Arte degli amanti.* 1642. — *Il Dispiaccio di Venere.* 1640.

Midnight (The) Spy, or a View of the Transactions of London and Westminster from the Hours of Ten in the Evening till Five in the Morning. London, 1766, in-12, front. — *The Cheats of London.* London, 1766, in-12.

La description des nuits de Londres dans les suburbs forme le premier ouvrage. L'exposition des tours qui se jouent dans cette ville aux étrangers est contenue dans le second. L'auteur y met un portrait de tout des scènes de débauche et d'amours qui se pratiquent depuis dix heures du soir jusqu'à cinq heures du matin dans les suburbs, les tripots et les bordels de Londres. — Catal. Pauly, 1re (?) 1813.

Misères d'amour, par Fernand Balligéra (pseudon.). Paris, gal. de l'Odéon, 1855, in-16 de 192 pp., avec un front. à l'eau-forte de Flameng, et une couverture illustrée également par Flameng, représentant Falstaff raillant Roméo. — Recherché.

Poésies originales et d'une versification facile. B(?) lligéra est l'anagramme de Gabrielle, nom, sans doute, d'une maîtresse du poète. Monselet, p. 38 de son catalogue, dit que l'auteur est Fernand Tandou, un je ne sais quel(?) qui s'est suicidé en 1863, à la suite de douleurs intimes dégénérées en débats judiciaires. Pris de vin (à encore cru...) avait soupé avec lui chez notre ami commun Emmanuel Durand, rue du Pont de Lodi, étaient présents : Ch. Bataille, Amédée Rolland, Pilot, Alph. Duchesne, Étienne Carjat, Gustave Jeanbest. Il n'y a de survivants à ce souper que les deux derniers et moi (en 1871). »

Mignardises amoureuses. Voir TAHUREAU.

Mignons, vaud. en 1 a., par Deslandes (Variétés). Paris, 1858, in-8.

Mignonne, ou Une aventure de Bassompierre, com.-vaud. en 2 a., par Dupeuty et de Courcy (Variétés, déc. 1839). Paris, Tresse, 1840, in-8.

Mignonne (La) du roi, par Emmanuel Gonzalès Paris, de Potter, 1857, 3 vol in-8 — Suivi de *Le Duc d'Albe et Mes jardins de Monaco*

Milady Juliette Catesby suivie d'*Ernestine* Paris, Dauthereau, 1828, in-32, 1 fr. 25 (Voir aussi *Lettres de Milady Juliette Catesby*).

Militar (Das) oder zwischen leibuch Fieber La Fièvre militaire, ou d'entre deux draps, du sexe féminin, par J.-W. Bruckbrau 1841, in-8

Mille (Les) et un contes, récits chaldéens, trad par Eliacin Carmoly, orientaliste Bruxelles, 1857, in-8

Mille (Les) et un jours contes persans, trad du derwis Moclas en français par Pétis de la Croix Paris, 1710, 1779, 1766, 5 vol in-12 (Nyon, 10024) — Utrecht, 1732, 5 vol. pet in-12 (Techener, en 1866, 15 fr.)

Au rebours des *Mille et une nuits* Il s'agit ici de persuader à une jeune princesse aveuglée que les hommes peuvent être fidèles en amour, et on lui déroule de nombreux exemples à l'appui de cette thèse. Ces histoires respirent quelque peu de fanatisme musulman. Les *Mille et un jours* ont eu dans le XIX[e] siècle, les réimpressions suivantes

— Paris, Palais-Royal, 1826, 3 vol in-8 avec figures, 15 fr.

— Paris, Rapilly, 1826 etc. 5 vol in-8, avec 10 fig. d'après Devéria 32 fr. 50 et gr pap 60 fr (on ajoute quelquefois à cette édition les 3 fig. de l'édition précédente)

— Les mêmes suivis de plusieurs autres recueils de contes, traduits des langues orientales. Edit augmentée de notes, etc par Loiseleur Deslongchamps Paris, 1838, gr in-8 à 2 col (coll du *Panthéon littér.*).

— Les mêmes, édition augm. de nouveaux contes, trad de l'arabe par Sainte-Croix Pajot Paris, Pourrat fr 1843, 2 vol in-8 — Autre édition en 1848, gr in-8, avec 200 vign et culs-de-lampe dans le texte

— Les mêmes, Paris, 1844, in-8, fig (Lapetit, 9° catal 5 fr.)

— Les mêmes. Paris, Lecou, 1846 in 12, 4 fr 50. Edition complète

— Les mêmes. Paris, Renault et Cie, 1867, in 8 de 387 pp et grav, 3 fr

Mille et un quarts d'heure contes tartares par Gueulette La Haye, 1715 4 tomes pet in 12, fig (Schaible, 5 fr) — Paris, Saugrain, 1715, 2 vol , 1723, 3

vol — Paris, le Clerc, 1730, 3 vol in-12 (Nyon n° 10025) — Amst, 1734, 2 vol in-12 (Vassé n° 51) — Utrecht, 1737, 4 tom in-18, fig (Scheible, 5 fr) — Paris 1753, 5 vol in-12, avec figures (Leber, n° 2108) — Cet ouvrage a été réimprimé dans le *Cabinet des fées*, tomes 21 et 22 — La manière des contes orientaux y est heureusement imitée — Voir *Les Sultanes de Guzarate*

Mille (Les) et un souvenirs, ou les Veillées conjugales recueil d'anecdotes véritables galantes, sérieuses, bouffonnes comiques, tragiques, nationales, étrangères, mensongères, mystérieuses, etc (par Desforges) Hambourg, chez les marchands de nouv, 1799 (on y a mis de nouveaux titres Paris, 1819), 5 vol in-12 — Paris, 1830, 5 vol in-12 — Ouvrage contenant des aventures érotiques On y voit figurer des femmes émules de Sapho On trouve des exemplaires avec figures — V Monselet, *Galanteries*, pp 225-226

Mille et une fadaises Contes à dormir debout, ... le *Nouveau canapé Ouvrage dans un goût très moderne* (par Cazotte) A Baillone, chez l'Endormy à l'image du Ronfleur, 1742 (Méon, 2505), 1743 (Nyon, 10020, Leber, 2103), 1751, in-12 (Techener, 6 fr) — Contes assez libres, réimprimés dans les *Œuvres badines de Cazotte*, tome III

Mille et une faveurs, contes de cour, tirés de l'ancien gaulois par la reine de Navarre, et publiés par le chev de Mouhy Londres, 1740, 8 part in-12 (Nyon 10001, Lancin en 1871, 16 fr), 1753, 1783 (Leber, n° 2105), 1788 (Scheible, 10 fl), 5 vol in 12, fig.

On dit qu'il y a des exempl avec ... imprimée ... ce n'est l'édition condamnée par la cour royale de Paris en 1827 comme ... les bonnes mœurs ... granit a des ... (*Ouvrage ... Crocilitre* ...) ... et ... Il est difficile de les deviner ... du reste trop allégorique et fort ennuyeux.

Mille (Les) et une faveurs, ou Aventures de Zelolde et d'Amanzarifdine, contes indiens (par Fr-A Paradis de Moncrif) Paris, Saugrain 1716 in-12 — Fleischer n° 4695 — V *Aventures de Zelolde*, etc

Mille (Les) et une folies contes français, par N (Nougaret) Amst et Paris, veuve Duchesne, 1771 (Nyon,

n° 10022; Claudin, en 1850, 5 fr ; Techener, 8 fr ; Leber, n° 2104); 1784 (Scheible en 1870 8 th 20 sgr); 1786, 4 vol in-12 (Gosselin, n° 5166). — Londres 1785, 8 vol pet. in-12 (Claudin, en 1869, 12 fr).

Histoire d'une famille (d'Urbin et d'Italie) remplie de nombreux épisodes et anecdotes romanesques, mais peu piquantes; le style de l'ouvrage est lourd et fatigant

Mille (Les) et une heures, contes péruviens (par Gueulette). Amst., Wetstein, 1733, 1734, 2 vol in-12 (Nyon, n° 10023) — Londres (Paris), 1750, 2 vol. in-12 (Leber, n° 2101; Scheible en 1859, 2 fl 24 kr)

Mille (Les) et une nuits, contes arabes, traduits par Galland Paris, 1704-1717, 12 part pet in-12. Édit. originale, très-rare — Paris, 1747-1774, 6 vol in-12 (Nyon, 10025 et 10026) — Réimprimé très-fréquemment.

Éditions du XIXe siècle.

Les Mille et une nuits, contes arabes, trad. par Galland, revus et continués par Caussin de Perceval. Paris, 1806, 9 vol. in-8 ou in-18. Édition plus complète que toutes les précédentes

— Les mêmes. Édition revue, annotée, augmentée de plusieurs contes traduits par Ed. Gauttier. Paris, F. Didot pour Ruphy, 1822-23, 7 vol in-8, avec 21 belles gravures. De 24 à 70 fr selon le papier. Belle édition

— Les mêmes. *Édition augmentée d'une Dissertation sur les Mille et une nuits*, par le baron Silvestre de Sacy. Paris, Ernest Bourdin, s. d., 3 vol in 8, fig. (Fontaine, en 1870, exempl. sur gr. pap., 70 fr.)

— Les mêmes. Édition avec nouv. contes trad. par Destains et une notice sur Galland par Nodier. Paris, Crapelet pour Gallot, 1823-1825, 6 vol in 8, figures (Chaponay, 125 fr.) — A l'exception des Aventures de Hassan, les nouveaux contes traduits par Destains ne sont guère que des variantes des anciens.

— Les mêmes. Édition avec notes et notice par Loiseleur-Deslongchamps. Paris, 1838, gr. in 8 à 2 col. (*Panthéon littéraire*)

— Les mêmes. Paris, Bourdin, 1839, 4 vol in 8, figures

— Les mêmes, avec une préface par J. Janin. Paris, Renault et Cie, 1869, in 8 de xx-496 pp.

— Les mêmes. Paris, Garnier, 1868, tome Ier in-18 jésus, 484 pp., 3 fr.

Le texte arabe des *Mille et une nuits* a droit à figurer parmi les livres licencieux; les traductions et imitations européennes n'en donnent qu'une idée très-fausse. On lit dans un

Voyage en Afrique du lieutenant Burton, cité dans la *Revue Britannique* septembre 1856, qu'un cinquième au moins de l'ouvrage est absolument impossible à traduire, et que l'orientaliste le plus audacieux n'oserait rendre littéralement les trois quarts du reste. On voit les dames de Bagdad s'essuyant sur les genoux d'un portefaix et se livrant à des plaisanteries devant lesquelles eût reculé l'Arétin. Galland a tiré sa traduction des manuscrits arabes qui sont encore à la Bibliothèque impériale. Il n'a traduit que le quart environ de ce qui porte le titre de *Mille et une nuits*, mais il y a joint quelques histoires étrangères entre autres celle de Sindbad le marin. Il n'a pas traduit les contes les plus libres et qui rentrent dans la classe des livres obscènes. On dit que la traduction allemande de Weil, Stuttgard, 1837, est la plus intégrale de toutes celles qui ont été faites jusqu'aujourd'hui. La publication complète du texte arabe a été interdite dans ce siècle, à Saint-Pétersbourg. On peut consulter un Mémoire de Sylvestre de Sacy sur l'Origine des mille et une nuits dans les *Mémoires de l'Académie des Inscriptions*, nouvelle série, tome X, ainsi que dans la *Revue de Paris*, 1re série, tome V. Le catal. de la biblioth. de ce savant orientaliste indique trois édit. du texte arabe : Calcutta, 1814 et 1839 (incomplètes), et Breslau, 1825 à 1843, 12 vol. pet. in-8, 96 fr. — Une autre édition complète du texte arabe est mise en presse à Boulak, près du Caire, l'an de l'hégire 1251 (de J.-C. 1835), en 2 vol. in-folio (vendue 85 fr. Quatremère). La dernière des éditions du texte arabe regardée comme complète est celle donnée à Calcutta, de 1838 à 1842, en 4 vol. gr. in-8. Elle a été donnée d'après un manuscrit égyptien pris dans l'Inde par le major Turner Macan, et elle eut pour éditeur sir W. H. Macnaghten.

Pour les traductions anglaises, etc., nous renvoyons au *Manuel*. Nous en citerons deux seulement à cause de leurs illustrations remarquables : 1° *The Arabian nights' entertainments*, translated by Ed. Forster. Londres, 1802, 5 vol. gr. in-8, avec grav. d'après les dessins de Smirke, 40 à 50 fr. Des exempl. tirés format in-4° se vendent jusqu'à 150 et 200 fr. — 2° *The Thousand and one nights*, transl. by Ed. W. Lane. London, Ch. Knight, 1839, 3 vol. gr. in-8, avec nombreuses grav. sur bois d'apr. des dessins dans le goût oriental, exécutés par W. Harvey. Environ 50 fr.

M. G. Ral a publié dans le *Bulletin de la Société académ. du Var* (Toulon, 1869, in-8, il y a un tirage à part, 39 pp.) un spécimen de la manière dont il entendait une traduction complète des *Mille et une nuits* : « les *Amours et les aventures du jeune Ins-el-Oudjoud* (les Délices du monde) et *de la fille du vizir El Ouard' fi l'Akmam* (le Bouton de rose) conte traduit de l'arabe et publié complet pour la première fois. »

Mille et une soirées. Voir : *Les Soltanes de Guzarate*.

Mille (Les) imaginations de Cypille, en suite des

Aventures amoureuses de Polidore, par le sieur de Mante Paris 1669, in-12 — *De l'usage des romans*, Nyon, n° 8940

MILLET (Jean), de Grenoble, poète patois du XVII[e] siècle *La Bourgeoise de Grenoble* 1665 — *Pastorale de la constance de Philis et de Margoton* — *Pastorale et tragi-comédie de Janin* — Cet auteur a fait aussi une chanson contre les femmes insérée dans l'ouvrage de M. Champollion Figeac *Nouvelles recherches sur les patois ou idiomes vulgaires de la France* Paris, 1809, in-12

MILLEVOYE (Charles-Hubert), poète, né à Abbeville, en 1782, mort à Paris, en 1816 *Armand, ou les Tourments de l'imagination et de l'amour* — *Ses Œuvres* — Voir aussi *Petite encyclopédie poétique* — Millevoye renonça au commerce de la librairie pour se livrer entièrement à celui des Muses Ses poésies sont bien écrites, mélancoliques mais on trouve qu'elles ont trop de sensiblerie Ce n'est toutefois pas bien étonnant, car le malheureux Millevoye est mort à l'âge de 34 ans, par suite de chagrins d'amour et d'une maladie de poitrine

Millionnaire (Le), par Ch.-Paul de Kock Paris, 1837, 5 vol in-8 — Vaperesu

MILLOT (Jacques-André), accoucheur, né à Dijon, en 1738, mort en 1811 *L'Art d'améliorer et de perfectionner les hommes* — *l'Art de procréer les sexes à volonté*

MILON (L.-J.), danseur et chorégraphe, né vers 1763 *Clari ou la Promesse de mariage* — *l'Enlèvement des Sabines* — *Nina, ou la Folle par amour* — *les Noces de Gamache* — *Pygmalion*

MILON, auteur dramatique du XIX[e] siècle *Margot* 1837 — *Le Mari prêté* 1838 — *Le Page et la danseuse* 1838 — *Une leçon d'actrice* 1842

Milord Arsouille ou les Bamboches d'un gentleman A Boulogne, chez Pinard, rue de la Morte, 1789, avec 5 fig. lithographiées —Schaible, en 1860, 1 thaler sans figures, ou 2 fl. 42 kr avec les figures.

Personne n'ignore que le surnom populaire de milord Arsouille avait été donné à lord Seymour, compagnon de plaisir

du duc d'Orléans et du tanneur Chicart. Il existe un ouvrage intitulé *Vie libertine de milord Seymour*, 8vo fig. On nous assure que ce n'est pas le même livre que *Milord Arsouille*. Quant à ce dernier ouvrage, voici ce qu'un honorable bibliophile nous écrit :

« J'avais déjà depuis longtemps la lettre dont vous me parlez lorsque, à la fin de 1867, je reçus de Bruxelles une circulaire d'un certain V... P..., actuellement dit S... Il annonçait une nouvelle édition de *Milord Arsouille* en 112 pages avec 8 figures, suivie d'une petite *Bibliographie des ouvrages consacrés aux femmes et à l'amour* (32 pp.). Prix : 10 fr. — Il annonçait d'abord la *Fontainebleau*, ou *les Amours libertines d'un grand seigneur de ce siècle*. A Seymourhouse, aîné du C... près le square des F..., 1833, large 8 et exempl. en ... papier vergé. — J'eus la simplicité de faire venir ces deux ouvrages, et le désagrément de constater que c'était purement et simplement des exemplaires de l'ancien *Milord Arsouille* de Schabbé, auxquels on avait remis de nouveaux titres de fantaisie. La petite *Bibliographie* de 32 pp. en question n'était autre chose qu'un catalogue publié à Bruxelles dans le mois de février précédent et intitulé : *Bibliothèque érotique livrée à petit nombre pour les curieux*. Ce même catalogue, même composition, avait été publié encore sous le titre : *Petite bibliothèque des paillards à l'usage des gens vertueux composant le cabinet de feu M. C**** (Chicart) et dont la vente particulière aura lieu à Paris le 13 octobre 1866. *Réimprimé avec les prix d'adjudication. A Babylone, en Enfer, rue de Jérusalem*, 1866. — Le titre et une petite notice sur Chicart et sa vente étaient imprimés sur 4 pages mises en tête des 32 du catalogue.

« Je n'en dis pas si long que pour épancher une partie de ma bile contre cet affreux P..., que je voudrais dévoiler à tout le monde, et qui je l'espère, finira par ne plus trouver de dupes, au moins, je n'y serai personnellement jamais repris. Cet individu vous parle de ses petites boutiques avec un cynisme étonnant. Dans son catalogue paru le 24 oct. 1868, il remet encore n° 436 : *Les Amours libertines d'un grand seigneur de ce siècle*. Paris, 1833, in-18, pap. vergé gran., 10 fr. — Je lui écris à mon tour qu'il engageait toujours du *milord Arsouille*, même impression et avec le titre seul changé. »

Milord Courtenay, ou *Histoire secrète des premières amours d'Elisabeth d'Angleterre*, par Le Noble. Paris, 1696, 1699, in-12. — Bonnes, n° 319. — Histoire écrite d'une manière assez correcte et intéressante.

Mina, ou *la fille du bourgmestre*, com.-vaud. en 2 actes, par Duvert et Lauzanne. Paris, 1837, in-8 de 24 pp.

Minakalis, *fragment d'un conte siamois* (par de

Chevrier) Londres (Paris, 1732), in-12 — Nyon, n° 10030 — L'auteur avait eu une permission tacite pour publier ce livre

Mine (La) eventée des dames de courtoisie de Paris, avec la résolution prise en leur assemblée générale, et la suite du Pot aux roses descouvert par les filles d'amour Paris, 1619, pet. in-8 — Leber, n° 2504; La Vallière, n° 3913[10]

Minette, par Henri de Kock Paris, de Potter, 1859, 3 vol in-8, 13 fr 50 — Bruxelles, 1859, 2 vol in-16 — Paris, Cadot et Degorce, 1858, 1867, in-18 jésus, 288 pp, 1 fr

Minette, com.-vaud en 1 a., par Lamb. Thiboust et Jaime fils (Pal Roy). Paris, 1855, in-18 jésus

Mione, oder die Philosophie eines freudenmädchens (Mione, ou la Philosophie d'une fille de joie) Francfort et Leipzig, 1793, in-8

Minnespiegel der deugden Miroir des chansons amoureuses, etc par J.-H. Krul. Amst 1639, 2 tom pet in-4°, avec beaucoup de jolies grav. en taille-douce.

MINUT (Gabr. de), sieur du Castéra. *De la beauté, discours divers..., avec la Paulegraphie*, etc 1587

*Minutes perdues, ou Histoire amoureuse et galante du marquis de**** A Vénépolis, 1766, in-8 — Scheible, 5 fr., Cat de Dresde, n° 857.

MIRABAUD (Jean-Baptiste de), militaire, puis orateur, né à Paris en 1675, mort en 1760 *Jérusalem délivrée*, trad de l'ital — *Roland furieux*, trad de l'it.

MIRABEAU (Honoré-Gabriel Riquetti, comte de), célèbre orateur, président de l'Assemblée constituante, né à Bignon, près de Nemours, en 1749, m. à Paris en 1791 *Catulle Tibulle et Properce*, trad en franç — *le Chien après les moines* — *Choix des lettres de Mirabeau à Sophie* — *Élégies de Tibulle*, trad en franç — *Erotika biblion* — *la Galerie des États généraux* — *Histoire secrète de la cour de Berlin* — *Lettres originales écrites du donjon de Vincennes* — *le Libertin de qualité, ou Ma conversion* — *Nouvelles de J. Boccace*, trad en franç — *Recueil de contes* (ou *Contes et nouvelles adressées du donjon de Vincennes*) — *le Rideau*

leve, ou l'*Education de Laure* — Quelques-uns de ces ouvrages lui ont été attribués à tort

MIRABEAU LE JEUNE, pseudonyme Voir PAJON — Boniface Riquetti, vicomte de Mirabeau et frère cadet du célèbre orateur, mourut en 1792 à l'âge de 38 ans Sa grosseur extraordinaire et son penchant à boire l'avaient fait surnommer *Mirabeau Tonneau* Il n'était pas sans esprit il a fait des chansons et de petites satires contre la révolution La plus saillante est intitulée *Lanterne magique nationale*, 1789, 3 numéros in 8.

Miracle arrivé dans la ville de Geneve au mois de may dernier, d'une femme qui a accouché d'un veau à cause du mespris de la puissance de Dieu et de Madame saincte Marguerite Paris, Jean Regnoul jouxte la copie impr à Troyes chez Jean Ondot, pet in-8 de 16 pp (*Manuel*, III, 1742) — A Paris, jouxte la copie impr à Tonon, près Genève 1609, pet in-8 — Cat D V[te] (Clendun en 1865), n° 742 — Réimpr à petit nombre, à Angoulême, en 1858, par les soins de M Sensemond, gr in-8, pap de Hollande

Miracle (Le) de l'amour (conte) imité de l'anglaise, par Coustard de Massy Cythere, 1768 pet in 8 — Duponde n° 4839 —Coustard de Massy a trad aussi l'*Eventail*, de Gay

Miracles (Les), ou *la Grâce de Dieu*, conte dévot (en vers), par l'abbé Moudnit (par Mar-Jos Chénier) Paris, Debin an x (1802). — 4[e] édition, augmentée d'une *Lettre à Geoffroy* et du *Maitre italien*, nouvelle en vers Paris, an x, in 8 de 60 pp Rare.

Miracles (Les) d'amour, ou est parlé de son essence, effect naturel et cruauté comment il est engendré, nourry, allaicté et quelles sont ses nourrisses, avec un traicté du bon et mauvais amour ensemble la resp ince la ou il prouve qu'amour est grandement necessaire à nature et des grands biens qui en sont provenus par I T I P — Paris, Jacquin, 1620, in-12 — Nyon, n° 3949

Miracoli d'amore, favola pastorale, di Vincenzo Jacobelli Roma, 1601, pet in-8 — De Blaesere, 6 fr

MIRECOURT (Charles-Jean Baptiste JACQUOT, connu

en littérature sous le nom d'Eugène de), né à Mirecourt (Vosges), en 1812. *Les Confessions de Marion Delorme — Déjazet — les Femmes galantes des Napoléons — les Libertins — Lola Montès — Louise Colet — la Marquise de Courcelles — Mémoires de Ninon de Lenclos — Ricord — Un rout du directoire*

Mirima, impératrice du Japon, par l'auteur du *Cousin de Mahomet* (Nic Fromaget). La Haye (Paris), 1745, in-12. — Nyon, n° 8712.

Miroir (Le) de contentement baillé pour estrenne à tous les gens mariez, plus la continuation du bonheur de Jean, sur le subject de son mariage avec Jeanne la grise Paris, N Rousset, 1619 in-8 — Leber, n° 1720

Petit poème réimprimé dans les *Variétés historiques et littéraires* publiées par M E Fournier, tome II p 13 et accompagné de notes curieuses. Le sujet est l'histoire d'un ouvrier des ports, nommé Jean qui épouse Jeanne, fille

D'un maistre fort rôtisseur,
Et la mère estoit en service,
Ou ce me semble, estoit nourrice
Chez la fille d'un cordonnier

La lignée de ces époux est immortelle; Jupiter leur a fait le grâce que la race des Jean ne s'éteindra jamais

Miroir de deux amants qui n'ont par leur modèle, l'une est digne de lui, l'autre est bien digne d'elle Paris impr Pommeret, 1841, in-8 de 8 pp — Rare En vers

Miroir (Le) d'inconstance 1603, in-16

Livret peu connu, en prose et en vers. Le titre fourni au 2e feuillet est: *Discours véritable dédié au sieur de la Garlonne sur la perfidie de sa maîtresse, mademoiselle de Bretellières par Arnault de Nantes.* Nous citerons les quatre vers qui terminent ce livret

L'honneur ne gist qu'en la pensée,
Ny le mal qu'en l'opinion,
Ceux qui ne l'ont point offensée
Vivent exempts de passion

Miroir de la vanité des femmes mondaines, par le père Louis de Bouvignes prédicateur capucin Namur, 1675, in-12 (Tryloe, n° 1443, Chaponay, 150 fr.),

Valnant, 35 fr ; Desq, 169 fr) — Nanrut, 1696, pet in-12

Ouvrage qui doit être recherché pour les gloses singulières et naïves qu'on y trouve. En voici quelques passages pris au hasard parmi d'autres du même genre : « Vous donc, tete jeune enjouée toute farcie de vanité qui employez régulièrement deux ou trois heures d'horloge chaque jour pour affecter les traits de sa beauté pour ajuster sa tete pour polir et blanchir ses dents, pour friser et poudrer ses cheveux, pour se faire grosse d'un côté et menue de l'autre et pour paraître d'un beau corsage O çà, mademoiselle le pimpante, quand je vous contemple je vois qu'il ne reste plus rien pour abreuver du pesdre une parfaite mondaine. Vous avez autant de graine de vanité dans l'esprit que de poils dans la tête. Eux a grand les appas leurs pensée de votre chevelure a telle au marché, et qui n peut cita appartenir à quelque ta grasse (pp 32 37) » — Note du catal. Chaponay nº 34.

Miroir de loyauté, épisode d'Isabelle et de Zerbin, tiré du 24ᵉ chant de l'Arioste, traduit par Gillas Fumée Paris, G Auvray, 1575, pet in 8 de 48 ff — Vasnant, 25 fr

Miroir (Le) du mariage, poëme inédit d'Eustache Deschamps publié avec préface et notes par P. Tarbé Reims, 1865 in 8, xxxiv 185 pp, tiré à 100 ex. — Aubry, en 1866, 6 fr

Ce poëme remarquable contient de gai pun détails sur les mœurs et usages du temps L'auteur exerce sa verve contre les modes, et donne de piquants chapitres sur la coiffure la chaussure et l'habillement des femmes. Plusieurs sont consacrés aux soins du ménage aux aliments aux inconvénients de la paternité, aux devoirs des époux etc., etc

Miroir des belles femmes, ou *l'Art de relever par les graces les charmes de la beauté* trad librement de l'anglais, et publ avec des augmentations par Dr ' Paris, an XI (1803), in-12 — Bergeret, 1ʳᵉ part, 1580

Miroir (Le) des courtisans Voir *Ragionamento dell'Aretino*

Miroir (Le) des événements actuels, ou *la Belle au plus offrant*, histoire à deux visages Paris, 1790, in 8 — Claudin, 1861, 5 fr

Mirouer des femmes vertueuses, ensemble la patience Griselidis — Histoire de Jeanne pucelle, native de Vaucouleur Il existe deux anciennes éditions, l'une datée de 1546, in-16 (40 ff) l'autre, Paris, 1547 pet in-8

goth. — Lenglet-Dufresnoy en mentionne une autre, Orléans, 1547.

Une réimpression du *Mirouer* tenue par M. G. D. (G. Duplessis) a été exécutée à Paris en 1840; elle forme la 10e livraison de la collection de poésies, romans, chroniques, etc., publiée en caract. goth. chez M. Silvestre. [illegible] « Ces compositions charmantes, d'[illegible], sont [illegible] de salvation. Les deux opuscules qui composent le *Mirouer*, ont chacun un attribut qui leur est propre, et ce n'est certainement pas sans intention qu'ils ont été placés par le premier éditeur. En effet, si l'histoire de Jaunne [illegible] a pour objet de rappeler les [illegible] et [illegible] de la couragreuse jeune fille [illegible], placée au rang des héros, la *Patience Griselidis* a pour but de célébrer des vertus d'un ordre [illegible], les vertus moins éclatantes [illegible] difficiles, qui constituent l'héroïsme de la douceur [illegible] de l'abnégation, deux qualités plus naturelles en son sexe faible [illegible] le plus souvent apanage. »

Miroir (Le) des femmes. S. l. (Holl.), 1644, in-12, fig. — Classé dans le cat. Van Hippel, n° 420, parmi les facéties. Nous ne savons si ce *Miroir* a quelques rapports avec le précédent ou l'article suivant.

Miroir (Le) des femmes, qui fait voir d'un côté les imperfections de la méchante femme et qui montre de l'autre les bonnes qualités de la femme sage. Première édition. Troyes, veuve Oudot, 1718, in-12 (Aubry, en 1857, 60 cent.; Barraud, en 1870, 1 fr.; Lebas, n° 2745).

Miroir (Le) des mesnagères, comedie très-honneste, représentant la différence d'une bonne et mauvaise mesnagère, exhibée et mise en lumière par M. Pierre Heyns, au Laurier. Impr. à Haarlem par Gilles Romain, pour Zacharie Heyns, libraire à Amsterdam, 1592, pet. in-8. Très rare. — J. Pichon, n° 683, 50 fr.

On trouve dans le catal. Soleinne, n° 817, 1 article intitulé *Les Comédies et tragédies du Laurier* (par Pierre Heyns),

La { *Jokebed* / *Susanne* / *Judith* } *miroir des* { *mères* / *mesnagères* / *vefves* }

représentant [illegible] *des femmes tant mariées qu'à marier fort utiles et propres pour le [illegible]* (toutes en 5 a. et en vers). [illegible] (Harlem, Gilles Romain, 1596-97), 3 tom. en 1 vol. pet. in-8. — Selon le n° [illegible] du [illegible] catalogue, cette pièce de *Susanne* aurait été représentée par les écolières d'Offermane.

gendre de l'auteur. C'est une espèce de mort-lit où des personnages en négligé (Lit de nature Morale, etc.), sont mêlés à des types empruntés à la bourgeoisie hollandaise, car il n'est pas question de la Suzanne de la Bible.

Miroir (Le) des plus belles courtisanes de ce temps. Amst., 1630, 1631 (Claudin, en 1859, 100 fr.; Guntzberger, en 1872, 170 fr.), 1632, 1635 (La Vallière, 69 fr.; Nodier, en 1844, 107 fr.), s. d. (vers 1640), in-4° oblong, un titre imprimé, un joli front. gravé, 2 ff. préliminaires, 40 portraits contenus en 20 pl., avec un texte imprimé au verso, plus 6 pl. de texte en vers hollandais. Toutes les figures de cet ouvrage sont de Crispin de Pas, le jeune, dessin et graveur, né à Utrecht, en 1570.

Des éditions de cet ouvrage portent un titre hollandais : *Spiegel der alderschoonste cortisanen deses tyds* 1630, 1631 (Morel Vindé, 19 fr.). La frontispice représente un jeune cavalier coiffé d'un feutre arrondi, les moustaches relevées, à la pose hardie, à l'œil animé, il est assis devant une vaste cheminée où pétille un feu réjouissant ; sa main droite tient une pipe ; son bras gauche repose sur une table, et il tourne la tête pour regarder un miroir que lui présente une femme placée derrière lui ; dans ce miroir se montrent une figure grimaçante d'une large personne dont le col est couvert d'une large fraise bien empesée. Plus loin, un autre cavalier botté, éperonné, se tenant au côté, montre du doigt à une autre femme une rangée de six portraits féminins suspendus à la muraille. Sur la table, une chandelle allumée, des verres, des assiettes ; un chien dort sur le parquet. Sur la nappe de la table, le titre du livre est répété en hollandais, en français et en anglais. Peu familiarisé avec cette dernière langue, l'artiste l'a écrit incorrectement *The lookin-glass* au lieu de *The looking-glass*. La préface est de même en trois langues ; voici dans son incorrection naïve, le texte français :

« Messieurs et dames,

« S'il se rencontre dans quelque lieu deshonneste quelque Femme de joye qui s'attribue des tiltres empruntés de personne de condition, je vous supplie de m'en attribuer point blasme et croire que j'estime trop la vertu pour la calomnier ; mon intention a esté autre que de représenter les divers changements d'habits et Modes. C'est pourquoy j'ay fait un petit espace pour qui afflite à la guêre de mes amis plustost que par aucune pi modité considérant bien que ce discours ne sera pas receu de toutes sortes d'esprits à cause de moyens approximations de vices qui s'y voyent comme dans un miroir. Ce n'est pas que j'aye dessein d'attirer quelque personne à la desbauche mais seulement pour achever le dessain de mon livre qui a esté faict qu'à bonne fin et pour

servir à des personnes de nostre art, et à ceux qui veulent voir le Monde sans partir de leur chambre.»

Les 41 portraits sont en buste, chacun dans un médaillon ovale. En regard de chaque feuillet contenant deux médaillons, un lit deux quatrains en françois, deux en flamand, deux en allemand. Au dessous de chaque médaillon, un distique flamand. — Voici les noms de quelques-unes des pécheresses dont l'artiste a jugé à propos de reproduire les traits : Sylvia Ma go, la belle Dora, la Ponderina, mademoiselle F. C. E. Coeri, la belle Anglaise, Marya la belle gentille, Attia la barcelotte, la belle Toscanese, dona Johanna, la belle Jeanne d'Arras, la belle Mirotte de Nancy, etc. On pense que ces noms ne sont pas imaginaires. La poésie françoise qui accompagne ces estampes est au dessous du médaillon. Voici, par exemple, les quatrains de deux belles, Zavonare et Dentresse :

Zavonare a l'esprit courtois
A Rome i est en estime
Mon tableau son portrait exprime
Chery des flamans et françoys.

Dentresse est en beauté parfaict
Natur fit oncqunt un tel ouvrage
Par les attraits de son visage
Tous princes luy furent subject.

On trouve quelques détails sur le *Miroir des courtisanes* dans le *Bulletin du Bibliophile belge*, II, 93, et dans le *Cabinet de l'amateur et de l'antiquaire*, III, 310. — Cet ouvrage, qui n'est pas signé par Crispin de Pas, se réunit quand on le peut avec deux autres recueils également rares, mais exécutés par le même artiste (les *Abus du mariage* et les *Vrais pourtraits de quelques dames*). Un exemplaire ainsi complet des trois pièces réunies en un seul volume s'est adjugé à 550 fr. à la vente Van der Helle en 1868.

Miroir (Le) des courtisanes. Voir : *I Ragionamenti di P. Aretino.*

Miroir (Le) des princesses orientales, par Madame Fagnan. Paris, 1755, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 8622.

Miroir des salons, scènes du monde, par Mme de Saint-Surin (plus tard dame de Monmerqué). Paris, veuve Magnaud, 1830, in-8. — 2e édit. augm. d'*Une semaine à Paris*. Paris, 1831, in-8 (Soleinne, n° 2770). — Nouv. édit. avec une notice littéraire par M. Monmerqué. Paris, veuve Janet, 1848, in-8, 6 vign. et 1 portr., 9 fr.

Contenant : la *Journée d'une jolie femme*, 4 part. — *Un an de ménage*, 2 part. — *Un an de plus*, 9 sc. — le *Regrélant*, 9 sc. — l'*Audience de ministre, en 1828*, 6 sc. — le *Vieux gar-*

pos, ss et — *le Bal et l'écarté* à part — *la Créance d'amour* con an 2 a pr el vaud

Mirouer (Le) des vanitez et pompes du monde prins et extrait des sermons saint Augustin et saint Bernardin S l n d (Paris, Trepperel, vers 1500), pet in-4° goth — Potier, 1872, n° 149

Livre très curieux [illegible] par le véhément [illegible] du naturel qui [illegible] à reprendre les vices des femmes de son temps, que par les détails qu'on y trouve sur les mœurs, les usages et les costumes d'alors Il y est, entre autres choses, question des [illegible] qui se tenoient [illegible], de la difformité des habits de [illegible] des queues de robes, etc. Quelques passages de la table analytique pourront donner une idée de l'ouvrage « Les servantes [illegible] chambres [illegible] maintenant sont plus gorgiases que n'estoient les maistres le temps passé La personne qui se farde et porte perruque n'est pas digne de se présenter à l'autel Douze abus sont à la queue d'une [illegible] 1° [illegible] 2° la semblance d'une beste; 3° [illegible] 4° [illegible] 5° la ballay des folles; 6° [illegible] 7° c'est ne point en la bonne [illegible] Trainer sa queue en terre après soi [illegible] c'est signe [illegible] c'est signe de luxure » Un docteur bien renommé preschant en la ville de Tours, disoit ces paroles « Si ma mère n'estoit présentée devant le Saint Sacrement avec la queue [illegible] et elle mouroit en cet estat, jamais je ne prieroye Dieu pour son âme »

Miroir magique des jolies femmes Paris, 1808, in-18 — Classé par le catalogue Desaux dans les livres relatifs à l'hygiène et à la toilette.

Miroir (Le) ou Histoire de Gryguenodhe Venise, s d, 2 part in-12 — Nyon, n° 9017

Mirtilla, pastorale (5 a et prol [illegible]) d'Isabella Andreina comica gelosa Verona, 1588, in 8 de 69 ff (Soleinne n° 4380) — Ferrare 1590 in-8 — Venise, 1590, in 8 1598, pet in-8 (Lenoir, n° 1093) — Venise, 1599, in-8 — Venise, 1602, in-8 — Milan, 1605, 1610, in-12 — Venise 1616, 1620, in-12 — Cette pièce a été trad en franç Voir *Myrtille*

Mirza et Fatmé conte indien, trad de l'arabe (composé par Saurin) La Haye (Paris) 1764, in-12 — Nyon, n° 10032, Leber, n° 2110, Cat E R

*Mirza Nadir, ou Mémoires et avectures du marquis de Saint-T**** (par le chev de la Morlière) La Haye

(Paris) 1749, 4 tomes in-12. — Scheible, 5 fr., Nyon, n° 9161 (Rom. d'event.)

Miscuglio (Il) di pensieri di Bertol Bocchini (prima e seconda parte). Bologna, sans date, in-12. — Il y a de petites comédies et des pièces de vers libres. — Réimpr. dans la *Raccolta di tutte l'opere di Bartolomeo Bocchini*, sous le titre: *Le Rime zanesche*.

Misé Galineto et lou Revenant, vo lou *Maridagi de Rasefa*, com. en 1 a., en vers franç. et provençaux, par Calvin el'ié, de Marseille. Avignon, P. Chaillot, 1830, in-8 de 28 pp. (Soleinne, n° 3919.)

Misère (La) des maris, avec l'histoire plaisante des femmes qui battent leurs époux (en vers). Épinal, Pellerin, s. d., in-18. — Réimpr. à Montbéliard, en 1837, 1841, 1856, etc., in-18 de 12 pp.

Misères (Les) de la femme mariée, où se peuvent voir les peines et tourments qu'elle reçoit durant sa vie, mis en stances par Mme Liébault. Paris, P. Ménier, s. d. (fin du XVIe siècle), in-8. — Rouen, 1597, in-8.

Madame Liébault, dont Du Verdier parle en ces termes: « C'est une dame bien accomplie, tant en gaillardise d'esprit que grâce de bien dire, à ce que j'en ai vu. Servant une fois avec elle » a écrit, en réponse aux *Stances du mariage* de Desportes, le petit poème ci-dessus, lequel a été réimprimé par Ed. Fournier dans le tome III de ses *Variétés historiques et littér.* Toutefois cette apologie du beau sexe est loin de valoir, comme œuvre poétique, la vigoureuse satire de Desportes.

Misères (Les) de la vie humaine, ou les *Gémissements et soupirs exhalés au milieu des fêtes, des spectacles, des bals*, etc., recueillis par James Beresford, trad. de l'angl. par T. P. Bertin. Paris, 1809, 2 vol. in-8, fig.

Miserie (Le) de li amanti, di nobile Socio (en prose et en vers). Venise, 1533, in-4° de 92 ff. — Lambert, 13 fr. Nyon, n° 10590. — Dialogues dans lesquels on parle des malheurs des amants.

Miserie (Le) del mondo, con le disgrazie, etc., Sonasse veneziane di Gnanin Basapopi. Venise, 1673, pet. in-12. — Luzerche, n° 2015.

Quatrains satiriques en dialecte vénitien. L'auteur ne voit partout que fourberies et misères. Il s'étend sur les vices des femmes, et donne une description piquante de leurs relâchements

à la française Huit pages sont pleines de détails sur les ruses, fraudes, paroles et manœuvres des putains.

Misogug, ou les Femmes comme elles sont, histoire orientale, trad. du chaldéen (composée) par de Cubières Palmezeaux Paris, Poinçot, 1787, 1788, 2 part in-12 (Payn, 1028)

« Le genre des romans de Voltaire est imité, mais la différence est grande aussi *Candide* et *Memnon* sont-ils encore fort connus tandis que *Misogug* est oublié. L'ouvrage est pourtant à l'époque un certain succès de curiosité, fondé sur ce qu'on y trouvait de nombreux portraits dont les originaux étaient reconnaissables. »

Miss Glamour, ou les Hommes dangereux, par T.-P. Bertin Paris, 1800, 2 vol. in-12 (cat. Marc).

Miss Lovely de Macclesfield, ou le Domino noir, par Mme de Renneville Paris, 1811, 3 vol in-12.

Miss Lovely, mariée à 15 ans, est veuve à 16. Elle règne chez une de ses parentes à Paris, où l'on mène joyeuse vie; là elle est courtisée, enlevée et dans une presque violée heureusement un domino noir qui veille sur elle l'en préserve. Elle devient éperdument amoureuse de ce domino, ce qui elle finit par reconnaître un prétendant qu'elle épouse

Miss Mary, par Maurice Sand Paris, Michel Lévy, 1868 in-18 jésus, 350 pp

Miss Mary, ou l'Institutrice, par Eug. Sue Paris, Cadot, 1851, 4 vol in-8, 30 fr — Publ du Siècle, 1858, in-4° de 66 pp à 2 col, 1 fr 50 — Paris, 1858, 1869 gr in-18 de 291 pp, 1 fr — Paris, Lécrivain et Toubon, 1862, in-4° à 2 col, vign, 90 cent

Miss Pewel, par la comtesse de Chabrillan Paris, Bourdilliat, 1859, in-12

Miss Suzanne, com en 4 actes en prose, par Ernest Legouvé 2e édit Paris, Michel Lévy, 1868, gr in-18, 117 pp., 2 fr (Gymnase, 3 décembre 1867)

Mission de la femme, trad de l'angl, par P Crembicho Paris, 1842, in-12 (Charles Vve, en 1857, n° 1109)

Mistake (The) of matrimony, wherein is clearly set out the Shameful craftiness as well by men as by women London, 1641 in-4 obl, avec une pl et 5 portr — Très rare (Graesse, *Trésor des livres rares*)

Mistouflet, ou le Jaloux de Charenton, trag. burlesque en vers, par J.-A. Gardy. Paris, 1809, in-8 (Soleinne, n° 3485).

Mistress (The) or Several copies of love verses, by Abr. Cowley. London, 1617, in-12 de 106 pp. — Graesse, *Trésor*, 9° livr.

Mitistoire barragouyne de Fanfreluche et Gaudichon. Voir *Mythistoire* etc.

Mitra, ou la Démone mariée, nouvelle hébraïque et morale (par Mlle Catherine Charlotte Patin). Démonopolis, 1745, pet. in-12, fig. (Nyon, n° 9561; Leber, n° 2321). — La Haye, 1748 (Deneux). — Voir aussi *Rodéric, ou le Démon marié*.

Mitrane, princesse de Firando (par Du Hautchamp). Paris, Musier, 1738, 6 part. in-12 (Nyon, n° 8704). — Roman d'aventures amoureuses.

Mobilier (Le) de Rosine, vaud. en 1 a., par Leuvenwick et Sieaudin (Palais-Royal). Paris, 1848, in-8.

Mode (La) qui court et les singularitez d'icelle, ou l'Ut re mi fa sol la de ce temps. Paris, Fl. Bourriquant, 1612, pet. in-12 de 12 pp. — Paris, s. d. (vers 1620), in-8 (Leber, I, n° 2404). — *Reponce ou response à la mode qui court*. Paris, Est. Perron, 1612, pet. in-8, de 12 pp. — Pièces rarissimes.

Modèle (Le), croquis d'atelier, folie-vaud. en 1 a., par Théodore C. et Hippolyte C. (Nouveautés). Paris, 1831, in-8, 1 fr. 50.

Moderne (Das) decameron, oder wahre geschichten aus dem leben und treiben der heutigen feinen welt (Le Décaméron moderne, ou Vraies histoires de la vie et des mœurs du monde élégant actuel), par Jacob H. Bosson (Altona), s. d. (1863), 2 vol. in-8, fig.

Modes (Les) ou la Soirée d'été, poème en 3 chants, avec des notes et des anecdotes particulières à la bonne compagnie. Paris, Marel, 1797, in-18 (Aubry, en 1866, 6 fr.).

Piquant livret donnant des détails sur eux et un peu indiscrets sur les mœurs du temps. — Très-rare.

Modista (La) raggiratrice. — La Marchande de modes intrigante, opéra-bouffon en 3 a., représenté pour la première fois au théâtre Favart le 13 messidor an X. Paris, an X (1802), in-8 (en italien et en français). Musique de Paisiello. Pièce amusante.

Modiste (La) au camp, folie vaud. en 1 a., par Brisebarre et Eug. Nyon (Folies-Dramat.) Paris, 1846, in-8 de 16 pp.

Modeste (La) et le misérable, roman, par E. L. Guérin. Paris, Lachapelle, 1830, 2 vol. in-8.

Modiste (La) et le lord, vaud. en 2 a., par Deslandes. Paris, Barba, 1833, in-8 de 44 pp., 1 fr. 50.

Modistes (Les), vaud. en 1 a., par de Villeneuve, Dupeuty et *** (Delestre-Poirson). Paris, Duvernois, 1824, in-8, 1 fr. 50 (Vaudeville).

Modo (El) de adoperare el legno de India occidentale, salutifero remedio a ogni piaga et mal incurabile (ou si guarisce il mal franzoso), operina de misser pre Francisco Delicado. Venetia, 1529, in-4° de 8 ff. goth. Rare. — *Manuel*, II, 574.

Modo (Il) di maritarsi presto e bene, per Lucrezia Berti. Milano, 1764, in-8. — L'auteur est Nicolo Rentoli.

Mœchialogie, ou *Traité des péchés contre les 6e et 9e commandements du décalogue et de toutes les questions matrimoniales qui s'y rattachent directement ou indirectement, suivi d'un abrégé d'embryologie sacrée. Ouvrage mis à la hauteur des sciences physiologiques, naturelles, médicales et de la législation moderne; exclusivement destiné au clergé. Par P.-J.-C. Debreyne, doct. en méd. de la Fac. de Paris, professeur particulier de médecine pratique, prêtre et religieux de la grande Trappe* (Orne). Bruxelles, imprim. de Vanderborght, Marché aux Poulets, 26, 1846, un fort vol. in-12 de 460 pp. en tout (Vitel Puissant, en 1871, 7 fr. 50).

Vapereau indique 1846 comme date de la première édition de cet ouvrage, et 1850 comme date de la 3e édition in-4°; cependant le catal. Turquety, n° 42, donne une éd. pour 1845; de quel côté y a-t-il erreur? — D'un autre côté la 3e édition aurait paru en 1853 à Bruxelles, et 4e édition à Paris, chez Poussielgue frères, 1868, in-12 de xii-460 pp. — Dans l'édition

de 1806 tout ce qui était scabreux était mêlé et latin, tandis que dans les éditions suivantes, tout est en français. — Les libraires dépositaires de cet ouvrage ne peuvent le vendre qu'aux individus porteurs d'une permission délivrée par un évêque

MOET (Jean Pierre), littérat., né à Paris en 1721, mort à Versailles, en 1806. *Code de Cythère* — *les Délices de la sagesse sur l'amour conjugal* — *Lucina sine concubitu*, trad. de l'angl — Une édition du *Joannis Meursii Elegantiæ* (1757)

Mœurs (Les), par Panage (mot tiré du grec, répondant à celui de Toussaint) S l, 1748, ou Amst 1748, 1755, 3 part pet in 8, front gr et 3 vign. — Berlin 1757, 1767, 1771, 3 part pet in-12 — Amst., le C., 1760, 1763, in 12

Cet ouvrage de Fr Vincent Toussaint fut condamné en 1748 à être brûlé de la main du bourreau par arrêt du Parlement. L'arrêt se trouve souvent joint aux exemplaires. Cette condamnation fit la fortune du livre. Il lui advint, remarque-t-on autrement, il serait tombé tout de suite de sa belle mort, car il est insupportablement ennuyeux

Mœurs (Les), contes et nouvelles, par Victor Ducange Paris, Lecointe, 1834, 2 vol in-12, ens. 17 feuillets, 6 fr

Mœurs d'Alger, *juive et mauresque*, par Hippolyte Bonnelier Paris, Silvestre, 1833, in-8 de 376 pp, 7 fr 50

Mœurs (Les) de l'empire, *ou les Vices à la mode* com. en 5 a. et en vers. par Roux Paris, Vente, 1815, in-8, 2 fr 50 — Soleinne, n° 3142

Mœurs (Les) de Londres, *ou les Crimes de la coquetterie*, trad de l'angl Paris, an x (1802), 2 vol in-12, fig — Alvarez, en 1862, 6 fr 50

Mœurs (Les) de notre temps, par Arn. Frémy. Paris, Bourdilliat, 1860, in-12 de 345 pp, 3 fr

Mœurs (Les) de Paris, par M. L. P. Y. E (La Peyre) Amst Guil Cadel. 1747 1748, in 12 — Fontaine, en 1870, 5 fr — Satires en prose

Moines des couvents, abbayes et monastères, ou Révélations historiques de la vie privée, des amours et galanteries secrètes des moines, jésuites et nonnes de tous les ordres et des religieuses, etc., par Robert

Paris, 1843, 2 vol. in-12, figures. — Scheible, en 1861, p 576, 4 fl. 48 kr.

Mœurs des lorettes. La Pêche aux lorettes, par la reine Pomaré, œuvre revue par Julia Fleur des prés, etc. Paris, Labitte, 1847, in-12 de 1 feuille 1/2.

Mœurs du jour, ou l'Ecole des jeunes femmes, comédie en 5 a. en vers, par Collin d'Harleville. Paris, Huet, an VIII (1800), in-8. — Lozarche, n° 2741.

Mœurs (Les) du jour, ou la Galanterie expérimentale réduite en système, par J. F. Th. Guyot Du Vigneul, membre de plusieurs sociétés de femmes aimables. Épigraphe : « La galanterie roule sur deux pivots inébranlables : le désir de plaire inné chez les femmes, et le besoin d'aimer inspiré aux hommes par la nature. Tome I, p. 181. » Paris, Thiebault, 1810, 2 vol. in-12, 1 fig. — Scheible, en 1861, 2 fl. 42 kr.

Renseignements sur le Paris dissipé d'alors. Des initiales transparentes désignent Mme Tallien, Mme Récamier, Mme ... Candeille, etc. In Bégotial, Cotillon, ... pages du tome Ier qui passe avec Mlle Bourgoin du Théâtre-Français. — « Ah! cette petite Bourgoin! » disaient nos pères, en prenant une prise de tabac et en clignant les yeux. (Bulletin du bibl. Monselet, 2e part., n° 63.)

Mœurs du nord de la France. Ce que regrettent les femmes, par Félix Davin (mort en 1836, à l'âge de 29 ans). Paris, Werdet, 1834, 2 vol. in-8. — Aubry, en 1866, 15 fr. — 1re partie : Déceptions ; 2e partie : Premier amour.

Davin a fait aussi, sous le titre de *Mœurs du nord de la France*, deux autres publications : la 1re en 1835 : *Histoire d'un suicide*, 2 vol. in-8, 15 fr. — La 2e en 1835 : *la Maison de l'ange, ou le Mal du siècle*, 2 vol. in-8, 15 fr.

Mœurs (Les) du temps, com. en 1 a. en pr. Paris, Prault, 1761, in-12. — Nyon, V, p. 462.

Mœurs (Les) du temps, ou Mémoires de Rosalie de Terval, en forme de lettres, par Nougaret. Paris, Ouvrier, an X (1802), 4 vol. in-12, fig. 7 fr. 50. Cat. de Marc.

Mœurs (Les) françaises, ou l'Académie des dames, avec figures. — Suppression ordonnée le 20 mars 1823. — C'est probablement une édition moderne de l'*Académie des dames* sous ce titre.

Mœurs (Les), *ou le Divorce*, comédie en 1 a. en prose représentée pour la première fois sur le théâtre de la Cité, le quatrième sans-culottide de la seconde année républicaine, par le citoyen Pigault-Lebrun. Paris 3e année de la République (1795), in-8. — Soleinne, n° 2301. — Paris, an v, in-8. — La Jarrie, n° 2839.

Mœurs parisiennes Nouvelles, par Ch. Paul de Kock Paris Berbe, 1837 39, 4 vol. in-8, 30 fr. — 1839-40, 8 vol. in-12, 6 fr.

Moghe (La), comedia (5 a. et prol. en vers) di Gianmaria Cecchi. Venetia, B. Giunti, 1585, in 8 de 40 ff. — Soleinne, 4077.

Moghe (La) di quattro mariti, opera tragica (3 a. en pr.) del dottor Gioc. Andr. Cicognini. Venetia, 1661, pet. in-12 (Claudin, en 1860, 2 fr. 75). — Rome, 1677, in-8 de 121 pp. — Soleinne, n° 4793. Il y avait déjà eu des éditions de 1659 et 1660.

Moglie (La) giudice e parte, *ovvero il ... Lope*, commedia in 5 a. in pr., trad. dal francese di Montfleury, da Girolamo Gigli. Bassano, s. n., 1748, in-8 de 167 pp. — Soleinne, n° 4715.

Moglie (La) padrona, commedia per musica (3 a. en vers) di Licimo Lamino (musica del sig. Tomaso Prota). Napoli, Dom. Lengiaro, 1748, in-12 de 52 pp. — Soleinne, n° 4682.

Moglie (La) smarrita, commedia in due atti. — Corpo satollo, anima riposata: proverbio di Ettore Novelli. Milano, C. Barbini, 1860, in-32, 92 pp., 60 cent.

Mohicans, cocottes et cocodès. Questions brûlantes. Manuscrit trouvé au bord de la mer et recueilli par René Gonzalvès, avec une préface blagu-mystique. — Marseille, 1866, et Paris, Dentu, in-8, 30 pp.

MOINAUX (Jules), aut. dramat. contemp. Seul ou en collaboration. *Les Georgiennes* — *les Marionnettes de l'amour* — *Une ordonnance de police*.

Moine (Le), trad. de l'anglais, de Lewis. — Voir *The Monk*.

Moine (Le) galant, *ou la Vie de dom F...*, *bernardin*,

écrite par lui-même Amst (Paris), 1756, pet in-8 de 78 pp — Livre plus décent que le titre ne le fait supposer — Bargeret, n° 1508 Techener, an 1869, 12 fr — Voir le *Bulletin du bibliophile* de 1857, p 1181

Moine (Le) sécularisé A Cologne, chez Pierre Du Marteau, 1675, pet in-12 de 250 pp en tout, avec front gravé (Gancia, 15 fr 50), — Col, 1676, in-12, fig (Techener, an 1864, 12 fr) — Édition augmentée de la *Vie des moines* S l (Holl), 1678, pet in-12 de 181 pp, fig (Chaponay, 15 fr, Nodier, 17 fr) — Villefranche (Holl), 1683, et La Haye, 1740 pet in-12

« Le frontispice gravé a bien forte représente un vendeur de gants de chapelets et d'ordre [illegible] « Pour moy, dit-il dans l'avis au lecteur, je déclare et prens Dieu à témoin que je suis catholique, apostolique et romain, que j'ai ... avec un profond respect les ordres religieux [illegible] Après cette édifiante profession de foi, Florimond, retiré à la campagne, et Patrice [illegible] dialogue sur le fait des moines et de la monarchie [illegible] « Un scandale du peuple, un corrupteur du sens [illegible] un boucher déguisé, un [illegible] de miracles, un vendeur de mystères, un trafiquant d'indulgences, un docteur de messes [illegible] un gouverneur de chapelets, un [illegible] de médailles, un [illegible] de fêtes [illegible] un pangeur de corps [illegible] un décevant d'églises [illegible] un diable [illegible] « On peut [illegible] Bobola à tout pâturage (6) — F L (*Bulletin du bibliophile*, 1864, p 1117) — Il y a des personnes qui attribuent cet ouvrage à un ecclésiastique de Lyon



nommé Du Pré (Voir la note de Desmaizeaux sur la 19e lettre de Bayle). Il ne dit aussi que Mitouin a eu part à cet ouvrage. — On a en outre l'Auteur du moine renié, se rétractant lui-même et faisant amende honorable 1676, in-12 (Catal. de la Biblioth. du Général, n° 3913)

Moineau (Le) de Lesbie, com. en 1 a. et en vers, par Arm. Barthet (Th.-Français) Paris, 1849, in-16 — 3e édition Paris, 1851, in-18 jésus.

Moines (Les), comédie en musique (en 3 a. et en vers libres), composée par les RR. PP. jésuites, et représentée en leur maison de récréation de Mont-Louis, devant feu le R. P. D. L. C. (La Chaise) *par les pièces de leur société* Berg-op-Zoom, 1709, in-12 de 57 pp. (Soleinne, n° 3764, Nyon, n° 18463, marq. de M..., en 1871, n° 944)

Cette pièce a été attribuée tantôt au père Villiers, tantôt au père Lallemand, mais elle est probablement de ce dernier jésuite. Elle est un vaudeville satirique digne de Furetière et de l'abbé de Lattaignant. « Il est difficile que des moines soient toujours ravis en extase, dit l'auteur en attendant d'être le possesseur d'une bibliothèque. Les RR. PP. sont fâchés personnes de cette vérité. firent entendre le plan d'un poème, et ils l'endoctrinèrent si bien qu'il entroient en tous les excès de monde de leur temps, et un certain poète bien informé de ce qui s'étoit passé, ce se fut avisé de publier cette fête. » La réception des novices est comparable à celle du Malade imaginaire. Les personnages sont les pères Viveur, Sabinus, Ventru, Tirlaquant et ... Une jovialité équivoque règne dans cette composition dont la Revue de Paris (1854, tome II, p. 248), a donné d'assez longs extraits. — Il existe sous le même titre une autre édition in-8 de 23 pp., 1716. La scène est à Monaco dans les grands appartements; dans cette réimpression manquent les intermèdes, la pièce a subi beaucoup de mutilations.

Moines (Les) en belle humeur Voir *Les Jésuites de la maison professe*, etc

MOISSY (Alexandre Guill. Mouslier de), aut. dramat., né à Paris en 1712, mort en 1777. *École dramatique de l'homme — les Fausses inconstances — l'Impromptu de l'amour — Lettres galantes et morales — la Nouvelle école des femmes — le Provincial à Paris*

MOLAND (Louis-Émile Dieudonné), littérateur, né à Saint-Omer en 1824. *Nouvelles françaises en prose du XIIIe et XIVe siècle — le Roman d'une fille laide — le Veuvage*

MOLÉ-GENTILHOMME (Paul-Henri-Joseph), littér., né à Paris en 1814, mort en 1856. Voir *Les Demoiselles de Nesle — Pomponette et Pompadour — le Rêve d'une mariée — Une femme compromise — Zanetta la chanteuse.*

Mahabou et Garçounière, comédie que le p'pé dae p'pé dau p'pe d'ma recriture a vuse en son jeune tem d'avou l'dâe de Paris et qu'ai été afistolée en patoi d'Jarnat pour ge à teuje joer d'dan les pensiunts de jeunes damoiselles de tien paye (par Burgaud-Desmarets). Paris, impr. F. Didot, 1853, in-12 de 24 pp.

MOLIÈRE (J.-B. Poquelin, dit), célèbre auteur dramatique, né à Paris en 1622, m. en 1673, à l'âge de 51 ans. Il était fils de Poquelin, tapissier valet de chambre du roi, mais ayant du goût pour le théâtre, il fit ses études avec soin, se fit recevoir avocat en 1645, joua d'abord sur des théâtres particuliers, puis finit par se faire comédien, et adopta alors le nom de Molière. De 1646 à 1658 il parcourut la province, selon la description du *Roman comique* de Scarron, avec une troupe que Madeleine Béjart, comédienne de campagne, et lui avaient formée, jouant principalement quelques farces qu'il composait lui-même pour la plupart et qui méritaient à peine le nom de comédies, telles que *le Médecin volant, le Docteur amoureux, les Trois docteurs rivaux, la Jalousie de Barbouillé, le Maître d'École, le Grand benêt de fils*, etc. Molière en faisait si peu de cas qu'il n'en conserva pas les manuscrits, et ces petites pièces sont fort regrettées aujourd'hui des amateurs. La première pièce qu'il composa en vers fut *l'Étourdi*, représenté à Lyon en 1653, et qui fut représenté à Montpellier en 1654, ainsi que *le Dépit amoureux*. En 1658 Molière vint se fixer à Paris près du Louvre et du Palais-Royal, et il attira bientôt la foule à son théâtre. On y représenta successivement, parmi d'autres pièces (Voir le catal. Soleinne, nº 3342), une trentaine de comédies de sa composition, et qui presque toutes, sont des chefs-d'œuvre: *les Précieuses ridicules* (1659), *le Cocu imaginaire* (ou *Sganarelle*, en 1660), *l'École des maris* (1661), *l'École des femmes* (1662), *le Dépit amoureux* (1663), *le Mariage forcé* (1664), *le Festin de Pierre* (1665), *l'Amour médecin* (1665), *le Misanthrope* (1666), *le Médecin malgré lui* (1666), *le Tartufe* (ou *l'Im-*

geoisie, en 1667), *le Sicilien, ou l'Amour peintre* (1667), *Amphitryon* (1668), *George Dandin, ou le Mari confondu* (1669), *M. de Pourceaugnac* (1669), *le Bourgeois gentilhomme* (1670), *les Amants magnifiques* (1670), *Psyché* (1670), *les Fourberies de Scapin* (1671), *les Femmes savantes* (1672), *le Malade imaginaire* (1673). On sait que Molière mourut sur la scène à la 4e représentation de cette dernière pièce. Molière avait épousé, en 1662, Armande Béjart, « fille de la défunte Béjart qui faisait la bonne fortune de quantité de jeunes gens de Languedoc dans le temps de l'heureuse naissance de sa fille, c'est pourquoi il seroit très-difficile, dans une galanterie si confuse, de dire qui en étoit le père. Tout ce que l'on en sait, c'est que sa mère assuroit que, dans son dérèglement, si on en exceptoit Molière, elle n'avoit jamais pu souffrir que des gens de qualité, et que, pour cette raison, sa fille étoit d'un sang fort noble. C'est aussi la seule chose que la pauvre femme lui a toujours recommandée, de ne s'abandonner qu'à des personnes d'élite. On la crut fille de Molière, quoiqu'il en ait été depuis son mari, cependant on n'en sçait pas bien la vérité. » Le comédien Montfleury avait même présenté une requête à Louis XIV, accusant Molière d'avoir épousé sa propre fille. Quoi qu'il en soit, Armande était beaucoup plus jeune que Molière, et sa coquetterie le rendit fort malheureux. Il voulut lui reprocher, avec un grand sérieux, d'être trop amie avec les comtes de Guiche et de Lauzun, mais sa femme, saisissant l'occasion, se fâcha de son côté, sous prétexte des infidélités que lui faisait Molière avec une comédienne femme de de Brie qu'il avait introduite à demeure dans le domicile conjugal, et elle voulut vivre séparée. Pour la faire revenir, Molière renonça à la de Brie, mais bientôt il prit le jeune Baron. Cela déplut encore à sa femme, et il fut obligé d'y renoncer encore. Plus tard sa femme s'entendit avec Baron, enfin il fut ridicule jusqu'au bout. Nombre de pièces du temps, réimprimées récemment dans la *Collection molièresque* (Genève et Turin, J. Gay et fils) font allusion à tous ces détails, nous citerons notamment *le Mariage sans mariage* (com. en 5 actes et en vers, 1672), *Elomire hypocondre* (en 5 a. et en v., 1670), *le Moliere marito geloso*, de l'abbé Pietro Chiari (dans ses *Commedie in*

serei), etc Voir aussi au mot *Œuvres de Molière* — On peut consulter sur cet auteur 1° l'*Histoire de la vie et des ouvrages de Molière*, par Taschereau, 1825, avec un *Supplément* 1827, 2° les *Études sur Molière*, de Cailhava en 1802 3° l'article intitulé *Bibliothèque de Molière*, dans les *Dissertations bibliographiques*, de M Paul Lacroix (en 1864), pp 277 à 304 et surtout le *Bibliographie Moliéresque* de M Paul Lacroix (Turin, J Gay et fils, 1872, in-8 de viii-242 pp, 13 fr)

MOLIÈRE (Fr de), sieur d'Essertines, né à Autun, mort en 1623 *La Polixène* — *la Semaine amoureuse*

MOLINE (Pierre Louis), avocat au Parlement de Paris, né à Montpellier, en 1740 mort à Paris, en 1820 *L'Amour anglais* — *l'Amour échoué par Diane* — *l'Amour et Psyché* — *les Amours de Vénus et de Mars* — *Diane et l'Amour* — *l'Inconnue persécutée* — *les Législatrices* — *le Mariage secret*, trad de l'ital — *Orphée et Euridice* — *Roger Bontemps et Javotte*

MOLINET (Jean) chanoine de Valenciennes, histor et poète né à Poligny mort en 1507 Il est le roman de la rose etc, trad en prose — *les Faictz et dictz de feu de bonne mémoire maistre Jehan Molinet* — *la Loyaulté des femmes* — Voir aussi MOULINET

MOLLEVAUT (Charles Louis), poète professeur et membre de plusieurs académies, né à Nancy, en 1776, mort à Paris, en 1844 *Les Amours de Hero et Leandre*, trad de Musée — *les Amours d'Ovide* trad d'Ovide — *Anacréon*, trad en franç — *Catulle*, trad en vers franç — *Cent épigrammes de Martial*, trad en franç — *Ses Élégies* — *Élégies de Catulle*, trad en vers franç — *Élégies de Properce*, trad en vers franç — *Élégies de Tibulle*, trad en vers franç

Molte (La) d'Ulufebne, ossia la *Britallica liberata*, poeme di Folce Sirone (di Natale Falerti) Genova, 1825, in-18 — Libri, 26 fr

Réimpr sous le titre la *Britallia liberata* Genova 1826 in-18 (Nod m. 35 fr) Poëma empio at tricenbre, au pâtele de Livourne Louis Bourbon, ma sed dédié à Livourne, en a fait une paraphrase ind gota Basilia 1832 — Melas qua la Falcai de livorane fabricature di boni, et il ind que une édition de Genova la mia della Romanella, 1833 in 16 — On trouve aussi dans le catal Gel art cette indication « *La Britalia liberata*, scheltz parto de *Nanni der fauna*, Italia, 18 ?, le 12 avec

[illegible] gravure. Poème libre imprimé clandestinement et dont peu d'exemplaires ont échappé à la police italienne. »

Momus en délire, ou Recueil des chansons les plus gaies (bachiques et folâtres), etc., par St-Julien. Paris, Béchet, 1810, in-12 de 360 pp. et calendrier.

Anthologie lyrique, 2e édition de *Momus en délire*, 1810. C'est la 1re édition de *Momus en délire* avec un nouveau titre; [illegible] ... encore en 1811, avec un suppl., ce nouveau [illegible] et un nouveau titre. Les extraits de 1811 sont par conséquent plus complets. Ce volume contient des chansons gaies depuis Villon jusqu'à nos jours. — Cat. Duc.

Momus fabuliste, ou les Noces de Vulcain, comédie [illegible], en prose et vers libres, par Fuzelier (et A. Legrand). Paris, P. Simon, 1719, in-8, fig. de Bonnart (Soleinne, nos 1706 et 1707). — Paris, veuve Ribou, 1720, in-12. — La Haye, 1720, in-8.

*Momus (Le) françois, ou les Aventures divertissantes du duc de Roquelaure, suivant les mémoires que l'auteur a trouvés dans le cabinet du maréchal d'H***, dont il a été secrétaire, donné au public par le sieur L. R.* (Leroy). Cologne (ou Amsterd.), 1718 (cat. de Dresde, 1834, no 1141), 1720, pet. in-12.

Les Aventures galantes et divertissantes du duc de Roquelaure, ou le Momus françois. Amst., veuve Desbordes, 1727, petit in-12, port. — [illegible] Pichon, no 800, 35 fr., Leber, no 2370. — Belle édition et très-complète; elle est préférée aux éditions de Versailles qui sont moins amples d'un tiers.

Les Aventures galantes et divertissantes du duc de Roquelaure. Cologne, P. Marteau, 1731, pet. in-12 (Lucarche, no 3097). — Réimprimé sous le même titre ou sous celui de *Momus françois* en 1735 (Techener, en 1858, 15 fr.) [illegible], en 1743, 1746, 1759 (Lucarche, no 3098, Renouard, exempl. sur papier [illegible]), 1761 (Tripier, avec une lettre autographe du duc de Roquelaure [illegible]; A. de Martin, 26 fr.; Nyon, no 10832), 1768 (Nodier, 27 fr.), 1760, 1772, et Versailles, 1777 (cat. Cigongne, no 1182), 1782 (Saint-Mauris, 7 fr.; Desq [illegible], 1784, 1787 (Rebel, Leber, no 2390), 1789 (Lucarche, no 3099), in-18, avec portr. et figures assez curieuses. — D'autres éditions de Paris ou d'ailleurs [illegible] sont sans date ou 1797, 1800, 1808, 1818, 1820, 1821, 1826, 1831, 1836, 1837, 1852, 1856, etc., in-18; elles sont toutes fort médiocres. — Plus tard [illegible] condamné (V. le *Moniteur* du 6 septembre 1836 et du 10 novembre 1850.)

La lettre autographe du duc de Roquelaure, citée plus haut, n'a point de rapport au *Momus françois*; elle est adressée au duc de Valentinois, son neveu, et se termine ainsi : « Comme hommes dangereux avec les lettres, je n'ose me donner l'honneur d'écrire à sa belle princesse, mais je me flatte que vous

ne me désapprouverez pas que je l'assure de mes très-humbles respects. »

Momus redivivus, ou les Saturnales françaises. Biblia joealis Lutipolis, 2406 (Paris, Mérigot de Compiègne, 1796), 3 part en in-18 qui se réunissent en un volume, iv-140-140-143 pp, avec une fig libre à la seconde partie et une autre à la 3e (Viollet Leduc, Suppl, p 103, Velenat, 14 fr, cat J B) — La 3e partie manque souvent — Rare et recherché.

Recueil d'un lot de pièces facétieuses anciennes, contenant des épigrammes, des chansons, *Requête des fiacres contre les cabriolets, les Recluses de Vénus*, poésie allégorique, *les Saturnes nocturnes de Paris contre les réverbères*, *Compliment des filles maquerelles on a refusé l'entrée des Tuileries à la brune*, *les Amours de Charlot et de Toinette*

Momusien (Le), recueil de chansons inédites, publiées par Debraux, Lepage, etc Paris, impr de Guirandet, 1829, in-4o, 5e cont la livraison

Momusienne (La), chansonnier érotique, comique, bachique, etc, par Béranger, Désaugiers, etc Paris, March. de Nouveautés, impr. Herhan, 1836, in-32 de 6 ff

Mon aventure dans la diligence, par Quesné Paris, 1808, brochure in-8, qui a été brûlée par ordre du ministre de la police, à ce que dit Quérard Que pouvait-elle donc contenir, ô mon Dieu !

Mon bonnet de nuit, pour faire suite au *Tableau de Paris*, par L. S Mercier Neufchâtel, 1784, 4 vol in-8 (Aubry, en 1859, 5 fr) — Lausanne, Heubach, 1785, 4 vol in-8, et 1788, 4 vol in-12 — Curieux recueil d'anecdotes pour servir à l'histoire du XVIIIe siècle

Mon bonnet du matin, par le même. Lausanne, 1787, 4 vol in 12. Ces deux ouvrages sont peu communs à rencontrer aujourd'hui.

Mon cousin Mathieu, par Raban Paris Hautecœur, 1824, 2 vol in 12, fig, 5 fr — Condamné comme outrageant la morale publique et religieuse et les bonnes mœurs. La confiscation et la destruction en furent ordonnées L'auteur fut condamné à 2 mois d'emprisonnement Voir le *Moniteur* du 9 octobre 1825

Mon gendre! com.-vaud. en 1 a., par Bayard et Laurencin. Paris, 1840, gr. in-8.

Mon Ismènie! vaud. en 1 a., par Labiche et Marc Michel (Palais Royal). Paris, 1853, in-8.

Mon journal d'un an, ou Mémoires de Mlle de Rozadelle St-Ophelle, par M. A. J. F. D. M. S. J. N. D. O. (Mad. Anne-Jeanne-Félicité de Mérard de St-Just, née d'Ormoy), suivi de poésies fugitives. Parme et Paris, s. d. (vers 1788), in-12. — La Bédoyère, 43 fr. — Ouvrage tiré à petit nombre. Les Poésies sont de Mérard de Saint-Just, selon quelques personnes; d'après Quérard, c'est au contraire *Mon journal*.

Mon noviciat, ou les Joies de Lolotte (par le chev. Andréa de Nerciat). S. l. (Berlin), 1792, 2 vol. in-18, avec 2 fig. (Très-rare. Un exempl. a été vendu en 1860, 150 fr.) — Nouvelle édit., sans lieu et sans nom (faite à Bruxelles en 1864, ou plutôt en 1866), 2 vol. in-18 avec 2 fig. 30 fr.

Roman assez lestement écrit et qui se lit facilement. C'est toujours comme dans *Félicia* et d'autres romans de l'auteur un tissu des folies d'une fille de joie. On en trouve une traduction allemande dans la *Priapische romane* (8 romans priapiques). Rom (Berlin) 1791-97. 3 vol. in-12. — *Mon noviciat* a aussi servi de texte à deux ouvrages anglais: 1° *How to make love, or Mutual amatory secrets*. London (Amérique), 1838, in-18, fig. — 2° *How to make love, or the Art of making love in more ways than one exemplified in a series of most luxurious adventures between two cousins, translated from the french*. S. l. n. d., in-12 fig.

Mon oncle Thomas, par Pigault-Lebrun. Paris, 1799, 4 vol. in-12. — Plusieurs réimpressions, les dernières en 1840 et en 1843. — Paris, Barba, 1859, in-4 à 2 col., 80 pp., 1 fr. 10. — Aventures graveleuses et amusantes.

Mon portefeuille, dédié à ma femme, par le comte de Clermont-Tonnerre. Paris, veuve Valade, 1791, in-18 de 179 pp.

Contient une traduction d'Ossian, des romances, des bouts-rimés, etc., et (p. 173 à 181) un petit poème scatologique intitulé *Merdaillon et Vesse ultra*, dont il est cité quelques passages dans l'*Anthologie scatologique*, p. 81. — C'est peut Tonnerre fut au nombre des victimes massacrées le 10 août 1792.

Mon radotage et celui des autres, recueilli par un

invalide retiré du monde pendant son carnaval (par Marchand). Bagatelle (Paris) chez les frères Monlouis, au temple du Délassement, 1759-1760, in-18. — Nyon, n° 11548; Claudin, en 1860, 3 fr. 50; Scheible, en 1870, 1 th. 16 sgr.; cat. B. R.

Mon serre-tête, ou les Après-soupers d'un petit commis, bonheur comme il y en a tant (par Mercier de Compiègne). A Frivolipolis (Compiègne, L. Bertrand) chez moi et chez les march. de nouv., 1788, in-12. — Alvarez, en 1858, 6 fr. 50; en 1861, 7 fr. 50; Claudin, en 1866, 5 fr.; Luzarche, n° 2458.

L'épître dédicatoire de ce recueil est adressée aux *paresseux* [illegible] des chansons et des pièces [illegible] — *Les Amours de Magdeleine*, poème. — [illegible] poème. — *Ronde de table*. — *Le Sort des femmes*. — *La Poule et l'Œuf*, conte en vers. — *Chanson sur les filles*. — *La Queue du chat, ou l'Origine des femmes*, conte. — Parmi les [illegible] en prose [illegible] *le Nouveau Jason*. — Réimpr. dans *Henri et Madeleine*, poème du même auteur.

Mon voisin Raymond, par Ch. P. de Kock. Paris, 1822, 1825, 1832, 1838, 4 vol. in-12. — 1842, in-12. — Contemmars, 1845, 2 vol. in-8. — Réimpr. souvent.

Monachopornomachia, auct. Lucio Pisaeo (par Simon L. Lemnius, poète latin, m. en 1550). S. l. n. d. (Allemagne, vers 1530), in-4°.

Comédie très-libre, dirigée contre Luther, et si rare que M. de Soleinne n'a pu [illegible]. Les personnages sont Vénus, l'Amour, Luther, ses [illegible], Jonas et Spalatinus, leurs femmes [illegible], quelques [illegible], entre autres Vénus de [illegible] représentée comme l'amante de l'épouse du réformateur. Il y a aussi des [illegible]. La pièce est dédiée à Luther [illegible] Catharina Bora, qu'il a séduite dans le couvent qu'elle habitait; il en est dégoûté. Il voudrait en épouser une autre [illegible] de son [illegible] et la force à conclure [illegible] [illegible] dans l'ombre [illegible] qui se sont [illegible] du couvent avec Catharina, mais tout-à-trois, à leur grand regret [illegible] leurs [illegible] aux expressions de la colère la plus dégoûtante. Lessing (*Schriften*, [illegible]) a [illegible] avec raison que les [illegible] suspendus chez les [illegible] à la [illegible] du [illegible] des jardins [illegible] par plus [illegible] et la décence. Gesner, qui, dans sa *Bibliotheca*, [illegible] du Lemnius [illegible] de la *Monachopornomachia*, mais Flögel en parle dans la *Geschichte der komischen Literatur*, tome III, p. 245. Voir aussi m.

article de M. Taxile Delord dans le tome III de la *Revue française et étrangère* et Gottsched dans son *Histoire de la poésie dramatique allemande*, tome II, p. 222. Voir pour les autres ouvrages de Lessing le Manuel III 972 et le catalogue Van Hulthem nos 1 et 12099 et 11100 — De Murr a reproduit la *Monachopornomachie* dans le *Neues Journal zur Litteratur und Kunstgeschichte* Leipzig 1798 tome II pp. 82 à 130, et Poulet Malassis l'a réimprimée séparément à Bruxelles (sous la rubrique Cosmopolis 1877) en 1867, in-8, 6 fr. Dans cette édition, les avertissements ne furent tirés qu'à M. Cléder bibliophile, parisien, mort à peu près à la même époque.

MONBRON (Fougeret de), littérat., né à Péronne, mort en 1761. *Le Canapé couleur de feu — la Capitale des Gaules — Chronique des rois d'Angleterre*, trad. de l'angl. — *le Cosmopolite, ou le Citoyen du monde — Margot la ravaudeuse*

Mönch (Der) und die Nonne (Le Moine et la religieuse, recueil des tableaux les plus intéressants et les plus agréables de la vie monastique). Augsbourg, 1838, 2 vol. in-12.

MONCRIF (François-Augustin Paradis de), littérat., membre de l'Académie, né à Paris, en 1687, mort en 1770. *L'Amant cochemard — les Aventures de Zéloïde et d'Amanzarifdine — l'Empire de l'amour — Essai sur la nécessité et les moyens de plaire* — ses *Œuvres*. — Voir aussi le *Recueil de pièces choisies rassemblées par les soins du Cosmopolite*

Monde (Le) camelotte, vaud. en 3 a., par Cogniard fr. et Bourdois (Palais-Royal). Paris, 1855, in-8.

Monde (Le) renversé, ou Dialogues (4) des génies différents qui renversent le monde, par le chevalier ... (l'abbé Bordelon). Villefranche, 1712, in-12 de 3 ff. et 190 pp. Rare. — Soleinne, n° 3765 — Cet ouvrage roule sur les femmes; il s'occupe successivement des dévotes, des précieuses, des coquettes, etc.

Mondi (I) celesti, terrestri ed infernali, degli accademici pellegrini (par Antonio-Francesco Doni). Venezia, 1552-53, 2 part. en 1 vol. in-4°, 69 fr. bel. Très-rare (Libri, 4 liv. 4 sh., B. N., Z, 2206) — Vinegia, Giolito, 1562, in-8. — Nyon, n° 10911. — Etc. Voir le *Manuel* pour le détail des éditions italiennes.

Les Mondes célestes, terrestres et infernaux, trad. de l'ital.

par Gabr. Chappuys, Tourangeau. Lyon, 1578, in-8 (Solar, n° 2187, 47 fr.; Bergeret, 50 fr.)

Les Mondes célestes, terrestres et infernaux; le monde petit, grand, imaginé, meslé, risible, des sages et fols, et le très grand; l'enfer des escoliers, des mal-mariez, des putains et ruffians, etc. Edition augmentée du Monde des cornuz, où par discours plaisans et agréables est amplement traitée de l'origine des cornus, etc. — Lyon, 1580, 2 part. in-8 de 676 pp. et en ff. non chiffrés, plus pour la seconde partie, 204 pp. (Soleinne, 15 fr.; Solar, n° 2188, 80 fr.) — Lyon, 1583, in-8, fig., 735 pp. et [illegible] (Soleinne, 27 fr. 50; Bergeret, 11 fr. 50.)

— Le même ouvrage a été réimprimé aussi sous le titre: *Les Visions italiennes* tirées du sieur Doni, contenant *l'Enfer des écoliers*, etc. Paris, 1634, pet. in-8 (Chénier, 10 fr.; Aubry, en 1866, 12 fr.)

Afin de donner au lecteur une idée de l'ouvrage de Doni et un échantillon du style de Chappuys, voici un petit passage de *l'Enfer des putains et des ruffians*:

« Il y avoit entre eux un superbe, riche et puissant qui estoit [illegible] aux putains, et pour [illegible] de ce fait, fit bastir un beau et admirable palais avec tant de riches chambres, jardins et [illegible], qu'il est impossible d'en imaginer de plus beaux. Après [illegible] fait faire ce palais, il l'emplit des plus belles putains qu'il peut avoir et recouvrer, et fit demeurer [illegible] les putains de plus grand prix, et telles que l'on [illegible] les pyramides [illegible] habasant [illegible] ment que les plus fameuses estoient [illegible] et les plus heutes [illegible] de vingt-cinq. Elles estoient toutes servies comme grandes dames, et vestues [illegible], quand elles sortoient dehors [illegible] en coche [illegible] degré de grande réputation. Ce seigneur y avoit à l'entrée une forte garde d'hommes armés qui ne laissoient entrer personne sinon pour l'aste vénérée. Quand quelqu'un y venoit, il bailloit en effet de la garde le [illegible] de la femme qu'il vouloit avoir, et la première chose qu'on luy faisoit faire estoit d'entrer aux baings, de manière qu'estant trouvé sain et net, on le laissoit conduire en cette part [illegible] de son argent où les ayent [illegible] courtoisement comme un [illegible] avec la musique, le bal et autres [illegible] passetemps, de sorte que les gentils-hommes et grands seigneurs qui ont adonné par [illegible] tant [illegible] de tout costé. Par quoy l'argent qui estoit amassé multiplioit tous les jours [illegible]. Ce seigneur donnoit grosses sommes aux ruffiens et ruffians qui amenoient à ce chasteau les plus belles femmes qui fussent dedans et dehors le pays. Enfin [illegible] jour [illegible] comedien l'on [illegible] ent musique fort melodieusement, on dansoit, on devisoit [illegible] toujours il [illegible] pour faire [illegible] en poisonnes [illegible]. Et pour la faire court, en [illegible] renversa dessus dessous tellement et fut abysmé avec toutes ces femmes, le seigneur [illegible], les ruffians et les ruffianes »

La seconde partie des *Mondes célestes*, etc., dans les éditions de 1580 et 1583 se rencontre quelque [illegible] également. C'est la plus intéressante. On trouve à la fin du volume l'*Avare cornu*, comédie en 5 actes [illegible] vers avec prologue. La pièce, qui mériterait d'être [illegible], est l'agrément et [illegible] écrite; chaque acte est [illegible] par un dialogue en prose dont les [illegible] forment toujours le [illegible]. Dans l'acte premier de l'*Avare cornu* un vieillard fait part à son valet de l'amour qu'il a conçu pour Cybele, et du peu d'espoir qu'il a de réussir. Le valet le rassure, et promet de le servir. Il va trouver Marie et lui dit en l'abordant:

Dieu gard la jeune Pucelette
Avec la belle [illegible]
Comment se portent vos amours?

De propos en propos, il lui parle de sa jeune maîtresse [illegible] de l'amour de son maître. Marie, après quelques légères difficultés, promet ses bons offices, et Aubert lui fait [illegible] une bonne récompense

Mon maître est un riche vieillard
Qui [illegible] bien avoir égard
Au lot d'une jeune pucelle
Vous ne serez point macquerelle
Pourtant cela [illegible] car au après
Monsieur l'épousera après,
Le prenant plustôt toute nue,
Que cette chose fut cognue

Après avoir gagné la servante, il va trouver son maître, à qui il raconte l'histoire succès de sa négociation. Le vieillard [illegible] charmé, lui donne de l'argent pour lui et pour Marie

Aubert (seul)

Voicy un écu pour Marie
Et l'autre est baillé pour Aubert,
Je le lui ai donné bien vert
Voilà deux écus pour ma pie
Je pourrai autrement Marie,
Car elle [illegible] vouloir,
Et je n'ai faute de pouvoir

Acte deuxième S. Argentier qui a dessein d'emprunter une somme d'argent au vieillard, le fait inviter à souper. Celui-ci se réjouit avec son ami de [illegible] circonstance qui doit [illegible] [illegible] — *Acte troisième*. Cybele se plaint à Marie de l'avarice de son frère, qui lui refuse les choses les plus nécessaires. La servante profite de cette occasion pour lui conseiller de se choisir un amant qu'elle [illegible] et lui propose en même temps le vieillard. Cybele se fâche d'abord, s'adoucit insensiblement, et finit par dire

Marin, il faut attendre un peu,
Mais si mon frère ne tient compte
De moy, sauf toujours votre honte
Je me pourrai émanciper.

MARIN

Vous ferez bien.

Cependant on se met à table. Le vieillard glisse adroitement un diamant au doigt de Cybele. l'Argentier le prie de lui prêter une somme d'argent; le vieillard lui dit qu'[illegible] le lui envoyer. L'Argentier, pour lui épargner cette peine, le fait accompagner par sa servante. Quand ils sont arrivés, le vieillard lui dit :

Eh bien ! ma mie ! ce sera
Maintenant l'heure et le point
Que nous pourrons venir au point

Cybele résiste d'abord à ses instances. Le vieillard lui représente qu'elle doit profiter de son bel âge, que si elle [illegible] goûtez les plaisirs de l'amour, le temps [illegible] ses attraits, et qu'alors aucun homme ne sera plus tenté de la rechercher. Cybele convaincue par ces belles raisons, devient plus docile, et lui dit :

De vos propos la force amoreuse
Ores à vous aimer me force
Mais ce sera honnêtement

LE VIEILLARD

Je ne l'entends pas autrement

Tandis qu'il lui fait des caresses dans sa chambre, le valet de l'Argentier, qui avait épié le tripot, vient écouter à la porte, et voit tout ce qui se passe.

Acte quatrième. Le valet découvre ce mystère à l'Argentier, qui se met dans la plus grande colère, et qui, lorsque le vieillard lui ramène Cybele, les accable l'un et l'autre de reproches et d'injures. — *Acte cinquième.* Après un grand débat entre l'Argentier et le vieillard, on trouve enfin le moyen d'accommoder le différend. Le vieillard épouse Cybele, l'Argentier se [illegible] avec la fille du vieillard, et [illegible] la somme qu'on lui avait prêtée; après quoi on congédie l'assemblée par ces deux vers :

Par quoi, Messieurs, afin qu'on sorte,
Regardez où n'est qu'est la porte.

Monialisme (Le), histoire galante, écrite par une ex-religieuse de l'abbaye où se sont passées les aven-

tures. Rome (Allemagne), 1777, 2 vol. in-12 (1 Gobbé, 10 fr. [illegible] Auf Ban 1er 1072. Se[illegible] en 1855 et 1860, 4 fr. 48 kr. [illegible] — Roman libre et peu connu. Réimprimé récemment en Allemagne. Ce n'est pas le *Moine* dont nous avons parlé [illegible] *la Comtesse* [illegible], puisque celui-ci est en prose; [illegible] bien être le même ouvrage que le *Bordel dans le cloître*.

Monk (The), a romance, by M. G. Lewis, esq. M. P. — La 1re édition anglaise est importante [illegible] toutes celles qui l'ont suivie ayant été [illegible] — 2e édition. London, J. Bell, 1796, 3 vol. in-12. — Une autre édition en 3 vol. in-12, London, printed for the booksellers [illegible], a été imprimée à Aberdeen, par Devann. — Paris, Th. Barrois, 1817, 3 vol. in-12, fig. — Paris, Baudry, [illegible], in-8, [illegible] fr. — *Le Moine* a obtenu plusieurs traductions en français.

Le Moine, trad. de l'anglais (par Deschamps, Desprez, Benoît, Lamare et [illegible]). Paris, Maradan, 1797, 3 vol. in-12. — [illegible] 4 vol. in-18, fig. 1811, 4 vol. in-18, fig. [illegible] 3 [illegible] in-12, 1849 et 1860, in-4° illustré. 1851, 4 vol. in-18.

— Le même ouvrage sous ce titre: *Le Jacobin espagnol, ou Histoire du moine Ambrosio et de la belle Antonia sa sœur*. Paris, Favre, an VI (1797), 4 vol. in-8, fig. — Traduction anonyme, autre que la précédente.

— *Le Moine*, traduction nouv. par l'abbé André Morellet, de l'Académie française. Paris, 1838, in-8.

— *Le Moine*, traduction nouv. par Léon de Wailly. Paris, D[illegible], 1840, in-8, [illegible] vignettes. — Réimpr. en 1849 dans le format in-4° illustré.

On peut consulter un art. de Boissonade, *Journal de l'Empire*, [illegible] 1807, reproduit dans les deux volumes [illegible] 1863 [illegible] *Critique littéraire*, tom. II [illegible] Le sujet [illegible] une forte [illegible] d'une façon brillante et hardie la tradition [illegible] était maintenue. *Le Moine* [illegible] ; le but est [illegible] Quelques détails ne sont pas sans doute d'un [illegible] mais un roman n'est ni un sermon ni [illegible] Magie, [illegible] des [illegible] qu'on ne peut [illegible] — On a [illegible] à l'Odéon en 1831 et à la Porte S. Martin en 1835 un drame fantastique en 5 a., par [illegible] intitulé *Le Moine* (Paris, 1835, in-8 de 32 pp.).

MONNAIS (Édouard Guillaume Désiré), littérat., né à Paris en 1798, mort en 1868. Seul ou en collaboration: *Le Cavalier servant, ou les Mœurs italiennes* — *la Duègne* — *la Demoiselle en nourrage* — *Por-*

la femme d'une cantatrice — Sultana — Un Ménage parisien

MONNET, aut. dramat. *Les Amants sans amour*, com. en 1 a. et en pr. Paris, Cailleau, an II (1794), in-8. — *L'Amour sans-culotte* (an II). — *L'Intrigue secrète ou la Veuve*, com. en 1 a. en pr. Paris, an II, in-8. — *La Noce de Lucette*, 1799.

MONNIER (Henri-Bonaventure), romancier, auteur et artiste dramatique, né à Paris en 1799. *Les Bas-fonds de la société*. — *Les Compatriotes*. — *La Dame du beau castel et son jeune ami*. — *Deux Gougnottes*. — *L'Enfer de Joseph Prudhomme*. — *Scènes populaires*.

Le *Bibliophile fantaisiste* (la [illegible] p. 360) [illegible] d'autres [illegible] excellent artiste, et [illegible] Henri Monnier [illegible] dans de petites sociétés particulières en les [illegible] de la manière la plus [illegible]. On cite [illegible] entre autres bon[illegible] *Prudhomme au sofa*. — *Prudhomme à Cythère*. — *Prudhomme en bonne fortune*. — *Le Condamné à mort*. — *Les Officiers*. — *La Diligence de Lyon*. — *La Chasse*. — *Le Père d'Adolphe*. — *Les Noces de madame Françoise*. — *La Feuille d'Acacia*. — *C'est le temps où l'on aime*, etc.

MONNIER (Albert), aut. dramat. contemp. En collaboration : *Amandine*, 1839. — *Cendrillon*, 1867. — *Chez une petite dame*, 1858. — *Comment l'esprit vient aux garçons*, 1851. — *Coquenrue poli par l'amour*, 1859. — *Les Noces de Bouchencœur*, 1857.

Monogamie (La), ou *l'Unité dans le mariage*, par Le Gromy de Prémontval, dédié aux dames par son époux. La Haye, Van Cleef, 1751-52, 3 vol. in-12. — Claudin, en 1867, 5 fr.; Nyon, n° 2405.

Monologue (Le) de l'amoureux qui, en poursuivant ses amours demoura trois heures à une fenestre pendu par les bras, et enfin se coucha dedans une baignoire cuidant se coucher en une couchette. Manuscrit sur pap. in-4° du 18e siècle, 33 ff. — Duc de La Vallière, n° 3076, 6 fr., acheté par la Biblioth. Nationale.

Monologue fort joyeulx auquel sont introduitz deux advocatz et ung juge devant lequel est playdoyé le bien et le mal des dames. Paris, s. d., pet. in-8 de 16 pp. goth. — Soleinne, n° 1071. — Ce dialogue, à 3 personnages, en vers, est rarissime.

Monologue nouveau et fort joyeux de la chambriere despourveue de mal d'amours. Paris, s. d., in-16 goth., fig. s. b. (Cronet, 50 fr. 50 c.) — Lyon, s. d., pet. in-8 goth. de 4 ff., 2 fig. s. b. (Nodier, 48 fr.; Solar, 72 fr.; Lebas, I, n° 2498; Cigongne, n° 692 et 693; Techener, 65 fr.

Réimpr. en 1830 par Pinard avec l'*Histoire plaisante d'ung marchant lequel donne dix écus à son varlet pour coucher avec sa femme, cependant qu'il alla coucher avec sa servante*, in-8 de 21 pp. (13 ex. [illegible]), tiré à 80 exempl. — Le *Monologue de la chambriere* a été inséré aussi dans le tome II du Recueil Montaiglon, pp. 245 [illegible]. Une des pièces comprises dans le recueil des *Farces* publié par MM. Le Roux de Lincy et Francisque Michel d'après un manuscrit ayant appartenu au duc de La Vallière, le *Sermon joyeulx de la fille esgarée*, est la même production un peu remaniée.

Citons le début de ce Monologue :

Seulle, esgarée de tout joyeulx plaisir,
Dire me puis en amours malheureuse :
Au lit d'ennuy il me convient gesir
Sur l'oreiller de vie langoureuse.
Venus la deesse fameuse,
Da qui je me tieus requerante,
Serez vous envers moy piteuse ?
Faut-il qu'a ceste heure je meure
Sous vous feriez ? Ah ! j'en suis seure,
Si de moy pitié vous n'avez
Derechef fauldra que j'en pleure,
Las mes deux yeux lavez.

Monologue nouveau et fort recreatif de la fille bastelierre. Pièce manuscrite qui se trouve à la Bibliothèque Nationale. Ex vers. — La Vallière, n° 3304.

Monophile (Le), avec quelques autres œuvres d'amour, par Estienne Pasquier. Paris, 1554, 1555 (Techener, an 1859, 40 fr.), 1566, 1578, pet. in-8. — Cronet, 17 fr. 50; Solar, 53 fr.; Nyon, n° 12949.

Comme nouvelles [illegible] à la suite les *Ordonnances generales d'amour*, ont été réimprimées dans le tome II des *Variétés historiques et littéraires* de M. Ed. Fournier. — Et. Pasquier avait vingt quatre ans lorsqu'il composa cet ouvrage en l'honneur d'une belle dame qu'il aimait. Il s'est mis en scène lui-même avec deux dames sous les noms de Philopole et Philopole. Le premier gentilhomme et amoureux d'une seule et sans comparaison plus de pitié de courtoisie que de l'amour; le second plus naïf que les deux autres, d'un cœur gay et françois, estant affamé à tout sans faire estat d'une seule. M. Paul Lacroix (*Bulletin du Bibliophile*, 1838, p. 901) pense

[illegible] de Jodelle et de Duret. [illegible] *Le Monophile* [illegible] XVI[e] s[iècle] [illegible]

La [illegible] Paris, Jean [illegible] 1566 [illegible] n° 17518 [illegible] *Le Monophile* — *Colloque d'amour* [illegible] — *Jeux poétiques* — [illegible] *la Pa*[illegible] *grands jours de Poitiers* — *la Mue et Œuvres poétiques faites en la Main de* [illegible] Pasquier.

Monophile (La) ou *Orphée triomphant de l'amour*. Lyon, Rigaud, 1597, in-16. — Lyon, n° 8174.

MONPONT, littérat. contemporain. *L'Art de gouverner les femmes*, 1858. — *Les Chaînes de* [illegible] 1859. — *Les Défauts des femmes, leurs manies et leurs travers*, 18[illegible]. — *Les Vaux prédominants* [illegible] — *Les Mauvais penchants de la femme*, 18[illegible].

Monrose ou *le Libertin par fatalité*, suite de *Félicia*. Saint-Leu (Paris, Cazin), 1792 (Scheible, 18[illegible]), 17[illegible], 4 [illegible] in-18, [illegible] 20 grav[ures] libres que M. [illegible] croit pouvoir attribuer à Queverdo. L'édition de 1797, [illegible] in-18, la plus recherchée à cause des gravures, est déplorable comme texte. [illegible] de fautes et [illegible] des lignes entières ont été oubliées. — Les gravures de cette édition ont été photographiées [illegible] elles ont été copiées [illegible] pour une nouvelle édition de *Monrose* [illegible] en 1871, à Bruxelles, en 4 vol. in-18. [illegible]

Ce roman est généralement attribué à Nerciat [illegible] *Félicia* [illegible] dans le style et dans la composition [illegible] Quoi qu'il en soit [illegible] *Félicia*. On en trouve une [illegible] *les Galanteries du XVIII[e] siècle*, pp. 153-154. — [illegible] 1792. — Cond. [illegible] 1873 et [illegible] 1852.

MONSELET (Charles), littérateur, né à Nantes en 1825. *Bibliothèque galante du XVIII[e] siècle.* — *Les Femmes qui font des scènes.* — *La Franc-Maçonnerie des*

femmes — *les Galanteries du dix-huitième siècle* — *Monsieur de Cupidon* — *Monsieur le Duc s'amuse* — *Les Oeillets et les dédaignes* — *le Plaisir et l'amour* — Peint en lui e rituels. *Rétif de la Bretonne*, etc. Voir Bastille Antiquaire

Monsieur Alfred et Madame Elise, par Philippe de Meuille (Léning). Paris, 1849, in-8 — *Supercherie litter.*, II, 1069.

Monsieur Beaumanet, vaud. en 1 a., par Melesville et Xavier (Boniface). Paris, 1855, in-8 (Variétés).

Monsieur Baldam, *ou la Femme sans le vouloir*, com.-vaud. en 1 a. (en pr.), par A. Gouffé et F. Villiers. Paris, Barba, 1816, in-8. — Soleinne, n° 2472.

Monsieur Bonne Grâce, *ou le Petit voyage*, vaud. en 1 a., par G. Duvel et Dumersan. Paris, Mme Cavanagh, 1808, in-8.

Monsieur Bontemps, *ou la Mère et la Bru*, com. en 1 a. mêlée de couplets, par Laffillard et Amédée. Paris, Barba, 1830, in-8 de 32 pp., 2 fr.

Monsieur boude, scènes de la vie conjugale en 1 a., par Dalocou (Palais Royal, février 1864). Paris, Dentu, 1862, 1868, gr. in-18, 33 pp., 1 fr.

Monsieur Camillemon homme, roman tintamarresque d'une entière immoralité (Sur la couverture) 6e édition. Paris, chez les libraires qui se respectent (Sur le titre) A Paris, à Pantin et à Auteuil, chez les marchands de saison, 1872, in-24 de 96 pp. — Coq-à-l'âne, ou amphigouri en prose, sans intérêt.

Monsieur Candaule, *ou le Roi des maris*, vaud. en 1 a., par Fournier et Meyer (Gymnase). Paris, 1838, in-8.

Monsieur Cassandre, *ou les Effets de l'amour et du vert de gris*, drame en 2 a. et en vers, par M. Doucet (ou Coypel, de Chamcepierre, selon Quérard et par Chevrier, Doucet et Simon, selon le catal. Soleinne, n° 3185). Londres, 1775, in-8. — Amst. et Paris, Guefher, 1780, 1781, in-8, fig. (Nyon, n° 18,102, Van den Zande, n° 2780). — Paris, Dentu, 1863, in-8 à 2 col., 15 pp., 30 cent.

Monsieur Choufleuri à la recherche de sa femme, par Paul de Kock Nouvelle édition Paris Plon 1867, in-4° à 2 col, 48 pp — Paris, Huillery, 1869, in 4° à 2 col, 48 pp, 80 cent

Monsieur de Cupidon Aristide Chamoux par Ch Monselet Paris, Lecou 1854 in-12, 3 fr 50 — Paris, Bourdilliat, 1858, in-18, 1 fr

Monsieur de Kernault, nouvelle comi-galante Paris, Barbin, 1678, 2 vol in 12 — Dyon. n° 10262

Monsieur de Pourceaugnac comédie en 5 a., par J.-B P Molière Paris Jean Ribou 1670 in 12 de 4 ff et 136 pp (Bertin, 68 fr, Giraud, 103 fr, Solar, 250 fr).

Pièce réimprimée plusieurs fois du vivant de Molière Paris Cl Barbin, 1673 in 12 de 90 pp, non compris le titre (Giraud 9 fr 50, et celle réunies vol.) — Éditions des libraires 1670 1674 (pet. in 12 de 71 pp.), 1679

Monsieur de Pourceaugnac op.-bouffon en 3 actes, d'apr. Molière, paroles ajustées sur la mus. de Rossini, etc, par Castil Blaze (Odéon) Paris, 1826, in-8, 1 fr 50

Monsieur de Pourceaugnac, ballet-pant en 2 actes, par Coralli Paris 1826, in-8, 75 cent

Monsieur de Roberville par P gault-Lebrun Paris, Barba, 1818, 1824, 4 vol in 12 Souvent réimpr — Edit. avec les *Voyages de Vernon*, par le même Paris, 1852 in 4° — Cond. le 15 janvier 1825 et le 22 juillet 1852

Monsieur Dupont, ou la Jeune fille et sa bonne, par Ch Paul de Kock Paris, Barba, 1824 1826, et Paris, Dupont, 1829, 4 vol in 12, 12 fr — Paris, Barba, 1836 4 vol in-12, — 1842, in 12, 1 grav., 3 fr 50, — 1849, in-4° de 9 feuilles

Monsieur mis à la porte vaud en 3 actes, par J Bannerd (Fol.-Dram.) Paris, 1856, in-8

Monsieur et Madame ou les Morts pour rire, folie vaud en 1 a., par Pailh iser, Ch Hubert et Décour Paris, Bezou, 1826, in-8, 1 fr 50

Monsieur et Madame, par le baron de Lamothe-

Langon Paris, La Chapelle, 1837, 2 vol in-8, 15 fr — Tableau d'un ménage composé de deux époux libertins et peu susceptibles

Monsieur et Madame Denis, ou la Veille de la St-Jean, tableau conjugal en 1 a (en pr) et en vaud, par Désaugiers et B de Rongemont Paris, Barba, 1808, 1816, in-8. — Soleinne, n° 2537

Monsieur et Madame Denis ou Souvenez-vous-en, vaud en 1 a (en pr), par Simonnin et B*** (Brazier) Paris Barba, 1808, in-8

Monsieur et Madame Denis, opérette, par Laurencin (Chapelle) Paris, 1862, in-8

Monsieur et Madame Galuchard, vaud en 1 acte par Duvert, Lauzanne et Xavier (Boniface) Paris, 1836, in-8 de 16 pp

Monsieur Fauchette, op-comi en 1 acte, par Prosper Mignard, mus que de Bordogni (Bouffes Parisiens, 29 mars 1867) Paris, libr dramatique, 1868, gr in-18, 35 pp 1 fr

Monsieur Graindelle ou le Jour de noce, vaudev en 1 a par Ch-Paul de Kock Paris, Barba, 1821, in-8 1 fr 50. — Soleinne, n 2642

Monsieur Jocrisse au sérail de Constantinople, ou les Bêtises sont de tous les pays, salamboorg en 3 a et en pr par R Paris Paris, an ix (1801), in-8. — Soleinne, n° 2445

Monsieur Mayeux, par Aug Ricard Paris, Pigoreau, Lecointe, Corbet, 1831, 4 vol in-12, 10 fr.

Monsieur Mayeux, ou le Bossu à la mode, à propos de bosses en 3 tabl par St-Hilaire Lepeintre jeune et Eugène (Laffitte) Paris, 1831, in 8.

Monsieur mon mari — Madame ma femme 2 chansonnettes paroles de Marc Constantin, musique de A Olivier Paris, Gauvin, 1862 2 fr 50

Monsieur Nicolas ou le Cœur humain dévoilé, renfermant etc Paris, 1796 97, 16 vol in-12 (Techener, en 1858, 60 fr) — On y joint *La Philosophie de M Nicolas* Paris, 1796, 3 vol in-12 (Aubry, en 1861, 9 fr) — Ces deux ouvrages sont sans gravures

« De tous les ouvrages de Rétif de la Bretonne (de Monsieur Nicolas), c'est le plus [illegible] *Mes ouvrages de Contemporains* [illegible] Monsieur Nicolas [illegible] *Dédicace de Monsieur Nicolas* [illegible] Monsieur Nicolas [illegible] à Molière [illegible] *Revue des romans* [illegible] Monsieur Nicolas [illegible] *L'Anti-Justine ou les Délices de l'amour* [illegible] probablement à un très-petit nombre [illegible] Ce sont, dit-on, des épisodes obscènes de la propre vie de l'auteur.

Monsieur Noël, ou les Cancans, roman de mœurs, par L. Arthaud. Paris, Lacroix et Pougin, 1832, 4 vol. in-12, 12 fr.

Monsieur Pétiaux, ou l'Homme veuf et célibataire, par Louis-Amédée de Bast. Paris, Pougin, 1837, 4 vol. in-12, 12 fr.

Monsieur Placide, ou Se mariera-t-il? comédie-vaudeville en 1 acte, par Ferdinand de Labouillaye et Eug. Cormon. Paris, Barba, 1852, 1853, in-8.

Monsieur Pouyn, ou Un ménage fransquillon, vaudeville, par Léonard. Bruxelles, 1870, in-12. — *Fransquillon* veut dire *Français* dans le langage populaire belge.

Monsieur Seringa ou la Fleur des apothicaires, parade en 1 acte et en prose, mêlée de vaudevilles, par les auteurs de *Cri Cri* et M. T*** (A. Gouffé, G. Duval et Tournay). Seringapatam (Paris), an XI (1803), in-8. — Pièce scatologique.

Monsieur va au cercle, scènes de la vie conjugale,

en 1 a., par Delacour et de Goy (Palais-Royal) Paris, 1858, 1865, 1 fr.

Monsieur Villiaume peint par lui-même et travaillé par d'autres, ou Son agence et ses mariages, ouvrage très-intéressant Première édition, par conséquent revue, corrigée et surtout considérablement augmentée. Paris, l'auteur, s. d. (1852) in-18 de 72 pp. (plus une 2ᵉ partie de 5 feuilles d'impression, et une 3ᵉ de 6 feuilles) — Aubry, en 1858, 1 fr. 50; Lansin, 9ᵉ cat., 5 fr.

MONTAGNE (Édouard) aut dramat. anonyme *Les Amoureux de Claudine* 1858 — *Les Tempêtes du célibat* 1863 — *Une vie de polichinelle* 1858.

MONTAIGLON (Anat. de Courde de), paléographe et bibliogr., né à Paris à la fin de 1824 Voir *Recueil de poésies françaises des XVᵉ et XVIᵉ siècles*

MONTCHAMP (Louis de), pseudonyme de Jacques Sorel *Les Bohémiennes de l'amour* — *les Bohémiens de l'amour* 1858 — *La Femme d'un imbécile* 1863 — *Les Reines de la rampe* 1863 — *Juliette et Roméo* 1865

MONTCLOUX D'EPINAY *Angéla, ou l'Atelier de Jean Cousin* 1814 — *La Fausse duègne* 1802

MONTEMAYOR (Georges de), poète portugais, né vers 1520, mort à Lisbonne, en 1562 *Las Obras* — *los Siete libros de la Diana enamorada*

MONTÉPIN (Xavier Aymon de) fécond romancier et aut dramat., né à Apremont (Haute-Saône), en 1824 *Les Amours d'un fou* — *les Amours de Vénus* — *l'Auberge du soleil d'or* — *les Bohèmes de la régence* — *Brelan de dames* — *les Chevaliers du lansquenet* — *la Fille du maître d'école* — *les Filles de plâtre* — *Geneviève Galliot* — *Mademoiselle la Ruine* — *Mademoiselle Lucifer* — *les Marionnettes du diable* — *les Oiseaux de nuit* — *Pivoine* — *les Pécheresses* *Mignonne Pivoine* — *la Perle du Palais-Royal* — *les Premières armes* — *la Reine de la nuit* — *la Reine de Saba* — *la Sirène de Paris* — *Souvenirs intimes d'un garde du corps de Louis XVIII et Charles X* — *les Trois baisers* — *Un amour maudit* — *Un mystère de famille* — *Une aventure galante* — *Une fleur aux en-*

chères — *les Valets de cœur* — *les Viveurs d'autrefois* — *les Viveurs de Paris* — *les Viveuses de province*

MONTEREUL (Mathieu de), ou vulgairement Montreuil, fils de l'académicien Jean de Montereul, né à Paris, en 1620, et mort à Valence (Drôme) en 1692.

C'était un abbé galant, à la mode du temps. Ses lettres, imprimées avec celles de Balzac et de Voiture, et qui ont été publiées par Victor Campion avec des notices sur ces écrivains (Paris, 1856, 3 vol. in-12) [illegible] *[illegible] formé aussi jeune et aussi joli que vous* [illegible] *pour moy dont la chaîne de perdition* [illegible] *de plaisir* [illegible] *l'homme que j'aurois si je pouvois* [illegible] *à faire* [illegible] *de vostre* [illegible] *Ce jour à neuf heures j'aurai l'honneur de vous voir, il ne tiendra qu'à vous que je n'en aye le plaisir.*

« *Le esclave amoureux d'une jeune princesse*
Obtint d'elle une coupe avec sa liberté
Et fut-il dit ce jour plus qu'il n'avoit esté,
Luy serviteur d'une maîtresse
Mais en France, aujourd'huy, comme autrefois en Grèce,
Verroit-on réussir son témérité? »

Tallemant des Réaux l'appelle en plusieurs endroits *Montreuil* le fou : *Tout ce discours* [illegible] *point* [illegible] *à faire la fin. Il alla une fois chez la Sablière du Rouvray, avec qui Montreuil le fou couchait* [illegible] — Voici comment Nodier [illegible] Montreuil comme un imitateur de Voiture et Violet. Le Duc a fait cette remarque [illegible] *Bibliothèque poétique* [illegible] Montreuil a souvent l'élégance de Voiture, mais avec beaucoup moins d'affectation et de [illegible] La nuance qui les sépare est délicate, mais elle est sensible. Montreuil c'est Voiture naïf. Il trouve tout naturellement ce que l'autre prend peine à chercher. On trouve que Voiture court après l'esprit et l'esprit après Montreuil. Tout cela est [illegible] de la [illegible] Montreuil : — Il [illegible] *La meilleure de ses épigrammes est peut-être le parodie qu'il fit d'un air de Malherbe pour se venger d'un marquis qui lui enlevait une de ses maîtresses en l'épousant :*

L'homme le plus puissant aussitôt qu'il s'engage
Dessous le joug du mariage
Doit craindre à tout moment les injures du sort,
Et les grands qui sont sujets aux lois du cocuage
Aussi bien qu'aux lois de la mort

Les Œuvres de Mathieu de Montreuil. Paris, 1666, in-12, portr. (N. [illegible] 40 fr.) Gomaud [illegible] Biblioth. [illegible] Grenoble n° [illegible] — Paris, 1671 (Gomaud [illegible]) 1090 (Vollet Leduc) 1080, in-12. Un volume a l'avantage de contenir les lettres (en prose) de Montreuil ; la plupart sont adressées à des dames ou à des demoiselles.

Poésies diverses de Mathieu de Montreuil, nouvelle édition publiée par J. V. F. Liber. Lille, typogr. Béhague, 1861, pet. in-12 de 11 pp.

MONTESPAN (Mme la marquise de). Ses *Mémoires*, publiés en 1829, sont apocryphes. On suppose qu'ils sont écrits par Ph. Busoni, littérateur français.

Louis XIV, qui [illegible] après son mariage (en 1660) avec Marie-Thérèse d'Autriche, donnait à son peuple l'exemple des bonnes mœurs en [illegible] publiquement avec Mlle de La Vallière qu'il [illegible] à son tour en 1668, et fit un nouveau ménage avec Mme de Montespan, qui dont elle [illegible] [illegible] pendant dix ans [illegible] les nombreuses [illegible] [illegible] du roi [illegible] [illegible] [illegible] 1678 Mlle de Fontanges y [illegible] grand [illegible] [illegible] crut en tout [illegible] [illegible] Montespan que la Montespan [illegible] la bouté [illegible] le cœur [illegible] déjà depuis quelque temps [illegible] dans le cœur du monarque [illegible] la place. Tout cela se passait du vivant de [illegible] moment qu'en 1683. Cependant, la Montespan qui avait eu du roi le duc du Maine, le comte de Toulouse et d'autres enfants, [illegible] la [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] 1689, [illegible] plus de deux ans après le mariage de la veuve Scarron avec Louis XIV. On lui avait [illegible] un appartement au centre du château, [illegible] [illegible] toujours. Enfin [illegible] Alors elle voulut [illegible] tout dans la maison [illegible] [illegible] ne voulut pas la recevoir. Elle se mit [illegible] dans la direction ; mais elle conserva sa beauté jusqu'au dernier moment de sa vie, qui arriva en 1707, à Bourbon-l'Archambault, [illegible] [illegible] [illegible] — Saint-Simon, [illegible] [illegible] — De son côté, Mme de Sévigné écrit : « C'est une chose étonnante que cette beauté. » — Madame de Noailles [illegible] : « La nature avait prodigué tous ses soins à Mme de Montespan : des flots de cheveux blonds, des yeux bleus [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] à la langueur [illegible] [illegible] [illegible] une de ces figures enfin qui éclairent les lieux où elles paraissent. »

MONTESQUIEU (Charles de Secondat, baron de la Brède et de), né près de Bordeaux, en 1689, mort à Paris en 1755. *Arsace et Isménie.* — *le Temple de Gnide.* — *Voyage à Paphos.*

Le principal ouvrage et le plus intéressant de Montesquieu, celui qui le fit entrer à l'Académie française, le plus fréquemment réimprimé, celui qui sera encore lu quand [illegible] ce n'est pas l'*Esprit des lois*, ce sont les *Lettres persanes*. Amst. (Paris), 1721, 2 vol. in-12. Elles furent réimprimées [illegible] ou quatre fois la même année (Westein, in-12, et jusqu'à la Haye). — Une édition de 1823, Paris, in-18, est accompagnée d'une préface et de notes historiques et critiques de [illegible] Fléury et de notes d'Ed. Gautier sur les formes et les mots [illegible] employés par Montesquieu. Sur un exemplaire de cet ouvrage (Cologne, 1767) on lisait la note manuscrite suivante : « Trois personnes ont eu part à ces fameuses lettres. Montesquieu est auteur de ce qu'il y a sur la politique. Bel, conseiller au parlement, a écrit les lettres badines, et un président nommé Barbot, les morales. » Il y en a peu parmi toutes ces lettres qui intéressent notre bibliographie, nous mentionnerons seulement la 55e qui contient une leçon de bonnes plaisanteries contre le mariage et contre les maris jaloux.

Œuvres érotiques de Montesquieu. Exemplaire unique De la presse de Plassan, an VI (1798), gr. in-4°. C'est un tirage à part des vélin d'*Arsace et Isménie* et du *Temple de Gnide*, qui font partie de l'édit. Plassan, an VI, 5 vol. in-4°, fig. des *Œuvres de Montesquieu*.

MONTESSON (Mme de). *L'Amant romanesque* — *L'Aventurier* — *Œuvres anonymes* — *Pauline* — *Roberts Swartz*.

Jeanne Béraud de La Haye de Riou, marquise de Montesson, née en 1737, morte en 1806. Veuve à 32 ans, elle se remaria secrètement en 1772 avec le duc d'Orléans, petit-fils du régent, mais elle redevint veuve en 1785. Elle fut respectée par la révolution et très bien traitée par l'empereur Napoléon. Elle était fort aimable, et disait jamais elle n'avait dit-on, une seule imprudence. Dans le temps de sa grandeur, elle avait fait établir chez elle un théâtre de société où l'on jouait ce petits des pièces faites par elle-même, puis des parades fort gaies de Collé, qui était secrétaire et ami du duc. Mme de Montesson conseilla même, sur les instances de Mollé et des comédiens, à donner une pièce sur le Théâtre Français, *la Comtesse de Chazelles* (5 a. en vers), mais quelques personnes l'ayant critiquée comme immorale, elle la retira et la fit imprimer (par Didot aîné en 1782) in-8° en l'envoyant *Les Liaisons dangereuses* et Choderlos de Laclos fournit le canevas. — Elle fit ensuite imprimer en 1782, par Didot, un vol. in-8, intitulé *Mélanges de poésies*. Ce volume d'un aspect semblable à la collection d'Alton, contient *Pauline*, roman en prose, *Rosamonde*, poème en 5 chants, etc., en tout 148 pages. Ces *Mélanges* ont été réimprimés in-8°, et forment le tome VIII des *Œuvres anonymes*.

MONTFLEURY (Antoine-Jacob, dit), est dramaturge, né en 1640, mort à Aix, en 1685. *Les Amants tefor-*

lunés et contents — *l'Ambigu comique, ou les Amours de Didon et d'Énée* — *l'École des filles* — *l'École des jaloux, ou le Cocu volontaire* — *la Fausse Turquie* — *la Femme juge et partie* — *le Mariage de rien* — *le Procès de la femme juge et partie* — *Théâtre*.

Montfort, ou Comme on aimait jadis! nouvelle en 12 chants, en vers, par Ed. de Favières. Mérice, 1834, in-8 (Comte de F***, en 1872, n° 201) — Paris, 1836, in-8

MONTHEAU (G. de), auteur dramat. contemp. En collaboration: *Brelan de maris* 1854 — *Les Femmes du monde* 1853 — *Les Reines des bals publics* 1852.

MONTHOLON (la comtesse Élise de), romancière *Les Aveux de Cloro, ou Faiblesse et repentir* 1820 — *Les Séductions, ou Méfiez-vous des apparences*, trad de l'Allem 1824.

MONTIGNY (Louis), aut. dramat. et romancier, mort en 1846. *Les Avantages de garnison* — *le Colonel Duvar, fils naturel de Napoléon* — *le Mari de toutes les femmes* — *le Provincial à Paris*.

MONTJOYE (J.-J.), aut. dram. contemporain. *Voir Eve* 1858 — *J'veux ma femme* 1864 — *Pulchérie et Léontine*, 1853 — *Une femme qui ne vient pas*, 1864.

MONTOLIEU (Pauline-Isabelle de Bottens, baronne de), romancière, née à Lausanne, en 1751, morte en 1832. *Alice, ou la Sylphide* — *Amabel, ou Mémoires d'une jeune femme de qualité* — *les Aveux d'un milingonne* — *Corinne de Lichtfield* — *Cécile de Rodeck, ou les Regrets* — *Histoire du comte Roderigo de W* — *Sophie d'Alwin*.

MONTPENSIER (Anne-Marie-Louise d'Orléans duchesse de), connue sous le nom de Mademoiselle, née à Paris, en 1627, morte en 1693. Ses *Mémoires* — *Relation de l'isle imaginaire et l'histoire de la princesse de Paphlagonie*.

Ayant pris le parti de Condé dans les guerres de la Fronde, elle eut la hardiesse de faire tirer sur les troupes royales le canon de la Bastille; cette action lui ôta le pardon pour jamais de l'esprit de Louis XIV, qui était son cousin. Le cardinal Mazarin, qui savait combien elle avait envie d'épouser une tête

mourante dit alors « Ce canon là vient de tuer son mari » En 1681 la cour approuva enfin tous ses projets qui lui avaient été fait plaisir et cette petite-fille de Henri IV en fut réduite à épouser en secret à l'âge de 45 ans le cadet de Lauzun, simple gentilhomme Gascon qui s'était emporté contre Mme de Montespan fut enfermé à Pignerol et à Angers et il ne fut mis qu'au bout de neuf ans et à condition que Mademoiselle céderait au duc du Maine la souveraineté de Dombes et le Comté d'Eu. Cela ayant été convenu elle avait obtenu la permission de vivre avec son mari, mais elle ne tarda pas à s'en repentir par suite des outrages continuels qu'elle eut à essuyer de la part de Lauzun, dont elle dut enfin se séparer.

MONTREUX (Nicolas de), sous l'anagramme d'Olenix du Mont-Sacré, né en 1561, mort en 1608 *Les Amours de Cléandre et de Domiphile*, etc — *les Amours de Cristien et de Lydie* — *l'Arcadie françoise*, etc — *l'Arimène, ou le Berger désespéré* — *Athlette* — *les Bergeries de Juliette* etc — *les Chastes et delectables jardins d'amour* — *Diane* — *Joseph le chaste* — *l'Œuvre de la chasteté, qui se remarque*, etc — Voir aussi *Amadis de Gaule*, 16 livre

Monument du costume physique et moral de la fin du XVIII siecle, ou Tableaux de la vie Paris, s d (vers 1787), ou Neuwied, 1789, gr in fol, avec 26 pl gravées par divers artistes, d'après Moreau le jeune — Solet, n° 1176 100 fr; Gonzberger en fév 1872, 800 fr, vente en déc 1881, 415 fr; Rel avec complet et avec le texte, qui est attribué à Rétif de la Bretonne Ces gravures qui sont fort belles se vendent ordinairement séparément et atteignent quelquefois des prix fous La *Gazette des beaux-arts* (1er juin 1881) donne des adjudications de *les Adieux*, 251 fr, *Oui et non*, 256 fr, *le Lever*, 215 fr, *la Petite loge*, 480 fr, *le Souper fin* 570 fr, etc — Voir *Tableaux de la bonne compagnie*

Monuments de la littérature romane depuis le XIVe siècle — Las Joyas del gay saber Les joies du gai savoir Recueil de poésies en langue romane, couronnées par le consistoire de la gaie science de Toulouse de 1324 à 1498, avec trad litt et notes par J-B. Noulet, publ par Gatien Arnoult Paris, Bonley Poisson, Kle, 24 1849 gr in-8 de 20 feuilles Seconde publication (la 1re, partielle seulement, en 1842)

Monuments de la vie privée des douze Césars, et

Monuments du culte secret des dames romaines Voie Veneris et Priapi uis observantur, etc

MONVEL (Jacques-Marie Boutet de), acteur et aut. dramat, né à Lunéville, en 1745, mort à Paris, en 1811. *Alexis et Justine — l'Amant bourru — Blaise et Babet — la Jeunesse du duc de Richelieu — Julie — Philippe et Georgette — Sargines, ou l'Élève de l'amour — les Victimes cloîtrées*.

MOORE (Thomas), poète, romancier, historien, né à Dublin, en 1780, mort près de Londres, en 1852. *Anacréon*, trad. en angl. — *the Epicurean, a tale — Lalla Rookh — the Love of the angels — Odes of Anacreon*, trad. en angl. — *Poems, by Little — the Poetic works — the Summer fete*.

Morale conjugale et style épistolaire des femmes, appréciation des lettres de Mme la duchesse de Praslin, par N. H. Cellier Dufayel. Paris, Gaillot, 1850, in-8 de 104 pp. 3 fr.

Dans la première partie de cette brochure, l'auteur cherche à prouver que l'art épistolaire joue un grand rôle dans la vie d'une femme. A l'appui de sa thèse, il raconte comment on emploie le bel art par Mlle Delaunay à Fontenelle [illegible] la condition de femme de chambre à celle de baronne de Staal. D'autres lettres, au contraire, sont autrement compromettantes, et il range dans cette catégorie celles par exemple d'une demoiselle [illegible], condamnée à deux ans de prison pour [illegible] comme [illegible] [illegible] l'évasion d'une femme [illegible], détenue à St-Lazare. Ses lettres [illegible] une sympathie trop forte : « Dis-moi tout, à mon bon ange! et qu'[illegible] ce soit [illegible] toutes mes sympathies et l'engagement devant Dieu d'un dévoûment solidaire » — « Bonsoir, bel ange! [illegible] bien sur votre couche de pauvre captive! Vous voici [illegible] à votre seule qu'un [illegible] d'âmes qui reposent sous le [illegible] des [illegible] » — « Mon bon [illegible] ne t'e[illegible] pas de ma [illegible] » — « Chaque parole, chaque pas que je fais sous l'inspiration de ce sentiment si vrai, me remplit l'âme de joie. Voilà tout le secret, Joséphine! ma bonne amie! je n'ai rien qui me rende digne de vous, rien qu'une amitié profonde et capable de me faire donner tout mon sang pour un seul de tes cheveux. » *Gazette des Trib.*, 2e mar. 1845. — Les lettres de Mme de Praslin, qui occupent la seconde partie de la brochure, rentrent dans la catégorie des lettres compromettantes. Plusieurs de ces lettres, et [illegible] les fragments ayant pour titre *Mes impressions*, sont [illegible] pour le style. La jalousie, cette [illegible] du cœur humain, cette passion terrible, et qui pourrait [illegible] la mère des meurtres, y joue le plus grand rôle. Cette jalousie lui [illegible] [illegible] son mari [illegible] le fait

mourir à petit feu : elle est impitoyable. Elle dit [illegible] est fini, je [illegible] parlera plus, je n'y reviendrai jamais, et elle revient [illegible] tinuellement aux mêmes sentiments, supplices de la même [illegible] : « Tu as perdu de [illegible] tes soupçonneuses, [illegible] Crois-moi, Théobald, quoique mais de [illegible] et de [illegible] en ont bien corrigé. C'est pour adoucir [illegible] ... Ah ! je te [illegible] juge, je ne m'abaisserai plus jamais à prendre du [illegible] tant je te reconnais trop bien [illegible] supériorité de ton caractère, de ta raison. Tes moindres désirs seront des volontés pour moi » — « Tu la [illegible] comme une coupable [illegible] à ma pas te [illegible] à tes yeux. [illegible] mon cœur [illegible] de [illegible] tu [illegible] de ton lit et du ton [illegible] ! — Reprends ta Fanny, essaye-la encore » — « Théobald, je [illegible] pour [illegible] cette [illegible] comme une [illegible] que dans tout [illegible] de [illegible] les [illegible] en [illegible] Théobald, sera peine, tu feras [illegible] essayer encore, et la vie se passera ainsi, et tu [illegible] pas heureux, et ta femme mourra de douleur » — « Tu me dis de [illegible] je ne puis supposer que tu désires que je m'attache à des affections qui peuvent me consoler, ma [illegible] Hélas ! le moins [illegible] de principes religieux [illegible] eût été tout autre. J'aurais été bien moins [illegible] » — « Oh ! mon Dieu ! je l'aime [illegible] tant [illegible] que [illegible] » — Puis M[me] de [illegible] pere son mari un enfant mal élevé, formant une action [illegible] trouve [illegible] et des [illegible] des lettres à son mari : « Seigneur, [illegible] mon Dieu donnez-nous le bonheur éternel, et [illegible] ce que nous voudrez en cette vie. Mon Dieu ! c'est là, tu le savez, le fond de mon cœur, je veux ce que vous voulez, mais donnez-moi la force et la résignation pour le supporter. » — Elle déplore les *enfances* [illegible] qui [illegible] sur le [illegible] de son [illegible] et ajoute : « Théobald, combien tu me punis de [illegible] préféré à tout ! » [illegible] — Cette situation [illegible] se prolonge ainsi pendant [illegible] ans, et du [illegible] plusieurs années. On comprend après cela [illegible] qu'il ne fut que cette [illegible] ait été [illegible] à [illegible] point de vue [illegible] dans un article de la *Revue contemporaine* [illegible] : « La mort du coupable qui interrompit une procédure commencée [illegible] ce que [illegible] dura ait [illegible] une occasion de scandale ne permettait pas alors d'apprécier exactement les faits. Il est resté cependant un [illegible] pour qu'on soit [illegible] d'affirmer qu'il y eut là deux victimes. Membre d'un jury qui serait appelé aujourd'hui à se prononcer sur la culpabilité de M. de Praslin [illegible] alternant pas à l'acquitter, condamnerait la loi qui l'avait [illegible] dans une situation dont l'événement a démontré les périls. Dans [illegible] avec une femme [illegible] un [illegible] d'un caractère doux et d'esprit lucide fut [illegible] un [illegible] progressivement à un état de [illegible] par [illegible] quelle il ne sut, à un moment donné, se soustraire que par un meurtre. »

Morale cuisse de nymphe. Littérature blanc blanc, par M. S. — Paris (Holl.), 1761, in-8 de 47 pp. — Rouquette, 14 fr. 50 (Satires, apologies). Très-rare.

*Morale (La) des sens, ou l'Homme du siècle, extrait des Mémoires de M. le chevalier de Bar****, rédigés par M. D. M. — Londres, 1781, in-12 (Belle, 11 fr. 50.) — Londres, 1792, in-12 de 250 pp. (Claudin, en 1868, 4 fr.)

Tableau des mœurs faciles des femmes du XVIIIe siècle, divisé en 30 chapitres, quelques détails un peu libres. — « Ce livre, aussi singulier par la manière dont il est écrit que par les gravelures qu'il contient, rappelle exactement le faire de l'auteur de *Ma conversion, ou le Libertin de qualité*. Chaque chapitre est une aventure galante et l'ouvrage en a 30 : *le Vieillard et la jeune fille — la Jeune femme et le dévot — le Bourgeois et l'officier — le Chemin de la gare — la Nouvelle Putiphar — l'Eunuque très patient mais oublié — Escarmouche qui n'est pas de sortie — Recette pour la migraine — Julie prétend qu'on peut remplir la rose sans violenter les épines — Jeannette et Colin — Virginité déléguée — Nuit de noces d'un mari peu fortuné* — le bain pris... — *Siège et prise d'Églé* — *Entreprise romanesque d'une marquise terminée à sa satisfaction — les Avant-coureurs du plaisir — l'Amour* ... — *la Somnambule, la Jeune femme et le Vieux jaloux — l'Amour innocent — l'Amour au couvent — Conclusion* (Cat. Bérard, janvier 1872, n° 41, 15 fr.)

Morale (La) du monde, par Mlle de Scudéry. Paris, 1686, 2 vol. in-12. — B. de Grenoble, n° 10858 (Moralistes).

Morale (La) enjouée, recueil de fables, contes, épigrammes, par René Alexandre marquis de Culant. Cologne, P. Marteau, 1783-1786, in-8 de 266 pp., plus 6 pp. de tables (Alvarès, en 1861, 12 fr. 50. R. **; Potier, en 1864, 14 fr. 25. Alvarès, en 1865, 8 fr. 50.) — Une 1re édition, La Haye, 1767, in-12, est intitulée *Recueil de fables morales*, etc.

Excepté seulement la préface, les *Pensées diverses*, une lettre et une réponse sont en prose ; le reste est en vers. 165 pages sont occupées par des fables et poésies ... Viennent ensuite des contes dont nous citerons le plus court pour en donner une idée :

Le Goupillon du Curé (conte)

Gros-Guillot accola Martine,
Puis fut couper du bois dans la forêt voisine

Martine court où l'y trouver,
Espérant qu'il voudroit encore recommencer ;
Pour l'instant Guillot n'en fait compte :
Demain, dit-il, je recommencerai.
Demain ! répond Martine, sauve-moi de ma affronte !
Je vais trouver notre curé,
Afin que le pauvre, s'il n'est trop empêché,
Avec son goupillon puisse effacer ma honte,
Ta foiblesse et notre péché.

Après les contes, 30 à 35 pp. de pièces fugitives en vers à P. Iris, Paul, Jacques et Jean, Épitaphe, Épigramme aux Cagots, la Trompe de Rabelais, etc. — Puis une douzaine d'épigrammes. En voici deux :

TROP ET TROP PEU

Un gars de mince encolure
Disoit un jour à Ninon :
Pourquoi me dites-vous non ?
Quand vous plaît d'une aventure,
Vous en avez le renom ?
Pour un téméraire poulette,
Amplement avez de quoi.
C'est, lui répondit Ninette,
Qu'il y en a trop pour toi.

LES TROIS CEINTURES

Dois-je écrire, ah ! Dieux ! quel embarras !
J'ai le désir de vivre en femme honnête,
Je suis rétive de la ceinture en bas.
Daphné soutient qu'elle n'est qu'une bête
Que trop souvent d'un homme elle s'entête,
Portant celle de la ceinture en haut.
Pour moi, ah ! Lise, avouant mon défaut,
Je suis telle des pieds jusqu'à la tête.

Le marquis du Calvet était aussi auteur d'un ouvrage intitulé : *les Trois ablieux*, conte en vers, attribué en 3 chants. Paris, 1711, in-8 de 60 pp. plus 4 pp. de titre et préface en vers, 4 grav. dont un frontispice (Biblioth. de Grenoble, 16343). — Cette composition n'offre pas un grand intérêt.

Morale galante, ou l'Art de bien aimer (par Le Boulanger de Chalussay). Paris, 1668-1669 (Scheible, en 1856, 2 fl. 42 kr.) et à la Sph., Elzev., 1669, 2 part. pet. in-12, front. gr. (Techener, 18 fr. ; Claudin, 1858, 8 fr. ; Nyon, n° 9007). — Paris, Cl. Barbin, 1691, in-12, front. gr. (Alvarès en 1864, 4 fr. 50).

Cet ouvrage, quoique généralement fade et précieux, renferme des passages agréables, et surtout de jolis vers dans le genre galant.

Moralistes (Les), com.-vaud., en 1 a., par Scribe et Varner (Gymnase) Paris, Pollet, 1828, in-8, 4 fr., ou 1849, gr. in-32, 1 fr.

MORAND (Léon), aut. dramat. contemp. En collaboration : *Un mari à la porte*, 1859. — *Un troupier qui suit les bonnes*, 1860. — *Une nuit au champagne*, 1869.

MORANDE (Charles Théveneau de), pamphlétaire et journaliste, né à Arnay-le-Duc, en 1748, massacré à Paris, en 1792. Voir : *Anecdotes sur Mme la comtesse Du Barry* — *le Chroniqueur désœuvré* — *Correspondance de Mme Gourdan* — *la Gazette noire* — *le Gazetier cuirassé* — *Lettres originales de Mme la comtesse Du Barry* — *Mélanges confus sur des matières fort claires* — *le Philosophe cynique* — *Vénus vengée* — *Vie d'une courtisane du XVIIIe siècle* — *Vie privée du duc de Chartres*.

Morceaux choisis de Catulle, Gallus, Properce, Tibulle, Ovide, Maximien, Pétrarque et Jean Second, traduits en vers et précédés d'une not. biogr., par L. Langlois. Paris, 1832, in-8 de 20 feuilles.

MOREAU (C.-F.-J.-B.), aut. dramat., né à Paris en 1783, mort en 1832. En collaboration : *Les Amours de la Halle* — *Philibert marié* — *le Sac vert* — *le Secret de Madame* — *le Sérail au goguette* — *le Voile d'Angleterre, ou la Revendeuse à la toilette* — *Voltaire chez Ninon*. — Moreau a encore collaboré aux pièces suivantes : *les Époux de trois jours, ou J'enlève ma femme*, 1810. — *La Femme de chambre, ou la Vengeance d'un garçon*, 1812. — *La Femme du sous-préfet, ou le Charleston*, 1821. — *Madame Favart*, 1807.

MOREAU (Louis-Isidore-Eugène Lemoine, dit Eugène), aut. dramat., né à Paris en 1816. En collaboration : *Bréda street, ou Un ange déchu* — *le Choix aux maris* — *la Femme qui trompe son mari* — *la Nouvelle Clarisse Harlowe* — *Polkette et Bamboche* — *Quel drôle de monde!* — *Roméo et Mariette* — *la Société du doigt dans l'œil* — *Trois amours de pompiere* — *Un mois de fidélité*.

MOREL DE RUBEMPRÉ (le docteur). Voir : *L'Art*

de faire la cour aux femmes, etc 1838 — *Bouclier contre l'amour*, etc 1829 — *Code de la génération universelle*, etc 1820 — *Code preservatif de la syphilis*, etc 1829 — *Le Conservateur et le réconfortateur* etc 1836 — *Egide contre le mal de Vénus*, etc 1825 — *La Génaste*, ou *Nouveau traité*, etc 1838 — *Hygiène des amants et des époux*, etc 1830 — *Les Jeunes filles folles*, etc 1842 — *Le Médecin de Vénus* etc 1825 — *Le Médecin de Vénus sans le médecin*, etc 1828 — *Nouveau traité de l'art de guérir l'impuissance*, etc 1837 — *Nouvelle physiologie*, etc 1826 — *Physiologie de la première nuit des noces* 1842 — *La Pornologie*, ou, etc 1842 — *Les Secrets de la génération*, ou, etc 1829 — *Traité de médecine légale*, etc. 1820 — *Véritable traité sur les habitudes*, etc 1830 — *Vie, amours*, etc , *d'Héloïse et d'Abailard* 1838

MORENCY (Mme Suzanne Bertrand Quinquet, née Giroux de) *Illyrine*, ou *l'Écueil de l'inexpérience* — *Rosalina*, ou *les Méprises de l'amour et de la nature* — *Zéphira et Fidgella*, ou *les Débutantes dans le monde*

Ch. Monselet, dans ses *Originaux du siècle dernier* (pp. 275 à 30[illegible]) [illegible] cet auteur. La Morency était une femme jolie et galante et sa vie est plus curieuse et plus intéressante que sa littérature. Elle s'appelait de son nom de demoiselle Suzanne Giroux et elle naquit dans une famille de riches négociants rue St Denis une quinzaine d'années avant la révolution. Elle se maria à 14 ans avec un avocat de Soissons nommé Quinquet. Un autre avocat du même pays, Nicolas Quinette, ne se contenta pas de se faire nommer député au corps législatif au dépit du pauvre Quinquet qui brûlait également cet honneur, il lui enleva sa femme et la ramena à Paris, rue St Honoré, dans un petit appartement où pendant six excellentes semaines Suzanne [illegible] toutes les douceurs d'une nouvelle lune de miel. Mais un beau matin Quinette amena à déjeuner un de ses collègues, Hérault de Séchelles, le plus beau et le plus séduisant des députés. Un lien [illegible] s'établit aussitôt entre Suzanne et [illegible] mais Quinette et Séchelles étant partis en mission une [illegible] jeune femme voulut poursuivre le cours de ses conquêtes. Elle alla en Belgique au camp de Namur, et se prêta à un général [illegible] connu par ses galanteries [illegible] le neveu du duc de Lauzun. Il accueillit Suzanne avec une grâce parfaite et pour la [illegible] les choses s'arrangèrent. Un matin Suzanne qui n'était endormie que la veille [illegible] les Français, se réveilla chez les Autrichiens dans la nuit le camp avait changé de maîtres. Elle tomba au

pouvoir du général Dander qui eut beaucoup de peine à l'attendrir. Il lui créa te s fois en charmant un for ne de château [illegible] un coup bien [illegible] en lui son ce costume, après mille traverses, qu'elle rejoignit l'armée française. Elle continua alors le cours de ses triomphes. Sa sagesse le plus ample avec lui celle de Dumouriez. Mais Dumouriez [illegible] serait nombreux; cela ne lui plut guère, et elle revint à Paris. Elle commença alors à prendre le nom de Mme de Morency dont elle signa plus tard ses romans. Au milieu de nouveaux amants, elle retrouva Hérault de Séchelles, et ils vécurent [illegible] mais un jour vint où son amant fut arrêté et guillotiné et elle même conduite aux Anglaises. Son décret [illegible] qu'on nous a cherchés elle une liste de conspirateurs de tous les ordres, [illegible] publics? Cette liste n'était autre que celle de ses amants. Ce badinage coûta la vie à plusieurs d'entre eux, notamment à Fabre d'Églantine et à d'Espagnac. Suzanne [illegible] ce dénoter folle. Tous ces événements [illegible] gre ement sa figure. Alors, en désespoir de cause, elle se jeta — dans la littérature. Avec ses souvenirs, elle composa plusieurs ouvrages baroques, dans un style prétentieux sentimentel affecté. Celui qui fit le plus de bruit [illegible], fut *Illyrine*. Elle fit un certain nombre d'ouvrages assez oubliés aujourd'hui et dont le dernier parut en 1806. A partir de cette époque, on n'entendit plus parler d'elle. On a pensé que la mort de son parent l'avait rendue à l'aisance et à des habitudes plus bourgeoises que celles de sa jeunesse.

Moritzen Liebschaften und Schwänke. Amours et espiègleries de Maurice, par G. Schmid Penig, 1803, in-8.

Morlini (Hieronymi) Novellæ, fabulæ et comediæ. Naples, 1520, in-4° de 116 ff. (De Boissey, en 1777, 901 fr.; La Vallière, 800 fr.; De Gaignat, en 1769, 1121 fr.; De Baze, 880 fr.; Libri, 1050 fr.)

Réimpressions: 1° *Opus Morlini, complectens novellas* etc. (Paris, Coustelier, 1799) in-8 de 14 feuilles tiré à 55 exempl. seulement [Duriez, n° 2924; Libri, en 1859, 50 fr.] — 2° Hieronymi Morlini *Parthenopei Novellæ, Fabulæ, Comœdia*. Editio tertia, emendata et aucta. Paris, Jannet, 1855, in-16 de xxi-284 pp., 5 fr. (*Bibliothèque Elzévirienne*). Cette édition a été donnée par MM. Corpet et Brunet. Les *Nouvelles* anciennes, entre autres par les noms contemporains qui s'y rencontrent, sont au nombre de 81 et les fables de 19. Quant à la comédie, ce n'est pas comme on l'a dit seulement une de ces imitations des pièces latines familières aux premiers théâtres italiens, c'est une satire politique contemporaine, où M. Corpet a montré qu'il s'agissait de railler Louis XII et sa perte du royaume de Naples au profit de Ferdinand le catholique. On trouve à la fin la nouvelle apocryphe publiée par le comte Borromeo, et 18 nouvelles, aussi apocryphes conservées dans le manuscrit de la

traduction que Simon de Troyes avait préparée de Morlini. — Le comité [illegible] en vain les [illegible]. Toutes [illegible], fort [illegible] [illegible] de grosses [illegible] que la [illegible] qu'il [illegible] un recueil [illegible] [illegible] et il n'y a [illegible] d'autre édition jusqu'à la réimpression de Caron [illegible] très-belle [illegible] — Le [illegible] dont il est question ci-dessus à l'édition de Janet [illegible] intitulé *Additamenta ad Morlini novellas*. Les [illegible] ... qui le [illegible] Bon [illegible] d'un [illegible] du XV[e] siècle avaient été [illegible] par un [illegible] et il n'y a pas [illegible] l'abbé Daniel [illegible], bibliothécaire à [illegible] qui [illegible] Ces nouvelles sont tout [illegible] que l'original [illegible] (*De matrona* [illegible] [illegible]) avait déjà été publiée par [illegible] et insérée dans l'édition de [illegible] les titres des [illegible]

De monacho cujus priapum feles arripuit
De monacho [illegible] possessum praedicante
De sacerdote [illegible] virginem totam [illegible] explicante
De eo qui Hebraeum [illegible] confusus est
De abbatissa [illegible] quod [illegible] usset
De urso qui a monachis socia in [illegible] habitus fuit
De clerico qui [illegible] utarcimabat
De presbytero qui voluit a monacho paedicari

Ce supplément (24 pp. in-8) a été imprimé qu'à un très petit nombre d'exemplaires. — [illegible] voulu donner [illegible] [illegible] de 1520 de Naples, mais [illegible] qu'il est réussi. Il a [illegible] l'égard des signes d'abréviations qui sont [illegible] dans le texte [illegible] a passé des mots et des lignes entières. — Un littérateur de quelque réputation, Simon de Troyes avait [illegible] des [illegible] et une traduction des nouvelles de Morlini; il [illegible] les nouvelles à cent [illegible] l'addition [illegible] qu'il [illegible] trouvées dans un vieux manuscrit, mais qui sont très probablement de son invention. [illegible], évidemment [illegible] la [illegible] ... une [illegible] du [illegible] latin de Morlini, composé [illegible] de mots [illegible], d'expressions [illegible] ou forgées par l'auteur, de phrases [illegible] de phrases empruntées aux poètes et surtout à Apulée; c'est un [illegible] un jargon barbare, mais [illegible]. Le travail de Simon [illegible] pour plusieurs [illegible] et en 1855 [illegible] [illegible] pour la [illegible] de Troyes. — Il [illegible] dans [illegible] au [illegible] [illegible] les [illegible] des [illegible] de son [illegible] des personnages de son temps; il y a là [illegible] contemporaines qui [illegible] sont souvent la complètement [illegible] — Voir une notice sur Morlini dans le volume intitulé *Sept petites*

nouvelles de l'Arétin. Paris, 1881, in-12, pp. 69 à 73. Voir aussi la Notice sur les Romances érotiques (Bruxelles, 1863, pp. 79 à 86) qui donne la traduction française d'une des nouvelles de Morlini: Comment un prêtre d'amour finement à la virginité d'une fiancée. Une autre nouvelle bien libre est traduite dans le Bibliophile fantaisiste, pp. 84 et suivantes: D'un garçon boulanger qui jouit de sa bourgeoise.

Mormonisme (Le) polygame, par E. Guers, ministre de l'Évangile. Genève et Paris, Grassart, 1855, in-12 de 64 pp.

Mormons (Les) par P. Duplessis. Paris, Cadot, 1859, 8 vol. in-8.

Mort (La) de l'Amour, ou l'Histoire des amours de Calianthe et Florifile, par Prudent Gauthier. Paris, Alexandre, 1621, in-12. — Nyon, n° 8860.

Mort (La) de mardi gras, tragi-comédie, ou comédie pour pleurer, ou tragédie pour rire, en 1 a., en vers, par des membres de l'Académie de Cocagne (par Fouquet de Fracassalla). Paris, Caramvelle, 1804, in-8.

Cet anonyme n'est point signalé dans le Dictionnaire de Barbier; nous l'indiquons d'après le catalogue Soleinne, n° 3485. — Quérard, dans sa France littéraire, indique de cet auteur trois autres pièces du même genre: les Amours de Montmartre, dont nous avons parlé dans notre tome Ier, la Bataille d'Austerlitz (1784) et Jacquot parvenu (1783).

Morte fiata d'amore, nella quale si veggono sette gentilissime donne romane piangendolo come morte, etc. Vineg. M. Pagenino, 1554, in-8. Poésies rares. — *Manuel.*

Mortification (La) chimérique, ou la Folie d'une jolie femme, par Dariegrand. Laon, impr. de Marchand Davillers, 1818, in-8 de 72 pp., 1 fr.

MOSSÉ (J.-M.) ou MOSÈS, médiocre écrivain, né à Avignon, mort à Paris en 1825, auteur des ouvrages suivants, qu'il a signés la plupart du temps du nom de l'Ami: *L'Art de choisir une femme et d'être heureux avec elle — l'Art de conserver et d'augmenter la beauté — l'Art de plaire et de fixer — l'Art de rendre les femmes fidèles — l'Art de se faire aimer des femmes — Code des amants — Eucharis, ou les Sensations d'amour — Manuel du jeune homme et de*

la jeune demoiselle à marier — *Quelques mots sur le beau sexe.*

Mot (Le) et la chose (par Campan, garçon de la chambre de la reine) S l., 1752, in-12. — De Wynne, n° 359. Noël, n° 789. Alvarès (juillet 1862), 6 fr. 50. — Petit roman érotique.

Motetti novi e chanzoni franciose a quatro sopra doi. Venetiis, 1520, in-8 obl. de 38 ff.

Ce volume rare contient 32 pièces, dont 10 sont des hymnes sacrées en latin et 22 des madrigaux amoureux en français, et dont quelques-uns sont très-gaillards. La musique accompagne les paroles. — *Manuel*, au mot *Motetti*.

Motion adressée à l'Assemblée Nationale en faveur du sexe. S. l., 1789, in-8. — La Jarrie, 1854, n° 3593; Bonlard, tome IV, n° 1351.

Motion de la pauvre Javotte, députée des pauvres femmes. Imprimerie d'un royaliste, 1790, in-8. — *Impr. imag.*

Motion en faveur des dames, par Dumas aîné. Lons-le-Saunier, 1789, in-8. — Bergeret, 2e part., n° 1497; Tachener, 1865, n° 4311.

Motion faite dans l'Assemblée générale du district de Saint-Étienne-du-Mont pour le mariage des prêtres. 1789, in-8, 16 pp.

MOTIS (Jeannes de), poète lat. du XVe siècle, né à Naples. *Apologia mulierum in viros probrosos.* 1511. — *Invectiva contra feminas*, etc. 1500. — Ce dernier ouvrage finit ainsi :

Quatuor sunt quæ mulieres summe cupiunt
A formosis amari juvenibus
Pollere filiis plurimis
Ornari pretiosis vestibus
Et dominari præ cæteris in domibus

MOTTEVILLE (Françoise Bertaud dame de), née en Normandie en 1613, m. à Paris, en 1689. Venue de bonne heure, elle fut attachée au service de la reine Anne et devint sa confidente intime. Elle était liée avec les femmes les plus distinguées de l'époque, notamment avec Mme de Sévigné et Mme de La Fayette. Mme de Motteville a laissé des *Mémoires pour servir à l'histoire d'Anne d'Autriche*, qui renferment de précieux

renseignements sur la vie privée de la reine et sur la Fronde. Ils sont écrits avec sincérité, grâce et esprit, mais un peu prolixes. Ils parurent pour la première fois, en 1723 à Amsterdam, 5 vol. in-12, mais les éditions suivantes sont préférées; ils ont été réimprimés dans la collection des *Mémoires relatifs à l'histoire de France*. Une nouvelle édition en a été publiée en 1855 avec des notes de M. Riaux et une Notice de Sainte-Beuve. Paris, 4 vol. in-12.

Motti (I) le facetie, argutie, burle et altre piacevolezze, per Orazio Toscanella Vanetin, Ben. Farani, 1561, in-8 de 72 pp. (*Manuel*). — Toscanella, ainsi appelé du nom de sa patrie, était des environs de Vicence. Il enseigna les humanités à Venise, où il mourut en 1570.

Mouche (La) du marais, vaud. en 1 a., par Dumanoir et Chabot de Bouin (Variétés). Paris, Barba, 1830, in-8 de 28 pp., 1 fr. 50.

Moucha (La), ou les Aventures et espiègleries facétieuses de Bigand, trad. de l'italien par le chev. de Mouhy. Paris, Dupuis, 1736-1740, 8 tomes en 4 vol. in-12 (Nyon, n° 10572). — Paris, 1761, 4 vol. in-12 (Leber, n° 2062). — Venise et Paris, veuve Duchesne, 1777, 4 vol. in-12, fig. (Nyon, n° 10063, Claudin, en 1861, 8 fr.). — Paris (vers 1780), in-18, fig. (Schmible, 6 fr.). — Paris, Batillot, an VI (1798), 4 vol. in-18, fig. (Claudin, en 1870, 7 fr.).

« On trouve dans ce roman de la gaîté, de l'imagination, de l'originalité; enfin il passe pour le meilleur des ouvrages de l'auteur. » (Quérard).

Mouchoir (Le), ou l'Orpheline volontaire, comédie en 1 a., par Louis et D***. Paris, Barba, 1817, in-8.

MOUHY (Charles de Fieux, chevalier de), romancier, né à Metz, en 1701, mort à Paris en 1784. *L'Amante anonyme* — *Contes de cour* — *Délices du sentiment* — *Lettres du commandeur de *** à Mlle de **** — *Mémoires d'une fille de qualité qui ne s'est pas retirée du monde* — *Mille et une faveurs* — *la Mouche* — *Opuscule d'un célèbre auteur égyptien* — *la Paysanne parvenue* — *la Vie de Chimène Spinelli*.

Mouhy est encore un de ces auteurs du second ou de troisième ordre, auxquels Monselet consacra une notice dans ses *Origi-*

maux du siècle dernier. Selon le [illegible] ouvrage de Mouhy est le roman de la Mouche. [illegible] que [illegible] du [illegible] que [illegible] le rôle de Bigand [illegible] héros, et a [illegible] le titre de [illegible] qui [illegible] dit [illegible] les passages de Mouhy [illegible] le [illegible] le plus [illegible] mais le plus [illegible] des [illegible] — [illegible] mieux les Mémoires de la marquise de [illegible] 17[illegible], bien qu'on les ait indiqués sur le titre « par Mme de Mouhy ».

Moulin (Le) [illegible] représenté sur le spectacle de S. A. S. Mgr le comte de Beaujolois le 4 janvier 1785. Imprimé pour la première fois avec une Notice par M. Ch. Brunet. Turin, J. Gay et fils, 1871, pet. in-8 de 31 pp., 2 fr. 50.

Moulin (Le) d'André, ou les Meuniers et les meunières, pantomime comique en 2 actes (par Jean-Baptiste Blache). Paris, 1817, in-8.

MOULINET (Nic. de), sieur du Parc, bailli et comédien de l'hôtel de Bourgogne (qu'il ne faut pas confondre avec Ch. Sorel (sieur de Francion), qu'il a peut-être fait que suivre et continuer. Voir la note du *Bibliophile fantaisiste*, p. 290). — Il ne faut pas le confondre non plus avec N. Le Moulinet, [illegible] au Parlement de Rouen, et auteur d'une *Idée du jardin du monde* (XVe siècle). — *Les Agréables diversités d'amour*, 1614. — *Les Amours de Floris et de Cléonthe*, 1613. — *Aminthe*, 1613. — *Facétieux devis et plaisans contes*, 1612. — *Histoires comiques, ou Entretiens facétieux*, 1612. — *La Vraye histoire comique de Francion*, 1622.

Mourat et Turquia, histoire africaine, par Mlle L* (Mlle de Lubert). Londres (Paris), Clément, 1752, in-12 (Nyon, n° 8720). — Reproduit l'année suivante sous le titre d'*Anecdotes africaines*.

MOURIER (J.-J.-Charles), aut. dramat., mort en 1844. En collaboration sous le pseudonyme de VALORY. *La Belle limonadière* — *Les Plus mauvais font les bonnes femmes* — *le Futur de toutes les femmes* — *la Laitière et la forêt* — *Ni jamais, ni toujours* — *la Révolte des modistes*.

Mousquetaire (Le), ou la *Conjuration des dames*, par le major sir Ch. Wilson. Paris, Locard et Davi, 1820, 3 vol. in-12, 9 fr.

Moustache (La) des filous arrachée, par le sieur Du Lorens, pièce in-8, en vers (La Vallière, n° 3913*a*)

Cette pièce d'un [illegible] comédie [illegible] du [illegible] auquel elle [illegible] attribuée [illegible] comme le fait remarquer M. Lacroix (*Enigmes bibliographiques*, p. 203), être intitulée *la Moustache du filou arrachée* [illegible] Elle a [illegible] Bizarre [illegible] et pourrait bien avoir eu le cardinal pour [illegible] dans les *Variétés* de Fournier, tome [illegible] et suivantes.

Moutardier (Le) spirituelle (sic) qui fait esternuer les ames des les constipées dans la devotion, avec la Seringue, du même auteur. Cologne, P. Marteau, s. d., pet. in-8, 4 ff. — Rarissime

Cette facétie, dont le titre constitue le principal mérite, a été trouvée dans un recueil qui a fait partie, en 1800, de la vente Lambert. Le Manuel du libraire n'en fait mention. Il nous apprend que [illegible] paraît l'œuvre d'un [illegible] vers le milieu du XVIII[e] siècle, comme [illegible] la *Succession de Roger Bon Temps*, par S. M. C. — L'auteur du Manuel [illegible] possédait un exemplaire dont il [illegible] nous permettre de [illegible]. La pièce étant à la fois [illegible] et introuvable, nous nous empressons d'en faire hommage à nos lecteurs, [illegible] un peu l'amateurisme d'une nomenclature purement bibliographique.

La succession de Roger Bon-Temps,
par S. M. C., etc.

Roger Bon temps étant un homme qui n'épargnoit rien pour son plaisir ne laissa par conséquent que peu de bien après sa mort

Avant que d'entrer dans le détail de la succession, il est à propos de dire les noms de ses enfants, quoiqu'il ne soit pas fort séant de les nommer. Il laissa deux garçons, dont le cadet s'appeloit Trousse Jaquette et l'aîné Baise mon cul

Quoique frères, ils avoient les manières et l'humeur bien différentes. Trousse Jaquette étoit revêche et bourru, faisant tout mal gracieusement

Et Baise mon cul gracieusement

Trousse Jaquette avoit peu d'amis, il ne pouvoit en conserver les traitant brutalement,

Et Baise mon cul tendrement.

Trousse Jaquette avoit l'âme fort intéressée et ne rendoit service qu'en vue de quelque bien,

Et Baise mon cul pour rien.

Pour revenir à la succession, elle consistoit à un manteau. Trousse Jaquette en vouloit une partie,

Et Baise mon cul tout entier.

Cette succession quoique très petite ne laisse pas de les mettre en contestation. Trousse Jaquette jaloux de posséder la riche héritage ne vouloit point entendre d'accommodement et vouloit finir l'affaire en chicane,

Et Baise mon cul en amis.

Cependant leurs amis entreprirent de les accommoder; il fut décidé que Trousse Jaquette porteroit le manteau les fêtes et dimanches,

Et Baise mon cul tous les jours.

Trousse Jaquette parut fort mal satisfait de cette décision, et quoiqu'on lui en fit connoître la justice, il ne s'y soumit qu'avec peine,

Et Baise mon cul avec joye.

Les frères réconciliés non sans peine, on ne songea plus qu'à se divertir; il se fit une partie de chasse. Ils aperçurent en leur chemin une bête qui leur parut propre pour le gibier, Trousse Jaquette chassa dedans,

Et Baise mon cul à l'entour.

Ils convinrent de faire un pâté de leur chasse, il y eut difficulté sur la figure. Trousse Jaquette le vouloit long,

Et Baise mon cul tout rond.

Le pâté étant cuit Trousse Jaquette le trouva maigre,

Et Baise mon cul gros et dodu.

Quoique Trousse Jaquette et son confrère ne le trouvassent pas cuit, ils ne laissèrent pas d'en manger goulument

Et Baise mon cul honnêtement.

Trousse Jaquette trouva le vin meilleur pour en goûter plus longtemps le plaisir, il ne buvoit que demi rasade,

Et Baise mon cul tout plein.

Trousse Jaquette le trouva si bon, qu'il avoit toujours le verre en main,

Et Baise mon cul le nez dedans.

Enfin en buvant chacun en fit l'éloge: les convives le burent avec plaisir, Trousse Jaquette avec sensualité,

Et Baise mon cul avec dédain.

Trousse Jaquette en grand prie jusqu'à n'être plus maître de ce moment, il traita les convives fort cavalièrement,

Et Baise mon cul fort respectueusement.

Trousse Jaquette était si saoul qu'il se coucha tout habillé,
Et Baise mon cul tout nud

Trousse Jaquette dormit fort peu, le vin lui donnant dans la tête, et Baise coucha sur le bord du lit,
Et Baise mon cul tout au milieu

Trousse Jaquette incommodé de la débauche, se leva fort tard
Et Baise mon cul dès le matin

Il fut question de s'en retourner à la ville. L'aventure se serait passée en grand contentement de tous. Sans un orage qui survint et qui les prit en chemin. Trousse Jaquette ne voulant pas à l'exemple de son frère, attendre qu'il fut passé, entra dans la ville tout mouillé
Et Baise mon cul tout essuyé

MOUTONNET-CLAIRFONS (Julien-Jacques), littér., né au Mans en 17[illegible], mort à Paris en 1813. *Anacréon, Sapho, Bion et Moschus*, suivis de la *Veillée des fêtes de Venus* — *les Baisers de Jean second*, trad en franç. — *Héro et Léandre*, trad. de Musée

Mouvement de la population féminine de 1853 à 1855, dans la ville de Paris, etc., par H. Carnet, Paris, impr. Moquet, 1857, in-8 de 8 pp.

Moyen (Le) d'être heureux, ou le Temple de Cythère (par Rivière), avec les *Aventures de Chaus et de Rannée* (par de Neuville). Amst. (Paris), P. Mortier, 1750, 2 part. pet. in-8. — Nyon, n° 88[illegible]; Aubry, en 1860, 7 fr. 50; Peyn, n° 879.

Moyen (Le) de parvenir, œuvre contenant la raison de tout ce qui a été, est et sera, etc. Imprimé cette année (commencement du XVIIe siècle), pet. in-12 de 595 pp. et non 672 comme c'est indiqué au *Manuel*, l'imprimeur ayant sauté de la page 168 à 179, de 391 à 402 et de 398 à 601 (54 fr. Solmon Courtingeau, en 1837; Mac-Carthy, 15 fr.; Auvillain, n° 1280). — S. l. n. d., pet. in-12 de 623 pp. (Potier, 80 fr.). — S. l. n. d., pet. in-12 de 432 pp. (Potier, 20 fr.; Auvillain, n° 1281). — S. l. n. d., pet. in-12 de 500 pp. (Auvillain, n° 1278). — S. l. n. d., in-12 de 972 pp. (la dernière est cotée par erreur 672), édition en gros caractères (Auvillain, n° 1277; Chaponay, 140 fr.; Desq., 66 fr.). — S. l. n. d., pet. in-12 de 489 pp., une des plus anciennes éditions imprimées en Hol-

louis (Bérard, 75 fr ; Aimé Martin, 160 fr , Pixéré-court 32 fr , Nodier, 50 fr , Vannaut, 175 fr , Solar, 201 fr , le même, 118 fr , Chaponay, 140 fr , Potier, en 1870, nº 1348 150 fr ; E. Piot 36 fr , Chedeau, nº 1016 Auvillain, nº 1270, Le Chevalier, nº 185, 91 fr , etc) — S l n d (Holl , vers 1698) petit in-12 de 348 pp Au verso du dernier feuillet, se trouve un *Catalogue de quelques livres galants qui se vendent en Hollande* (Cailhava, 42 fr ; Vannaut, 85 fr , Chaponay, 81 fr ; Issheimer en 1858, 40 fr , Auvillain nº 1282) — Chinon, impr de Fr Rabelais, rue du Grand Braquemart, à la Pierre philosophale, l'année pantagruéline, 2 tomes très-petits in-12, jolie édition en très petits caractères (Nodier, 60 fr ; Cailhava 23 fr ; La Bédoyère 90 fr , Nyon, nº 10873; Auvillain, nº 1283 à 1286, il y a plusieurs éditions avec le même titre l'une pet in 12 de 544 pp , vendue 35 fr De Bure, et 46 fr Duplessis, l'autre en plus gros caractères, de 542 pp , etc) — Éditions précédées d'une Dissertation de La Monnoye Nulle part (Hollande), 1732 1751, 1758, 1759, 1747, 1754, 2 tomes in 12 (Nodier 38 fr , Auvillain, de 1287 à 1292) — Édition avec la Dissert de La Monnaye et des imitations lat ou franç , etc , publiée par Lenglet-Dufresnoy S l (Paris Grange), 1757, 1773, 1783, 2 vol pet in-12, avec front gr , jolie édition [Vannaut 25 fr ; Nodier, 100 fr , Cailhava, 54 fr , Mac-Carthy, 81 fr 50 Aubry, en 1861, 37 fr ; Nyon, nº 10875, 10876 ; Pixérécourt, 60 fr , Le Chevalier, en 1857 100 fr , Auvillain, nº 1293 à 1295) — Londres (Paris, Cazin) 1781, 1786, 3 vol pet in 18 (Auvillain, 1296) — Édition revue, corr et accomp de Notices littéraires, par Paul L. (Lacroix) Jacob, bibliophile Paris Ch Gosselin, 1841 (et 1851), in-12, 30 exemplaires ont été tirés en 2 vol in 8 on y a joint une dissertation inédite de M Paulin Paris (Bolle, 14 fr) — Paris Charpentier 1868, 1870, in-18 jésus de xxix-508 pp , 3 fr 50 — Édition illustrée de grav sur bois, Paris, Willem, 1870-72, 2 part in-8, 25 fr

Cet ouvrage a été aussi publié sous les titres 1º *Le Coupeur de la mélancolie, ou Vénus en belle humeur* Paris [Holl à la Sphère] 1698, pet in 12 [Saint Mauris 29 fr , Chaponay 91 fr , Bolle 115 fr ; Vannaut 60 fr] — 2º *Le Salmigondis ou le Ménage du genre humain* 1 âge (à la Sphère), 1698, pet in 12 [Potier 40 fr ; Solar 98 fr Chaponay 126 fr Ce dernier titre lui convient parfaitement, car c'est un véritable

salmigondis de contes plaisants et de anecdotes licencieuses. Le Cosgean et la Salmigondis sont la même édition et le même tirage que le Moyen de parvenir, in-12 de 2 f. prél. et 348 pp. ; il n'y a absolument que le titre de changé. — Le Moyen de parvenir a, de plus, été traduit en hollandais sous le titre : De Boertachtige Baden van Jan Sterus, gedrukt in 1685, in-12. — L'édition de 595 pp., que nous avons placée la première, est regardée par Monmerqué et par d'autres bibliographes comme la première. Une des raisons qu'on donne est que dans toutes les autres éditions, on lit ainsi les deux derniers vers du quatrain final :

Apportez quatre gros du one
Afin que l'œuvre se parfasse

Ce qui n'a pas de sens ; tandis que dans l'édition de 595 pp., il y a :

Apportez quatre gros de trones.

Le gros étant, comme on sait, une monnaie, la chose alors se comprend seule.

Le canevas de l'ouvrage est une conversation entre gens d'esprit qui dînent ensemble. Le volume commence par le mot Car, mot qui ne se retrouve plus dans tout le reste de l'ouvrage. L'auteur n'y enseigne aucun moyen de parvenir ni à la fortune ni à la cour, ni à l'armée, ni dans les lettres, etc. ; c'est bien plutôt une moquerie et une réunion des diverses situations sociales. L'auteur de cette bizarre production n'a certainement pas écrit sans but, sans frein et sans mesure. Il n'est pas difficile de reconnaître qu'il a voulu convertir d'une égale ridicule les violences et les entreprises des partis qui agitaient alors la France. Il emploie les procédés de Rabelais pour donner le change sur ses intentions, mais sa bouffonnerie et son originalité vont quelquefois jusqu'à l'extravagance. — On a, jusqu'aujourd'hui, attribué le Moyen de parvenir à Fr. Béroalde de Verville, auteur de divers autres ouvrages aujourd'hui presque oubliés. En effet, Béroalde s'en est déclaré le père à la p. 485 de son Palais des curieux (en 1612), en désavouant cependant, par prudence, les copies subreptices qui s'en étaient répandues. Mais divers critiques modernes les contestant comme étant de lui, soit à Fr. Rabelais (dont deux manuscrits, les Escholiers et les Ecoliers, ont été perdus), soit à d'Aubigné, le spirituel auteur du Baron de Fæneste (Maillard, Lyon sous Louis XIII, p. 13), soit à Henri Estienne, l'auteur de l'Apologie pour Hérodote. On a dit aussi que ce qui aurait fait attribuer ce livre à Béroalde, c'est le titre d'un de ses ouvrages :

De la sagesse, livre premier, auquel il est traicté du Moyen de parvenir au parfaict estat de bien vivre, etc., par Béroalde de Verville. Tours, 1593, in-12 (Nyon, 3669). — D'un autre côté, le catalogue de Falconet, n° 12256, porte d'une édition du Moyen de parvenir, portant la date de 1610. On comprend, dès lors, que la réclamation de Béroalde n'a précisément

d'autre but que d'empêcher que l'on ne confonde ce nouvel [illegible] de la [illegible] En 1903 M. John [illegible] dans le *Bulletin de l'Institut national genevois* [illegible] *Recherches sur le Moyen de parvenir* [illegible] du *Moyen de parvenir* dont [illegible] *le Pantagruel d'* [illegible] nous demandons la [illegible] quelques passages.

« Un banquet, ce mot était alors un synonyme de réunion [illegible] *Bonhomme* [illegible] de notre [illegible] *tre* [illegible] le peuple, qui [illegible] dans les États [illegible] est le *maître* [illegible] dans tous les cas, était [illegible] à Genève [illegible]

« Le Bonne-Intention, en costume de président, occupe le [illegible] bout de la table [illegible] sont diable et quelques [illegible] [illegible] sont [illegible] d'ailleurs sont [illegible] toute mal [illegible] du [illegible]. Nous bornons partout [illegible]

« Cependant il y avoit gens ajustés [illegible] qu'ils ensuent [illegible] [illegible] du [illegible] et qu'[illegible] [illegible] qui parvenus [illegible] des [illegible] Avec [illegible] des [illegible] de considération et de [illegible] de conservation On [illegible] du quatrefois, et à [illegible] des paroles à [illegible] dont si leur [illegible] de plusieurs façons.

« [illegible] à la porte de l'amphitryon. Il y entrera [illegible] [illegible] en liberté la dispute. *Id* [illegible] [illegible] et la [illegible] sont [illegible] à la porte, [illegible] [illegible] pas la [illegible]

« [illegible] que quelqu'un [illegible] la bouche pour prononcer [illegible] les secrétaires les [illegible] colligeront les paroles et propos, comme [illegible] bonnes perles [illegible] du [illegible] »

« Les personnages qui assistent au banquet sont nombreux ; on en compte près de quatre cents. Toutes les célébrités [illegible] de l'époque la plus [illegible] sont admises dans ces [illegible]. Presque tous les [illegible] contemporains y figurent. [illegible] [illegible] Il semble [illegible] [illegible] le nom de cette ombre [illegible], dont [illegible] depuis [illegible] un demi-siècle, au point d'[illegible] dans cette simple phrase : « Hé ! [illegible] regardez ! voyez votre maître ! »

« Dans beaucoup de passages, l'auteur donne à entendre [illegible] que l'ouvrage a été [illegible] deux [illegible] qu'il [illegible] composé en vers, que des additions nombreuses ont été greffées sur cette [illegible] rédaction [illegible]

quante ans, et dont la moyen semblerait appartenir à Rabelais; nous le rencontrons [illegible]

« Je mets ici au avant le père Rabelais le docte, parce que « les substances de ce présent ouvrage et enseignements de ce « livre furent trouvées entre les [illegible] besognes de la fille de « [illegible]

« Ce livre fut [illegible] fait en belle rime [illegible], mais celui qui « l'a [illegible] [illegible] y avisent, n'étant ce qui était déjà si fait, « n'a fait qu'il n'y a, ce semble, [illegible] [illegible] [illegible] « [illegible]

« Tout ce qui est dit ailleurs est pris d'ici, qui est la source « de toute science. J'en étudie, plus de cinquante ans en ce livre, « tant je l'ai trouvé de savoir inépuisable. »

« La langue française est l'objet de [illegible] des observateurs, pourquoi l'A[illegible] a-t-elle ignoré ou dédaigné le bonne définition [illegible] pour être antique il faut [illegible] ans, pour être ancien deux cents, et pour être vieux plus de cent ans? Comment se trouvent [illegible] du patois de la capitale de l'Ile de France, que dans ce morceau

« J'étions [illegible] « *Et qui sommes nous? — Je sommes ce « que je sommes. Je jouons. — Et que jouons je? — Je jouons « ce que [illegible] — Et qu'ous [illegible] — J'ons ce que j'ons. — Ous- « je un jeu. — Si je n'y [illegible] j'y fons* » Ecrit l'écrivain [illegible], « ces Parisiens me troublent. »

« A en croire le dernier éditeur, *la Touraine est le théâtre de la plupart des faits racontés dans le Moyen de parvenir.* Cette assertion [illegible], avec [illegible], nous paraît dénuée de preuves suffisantes. Pas plus que l'Ile de France, que la Normandie, la Picardie ou le Lyonnais, la Touraine n'est représentée dans cet ouvrage avec ces détails qu'un auteur laisse glisser [illegible] [illegible] [illegible] et n'est pas la cité de saint Martin, c'est la cité de Calvin, c'est Genève, ses rues, ses places et ses environs, qu'occupent son esprit.

« Il est impossible, avec la meilleure volonté, de trouver dans le *Moyen de parvenir*, autant de détails touchant une autre ville, qu'on en trouve sur Genève; on en jugera par les extraits suivants, que nous eussions pu augmenter encore.

« Le quartier du Bourg de Four, [illegible] de lieux qui portaient autrefois des noms d'une énergique lubricité, dont la dernière tradition se trouve dans celui de rue des Belles Filles, [illegible] en usage, est mentionné par notre auteur. Les détails qu'il donne [illegible] qu'à la fin du seizième siècle, la prostitution n'était pas entièrement bannie de cette localité.

« [illegible] corps-de-garde de la Porte Neuve (elle méritait alors ce nom, [illegible] ne datait que de peu d'années) nous montre [illegible] les [illegible] des vieux Genevois, la poste était mélange de [illegible] français, [illegible], ou [illegible] de poète ou [illegible], [illegible] sous la [illegible] de l'*Evangile*.

« Les hôtell[illegible] qu'il [illegible] sont celles de la *Rose* et de la *Coquille*, bien connues à Genève. L'[illegible] de l'[illegible] dont

la tête reste engagée dans un pot de fer, se passe dans une hôtellerie de la même ville. Comme cette aventure se rapporte à un fait peu connu, c'est-à-dire au séjour à Genève, Calvin aveuglé d'ignare de Loyola et de jésuites prétendants Frère Ardent (l'auteur des *Entremangeries et guerres ministrales* qu'a Philippe Mornay, le zèle calviniste y est rappelé), nous la citerons :

« Nous étions à Genève, et folâtrant en notre logis à carême-prenant, en cachette, comme on fait en ce pays, il y eut un de nos enfants de ceux que ce fut Feuardent) qui mit sur sa tête un pot de fer, et se mit à sauter. En fin la tête lui entra dedans, et ne pouvoit l'en ôter. Nous eûmes bien de la peine ; et sans le père Ignace, qui s'avisa d'un bon expédient, il lui eût fallu rompre le pot ou la tête. Ce père plein d'industrie, prit le chausse-pied de la femme de Sainte-Allegonde, et le passa sur le nez qui empêchoit que le pot ne se dégageât, et lui pesa dessus, tellement que le nez rabattu, la tête sortit du pot fort aisément. Nous en avons tout notre benoît saoul, d'autant qu'il devenoit servant. »

Le pont d'Arve (nous ne connaissons point de rivière de ce nom coulant près de Tours) est mentionné dans ce fragment de dialogue :

« *Rabanus.* — Pourquoi voudriez-vous avoir perdu votre femme ?

« *Priscien.* — Pource qu'elle ne me veut point obéir.

« *Stobæus.* — Ecoutez, le mienne m'obéit une fois, ce fut quand je la jetai en l'eau. Nous passions sur le *Pont d'Arve*, et la voyant qui s'est grandelette, tout lié, je la poussai en bas, et lui dis : *Va où tu pourras*. Ce qu'elle fit galamment. »

Dans leurs *Recherches* de M. Blavignac, qui méritaient d'être interprétées attentivement un tiré d'une édition de *Moyen de parvenir*. L'auteur n'en est pas encore dépouillé d'une manière bien précise mais deux ans après en 1869, M. Blavignac prononça à l'Institut Genevois un discours plein de faits et d'observations curieuses dans lequel il démontre péremptoirement que cet auteur n'était autre que Henri Estienne. Ce second travail devrait donc nécessairement dans une réimpression être ajouté au premier. — M. Paul Lacroix a fait une notice intéressante sur le *Moyen de parvenir*; elle est insérée dans ses *Dissertations bibliographiques*, Paris, J. Gay, 1864, in-12, aux pp. 134 à 166.

Moyens de brûler... dédiés aux troupes auxiliaires des Pays-Bas. Bruxelles, 1792, pet. in-12. — Aventures singulières, galantes, facétieuses assez piquantes. — Comte P. de M..., en 1856, n° 315.

Moyens (Les) d'éviter merencolie, soy conduire et enrichir en tous estatz par l'ordonnance de raison, composés nouvellement par Dedouville. Opuscule en

vers de 8 syllabes. Paris, s. d., pet in-8 goth. de 20 ff. (Genève, 1 fév. 1 ch.). — Paris, Jacques Nyverd, 1529, pet. in-8 goth. (Nyon, n° 15429). — Réimpr. dans les Joyeusetez de Techener, et dans le Recueil de M. de Montaiglon, II, pages 42-76. — Voir Viollet-Leduc, Biblioth. poétique, p. 161.

Moyens (Les) de se guérir de l'amour, conversations galantes. Paris, G. Quinet (Holl.), 1681, pet. in-12 (Nyon, n° 3962, Alvarès, 6 fr. 50, Van der Mulhen, 10 fr. 50; Claudin, en 1867, 2 fr.). — Lyon, Amaulry, 1681, in-12. — Dinaux, n° 3320, Potier, 15 fr.

Moyens légitimes pour parvenir à la faveur. Voir *Réveil matin des courtisans*.

Moys (Le) de may de Guilelme Deshautelz de Montcenis en Bourgogne. S. l. n. d., in-16 goth. de 16 ff.

Le plus ancien et un des plus rares ouvrages de cet auteur dont le nom varie dans les éditions. Il contient *les demandes d'amour avec les responces*, dialogue en vers entre Guilaine et Jeanne sa sœur. — Crozet, 60 fr.

Muletier (Le), op.-com. en 1 acte, par Paul de Kock, mus. de Hérold (Opéra-Comique). Paris, Barba, 1823, in-8, 1 fr.

Mulieres historico-medica, hoc est partium genitalium muliebrium consideratio... necnon varia de clitoride et tribadismo, de hymene et nymphotomia, etc., par Martin Schurig. Dresde, 1729, in-8. — Duplessis, 18 fr. 50; Aurillein, n° 326.

Mulier bonus. Alphabet de la malice des femmes, répertoire alphabétique d'anecdotes, de traités et de témoignages sur les ruses, finesses, caprices, fantaisies, stratagèmes, malices, imperfections et faiblesses de la plus belle moitié du genre humain, par J. Saint-Albin (Collin de Plancy), 2e édition. Impr. Collin à Plancy, soc. de Saint-Victor, 1853, in-12 de 8 feuilles 1/2, avec des vignettes.

Mulier malus, mulier bonus, mulier homo, mulier non homo. [Sans lieu], 1690, 3 parties in-8. — De Soleinne, en 1766, 19 liv. — Au verso du titre de ce volume peu commun, on trouve un titre allemand: *Das Guelden ABC. boesen Weiber* (l'Alphabet doré des méchantes femmes).

Muliérana, ou Recueil d'anecdotes sur le beau sexe. Lille, 1812, in-32 de 132 pp., front.

Muliérana, trésor des anecdotes, bons mots, etc., sur les femmes, suivi de Fémmiana, revers de la médaille, publ. par A. Blumon. Paris, 1858, in-32, 1 fr.

Mulierum græcarum quæ oratione prosa usæ sunt, fragmenta et elogia, gr. et lat., cur. J. C. Wolfio. Gottingæ, 1739, in-4° — Cailleau, de 8 à 10 fr.

Se réunit avec *Sapphus poetriæ Lesbiæ et Poetriarum octo fragmenta*, les 3 vol., St-Céran en 1780, gr. pap., 84 fr.

Mur (Le) mitoyen, ou le Divorce manqué, comédie-vaud. en 1 a., par Pierre-Yves Barré et Bourgueil. Paris, Barba, an x (1802), in-8.

MURAT (Henriette-Julie de Castelnau, comtesse de), nouvelliste, née à Brest en 1670, morte en 1716. *Le Comte de Dunois — la Défense des dames — Histoire de la courtisane Rhodope — Histoire galante des habitants de Segovie — les Lutins du château de Kernosi — Mémoires de Mme la comtesse de M*** — Nouveaux contes des fées — le Sopha amoureux — Voyage de campagne.*

Mariée à 16 ans avec le comte de Murat, brigadier des armées du roi, cette dame fut de bonne heure dans le monde galant et dans le monde littéraire. Elle brilla quelque temps à la cour de France, mais elle fut exilée à Loches à la sollicitation de Mme de Maintenon qu'elle accusait d'avoir coopéré à un libelle injurieux. Son exil ne cessa qu'à la mort de Louis XIV, 1715. Elle employa le temps de sa retraite à composer plusieurs romans remarquables par la grâce et par le goût. Parmi ses écrits on remarque les *Mémoires de ma vie*, les *Mémoires de Mme la comtesse de M**** dans lesquels il faut plutôt chercher un roman qu'une biographie. Elle a aussi laissé à notre citoyen Pipoteau un Recueil de poésies, contes et chansons en un vol. in-12. Ces pièces assez agréables étaient répandues dans les recueils du temps; nous citerons, par exemple, son couplet sur le plaisir:

Faut-il être tant volage?
Ai-je dit au doux plaisir.
Tu nous fuis, las! quel dommage,
Dès qu'on a pu te saisir.
Ce plaisir tout regrettable
Me répond: Rends grâce aux dieux
S'ils m'avaient fait plus durable,
Ils m'auraient gardé pour eux.

MURET (Théodore-César), littérat., né à Genève,

en 1808, mort à Soisy, près de Montmorency, en 1869. *Les Bambochés de l'amour — la Comédie des nappyoez de L. Ariosts — les Droits de la femme — Mademoiselle de Montpensier*

MURGER (Henri), littérat., né à Paris, en 1822, mort en 1861. *Les Amours d'Olivier — Madame Olympe — le Roman de toutes les femmes — Scènes de campagne — Scènes de la vie de Bohème — Scènes de la vie de jeunesse — les Vacances de Camille*

Murmure (Le) des femmes, filles et servantes. S. l. n. d., pet. in-8. Pièce en 3 actes et en vers, entremêlée de patois; elle fut composée à l'occasion d'une ordonnance sur la réformation des habits; elle est fort rare. Il s'en trouvait un exempl. dans la collection dramatique de M. de Soleinne, n° 1061. Nyon, n° 18216. — Le *Bibliophile fantaisiste*, n° de mai 1869 (pp. 193 à 222) réimprima textuellement cette pièce, dans laquelle 12 femmes sont interlocutrices, et sans qu'il paraisse un seul homme.

Murtoleide (La) fischiate del cav. Marino, con la Marineide risate del Murtola. Francfort, 1626, in-12. — Libri, 6 fr. Nyon, n° 16770. — Recueil de sonnets facétieux et satiriques adressés par le chev. Marini à Murtola, avec les réponses non moins modérées de celui-ci. Il y a à la fin deux lettres amoureuses remplies d'équivoques très-libres.

Musarion, ein Gedicht in drey Buchern, par Wieland. Vienne, 1808, in-fol., fig.

Musarion, ou la Philosophie des grâces, poëme en 3 ch., trad. par J.-J. Roehdo. Lausanne, 1769, in-8.

— Le même, trad. par Junker. 1770, in-8.

— Le même, trad. par J.-Ch. Laveaux. Bâle, Thournesen, 1780, in-8, fig. (Schelb. r, 2 fr. 50) — Paris, Bleuet, 1782, in-8, et 93 pp., fig. — Kehl, 1784, in-8. — Paris, Maradan, 1788, in-8. — Londres, 1802, in-18. — Paris, Gilbert, 1808, in-18, fig.

On cite trois autres traducteurs de ce poëme: Bilo de Salamore, en 1781, Mme d'Ussieux et l'abbé Maydieu.

— Le même, trad. par A. Poupart de Wilde. Bruxelles, 1863, in-18.

Muse (La) bouquetière (Paris), in-24. — Leber, n° 2550 (Almanachs facétieux).

Muse (La) champenoise au XIXe siècle, par Louis Lacour. A Vénusville, à l'enseigne des ailes du petit Cupido, l'an d'amour 1080605, 52 pages, tiré à petit nombre. — Ce petit ouvrage fait un grand éloge des *Contes Rémois* de M. de Chévigné.

Muse (La) champêtre, par Cotignon de la Charnays. Paris, 1623, in-8 de 156 pp. — Il y a des épigrammes libres. Rare. — Nyon, n° 17356.

Muse (La) coquette, ou les Delices de l'honneste amour et de la belle galanterie, par Colletet, le fils. Paris, 1659 (Aubry, 48 ff.), 1665, 4 part. in-12. — Pons, n° 1341, 25 fr.; Nyon, n° 15323.

La 3e et la 4e partie ont pour titre : *l'Académie familière des filles, lettres et diversités folâtres de prose et de vers.* D'après le catal. Soleinne, n° 1416, la 4e partie aurait été publiée à part sous le titre : *Académie familière des filles, ou Suite de la Muse coquette*, 4e partie. Paris, Loyson, 1665, in-12.

Muse (La) de cour, dédiée à Mgr le Dauphin, par le S. D. S. (de Subligny). Paris, Al. Lesselin, 1666, in-4°. Très-rare.

Ce volume fut réimprimé sous le titre : *Muse Dauphine*; Paris, Barbin, 1667, in-12 de 206 pp. — Dans ce nouveau format, il y eut une continuation de 9 cahiers formant 220 pp. Le ton de cette Muse dédiée au Dauphin était quelquefois un peu égrillard, on en jugera par ce récit d'une aventure de carnaval arrivée chez une demoiselle Bourgon qui avait donné un bal dans l'île St Louis.

Parmy les masques à grand train,
Qui courent le bal chez elle
Une très-prompte demoiselle
Qui devoit épouser tout franc au lendemain
(Notez que cela rend l'histoire encor plus belle)
Ne put attendre si longtemps
A quartier, vuide et sans chandelle
Elle rendit dit on un des masques content
Et sur quelques serments qu'on luy seroit fidèle,
Fit présent d'une montre et de quelques rubans
Jusques aux rubans, bagatelle!
Mais cette montre étoit par malheur, un présent
Du futur époux de la belle,
Et la chance a luy même arrivoit justement
Le pauvre amateur en avoit bien dans l'aile!
Ils s'épousèrent toutefois
Elle a eu fut par moins haute et puissante dame

A cela près que quelquefois
Il se cerage dans ma doue,
Admirez cependant comme on change à Paris :
On voyoit rarement cerager des maris
D'avoir depucelé leur femme !

La collection complète de la *Muse de cour* et de la *Muse Dauphine* est à la Biblioth. de l'Arsenal. Voir les *Enigmes bibliographiques* de M. Paul Lacroix, pp. 264 à 269.

Muse (La) enjouée, ou le Théatre comique, du sieur Chapoteau. Lyon, s. d. et 1674, in-12. — Vendu Rémusat 14 fr. — Ce volume contient quatre comédies en vers : *La Dame d'intrigues*, *le Cercle des femmes*, etc. (Soleinne, n° 235 du Suppl.)

Muse (La) folastre, en trois parties. Tours, 1600, in-16 (Stanley, n° 316, 5 liv.). — On ne connaît pas d'autre exempl. de cette édition originale de ce recueil réimprimé très-souvent.

Le premier (le second et le troisième) livre de la Muse folastre, recherchée des plus beaux esprits de ce temps. Rouen, 1600 (Auvillain, n° 741, [illegible] fr.), 1603, 1609, 1615 (Pixérécourt, 30 fr. 50; Solar, 110 fr.; Taschereau, 40 fr.), s. d. (Cigongne, n° 1060), 1621 (Nyon, n° 13406), 3 part. pet. in-12. — Lyon, 1607, 1612 (Coulhaye, 60 fr.; Chaponay, 135 fr.), in-12. — Item, de l'imprimerie de Jean Besttan, 1617 (Veinant, 161 fr.; Auvillain, n° 744). Deux, 100 fr.; Utterson, 10 liv. 5 sh., grandes marges, en 1859, 151 fr.). — Paris, 1607 (Auvillain, avec les *Muses gaillardes*, 210 fr.). — Troyes, Nic. Oudot, s. d., 1624 et 1640 (Bignon, 45 fr. 50; Auvillain, n° 745), in-24. — Réimpr. à Bruxelles en 1864, par Mertens, pour J. Gay, pet. in-12, de 316 pp. en tout, tiré à 100 exempl. numérotés.

Ce recueil, qui n'a jamais eu privilège du roi, contient beaucoup de pièces qu'on ne trouve pas ailleurs, les unes imitées Jules de Gilbert, de l'Italien de Bembo; d'autres sont d'auteurs inconnus : Blenet, Vermenard, de la Souche, etc. Pour montrer le ton de ce recueil, citons-en seulement le quatrain *Pour un portrait des valets volans* (ce que en bonnad vaut dire le mal esté) :

Si ces gentils oiseaux avoyent l'air de leurs aisles,
Ce seroit tout l'esbat des jeunes demoiselles
De faire force rets et tendre force glus
Pour voir à qui pourroit en attraper le plus

Muse (La) gaillarde, recueil de chansons. Voir : *La Lyre gaillarde*, édit. de 1777.

Muse (The) in good humour, or A collection of comic tales, by the most eminent poets. London, 1751-

57, 2 vol in-12 de 329 et 330 pp. Le vol. de 1751 est une 6e édition du tome premier, qui était seul d'abord et dont nous connaissons une édition de 1744. — Contient des vers dont plusieurs sont de Swift, le Rabelais de l'Angleterre; plusieurs sont imités de La Fontaine, etc.

Muse (La) libertine, ou *Œuvres posthumes de M. Dorat*. S. l., 1783, in-8 de 80 pp. (en octobre 1860, 12 fr.) — Paris, 1806, in-18. — Recueil de petits contes en vers, etc.

Muse (La) limonadière, ou *Recueil d'ouvrages en vers et en prose*, par Mme Bourette Prain, Jorry, 1755, 2 vol. in-12. — A. S. (en 1855), Scheible, en 1868, 20 sgr.

Muse (La) lyrique, dédiée à la Reine. Recueil d'airs, par Patouart fils, avec accompagnement de guitare. S. d. (de 1780 à 1788), 8 vol. in-8, front. avec encadr. gravés par Legrand, d'après Huet.

Ce recueil est rarement complet. Il se compose de tous les morceaux de musique vocale qui étaient publiés par l'éditeur. Il en est de bien libres pour avoir été mis sous le patronage d'une telle dédicace, nous ne citerons que la chanson commençant ainsi:

Je n'irai plus à l'école
Je sais bien mon a, b, c,
Je connais un petit appelin, etc.

— Il en existe un exemplaire complet au British Museum.

Muse (La) mousquetaire, œuvres posthumes du chevalier de Saint-Gilles. Paris, G. de Luynes, 1709, in-12. — Nyon, no 13302, Techener, 36 fr. Bachelin-Deflorenne, en 1870, 6 fr.; Lanctin, en 1871, 4 fr.

Contient des chansons, des contes, des vaudevilles et des poésies légères. Saint-Gilles est l'auteur du *Contrat*, conte assez connu pour qu'on l'ait attribué à La Fontaine, et qui a même été reproduit dans l'édition des *Contes* de ce dernier, donnée en 1818 chez Delahays (pp. 447 et suivantes). On cite encore un conte assez malin qui montre avec quelle facilité une femme dispose trop souvent de son opinion, même dans les choses les plus importantes:

A Pontoise, dans Gallion
Fut mise une carmélite;
Il en sortit tout dévot.

Mais Satan sans dire mot,
Le museau chez Marguerite,
Il en sortit huguenot

***Muse (La) normande**, ou Recueil de plusieurs ouvrages facétieux, en langue purinique ou gros normand, en vers.* Rouen, veuve Oursel, s. d., in-12. — Nyon, n° 15453

***Muse (La) pariétaire et la muse foraine**, ou les Chansons des rues depuis quinze ans*, par C. N. (Charles-Nisard). Paris, J. Gay, 1863, tiré pet. in-12 à 2 ex. sur peau vélin, 50 même format sur pap. de Holl., et 200 in-8. xxiv-336 pp.

L'auteur de ce volume a divisé son étude en 4 parties : *l'Amour*, Napoléon, la *Vie*, et *Mélanges* (les chansons de métier, la philosophie populaire, etc.). Pour donner à nos lecteurs une idée de ce livre, nous demandons la permission d'en citer quelques passages pris au hasard :

« Tel qui aime l'amour pour la première fois véritablement, encore qu'il soit prévenu contre lui, devient un tout autre homme, c'est-à-dire meilleur. Il lui semble que les goûts excessifs dans lesquels il a tant croupi jusque-là, il lui sacrifie du moins les plus mauvais. Ainsi, on ressentait la passion qui avant toutes autres s'empare du cœur de une première parenté. Il semble qu'il recouvre en même temps quelque chose de leur innocence et de leur lui été.

« Mais alors que enlevé des charmes qui l'ont séduit et plein de reconnaissance pour le sexe dont il tient l'apanage, il chante la femme en vers s'il est poète, en prose s'il ne l'est pas, en lignes rimées s'il ne sait ce que sont et la prose et les vers. Cette aimable ignorance me paraît être le propre de M. Réveillon, l'un de nos chansonniers.

Oui, à Paris les femmes sont charmantes
Chacun admire leur goût et leurs beaux traits,
Pour un tout le monde vous les voyez aimantes ;
De leurs bontés quelquefois les bienfaits.
Et il est si beau de voir ces chères dames,
Car leurs appas sont doux et gracieux,
Vive Paris pour la beauté des femmes !
En les voyant on a le cœur joyeux.

Chantons toujours les beautés de la France,
C'est le pays partout très renommé.
Voyez Paris ainsi que la Provence,
Où leur pays, est partout est préféré
L'on ne voit plus que des modes nouvelles,
C'est très-chéri en tout temps, en tout lieux,
Les femmes sont en France les plus belles,
Aucun pays, on ne les trouve mieux.

Honneur à toi, ô belle crinoline!
Toi qu'aujourd'hui fêtées dans tout Paris,
Fixe ton choix, charmante Léontine
La mousseline embellit le pays
Ah! que c'est beau, l'ornement d'une dame!
C'est élégant, brillant à tous les yeux
Rien n'est plus cher qu'une gentille femme,
Car auprès d'elle on est toujours heureux

« Ces romances, dit l'auteur dans un petit avertissement, ont « été faites et composées par moi, Denis Révillon, voltigeur de « la garde impériale. Tous ceux qui feront la lecture de ce petit « ouvrage verront bien que je ne suis pas encore bien savant « Mais enfin, le peu d'instruction que j'ai, ce n'est qu'étant sol- « dat que je l'ai recueillie. »

« On ne peut s'exprimer avec plus de bon sens, de modestie et de correction. Pourquoi les vers de M. Révillon ne sont-ils pas aussi corrects que sa prose? Ils seraient parfaits.

« Ceux-là goûtent mieux l'amour et les avantages qu'ils en retirent, qui font tout à fait bon marché de lui, regardent ses faveurs comme un hommage rendu à leur mérite, et accueillent ses disgrâces avec indifférence. Ce sont les hommes à bonnes fortunes, les don Juan et les Lovelace. On en rencontre à tous les degrés de l'échelle sociale, et les nombreuses chansons que j'ai sous les yeux, où leurs sentiments comme leurs exploits en amour sont célébrés, attestent que cette scandaleuse engeance a des représentants jusque dans la classe la plus humble et la plus occupée. Il va de soi que le plus souvent c'est d'un ton satisfait, mêlé et comme on dit, à la cavalière, que les auteurs de ces chansons abordent ce sujet. En voici une entre vingt; elle a pour titre : *le Séducteur* :

J'ai de l'amour
Pour toute fille
Gentille
J'ai de l'amour,
J'en courtise vingt par jour.

Je suis le coq, l'enfant chéri des belles
Leur pauvre cœur mord à mon hameçon
Que de chagrins je cause aux demoiselles!
J'ai le malheur d'être trop beau garçon.
J'ai de l'amour, etc.

De cent beautés j'ai de la chevelure,
Leurs billets doux servent à me friser
J'ai leur portrait, charmante miniature,
Qui m'a coûté rien qu'un petit baiser
J'ai de l'amour, etc.

Je suis vraiment la terreur des familles.
Chères mamans, prenez bien garde à vous

Sous les verrous retenez bien vos filles,
Rien ne résiste à mon aspect si doux
J'ai de l'amour, etc

Pauvres amants, j'enlève votre mie
Elle est à moi, n'est-ce pas un outrage,
Mais si jamais un jour je me marie,
A votre tour vous pourrez vous venger
J'ai de l'amour, etc

« Il est bien vrai que tout cela n'est que pure fanfaronnade. Pierre gens, en effet, se vantent de n'avoir jamais rencontré de conquêtes difficiles, il mentent sans avouer qu'il ne leur soit point arrivées. Mais outre que ces vanteries sont insupportables, ceux qui ont quelque expérience des choses [illegible] pas que ces mêmes gens sont encore plus indiscrets qu'heureux et que ce débit les recommande auprès d'un très-grand nombre de personnes du sexe. On me dira que cela est trop affecté pour séduire les cœurs et les empoisonner, je le veux bien. Cependant je pourrais aussi en citer d'assez trop longues d'autres pièces du même genre, où on trouve d'un style rude et grossier, on dirait quelque talent, avec la marque que les auteurs ont bien su joindre la théorie à la pratique. L'amour apprend aux ânes à danser, dit un proverbe, et à chanter aussi.

« Les filles trompées et délaissées ne le sont généralement que par des vauriens de cette espèce. Si quelque chose pouvait [illegible] sur la vanité de chansons pareilles à celle qu'on vient de lire, ce serait le nombre beaucoup plus grand de celles où l'on peint les suites de la séduction et où l'on anathématise les séducteurs. La poésie, par malheur, en est déplorable. Le sentiment moral y est bien [illegible], mais on souffre de l'embarras avec lequel il s'exprime, et l'on dirait que le sentiment contraire n'en éprouve aucun, et parle même quelquefois avec esprit.

« Parmi les poètes qui se sont exercés sur ce triste sujet, la séduction, je connais M. Bougé de Villeneuve et M. François Durand, *natif d'Angerville-l'Archer*. La chanson de ce dernier est faite au sujet d'un amant trompeur. C'est le titre d'une pièce de l'Anthologie grecque, celle de M. de Villeneuve, les *Suites d'une séduction*, est le titre d'une pièce de la Foire-Saint-Martin. M. Durand suppose qu'un jeune garçon, qui *fréquentait* une jeune fille,

Faisait semblant de l'adorer,
Pour passer un moment son envie,
Lui promettant de l'épouser

« Cet indigne manège dura deux ans. La pauvre fille espérait toujours se marier, mais

Par malheur, elle se trouve enceinte
Son amant ne veut plus l'épouser
Il renonce à une tendre amie,

Nuit et jour qui ne fait que t'aimer,
Cette pauvre fille si folle
Très-souvent on la voit pleurer

« Tant de plénitude dans le poëte racontant toute la plus li... che de la même manière qu'il disait *bonjour*, est la marque d'un grand historien, ou d'une sensibilité qui ne peut g... par les circonstances. Pour moi, à l'aspect de cette fille qu'... *voit pleurer très souvent* je suis tenté de rire, etc. »

Au volume la *Muse parisienne* il faut, pour qu'il soit complet, qu'il se trouve à la fin un Supplément intitulé *Appendice à la Muse parisienne et la Muse foraine* contenant : 1° Une lettre de M. Jules Cénier à l'éditeur de la Muse parisienne, et 2° Une table des matières donnant tous les noms propres et les titres de chansons cités dans le volume. Paris, J. Gay, 186... in-8 de 8 ff. paginés 337 à 352. — Ce Supplément est indispensable pour la correction de diverses erreurs ou omissions qui se trouvent dans le volume, et pour trouver facilement tout ce qu'on y peut chercher.

MUSÉE, ou *Musæus*, ancien poëte grec, sur lequel on n'a aucun renseignement personnel certain. La plus ancienne édition du texte : *Musæi opusculum de Herone et Leandro* (gr. et lat., Venise, Alde), pet. in-4°, paraît être en même temps la première production du célèbre Alde Manuce ; elle aurait paru vers 1494. — C'est un vol. de 22 ff. en tout, vendu 250 fr. Bonionlin, 620 fr. Solar, Libri, 305 fr. — Ce poëme qui est rempli de vers heureux et de descriptions élégantes, a été souvent réimprimé. On le trouve dans le *Corpus poetarum græcorum*, et dans la *Bibliothèque grecque* de Didot, à la suite d'Hésiode. Une édition estimée est celle de C.-F. Heinrichs. Hanovre, 1793, in-8, puis celle de G.-H. Schæfer. Leipzig, 1825, in-8. — Nous citerons aussi *Musæi Erotopægnion Herus et Leandri* (gr. et lat.), Francf., 1627, in-4°, avec titre gravé par Théod. de Bry (B. de Grenoble, n° 15270), dans lequel on trouve *l'Histoire d'Héro et de Leandre*, en vers français, par Clém. Marot.

TRADUCTIONS FRANÇAISES

Des amours de Leandre et Héro trad. en rime françoise par Clém. Marot. Paris, G. Corrozet, 1541, in-4° de 12 ff.

— La même trad. Paris, Langelier, 1541, pet. in-8, lettres rondes.

— La même. Lyon, Seb. Gryphius, 1541, in-8. — Dans un avis au lecteur daté de Lyon, 30 octobre 1541, Marot se plaint

que les précédentes éditions de Paris et de Poitiers sont très-fautives.

Héro et Léandre trad. par Moutonnet de Clairfons. Sestos (Paris, Lebouchet), 1774, in-4° ou in-8, fig. d'Eisen, et Paris et Melin, 1775, in-8.

Héro et Léandre, en grec, avec la traduction franç., par Laporte Du Theil. Paris, Didot aîné, 1784, in-12, avec une fig.

— La même traduction avec des notes par J. B. Gail, Paris an IV, in-4°, avec une gravure (ce dernier a pour titre : *Amours de Léandre et de Héro*).

Héro et Léandre, poëme en 3 chants, trad. du gr. (comp. et non trad. par le chev. de Querelles). Paris, 1801, gr. in-4°, avec 1 front. et 6 est. en coul. de Debucourt. — Aubry, 12 fr.

Les Amours de Héro et Léandre, poëme, traduction libre en vers, par Ch. L. Mollevaut. Paris, 1805, in-12.

Héro et Léandre, poëme en 4 chants, imité de Musée, par Darne-Baron. Paris, Lenormant, 1806-1809, in-12, fig.

Héro et Léandre, poëme traduit du grec, par Alph. Dupré. Paris, Delaunay, 1829, in-18 de 3 feuilles, 1 fr.

Héro et Léandre, poëme de Musée, trad. par Grégoire et Collombet. Lyon, 1835, in-8 de 2 feuilles 1/2, tiré à 50 exempl.

Héro et Léandre, poëme amoureux, texte grec (de 341 vers, attribué à Musée), et trad. en franç. et en lat., par Benj. Barbé. Paris, 1838, in-16 de 90 pp., 2 fr.

Héro et Léandre, poëme de Musée, trad. en vers français, suivi de notes, par Paul Ristelhuber. Strasbourg, 1859.

Muses (Les) à Cythère, ou les Plaisirs de toutes saisons, chansonnier français. Paris, s. d., in-24, fig. Musique notée. — Alvarès, en 1861, 3 fr. 50.

Muses (Les) du foyer de l'Opéra, choix de poésies libres, galantes, satyriques et autres, les plus agréables qui ont circulé depuis quelques années dans les sociétés galantes de Paris. Au Café du Caveau, 1783, in-8 de IV-196 pp. (De Blassere, 25 fr., Alvarès, en 1861, 15 fr., Cat. Doe.) — Recueil piquant et peu commun, donnant beaucoup de pièces que l'on ne rencontre pas ailleurs.

Contenant, page III, *Avis* : « La vivacité de l'imagination française et la licence des mœurs qui, depuis quelque temps s'est introduit dans nos sociétés, donnent chaque jour naissance à des pièces de vers que leur mérite et leurs agrémens ne sauvent point de l'oubli. La décence, un reste de pudeur, l'autorité

tité de la censure ne permettant point à leurs auteurs de les insérer dans la collection de leurs œuvres, et les spéculateurs typographiques ne sont point à portée de les rassembler. Un homme du monde s'est attaché à recueillir ce qui a été composé de plus agréable en ce genre, depuis quinze ou cinq années. C'est l'hommage que nous offrons au Public l'accueil qu'ont éprouvé des collections semblables, où il ne se trouve rien qui n'ait déjà été lu et oublié plus d'une fois, semble en promettre un particulier à celle-ci qui ne renferme que des pièces nouvelles et peu connues.

Page 29 — Chaque chose a son prix (Conte).

Thérèse soupiroit après le mariage.
Mais par malheur n'avoit galant aucun

(Par M. Regnault de Chaource, avocat).

» 30 — La Dévote (Chanson).

Sur l'air: *Tout consiste dans la manière et dans le goût*

Les rondeurs de la jeune Hortense
Ont quelque chose d'attrayant

(Par le chev. de Boufflers).

» 31 — Bon mot de Rabelais.

Rabelais se mouroit. Dans cette conjoncture,
Un vicaire ignorant vient le communier

(Par M. François de Neufchâteau).

» 32 — Lise (Conte attribué à Voltaire).

Lise, échappée à son premier amant,
Et mon auteur ne m'a pas dit comment

» 34 — La Sensibilité physique

(Chanson très philosophique tant par la netteté des *idées lumineuses* qui en [illegible] le fonds, etc. — Traduction de l'anglois)

Un peu d'esprit philosophique,
Disoit Milédi Bellaston

» 37 — Épigramme

(Sur Mlle Guimard, danseuse de l'Opéra)

La Guimard on vient d'élire
Trésorière de l'Opéra
C'est fort bien fait, car elle a
La plus grande tirelire

» 38 — Le Sermon (Conte)

Dans un vieux canton de Bourgogne,
Un certain Curé

» 42 — Épigramme (sur le comédien La Rive)

Qui me consolera du malheur qui m'arrive,
Disoit en soupirant Melpomène à Caron?

» 43 — Le Mourant et le Curé

(La table seule dit par M. de Champlost).

Messire Albert, curé du coin,
Apprenant que vous l'en instruire

Page 44 — LE DANS

(Vers envoyés à Urbain, habitante du Palais-Royal).

Vous triomphez, ma belle Urbain;
Je suis vaincu, je rends les armes

» 45 — PARODIE

(De l'Epitaphe de La Fontaine, envoyée à un jeune écrivain par plusieurs de ses amis)

Fermin s'en est allé comme il était venu,
Mangeant son fonds avec son revenu

» 46 — IRIS ET SA BONNE (Conte)

Oui, ma bonne, c'est inutile
A mon âge, on n'apprend plus rien

» 47 — LE FAIBLE DES FEMMES

Colin en badinant avec une bergère
Avoit par un adroit détour

» 48 — LES TROIS OBSERVATEURS

Trois spectateurs de la nature,
De son empire illimité

» 48 — ÉPIGRAMME

J'errois un jour dans la forêt voisine
Du grand chemin qui conduit à Senlis

» 49 — LES ADIEUX

(Chanson sur l'air : Un jour Guillot trouva Lisette)

Enfin je renonce aux délices
Que tu promettois à mon cœur

» 51 — LA REMOULEUSE (Conte)

Certain gagne-petit, jeune et imité, ma foi
Pour gagner gros sur un cœur de fillette

» 52 — ÉPIGRAMME

Le Roux Démon au col tors, à l'œil louche,
Fuit des enfants dont l'amour est jaloux

(Par M. Masson de Morvilliers)

» 53 — LE VA-TOUT (Conte imité d'un ancien Fabliau).

On trouvera peut être avec raison,
Du merveilleux au récit qu'on va lire

(Par M. Imbert).

Page 64 — Reine

(Chanson sur l'air : *Je connois un objet charmant*)

J'ai fait rencontre l'autre jour
D'une jeune merveille.

» 66 — Le Querelleur (Conte)

J'ai lu, ne sais dans quel auteur,
Mais ce n'est au moins apocryphe.

» 67 — La Comparaison naïve.

Certain guerrier, noble soutien du trône,
Privé d'un bras au champ de Philisbourg

(Par M. Franç. de Neufch.)

» 68 — Symptômes d'amour (Petit conte)

Fuis l'amour, mon enfant, répétoit chaque jour
Une maman sévère à sa fille excédée.

» 69 — La Chapelle de Vénus

Sortant de l'humide séjour
Vénus fut conduite à Cybele

» 70 — Épigramme

Malgré le pourpre et le chapeau de Rome,
D'un rhume affreux tout prêt à trépasser.

(Par M. de Choisy)

» 71 — Les Deux Rossignols.

(Idylle — La tuile seule dit. Par M. Berquin)

Daphnis privé de son amante
Depuis longtems versoit des pleurs

» 72 — La Douleur des Veuves

Nicaise est mort. Dieux, quelle épreuve !
S'écrioit un jour toute en pleurs

(Par M. François de Neufchâteau)

» 73 — La Défense mise observée

(Chanson sur l'air du vaud. du *Roi et le Fermier*).

Quoi ! maman me laisse seulette !
Pour moi, j'en suis presque en courroux

» 75 — La Parure naturelle (Conte)

Il est trop vrai, sexe charmant et doux,
Plaire à nos yeux est un besoin pour vous

Page 87 PORTRAIT DE LA COMTESSE DE B***

De ton lascif tempérament,
Dont tu ne fus jamais maîtresse

» 88 LE TESTEMENT DE DORAT

Dorat mourant dit à sa belle amie
Point ne souffrez quand je n'y serai plus

» 89 LE CONTENT BIEN MARLOTÉ (Songe).

Au défaut du bonheur embrassons en l'image,
Rêvons : l'erreur a ses plaisirs.

» 93 L'OPÉRA CHAMPÊTRE.

Qu'il me sont doux ces champêtres concerts,
Où rossignols, pinçons, merles, fauvettes

(Lebrun)

» 94 LE MARI CONVAINCU D'INJUSTICE (Conte)

Un jour Damon se plaignoit avec feu
De tout l'argent que dépensoit sa femme

» 96 LES ORGIES (la table dit par Gentil Bernard).

Depuis le jour où captive en ses rets
Vénus parut en attitude honnête

(Par M. Bernard)

» 98 MADRIGAL (attribué à Voltaire)

Aimable Eglé vous lirez les écrits
D'un Roi fameux par plus d'une victoire

» 99 CHANSON SUR L'AIR : *J'aime le vent pour être*
(la table dit : Ma Bergère chanson)

Dans de riches appartements
On a vingt meubles différens

» 100 ÉPIGRAMME

Combien gagniez vous autrefois
Durant votre misérable vie

» 101 LES FILLES ENTRETENUES

Oui, je l'ai dit publiquement,
Et je prouve par argument

» 103 VERS adressés à M. Michu et à Mme Trial
après leur avoir vu jouer dans la pièce du baiser

Jeune Alamir, adorable Zélie,
Votre ingénuité, vos grâces, vos talents

Page 104 Épître (à MM. du Camp de St Roch).

Messieurs de St-Roch, entre nous
Ce i passe la raillerie

(Par M. le cher de Parny)

» 105 Couplet (sur l'air de la Marmotte)

Jansénius et Molina
Font bien du bruit en France

» 106 Le Cœur rendu au Cœur rendu (Sonnet)

Soyez toujours aussi franche que bonne,
Disoient à Jeanneton des parens respectés

Épigramme

» 107

En nous peignant l'abbé Le Blanc
La Tour a trop fait ce me semble.

» 108 L'Athée mourant (Conte)

Certain auteur dont la manie
Fut de se croire un grand génie

» 109 La Nymphe de Spa (à l'abbé Raynal)

Tu vas quitter cette aimable retraite
Où loin du bruit, des fourbes, des ingrats

(Par M. Bassenge)

» 114 La Chanoinesse.

Une superbe abondance
Portoit dans ses guérets sa bannière

(Par M. le cher de Boufflers)

» 115 Harangue

(des Pes. sardes de Paris à la Reine, sur la naissance de Mgr le Dauphin en octobre 1781. Sur l'air *Ma commère, quand je danse*).

Notre charmante Antoinette
Vient de faire un petit buit

» 116 La Réponse de l'Abbé (Église à Zirphé).

Ma foi jeune Zirphé, puisqu'on réforme tout,
Il faut aussi que je m'avise

» 120 La Vérité mal reçue (Fable)

Aux portes de la Sorbonne
La Vérité se montra

» 121 Éloge du frère Bonaventure

(sur l'air de Joconde. Chanson)

Ne disputons pas des couleurs
Des goûts ni de l'usage

Page 123 — Le Vice-Roi de l'Amérique.
(sur le même air Chanson)

Les Espagnols doivent des lois
A la moitié du monde

» 126 — La Consultation épineuse (Conte).

Un avocat fut consulté
Par un tendron d'aimable mine

» 129 — L'Astronomie de l'Amour

Livrez-vous à l'astronomie,
Buffon, La Lande et D'Alembert!

» 130 — L'Économiste

Un abbé beau parleur, oracle de la clique
Qui livre aux épiciers tant de feuilles par mois

» 131 — Sonnet (en bouts rimés)

Enfants de tair! Benoit sous la guimpe ou le froc,
Du calice chrétien Jt vouez; ir mettane

(Par M. le chev. de Boufflers).

» 132 — La Superstition, ou le St-Antoine de Padoue (Conte).

En Portugal chaque fillette,
Pour être heureuse au jeu d'amour

(Par M. de Fumel)

» 134 — Vers sur la Redoute de la Foire de St-Laurent
(La table dit : Vers sur la Redoute chinoise)

Cette redoute est un réduit
Qu'il faut que tout sage redoute

(Par M. l'abbé Arnaud).

» 135 — Le Fils naturel.
(Romance sur l'air : Dans mon aimable solitude).

O toi qui n'eus dû jamais naître,
Gage trop cher d'un fol amour

(Par M. le chev. de Boufflers).

» 137 — Le Confesseur de la Beauté

Qu'exigez-vous, belle Zelmé?
Qui, moi, dans les replis de votre conscience

» 141 — La Consolation dans le chagrin (Conte).

Un pauvre époux désolé de sa femme,
Alloit plaignant cette tendre moitié

Page 142 — Le Continent de l'Amérique
(Chanson sur l'air de *Joconde*)
Pour amuser notre loisir
Sans blesser la décence

» 143 — Epigramme (sur M. de La H.)
Eh, pourquoi, mes amis, de si bruyants éclats!
Avec raison le Bébé littéraire

» 144 — Le Jeûne méritoire (Conte).
Une dévote en vêtement funèbres
En grande coëffe et d'un air pénitent

» 145 — Énigme.
(Le mot est la Taupe, dit la table)
De ma grandeur, je crois votre main la mesure,
Et ma grosseur, fris, la remplit aisément

» 146 — L'Obéissance filiale (Conte).
Philippote et Blaise son compère
Dans un réduit éloigné du grand jour

» 147 — La Belle secourue
Ces jours gardé l'amour malin
Serroit la belle éranouie

» 148 — La Bête impatientant (Conte françois)
Vous le dirai-je ou non? Tire-moi d'embarras
Ce père est scandaleux, Mesdames
(Par M. Dorat)

» 155 — Le Chasseur
(Chanson sur l'air du rondeau de la Rosière)
Par le plus beau jour du Printemps,
D'un bois traversant la lisière

» 157 — L'Humilité capucinale (Conte).
Un capucin de Bourg-en-Bresse,
Dont on allait cloîtrer la nièce

» 157 — Épigramme.
Blaise voyant sa femme en couche,
Devint aussi froid qu'une souche

» 158 — L'Envieux, l'Avare et la Fortune.
Un envieux sur son chemin,
Fit rencontre d'un avare

» 160 — Clié impatientée (Conte)
Fi, Monsieur! que demandez vous?
Qu'avez vous bien me faire entendre?

Page 161 LA CONSCIENCE DE Mme G R...

Combien ce ruban là, parlez, ma belle Dame?
Cent sous mon beau Monsieur, je n'en rabattrai rien.

(Par M. de Pue)

» 162 LE NÉANT DES PLAISIRS DE CE MONDE

Dans ces derniers jours de carême,
Un moine d'environ trente ans

(Par M. le comte de Choiseul-Meuse)

» 163 ÉPIGRAMME.

Certaine dame en faveur à la cour
Et neuve encore dans la littérature

» 164 CHANSON SUR L'AIR : *Quand je ris et quand je bois.*
(La belle dit : Chanson sur les événements actuels).

Dans les champs de l'Amérique
Qu'un guerrier vole aux combats

» 167 LES TROIS COCUS (Conte)

Perrette étoit la femme de Pierrot,
Jacquette étoit la femme à Jacques.

(Par M. de Pilé).

» 168 ÉPIGRAMME (sur M. Lemierre)

Prenez les vers du dur et rocailleux Le Mierre,
Dont en passant lui j'imite la manière

» 169 ÉQUIVOQUE (Conte).

Certaine dame de village,
Qui, je crois, pour toute leçon.

» 170 LA LEÇON DONNÉE.

Dans une des villes de France,
Par égard je tairai son nom

» 171 LES GOUTS SONT DIFFÉRENTS (Conte)

Ces jours passés maint grave politique
Gazette en main, parlait de la tactique

» 172 COUPLETS

(A Mme la Duchesse de Lauzun, sur les nouveaux habillemens à la mode *Au de Joconde*).

J'applaudis à l'emploi nouveau
Qu'on donne à ma cousine.

(Par M. le chev. de Boufflers)

» 173 ÉPIGRAMME

D'' nommade; il sait donc la tactique?
Non; mais par cœur tout Grécourt et Robbé

Muses (Les) en belle humeur, ou Chansons et autres poésies joyeuses Villefranche, 1742, in-12 — Nyon, n° 15058; Cigongne, n° 1443 — Très-rare

Muses (Les) en belle humeur, ou Élite de poésies libres Rome, 1774, 2 parties in-12 — Rome, 1779, in-12 — Vendu 17 fr à Strasbourg en 1860, Alvares, en 1861, 28 fr — Contes et épigrammes.

Muses (Les) en goguette, choix de chansons et rondes de table, par Pierre Colau. Paris, s. d , in-18, fig

Pierre Colau était un accidentiel poète. Il était né en 1763, et depuis 1810, où l'envie lui vint d'écrire, il a fait et publié un grand nombre d'opuscules, moitié prose, moitié vers, et qu'il terminait tous uniformément par une chanson. Il avait fondé une société chantante, à laquelle il avait donné le nom bizarre de *Société lyrique des bergers et des bergères de Syracuse*. Voir le *Triomphe des amours*.

Muses et fées. Histoire des femmes mythologiques Dessins par G. Staal, texte par Méry et le comte Foelix. Paris, de Gonet, 1851, gr in-8, avec 12 gravures col , 12 fr

Muses (Les) françoises ralliées de diverses parts, ou Recueil de diverses poésies de différens auteurs de ce temps, par le sieur d'Espinelle. Paris, Guillemot, 1599, 1600, 1603 (Libri, 19 fr. 50 ; Nyon, n° 13451), 1607 (Auvillain, n° 536, 20 fr ; Libri, 36 fr), et s. d , 2 part. pet. in-12, titre gravé (Giraud, 20 fr ; Nyon, n° 13450). — Lyon, 1606, 1609, in-12 (Nyon, n° 13452)

Le sieur d'Espinelle, auteur de ce recueil, dans une dédicace adressée au fils de Bourbon, comte de Soissons, pair et grand maître de France, annonce qu'il a voulu rallier les muses dispersées par l'effet des derniers troubles civils. Ce même éditeur probablement fit republier l'année suivante le même recueil, mais considérablement augmenté. Voir le *Parnasse des plus excellens poètes de ce temps*

Muses (Les) gaillardes, recueillies des beaux esprits de ce temps. Paris, A du Breuil, s d (Cigongne, n° 1462; Nodier, n° 549, 53 fr), 1609, pet. in-12 (Bolle, 71 fr ; Tripier, 100 fr ; Chaponay, 135 fr ; J.-Ch Brunet, 180 fr) — L'édition de 1609 est annoncée par du Breuil comme « 2° édit., reveue, corr. et de beaucoup augmentée » Le volume a vııı-402 pp , sans

le table. Il y a un Privilége du roy, daté du 7 août 1609.

Ce volume a été réimprimé sur l'édition de 1609, à Bruxelles, par Mertens pour J. Gay, en 1864, pet. in-12 de 317 pp., en y comprenant une notice bibliographique de M. Paul L[illegible] [illegible]. M. [illegible] a fait observer que bien [illegible] des exemplaires avec les indications de la seconde édition ou dernière édition, il n'y en a très probablement [illegible] seule, à laquelle on a seulement ajouté [illegible] des [illegible], un supplément de 48 feuillets non chiffrés. Peut-être même les exemplaires de ce recueil [illegible] d'autres différences, car en ce temps-là le libraire [illegible] sans façon une pièce [illegible], mise à l'index [illegible], on peut d'autres causes. De là ces innombrables lacunes qu'on [illegible] entre deux livres des XVI[e] et XVII[e] siècles. Ce n'est pas tout. Les libraires de ce temps-là (non plus que ceux de notre) ne [illegible] pas tous pour faciliter l'écoulement des fonds de marchandises qu'ils avaient en magasin, de réimprimer soit des [illegible] parties de texte pour leur donner l'apparence d'une nouvelle édition et ils pouvaient faire de nouvelles éditions bien [illegible] [illegible].

Muses (Les) galantes, ou Recueil des plus jolies romances, duos, ariettes des opéra et autres chansonnettes. Lille, Vanackere [illegible], 11 vol. in-32, fig. — Soleinne, tome V, n° 591.

Muses (Les) grecques, ou Trad. en vers franç. de Plutus, com. d'Aristophane, suivie de la 3e éd. d'Anacréon, Sapho, etc., par Poinsinet de Sivry. Deux-Ponts, ou Paris, 1771, in-8 et in-12. — Méon, n° 1351.

Muses (Les) illustres de MM. Malherbe, Théophile, L'Estoile, Tristan, l'Affemas, etc., données par Fr. Colletet. Paris, Chamhoudry, 1658, in-12. — Méon, n° 1877; Nyon, n° 13490.

· *Muses (Les) incognues, ou la Seille aux Bourriers, pleine de désirs et imaginations d'amour.* Rouen, Jean Petit, 1604, pet. in-12 de 103 pp. — Nyon, n° 15327.

On ne connaît qu'un seul exemplaire (celui de la Bibliothèque de l'Arsenal) de ce recueil d'épigrammes, de sonnets, de pièces de vers, parlant d'une [illegible], et composées par Bérenger de [illegible] Guy de Tours, Gaubert, Berthelot, [illegible]. Une réimpression tirée à cent exemplaires a été donnée à Paris en 1862 par J. Gay, pet. in-12 de [illegible] pp. (Aur[illegible] [illegible], en 1865, n° 574, [illegible] l'auteur du Manuel [illegible] que c'est à Guy de Tours, poëte assez oublié aujourd'hui, qu'est due

la publication des *Muses incognues* L'abbé Goujet parle de lui dans sa *Bibliothèque française*, tome XIII, pp. 113 à 159, Viollet Leduc dans sa *Bibliothèque poétique*, tome I, p. 318; et Sainte-Beuve du Mussy a donné quelques extraits de ses écrits dans les *Annales poétiques*. — Voir aussi au mot *Œuvres* les *Premières Œuvres poétiques* de Guy de Tours, 1598

Muses (Les) sérieuses, galantes et enjouées, où plusieurs sortes esprits font voir les pointes et les grâces de la poésie françoise, par J M — A Jene, chez J.-J. Baubolen, 1673, pet in 8. Rare — Bergeret, n° 1008, Nyon, n° 13505, Chédeau, n° 570 — C'est un choix assez bien fait d'épigrammes et de contes libres

Musette (La) du S D Voir *Œuvres poétiques du S Dalibray*

Museal (The) Entertainer London, 1737-38, 2 vol in fol — Collection de chansons composées par différents musiciens et publiées par J F Lampe L'ouvrage est gravé avec une vignette à chaque page Il est fort rare de trouver des exemplaires non mutilés

Musique (La) du diable, ou le Mercure galant dévalisé Paris, Robert le turc, rue d'Enfer (Hell), à la Sph), 1711, pet in 12, front gr par Bern Picart — Leber, n° 4517 Mac-Carthy 10 fr 50, Gancia, 18 sh, Techener en 1866, 18 fr, Claudin, en 1867, 10 fr 50; Nyon, n° 10310

Pamphlet rare et curieux. L'auteur est resté ignoré, c'est un réfugié qui nous présente de curieuses historiettes d'une actrice de l'Opéra et en scène Lulli et des musiciens de son temps, sans oublier des écrivains tels que Le Noble et sa belle épicière, De Visé l'auteur du *Mercure galant*, etc. Il lance même un trait à Louis XIV. Il est question dans cet écrit de l'auteur de Cochon mitré et on ne trouve que là quelques circonstances qui ne méritent pas d'ailleurs grande confiance comme documents biographiques (Voir le catalogue Leber, n° 4478)

MUSSET (Louis Charles Alfred de), poète, romancier, auteur dramatique, né à Paris, en 1810, mort en 1857. *Bettine — les Caprices de Marianne — Comédies et proverbes — la Confession d'un enfant du siècle — Contes — Contes d'Espagne et d'Italie — Gamiani, ou Deux nuits d'excès — Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée — Louison — Mademoiselle Mimi Pinson — Nouvelles — ses Œuvres — On ne badine pas avec l'amour — ses Poésies — Un caprice — Un spectacle dans un fauteuil — Une bonne fortune*

MUSSET (Paul-Edme de), frère aîné du précédent, littérat., né à Paris, en 1804. *Les Amours du chevalier de Planchas — Anne Boleyn — la Bavolette — le Bracelet — les Femmes de la régence — Lauzun — Lina — Lui et elle — Madame de La Guette — la Revanche de Lauzun — la Table de nuit — la Tête et le cœur.*

MUSSET-PATHAY (Victor-Donatien de), père des deux précédents, né en 1768, mort à Paris, en 1832. *Chronique amoureuse de la cour de France.*

MUSSOT (Jean-François Arnould, connu au théâtre sous le nom de), artiste et aut. dramat., né à Besançon, en 1745, mort à Paris, en 1815. *Le Savetier dupé*, ou *les Amours de Jerome.* — En collaboration: *Le Sérail à l'encan.*

Mutlé (Le) — La Belle Cordière et ses trois amoureux, par Saintine (Xavier Boniface). Paris, Lecou, 1855, in-18 jésus, 3 fr. 50.

My ladies looking glasse wherein may be discerned a good woman from a bad, by Barnaby Rich. London, 1616, in-4°.

Myrtille, bergerie (5 a. et prol. pr.) d'Isabelle Andreini, comédienne des Jeloux, mise en franç., par Adradan. Paris, M. Guillemot, 1602, in-12 de 140 pp. — Soleinne, n° 4381; Nyon, n° 18859.

Myrtille n'est qu'un personnage secondaire de cet ouvrage qui devrait plutôt être intitulé *Tircis et Ardîne*. Adradan est peut-être l'anagramme de d'Aranda. La traduction est dédiée à l'excellente Visable, la plus belle des belles.

Mystère (Le) du chevalier qui donna sa femme au diable, à dix personnages, représenté en 1505. Paris, in-8 goth. de 28 ff. — B. N., Y, 4365.

Réimpr. dans la collection de P. Siméon Caron, et d'après l'édition suivante, dans le 3e vol. de l'*Ancien théâtre françois*. *Le Chevalier qui donna sa femme au diable*. Lyon, Barnabé Chaussard, 1544, pet. in-4°, format d'agenda, 18 ff.

Mystères (Les) amoureux de Préaud, où, par diverses aventures, sont expliquez tous les effectz de l'amour. Grenoble, 1645, in-8.

Mystères (Les) de la chevalerie et de l'amour pla-

tonique au moyen-âge, par E. Aroux. Paris, 1858, in-8. — Scheible, en 1868, 15 sgr., Luzerche, n° 2902.

Mystères (Les) de la cour de Londres. Georgiana Lætitia, trad. de l'angl. de G. M. W. Reynolds. Paris, Feure, 1868, 2 vol. in-18 de 381 et 371 pp., 6 fr.

Mystères (Les) de l'Égypte dévoilés, par Madame Olympe Audouard. Paris, 1865, in-18, avec portrait. — Mme O. A. a été dans les harems et a eu tous les moyens d'être bien informée. — Voir *Mystères du Sérail.*

Mystères de la famille Napoléonienne. Voir: *La Princesse Mathilde.*

Mystères (Les) de la nouvelle tour de Nesle, épisode de 1844. Paris, impr. Baudouin, 1844, 2 vol. in-18 de 6 feuilles.

Mystères (Les) de Laeken. Brux., 1853, in-12 (De Blaesere, 1 fr.). — Brochure scandaleuse d'une extrême rareté, l'édition entière ayant été vendue au parquet de Bruxelles qui la fait détruire.

Mystères de l'amour, philosophie et hygiène. Traduit de l'hébreu, par Alexandre Weill. Paris, Amyot, 1867, gr. in-8, 463 pp.

Mystères (Les) de l'été, com. vaud. en 5 actes, par Lambert Thiboust et Delacour, mus. de Nargeot (Variétés). Paris, 1853, in-18 jésus et in-4° à 2 col. — Réimpr. in-4° en 1858, 1859, etc.

Mystères (Les) de Londres, par C. Marchal. Paris, Lachapelle, 1844, tome 1er, in-8, 7 fr. 50. — Voir: *Chroniques et mystères de Londres.*

Mystères (Les) de Londres, par Paul Féval. Paris, 1844, 11 vol. in-8. — Paris, Boulé, 1847, gr. in-8. — Paris, Michel Lévy, 1848-49, 3 vol. in-18 jésus, à 1 fr. ch. — Paris, le Siècle, 1851, 1856, 1859, 1867, in-4° à 2 col., 344 pp., 4 fr. 50. — La 1re édition a été publiée sous le pseudonyme de sir Francis Trolopp.

Mystères (Les) de Lyon, par Fr. Lenetsier. 1re part. Paris et Lyon, Cajon, 1856, in-4° de 6 feuilles, avec vignettes, 90 cent. — On promettait 3 parties.

Mystères (Les) de New-York, par Solon Robinson, traduction de la Bédollière. Paris, Barba, 1858, in-4° de 64 pp. à 2 col., avec illustr. de Janet Lange.

Mystères (Les) de Paris, par Eug. Sue. Paris, Gosselin, 1842-43, 10 vol. in-8, 75 fr. — Paris, Gosselin, 1843, 4 part. en 2 vol. gr. in-8, fig. sur bois et sur acier, 40 fr. — Paris, Gosselin, 1844, 10 vol. in-8. — Paris, Paulin, 1845-46, 10 vol. in-16, 10 fr. — Paris, 1853, 1854, 2 vol. in-8, avec 8 grav. — Conforme à l'édit. in-8, avec par tant en 185 , Paris, rue de la Reynie, 26, 1858, 4 vol. gr. in-18, 4 fr.

Mystères (Les) de Rouen, par Oct. Féré (Nathanaël). Rouen, Haulard, 1844-45, 2 vol. in-12.

Mystères des cabinets particuliers des principaux restaurants, cafés, marchands de vins de Paris: la Maison dorée, le Café de Paris, Tortoni, le Café Anglais, Vachette, le Café Corazza, le Cadran bleu, Véry, Véfour, les Trois frères provençaux, Bœuf à la mode, les restaurants de la rue Montorgueil, des Champs Elysées, du Quartier latin, etc. — anecdotes, types, mœurs, intrigues, amours, par un journaliste en disponibilité. S. l. n. d. (vers 1850), pet. in-4°.

Manuscrit inédit, 138 ff. L'ouvrage est divisé en 45 chapitres des plus piquants. Six de ces chapitres manquent. Une partie du manuscrit a été lacérée; les feuillets ont été raccommodés et soigneusement rejoints ensemble (*Archives du Bibliophile*, 1864, n° 22380, 35 fr.).

Mystères (Les) des Tuileries, de 1830 à 1848, ou Amours secrètes des princes et princesses. Paris, 1848-1849, 2 vol. in-18, fig. — Marquis de M..., 1871, n° 848.

Mystères (Les) du carnaval, drame en 5 actes et 9 tabl., par An. Bourgeois et Michel Masson (Gaîté). Paris, Michel Lévy, in-18 anglais, 60 cent. — Paris, 1854, in-4°, 1857, in-4° à 2 col.

Mystères (Les) du cœur, réflexions et pensées, par une dame du Havre. Havre, 1860, in-12. — Barraud, en 1870, 1 fr.

Mystères (Les) du cœur, ou Revélation de l'homme à la femme et de la femme à l'homme, d'après les

meilleurs auteurs de tous les temps et de tous les pays par Ferdinand Jacob; avocat Dijon, impr Marchand, 1868, in-8, 290 pp

Mystères (Les) du grand monde (par E. Guérin) Paris, F Jourdan, 1844, 6 vol in-8 (à 7 fr 50 ch)

Mystères (Les) du grand opéra (roman), par Léo Lespès (Mme Delphine de Girardin, née Gay) Paris, Marescq, 1843, in-8 de 22 feuilles, 7 fr. — Une partie de ce volume avait d'abord paru sous le titre d'*Histoire présente et passée Les Mystères du grand Opéra* — Supercb littér, II, 767

Mystères (Les) du Palais-Royal (roman), par sir Paul Robert (J. F Raban) Paris, Baudouin, 1845, 2 vol in-8, 15 fr

Mystères (Les) du sérail et des harems turcs, lois, mœurs usages, anecdotes, par Mme Olympe Audouard Paris 1863, in-8 fig (Scheible, en 1867, 1 fl 36 kr) — 3e édit Paris Dentu 1866, gr in-18, 280 pp., dessins de C Rudhardt, 3 fr 50 — Il en a été fait une traduction allemande, impr à Bromberg, en 1864, in-8

Mystères (Les) du village, par H de Kock, Paris, Cadot, 1858, 5 vol in-8

Mystères galants des théâtres de Paris Paris (impr Worms, à Montmartre) 1844, in-16 de 4 feuilles.

Mystères sur mystères, ou les Onze chevaliers, histoire merveilleuse Paris, 1807 4 vol in-12 — Scheible, 5 fr.

Mysterien (Die) der Liebe (Les Mystères de l'amour et du plaisir galerie de tableaux de cabinet, par des philosophes voluptueux) Philadelphie (Leipzig), 1865, in-8, 1 fig — Cat. de Dresde, n° 131

Mysterien des Ehestandes — (Mystères de l'état conjugal, ou Comment l'homme peut prolonger sa vie par l'usage de l'amour), par J W Jung Leipzig, 1817, in 12, front gr — Scheible, en 1867, 1 fl 12 kr

Mysteries of love and eloquence, or the Arts of wooing and complimenting Londres, 1658, in-12

Mysteries of the court of London, by George W. Reynolds complete and unabridged edition Philadelphia (n. d.), in-8 à 2 col., 411 pp.

Mytistoire barragouyne de Fanfreluche et Gaudichon, trouvée depuis naguère d'une exemplaire escrite à la main à la valeur de dix atomes pour la récréation de tous bons fanfreluchistes. Autheur: a b c d e f g (jusqu'à z) (par Guil. Des Autels). Lyon, 1559, 1560, 1574 (Bibl. Imp., Y 2, 1300), in-16 de 48 ou de 54 ff., fig. s. b. (Tripier, 150 fr.; encore cet exemplaire, rogné et raccommodé, laissait-il beaucoup à désirer). — — Réimpr. en 1850 par Crapelet pour Veinant, in-16 de 32 ff., fig. s. b. (la Biblioth. Nat. l. possède également) — Il y a aussi une édition rare de Rouen, N. Lescuyer, 1578, in-16 de 4 ff. et 100 pp. (Cinzel, 52 fr.)

Livre gaillard, facétieux et satirique, fait à l'imitation de Rabelais, mais qui reste fort au-dessous de son modèle. Les *Mélanges extraits d'une grande bibliothèque* signalent cet écrit comme fort ennuyeux. M. Paulin Paris l'a apprécié judicieusement: « Des Autels fit, après Rabelais, abus de jeux de mots et de coq-à-l'âne, croyant agréer aux Thélémites; mais c'est une débauche d'esprit et d'imagination qu'on ne recommence pas. Son livre offre une lecture instructive quand elle n'est pas obscure, et il est digne de figurer parmi les livres de haute graisse. » — Voir un article de M. Gust. Brunet dans le *Bulletin du bibliophile belge*, tome IV, pp. 363-373 et le *Journal de l'amateur de livres* (Jannet, 1849, n° 3, p. 33). — Voir aussi le *Fantaisiste* de 1869 (pp. 164 à 167) qui en donne quelques extraits.

N

Nachte Berlinsche. Les Nuits de Berlin. Leipzig, Zullichau, 1803 et 1804, in-8.

NADAUD (Gustave), musicien et chansonnier, né à Roubaix, en 1820. *Chansons*. 1849. — *Chansons nouvelles*. 1860.

Nadir-kan et Gulhane, conte persan, pour servir de supplément aux *Mille et une nuits*. Paris, Bastien, 1772, in-12. — Nyon, n° 10033.

Naïade (La), ball.-pant. en 2 a., mêlée de chants, par Jelsan, Blache et Duchâteau (Théâtre du Pré-Catelan). Paris, 1827, in-8 de 8 pp.

Naïs, op.-ballet en 3 a., par de Cahusac, mus. de Rameau. Paris, 1749, in-4°.

Naissance (La) d'un bel amour (roman). Paris, 1602, in-12. Rare. — Bienet, n° 124.

Naissance (La) d'un monstre épouvantable engendré d'une belle et jeune femme, native de Mark, à deux lieues de Calais, le 23 février 1649. — Paris, Coulon, 1649. — La Vallière, n° 4373 ¹⁰.

Naissance (La) de Vénus et de l'Amour, ballet anacr. en 2 a., par Petipa. Bruxelles, Gambier, 1824, in-8. — Soleinne, n° 2898.

Naissance et mariage, com.-vaud. en 1 a., par Lafitte et Eug. Cormon. Paris, 1835, gr. in-8.

NAJAC (Emile de), aut. dramat., né à Lorient, en 1828. Seul ou en collaboration: *Bégaiements d'amour* — *Deux veuves pour rire* — *le Réveil du mari* — *Un mari en 150*.

Nanette, vaud. en 1 a., par Bayard et Gabriel (Palais-Royal). Paris, 1835, in-8. — Soleinne, n° 2707.

Nanette (La), par Prosper Vialon. Paris, Cadot, 1856, 3 vol. in-8.

Nanette et Lucas, ou la Paysanne curieuse, com. à ariettes en 1 a. et en pr., par Framery. Paris, Hérissant, 1764, 1764, 1770, La Haye, 1764, in-8. — Soleinne, n° 3360.

Nanette ou la Jolie écosseuse. Paris, an VII, in-12. — Cat. de Dresde, n° 894.

Nani, ou la Folle de village, parodie de Nina, parade-vaud. en 1 a., par Ducourt, comédien (P. J. C. Lecocq). S. l., chez Momus (Paris), 1787, in-8 de 42 pp. — Soleinne, n° 3761.

Nanin et Nanine, fragment d'un conte, trad. de l'arabe, par le S. L. D. V. (Philippe Le Febvre). Amsterdam (Paris), 1749, in-8. — Nyon, n° 10034.

Nanine, sœur de lait de la reine de Golconde, parodie en 3 a. (en pr.) et quelques vaudev. (par Gondot, ou Gondant, selon le catal. Soleinne, n° 3487). Genève et Paris, Duchesne, 1768, ou 1773, in-8. — Le *Dict. dramat.* de Laporte et Chamfort attribue cette pièce à Desfontaines.

Nanon de Lartigues, par Alex. Dumas. Paris, De Potter, 1845, 2 vol. in-8, 15 fr.

Il faut joindre à cet ouvrage les deux suivants de même auteur, et qui en sont la 2e et 3e parties: *Madame de Condé*; Paris, de Potter, 1845, 2 vol. in-8, 15 fr.; et *la Vicomtesse de Cambes*, Paris, 1845, 2 vol. in-8, 15 fr.

Nanon, Ninon et Maintenon, ou les Trois Boudoirs, vaud. en 3 a., par Théaulon, Dartois et Lesguillon (Pal.-Roy.). Paris, Barba, 1839, in-8 de 32 pp. — Paris, Tresse, 1844, in-8 de 36 pp.

Napolitain (Le), ou le Defenseur du vray mérite de sa maîtresse (par de Germont). Paris, Blageart, 1682, pet. in-12 (Nyon, n° 8498, Desq., 15 fr.). — Paris, Guérout, 1690, in-12 (Nyon, 8499). — Lyon, 1698, in-12 (Scheible, 4 fr.). — Paris, Prault, 1734, in-8. — Gencia, 2 sh.

Une dame voyant qu'un jeune homme de ses amis est incon-

solable de la mort de sa maîtresse chercha à lui faire ses enquête en lui inspirant de colère pour la mémoire de la demoiselle ; elle trouve qu'elle l'aimait avec trop d'emportement, et dit que ces sortes d'excès en amour dégénèrent ordinairement en inconstance. L'amant très-flatté de cette sorte de consolation, entreprend la justification de sa belle en rapportant ses lettres et les événements qui y donnaient lieu. Le but de l'auteur est de mettre la jeunesse en garde contre les *dangereuses suites des erreurs de l'amour.* Dans ce but il a inséré l'histoire de *Napolitain* de deux autres nouvelles. L'une est intitulée : *le Généreux bandit* (pp. 81 à 153); l'autre, *Histoire du duc de*** *et de la belle Thérèse de Mendoza* (pp. 154 à 305). Ces histoires sont assez intéressantes et bien racontées ; mais il n'est pas besoin de faire observer qu'elles finissent toutes trois d'une bien étrange façon que le sujet qu'elles se proposent l'exigeait.

Narcisse, par George Sand. Paris, Michel Lévy, 1859, in-4° à 2 col., 24 pp., 90 cent. — Paris, Michel Lévy, 1870, in-18 jésus, 268 pp., 1 fr.

Narcisse dans l'île de Vénus, poëme en 4 ch., par J.-Ch.-L. Malfilâtre. Paris, 1766, 1768, 1769, et s. d., in-8 avec front. de Saint-Aubin et 4 fig. d'après Eisen, gr. par de Ghendt (Aubry, en 1866, 5 fr. 50). — Paris, Crapelet, s. d. (1790), in-8 (Aubry, en 1857, 2 fr. 50). — Paris, 1795, pet. in-8, fig. — Paris, Chaigneau, 1797, in-8, avec jolies fig. de Saint-Aubin (Chédeau, n° 529). — Paris, 1805, in-12. — Paris, Arthus Bertrand, s. d. (1813), in-18, fig. (Bramet, n° 157).

Narcisse, ou l'Amant de lui-même, comédie représentée par les comédiens ordinaires du roi, le 18 décembre 1752, in-12. — Falhener, n° 15415.

NARP (Mme Lory de), romancière. *Edouard et Clémentine, ou les Erreurs de la jeunesse*, 1802. — *Ernest et Lydie*, 1813. — *Les Victimes de l'amour et de l'inconstance*, 1793.

Narquoise (La) Justine, trad. de l'espagnol. Voir *La Picara Justina*.

Narratio satyrica de qualitate et origine morbi gallici execrandi et de curatione ejus eloglum ad D' Barth. Nigrum de Rurco, auct. Georgius Sumarapa. Venetiis, 1496, in-4°. — Cat. G. B.

Narrations joyeuses advenues de nostre temps. Lyon, 1557, in-16 (Cat. Potier, en 1859, n° 360, 220 fr.).

Il y a deux autres éditions de Lyon, Rigaud, 1572 et 1596.

in-16, sous le titre des *les Joyeuses narrations advenues de nostre temps*. Celle de 1572 a été vendue 8 fr., comte d'Hoym, en 1738, celle de 1568, Duq. en 1856, nº 41, 120 fr. A. villain, nº 1145, 62 fr. — Cette pièce était promise par le prospectus des *Joyeusetez*, p. 14; mais elle n'a pas été réimprimée.

Narrazione degli amori di Bianca Cappello (di Newman Ricci). Venetia, 1822, in-8. — Bacchet, nº 1023.

NARREY (Charles), littérat., né à Bagnes (Nord), en 1825. Seul ou en collaboration: *A l'hôtel Chasteréna* — *les Amours faciles* — *Comme elles sont toutes* — *la Dame de trèfle* — *En bonne fortune* — *la Femme à la broche* — *le Jeu de l'amour et de la cravache* — *Laure est une chimère* — *les Pâlkenses* — *le Temple du célibat* — *les Tribulations d'une actrice* — *Zamore et Giroflée*.

Nathalie, par Mme la baronne L. de Guyon. Paris, Préanté, 1820, 2 vol. in-12, 3 fr.

Ce roman n'est-il pas le même que *Natalie*, par Mme de Montpezat, marquise de Tuelgnan, avec une préface de M. N. A. de Salvandy. Paris, Barba, 1833, in-8, 7 fr. 50, et 2 vol. in-12, 5 fr.?

Nathalie, par E. Chartier, ex-officier de cavalerie. Impr. Boussard, à Louviers, 1852, in-16 de 5 feuilles 3/8.

Nature et virginité, considérations physiologiques sur le célibat religieux, par Dufieux. Paris, 1854, in-8. — Lanctin, 9e cat., 4 fr.

Nature (La) outragée par les écarts de l'imagination ou Nouveau traité d'onanisme et guide physiologique pour la jeunesse, par M. C.... R. Paris, 1813, in-12 de 269 pp., faux-titre et titre, plus front. gravé. — Alvarès, en 1801, 4 fr., cat. Dec.

Naturgeschichte der galanten Frauen in Berlin (Histoire naturelle des femmes galantes de Berlin). Altona, 1869, in-8.

Natürlichkeiten, etc. (le Naturalisme de l'amour moral et sensible), par Scheffner, ou par le baron Guillaume de Goltz. Konigsberg (Berlin), 1798, 4 vol. in-12, 4 fig. — Ouvrage érotique en vers.

NAU (Fr.), aut. dramat. et chansonnier: *Almanach chantant, avec une nouvelle éthomanie des dames*, 1761. — *Almanach de la folie*, 1757. — *Nouvel al-*

monach chantant du beau sexe, ou Apologie des dames, 1757.

Naufrage (Le) d'Anaïs, ou le Pirate honnête homme, nouvelle dramatique Paris, Caillot, 1829, in-18 de 3 feuilles

Navigation (La) du compaignon à la bouteille. Voir RABELAIS.

Nazzaraddelent Zulica, ou la Constance outré. Amsterdam (Paris), 1746, in-12 — Nyon, n° 9115

Né coiffé, com.-vaud., par Brisebarre Paris, 1850, gr. in-8

Ne pas croire ce qu'on voit, histoire espagnole Paris, Barbin, 1672, in-12 (Nyon, n° 8426 — Paris, 1677, pet in-12 — Techener, en 1869, 28 fr

Roman très rare. Il contient le récit d'aventures galantes qui sont probablement historiques, et qu'on se plaisait à publier sans nom d'auteur ni d'imprimeur.

Ne touchez pas à la reine, par Michel Masson. Paris, Dupont, 1837, in-8, 7 fr 50

Neapolitaines (Les), com. en 5 actes et en prose, avec prol., par Franç d'Amboise Paris, 1584 in-12 (in 77 fr Rare. — Nyon, n° 17234, Soleinne, n° 840.

Augustin, fils d'un riche marchand de Paris, est amoureux d'une Napolitaine nommée Angélique, comme son père lui refuse de l'argent il en emprunte à un jeune homme nommé Camille. Ce dernier, amoureux d'une jeune fille qui passe pour la fille d'Angélique profite de l'absence des deux amants pour voir la jeune fille. Enfin arrive à Paris un marchand de Naples, qui apprend à Camille qu'Angélique n'est qu'une femme galante, et que Virginie n'est point sa fille, mais celle d'une femme de qualité; alors il consent à l'épouser. Quant à Augustin, il reste paisible possesseur de sa belle. Comédie amusante et remplie de proverbes fort bons. — Il y a dans la pièce un hidalgo espagnol orgueilleux et fanfaron dont tout le monde se moque, ce qui prouve que l'esprit français était dès lors anti-espagnol.

Nef (La) des dames vertueuses, contenant quatre livres, le premier est la fleur des dames, le second est du régime du mariage, etc., par Symphorien Champier Paris, Ph. le Noir, s. d., in-8 goth fig (La Vallière, 8 fr) — Paris 1515, pet in-4° goth de 100 ff (1 ex se trouve à la B N à Paris). — Lyon, J Arnoullet,

s. d. (1503), in-4° goth. (La Vallière, 11 fr.; Heber, 19 liv. 9 sh.). La B. N. en possède un ex. sur vélin).

Le texte de cet ouvrage est en prose, mais il se trouve au commencement un prologue et d'autres pièces en vers. L'édition de Lyon semble être la plus ancienne.

Nègre (Le) et la Créole, ou Mémoires d'Eulalie D., par Mme Gabrielle de P. (Paban). Paris, Boulland et Comp., 1825, 3 vol. in-12, 6 fr.

Négromant (Le), com. tirée de l'Arioste, par Jean de La Taille. Paris, Morel, 1573, in-8.

Un homme secrètement marié est obligé d'épouser une autre femme. Il cherche à passer pour impuissant, afin de ne point consommer le mariage et pour donner aux parents de la fille un prétexte pour le rompre. On consulte le Négromant, espèce de charlatan qui se donnait pour magicien, pour guérir la prétendue impuissance du mari, et il voit les personnes. Enfin on découvre le premier mariage; le second est dissous, et la fille, devenue libre, épouse un ancien amant qu'elle avait. — Biblioth. du Théâtre franç.

Neh Manger, ou les Neuf Anges, conte, trad. du persan par M. Lescallier. Gênes, Yves Gravier, 1808, in-8 de 8 et 186 pp. — Petit recueil de neuf nouvelles orientales analogue aux *Mille et une nuits*. Quelques-unes des nouvelles sont assez galantes. — Silv. de Sacy (3436).

Neige (La), ball.-pant. en 3 a., par Coraly (Porte-St-Martin). Paris, 1827, in-8, 1 fr.

Neige (La), ou le Nouvel Eginard, op.-com. en 4 a., par Scribe et G. Delavigne (Op.-Com., en 1823). Paris, Tresse, 1840, in-8 de 28 pp.

Nella Gutberg, histoire de la pauvre fille et de son séducteur, etc., par C. O. D. de l'Isle. Paris, Tiger, 1815, 1818, 2 vol. in-18, 1 fr.

Nelly, par Amédée Achard. Paris, Cadot, 1850, 2 vol. in-8, 15 fr.

Nelly, ou l'Orpheline américaine, par Dumersan, 2° édit. Paris, Davermois, 1827, 1828, 4 vol. in-12, 12 fr.

Némea ou l'Amour vengé, ballet en 2 a., par H. Meilhac, L. Halévy et Saint Léon (Opéra). Paris, 1864.

Nencia (La) da Barberino e la Beca, comp. per L. Pulci. Fiorenza, 1556, in-4° goth. de 4 ff. à 2 col.,

jolie fig. en bois au recto du 1er feuillet. — Libri, 190 fr. — Pièces facétieuses, en langage rustique.

Nencia (La) da Prato, cioè la Lunazia. S. l. n. d. (Florence, XVe siècle), in-4° de 4 ff. à 2 col., vign. en bois sur la 1re page. — Libri, le seul ex. connu, en 1847, 123 fr., d'après le *Manuel*. — Cette nouvelle, très-libre et dont le titre offre une allusion manifeste à la *Nencia da Barberino*, est fort agréable; elle a 48 octaves en tout.

Néphélococugie (La), ou la Nuée des cocus, comédie, sans distinction d'actes ni de scènes, etc., par Pierre Le Loyer, seigneur de la Brosse, précédée d'une Notice biographique et bibliographique, par M. G. B. (par M. Gust. Brunet). Turin, J. Gay et fils, 1869, in-8 d'écu vergé de XII-171 pp., tiré à 100 exempl. sur pap. vergé de Holl. (dont 4 sur chine et 2 sur peau vélin). Prix : 12 fr.

Cette pièce avait été imprimée pour la première fois dans un volume intitulé : *les Œuvres et mélanges poétiques de Pierre Le Loyer*. Paris, Jean Poupy, 1577 (1579), in-12 de 256 pp. et 24 ff. liminaires. Ce volume assez rare et cher (Voir ce titre). Se compose de 4 parties; la *Néphélococugie*, qui comprend 156 pp., est la 3e. Elle n'avait pas encore été reproduite et elle méritait de l'être, car c'est la production la plus remarquable de l'auteur; elle est piquante, très gaie et très-originale, bien que ce soit une imitation du genre d'Aristophane. Deux vieux cocus, malheureux en ménage, partent pour le pays des cocus et ils y bâtissent une ville en l'air, afin de se soustraire à Priape qui leur fait une guerre continuelle. Tous les hommes sont enchantés de cette idée et ils viennent en foule se faire recevoir parmi les cocus. La *Biblioth. du Théâtre franç.* (I, 210-213) donne l'analyse de cette pièce et en fait quelques citations que la pudeur contemporaine ne nous permettrait pas de reproduire. Voici cependant, pour donner un échantillon du style de Le Loyer, un passage où l'on célèbre la gloire du cocuage :

L'homme n'est plus jaloux de son espouse,
Et du mary n'est la femme jalouse
Sans nul scandale et sans aucun ennuy
Les deux espoux pondent au nid d'autruy
Or ça l'homme est la femme publique,
Comme Platon voult en sa République,
Et l'homme aussi a la femme est commun,
Et les enfants sont communs à chacun
Tous sont cocus, jusque par le plumage
Au moins d'esprit, de vouloir et de courage,
Et au travail, par les hommes sans ...
Bruire toujours et vous et vostre nom

Les bois Cocu, les grez Cocu resonnent,
Les champs Cocu, les monts Cocu entonnent,
Et les deux flancs d'un fleuve large et creux
Cocu, Cocu is respondent entr'eux

Nérair et Melhoé, conte ou histoire, ouvrage orné de digressions Imprimé à ***, se vend à **, l'an de l'âge de l'auteur 60, 2 vol. in-12 (Potier, 8 fr ; Nyon, n° 9118 ; J. Pichon, n° 740, 400 fr.)

Ce livre est de Henri Barth. de Bissy, officier de cavalerie né en Auvergne en 1707, et mort en 1754. Quérard (*France littér.*, I, 353) croit que *Nérair et Melhoé* est une réimpression du *le Miroir* ou *Henri Gringuenodine* (Voir ce titre) publié à Paris, en 1753 en 2 vol. in-12. L'édition ci-dessus, sans date, aurait été publiée à Paris, vers 1747. Il se trouve aussi des exemplaires du même ouvrage avec la date de 1748 (Scheible, en 1880, 3 fl. 24 kr.), et avec celle de 1750 (cat. Pixerécourt) — Un autre ouvrage du même auteur, *Roman oriental*, Paris, Heurt, 1753, 1755, 2 tom. in-12 (Scheible, environ 3 fl ; Nyon, n° 8603), ne serait il pas encore un nouveau travestissement de *Nérair et de Melhoé?*

NERCIAT (And. R. Andréa de), littérateur né à Dijon, en 1739, mort à Naples, en 1800 *Les Amants singuliers — les Aphrodites — Constance, ou l'Heureuse témérité — Contes nouveaux — le Diable au corps — le Doctorat impromptu — Félicia, ou Mes fredaines — les Galanteries du jeune chevalier de Faublas — Mon noviciat, ou les Joies de Lolotte — Monrose, ou le Libertin par fatalité — les Rendez-vous nocturnes*

Néréides (Les) et les Cyclopes, vaud., par Clairville et Lamb. Thiboust (Vaudeville). Paris, 1852, in-8

NERVÈZE (Ant. de) *Les Aventures guerrières et amoureuses de Léandre*, 1608. — *Les Amours de Filandre et de Marizée*, 1598 — *Les Amours d'Olympe et de Birène*, 1599 — *Amours diverses*, 1611 — *Les Aventures de Lidior, où sont représentés ses faits d'armes et ses amours*, 1610. — *Les Chastes et infortunées amours du baron de L'Espine et de Lucrece de la Prade, du pays de Gascogne*, 1598. — *Les Cinq premiers livres du Procez d'amour, avec les Amours chrestiennes*, 1620. — *Les Hasards amoureux de Palmelie et de Lirisis*, 1600. — *Hierusalem assiégée, ou est descrite la délivrance de Sophronie et d'Olinde*, etc. 1599 — *Les Religieuses amours de Florigene et de*

Méléagre 1602 — *La Victoire de l'amour divin, sous les amours de Polidore et de Virginie*

Nettchen oder die Geheimnisse eines Boudoirs (Annette, ou les Mystères d'un boudoir) Munich, 1871, in-16.

Neue Gedichte nach dem leben undim geschmack des Grécourt, etc (Poésies nouvelles dans le goût de Grécourt, par les meilleurs poètes allemands) Paris, s. d. (vers 1780), in-8.

Neue Gemälde der Liebe (Nouveaux Tableaux de l'amour) Leipzig 1814, 2 part in-12.

Neue Liebschaften der freudenmädchen im Palais-Royal Paris, 1798, in-8 — Cat. de Dresde, n° 638

Neue (Die) Ninon Mitau, 1776, in 8 — Cat. de Dresde, n° 132

Neue (Der) Pâris, oder die drei listigen weiber in Madrid, etc (Le Nouveau Pâris, ou les Trois astucieuses Madrilènes, entretien comique), trad. du français, par H. de Bilderbeck Leipzig, 1787, in-8

Neue (Das) Paris, oder Pariser Nächte, etc (Le Nouveau Paris, ou les Nuits de Paris, galerie d'aventures amoureuses et d'histoires secrètes du grand monde) Leipzig, 1833, 2 vol in-8

Neue (Die) Zeit (La Nouvelle ère), journal rédigé en allemand, par des femmes, à New York, fin de l'année 1869. *Droits égaux pour tous*, telle en est la devise. La rédaction est bien faite

Neue Leitung aus der Höllen etc (Nouvelle gazette de l'enfer, dans laquelle on prouve clairement que les femmes sont la seule cause de ce que tant d'hommes sont précipités aux enfers) S l, 1663, in-12

Neueroffnetes Liebescabinet der galanten Frauenzimmers. (Le Cabinet de l'amour et de la galanterie féminine nouvellement ouvert) Leipzig, 1695, in-8.

Neuf filles et un garçon (roman), par Ernest Serret. Paris, 1864, in-18

Neuf (Les) matinées du seigneur de Cholières Paris, 1585 (Nyon, n° 9847, J Pichon, n° 761, 150 fr, No-

duc., 5e fr.; Auvillain, 13e fr.), 1586, in-8 (Crozatte 40 fr.; Solar, 92 fr.; Chédeau, n° 962). — Réimpr. à Bruxelles, en 1863 par Mertens pour J. Gay, pet. in-12 de 258 pp. tiré à 100 exempl. numérotés. Une notice bibliographique occupe les pages 251 à 256.

Ce volume contient une suite de discussions sur des sujets souvent bizarres. Le langage s'y émancipe parfois avec cette franchise qui ne choquait personne à l'époque de Rabelais et de Montaigne, mais dont la pruderie contemporaine se montre fort effarouchée. Le choix des sujets qu'affectionnait Cholières autorise à le ranger parmi les précurseurs du célèbre auteur contemporain de la *Physiologie du mariage*. Sa malice n'est pas moindre quoiqu'elle emprunte d'autres formes, et bien des amateurs même donnent la préférence aux *Matinées*. On a vu à l'article *les Après disnées* que Cholières a donné en 1587 un pendant et un complément à ce premier ouvrage; et les deux ouvrages ont été réimprimés plus tard et réunis en un seul ouvrage, sous le titre *Contes et discours bizarres*. Voici la table des matières des *Matinées*, édition de 1585, qui est fort complète. I. *De l'or et du fer, lequel nous est le plus dommageable ou profitable*. — II. *Si la jurisprudence est à préférer à la médecine*. — III. *Des maîns des advocats, s'il est loisible aux advocats de prendre*. — IV. *Des chasteté*. — V. *Des laides et belles femmes, s'il vaut mieux prendre une laide qu'une belle*. — VI. *De la jalousie du mari et de la femme*. — VII. *Si un vieillard doit prendre une jeune fille, et une vieille rechercher un jeune homme*. — VIII. *Si une fille doit désirer d'estre accouplée à un homme d'estude ou à un guerrier*. — IX. *De la trève conjugale; en quel temps il n'est loisible au mary de toucher conjugalement sa femme*. — Cholières a une orthographe étrange et un style archaïque qui nuisent à la lecture; il voudrait d'être habitué à la machine, et l'on reconnaîtrait alors qu'il est peu d'auteurs plus intéressants.

Neugierige (Das) Mädchen, etc. (La Fille curieuse, petit supplément aux Galanteries de Londres). Londres (Halle), 1789, in-8. (Cat. G. B.)

Neuvaine (La) de Cythère. Voir *Œuvres de Marmontel*.

NEUFVILLE DE BRUNAUBOIS-MONTADOR (le chevalier Jean-Florent-Joseph de), né à Sangatte, près de Calais, en 1707. *Almanach nocturne à l'usage du grand monde*. — *les Confessions de la baronne de **** — *la Pudeur*.

New Covent Garden register, or Secret Memoirs of ladies. S. l. n. d. (vers 1775), in-12. — Petite bro-

graphie des filles les plus connues à Londres à cette époque

New School of love, being the true art of courtship to which is added a choice collection of the newest and best love songs Glasgow, 1789 — Cat. des livres légués par Douce à la bibl. publ. d'Oxford

Nez (Le) et le derrière, ouvrage badin, composé pour le divertissement d'une dame à grosses fesses Amst., Jean Peuls, 1760, in-12. — Alvarès, 15 fr — Est-ce l'ouvrage de Ducommun? Nous ne le pensons pas Voir *Les Yeux, le nez, les tétons*

NEZEL (Théodore), aut. dramat., né à Paris, en 1799 Seul, ou en collaboration, sous le nom de Théodore ou Théodore N. — *L'Ane mort et la femme guillotinée — l'Art de quitter sa maîtresse — Catherine II — la Chambre de Clairette — la Dame voilée — les Filles de l'air — la Jeune comtesse — Judith et Holopherne — les Lanciers et les marchandes de modes — la Papesse Jeanne — la Partie d'âne — Six mois de constance — Zerline, ou le Peintre et la courtisane*

Ni fille, ni femme, ni veuve, par Henri de Kock Paris, Sartorius, 1867, in-18 jésus, 279 pp. et grav., 3 fr — 2ᵉ édition la même année — 3ᵉ édit. Paris, Sartorius, 1870, in-18 jésus, 281 pp., 3 fr

Ni jamais, ni toujours par Paul de Kock Paris, Barba, 1835, 4 vol in-12 et 2 vol. in-8, 1 vign., 15 fr — Paris, 1836, 1839, 1840, 1842, in 8, — 1843, in-18, 3 fr. 50, — 1852, in-4° de 8 feuilles (Rom. pop. ill.).

Ni jamais, ni toujours, vaud. en 5 a., par Paul de Kock et Valory (Folies-Dramatiques) Paris, 1836, in-8, 1 fr 50

Ni les maris amoureux ni les femmes jalouses, idée originale sur l'union Paris, impr. Bailly, 1848, in-8 de 16 pp

Niaise (La), com. en 4 a., par Mazères (Th.-Franç.). Paris, 1834, in-12

Niaise (La) de St Flour com.-vaud. en 1 acte, de Bayard et Lemoine (Gymnase) Paris, 1848, 1855, in-18 jésus

NIBOYET (Eugénie), née vers 1804. *Catherine II et ses filles d'honneur.* 1844.

Mme Niboyet fut femme de lettres d'assez bonne heure, mêle ce qui la fit surtout remarquer, ce fut ses publications socialistes et notamment le journal *la Voix des femmes* qu'elle fonda pour réclamer, en faveur de son sexe, l'égalité de droits, dont il a toujours été injustement dépouillé par les hommes. — Son fils, M. Paul Niboyet, né à Mâcon, en 1825, est aussi auteur des ouvrages suivants : *l'Amour — les Amours de Geneviève — les Amours d'un poète — les Femmes qui aiment — la Lionne amoureuse — la Reine d'Andalousie — le Roman d'une actrice — le Vrai livre des femmes.*

Nicaise, opéra-com. en 1 a., en pr. et en vers, par Vadé. Paris, Duchesne, 1756, 1757, in-8. — Nyon, V, p. 203.

— La même pièce, avec les changements (de Fromery) jugés nécessaires et de la musique nouvelle (de Bambini). Paris, veuve Duchesne, 1767, in-8 ; 1770, in-12.

— La même pièce, retouchée par Léger. Paris, Cailleau, an II (1794), in-8.

— La même, arrangée avec des airs nouveaux, par Arm. Gouffé. Paris, Barba, an IV (1796), in-8.

Nicaise, ou le Jour des noces, vaud. en 1 a., par de Villeneuve et Dupeuty (Gaîté). Paris, Lacourière, 1825, in-8.

Nicaise paysannerie en un acte, d'après le conte de Lafontaine, par Em. Abraham (Bouffes-Parisiens, janvier 1867). Paris, libr. dramat., 1867, gr. in-18, 1 fr.

NICETAS EUGENIANUS, écrivain grec du XIIe siècle. Voir *Les Aventures de Drosilla et de Chariclès.*

Ce roman ou ce poème en vers iambiques, composé de centons mal assortis d'Anacréon, de Théocrite, du Bion, de Moschus, de Musée, d'Euripide, etc., est le plus mauvais de tous les romans grecs imprimés. Il est ennuyeux depuis la première jusqu'à la dernière ligne. M. Boissonade, après l'avoir jugé sévèrement, en a publié le texte grec et une trad. latine (Paris, Debure, 1819, 2 vol. in-12), avec des notes fort savantes et bien plus utiles que l'original.

Nicetas, ou bien l'Incontinence vaincue, par Hieremie Drexelius. Cologne, 1634, pet. in-12, frontispice gravé. — Veinant, 1 fr.; Soler, 38 fr. — Les ouvrages du pieux Drexelius sont recherchés à cause des jolies gravures de Sadler.

Nicette, par Adrien Paul (Jean-Charles Paul, dit Paul de St-Germain) Paris, Cadot, 1857, 2 vol in-8, ens. 636 pp

Nicette, ou *l'Ecole de la vertu*, comédie à ariettes en 3 a, par Duperron Liége, de Boubers, 1776, in-8 — Soleinne, n° 2959

Nicole de Beauvais ou l'Amour vaincu par la reconnaissance, par Mme Marie-Anne de Roumier, dame Robert La Haye et Paris Despilly, Desaint, etc, 1767, 2 vol in-8 — Nyon, n° 8398

Nid (Le) d'amour, paysannerie en 1 acte, par Nérée Desarbres et Nuitter (Truinet), mus de Montaubry (Vaudeville) Paris, 1856, in-8

Nid (Le) d'amours, ou *les Amours vengés*, ballet-anacréont, par Eug. Hus Bruxelles, Ponbion, 1818, in-8 — Soleinne, n° 2898.

Nido d'amore Novellette ed epigrammi del celebre Pananti, con la Civetta, poemetto del medesimo, ed altre rare e galanti poesie d'amore di diversi insigni autori. Il libro del perchè, Corrispondenza d'una cortigiana (9 lettres en pr. datées de Milan, Rome, etc) Calé, anno xi, in 18, 168 pp. (Scheible, en 1866, 2 fl. 24 kr

Nido d'amore Piccola accademia delle dame, ossia Discorso galanti di Fulvio e Silvia, scritti per istruzione e diletto del bel sesso — Monache e frati, o l'Interno d'un monastero nel secolo XVIII. Paris, s. d., in-8 — Scheible, en 1868, 1 fl. 38 kr

Nièce (La) de ma tante Aurore, ou *la Manie des romans*, opéra-vaud en 1 a, par J. A. Jacquelin Paris, Barba, an XI (1803), in-8 — Soleinne, n° 2533

Nièce (La) du curé, par de Lamothe-Langon Paris, Lachapelle, 1839, 2 vol. in 8, 15 fr

Nièce (La) du pêcheur, folie vaud en 1 a, par Tournemine et Marc Leprévost. (Luxembourg), Paris, 1843, in-8 de 8 pp

Nièces (Les) de Mazarin, études de mœurs et de caractères au XVIIe siècle, par Am. Renée 2e édition, rev. et augm. Paris, Didot, 1856, in-8 de 3 ff., 6 fr 50

— La 1re édit. avait paru la même année, réimpr. en 1857 et en 1858. — Édit. de luxe, tirée à 200 exempl. avec 7 portr. de femmes photogr. d'après les peintures du temps. Paris, Didot, 1858, gr. in-8, 25 fr.

Les portraits de l'édition de luxe sont les suivants : 1° la *Duchesse de Mercœur-Spirinne*, d'après Bourdon, 1655 ; — 2° *la Duchesse de Modène*, Mancini Dellà, vers 1650 ; — 3° *la Princesse de Conti*, par Nic. de Larmessin, vers 1663 ; — 4° la *Comtesse de Soissons*, chez Trouvain, vers 1680 ; — 5° *la Connétable Colonna*, gr. par B. Regn..., d'après Lely ; — 6° *la Duchesse de Mazarin*, G. Valck d'après Lely ; 7° *la Duchesse de Bouillon*, chez Trouvain, vers 1680.

On sait que les nièces de Mazarin étaient au nombre de cinq ; elles étaient filles d'une sœur du cardinal et de Laurent Mancini, baron romain, petit-fils de Paul Mancini, fondateur de l'Académie des *Umoristi*. Toutes étaient remarquables par leur beauté et par leur esprit. Ce fut au moment même où toutes les fureurs de la Fronde éclataient contre lui que Mazarin fit venir ses nièces en France. Il les fit contracter à toutes de brillantes alliances. Laure Victoire, épousa, en 1651, Louis, duc de Mercœur, fils du duc de Vendôme et petit-fils de Henri IV. Elle mourut en couches en 1657. — La seconde, Olympe, d'une beauté séduisante, fit une vive impression sur le cœur du jeune roi, alors âgé de 17 ans ; mais on la maria avec Eugène Maurice de Savoie, comte de Soissons. Elle fut mère du célèbre prince Eugène. — La 3e, Marie, née en 1639, séduisit à son tour le jeune Louis XIV, et ce ne fut pas sans peine qu'on l'empêcha de donner le titre de reine à l'objet de sa vive tendresse. Elle était fort gracieuse et fort intelligente ; elle faisait de bonne prose et de jolis vers, et elle eût pu rédiger facilement une dépêche en matière de politique. Mais son oncle, qui voulait marier Louis XIV avec l'Infante d'Espagne, l'éloigna momentanément de la cour. Le jeune roi fut au désespoir : il se jeta tout à coup aux genoux de la reine-mère et du cardinal ; mais il ne put rien obtenir. On lui présenta le portrait de l'Infante qui était fort jolie ; la reine mère lui fit des prières et des représentations sur son véritable intérêt, le cardinal menaça même d'abandonner le soin des affaires. Louis céda et Marie Mancini dut, en 1661, épouser le prince Laurent de Colonna, connétable de Naples, qu'elle avait déjà refusé. — La 4e nièce, Hortense, née en 1646, était la plus belle des cinq. Son portrait fait par Saint-Évremond et par Mme de Sévigné (Voir *Histoire des amours de Lauzun*, IV, 209 à 212) est un des plus admirables qu'on puisse imaginer. On l'accorda, en 1661, au duc de la Meilleraye qui en était fort amoureux. Il fut convenu qu'il prendrait le nom de duc de Mazarin, et qu'il serait institué, conjointement avec sa femme, légataire universel du cardinal. La Meilleraye fut aussitôt possesseur d'une jolie fille de quinze ans, la plus belle et la plus riche héritière de l'Europe ; car le cardinal lui laissa plus de vingt millions ; mais ce malheureux, fou d'une dévotion ridicule et outrée, fit un

mange ridicule de ces richesses immenses. Par surcroît, il devint jaloux et regardant. Pour assurer sa tranquillité conjugale, il emmena sa femme en voyage et quoiqu'elle fût enceinte, il lui fit faire son lit sans s'arrêter. Il lui défendit la parure, le spectacle et même la promenade. Hortense le quitta furtivement en 1668; elle se retira à Rome auprès de sa sœur la connétable Colonna. Celle-ci était aussi mécontente de son mari que Hortense l'était du sien, et après avoir parcouru plusieurs pays, elle finit par se fixer en France, où elle mourut en 1714. La duchesse de Mazarin, après avoir séjourné quelque temps en Savoie, partit enfin pour l'Angleterre où elle se vit bientôt entourée d'admirateurs, au nombre desquels on distinguait Charles II. Sa maison était le rendez-vous des gens les plus aimables et plus spirituels: St-Evremond, St-Réal, Grégorio Leti, Vossius etc. Elle mourut en 1699, âgée de 53 ans. — Enfin, la 5e nièce de Mazarin, Marie-Anne Mancini, née en 1649, m. en 1714, épousa en 1662 le duc de Bouillon et fit fort peu parler d'elle. Elle aimait les lettres, elle accueillit La Fontaine, et fut protectrice de ce poète, qu'elle appelait son *fablier*. — L'ouvrage de M. Amédée Renée est une piquante histoire de ces cinq sœurs.

Nous avons déjà parlé à leur ordre des *Mémoires de la duchesse de Mazarin* et des *Mémoires de M. L. D. D. M.* — Nous ajouterons seulement ici quelques observations sur ce dernier ouvrage. Ces mémoires qui sont ceux d'Hortense Mancini, sont attribués à Saint-Réal. Ils ont été réimprimés, réunis aux *Mémoires de Mme la princesse Marie Mancini, connétable de Colonne*, sous le titre: *les Illustres aventurières dans les cours des princes d'Italie, de France, d'Espagne et d'Angleterre*. M. Léon de La Borde, dans le volume de notes qu'il a joint à une de ses *Lettres sur le Palais Mazarin*, débrouille ces questions bibliographiques relatives à ces mémoires supposés, quoi qu'en dise Barbier dans le *Diction. des ouvrages anonymes*, et pour lesquels on ne se donna pas la peine de cacher la fraude. Ce fut l'œuvre d'un mercenaire sans esprit et sans style. Le récit est plein d'erreurs et de circonstances scandaleuses revêtues de pensées d'une [illegible]. En dépit de la vulgarité des pensées et du style, il eut assez de succès pour rendre nécessaire une seconde édition; elle parut en 1677, en caractère un peu plus fin, 190 pp., avec la sphère des Elzevirs pour fleuron. — Madame de Colonne reçut à Madrid ces mémoires supposés; elle écrivit sur-le-champ ses vrais mémoires et les fit imprimer, en Espagne, sous le titre de *La Vérité dans son jour, ou les Véritables mémoires*. Négligés par Pa[illegible] et par les éditeurs de la nouvelle collection, condamnés comme apocryphes par Leber (*Catalogue*, n° 4398), ils sont devenus si rares qu'aucun bibliographe ne les a cités. Ni M. Moreau, ni M. Monmerqué ne les possédaient. Ils reparurent revus par Brémond sous le titre de *Apologie, ou les Véritables mémoires*, Cologne, 1676, in-12, 174 pp. (autre édit. Leyde 1678), mais Brémond altéra le texte, changeant ici une phrase, ôtant là un mot, affadissant partout le style. Un capi-

talus réformé, Broussel, composa, peu après la mort de Louis XIV, une *Histoire de Marie de Mancini* qui se trouve parmi les manuscrits de la Bibliothèque de l'Arsenal (*Histoire française*, in-4°, n° 158)

NIFO (Aug.), ou NIPHUS, savant italien, m. en 1538. *De amore liber*, 1531 et réimpr. par les Elz. en 1641. — *Veneres et cupidines venales*, 1646 (Elz.)

Night (The) Walker, or Evening Rambler in search after lewd women, with the conferences held with them, by John Dunton, to be published monthly till a discovery be made of all the chief prostitutes in England, from the pensionary miss down to the common strumpet, September 1696 London, James Orme, in-4° de 8 26 pp. — British Museum. — Anecdotes précédées d'une épître dédicatoire aux *Whore Masters* de Londres. — La Collection complète de ce journal forme deux volumes in-4°

Nightingale (The) warbling forth her owne disaster, of the Rape of Philomena, newly written in english verse. London, 1632, pet. in-8 de 44 pp. Rare (Midgley, 12 liv. 12 sh.) — Réimpr. en 1828, in-12. — Paraphrase d'un morceau du 6e livre des *Métamorphoses* d'Ovide, par Martin Parker. — *Manuel*

Nimble (The) Heave, or the Sporting Ladies Miscellany. London, 1740, in-8, fig. — Boulard, I, V, n° 343[illegible]

Nimfale fiesolano, ovlo l'Inamoramento di Affrico e Mensola, poème en ottava rima (472), par Gio. Boccaccio. Venise, 1477, in-4°, 1re édition, très-rare (De Bure, 3757). — S. l. n. d. (XVe siècle), in-4° de 60 ff. — Venise, s. d. (vers 1480), in-4°. Très-rare (Hibbert, 20 liv. 10 sh.) — Venise, Sessa, 1503, in-4°. — Venise, J. Tacuino, 1514, in-4°. — Florence, 1518, in-8. — Venise, 1518, 1519, in-8. — Florence, Val. Panizzi, 1568, in-4° de 29 ff., fig. (La Vallière, 24 fr.) — Londres et Paris, Molini, 1778, pet. in-12 (Techener, 4 fr.; Nyon, n° 16868).

La meilleure édition de ce poème est, selon le *Manuel*, celle de Florence, Magheri, 1834, in-8 (17e volume des *Opere*). On ne connaît de cet ouvrage qu'une traduction faite par A. Guerc[illegible] du Crest : *Le Nymphal Flossolan de Jean Boccace, contenant les Amours de deux amans, Africus et Mensola, avec leur vie et mort, ensemble l'origine des Florentins*. Lyon, [illegible]

Gabr. Catlin 1556 in-16 (Nyon n° 16868 bis) — Voir pour les *Aventure fiorentine* au mot *Amelo*

Nina, comedia (5 a. et 1 prol en vers), di Giovanbattista Pescatore, nobile di Ravenna. Vinegia, Comin da Trino, 1558, in-8 de 63 ff, portr. sur bois — Soleinne, n° 4627

Nina et Lindor, ou les Caprices du cœur, intermède en 2 a. (prose et ariettes), par C.-P. Richelet Paris, Bailard, 1758, in-8. — Soleinne n° 3396

Nina, ou la Folle par amour, comédie en un acte (en prose), par M. D. V. (Benoît-Joseph Marsollier des Vivetières) Paris, 1786, in 8. — Soleinne, n° 2166

Nina ou la Folle par amour, ballet pantom en 2 a., par L.-J. Milon Paris, 1813, in 8 — *France littér*

Nina (La) de la rue Vivienne, folie vaud. en 1 acte, par F.-V.-A. Dartois, Francis et Gabriel Paris, Delanlay, Barba, Martinet, 1821, in-8.

Nina's briefe an ihren geliebten 1788, in-8. — Cat. de Dresde, n° 16.

Nine, par M. D. B. (Des Bies) Paris, Hochereau, 1756, 2 part. in-12. — Nyon, n° 9120

Ninetta (La), comedia di Cesare Caporali. Réimpression sous un titre déguisé de la *Talanta* de P Aretino. Voir ce mot.

Ninette à la cour, ballet en 3 a., par Gardel aîné A Choisy, 1777, in-8. — Soleinne, 3583

Ninette à la cour, op.-com. en 2 a. et en vers, de Favart, remis avec des changements au théâtre de l'Opéra Comique Paris, Vente, 1812, in-8.

On sait que cette pièce avait été jouée d'abord en 3 actes au Théâtre Italien, en 1755. Elle était alors intitulée : *le Caprice amoureux* (Voir ce titre), et était la parodie de *Bertholde à la cour*, intermède italien, joué à l'Opéra en 1753

Ninette à la cour, com. de Favart, mise en 1 a. et en vaud., par Dupin et Sauvage (Porte-St-Martin) Paris, 1824, in-8, 1 fr. 50.

Ninette à la cour, parod. de Favart, avec des changements, par Ourry et Dartois (Vaud.). Paris, Mme Huet, 1829, in 8, 1 fr. 50

Ninette, ou la Petite fille d'honneur, vaud en 1 a., imité de Favart par Brazier, Carmouche et Jouslin de Lasalle (Variétés) Paris, Mme Huet, 1823, in-8, 1 fr. 25

Nine Gaignon, par Henri de Kock 3e édition Paris, Sartorius, 1867, in 18 jésus, 280 pp et grav, 3 fr

Ninon à la campagne, com en 4 a, pr (par Amédée Du Laurent) Lyon, Coque, 1826, in 8 de 4 feuilles. — Soleinne, n° 2972

Ninon chez Mme de Sevigné, com -vaud en 1 a. et en vers, par Dupaty Paris Barba, 1808, in 8

NINON DE LENCLOS (Anne de Lenclos, dite), née à Paris, en 1616, femme célèbre par son esprit, sa beauté et ses galanteries. Elle mourut en 1706, à l'âge de 90 ans. Voir *La Coquette vengée*.

Ninon était fille d'un gentilhomme tourangeau; elle devint, à 15 ans, par la mort de ses parents, maîtresse de [illegible] et elle donna [illegible] à son penchant pour le plaisir [illegible] spirituelle et tout à fait indépendante, [illegible] ci, couvrant ses faiblesses par une conduite décente, elle [illegible] [illegible] par le monde, et fut recherchée par les personnes du plus haut rang. Sa maison de la rue des Tournelles fut le rendez-vous de ce que la cour et la ville avaient de plus poli [illegible] plus [illegible] Molière, Saint-Évremont, Fontenelle [illegible] de La Sablière, de La Fayette, etc. On trouve dans les *Mélanges littéraires* de Voltaire (tome II à la date de 1751) une sorte de notice biographique sur Ninon de Lenclos; elle est en forme de lettre adressée à *M**** la voici:

« Je suis bien aise, monsieur, qu'un ministre du saint Évangile ait le zèle des ministres d'une prêtresse de Vénus. Je n'ai pas l'honneur d'être de votre religion, [illegible] Lucrèce, mais j'ai voulu laisser passer le saint temps de [illegible] avant de répondre à vos questions. [illegible] [illegible] lire ma lettre pendant la semaine sainte.

« Je vous dirai d'abord qu'[illegible] que le cardinal de Richelieu eut les premières faveurs de Ninon [illegible] [illegible] sur les dernières de ce grand ministre. C'est [illegible] [illegible] la seule fois que cette fille célèbre se donna sans consulter son goût. Elle avait alors seize à dix-sept ans. Son père était un [illegible] de Lenclos. Son [illegible] [illegible] fit pas une grande fortune, mais sa fille y suppléa par [illegible]. Le cardinal de Richelieu lui donna deux mille livres de rente [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Elle [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] publique. Jamais l'intérêt ne lui fit faire le moindre marché. Les plus grands seigneurs du royaume furent [illegible] [illegible] d'elle, mais ils ne furent pas tous heureux, et ce fut

jours son cœur qui la déterminait. Il fallait beaucoup d'art, et bien fort ainsi dit-il, pour lui faire accepter des présents.

« Dans le commencement de la régence d'Anne d'Autriche, elle fit un peu trop parler d'elle. On sait l'aventure du *beau billet qu'a la Châtre*. Les Lais et les Thaïs n'ont assurément rien fait et rien dit de plus plaisant.

« Un [illegible] entre deux de ses amants fut cause qu'on proposa à la reine de la faire mettre dans un couvent. Ninon, à qui on le dit, répondit qu'elle le voulait bien, pourvu que ce fût dans un couvent de cordeliers. On lui dit qu'on pourrait bien la mettre aux filles repenties; elle répondit que cela n'était pas juste, parce qu'elle n'était ni fille ni repentie. Elle avait trop d'amis et était de trop bonne compagnie pour qu'on lui fît cet affront, et enfin la reine, qui était très-indulgente, la laissa vivre à sa fantaisie. Elle donnait souvent chez elle des concerts. On y venait admirer son luth, son clavecin et sa beauté. Huyghens, le philosophe hollandais, qui découvrit en France une lune de Saturne, s'attacha aussi à observer mademoiselle Ninon de Lenclos. Elle métamorphosa un moment le mathématicien en galant et en poète. Il fit pour elle ces vers qui sont un peu géométriques :

Elle a cinq instruments dont je suis amoureux :
Les deux premiers ses mains, les deux autres ses yeux ;
Pour le plus beau de tous, le cinquième qui reste,
Il faut être fringant et leste.

« Les plus beaux esprits du royaume, et la meilleure compagnie se tendaient chez elle. On y soupait, et comme elle n'était pas riche, elle permettait que chacun y portât son plat. Saint-Évremont fut quelque temps ses bonnes grâces. On la quittait rarement, mais elle quittait fort aisément et restait toujours l'amie de ses anciens amants. Elle passa bientôt en philosophe, et on lui donna le nom de la moderne *Leontium*.

« Sa philosophie était véritable, ferme, invariable, au-dessus des préjugés et des vaines recherches. Elle eut à l'âge de vingt-deux ans, une maladie qui la mit au bord du tombeau. Ses amis déploraient sa destinée qui l'enlevait à la fleur de son âge. *Ah ! dit-elle, je ne laisse au monde que des mourants.* Il me semble que ce mot est bien philosophique. Elle mérita les quatre vers que Saint-Évremont mit au bas de son portrait, et qui sont plus connus que tous les autres vers de cet auteur :

L'indulgente et sage nature
A formé l'âme de Ninon,
De la volupté d'Épicure,
Et de la vertu de Caton.

« En effet, elle était digne de cet éloge. Elle disait qu'elle n'avait jamais fait à Dieu qu'une prière : « Mon Dieu, faites de « moi un honnête homme, et n'en faites jamais une honnête « femme. »

« Les grâces de son esprit et la fermeté de ses sentiments lui firent une telle réputation que, lorsque la reine Christine vint en France en 1656, cette princesse lui fit l'honneur d'aller la voir dans son petit [illegible] où elle vivait alors.

« Lorsque Mlle d'Aubigné (depuis madame de Maintenon), qui n'avait alors aucune fortune, crut faire une bonne affaire en épousant Scarron, Ninon de Lenclos fut son amie intime ; elles couchèrent ensemble quelques mois de suite ; c'était alors une mode dans l'amitié. Ce qui est plus à la mode, c'est qu'elles eurent le même amant, et ne se brouillèrent pas. M. de Villarceaux quitta Mme de Maintenon pour Ninon. Elle eut deux enfants de lui. L'aventure de l'aîné est une des plus funestes qui soit jamais arrivée. Il avait été élevé loin de sa mère, qui lui avait été toujours inconnue. Il lui fut présenté à l'âge de dix-neuf ans, comme un jeune homme qu'on voulait mettre dans le monde. Malheureusement il en devint éperdument amoureux. Il y avait auprès de la porte Saint-Antoine un assez joli cabaret, où, dans ma jeunesse, les honnêtes gens allaient encore quelquefois souper. Mademoiselle de Lenclos, qui en voulait plus alors [illegible], Ninon y soupait ce jour avec la maréchale de La Ferté, l'abbé de Châteauneuf et d'autres personnes. Ce jeune homme lui fit dans le jardin une déclaration si vive et si pressante que Mlle de Lenclos fut obligée de lui avouer qu'elle était sa mère. Aussitôt ce jeune homme, qui était venu au jardin à cheval, alla prendre un de ses pistolets à l'arçon de sa selle et se tua tout roide. Il n'était pas si philosophe que sa mère.

« Son autre fils, nommé La Boissière, est mort fort doucement de sa belle mort en 1732 à La Rochelle où il était commissaire de marine. La mort tragique de son fils aîné rendit mademoiselle de Lenclos un peu plus sérieuse, mais ne l'empêcha pas d'avoir des amies. Elle regardait l'amour comme un plaisir qui n'engageait à aucun devoir, et l'amitié comme une chose sacrée. Elle a eu quelques années de très-bonne [illegible] le marquis de Sévigné, le fils de cette célèbre madame de Sévigné dont nous avons des Lettres charmantes. Puis le [illegible] maréchal de Choiseul. Ce dernier [illegible] un peu une longue énumération de toutes ses vertus quand [illegible] comme si par là on se faisait aimer, elle lui répondit par ce vers de Corneille :

O ciel ! que de vertus vous me faites haïr !

Cependant elle était elle-même la personne qui avait le plus de vertu, à prendre ce mot dans le sens réel, et cette vertu lui mérita le nom de *la belle gardeuse de cassette*.

« Lorsque M. de Gourville, qui fut nommé [illegible] pour succéder à M. Colbert, et qui en fut exclu [illegible] l'un des hommes de France les plus [illegible], bien [illegible], que ce M. de Gourville, craignant d'être pendu en personne (il le fut en effigie en l'an de grâce 1661), il laissa deux cassettes pleines d'argent, l'une à mademoiselle de Lenclos, l'autre à un dévot. A son retour, il trouva chez Ninon

sa cassette en fort bon état; il y avait même plus d'argent qu'il n'en avait laissé, parce que les espèces avaient augmenté depuis ce temps-là. Il prétendit qu'il lui revenait le surplus, appartenant de droit à la dépositaire; elle ne lui répondit qu'en lui remettant de bonne grâce la cassette par les fenêtres. Le dévot s'y prit d'une autre façon. Il dit qu'il avait employé son dépôt en œuvres pies, et qu'il avait préféré le salut de l'âme de Gourville à un argent qui sûrement l'aurait damné.

« Le reste de la vie de Mlle de Lenclos n'a pas de grands événements; quelques amants, beaucoup d'amis, une vie sédentaire, de la lecture, des soupers agréables, voilà tout ce qui compose la fin de son histoire.

« Je ne dois pas oublier que Mme de Maintenon, étant devenue toute puissante, se ressouvint d'elle, et lui fit dire que si elle voulait être dévote, elle aurait soin de sa fortune. Mlle de Lenclos répondit qu'elle n'avait besoin ni de fortune ni de masque. Elle tenait chez elle, au [illegible], ses amis, jouissant de sept à huit mille livres de rente, qui en valent quatorze d'aujourd'hui, et n'aurait pas voulu de la place de Mme de Maintenon, avec la gêne où cette place l'aurait condamnée. Plus heureuse que son ancienne amie, elle ne se plaignit jamais de son état, et Mme de Maintenon se plaignit quelquefois du sien.

« Elle ne pouvait pas souffrir les sermons, qui étaient encore un peu à la mode de son temps. Chapelle qui l'était et qu'elle ne put corriger, fut amoureux de sa raison, et devint son ennemi. Il jura que pendant un mois entier il ne se coucherait jamais sans être ivre, et sans avoir fait une chanson contre elle. Il tint parole. Voici une de ces chansons dont je me souviens :

Il ne faut pas qu'on s'étonne
Si toujours elle raisonne
De la sublime vertu
Dont Platon fut revêtu,
Car, à bien compter son âge
Elle doit avoir...
Avec ce grand personnage

« Elle répondit à cela qu'elle aurait beaucoup mieux aimé coucher avec Platon qu'avec Chapelle.

« Sa maison était sur la fin une espèce de petit hôtel de Rambouillet, où l'on parlait plus naturellement, et où il y avait un peu plus de philosophie que dans l'autre. Les mères envoyaient soigneusement à son école les jeunes gens qui voulaient entrer avec agrément dans le monde. Elle se plaisait à les former. Rémond, que nous avons vu introducteur des ambassadeurs, et qui prétendait être un grand platonicien, se vantait souvent de devoir à Mlle de Lenclos tout le goût qu'il avait. En effet il avait un mérite assez singulier. C'est sur lui que Périgni avait fait cette chanson :

De Monsieur Rémond voici le portrait,
Il a tout à fait l'air d'un hareng sauret
Il rime, il cabale
Est homme de cour,
Se croit un Candale (1)
Se dit un Sauveur (2)
Il passe en science
Socrate et Platon
Cependant il danse
Tout comme Balon (3)
De monsieur Rémond voici le portrait
Il a tout à fait l'air d'un hareng sauret

« Quand on dit à Mlle de Lenclos que Rémond se vantait d'avoir été formé par elle, elle répondit qu'elle faisait comme Dieu qui s'était repenti d'avoir fait l'homme.

« Je suis hareng sauret comme M. Rémond ; mais n'ayant pas été formé par mademoiselle de Lenclos, ce n'est pas elle qui s'est repentie de m'avoir fait.

« L'abbé de Châteauneuf me mena chez elle dans ma plus tendre jeunesse. J'étais âgé d'environ treize ans. J'avais fait quelques vers qui ne valaient rien, mais qui paraissaient fort bons pour mon âge. Mlle de Lenclos avait autrefois connu ma mère qui était fort amie de l'abbé de Châteauneuf. Enfin on trouva plaisant de me mener chez elle. L'abbé était le maître de la maison ; c'était lui qui avait fini l'histoire amoureuse de cette personne singulière : c'était un de ces hommes qui n'ont pas besoin de l'attrait de la jeunesse pour avoir des désirs, et les charmes de la société de Mlle de Lenclos avaient fait sur lui l'effet de la beauté. Elle le fit languir deux ou trois jours ; et enfin l'abbé lui ayant demandé pourquoi elle lui avait tenu rigueur si longtemps, elle lui répondit qu'elle avait voulu attendre le jour de sa naissance pour ce bon gain ; et ce jour-là elle avait juste soixante et dix ans. Elle ne poussa guère plus loin cette plaisanterie, et l'abbé de Châteauneuf resta son ami intime. Pour moi je lui fus présenté un peu plus tard ; elle avait quatre-vingt-cinq ans. Il lui plut de me mettre sur son testament ; elle me légua deux mille francs pour acheter des livres. Sa mort suivit de près ma visite et son testament.

« L'abbé Têtu, qu'on appelait *Têtu tais-toi* (pour le distinguer d'un autre Jésuite qui disait à la mode) homme connu par beaucoup de bouquets à Iris, d'impromptus, de jouissances et de psaumes paraphrasés, après avoir voulu être longtemps un agréable débauché, eut l'ambition de convertir Mlle de Len-

(1) *Le duc de Candale, fils du duc d'Epernon, le plus bel homme de son temps.*
(2) *Le marquis de Sauveur passait pour l'homme le plus vigoureux et son nom est passé en proverbe.*
(3) *Fameux danseur de l'Opéra.*

chos à sa mort. Il croit, dit-elle, que cela lui fera honneur, et que le roi lui donnera une abbaye, mais il se fait fortune que par mon âme. Il court risque de mourir sans bénéfice.

« On a peu de lettres d'elle. Il y en a deux ou trois d'imprimées dans le recueil de Saint-Évremont. L'abbé de Châteauneuf en avait beaucoup, mais en mourant il a brûlé tous ses papiers.

« Quelqu'un a imprimé, il y a deux ans, des lettres sous le nom de Mlle de Lenclos à peu près comme dans ce pays-ci on vend du vin d'Orléans pour du Bourgogne. Si elle avait eu le malheur d'écrire ces lettres, vous ne m'en auriez pas demandé une sur ce qui la regarde.

« Au reste, j'apprends que l'on veut d'imprimer deux nouveaux Mémoires sur la vie de cette philosophe. Si cette mode continue, il y aura bientôt autant d'histoires de Ninon que de Louis XIV. Je souhaite que ces Mémoires soient plus instructifs et plus édifiants que ceux que je viens de vous donner.

« Dites avec moi un petit *De profundis* pour elle. J'ai l'honneur d'être, etc. »

En 1750, Voltaire dit qu'on appelait Ninon la moderne Léontium, rappelant ce que c'était que cette Athénienne qui voulait être *femme de société*, *camarade*, et non courtisane comme on le croit généralement. Léontium était une femme de lettres et une philosophe, disciple d'Épicure, et l'on croit qu'elle eut des galanteries avec son maître et avec beaucoup d'épicuriens.

On a vu à l'art. *Lettres de Ninon de Lenclos*, que ces lettres, publiées pour la première fois en 1750, étaient supposées et étaient composées par Damours. Il en a même paru une nouvelle édition, *enrichie de notes historiques et explicatives sur chaque lettre* (par Guyot des Herbiers et Aug. de Labouïsse) *et terminée par l'histoire de Marion Delorme, amie intime de Ninon* (rédigée par de Labouïsse). Paris, 1806, 3 vol. in-18, ... vol. in-12. L'édition en 3 vol. a trois jolis portraits. — Depuis, il en a paru encore une nouvelle édition, *précédée d'une notice sur Ninon de Lenclos*, par L. S. Auger. Paris, Léop. Collin, 1806, 2 vol. in-12. — On trouvera aussi au mot Sévigné une *Correspondance secrète entre Ninon, Villarceaux* etc., correspondance qui est également apocryphe. Il ne reste que onze lettres qui soient vraiment de Ninon de Lenclos ; elles sont insérées dans les *Œuvres* de Saint-Évremont. Ce sont simplement des billets écrits sans prétention et dans lesquels on trouve du naturel, de l'esprit et de la philosophie. On les a réimprimées dans les *Lettres de mesdames de Villars, de Coulanges* etc., 1805, 2 vol. in-12, et 3e édit., 1806, 3 vol. in-12.

Sur la vie de Ninon, on peut consulter les ouvrages suivants : 1° *Mémoires sur la vie de Ninon de Lenclos* (par A. Bret). — 2° *Mémoires et lettres pour servir à l'histoire de la vie de*

Mlle de Lenclos (par Douxmenil), m., an 1778]. — 3° *Histoire de Ninon de Lenclos suivie d'une Notice sur Mme de Cornuel* par L. N. Quatremère de Roissy. Paris, Le Normant, 1824, in-18.

On trouve dans les *Supercheries littéraires* (tome II, 738 à 743) une liste des pièces de vers, des compositions dramatiques, etc., imputées par Ninon ; nous y renverrons les amateurs, mais ils y trouveront déjà un bon nombre dans notre *Bibliographie*. Nous indiquerons seulement ici l'article suivant qui nous paraît y être oublié :

Considérations sur Ninon de Lenclos, par L. R. de Saint-Victor. S. l. n. d., in-8 de 36 pp. — Détails intéressants sur cette femme célèbre. — Catal. Veinant, mai 1870, 2 fr. 50.

Ninon de Lenclos, comédie en 1 a. et en vers, par Vigée. Paris, Everat, an v (1797), in-8. — Châteaugiron, n° 983. Soleinne, n° 2289. — Réimpr. dans les *Œuvres diverses* de l'auteur (Paris, 1797, in-8), ses *Poésies* (1813, in-8), et ses *Œuvres dramatiques* (1814, in-8).

Ninon de Lenclos, com. histor. en 1 a. (prose et vaudev.), par C. Henrion et Arm. Ragueneau. Paris, Mme Cavanagh, an XII (1804), in-8. — Soleinne, n° 2546.

Ninon de Lenclos à M. S...... d., ou les Mémoires de M. Lenoir et de la dame Kornemann, S. l., 1787, in-8. — Labat, IV, p. 281, Techener, 4 fr.

Ninon de Lenclos et sa cour, par Émile Colombey (Émile Laurent). Paris, Delahaye, 1858, gr. in-18. — Les titres des chapitres ne font présager rien de bien galant.

Ninon de Lenclos, ou l'Épicuréisme, comédie-vaud. en 1 a. et en pr., par A. Creuzé de Lesser. Paris, Chollet, an VIII (1800), in-8. — Soleinne, n° 2444. — Réimpr. à la suite des *Lettres de Ninon*, par Damours, Paris, 1806, 3 vol. in-18.

Ninon et Ninette, vaud. en 1 a., par Léon Beauvallet, de Jallais et Nouvière (Folies-Dramatiques). Paris, 1858, in-8.

Ninon et Paméla, ou l'Influence d'une première lecture, nouvelle morale, précédée et suivie de six autres, par Mme Moreaux d'Orméire. Paris, Pillet, 1825, 2 vol. in-12, 5 fr.

Ninon, Molière et Tartuffe, com.-vaud. en 1 acte, par Henri Simon. Paris, Barba, 1815, in-8. — *Superch litter*

Niobé, ou la Femme au XIXe siècle, étude, par Jean Laroque. Paris, Renaud, 1863, gr. in-18, 215 pp., 2 fr.

Nitocris, reine de Babylone, tragi-com. en 5 a., et en vers, par P. Du Ryer. 1650, in-4°. (Nyon, n° 17397) — V. l'analyse *B. du théâtre françois*, I, 517.

Nitopher, anecdote babylonienne pour servir à l'histoire des plaisirs. Anet, 1768, in-8. Peu commun. — Van Hippe, n° 362, Nyon, n° 8674.

Nobile (La) historia del felice innamoramento del Delfino di Francia e di Angelina Loria nobile siciliana, trad. delle lingua normanna nell'italiana, de Giulio Filoleio di Amadeo. Venezia, 1562, 3 vol. in-8. — Venetia, Lucio Spinede, 1609, in-8. — Nyon, n° 8553.

Nobiltà (La) delle donne, etc., di Lod. Domenichi. Venise, Giolito, 1549, 1551, 1554, in-8. — Techener, 7e partie, n° 1527. Biblioth. de Grenoble, n° 17842. — Ce volume renferme des historiettes.

Nobiltà delle donne, del signor Fabritio Caroso da Sermoneta. Libro altra volta chiamato *il Ballarino*, ornato di vaghe e bellissime figure in rame. Venetia, 1600, in-4°, avec mus. notée et pl. ne fig. en taille douce. — Ouvrage en vers et en prose. — J. Gaddé, 15 fr.

Nobiltà (La) et l'eccellenza delle donne, co' diffetti e mancamenti degli uomini, discorso di Lucrezia Marinelle. — Venegia, 1601, in-4° (Bibl. de Grenoble, n° 17842; Luzarche, n° 3296), et 1621, in-8.

Dissertations savantes et curieuses dans lesquelles on cherche à établir, par de nombreux exemples, la prééminence morale de la femme sur l'homme.

Noble (La) naissance des femmes et leurs vertus héroïques, par M. de le V***, où il fait voir que la femme est plus noble que l'homme. Paris, Pierre l'Amoureux, 1699, in-12. — Jouxte la copie impr. à Paris, 1699, pet. in-12. — Cloudin, en 1872, avec l'*Apologie des femmes*, 8 fr.; Payn, n° 380. — Pièce en vers burlesques.

Noble (La) Vénitienne, ou le Jeu de la bassette, hist. gal. (par de Préchac) Paris, Barbin, 1679, in-12, fig. (Monmerqué) — Suivant la copie (Holl.) 1679, pet. in-12 (La Bédoyère, 39 fr., Nyon, n° 8322; Renouard, 28 fr. 50, Nodier, 8 fr.) — Lyon, Amaulry, 1679, in-12. — Ravenel, en 1872, 9 fr.

Noce (La) de campagne, pour faire suite à la *Mare au diable*, par George Sand. Paris, impr. de Proux, 1846, in-8, 8 pp. — Impr. d'abord dans le *Courrier français*.

Noce (La) de Chicard, folie en 1 acte, par Hélée Desarbres. Paris libr. dramat., 1868, gr. in-18, 36 pp. (Folies-Dramat.)

Noce (La) de Lucette, op.-com. en 1 a. (en pr. et en vers), par Monnal. Paris, an VII (1799), in-8.

Noce (La) de Tranquette, tableau populaire en 1 a., par Deslandes (Amb.-Com.) Paris, 1858, in-4° à 2 col.

Nopce (La) de village, com. en 1 a. et en vers, par Brécourt. Paris, Guignard, 1666, in-12, front., 6 ff. et 35 pp., 8 fig. de Lepautre (Nyon, n° 17634; Bibl. de Grenoble, n° 27007).

Une autre édition, *avec plusieurs lettres d'amour, chansons et airs nouveaux, qui se chante et danse (sic) dans les banquets et noces de village*, par Boumond (par Belsour) Paris, Ant. Raffl. 1705, à part in-8 de 32 pp., chansons (Soleinne, n° 3086). La 2e partie a pour titre: *Chansons nouvelles et gaillardes, pour chanter et danser dans les banquets et compagnies de village, et pour les gens de métiers*.

Noce (La) de village, ou le Tableau en miniature, com.-vaud. en 1 a., par Brazier et Dubois. Paris, Barba, 1816, in-8, 1 fr. 50. — Soleinne, n° 2587.

Noce (La) et l'Enterrement, vaud. en 3 tabl., par MM. Davy (Alex. Dumas), Lassagne et Gustave (Gustave Vulpian). Paris, Bezou, 1826, in-8, 48 pp. (Porte-St-Martin).

Noce (La) piémontaise, ou Voyage à Gassin, par César Auguste (Aug. Lambert). Paris, Collin, 1807, in-18, 2 fr. — Payn, n° 933.

Noce (La) sans mariage, com. en 5 a., en pr., par L.-B. Picard. Paris, Mme Masson, an XIV (1805), in-8. — Soleinne, n° 2400.

Noces (Les) de Bouchencœur, vaud en 3 a, par Labiche, Monnier et Martin (Palais-Royal) Paris, 1857, in-8 — Paris, Michel Lévy, 1867, in-4° à 2 col, 16 pp, 20 cent.

Noces (Les) de Figaro V *La Folle journée*

Noces (Les) de Gamache, ballet-pantomime-féerie, en 2 a, par L.-J Milon Paris, Dondey-Dupré, 1801, 1819, in-8 (Soleinne, n° 3233). — Paris, veuve Jonas, 1841, in-8 de 24 pp

Noces (Les) de Gamache, op-com en 3 a, mus de Bochsa Paris, 1815, in-8, 2 fr — Soleinne, n° 2606.

Noces (Les) de Gamache, op bouffon en 3 a en pr, par Sauvage et Dupin Paris, Barba, 1825, in-8, 2 fr — Soleinne, n° 3233.

Don Quichotte aux noces de Gamache, folie-vaud en 3 a, par ce même Paris, Baron, 1836, in-8, 1 fr 50 — C'est la pièce précédente refaite en vaudeville.

Noces (Les) de Jeannette, op com en 1 a par Mich Carré et J Barbier, mus de V Massé (Opéra-Com) Paris, 1853, 1854, 1868, etc, in-18 jésus

Noces (Les) de Jocrisse folie-vaud en 2 a, par Ed Brisebarre et Eug Nyon (Folies-Dram) Paris, Beck, 1842, in-8 de 18 pp

Noces (Les) de Lucinde, com en 1 a et en pr, par Alfred Asseline Paris, M Lévy, 1845, in-8 de 2 feuilles

Noces (Les) de Mademoiselle Etronel, fille de Madame Mord-Fesse (pièce facétieuse gravée) Pet in-8 — Leber, I, n° 2435

Noces (Les) de Merluchet, vaudev en 1 a, par Delacour et Jaime fils Paris, 1855, in-8 (Vaudeville)

Noces (Les) de Pélée et de Thétis, com-lyr ital, avec une trad en vers franç Paris, 1654, in-4° — Bibl de Grenoble, n° 17065

Noces (Les) de Thetis et de Pelée, poëme de Catulle, trad en vers par L. G — Lyon, 1701, in-12 — Cat. Noël, n° 482

Noces (Les) de Thétis et de Pelée, poëme de Catulle, trad en vers franç (par Crapelet) Paris, 1809, in-8

Noces (Les) de Thétis et de Pélée, poëme de Catulle, trad. en vers franç., par P. L. Ginguené, avec le texte à côté. Paris, Michaud, 1812, in-18, 2 fr. 50.

Noces (Les) de Thétis et de Pélée, poëme, suivi d'*Atys*, trad. par C. Boutereau. Paris, 1824, in-32 de 32 pp.

Noces (Les) de Pélée et de Thétis, poëme de Catulle, trad. en vers franç., par Servan de Sugny (texte en regard). Paris, Blaise, 1829, in-8 de 3 feuilles.

Noces (Les) de Thétis et de Pélée, poëme de Catulle, trad. en vers franç., par N. L. (texte en regard). Impr. de Lefèvre, à Rennes, 1839, in-8 de 40 pp., tiré à 100 exempl.

Noces (Les) de Thétis et de Pélée, poëme de Catulle, trad. en vers fr., suivi de poésies diverses, par Henri Dottin, et préc. d'une Not. sur Catulle, par de Fongeraille. Paris, Gosselin, 1839 (1840), in-8 de 8 feuilles 1/2.

Nopces (Les) de Vaugirard ou les Naïfvetez champestres, past. (en 5 a. en vers), *dediée à ceux qui veulent rire*, par L.-C. Discret. Paris, Jean Guignard, 1638, in-8 de 8 ff. et 144 pp. — Soleinne, 19 fr. 50, Nyon, n° 17493, Anvillain, n° 967, Luzarche, 14 fr. 50.

L'auteur dit qu'il a fait parler ses personnages selon que la naïveté des champs les a représentés à son imagination; il ajoute que les chatouilleux de poëmes en trouveront plus chez les vitriers que dans son livre. Voici les derniers vers de cette naïve comédie:

Allons, retirons nous, appercevant la nuit,
Et chacun pense à soy pour l'amoureux deduict,
Afin que le plaisir dans le lict nous rassemble
Et qu'à Colignon fesse pas un de nous ressemble.

(Note du catal. Soleinne, n° 1162)

Nopces (Les) de village, mascarade ridicule (13 entrées vers libres), par Benserade. Dansé par S. M. à son château de Vincennes. Paris, 1663, in-4° — Soleinne, n° 3242.

Noces (Les) du père Duchesne, com. en 1 a., en pr., par Dorvigny. Paris, Cailleau, 1789, in-8. — Soleinne, n° 2197.

Noço (La) de Janeto, ou la Guirlan de la Bleno. Poeme mimal composé en très canis. Suivi de... etc. (vers en lang. o provençale), par Jean Laurès Béziers, impr. veuve Millas, 1859, in-8 de 19 pp.

Nocrion, conte allobroge (par Guealette, selon le marq. de Paulmy, ou par le comte de Caylus, selon Leber et Quérard). S. l. (Paris), 1747 (Nyon n° 10035, Grozes, 6 fr. 50; Alvarès, en juin 1858, 10 fr. 50; Leber, n° 2510. Cette premiere édition a le titre noir), 1748 (titre rouge. Leber, n° 2511), in-12, 69. — Editions Cazin: *Nocrion, ou l'Origine des bijoux indiscrets.* Londres, 1771, 1781 (Denenz, n° 331), et Constantinople, 1789, pet. in-12, avec front. gravé. — *Nocrion,* mot dont l'anagramme est obscène, est un petit conte fort libre, écrit en français ancien et imité d'un ancien fabliau. Diderot y a puisé sans doute l'idée de ses *Bijoux indiscrets.*

Nocturnal Occurences, or Deeds of Darknesse, committed by the Cavaliers in their rendez vous, wherein is comprised the several Postures used with their whores and pimps. London, 1642, in-4°, vol. rare. — 1 liv. 11 sh. 6 d., vente Gordonstown. —Facétie.

Nocturnal revele, or Secrets history of King's Place. London, 1779, 2 vol. in-12.

NODIER (Charles Emmanuel), polygraphe, né à Besançon, en 1783, mort à Paris en 1844. *Adèle. — Contes — le Dernier chapitre de mon roman — Description raisonnée d'une jolie collection de livres — la Fée aux miettes — Notices bibliographiques, philosophiques et littéraires — le Nouveau Faust et la nouvelle Marguerite — Souvenirs de jeunesse — Trilby.*

Nodier avait inséré en tête du *Livre de beauté* (V. ce mot) une notice intit. *Les Femmes, la beauté et l'amour;* cette notice a été réimpr. dans le *Bull. du biblioph.* août 1867, p. 392. Nous ne pouvons transcrire ici... en quelques pages où l'on retrouve le style heureux de l'ingénieux académicien; mais du moins nous en donnerons le début.

« La Bourrure a dit en plusieurs endroits qu'il n'était point de sujet plus rebattu que la satire des femmes. La Bruyère s'est légèrement trompé: il y en a un mille fois plus rebattu encore: c'est leur éloge.

« On ne comprendrait pas qu'il en fût autrement. Les expres-

sions peuvent causer à lui louer, mais le sentiment qu'elles inspirent se renouvelle à toutes les générations. Tous les autres objets de nos sympathies sont mobiles et de ma nature bien grands, mais il n'y a de jamais de protection plus tendre que ne le donne d'amitié plus sûre que celle d'une épouse, du bonheur parfait que l'amour a

NODOT (François), écrivain français, mort au commencement du XVIII[e] siècle. *Pétrone latin et français trad. entière suivant le manuscrit trouvé à Belgrade en 1688 — la Rivale travestie, ou les Aventures galantes arrivées au camp de Compiègne.*

NOËL (François-Joseph), littérat., né à St-Germain-en-Laye, vers 1755, mort en 1841. *Traduction complète des poésies de Catulle etc. — Erotopægnion, sive Priapeia veterum et recentiorum.*

Noelz et chansons nouvellement composez tant en vulgaire francoys que savoysien, par Nicolas Martin, Lyon, Macé Bonhomme, 1556 pet. in-8 de 104 ff.

L'auteur se désigne comme musicien en la cité de Saint-Jean de Morienne. Ce petit volume contient la musique notée. Le seul exempl. qui paraisse connu est celui qui a figuré en 1858 dans une vente des livres que l'infatigable Richard Heber avait achetés à Paris. Objet d'une lutte d'enchères très-vive, il s'est élevé au prix de 120 fr.

Nœud (Le) d'amour, conte en vers, par M. M** (de Pompigny). Amst. (Paris), Cailleau, 1785, in-8. — Soleinne, n° 2316.

Nœuds (Les) enchantés, ou la Bizarrerie des destinées. Rome, imprimerie papale (Paris), 1789, 2 vol. in-12, 144 et 116 pp. — Cat. de Dresde, n° 525.

Roman de fées, qui renferme une satire d'église contre La Harpe et autres gens de lettres de l'époque, et qui présente des tableaux un peu vifs. — Il existe une traduction allemande, Rome (Berlin), 1790, in-8. — Voir une note de M. Paul Lacroix dans le *Bulletin du bibliophile*.

Nœuds (Les) indissolubles, faisant suite à la philosophie du mariage, par A. Debay. Paris, Dentu, 1868, in-18 jésus, 288 pp.

NOGARET (François-Félix), littérateur, qui prit le nom de l'*Aristénète français* et quelquefois l'anagramme de *Xenofarligois*, né à Versailles, en 1740, mort en 1831. *L'Amour bossu des jardins de Minerve — l'Amoureux des onze mille vierges — l'Antipode de*

Marmontel — l'Arétin françois — Apologues et nouveaux contes — l'Aristénète françois — la Capucinière — Contes dérobés — Contes en vers — Contes et historiettes en prose — Conversation d'une courtisane philosophe — Fictions nouvelles — le Fond du sac — le Fond du sac raccommodé — le Fruit de ma quête — la Gorge de Mirza — le Miroir des événements — Nouveaux contes en vers — Œuvres — Podalire et Dirphé — les Quarts d'heure d'un joyeux solitaire — la Terre est un animal — les Vœux des Crétois.

Nom (Le) de famille, roman, par Aug Luchet Paris, Souverain, 1841, 2 vol in-8, 15 fr — Bruxelles, Méline, Cans et Comp., 1842, 2 vol. in-12.

Cet ouvrage a été poursuivi sous la prévention d'outrage à la morale publique, d'excitation à la haine et au mépris du gouvernement, et d'outrages envers la religion (Voir le *Moniteur* du 12 novembre 1842); il porte pour épigraphe: *In pater est quem nuptiæ demonstrant*. Le catal. de la vente Monselet, en 1871, en parle en ces termes: « Hardie conception, phrase continuellement grondante, d'admirables chapitres, la choléra, la mort de Broussais, et surtout une évasion du Mont-Saint-Michel, qui est une merveille de narration »

Nompareilhas (Las), receptas per fa las femnas tindentas, rizentas, plasentas, polidas et bellas, etc Tolosa, 1555, pet in-8 de 8 ff — Au verso du titre se trouve la table: *Recepta a las femnas per guarir los marits de jalousie*, etc — Voir *Las Ordenanzas et coustumas del Libre Blanc*

Non! la femme n'est pas inférieure à l'homme, par Léon Tag. Paris, Ledoyen, 1858, in-16 de 62 pp., 75 cent

Non le trésor, ny le tison, ne le cabinet, moins la beauté, mais plus la fleur ou l'eslite de toutes les chansons amoureuses, etc Rouen, A. de Launoy, 1602, pet. in-12 de 432 pp en tout (Méon 8 fr., Chédeau, n° 594)

Recueil rare et piquant. Le titre singulier de ce livre lui a été donné pour l'opposer au recueil paru peu de temps avant celui-ci et intitulé *Trésor des chansons amoureuses*, etc.

Non plus ultra, oder Phantasien auf der Venus Geige (le Nec plus ultra, ou Fantaisies sur le violon de Vénus)' Roma et Paris, s. d. (vers 1850), 1863, in-18 de 94 pp

Recueil de pièces libres en langue allemande, en vers et en prose : la Création de la femme, en vers, d'une tournure assez piquante — Parodie de Fridolin de Schiller (à qui c'est trop long) — Ne m'oubliez pas — Epitaphe d'une putain — Le Galant et la cantatrice — Le chevalier Toggenburg — La Galant et la galante — Parodie de la dernière scène de l'Héroïne et l'Amour de Schiller — Des anecdotes — L'ouvrage est terminé par un dialogue entre Lénore, Siegwart et Charlotte, c'est une traduction d'un assez long morceau du Manuscrit, avec d'autres noms pour les personnages. Un bon nombre de morceaux appartiennent au genre scatologique : une pièce de vers est intitulée : le Pet. Puis un programme en prose que le Bibliophile fantaisiste, p. 89, traduit ainsi en français :

Annonce de spectacle

Aujourd'hui, à la demande générale, 1re représentation de

LE TROU DU CUL ET SES ENVIRONS

Vaudeville traduit du français et accompagné de couplets chantés par un artiste des Foyers.

Pièce de Louis Chiasseparoles, premier valet latrine de Son Altesse Royale le prince de Pet et de Maroc, duc de Chio et baron de Merdecq.

Personnages :

Blaise Cul, vieillard grondeur
Jean Cul, son fils, mauvais sujet faisant le dessus.
Merde, fille de Blaise Cul
Fouette, jeune fille qui promet beaucoup
Pet, enfant d'[illegible]
Foireux, fils de Blaise Cul
Foireux, vieil ami de Blaise Cul
Lady Archée, dame anglaise, fort liée avec Fouette
Vesse, cousin de Pet, sentinelle sans garde
Pierre Constipé, vieil avare, ça doit tout et ne rendant rien
Vent Bruyant, amoureux

Cette pièce a obtenu partout le plus grand succès. Les spectateurs se sont livrés à des convulsions d'un fou rire qui les oblige à ambrasser leurs culottes. Le vaudeville final est terminé par une décharge générale partant de plus de deux cents trous du cul.

Nonne (La) éclairée, ou les Délices du cloître. — Voir *Venus dans le cloître*, ou *la Religieuse en chemise*, éditions de 1774, 1775.

Nonnes (Les) fugitives, ou le Pucelage à Émeau, op.-com. (en 1 a., tout au vaud.). S. n. et s. d. (1790), in-18 de 52 pp., avec 10 fig. obsc. comme la pièce elle-même. Le titre courant est *les Réchappées du*

croument. On trouve à la suite 7 contes moraux, c'est-à-dire libres. — Il y a une autre édition in-12, rev., corr. et augm. de 3 fig. On y a joint 7 nouv. contes sous le titre d'*Anecdotes voluptueuses*, ou l'auge des *concitoyennes*. — Soleinne, n° 3868; Leber, n° 5012.

Nonnes (Les) galantes, ou l'Amour embéguiné (par le marquis d'Argens). La Haye, Jean van Lar, 1740, pet. in-12. — Nodier, 35 fr.; Tripier, 5 fr.; La Bédoyère, 21 fr.; Dosq., 14 fr. 50; Leber, n° 2266; Cigongne, n° 1945. — Cet ouvrage a été récemment réimprimé en Allemagne, in-12, 144 pp., mais cette édition ne comprend pas les *Nonnes en belle humeur*.

Nonni Panopolitæ Dionysiaca, nunc primum in lucem edit. Antverpiæ, Plantin, 1569, in-4°. Belle édit., rare. — Grec et latin, ex versione E. Lubini. Hanoviæ, 1605, in-8 (coll. des *Variorum*). Il y a des ex. dont le date de 1610, auxquels on joint une 2e partie. ... *P. Cunæi Animad. liber in Nonni Dionysiaca*, etc. — Lugd. Bat. Elz., 1610, in-8. Éd. recherchée. — *Dionysiacorum libri 48, emend. et illustr. D. F. Graefe*. Leipzig, 1819 et 1826, 2 tom. in-8, 28 fr.

TRADUCTIONS FRANÇAISES

Les Dionysiaques, ou les Voyages, les amours et les conquestes de Bacchus aux Indes (poème) trad. du grec de Nonnus Panopolitain (par Boitel de Franville). Paris, 1625, in-8, titre gr., fig. gravée par Crispin de Pas. Rare. (Nyon, n° 12426; Courtois, 19 fr.; Techener, 34 fr.)

Les Dionysiaques, ou Bacchus, poème en 48 chants, en grec et en français, précédé d'une introduction, suivi de notes et de tables et [index] complets, rétabli, traduit et commenté par le comte de Marcellus. Paris, Didot, 1856, gr. in-8, 20 fr. — *Supplément* par le même, 1860, gr. in-8 à 2 col. de 16 pp. — En même temps que cette édition, il en a été imprimé une autre sans le texte grec, en 2 vol. gr. in-32, 10 fr.

NORIAC (Claude-Antoine-Jules Cairon, dit), littér., né à Limoges en 1827. *Mademoiselle Poucet*. — *Mémoires d'un baiser*. — *Œuvres complètes*. *Dictionnaire des amoureux*.

Normanische (Der) liebhaber... (L'Amoureux Normand, ou Aventures curieuses et extraordinaires du seigneur Pharamond). Francfort, 1747, in-12.

Nos femmes et nos filles, par Mme Gaskell. Traduit

de l'anglais, par F. M. — Paris, Grassart, 1868, 2 vol. in-18 jésus, 728 pp.

Nos grandes dames. I. *Monsieur don Juan.* — II. *Madame Vénus.* — III. *La Dame de cœur et les pécheresses blondes.* — IV. *La Maîtresse anonyme et une tragédie*, par Arsène Houssaye. Paris, Dentu, 1868, 1869, 1870, 1871, 4 vol. in-8, 5 fr. chaque.

Nos grisettes, par Ch. Deslys. Paris, Boisgard, 1858, 1859, in-18 de 217 pp., 1 fr.

Notable discours, en forme de dialogue, touchant la vraie et parfaite amitié ouvrage dans lequel les dames sont dextrement informées du moyen qu'il faut tenir pour bien et honnestement se gouverner en amour, par T. D. C. — Lyon, Rigaud, 1577, in-16 de 253 ff. — Nyon, n° 3897, Méon, 6 fr., 11 fr. Morel-Vindé, 17 fr. Coste. — *Manuel*, II, 668. — Il suppose que c'est une traduction du *Dialogo della bella creanza*.

Notaire (Le) impuissant accusé d'adultère, ou Mémoire pour Louise-Marie Besson..., contre Ennemond Garnier..., en présence de Mᵉ Jean Girard, en réponse au Mémoire trop connu, fait pour Ennemond Garnier par Mᵉ Moulin, son défenseur. Orné de deux lettres galantes et amoureuses. 1791, in-8 de 50 pp.

Ce Mémoire est une réponse ironique, destinée à confirmer, et non à réfuter, le *Mémoire sur une question d'adultère et de séduction, pour F. Garnier*, etc. (Voir ce titre.) Il est en faveur du mari, quoiqu'il semble dirigé contre lui. L'auteur ne s'y épargne pas lui-même, et se dépeint, dans une note, comme un débauché, un coureur de filles, etc.

Notes historiques sur la vie de Molière, par Bazin. Paris, 1851, in-12 et in-8. — Recherches consciencieuses sur la vie de Molière et qui peuvent servir à reconnaître ce que l'on doit prendre ou laisser dans les divers ouvrages écrits sur lui.

Notes secrètes sur l'abbaye de Longchamp en 1768. Paris, F. Henry, 1870, in-32 de 32 pp., 1 fr. (*Biblioth. galante*) — *Polybiblion*, VI, n° 1011.

Notice bibliographique sur un recueil de sonnets attr. de P. Arétin, par L.-J. Hubaud. Marseille, impr. Barlatier-Feissat, 1857, in-8 de 16 pp. — Études relé-

tives aux sonnets, à la *Corona dei cazzi*, aux *Dubbii*, à l'*Arétin français* et aux *Épices de Vénus*

Notice historique sur le crime commis par Mingrat, ex-curé de Saint Quentin (Isère) Paris, 1824, in-8 — Barraud, mars 1872, 1 fr

Notice sur la courtisane Sapho, née à Erésos dans l'île de Lesbos, lue le 5 août 1822, à la Société Asiatique, par L. A. de Hauteroche Paris impr. Dondey-Dupré, 1822, in-8 de 20 pp et une pl. gr., 2 fr.

Notice sur l'ordre des Grâces, inventé par M. Amédée de Tissot. Paris, impr. Panckoucke, 1827, in-8 de 8 pp

Notice sur les écrivains érotiques du XVe siècle et du commencement du XVIe, extrait de l'ouvrage allemand du doct Graesse trad et annoté par un bibliophile (M G Brunet) Bruxelles, Mertens (pour J Gay), 1865, pet in-12 de 80 pp, tiré à 150 ex numérotés, 3 fr —Travail savant auquel, comme on peut le reconnaître, nous avons fait plus d'un emprunt.

Notice sur les estampes gravées par Marc-Antoine Raimondi, d'après les dessins de Jules Romain, et accompagnées de sonnets de l'Arétin par C. G. De Murr, traduite de l'allemand et annotée par un bibliophile (G Brunet) Bruxelles, 1865 Mertens (pour J Gay), pet in-8, tiré à 100 ex Prix, 4 fr.

Notices et observations à l'occasion de quelques *femmes de la société du XVIIIe siècle* Paris, 1835, in-8 — Pays n° 1510

Notices sur Mesdames de La Vallière, de Montespan, de Fontanges et de Maintenon, extraites du catalogue raisonné de la collection de portraits de Quentin Craufurd Paris, 1818, in-8 de 48 pp, avec leurs portraits.

Notices sur Agnès Sorel Diane de Poitiers et Gabrielle d'Estrées, depuis duchesse de Beaufort (par Quentin Craufurd) Paris, J Gratiot, 1819, in-8, avec leurs portraits.

Notices sur Marie Stuart, reine d'Écosse, et sur Marie-Antoinette, reine de France, extraites du catal raisonné de la collection de portraits de Quentin Crau-

furé Paris, J Gratiot, 1819, in-8 de 68 pp., avec leurs portraits.

Notizia de' novellieri italiani posseduti dal conte A M Borromeo Bassano, 1794 — La seconde partie, p. 165-208, de ce catalogue curieux, renferme huit nouvelles, une d'Alamanni, une d'Ameiteo, une de Giulio B golino, une de Fortini, une de G M, une de O Roto, deux de Gentile Sermini — Techener, 7e partie, n° 1249

Notomia d amore del famoso Albicante Furibondo Vinegia, 1539, pet in-8 de 51 ff — Brescia 1538, pet in-8 de 52 ff, lettres italiques Petit poëme en trois chants et en octaves Les deux éditions sont rares

Notte (La), comedie in 5 atti, prosa, di Girolamo Parabosco Venetia Tomaso Botietta, 1546, pet in-8 de 56 ff — Soleinne, n° 4205 — Réimpr en 1560, 1568 et 1585, et se trouve aussi dans les *Comedie* du même auteur.

Notte sollazzevole di cento enimmi, overo Indovinelli piacevoli, in ottava rima, di G Cesare della Croce Bologna, Rossi, 1594 in 4° de 20 ff (Libri, 22 fr 50) — Recueil rempli d'équivoques libres.

NOUGAREDE (André), baron de Fayet, né à Montpellier *De la législation sur le mariage et sur le divorce* 1802 — *Histoire des lois sur le mariage et le divorce* 1803 (ou *Lois du mariage et du divorce*) — *Jurisprudence du mariage* 1816

NOUGARET (P-J-B) litt, né à La Rochelle, en 1742, m en 1823 *Adelaide ou le Faux ami — Ainsi va le monde — l'Amant coupable sans le savoir, ou les Amants criminels et vertueux — Anecdotes secrètes du XVIIIe siècle — les Astuces de Paris, anecdotes parisiennes, etc — Aventures galantes de Jerome, frere capucin — Aventures parisiennes avant, pendant et depuis la révolution — la Capucinade — les Dangers de la sympathie — la Duchesse de Mazarin — les Faiblesses d'une jolie femme, ou Memoires de Mme de Villefrance — la Folle de Paris (ou Stéphanie, ou les Folles à la mode) — l'Indiscret — les Jolis péchés d'une marchande de modes — Lucette, ou les Progrès du libertinage — Memoires de la duchesse de Mazarin*

— *les Méprises, ou les Illusions du plaisir* — *les Mille et une folies* — *les Mœurs du temps, ou Mémoires de Rosalie de Terval*, etc — *Paris, ou le Rideau levé* — *les Passions des différents âges* — *la Paysanne pervertie, ou les Mœurs des grandes villes, Mémoires de Jeannette R**** — *les Perfidies à la mode, ou l'École du monde* — *le Plaisir et l'illusion, ou Mémoires et aventures de Volanges* — *le Poète en goguette* — *les Quatre générations* — *le Radoteur* — *les Rosières* — *les Sottises et folies parisiennes* — *Suite de la Pucelle d'Orléans* — *Suzette et Perrin* — *Tableau mouvant de Paris* — *les Travers d'un homme de qualité* — *le Vendangeur sensible* (en collab avec J.-H Marchand)

Nous marions papa com.-vaud en 1 acte, par Eug Cormon et Grangé Paris, Michel Lévy, 1855, gr in-8

Nouveau (Le) Boccace, ou Choix d'anecdotes et aventures galantes, copiées d'après nature 1806, 2 parties 131 et 133 pp, fig bien gravées d'après les estampes libres de Gravelot pour Boccace et autres, chaque partie 11 contes en prose: *la Communauté de biens* — *le Seigneur capricieux* — *les Amours précoces* — *la Fille de l'Opéra* — *le Poupard coiffé* — *la Femme rendue difficile* — *le Cocu dans son écrin* — *la Singulière vengeance d'un mari*, etc — Très-rare

Nouveau (Le) bouffon de la cour, ou Contes à rire, entremêlés de quelques histoires plaisantes pour divertir la mélancolie Paris, Cl. Berbin, 1703, 2 part pet in-12, portr — Très-rare

Nouveau cabinet des muses galantes Paris, 1665, in-12 — Ce vol très-rare, cité dans la Notice de M Paul Lacroix sur le *Nouveau cabinet des Muses gaillardes* est sans doute à la B de l'Arsenal Il contient *la Lune amante, le Soleil amoureux*, etc

Nouveau (Le) cabinet des Muses gaillardes S. l n nom, 1665, in-12 (Nyon, 15325)

On ne connaît pas d'autres exemplaires de ce petit volume que celui de la Biblioth de l'Arsenal Il a 92 pages, les suivantes ont été supprimées à dessein et on ignore ce qu'elles pouvaient contenir Le volume dans son état actuel se termine par l'élégie de Fléchier *Plainte de la France à Rome* Cette pièce, qui fait disparate avec les précédentes, a été mise là,

sans doute, pour protéger l'ouvrage contre des poursuites ju diciaires. A la suite de cette élégie, il y en avait une autre de Pierre Corneille commençant ainsi :

Iris, je vais parler, c'est trop de violence

Les onze premiers vers de cette élégie (que l'on trouve toute entière dans le Recueil de Sercy, V, 83), ont été lui recouverts avec un papier collé, et l'on a écrit à la plume le mot FIN au-dessous de la pièce de Fléchier. — Ce petit volume a été textuellement reproduit avec une notice bibliographique de M. Paul Lacroix, à Genève, chez J. Gay et fils, 1867, pet. in-12 de 2 ff., 59 pp. 1 ff. à cent exempl. numérotés, 8 francs. — On y trouve quelques pièces peu connues, nous ne citerons comme spécimen que cette petite épigramme *sur les dames* :

C'est là qu'arrivent les beautez,
Et que la bourgeoise coquette
En venant voir les marchandes
Marchande plus qu'elle n'achète
Son mary, qui ne gagne rien,
Ne luy donne pas le moyen
D'avoir tout ce qu'elle demande
Enfin, elle fait un faux pas
Et, pour avoir de la Hollande,
Elle accorde les Pays-Bas

Nouveau (Le) cabinet des muses gaillardes. S. l. n. d. (Paris, avant 1665), 1 part. pet. in-12 de 86 pp., avec fig. Très-rare. — Pixérécourt.

Ce volume doit être différent du précédent, d'après ces trois particularités : sans date, au lieu de 1665 ; — 86 pp., au lieu de 90 pp. et plus ; — et fig., tandis que l'autre plaquette est sans figure. — Du reste, il est également rarissime, car on n'en connaît d'autre exempl. que celui qui a figuré à la vente Pixérécourt.

Nouveau cabinet des muses, ou l'Eslite des plus belles poesies de ce temps, par le sieur de La Mothe. Paris, veuve Edme Pepingué, ou Thierry le Chasseur, 1658, 1660, in-12, 1665, pet. in-12 d'environ 240 pp. (Nyon, n° 13465, Auvillain, n° 578, Viollet Leduc, *Supplément*, p. 5. Biblioth. de Genève.)

Le sieur de Lamothe donne avis au lecteur que toutes les pièces qui composent le recueil ne sont pas de lui, mais qu'elles sont si adroitement enclos qu'on en recevra quelque contentement. Comme aucune de ces pièces ne sont signées, il est fort difficile de les désigner. le titre du recueil est assez bien fait d'ailleurs. La première pièce du volume est la célèbre *Occasion perdue recouverte* de Corneille. La seconde est l'imitation du *Pastor fido* : *Unique objet de ma flamme*, etc. Pala

des vers pour le roi, un l'honneur de la paix et de son mariage. En somme, ce volume contient des pièces plus libres que le *Nouveau cabinet des Muses gaillardes* et cependant il a paru ouvertement et avec privilège du roi ; la cause en est que tant que Mazarin vécut, la poésie jouit d'une liberté beaucoup plus grande qu'après sa mort survenue comme on sait en 1661. Citons deux petits spécimens des pièces qui s'y rencontrent, et que l'on ne retrouve guère ailleurs; voici d'abord un madrigal (p. 85)

Vous blamez à tort votre espoux,
Si sans raison il est jaloux,
Philis, vous en estes coupable,
Car pour le rendre en ce point raisonnable,
Vous sçavez qu'il ne tient qu'à vous

Sonnet sur un pet fait près de Sylvie

Je confesse, belle Sylvie
Que j'aurois mérité la mort
Si d'un coup qui péta si fort
J'avois cruellement attaqué votre vie

Mais, ce n'était pas mon envie
De le pousser vous faire tort,
Car ma vie après cet effort
D'un éternel outrage auroit été flétrie.

A ce seul souvenir je frissonne d'horreur,
Et je n'aurai jamais la rage et le cœur
De tenter un si bel ouvrage

Le dessein de mon cul adorable beauté
Etoit assurément de vous rendre l'hommage
Qu'on doit à la divinité

Nouveau catéchisme poissard, ou la *Trompette du carnaval*, recueil de chansons, etc Paris (impr. Hiard, à Meudon), 1843, in-18 de 3 feuilles, 1 pl

Nouveau chansonnier comique, ou les *Délices des bons vivants*. Paris, Le Bailly, 1860, in-18 de 108 pp

Nouveau (Le) chansonnier de la table et du lit. Paris, chez David et Lonnod, 1816, 1820, 1821, 1827, in-32 de 191 pp, avec 1 fig — Cond en 1822, quoique dans les 62 chansons contenues dans le volume, il n'y en ait aucune obscène. Elles sont tout au plus égrillardes ; ce sont, par exemple : *Le Cœur des dames — les Pommes — la Fille et le cheval — les Yeux noirs et les yeux bleus — la Marchande d'amours*, etc

Nouveau (Le) chansonnier de l'hymen, couplets de noces, épithalames, chansons sur les époux et sur la

mariage, publié par Anna-Gramme-Blismon (Simon Blocquel libr. à Lille) Paris, in-16 (Scheible, an 1867, 18)

Nouveau chansonnier du bordel Bruxelles, 1835, in-32 de 35 pp, sans fig. C'est un recueil de 11 chansons — Voir *Le Chansonnier du bordel*.

Nouveau chansonnier galant, composé de chansons, romances, chansonnettes, scènes comiques, etc., les plus nouvelles. Paris, Le Bailly, 1866, in-18, 108 pp — Réimpr. en 1870, 108 pp

Nouveau chansonnier patriote ou Recueil de chansons et pots-pourris patriotiques, par Dorat-Cubières et autres. Paris, Barba, an II, in-32, portraits de Marat et Le Pelletier (Viollet-Leduc, 2e partie, p. 32) — Voici un échantillon des gaietés patriotiques du temps

Pour terrasser nos ennemis
Tous les François, mes bons amis,
Sont de chauds patriotes
Mais pour réussir tour à tour
En guerre nous bien qu'en amour,
Vive les sans-culottes.

Si j'fais un amant, dit Manon,
Je veux avoir un franc luron
Qui soit bon patriote
L'habit, la coiffure n'y font rien,
Mais pour son bien et pour le mien
J'aimerais mieux sans culotte

Nouveau (Le) code conjugal établi sur les bases de la constitution, par N. Bonneville. Paris, 1794, in-8 — An IV, in-8 (catal. Millot, 1846, n° 222)

Nouveau (Le) code de l'amour, à l'usage des gens du monde, par A. Vémar (Moux) Paris, Taride, 1858, in-16 de 80 pp, 50 cent

Nouveau courrier des amants, contenant des lettres d'amour et familières, compliments et entretient d'amour, maximes et conseils, suivi du catéchisme des grandes filles, par Lebrun. Bancalles Joostens, in-18, 50 cent — Petite brochure de colportage

Nouveau (Le) craticon, ou les Faiblesses françoises avec quelques histoires divertissantes Cologne, 1709,

in-12 (Le Sage, 6 fr., Nyon, n° 9728, cat. de Dresde, n° 1007)

Nouveau (Le) Décameron des jolies femmes, par Marc Constantin. Almanach des jolies femmes, pour 1860. Paris, Desloges, 1859, in-16 de 128 pp. et vign., 50 cent.

Nouveau Décret de Manège. F..ez! L'Assemblée nationale l'a aussi décidé en faveur des nonnes, des moines et de tous les citoyens. Paris, s. d. (v. 1790), in-8. — Nouvelle édition, suivie du Grand détail concernant les décrets et les dévotes qui ont été fouettés par les dames de la halle à Paris. Neufchâtel, 1872, in-8 elzévirien de 28 pp. en tout, tiré à cent exempl. numérotés, 2 fr. (B. Libre)

Nouveau diable boiteux à Paris, par l'auteur des Fêtes et courtisanes de la Grèce (par Chaussard). 4 vol. in-12 fig. — 1799. 2 vol. in-8, avec un frontispice représentant deux femmes nues dans les bras l'une de l'autre, il y a une troisième femme également nue, et un homme paraît sur le seuil de la porte. Rare.

Nouveau dictionnaire d'amour. Paris, Chaumerot, 1825, in-18, fig. (Aubry, en 1857, 3 fr.; le même, en 1867, 4 fr.)

Nouveau dictionnaire d'anecdotes historiques de l'amour. Paris, Garnier, 1839, 2 vol. in-18, ensemble 8 feuilles.

Nouveau dictionnaire du langage de l'amour et de la volupté, suivi du langage emblématique des fleurs et de leur signification en amour. Paris, Terry, 1835, 1838, in-18 de 11 feuilles et 1 lith., 2 fr. — Compilation où se trouve un grand nombre de passages en prose et en vers empruntés à des auteurs connus.

Nouveau (Le) entretien des bonnes compagnies. Voir Le Parnasse des Muses, ou Recueil des plus belles chansons à danser.

Nouveau et galant secrétaire des amans. Courrier discret et messager fidèle, interprète de leurs pensées et de leurs désirs. Recueil complet de nouveaux modèles de lettres de tendresse, déclarations d'amour et d'amitié, suivis de réponses, rédigés d'après l'esprit

et l'élégance du style de nos jours, sur les manuscrits originaux des lovelaces modernes par MM. L. T. G. B. (Bonnerd) et Desoucbes, précédé d'observations sur le style épistolaire et terminé par l'indication de plusieurs moyens pour établir une correspondance secrète. Meulan, 1843, in-18, 6 gravures, prix 3 fr.

Ce grand ouvrage avait été précédé d'un premier jet, d'une édition moins complète et dont voici le titre exact :

Nouveau et galant petit secrétaire des amans, véritable Messager ... fidèle et interprète discret de leurs pensées et de leurs désirs ... Nouveau Recueil de Déclarations et Lettres d'amour, de tendresse, d'amitié, de preuves d'attachement, de reproches, de brouille, de raccommodement, de fêtes anniversaires, pour de l'une et ... avec des réponses, le tout approprié aux divers rangs, états et caractères des personnes de la société, rédigé d'après l'esprit et l'élégance du style des plus célèbres ... de nos jours, par un lovelace et mis en ordre par Desoucbes. Paris, Terry, 1841, in-18. 1 fr. 25 cent.

Nouveau (Le) Faublas, ou les Aventures de Florbelle, par J. F. Mimault. Paris, an VII, 4 vol. in-18, avec gravures et romances. — Cet ouvrage, imitation des *Mémoires de Versorand*, est écrit avec esprit et saillie, et il ne dépasse pas celui que l'auteur a pris pour modèle.

Nouveau (Le) Faust et la nouvelle Marguerite, ou Comment je me suis donné au diable, par Ch. Nodier. Paris, Renduel, 1832, in-8. — Ce roman forme le tome VI des œuvres complètes de Nodier. Le volume commence par *Mlle de Marsan*, et finit par le Songe d'or.

Nouveau (Le) festin de Pierre, ou l'Athée foudroyé, com. en 5 a., en vers, par J.-B. Dumesnil, dit Rosimond. Paris, P. Bienfait, 1670, in-12 (Viollet-Leduc, 2e vente, Nyon, n° 17685; Techener, 15 fr.).

Nouveau guide pour se marier, suivi d'un manuel de parrain et de la marraine, par L. C., ancien notaire. Paris, Tarride, 1872, in-32, 128 pp., 1 fr.

Nouveau (Le) jardin d'amour, contenant la méthode, etc. Paris, s. d., in-18 (cat. Hope, 316). — Voir le titre *Jardin d'amour*. Les opuscules suivants sont toujours la continuation du même enseignement populaire.

Nouveau jardin d'amour, ou l'Art de réussir en amour,

précédé de l'amour conjugal, par M. Johannon. Paris, Lebailly, 1830, 1843, 1845 (Schubbe, en 1857, 24 fr.), 1851, 1856, 1859, 1868, in-18.

Nouveau jardin d'amour, contenant des historiettes, bons mots, anecdotes, etc. Paris, Le Bailly, 1869, 1870, in-18, 96 pp. et fig.

Nouveau (Le) jardin d'amour, ou la *Galanterie du jour*. Paris, impr. Rochette, 1859, in-18, 108 pp.

Nouveau jardin d'amour, ou *l'Art de se faire aimer*, et de réussir en amour, etc., *précédé de l'Amour conjugal*. Paris, Le Bailly, 1871, in-18, 122 pp. et 8 pp. (*Bibl. amusante, folle, joyeuse, grivoise et amoureuse*).

Nouveau (Le) jardin de plaisance, planté d'excellentes, bien rimées, honnestes, amoureuses et joyeuses chansons de mai, de noces, de table [illegible] ***suivi du Banquet de noces*** (en Hollandais). Amsterdam, 1602, pet. in-4° obl., fig. — Lebon, n° 2920; relié avec les *Emblèmes d'amours dédiées aux demoiselles de Hollande*.

Nouveau (Le) Juvénal satyrique pour la réformation des mœurs et des abus de notre siècle. Utrecht, 1716, in-12, fig. (Solar, 32 fr.; Auboy, en 1857, 12 fr.; Taschereau, en 1869, 16 fr.)

En tête de ce petit volume, dont l'impression paraît rouennaise, on trouve une dédicace au duc d'Orléans, signée Ant. Ch. — Cependant, il paraît que l'auteur était Louis Petit, né à Rouen, ami de P. Corneille et éditeur des pièces de cet grand écrivain après sa mort. Une première édition de ce volume avait déjà paru sous le titre de *Discours satyriques et moraux, ou Satyres générales*; par L. Petit. Rouen et Paris, 1686, in-12 (Nyon, 13516; marquis de M., en 1871, n° 691). — La satire II° renferme *les Portraits d'un médisant de profession et d'une dame déterminée à faire toujours l'amour*; la VI° *la Vie libertine d'certains abbés*; la VIII° est dirigée contre les *Vieilles coquettes*; la XII° contre *la mode*, et ce n'est pas la moins curieuse.

Nouveau manuel sur les dangers de l'onanisme, etc. (*Manuels Roret*). Paris, 1819, in-18 de 144 pp.

Nouveau (Le) marié, ou les Importuns, opéra-comique en 1 acte, en prose et en vers, par Cailhava. Paris, Duchesne, 1770, in-8. — Nyon, VIII, p. 193; Soleinne, n° 3217.

Nouveau mélange de pièces curieuses, tant en prose qu'en vers. Paris, Ant. de Sommaville, 1664, in-12 (Nyon, n° 13605). — ***Relation du ballet de l'éloquence***

— *Vers de la volupté*, en prose — *Diverses poésies* — *Le Retour du mardi-gras*, en prose — *Lettres*, en prose

Nouveau (Le) merdiana, ou Manuel des farceurs et bons chieurs, recueil de poésies et d'anecdotes propres à certain usage. A Merdianopolis, chez la mère des Vidangeurs, rue de la Foirerie, s. d. (vers 1840), in-8, fig. (Chédeau n° 1048)

Le Nouveau Merdiana, ou Manuel scatologique, par une société de gens sans gêne. A Paris et en tous lieux (Gailliot, éditeur), 1870, in-8, 160 pp., 3 fr. 75. — Nous recommandons aux amateurs la gravure sur bois de la p. 118.

Nouveau (Le) Momus françois, ou Recueil contenant tout ce qu'il y a de plus agréable et de plus amusant en fait d'anecdotes, aventures, bons mots, facéties, pièces badines, etc. Paris, an IX, 1801, s. d., 4e édition en 1817, pet. in-12 de VIII-182 pp., et une seconde partie de 72 pp., avec une fig. assez galante (le mort et le vivant).

Malgré ces quatre éditions, ce petit recueil offre bien des vulgarités; voici seulement deux petites citations prose et vers :

« Condé ayant prié M. de Bièvre de faire un jeu de mots sur son nom, celui-ci lui répondit que ce nom est merveilleusement propre au mots de l'amour et du hasard. »

Vraiment, les femmes m'ont gâté!
Dit un fat avec un sot rire
En ces termes quelqu'un parlait au vanité
Au chirurgien allez le dire

Nouveau (Le) Paris, par Mercier. Voir *Tableau de Paris*.

Nouveau (Le) Pâris, ou la Malice de trois femmes, nouvelle comique et amusante, par de Bildarbeck. Paris, 1786, in-12 (Scheible, en 1867, 48 kr.) — Ensuite G***, dans la *Revue des romans*, nomme comme auteur Muller, romancier allemand.

Nouveau (Le) Parnasse des muses, ou Recueil des plus belles chansons, etc. Voir *le Parnasse des muses*.

Nouveau (Le) Parnasse, ou les Muses galantes, Œuvres diverses, par M. D. S. — Paris, 1663, in-12. — Le cat. Dinaux n° 3373, dit : *Ouvrage bizarre et curieux pour la matière et pour le style*. Nous ne trou-

tous ce volume a été dans nul autre catalogue. Est-ce le même ouvrage que

Le Nouveau Parnasse des Muses galantes, ou les Divertissements de la poésie françoise. Paris, 1665, in-12 [illegible] Claudin en 1860, 30 fr. Techener, 65 fr. — Ce volume s'ouvre par quelques pièces galantes et se termine par une ode burlesque de Scarron : *Leandre et Héro*. Le corps du recueil est consacré au poète Rampalle, dont il contient plusieurs idylles publiées dès 1648 : *le Soleil amoureux, la Lune amante, la Nymphe Salmacis*, etc. — On sait que Rampalle est une des victimes de Boileau.

Nouveau (le) Parnasse satyrique, contenant divers madrigals et épigrammes galants et facétieux, par le S. Théophile. A Calais, chez Pasquin, 1684, in-12 (Nyon, n° 13515). Très rare. — Réimpr. à Paris, en 1862, Simon Raçon (pour J. Gay), pet. in-12, tiré à 100 exempl., 108 pp. en tout (Les 12 dernières pages du volume sont consacrées aux notes et à la table). Condamnation par le tribunal de police correctionnelle de la Seine, en 1863. Vendu Desq., 16 fr.

Cette plaquette, dans la composition de laquelle Théophile n'entre pas pour une seule ligne, bien que son nom figure sur le titre, est mal imprimée et sur un très mauvais papier, mais elle est très recherchée à cause de quelques pièces qu'on ne rencontre pas ailleurs, et c'est pour ce motif qu'elle a été réimprimée avec beaucoup de soin, non seulement en 1862, mais deux ans plus tard, par Poulet Malassis, à Bruxelles, à la suite d'une nouvelle édition du *Parnasse* de Théophile. Ce petit ouvrage commence par une préface en prose et en vers ; en voici un échantillon :

« La gaudriole est tellement à la mode et au goût du siècle d'aujourd'huy qu'un autheur qui ne veut point être lu n'a qu'à parler sérieusement.

« *Au temps où nous vivons un autheur sérieux*
Au libraire est une hypothèque,
Et garde la bibliothèque.
Un burlesque se répand mieux.
Jamais chez l'épicier vit-on d'autheur comique?
Scarron est lu de bout en bout,
Boileau se promène partout,
Pendant qu'un Augustin pourrit dans la boutique »

Le *Nouveau Parnasse satyrique* est divisé en trois parties. La 1re, qui va jusqu'à la p. 45, et qui se compose de 92 épigrammes, avait déjà paru séparément depuis plusieurs années (Voir le *Centre de l'amour*), en édition de luxe, avec des figures dont quelques unes sont assez libres. Quant aux épigrammes elles sont en général un peu plates.

Mangez, buvez, à chanter faites rage,
Vuidez bouteilles, plats et pots,
Faites somptueux escots
Quant à moy, je seray plus sage
Et, si jamais le sort me donne cent escus
J'en feray quatre cents cocus

La seconde partie du *Nouveau Parnasse satyrique*, beaucoup plus libre que la première, se compose presque uniquement, comme les notes le font remarquer, de pièces reproduites du *Cabinet satyrique*, du *Parnasse satyrique*, de Voiture et de Maynard. — Enfin la 3ᵉ partie comprend des pièces de ces deux derniers auteurs, puis de Jean Hesteau du Gombauld, de Chaulieu, etc. Encore une citation (d'un couplet anonyme) pour terminer :

SUR UN PAVILLON DE JARDIN

Sortez de ces lieux
Chagrins et tristesses!
Venez ris et jeux
Amours et tendresses!
Ne songeons qu'à nous divertir :
La grande affaire est le plaisir!

Nouveau (Le) Parnasse satyrique du XIXᵉ siècle. Voir : *le Parnasse satyrique du XIXᵉ siècle.*

Nouveau parterre du Parnasse, ou Recueil des pièces les plus rares et les plus curieuses, par D. B. B. Utrecht, 1737, pet. in-8, front. gr. — Hebbelinck, nº 1227, Nyon, nº 13513. — Pièces peu connues et souvent fort libres de plus de 60 poètes.

Nouveau (Le) Pourceaugnac, folie-vaudeville en 1 a., par Scribe et Delestre-Poirson, 4ᵉ édition. Paris, Barba, 1826, in-8. — 1828, in-18. — 1836, gr. in-8.

Cette pièce jouée pour la 1ʳᵉ fois en 1817 sur le théâtre du Vaudeville fut imprimée la même année deux fois. Elle parut alors pour titre *Encore un Pourceaugnac*. Avec *Une nuit de la garde nationale*, la *Berrichonne de la mariée*, et le *Comte Ory*, vaudevilles donnés en 1816, elle établit solidement la réputation de Scribe. Il avait par elle fait avec Molière et prendre l'héritage de la pièce de ce célèbre auteur. Il avait alors 26 ans. Il continua ensuite pendant trois ou quatre ans à donner des pièces juvéniles qui lui firent une réputation immense : le *Solliciteur* ou *l'Art d'obtenir des places*, les *Deux précepteurs* ou *Asinus asinum fricat*, le *Combat des montagnes*, ou *la Folie Beaujon* (en 1817), *la Volière du Frère Philippe*, *la Visite à Bedlam* et le *Nouveau Narcisse* (en 1818) et enfin *l'Ours et le Pacha* (en 1820), et *Frontin mari garçon* (en 1821), qui furent l'apogée de sa gloire. A partir de ce moment,

Il ne fit plus que des pièces plus ou moins sérieuses et convenables, ... de son âge ... qui comme chez le plupart des artistes, vient enorir le feu et l'éclat de leur brillante jeunesse.

Nouveau (Le) Protée ou le Moine aventurier. Mémoires curieux écrits par l'auteur de la *Nouvelle Mariamne* (par l'abbé Lambert). Harlem, Van Lee, 1740, in-12 (Nyon, n° 9433, Schaible, en 1870, 3 thal.)

Nouveau (Le) Ragotin, ou l'Assaut du Moulin, poème héroï-com. en 3 chants, par C. D. (Courtin D'Ussy). Paris, Pelin, 1822, in-12. (Le 1er exempl. de cet ouvrage (1821) est un exempl. d'épreuves, et le seul de cette édit., que M. Baron refusa d'imprimer, et qu'il renvoya à Courtin D'Ussy en lui adressant une lettre qui se trouve jointe au vol. : il lui dit qu'après lecture faite, il lui est impossible d'imprimer son poème.) Aubry, 10 fr.

Nouveau recueil de chansons amoureuses de divers poëtes françois, non encore imprimées. Paris, Didier Millot, 1589, pet. in-8 de 30 ff. — Indiqué au *Manuel* sans aucun détail, tome IV, col. 113.

Nouveau recueil de chansons et airs de cour. Paris, veuve Promé, 1660, in-12. — Veinant, 70 fr.

Nouveau recueil d'ariettes et chansons. Rouen, P. Sayer, sans date (vers 1660), 4 tomes in-12. — Ce recueil très-rare, contient des chansons un peu trop gaies, dit ...

Nouveau recueil de chansons choisies. La Haye, P. Gosse et J. Néaulme, de 1723 à 1743, 8 vol. in-12 de ch. 372 pp. (Il y a des volumes qui ont été réimprimés successivement jusqu'à quatre fois.) — Nyon, n° 15056, cat. de Dresden, n° 254, Cigongne, n° 1235, J. Pichon, n° 649, 52 fr.)

Ce qui caractérise ce recueil, c'est qu'il donne la musique de toutes les chansons qui y sont contenues. La plupart de ces chansons sont assez fades ou assez ...; il en est cependant quelques-unes de badines. Voici la chanson du *Jardinier*, qui est de ce genre :

Les arbrisseaux que j'élève
Sont des mieux fournis de sève
Bientôt ils donnent du fruit

Et la fleur la plus tardive
Sent que je la cultive
Dans l'instant s'épanouit

Lorsque la charmille pousse
D'une main légère et douce
Je lui donne une façon
Souvent je plante et je sème
Mais mon plaisir est extrême
Lorsque je greffe un tendron

Pour le *Nouveau recueil de chansons choisies*, édition Cahn, voir au titre *Chansons choisies* II, 189.

Nouveau recueil de contes à rire, choisis de S. Douville et autres auteurs. Paris, 1669, pet. in-12, front. gr. représentant le même sujet qu'à la *Gibecière de Mome*. — Tripier (n° 581), 25 fr.

Nouveau recueil de contes, dits, fabliaux et autres pièces inédites des XIIIe, XIVe et XVe siècles, pour faire suite aux collections Legrand d'Aussy, Barbazan et Méon, mis au jour pour la première fois, par Ach. Jubinal, d'après les manuscrits de la Biblioth. du roi. Paris, 1839-1842, 2 vol. in-8 (Chapoy), 18 fr.; Aurillain, 13 fr.; J. Pichon, exempl. en gr. pap., n° 445, 145 fr. — L'auteur avait l'intention de publier 4 vol., mais il s'est arrêté à deux. Ce choix est bien fait et plus vrai que les recueils qui l'avaient précédé. On y trouve des contes, des histoires scandaleuses, des dits sur les *Moutiers* ou *Couvents de Paris*, etc.

Nouveau recueil de divers rondeaux (par l'abbé Cotin). Paris, Aug. Courbé, 1650, 2 part., pet. in-12, front. gr. par Daret, contenant : *Pour une dame qui s'estoit cachée sur un lit afin de se faire chercher* — *Il se plaint que sa dame en ayme un autre* — *A une dame qui faisoit la difficile* — *Défense des buveurs d'eau* — *Contre un médecin qui avoit defendu le vin* — *Sur le jeu du trou madame*, etc. — Solar, 82 fr.

Nouveau recueil de diverses poésies françoises, composées par plusieurs autheurs. Paris, Ch. de Sercy, 1656, in-16. — Nyon, n° 13488.

Nouveau recueil de fabliaux et contes inédits des poètes français du XIIe au XVe siècle, publ. par Méon

Paris, 1863, 2 vol. in 8, 2 fig. (Du Roure, 21 fr.; Chaponay, 18 fr.; Auvillain, 1865, 23 fr.) — Ce recueil complète celui de Barbazan. Barbazan avait, en présence de la liberté de certains détails, opéré de nom breux retranchements; Méon a eu moins de scrupules. Il a tout imprimé.

Nouveau recueil de lettres de dames, tant anciennes que modernes, par C. D. G. — Paris, T. Quinet, 1642, 2 vol. in-8 (Nyon, n° 12094).

Ce recueil est différent d'un autre qui est intitulé: *Nouveau recueil de lettres des dames de ce temps avec leurs réponses*. Paris, Aug. Courbé, 1642, pet. in 12, volume qui fait suite aux *Lettres amoureuses de divers auteurs* (Voir ce titre). Ces deux volumes réunis en un, se sont vendus 37 fr. Brunet, n° 2924.

Nouveau recueil de lettres et de billets galants avec leurs réponses sur divers sujets. Paris, G. Quinet, 1679, 1680, in-12 (Scheible, en 1868, 15 sgr.; Nyon, n° 9823).

Nouveau recueil de pièces choisies, contenant lettres galantes en prose et en vers, etc. Paris, Quinet, 1664, pet. in-12. — Monmerqué.

Nouveau recueil de pièces comiques et facétieuses, les plus agréables et divertissantes de ce temps. A Cologne, chez Pr. Gaillard, rue des Bons Enfants (à la Sphère, mais probablement imprimé à Lyon ou à Rouen, vers 1660), in-12 (Claudin, n° 151 de 1860, 12 fr.; Nyon, n° 10887). — Paris, Loyson, 1661, in-12 (Veinant, 47 fr.; Chaponay, 24 fr.; Nyon, n° 10886). — Lyon, 1663, in-12 (Gigongne, n° 2128).

Ce volume est une réimpression pure et simple sous un nouveau titre de la *Galerie des curieux* de 1646, seulement on a ajouté à la fin sous le titre de *Divers discours* ce qui est que dans les paradoxes de Bruscambille. Il existe maintenant pas plus les *Jeux de l'inconnu* ou dans Tabarin. Quant aux *Lettres hypocondriaques* qui sont au nombre de 44, elles sont curieuses et rares. On remarque encore dans ce recueil la *Rencontres des rencontres facétieuses* d'Enrique, personnage imaginaire, sorte de niais dans le genre de celui Gaultier des Eigarreaux. — Ce recueil a été aussi réimprimé un peu plus tard sous le titre de *Le Facétieux* ... mort ... 1713, in-12, imprimé sur mauvais papier comme du reste, la plupart des éditions de ce recueil (Chapo

nay, 20 fr ; Yemeniz, 25 fr ; Salmon, 40 fr , Daguesin, 35 fr 50. — *Le Réveil matin* de 1715 n'a d'autre point de rapport que l'analogie du titre avec *le Facetieux réveille matin* de 1643

Nouveau recueil de plusieurs chansons honnestes et recréatives, tirées pour la plupart de divers poetes françois, etc Paris, Bonfons, 1597, pet in-12 (Nodier, 61 fr)

Nouveau recueil de plusieurs et diverses pieces galantes de ce temps, en vers et en prose S. l (à la sphère), 1665, 2 part pet in 12 de 210 et 204 pp (Claudin, en 1859, 6 fr 50, Solar, 30 fr , Techener, 28 fr , Nyon, n° 13495 et, avec quelque différence, 13496) — 1666, in-12 (Nyon, 13497)

Cont *Placet des amants aux maris fascheux* — *Placet présenté au Roy contre les filous* ; — *Caprice de Mlle de Scudéry* ; — *Stances à Mme de B. sur son adresse à donner des lavements*, etc On trouve dans ce recueil le premier édition de deux Satires de Boileau (celle adressée à Molière, et celle adressée à Lavayer)

Nouveau recueil de poésies héroïques et gaillardes de ce temps augmenté de plusieurs pieces nouvelles, qui n'ont point encore parües (sic) dans les precedentes éditions S l , 1714 1718 (Luzarche, 2403) 1722 (Alvares, en 1858, 12 fr , Brunet n° 237, 5 fr 50), 1728, in-12 de 198 pp , cont. *l'Occasion perdue et retrouvée*, *Jouissance*, etc Rare

Nouveau recueil de quelques pièces curieuses, en prose et en vers Cologne (Rouen), 1671 in-12 (Nyon, n° 13606) — Différentes poésies, et lettres en prose satyriques et critiques sur le mariage, etc

Nouveau recueil de quelques pieces galantes, faites par Mme de Villedieu autrefois Mlle Desjardins Paris, Cl Barbin, 1669, in-12 (Nyon, n° 13237, Poètes franç)

Nouveau recueil des bons vers de ce temps, par du Pelletier Paris, Cardin Besongne, 1646, in-8 (Nyon, n° 13471)

Et mot avec le titre de *l'Eslite des bons vers choisis dans les ouvrages des plus excellents poètes de ce tems* Paris, Cardin Besongne, 1653, in-8 (Nyon, n° 13472)

Nouveau recueil des épigrammatistes françois anciens et modernes, cont ce qui s'est fait de plus excellent dans le genre de l'épigr , du madrigal, des petits

contes en vers, etc. (par Bruzen de la Martinière). Amst., Wetstein, 1722, 1724, 2 tomes in-12, front. grav. et portr. par B. Picard (Nyon, n° 15547). La Bédoyère, 20 fr., Solar, 132 fr., Cigongne, n° 1131, Claudin, juillet 1858, 7 fr.) — On range fort injustement aujourd'hui certainement mais bien conçu, bien exécuté, et qui devrait faire partie de toute Bibliothèque substantielle et peu nombreuse.

Nouveau recueil des meilleurs contes en vers. Paris, Delalain, 1784, in-8. Voir *Recueil des meilleurs contes en vers.*

Nouveau recueil des pièces les plus agréables de ce temps ensuite des jeux de l'inconnu, etc. (par Ch. Sorel). Paris, N. de Sercy, 1644, in-8 (Nyon, n° 11656, Soleil, n° 1808).

Contenant *Les Loix de la galanterie, la Ruelle mal assortie de la reine Marguerite, Response à l'ennemi de l'amour et des femmes, Dialogue de la bouche et des yeux, etc.*

Nouveau recueil des plus beaux airs des Opera et autres chansons nouvelles. Paris (Amst., Dufresne), 1695-96, 6 part. en 1 vol. in-12 (Cigongne, n° 1231). Paris, Ant. Raflé, 1696, 2 vol. in-12. Rare (Auvillain, n° 844).

Nouveau recueil des plus beaux vers. Voir *Recueil des plus beaux vers.*

Nouveau recueil des plus belles chansons et airs de cour, imprimé pour le mois de janvier 1717. Paris (Holl.), Jacques la Sincère, s. d., pet. in-12. Très-rare (Auvillain, n° 830).

Nouveau recueil des plus belles poésies, contenant le Triomphe d'Amintha, la Belle invincible, la Belle mendiante, l'Occasion perdue, le Temple de l'Amour, Andromède, l'Amant discret, Sarabandes et airs de cour, le Temple de la débauche ou Alexandre beuveur, le Gouffre inconnu, le Ballet des bouteilles, le Banquet des poètes et autres pièces curieuses. Paris, veuve Loyson, 1654, in-12 de 404 plus 38 pp., front. gr. — Ce recueil est dédié à Mme la comtesse de la Suze par l'éditeur, qui met « les ouvrages des beaux esprits de ce temps sous la protection du plus rare génie de notre siècle ». Les *Vanités bohlurge* de Trusotel, repro-

Buisson, pp. 290 à 293, une satire, peu connue de Du Laurens, *contre les demy-sçavans*, extraite de ce recueil.

Nouveau (Le) roman comique, par Adrien-Robert (Charles Bassel). Paris, 1861, in-18. — Bruxelles, 1861, in-12.

Nouveau (Le) Sorg...nes, ou l'École des maris, vaudeville grivois en 1 a., par Francis (Lacoy, baron d'Allarde). Paris, 1831, in-8 (Variétés).

Nouveau secrétaire d'amour contenant, etc., avec un Traité sur l'art d'être heureux en ménage, par L. Pomme. Montbéliard, Deckherr, 1830, in-18 de 5 feuilles 1/3. Se réimprime presque tous les ans pour le colportage.

Nouveau (Le) secrétaire des amants, ou Lettres galantes, déclarations d'amour, etc., par J. F. R. Cuisin. Lille et Paris, Delarue, 1819, in-18, 1 fr. 25.

Nouveau (Le) seigneur de village, op.-com. en 1 acte, par Creuzé de Lesser et Roger, mus. de Boieldieu. Paris, Vente, 1813 ou 1815, in-8. — Soleinne, 2444.

Nouveau siècle de Louis XIV, ou Poésies anecdotes de la cour de ce prince, avec des notes historiques et des éclaircissements (par Soulavie et de Mercy et Noël). Paris, Buisson, 1793, 1803, 4 vol. in-8. — Auvillain, 1865, n° 396.

Nouveau siècle de Louis XIV, ou Choix de chansons historiques et satiriques, presque toutes inédites, de 1634 à 1712, accomp. de notes par le trad. de la *Corresp. de Madame, duchesse d'Orléans* (Gustave Brunet). Paris, Garnier fr., 1857 (1856), in-18 jésus, de 396 pp., 3 fr. 50.

Nouveau tableau de l'amour conjugal, ou Traité, 1° des Organes de la génération, de leurs fonctions, etc., par J. Bousquet, D. M. Paris, Crevot, 1820, 2 vol. in-12, avec 8 pl., 7 fr. — Auvillain, n° 292.

Nouveau tableau de l'amour conjugal, par G. H. Prudhon. Paris, Lebigre-Duquesne, 1862, 1863, 1867, in-18, VIII-360 pp., 2 fr.

Nouveau tarif des filles royalistes et républicaines,

avec leurs noms, surnoms, demeures, etc 1792, in-8 — Lebel, IV, p 221

Nouveau (Le) Tarquin, com en 3 a. (par Lebel ou par le P Bougeant) S l n d (Holl 1730), petit in-8 de 48 pp (Lebel, n° 3274), — Col, 1731, et Amst, 1732, in-8 (Baron d'Heiss 11 fr, Techener, 15 fr)

Vaud non représenté et assez piquant dans lequel l'auteur a mis en action l'aventure scandaleuse du P Girard et de la demoiselle Cadière, sous les noms de Tarquin et de Lucrèce Voici l'analyse que donne de cette pièce la *Biblioth du Theatre franç* III, p 323

« Tarquin a fait confidence à Scapinello de l'amour dont il brûle pour Lucrèce, et du peu de progrès qu'il fait sur son cœur; celui-ci lui répond:

« Oh parbleu! je vous avoue, seigneur, que sa résistance me surprend! Quoi! vous, ce même Tarquin devant qui Porsenna et tant d'autres se sont vus forcés de baisser le col, vous ne pouvez pas venir à bout d'une fille. Mais peut-être ne vous y prenez vous pas comme il faut. »

Suivez la route ordinaire
Que fait le premier amant;
Par ce moyen sur de plaire,
Vous pourrez plus aisément
Faire lan la Landerirette
Faire lan la Landerira

« Tarquin méprise ce conseil, et veut pour séduire Lucrèce, employer les talents de *Circé et de Medée* en effet il invoque les démons qui par leurs divers enchantements, rendent son cœur sensible, elle adresse ce couplet à Tarquin

Sur l'air *De ton Lan la*

Quelle douce erreur s'empare
De mes esprits confondus?
Je sens que mon cœur s'égare,
Et je ne me défends plus,
De ton lan la, etc

G[illegible] (esprit du mag[illegible])

Sur l'air *De ton Mirliton*

Qu'il est doux, belle princesse,
D'être aimable à son tour!
Suivez l'ardeur qui vous presse,
On ne trouve pas toujours
De beaux mirlitons etc

TARQUIN

Auprès de toi ma mignonne,
Mon cœur est comme l'aimant,
Et mes signalés frissons,
Cherche la plus charmant
De tes merites etc

« Tarquin, pour montrer à son amante aux reproches de ses parents la conduit dans un couvent de Vaudoise, mais bientôt Lucretius, son frère, et Collatin, à qui on l'avait destinée pour épouse, inquiets de son absence, viennent la trouver; elle leur avoue bonnement tout ce qui s'est passé, et en témoigne le plus grand regret. Ils vont sur le champ trouver le juge Brutus, et lui demandent vengeance. Brutus fait venir Lucrèce devant lui, après plusieurs autres questions, il lui dit

Est il vrai que Tarquin vous ait mordue?
Gardez bien de me taire le fait

LUCRÈCE

Ah! seigneur mon âme éperdue
Vous dit assez ce qu'il m'a fait

» Brutus, après avoir envoyé chercher Tarquin, commet deux avocats pour plaider devant lui cette cause. Mᵉ Chaudron qui parle pour Lucrèce conclut ainsi contre Tarquin

Condamnez le au bâton,
Seigneur, je vous en conjure.

» Mᵉ Passerou, défenseur de Tarquin, répond ainsi:

Ma foi la punition,
Turelure,
Ne lui serait pas fort dure,
Robin turelure.

» Enfin Brutus prend le parti de condamner Tarquin au bannissement, ce qui fait le dénouement de la pièce »

Nouveau théâtre de la foire, ou Recueil de pieces, parodies et opéras comiques, avec les airs, rondes et vaudevilles notés Paris, 1763, 4 vol in 8 — Aubry, en 1806, 16 fr

Il y a aussi dans le catalogue Soleinne, nº 3401, une autre édition du *Nouveau théâtre de la foire*. Paris, 1763, 3 vol pet in 12 ex. mil rectace contenant 33 pièces

Nouveau théâtre des boulevards, collection choisie de canevas, scènes et parades nouvelles, joués en plein vent par les sieurs Bobèche, Galimafré, Gringalet,

Fariboles et autres célèbres farceurs de la capitale — dédié aux amateurs, par C. G. D*** Paris, Tiger, s. d., 4 part. en 1 vol. in-18, fig.

On trouve dans ce recueil la parodie [illegible] le catalogue Soleinne n° 3507 [illegible] donne les titres; nous y remarquons *l'Amant femme de chambre et [illegible]*, *l'Amant barbare, ou la Nouvelle femme juge et partie*, *l'Enlèvement de Colombine, ou Arlequin jardinier*, [illegible] etc.

Nouveau théâtre gaillard. A Concarneau, chez Le Bossu Ricaneur, impr.-libraire (Bruxelles, J. Gay), 1809, 2 vol. in-12, 200 et 196 pp., tiré à 150 exempl. numérotés.

Contenu : tome Ier *les Femmes à la mode*, drame en vers, tiré du 6e dialogue de Meursius. — p. 90 *la Comtesse d'Olonne*, com. galante de M. de Bussy, en 4 a. et en vers. — p. 165, *le Triomphe de la f[illegible] ou les Apparences sauvées* com. en 2 a. et en vers. — p. 159 *la Bougie de Noël, ou la Messe à minuit*, com. en [illegible] et en [illegible] par Mercier de Compiègne. — Tome II *La Tour du bordel*, imitation érotique assez bien écrite, mais beaucoup trop longue, de la Tour de Nesle, en 5 a., 9 tableaux et en vers. — p. 163 *Crasse-au-cul, roi d'Entroulie*, tragédie biblique en un a. et en vers, par M[illegible]. — Les deux pièces du tome II étaient encore inédites et on peut affirmer que la dernière est la plus obscène de toutes les pièces scatologiques connues ; nous en avons déjà parlé ; en outre, à l'article *Crasse-au-cul* (Bibliogr. II 396). — Parmi les [illegible] satiriques adressées à l'auteur nous remarquons ce distique qui nous paraît mérité :

Auteur de Crasse-au-Cul, pour des vers si cochons,
Tu mérites vraiment la couronne d'étrons

Nouveau théâtre italien, par Dom. Biancolelli. Paris, Edouard, 1712, in-12 (Nyon, n° 18307). Contient *le Prince généreux, ou le Triomphe de l'amour* — *la Femme fidelle, ou les Apparences trompeuses* — *Arlequin gentilhomme par hasard*. — Anvers, Huyssens, 1713, in-12 (Techener, 28 fr. ; Nyon, n° 18308). — Contient de plus que l'édition précédente : *l'École galante, ou l'Art d'aimer* — *la Foire galante*.

Nouveau théâtre italien. Paris, Briasson, 1733, 9 vol. in-12. — Nyon, n° 18318.

Contient : *Les Amans ignorans*, *Arlequin poli par l'amour*, *la Veuve coquette*, *la Surprise de l'amour*, *la Fille inquiète ou le Besoin d'aimer*, *le Jaloux*, *l'Amour précepteur*, *le Philosophe dupé de l'amour*, *la Femme jalouse*, *les Amans réunis*, *les Jeux de l'amour et du hasard*, etc.

Nouveau traité de l'art de guérir l'impuissance et la stérilité, par le doct. Morel de Rubempré. Paris, Terry, 1837, 2 vol. in-18, 5 fr.

Nouveau traité du mariage chrétien... et un traité très-nécessaire d'impuissance de l'homme et de la femme, par Cl. Horry. Paris, Fralard, 1700, in-12.

Dans cette compilation des lois du temps sur le mariage, le titre... p. 199, l'arrêt du Parlement (1677) qui proscrit le congrès. A la p. 277 est détaillée l'affaire de Mlle de Gennes contre de Pont d'Auberoux, et p. 283, les formalités à observer pour visiter légalement un impuissant, sont indiquées. — Val. rest, 9 fr.

Nouveau vergier florissant des belles chansons nouvelles pour la récréation des tristes. 1501. Benoist Rigaud, s. d., in-16 de 40 ff. — *Manuel*, III, 590.

Nouveau voyage sentimental, par Gorgy. Londres, 1785, in-18 (Bibl. de Grenoble, n° 17573). — Paris, Guillot, 1788-1791, 2 vol. in-18, fig. (Soleinne, n° 2395). — Réimpr. en 1798. — On trouve dans le 1er vol. une com. en 1 acte, en prose, intitulée *l'Abeilard supposé*.

Nouveaux amusements poétiques. S. l. n. d. (vers 1745), pet. in-8 de 44 pp. et 1 f. de titre (cat. Marc). Très-rare.

Ce petit recueil assez bien fait contient avec des pièces telles que les *Rébétions*, l'*Y*, l'*Epithalame de Voltaire sur le mariage de Mll. de Guise*, d'autres qui sont beaucoup moins connues: le Gonnul a Silvie, l'*Horoscope de Perrette*, etc. Il se termine par l'*Epitaphe de l'abbé de Grecourt*.

Nouveaux choix de pièces, ou Théâtre comique de province. Amsterdam, 1758 et 1759, 3 vol. in-8. — Nyon, n° 18379.

Contient entre autres pièces qui ont été imprimées séparément: le *Labyrinthe d'amour*, l'*Amour libérateur*, *Iphis ou la Fille crue garçon*, les *Apprêts de noces*, les *Epoux chinois*, etc.

Nouveaux complimens de la place Maubert, des halles, cimetière St-Jean, Marché-Neuf, et autres places publiques. Ensemble la resjouissance des harangères et poissonnières faite ces jours passés au gasteau de la Reine. 1644. Réimpr. dans les *Variétés hist. et littéraires*, IX, 229 à 239.

Nouveaux contes à rire anglais, ou Recueil d'anecdotes sur ce peuple. Troyes, André et Anner, 1835, in-18 de 88 pp. — Cont. quelques anecdotes galantes plus ou moins historiques.

Nouveaux contes à rire de Boccace, de d'Ouville et autres personnes enjouées. Paris, Loyson, 1692, in-12 (Nyon, 10846). — Voir *Contes de Le Métel, sieur d'Ouville.*

Nouveaux contes à rire, ou Récréations françoises. Amsterdam, 1699, pet. in-8, fig. (Scheible, en 1867, 7 fl.) — Cologne (Holl.), 1702, pet. in-8, fig. (Techener, en 1858, 36 fr.). — Col., 1709, 1719, in-12, fig. — Col., 1721, 1722, 2 vol. pet. in-12, avec 52 fig. de Schoonebeek à mi-page (Nodier, 60 fr.; La Bédoyère, 51 fr.; Veinant, 112 fr. et 132 fr.; Chaponay, 70 fr.; Leber, n° 2432). — Amsterdam, 1741, 1763, 1768, 3 vol. in-12 (Du Roure, 30 fr.).

Nouveaux contes à rire, ou le Joyeux passe temps, contenant des contes, anecdotes, etc. Rouen, s. d., pet. in-12. — Lancin, 9e cat., 15 fr.

Nouveaux contes à rire, ou Recueil amusant... de facéties... d'aventures joyeuses, etc., par Cousin d'Avallon. Paris, Corbet, 1826, in-12. — Voir *Contes à rire.*

Nouveaux contes bleus, par Edouard Laboulaye. Paris, 1866, in-8. — Voir *Contes bleus.*

Nouveaux contes des fées, par Mme la comtesse de Murat (Julie de Castelnau). Paris, Barbin, 1698, 2 vol. in-12 (Nyon, n° 9962). — Paris, 1724, 2 parties en 1 vol. in-12 (Nyon, n° 9963; Leber, n° 2121).

Contes écrits avec esprit et grâce, ainsi que les autres ouvrages de cet auteur, connue dit Lenglet Dufresnoy dans le monde galant et romanesque. — Ces deux volumes contiennent : le 1er, *le Parfait amant, Anguillette, Jeune et Belle.* — Le 2e, *le Palais de la vengeance, le Prince des feuilles, l'Heureuse peine.*

Nouveaux contes en vers (par Félix Nogaret), 1804, in-18, et sous le titre *Apologues et nouv. contes.* Orléans, 1814 (1816), in-18. — Claudin, en 1859, 5 fr. 50.

Nouveaux contes en vers, par Aug. de B... Paris, impr. Ducessois, 1831, in-8 de 7 feuilles.

Nouveaux contes en vers, par Bazin 3ᵉ édit. Paris, Cadot, 1841, in-12 de 4 feuilles.

Nouveaux contes en vers et en prose, pour se divertir pendant les heures de récréation. Tirés de Boccace, de d'Ouville, etc. Paris, Loyson, 1678, in-12.

Nouveaux contes en vers et épigrammes, par M. (Guineau). Genève (Paris), 1765, in-12. — Bolle, n° 3294. Auvillain, n° 661.

Nouveaux contes moraux en vers, par un arrière-neveu de Vadé (par le comte François de Neufchâteau). Genève 1775, in-8. — Berlin, 1781, in-12, fig. — St Mauris, 3 fr 50; Châteauneuf n° 543.

Nouveaux contes orientaux, par le comte de Caylus. Amst., Merkus et Paris, Mérigot, 1780, 2 vol. in-12, fig. — Méon, n° 2532; Nyon, n° 10038. — Réimpression de l'ouvrage suiv. : *Contes orientaux*.

Nouveaux contes récréatifs et amusants propres à chasser la mélancolie. A Lille, chez J. B. Castiaux, libraire, de l'imprimerie de Blocquel, s. d., in-18 de 108 pp.

Nouveaux essais sur la mégalanthropogénésie. Voir *Nouvel essai*, etc.

Nouveaux (Les) jeux de l'amour et du hasard, vaud. en 1 a., par Scribe et G. Delavigne. Paris, Bezou, 1830, in-8o (Th. de Madame). — Soleinne, n° 2640.

D'après la *Bibliographie universelle et portative des ... lemporaines* cette pièce n'est autre que *le Valet de son ...* comédie jouée à l'Odéon, en 1826, et mise depuis en vaud. par les auteurs.

Nouveaux (Les) mariés de l'hôtel de la Force, rue des Ballets, quartier Saint Antoine à Paris, com. en 5 a., en pr., par M**** Rennes, Audran de Montenay, 1783, in-8. — Soleinne, n° 3019.

Nouveaux mémoires de Thérésa, par Henry Morel, avec une photographie de Legé et Bergeron. Paris, Faure, 1868, in-12, 24 pp., 1 fr.

Nouveaux (Les) mémoires d'un homme de qualité, par Rétif de la Bretonne. La Haye et Paris, veuve Du-

chesne, 1774, 2 tomes in-12 (Solar, 19 fr.; Alvarès, en 1860, 8 fr.; Aubry, en 1861, 12 fr.; Nyon, n° 9416).

Le 1er vol., à l'exception de l'histoire de Zoé, est de Marchand, avocat; les 25 premières pages du 2e volume sont aussi de lui.

Nouveaux portraits de Bordelaises, par P. E. de Ratier. Bordeaux, 1857, in-16 de 128 pp.

Nouveaux proverbes dramatiques, par Carmontelle. Paris, Le Normant, 1811, 1 vol. in-8, 12 fr. — 24 proverbes dont: *la Coquette*, *les Amants chiens*, *les Amants extravagants*, *le Mari adroit*, etc. — V. *Proverbes*.

Nouveaux (Les) satyres et exercices gaillards de ce temps, divisés en neuf satyres, auxquels est adjousté l'Uranie, ou Muse céleste, par R. Angot, sieur de L'Esperonnière. Rouen, l'Allemant, 1637, in-12 (Nyon, n° 15501; Anvillars, en 1812, n° 584; J. Pichon, n° 623, 130 fr.). — Voir la *Bibliothèque poétique* de Viollet-Leduc, pp. 448 et suiv.

Nouveaux secrets expérimentés, pour conserver la beauté des dames et pour guérir plusieurs sortes de maladies, tirés des mémoires du chevalier Digby, avec son Discours touchant la poudre de sympathie. La Haye, 1700, 2 part. pet. in-8 (Lebon, n° 1141). — La Haye et Bruxelles, 1715, 2 part. pet. in-8. — *Manuel*, II, 708.

Nouveaux (Les) stratagèmes d'amour, histoire curieuse, par A. D. L. D. R. — Amst. (Paris), 1681, pet. in-12. — Vassé, n° 71; Nyon, n° 9685.

Nouvel (Le) Abailard, ou Lettres d'un singe au docteur Abadolfs, trad. de l'allem. (comp. par Thorel de Campigneulles). Aux Indes et à Paris, 1763, 2 part. in-12, 264 pp. (Solar, 25 fr.; Nyon, n° 10096).

Anecdotes sur les amours de Paris, etc., racontées par un singe, ainsi un personnage appelé d'Armilly, qui est le nouvel Abailard, et non pas le singe. Le tout est peu plaisant et même fort ennuyeux. Voir la *Bibliothèque des romans*, mars 1778.

Nouvel (Le) Abailard, ou Lettres de deux amants qui ne se sont jamais vus (par Rétif de la Bretonne). La Haye et Paris, ou Neufchâtel et Paris, veuve Duchesne, 1778, 4 vol. in-12, fig. en taille-douce (Solar, 25 fr.; Aubry, en 1859, 14 fr.; Alvarès, en 1860,

12 fr., Nyon, n° 9740). — En Suisse (Neuchâtel), chez les libraires associés, 1779, 4 vol. in-12 (Verbeyst, n° 2594 *bis*, Lemaîche, n° 3003).

Nouvel almanach chantant du beau sexe, ou Apologie des dames, par Non. Paris, Duchesne, 1757, in-32. — Nyon, n° 15069.

Nouvel (Le) ami des femmes, ou la Philosophie du beau sexe, ouvrage nécessaire à toutes les jeunes personnes qui veulent plaire par des qualités solides, avec une notice alphabétique des femmes célèbres en France, par Boudier de Villemert. Paris, Monory, 1779, in-12. — Nyon, n° 4021; Aubry, en 1861, 2 fr.; Claudin, en 1859, 2 fr. 50.

Ouvrage dicté par les meilleurs sentiments et curieux par les observations sur les goûts des femmes du temps. — Voir l'*Ami des femmes*.

Nouvel (Le) amour, par Almanque Papillon. Lyon, Fr. Juste et Pierre de Tours, 1543, pet. in-8 de 16 ff. (Vernant, 30 fr.). — Petit poème rare, mais qui a été réimprimé dans le *Mespris de la court*, etc. — On lit sur le titre un curieux avis au lecteur.

Nouvel (Le) Anacréon françois ou les Ap. de souper de Paphos, par M. G*** — S. l. n. d., in-12. — Tripier, n° 347; Potier, 1872, n° 1407. Rare.

Nouvel (Le) Eden, ou Lycée du beau sexe, et l'école du bonheur. Fragment d'un poème trad. de l'arabe (en vers). Edimbourg, 1756, in-8, ou 2 vol. pet. in-12 (Bergeret, 2e partie, n° 1131; Pixérécourt (suppl. n° 135). — Edimbourg et Paris, 1780, in-18 (Claudin, en 1859, 2 fr. 50). — Paris, 1787, in-8.

Nouvel (Le) enfant de la goguette, par Emile Debraux. Paris, 1823, in-18, avec 1 pl. et front. gravé. — Condamné le 20 mai de la même année (V. le *Moniteur* du 26 mars 1825) pour les chansons: *C'est du nanan*, la *Belle main*, *Lisa*, et *Mon cousin Jacques*.

Nouvel essai sur la mégalanthropogénésie, ou l'Art de faire des enfants d'esprit qui deviennent de grands hommes; suivi des traits physiognomoniques propres à les faire reconnaître, d'après Aristote, Porta et Lavater, et du meilleur mode de génération, par L.-J. M. Robert. 2e édit., considérablement augmentée et qui

ne ressemble à la 1re que par le titre Paris, Le Normant, 1803, 2 vol in-8 (cat Luzarche, n° 1295, Claudin, en 1867, 7 fr. 50)

Quérard intitule cet ouvrage Nouveaux essais, etc., et il ajoute en note « On a dit avec plus de malice que de vérité qu'il était malheureux que le père de M. Robert n'eût pas connu ce livre avant de le mettre au monde. La donnée tant soit peu aventureuse de l'ouvrage décèle un moins un esprit original. » — Traduit en allemand par le docteur Mertens. Leipzig, 1802, in-8. — Voir, pour la 1re édition, *Essai sur la Mégalanthropogénèse.*

Nouvel essai sur la femme considérée comparativement à l'homme, principalement sous les rapports moral, physique, philosophique, etc., par G. Jouard. Paris, 1804, in-8. — Boulard, tome 1er, n° 4372

*Nouvelle (La) Académie des dames, ou Histoire de Mlle B**, D. C. D. L.* (Brion, dite comtesse de Launay) Cythère, 1774, pet. in-8 de 92 pp., avec 4 grav. libres, et Cythère (Cazin), 1776, in-18 de 120 pp., avec 4 fig. libres

Histoire de Mlle Brion, dite comtesse de Launay. Imprimé aux dépens de la société des filles du bon ton, in-12, entièrement gravé, avec de jolies figures (De Paulmy, 6109, Bolle, n° 6, Leber, n° 2531) — *Histoire de Mlle Brion, honnête putain.* Arras, 1763, in-12. Toutes ces éditions annoncées sont rares. On en a fait récemment en Allemagne une petite réimpression sur ces mauvais papier et toujours détaillé. *Histoire de Mlle Brion, dite comtesse de Launay.* A Toulon, chez les filles du bon ton, s. d., pet. in-12 de 93 pp., 5 fr. — Ce petit roman est construit à canevas ordinaire d'une fille galante, qui raconte ses fredaines et qui finit par devenir sérieuse et faire une assez bonne fin. C'est du cynisme vraiment et spirituellement raconté, mais c'est surtout un prétexte à illustrations lubriques.

Nouvelle alphabétomanie ou Almanach des dames. Paris, Dusheson, 1762, in-32. — Nyon, n° 14608

Nouvelle (La) Amaranthe, par de La Haye. Paris, Villery, 1633, in-8. — Nyon, n° 8787

Nouvelle (La) Annette et Lubin, comédie en un a. et en vers libres mêlés d'ariettes et de vaud., par Marmontel. Besançon, Fantel, 1765, in-8, et Paris, 1767, in-8

Nouvelle anthologie françoise ou Choix des épigrammes et madrigaux de tous les poëtes françois depuis

Marot jusqu'à ce jour (par Sautreau de Marsy). Paris, Delalain, 1769, 2 vol. in-8 (Nyon, n° 15549. Aubry, en 1861, 6 fr.). — Paris, Letellier, 1787, 2 vol. in-12.

Nouvelle anthologie, ou Choix de chansons anciennes et modernes, publ. par L. Castel. Paris, 1826, 2 vol. in-12. — 2e édition. Paris, 1827, 3 vol. in-18 (Bérard, en 1870, 6 fr.). — La même année, 1867, il parut un *Supplément à la nouvelle anthologie, ou Choix de chansons*, etc.

Nous pensons que la 3e édition est intitulée *Anthologie française ou Choix de chansons*, etc. 1828, 3 vol. in-18, fig. — Nouvelle édition en 1832. — 8e édition, augmentée de chansons pour noces, en 1834 (Burgaud, en 1870, 5 fr. 50). — Réimpression sous le titre *le Galant chansonnier, ou Choix*, etc., par Castel, augm. d'une Notice sur la chanson en France. Paris, 1835, in-8. — Le même, Paris, 1836, in-18 de 384 pp., fig.

Nouvelle assemblée des notables cocus du royaume, en présence des favoris de leurs épouses. Paris, à (1790), l'an Ier de la liberté (1792), de l'imprimerie de Sylphe, imprimeur de la démocratie, in-8 de 63 pp. (Claudin, en 1860, 10 fr.). 1793, pet. in-8 de 63 pp., fig. représentant l'abbé Maury soll[icitant] les faveurs de Mme de Fontanges, un pistolet à la main, au bas est écrit : « Il n'est pas Maury bon. »

Sur le titre est l'épigraphe suivante : « Peu en meurent, beaucoup en vivent. » On y trouve les noms les plus célèbres de l'époque, tels que : « Le duc de Gall..., le comte de Luxembourg, le prince de Monaco, le prince d'Hénin, Dugazon, enfin tous Français : Le Bl..., etc. » Dans le discours de M. Gilles, on lit le passage suivant : « Le cocuage n'a fait sans cesse répéter ces paroles consolantes :

> « En France il n'est point de mari,
> « Quoique bien fait et bien joli,
> « Qui n'ait pour sa devise,
> « Eh bien ?
> « Les cornes de Moïse
> « Vous m'entendez bien. »

Cette pièce fait partie de la collection Lebon (Voir le même tome IV, p. 221); le rédacteur ajoute : « Pièce trop fameuse, où le scandale et l'abus de la presse sont portés au dernier degré d'audace et de méchanceté. »

Nouvelle (La) Astrée, dédiée à S. A. R. Madame. Paris, Nic. Poupée, 1713, in-12. — Pixérécourt, n° 1231; Nyon, n° 8822.

bon abrégé de l'*Astrée* de d'Urfé fait par l'abbé de Choisy. Réimprimé dans le tome 3e de la *Bibliothèque de campagne*, La Haye, 1749. — N'est-ce pas encore un remaniement du même ouvrage qui a paru sous le titre suivant? *La Nouvelle Astrée, ou les Aventures romantiques du temps passé*, par F. Ph. Mesnard-Mesy. Cologne, 1805, 2 vol. in-12, fig. (La Bédoyère, 15 fr.; Soleil, 2 fr. 50)

Nouvelle (La) Bastienne, op.-com. en 1 a., suivie du divertissement de la Fontaine de Jouvence, par Vadé (Opéra-Com.). Paris, Duchesne, 1755, in-8 de 38 pp. avec les airs notés. — Nyon, V, p. 263; Soleinne, no 3396.

Nouvelle bibliothèque de campagne, ou Choix d'épisodes intéressans et curieux, tirés des meilleurs romans, tant anciens que nouveaux. Paris, Infroy, 1769, 8 vol. in-12. — Nyon, no 10323.

Nouvelle (La) Biche au bois, grande féerie en 5 a. et 17 tableaux, par Cogniard frères. Paris, Barbré, 1867, in-4o à 3 col., 15 pp., 60 cent.

Nouvelle biographie théâtrale, ou les Acteurs, actrices, chanteurs, chanteuses, danseurs, danseuses vus dans leurs boudoirs, à la scène et dans le monde, par un claqueur patenté. Paris, Palais-Royal, 1826, in-32 de 3 feuilles, 75 cent. — Soleinne, V, p. 172.

Nouvelle (La) Clarisse Harlowe, vaud. en 3 a., par P. Siraudin et Moreau (Eug. Lemoine) (Pal.-Roy. 1846). Paris, 1847, in-8.

Nouvelle (La) Clary, ou Louise et Georgette, com.-vaud. en 1 a., par Scribe et Dupin. Paris, Duvernois, 1822, in-8 (Soleinne, no 2640). — Paris, Baudouin, Pollet, 1829, gr. in-32, 1 fr.

Nouvelle (La) Clary, ou le Retour au village, vaud. en 2 a., par Léonce (Ch. H. Lad. Laurençot) et Petit. Paris, Chassaignon, 1829, in-8 de 48 pp.

Nouvelle correspondance, ou Choix de lettres intéressantes sur divers sujets, recueillies en 1789. A Spa, et se trouve à Paris, 1789, in-18.

Parmi les sujets traités dans ces lettres, on remarque ceux-ci : *Sur la beauté des femmes — Sur les robes à la mode — D'une jolie femme sur son vieux mari*, etc.

Nouvelle (La) Cythère, ou le Jardin des Tuileries, suivi d'une lettre sur le valse, par l'abbé Chasseneu (en prose). Paris, 1814, in-8 de 48 pp.

Nouvelle d'Elisabeth, reyne d'Angleterre. Suiv. le cop. impr. à Paris, chez Cl. Barbin (Amst., Elz.), 1680, 2 part. [en] 1 vol. in-12.

Nouvelle d'un révérend père en Dieu et bon prélat, demeurant en Avignon, et le moyen comme il ressuscita de mort à vie, avec le deschiffrement de ses landure amourettes; facete et comp. par Colin Royer, bachelier formé in utroque, etc. (par Jean de Luxembourg). Troyes (Larrilour, Nicole Paris), 1546, pet. in-4° de 22 ff. (B. Imp., Y, 2. 790). — Réimpression textuelle, etc. Paris, J. Gay, 1862, pet. in-12 de IV-40 pp., tiré à 115 exempl. — Cette nouv. édit. a été condamnée par jugement du tribunal de police correctionnelle de la Seine, en 1863.

Satire contre un évêque amoureux dont le nom n'est point prononcé. Le seul exempl. connu de l'édit. orig. est celui de la Bibl. imper. Y [illegible] 790; ce volume, qui appartenu à Ballesdens à Et. Baluze [illegible] l'Hôtre de Coislin, contient une annotation manuscrite du XVIe siècle qui présente Jean de Luxembourg auteur de cette histoire, comme ayant été procureur du Saint-Siège auprès du dit évêque, et ayant eu a ce[illegible] Jean de Luxembourg était abbé d'Ivry, d'Orbe d[illegible] et de Lau[illegible] de Troyes; il était issu de la noble maison des princes de Luxembourg. On lui doit aussi la *Vie et actes triumphans de Catherine des Bas-Souhaiz* (Voir ce titre).

*Nouvelle découverte, ou Lettre de Mlle de G*** à l'Acad. roy. de chirurgie de Paris, sur l'inoculation du mal vénérien*. Bruxelles, 1756, 2 tom. in-12. — De Blesmere, en fr.

Nouvelle (La) école des femmes, com. en 3 a., en prose, par de Moissy. Paris, Prault, 1758, in-8 (Nyon, V, p. 189; Bibl. de Grenoble, n° 17175). — Paris, Duchesne, 1763, 1770, in-8 (Soleinne, n° 1920; Nyon, V, p. 193).

Un petit conte inséré dans le 4e volume des *Amusements du cœur et de l'esprit* sous le titre d'*Anecdote historique*, a fourni le sujet de cette comédie. Une jeune femme, voyant au bout de trois ans de ménage son mari devenu indifférent pour elle et chercher près d'une autre de nouveaux plaisirs, veut [illegible] la courtisane Nina, déguisée de façon à ne pas être reconnue. Elle lui dit qu'elle a un amant qu'elle adore, et dont elle désire se faire aimer; elle demande des conseils à Nina, qui

voyant personne plus capable de lui en donner de bons. Celle-ci a la bonté de la lui attacher dans un cabinet, afin qu'il n'en soit témoin de sa manière d'agir. La jeune femme profite de tout ce qui le voit et nommé ... et elle ne tarde pas à regagner le cœur de son mari (*Anecd dramatiques*, II 12).

Nouvelle (La) *école des maris ou la Vengeance et l'adresse des femmes*, com en 3 a en vers, préc d'un prologue, par Mme ... Paris, Tresse, 1843, in-8 de 2 feuilles 1/2, 60 cent.

Nouvelle (La) école du monde, par un vieillard qui croit l'avoir connu, ou Recueil de nouveaux quatrains et distiques moraux, satyriques et galants propres à tous les âges (par de La Place) Amsterdam et Paris, chez Didot, 1787, in 12 — Aubry, en 1857, 4 fr

Nouvelle école publique des finances ou l'Art de voler sans ailes 2e éd corrigée et augm Cologne, 1708 in-12 — Chaponay, 12 fr., Méon, n° 2797

Joli petit volume, où sont dévoilées les exactions des traitants et les vies des plus célèbres financiers de l'époque. De La Noue, Montauron, David du Mollay, Laguerre, F Laurent, Taillefer de Sologny, Dorbuttet, Raymond, etc. Peintures de leurs débauches, etc. Livre curieux

Nouvelle encyclopédie poétique ou Choix de poésies dans tous les genres, par une soc de gens de lettres et publ par le Capelle Paris Ferra, 1818-19, 18 vol in-18 à 2 fr ch ainsi répartis

1 *Poèmes didactiques* — 2 *Poèmes épiques et descriptifs* — 3 *Poèmes érotiques mythol , philos* — 4 *Poèmes héroï comiques, badins et burlesques* — 5 *Héroïdes, élégies* — 6 *Idylles et églogues* — 7 *Épîtres did , phil , morales* — 8 *Épîtres familières et badines* — 9 *Odes* — 10 *Stances, cantates, poésies sacrées* — 11 *Satires* — 12 *Fables* — 13 *Contes* — 14 *Romances, chansons érotiques, etc* — 15 *Chansons bachiques, rondes, pots pourris* — 16 *Épigrammes, madrigaux, etc* — 17 *Discours, dialogues, pensées, etc* — 18 *Ballades, sonnets, rondeaux, etc*

Nouvelle (La) *fabrique des excellents traits de vérité, livre pour inciter les resveurs tristes et mélancholiques à vivre de plaisir*, par Philippe d'Alcripe, sieur de Neri en Verbos (Philippe le Picard, sieur de rien en paroles[1]). Rouen, Th Mallard, s d (fin du XVIe siècle), in 16 de 129 ff (B- liop) — Une autre édit Rouen, s d — Une autre, Rouen 1635 in-12 — Une autre, imprimée cette année (Rouen, vers 1730),

in-12 de 220 pp. (Bolle, 23 fr. 50; Claudin, en 1868, 25 fr.; Veriany, 52 fr.) — Voir le *Manuel* pour toutes ces anciennes éditions. — Réimpression de la *Bibliothèque Elzévirienne*, édit. revue et augmentée des Nouvelles de la terre du Prestre Jehan. Paris, Jannet, 1853, in-12 de xvi-220 pp., 4 francs. Ce volume contient : *Nouvelle Fabrique*, p. 1-185 — *Les Nouvelles de la terre du Prestre Jean*, imprimées d'après deux éditions gothiques, p. 187-213. — *La Merveilleuse Prise des Bretons*, p. 214-215. — *Conversation entre deux rossignols*, p. 216-220.

Charles Nodier consacre à cet ouvrage un assez long chapitre de ses *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque*. Il fait remarquer, d'après Lacroix du Maine, que cet ouvrage singulier n'a été imprimé dès 1579 et probablement plusieurs fois depuis. M. Gustave Duplessis [illegible] nous apprend pour la 1re fois dans l'édition de 1853, que le sieur Du Moulinet, dans son *Facétieux Devis*, est plus qu'un imitateur, car il a littéralement copié 45 contes sur les 69 de ses devanciers, ce qui a pu [illegible] en temps à ceux qui [illegible] M. Hippolyte Lambert [illegible] de Bourg, et [illegible] M. Dupré [illegible] Du Moulinet [illegible] XVIIIe siècle [illegible] Du Verdier [illegible] Paris [illegible] de Lancy, 1579, et il en [illegible] sans date, l'une avec le nom de Louis Cenet, l'autre avec celui de Thomas Mallard, toutes deux, de 1580, de la plus mauvaise impression. Il n'est à trouver le nom de l'auteur [illegible] Philippe d'Alcripe, sieur de Néri en Verbos, donne Philippot Picard, sieur de Ri [illegible] la meilleure qui [illegible] de Bien en parolen [illegible] Jean Du Roc Crespin [illegible] de [illegible] Lyon, [illegible] dans les Plaisante [illegible] 1593 [illegible] du [illegible] et du lièvre, et [illegible] est [illegible] partie du même monde.

En somme, le livre est un recueil de contes extravagants, [illegible] et [illegible] quelques uns de [illegible] par exemple celui de ces contes qui raconte « ce qui advint à un apothicaire ».

Nouvelle (La) femme, ou Histoire de miss Jenny Westbury, imitée de l'angl. Paris, Costard, 1760, 2 part. en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 20751.

Nouvelle (La) Gaudriole, Recueil des meilleures chansons facétieuses, érotiques, etc. Paris, chez les

marchande de nouveautés 1834, in-32 de 7 feuilles et 6 lith. 3 fr. (Aveillain, n° 893). — Réimprimé plusieurs fois à Paris et à Avignon, ces derniers sous le titre : *La Nouvelle Gaudriole, ou Chansonnier bachique et galant* (in-32 de 256 pp., fig.)

Nouvelle (La) Geneviève de Brabant, drame burlesque, bouffonnerie de la vie intime, en 2 a., par Xavier, Duvert et Lausanne. Paris, 1840, in-8. — Soleinne, n° 3168.

Nouvelle grammaire conjugale, ou Principes généraux, didactiques, à l'aide desquels on peut conduire et dresser une femme, la faire marcher au doigt et à l'œil, la rendre souple comme un gant et douce comme un mouton, précédés de considérations sur l'amour, les femmes et le mariage. Édition entièrement refondue, par Octave de Saint-Ernest (Ch. Chabot de Bouin). Paris, Terry, 1846, in-18. — Voir *Grammaire conjugale*.

Nouvelle (La) Hermione, conte-vaud., par Laurencin. Paris, 1838, in-8.

Nouvelle légende dorée, ou Dictionnaire des saints, mis au jour par S. M. (Pierre Sylvain Maréchal). Rome, rue des Pêcheurs (Paris), s. d. (1790), 2 part. in-12. — *Superch. litér.*

Nouvelle liste des plus jolies femmes publiques de Paris, leurs demeures, qualités et savoir-faire, dédiée aux amateurs, par un connaisseur juré de l'Académie des f[illegible] te séante au foyer Montansier. Paris, au Palais de l'Égalité, an VIII (1800), et an X, in-18 de 54 pp.

Cette énumération contient 108 noms, avec l'indication du domicile de chaque Laïs et une indication sommaire sur le physique et le moral. Donnons quelques articles pris au hasard parmi les réservés.

« Lisa[illegible], au Perron, n° 93, blonde; figure fraîche, régulière et [illegible]; un de plus beau [illegible], gorge ferme et bien placée, tournure agréable, mais très-capricieuse. C'est le défaut de jolies femmes. »

« Rosalie, rue de Rohan, n° 375, cheveux châtain foncé; sa figure est d'un chiffonné piquant, son œil est bleu. Sa peau blanche, sa gorge belle, sa main potelée, sa jambe bien faite; elle est sensible et douce. »

« Annette, au Perron, n° 93. C'est une blonde âgée de vingt ans, d'une jolie figure; sa peau est blanche et du plus beau sa-

lar; sa gorge et son corps sont passables, mais passé; sa taille est avantageuse, son caractère doux et affable; elle est un peu intéressée, mais pourrait rendre heureux celui qui saurait la captiver.

« Agathe porte la tenue la plus belle qu'une femme puisse avoir.

« Éléonore: sa gorge est ferme et belle; sa cuisse et sa jambe sont bien faites.

« Fanfinette: gorge belle, mais le bout du nez trop [illegible].

« H[illegible] la plus belle des femmes du Palais; jambe divine, gorge belle ou tout [illegible].

« Joséphine: c'est une Cléopâtre pour les fesses et les seins.

« Rose: seins et globe du reins fort belles.

« Rosine: elle a la gale.

« Théodore: elle a un signe sur la fesse gauche, etc. »

Ce petit ouvrage a été réimprimé sous le titre: *Nouvelle liste des jolies femmes de Paris, leurs noms, leurs demeures, ... le Petit Lubrin, grand démon des plaisirs et des passions secrètes et voluptueuses*. Luxe, chez Lubi, ... Palais, des plaisirs, an huit (1803), in-18 de 72 pp., fig. — Réimpr. en 1808 (Dentu).

Lubi ... d'abord en revue « les Maisons de premier ordre » du Palais ... Tribunat en indiquant les plus jolies filles qui sont dans chacune d'elles ... Mme ... (Rose, Félicité, Joséphine, Florence, Rosette, Laure, Fifine, Hortense, Louise, Émilie, Sabine, ... Durham, Babet).

Joséphine, grosse maman; cheveux châtain-clair, capricieuse à l'excès; beau corps, de fortes formes; très-égarée en sa toilette.

Florence, brune piquante, cheveux à la Titus, gorge belle et ferme; d'une gaîté complaisante.

Laure, jolie blonde, à connaître donc, engageante et agréablement complaisante; gorge admirable.

Fifine, mignonne, malade de trois lustres, figure spirituelle, tournure lubrique, gorge naissante.

Hortense, dite Zizi, nom qui dérive de Zizette, mot absolument ... par cette jolie brune, qui joint à un corps bien fait beaucoup d'amabilité.

Émilie, belle brune, d'une superbe figure, privée d'expression dans les regards, mais vous dédommageant suffisamment dans le tête à tête.

Laurence, divine friponne qu'on ne peut voir sans la désirer; yeux noirs et très-capricieuse; ... à la Rancilane, dansant avec grâce, chantant avec goût, aimable à table.

Ducrotty, belle femme, très-beaux bras, gorge bien posée et ferme; grand de la taille ... du lys, on lui donne beaucoup de goût pour les enfants chéris de Bellone.

La maison de Madame Dervieux, rue Chantereine, sert de rendez-vous pour les élégantes du haut parage; on n'y débite pas des repas splendides, on y est traité avec la dernière attention et avec [illegible]; on y trouve même des précautions pour la santé. La soeur [illegible] où l'on ne peut entrer que l'or à la main, est [illegible] et fait pour piquer la [illegible] des Crésus à contenter, [illegible], bien faits ou contrefaits, car là les femmes n'épouvantent pas.

Lutèce passe rapidement en revue les modistes, les lingères, [illegible] qui sont si faciles à connaître et à trouver, que les amateurs n'ont pas besoin de renseignements à cet égard, mais [illegible] leur santé, ils doivent prendre de grandes précautions avec ces aimables syrènes.

Nouvelle (La) Ève, ou Histoire de Pasquillon (par Le Bret). Amst. et Lille, Henry, 1768, 1770, 2 vol. in-12. — Nyon, nº 9158; Scheible, 4 fr.

Nouvelle (La) madame Angot au serail de Constantinople, [illegible] en 3 a., par Amédée de Jallais (Folies-Dram.). Paris, Mansart, 1860, gr. in-8 à 2 col., 30 c.

Nouvelle (La) Manon, par Henri de Kock. Paris, Am. Fouré, 1864, 1865, in-18, 378 pp., 3 fr.

*Nouvelle (La) Marianne, ou les Mémoires de la baronne de **** (par l'abbé Lambert). La Haye, de Hondt, 1740, 1765, 12 parties en 3 vol. in-12, ou en 3 vol. in-12 (Scheible, 7 fr. 50; Nyon, nº 9079; Gancia, 4 fr.)

Nouvelle (La) Messaline, trag. en 1 a., en v., par Pyron, dit Prépucius (attrib. à Grandval fils). A Ancône, Clitoris, 1752, in-8, s. l. n. d., pet. in-12; Ancône, Clitoris 1752, in-4º, ou 1773, in-8 de 2 feuilles, cette dernière édition avec le *Sérail de Delys*, toutes très-rares. Voir Soleinne, nºs 3849 et 3883. — On trouve aussi cette tragédie à la suite de l'*École de la volupté*, édition de 1758 dans les diverses éditions du *Théâtre gaillard* et dans le *Théâtre de société*, 1773.

Nouvelle (La) Messaline, tragédie par deux amateurs. Manuscrit porté au catalogue de la collection révolutionnaire de M. le comte H. de La Bédoyère, 1862, in-8, p. 146.

Nouvelle moralité d'une pauvre fille, etc. (à 4 personnages); V. Farces.

Nouvelle (La) Muse érotique, recueil d'épîtres amoureuses, billets en vers, etc. Paris, Delaunay, 1813, in-18, 5 feuilles. — Cigongne, n° 1129.

Nouvelle (La) Omphale, op.-com. 3 actes (par Robineau, dit Beaunoir). Paris, 1782, in-8. Sujet tiré du charmant conte de Sénecé : *Filer le parfait amour*. — Soleinne, n° 2220.

Nouvelle, ou Historiette amoureuse, par M. T. Paris, de Sercy, 1670, in-12 (Nyon, n° 9872). — Paris, Prud'homme, 1701, in-12 (Nyon, n° 9873).

Nouvelle (La) Paméla, ou *les Véritables mémoires de Maria*, dame illustre par son mérite, son rang et sa fortune. Londres, 1767, 2 tom. pet. in-8 (De Bure, scte 4 fr.). — Voir *Marianne, ou la Nouvelle Paméla*.

Nouvelle (La) paysanne parvenue, ou l'Histoire de Jeannette, par de la Baume. La Haye, 1759, 3 part. in-8. — Scheible, cn. 18,2, 2 thal.

Nouvelle physiologie de l'homme et de la femme, considérés dans leurs rapports respectifs, leurs unions intimes, etc. etc. (le titre a une 15ᵉ de lignes), ou *Hygiène des amants et des époux*, etc., par Morel de Rubempré. — Paris, Terry, 2 vol. in-18, av. grav.

Nouvelle physiologie du mariage, ou de l'ignorance du mari et des déceptions de l'épouse, par le docteur Du Queyras. 2ᵉ édit. Lyon et Paris, De Vresse, 1867, in-12 de 252 pp., 2 fr.

Nouvelle (La) Psyché. Paris, 1711, in-12 (*De l'usage des romans*, Nyon, n° 8183).

Nouvelle (La) Rosine, ou la Vie d'une courtisane, pot-pourri. Amst., 1785, in-18. — Jannet, 5 fr.; Payn, n° 581.

Nouvelle (La) Ruth. Étrennes aux vieillards. Paris, an XII, in-8. — Jannet, n° 2908, 2 fr.

Nouvelle (La) Sapho, ou Hist. de la secte anandrine. Voir *Anandria*.

Nouvelle (La) satyre Ménippée, ou Recueil choisi de traits patriotiques, de maximes singulières, etc., sur la Révolution de France, avec des observations

lui écrit, par Engelbert Bosselman. Paris, Godaby, 1707, in-12 de 288 pp. — Parmi les anecdotes contenues dans ce vol., on trouve, pp. 223 à 235, un extrait de la *Chastelaine du vergé désollée*. On désigne Manuel comme en étant l'auteur.

Nouvelle (La) Sirène, nouvelle en 1 a., par Jules Desplat et Edm. Petit (Th. des Variétés, à Bordeaux). Bordeaux, 1846, in-8.

Nouvelle (La) Talestris, hist. galante, par Mlle D... Amst., 1700, 1721, 1739, petit in-12, fig. — Pas commun. (Catal. de Wyane, n° 363; Lyon, n° 9222).

Nouvelle traduction du Meursius, connu sous le nom d'Aloysia, ou de l'Académie des Dames. A Cythère (Paris, Barbou), 1749, 2 part. pet. in-8, 46 fig. pas trop rares dans ce cas. — Bulat, 365 fr.

Cette traduction, qui a été réimprimée Cythère, de l'imprimerie de la Volupté (Caen), 1774 et 1776, est beaucoup plus complète que la précédente. Elle a servi de base aux traductions suivantes: *le Meursius françois* et *Nouvelle traduction*, etc. Cythère, 1793, dont l'une et l'autre cessent pour l'élégance du style, ainsi que le texte latin.

Nouvelle traduction du Meursius connu, etc., revue, corr. et augm. de près de moitié par la restitution de tout ce qui avait été tronqué. Cythère, 3 vol. in-18 (180 pp. et 5 fig. — 180 pp. et 4 fig. — et 196 pp. et 3 fig.), fig. libres très grossièrement gravées. Les titres sont encadrés. Il y a peu de livres. Cette édition de 1793 a été mise à l'index; reproduite par Cam. Desmoulins de la traduction de l'abbé de T***. Des condamnations, en 3 vol. in-18, avec 11 fig., ont été conduites en 1822, 1825, 1842 et le 10 février 1853. Une édition de 1830, porte la date de 1782; elle a 3 vol. in-18 de 144, 100 et 108 pp. et 13 fig.

Voir, pour le texte latin, *Philippi Garneri Gemmulæ*, etc.

Nouvelles. La Marquise, Lavinia, Pauline, Mattea, Metella, Melchior, par George Sand. Nouvelle édit. Paris, Michel Lévy, 1869, gr. in-18, iv-360 pp., 3 francs.

*Nouvelles à la main sur la comtesse du Barry, trouvées dans les papiers du comte de ****, revues et commentées par Émile Cantrel. Introduction par Arsène Houssaye. Paris, 1861, in-8, iv et 441 pp. Portrait en buste d'après Drouais, costume d'homme.

Nouvelles africaines. S. l. n. d., 2 vol. in-12. — Nyon, nº 8733 (aventures amoureuses).

Nouvelles amoureuses et exemplaires. Voir : *Novelas amorosas y exemplares*.

Nouvelles amoureuses et galantes, contenant l'*Amant emprisonné*, *le Mort ressuscité*, *le Mari confident avec sa femme*, *l'Amoureux estafié*. Paris, 1678, in-12. — Paris, Quinet, 1679, in-12. V. le *Bull. du bibliophile*, 1859, p. 241; Potier, 8 fr.; Méon, nº 2586; Claudin, en 1869, 5 fr.; Nyon, nº 9675.

Nouvelles amoureuses et tragiques. Voir : *Nouvelles amoureuses et exemplaires*, édit. de 1712.

Nouvelles amoureuses, ou *le Beau sexe abusé*. Cythère (Paris), 1710, 1775, in-12 de 160 pp. (De Paulmy, Scheible, en 1852, 2 fl. 24 kr.) — Recueil licencieux et peu commun.

Nouvelles amours de Louis le Grand, comédie en 5 a. et en prose. Paris, V. Binnet (Hollande), 1696 (Renouard, 10 fr.; Bignon, 27 fr.; Soleinne, nº 3759), 1712, pet. in-12 de 160 pp., front. gravé.

Ce sont les dernières amours de Louis XIV avec Mlle De Tron; cette pièce est d'un [illegible] d'un nommé Bonnecorse, premier valet de chambre du roi [illegible] de Mlle Du Tron. Elle a été réimprimée avec des différences et augmentée d'un dernier entretien entre le roi et Mlle Du Tron, le [illegible] et très fort contre Mme de Maintenon. *Amours de Louis le Grand et de Mlle Du Tron*. Rotterdam (à la Sphère), s. d. (vers 1697), pet. in-12 [illegible] (Soleinne, nos 3757 et 3758, 34 fr.; Pixérécourt, ...; Renouard, 24 fr.; Leber, nº 2318; La Vallière, nº 3231, 24 fr.) — Cette pièce, qui est fondée sur un fait que rapporte Saint-Simon, est écrite d'un goût et ne manque pas de finesse, on y raconte la tendresse d'un homme de cour. Voici la petite analyse qu'en donnent les *Anecdotes dramatiques*, tome III, p. 300 : « Le roi, amoureux de Mlle de Tron, a plusieurs entretiens avec elle, et, voulant lui donner des preuves de sa passion, il ne fait que prouver sa faiblesse physique. Il est souvent interrompu par Mme de Maintenon, par le père La Chaize, qu'on peint comme un homme hypocrite et ambitieux, par le médecin Fagon et le ministre Pontchartrain, tous deux amis de Mme de Maintenon. Enfin, à la fin de la pièce, le roi et Mlle de Tron se jurent un amour éternel. » Voir aussi sur cette pièce la *Bibliothèque du Théâtre françois*, tome III, p. 305. — Elle a été réimprimée en 1807 dans les *Mélanges* du prétendu Bellejoudain, tome Ier, pp. 74 à 178. Le catal. Monmerqué, 1861, nº 3880, indique

un manuscrit de cette comédie (in-4° de 292 pp.), offrant de grandes différences avec le texte imprimé dans les *Mélanges* de Bonjourdain. Ce manuscrit est il la même que celui qui a passé aussi dans les ventes Pixérécourt et Soleinne (tome IV, manuscrit n° 3151). Il était intitulé *Les Dernières amours de Louis XIV, dit le Grand, avec Mlle Du Tron; pièce de M. Boutemps*, 1711, in-4°.

Nouvelles amours et intrigues des marchandes de modes, des grisettes et des filles de joie, par un praticien. Paris, 1830, in-18, avec 1 planche.

Nouvelles chansons de Gaultier-Garguille. Voir *Chansons de Gaultier-Garguille*, édit. de 1643.

Nouvelles chansons joyeuses de différens auteurs. Lyon, Chambet, 1816, in-32, 3 feuilles.

Nouvelles choisies, etc. Voir *Les Nouvelles françoises*, etc., édit. de 1623.

Nouvelles (Les) contemporaines, ou Histoire de quelques femmes du jour, par Rétif de La Bretonne. Paris, 1802, 2 vol. in-12, portr. — Soleil, 8 fr., Alvarès, en 1860, 12 fr., Aubry, 16 fr.

C'est un recueil d'histoires assez libres choisies dans les œuvres de Rétif. L'orthographe a été ramenée aux règles habituelles.

Nouvelles (Les) contemporaines, par Mme la comtesse de Choiseul-Meuse. Paris, Eymery, 1818-19, 6 vol. in-12, fig., 15 fr.

Nouvelles contemporaines, par Alex. Dumas. Paris, Sanson, 1826, in-12 de 9 feuilles 1/2, 3 fr.

Nouvelles, contes, historiettes, anecdotes et mélanges, par J.-A.-G. Cuvelier. Paris, 1808, 2 vol. in-8. — Le Jarne, n° 3258.

Nouvelles d'Alfred de Musset (Les Deux Maîtresses, Emmeline, le Fils du Titien, Frédéric et Bernerette, Croisilles, Margot). Paris, 1850, 1853, 1857, in-12. — *Contes*, par le même (le Mouche, Pierre et Camille, Mlle Mimi Pinson, le Secret de Javotte, le Merle blanc). Paris, Charpentier, 1854, 1858, 1860, 1866, 1867, in-18 jésus de 376 pp., 3 fr. 50.

Nouvelles (Les) de Cythère, ou Petites affiches du Palais Royal. Paris, 1788, in-12 de 41 pp. — Peu commun.

Nouvelles de Grazzini Voir *La Prima e la seconda cena delle novelle*, etc.

Nouvelles de J. Boccace, traduction libre, par J.-B. Mirabeau Voir *Il Decamerone*

Nouvelles (Les) de Lancelot, tirées des plus célèbres auteurs espagnols Paris, Billaine, 1628, 2 part en 1 vol in-8 (Nyon, nº 10438) — Rouen, du Bosc, 1641, in 8 (Nyon, nº 10439) — Contenant *les Fictions illustres — le Ravissement heureux — la Dévote hypocrite — l'Infidelle confidente — l'Insolente belle-mère — l'Hermaphrodite*

Nouvelles (Les) de Marguerite, reine de Navarre. Voir *Heptaméron des nouvelles*, etc., édit de 1780

Nouvelles de Miguel Cervantes Voir *Novelas exemplares*

Nouvelles de Montalvan, trad de l'espagnol, par de Rampalle Paris, Rocolet, 1644, pet in 8 (Nyon, nº 10440)

Le texte espagnol *Sucessos y prodigios de amor*, a eu de nombreuses éditions — Contient *La Belle aurore — le Rayon détrompée — L'Eureux jury — la Confusion redoublée — la Villageoise — L'Amitié malheureuse — les Cousins amants — la Prodigieuse*

Nouvelles découvertes sur les organes des femmes servant à la génération par L. Barles, D M — Lyon, 1674, 1675, in-12, fig — *Nouvelles découvertes sur les organes des hommes*, etc, par le même. Lyon, 1675, in-12 — Ed. Turquety, nº 144, *Dict hist* de Peignot, I, 189

Nouvelles découvertes sur les parties de l'homme et de la femme qui servent à la génération, avec la deffense des petites génitoles contre les sentiments de quelques anatomistes, un traité du pucelage, du panereas, de l'usage du siphon et des clystères, ouvrage enrichi de 41 pl, trad du Graaf par N P D M — Versoule, P Clouzil, 1701, in 8 — Cagongne, nº 256, Saint Maurice 18 fr — Voir *De mulierum organis generationi inservientibus*

Nouvelles diverses du temps (par Mme la comtesse d'Auneuil) Paris, 1702-04 12 p en 1 vol pet.in-12

(Techener, 28 fr.) — Amst. et Paris, Hochereau, 1756, 2 part. in-12.

Contenant : *La Princesse de Prétintailles — le Galant sans vélin — l'Inconstance punie — les Coiffettes — les Intrigues d'Horace à la cour d'Auguste — l'Origine du lansquenet — les Amusements de la campagne — Dialogues et proverbes — 4 parties — Zalide, huit anaks.*

Nouvelles (Les) du manège royal sens dessus dessous, ou la Fluxion royale de Marie Toinon et Louis, son mari, garçon serrurier, au Temple, avec un détail de leur grande dispute, et les nouvelles de leur ménage envoyées à Coblentz par un sans culotte. — A la dernière page est écrit : (par) N. Prevost, de l'imprimerie de Fessar, rue du Marché Palu (Paris 1792), in-8 de 8 pp. Sans fig. — Brochure contre le roi et la reine.

Nouvelles en vers, tirées de Boccace et de l'Arioste. Voir *Contes et nouv. de La Fontaine*, éd. de 1665.

Nouvelles espagnoles (par Mme d'Aulnoy) Paris 1692, 2 vol. in-12. — La Haye, 1693, 2 tomes petit in-12. — Nyon, n° 8428, Gancia, 15 fr.

Contenant : *Hist. du marquis de Lemos et de Dona Eléonor de Montalcon — Dona Eugénie de Saint Angelo — le Marquis de Leyva — Dona Camille d'Arellano — Orense de Vauille — Hist. du marquis de Mosserra et de Dona Thérèse de Castro, avec les lettres de cette dernière.*

Nouvelles espagnoles, trad. de différents auteurs, par d'Ussieux. Madrid (Paris, Ruault), 1772, 2 vol. in-12, fig. — Nyon, n° 10428.

Nouvelles et plaisantes imaginations. V. BRUSCAMBILLE.

Nouvelles et proverbes, par Eug. Scribe. Paris, 1856, 1858, in-12. — Paris, 1867, in-4° à 2 col., 119 pag.

Nouvelles. La Maîtresse anonyme — le Roi de carreau — Carlo Broschi — Judith, ou la Loge d'Opéra — le Prix de la vie — Proverbes. Un ministre sous Louis XV — le Jeune docteur, ou le Moyen de parvenir — la Conversion — Potemkin, ou Un caprice impérial — le Tête-à-tête, ou 30 lieues en poste.

Nouvelles fadèses et joyeusetés de Mgr. Van Bommel, à propos d'une vierge qui n'aurait pas changé

de couleur, par E. de B. (Emile de Brouckart). Liège, Colinedin, 1841, in-8, 14 p.

Nouvelles farces de Pierrot com en 1 a , mêlée de vaudevilles, dédiée à Mlle Lisette de la Chaponnière, par un admirateur de ses grâces et de ses vertus (par H. Denneaun). 1809, in-8, tiré à petit nombre et non vendu

Le catalogue Soleinne n° 3858 dit que l'auteur s'appelle Denneaun, et que la pièce est une satire contre les habitants de Beaulieu que l'auteur appelle les *Beaulois*

Nouvelles (Les) femmes ou Suite du Siecle corrigé par Fr.-Ch. Gaudet Genève (Paris), 1761, pet in-12 — Techener, 4 fr , catal Rochebrune, n° 2433, Nyon, n° 4075 (traités contre les femmes).

Nouvelles (Les) fleurs du Parnasse Lyon, Daniel Gayet 1667, in-12 de 154 pages — Techener, en 1864, 48 fr, Nyon, n° 13500.

« On sait que l'auteur de cet ouvrage se nommait Etienne Moreau et l'on n en sait pas davantage Il est à présumer que ce poète, qui faisait alors imprimer ses vers à Lyon, était lyonnais Son recueil se compose de des dialogues dans le genre du [illegible] de deux églogues du *Voyage de l'amour à l'Isle de Hadegonur en faveur de Diane* de stances sur les amours de Tircis et d'Orithie, et de plusieurs autres pièces sous le titre de stances, de quarante-trois sonnets, d'épigrammes les titres de Mantal, de dizains, [illegible], quatrains, rondeaux, etc. C'est tout le répertoire d'un rimeur de province Cet Etienne Moreau ne cédait sa part à personne en matière de gaillardise Ses bouts-rimés sur cela sont très-plaisants mais il faut se tenir à l'oreille de peur que les dames n y entendent malice La chanson sur le *Nez blond* est assez impertinent mais nous nous garde de la citer à leurs yeux. Quant aux chansons bachiques elles ont les qualités du genre, et tout fait pas la *Métamorphose de la médecine en lavement*. C'est une métamorphose qu'Ovide n'avait pas prévue »

(*Bulletin du biblioph* , 1864, p 754)

Nous ne savons pas au l'auteur de ce petit livre très-rare est cet Etienne Moreau, mais ce que nous savons c est que son Epître dédicatoire est signée A. Noel, aux parfaitement connu, ainsi que le remarque Viollet-Leduc, p 329 de la *Biblioth poétique* Voici, pour échantillon de ses vers, les bouts-rimés sur *Cela* cités plus haut

Accordez-moi cela, mais Philis, je recule
Et [illegible] de vo pouvois pousser à bout mon *hoc*,
Ce tilla m'interdit, le cœur me fait tic *toc*
Et ce cela pourtant n'est qu une *particule*

Comprenez moi, ma belle, et perdez tout . . . *scrupule*,
Ou l'amour réduira mon pauvre corps à . . . . *noc*
Voulez vous me cela comme un l . . . . *almanach?*
Ah! l . il n'est pas besoin de tant d . . . . *préambule*
Ne me refusez pas et je vous lirai . . . . *par*
Mais donnez sans payer sans dire al . . . . [illegible] *cur*
N'entendez vous pas bien cela sans que le . . . *nomme?*
Cela part . à se trouve . à Rome dans . . . *Madrid*,
Et puisqu'il faut tout dire, enfin il est fait . . . *comme* . .
Mais vous riez, Philis, c'est assez quand . . . *rit*

Nouvelles folies sentimentales, ou Folies par amour. Paris, 1786, in-12. — Cat. de Dresde, n° 2190.

Nouvelles (Les) françoises, ou se trouvent les divers effects de l'amour et de la fortune (par Ch. Sorel). Paris, Billaine, 1623, in-8 (Nyon, n° 8286; Luzarche, n° 3080).

Contenant : *La Pauvre généreux — les Mal mariez — la Sœur jalouse — les Trois amans — la Recognoissance d'un fils*.

Nouvelle édition plus complète que la précédente, intitulée : *Les Nouvelles choisies, où se trouvent divers incidents d'amour et de fortune*. Paris, David, 1645, 2 vol. in-8, fig. (Nyon, n° 9801). — Contenant : *Les Amours hors de saison — l'Heureuse recognoissance — la Vertu recompensée — les Deux amans — la Jalousie cruelle — les Mariages mal assortis — les Respects . . .*

Le volume suivant que nous trouvons dans le catalogue d'un amateur de N***, n° 879, est peut-être encore une réimpression de l'ouvrage de Sorel : *Nouvelles françoises galantes et au . . .* Amst., Est. Roger, in-12, fig.

Nouvelles (Les) françoises, ou les Divertissements de la princesse Aurélie (par de Segrais). Paris, 1655, 4 part. in-8 (Monmerqué). — Paris, 1656, (Radziwill, n° 1015, 360 fr.), 1657, 2 vol. in-8 (Nyon, n° 8287). — Paris, Moulhat, 1720, 1722, 2 vol. in-8.

Une édition de La Haye, 1741, 2 vol. in-12, a paru sous le titre : *Les Divertissements de la princesse Aurélie*. Ce sont six petites nouvelles d'un intérêt assez faible racontées par diverses personnes chez Mme de Montpensier, fille de Gaston de France : *Eugénie ou la Force du destin — Adélaïde comtesse de Roussillon — Honorine — Mathilde — Aronde — Floridon*.

Nouvelles françoises contenant plusieurs histoires galantes, par M. H. de B. Cologne, P. Marteau, 1710, in-12. — Impr. imag., p. 237.

Nouvelles (Les) françoises, par d'Ussieux. Amst. et Paris, Nyon, 1775-1784, 3 vol. in-12, av. figures et

vignettes. — Paris, Brunet, 1783-84, 3 vol. gr. in-8, fig. — Voir Catal. Pixerécourt, p. 190. — Chaque volume renferme 5 nouvelles. Cet ouvrage fait suite au *Décaméron françois*, du même auteur, paru un peu auparavant. Ces deux recueils, formant ensemble 5 vol. avec jolies vignettes, sont recherchés par les amateurs.

Nouvelles françoises, en prose, du XIIIe siècle, publiées d'après les manuscrits, avec une introd. et des notes, par MM. L. Moland et C. d'Héricault. Paris, Jannet, 1856, in-16, de LVI-311 pp., 5 fr.

Contient : *le Conte de l'empereur Constant* (p. 3-32), écrit en dialecte picard et rude ; *l'Amitié d'Ami et d'Amile* (p. 35-82), le traducteur en dialecte champenois ; *le conte du roi de Flore et de la Belle Jehanne* (p. 83-157), très joli roman ; *l'Histoire d'outre mer, ou le Roman de la comtesse de Ponthieu* (p. 161-228), roman assez étrange et surpassant que le précédent ; enfin (p. 231-309), la fameuse pastorale d'*Aucassin et Nicolette*.

Nouvelles françoises, en prose, du XIVe siècle, publiées d'après les manuscrits, avec une introd. et des notes, par MM. L. Moland et d'Héricault. Paris, Jannet, 1858, in-16 de LXXXVIII-305 pp., 5 fr.

Contient : *l'Histoire d'Asseneth, fille de Petiphar, et femme du patriarche Joseph*, celle de *Foulques Fitz Warin*, roman anglo-normand des plus curieux, et le livre de *Troilus et de Cressida*, écrit en Angleterre par de Beauvau. — Cette dernière nouvelle, qui fut le sujet d'une des pièces de Shakespeare, avait déjà été mise par Chaucer en anglais, par Boccace dans le Filostrato, par Guido della Colonna en latin, par Benoit de Saint More, trouvère du XIIe siècle et auteur du poëme la *Guerre de Troye*, et remonte jusqu'à Homère. Briséide, malgré de grandes protestations de fidélité, trompe au bout de quelques jours d'absence Troilus, son amant désolé, pour le vaillant capitaine Diomède.

Nouvelles (Les) galantes, comiques et tragiques (par Donneau de Visé). Paris, Ribou ou Barbin, 1669, 3 vol. in-12 (Nyon, n° 9869 ; Techener, en 1858, 24 fr.). — Sur la cop. à Paris, chez Est. Loyson, 1680, 3 part. pet. in-12 (Bertin, n° 1271 ; Perrot, n° 615, 36 fr. ; Techener, 15 fr.). — Joli recueil dédié *A mes maîtresses, mes dames et mes demoiselles*.

L'auteur dit dans cette dédicace qu'il ne fit qu'un badinage en écrivant ces nouvelles.

Nouvelles galantes d'Elisabeth, reine d'Angleterre (aut. inconnu). Paris, 1674-80, 4 vol. in-12.

Ouvrage très rare. Il n'y en a eu qu'une seule édition. Cent nouvelles (chaque vol. en contient une) racontées ... par ... soit par des seigneurs de sa cour, assez intéressantes, ... celles des tomes I, III et IV. — ... de Veyrac, 30 fr. Sobolski, 8 fr. — Voir la Biblioth. des romans, juillet 1775.

Nouvelles de la reine d'Angleterre. Lyon, Amaulry, 1680, ... (Nyon, n° 8572). — Est-ce le même ouvrage que les *Nouvelles galantes*?

Nouvelles galantes du temps et à la mode (par Préchac). Paris, 1680 (Techener, en 1858, 9 fr.) 1681, 2 tomes en 1 vol. pet. in-12. Rare. — Et sous le titre *Nouvelles galantes et aventures du temps.* Paris, 1693, 2 tomes en 1 vol. pet. in-12 de 408 pp. en tout. — Nyon, n° 9884.

Contenant : *la Jalousie Flamande — le Mari heureux amant — la Sévère Augustine — l'Eunuque — le Bandit — l'Écuyer industrieux.*

Nouvelles galantes en vers, de l'abbé J. B. Casti. Voir *Opere complete di G. B. Casti.*

Nouvelles galantes et critiques, par B. (Batacchi), trad. de l'it. (par Louet, de Chermont). Paris, an XII (1803), 4 tom. pet. in-18. Très rare. — On sait que Batacchi est un auteur des plus libres.

Nouvelles galantes et tragiques, fragments pour servir à l'histoire du siècle qui a précédé la révolution, par Mercier de Compiègne. Paris, 1793, 1795, in-12, (La Bédoyère, 4 fr. 50; Luzarche, n° 3124), de St-Denis et Mellet, en 1870, 4 fr.)

Nouvelles héroïques et amoureuses de M. l'abbé de Boisrobert. Paris, P. Lamy, 1651, 1657, in-8 de 550 pp. (Nyon, n° 9863). Mvrès, en 1861, 28 fr.)

L'abbé Le Métel de Boisrobert était le bouffon en titre du cardinal de Richelieu, il ne manquait pas d'esprit. C'était le frère de Le Métel, S. d'Ouville, et il a probablement puisé aux contes publiés par ce dernier quelques-uns ... nouvelles héroïques sont ... et d'un style diffus. — Selon Duguet, *ancien histor.*, la première édition de ces nouvelles aurait paru en 1627, in-8, elle doit être fort rare. Voir pour l'analyse de cet ouvrage la *Biblioth. des romans* de ... an VI.

Nouvelles historiettes en vers. Voir IMBERT.

Nouvelles (Les) malices des femmes, ou les Drôleries des grandes filles Ouvrage éminemment facétieux, etc., par Helbert (d'Angers) Paris, Lebailly, 1849, 1854, 1856 etc. in-18 de 108 pp — Même texte que la *Malice des grandes filles*

Nouvelles monacales, ou les Aventures divertissantes de frère Maurice Cologne, P Marteau (Rouen), 1763, 1775, c petit en 1 vol in-12 La 2e partie porte pour titre *Momus moine* (Alsace, in-18, 1861, 10 fr 50; Rouquette en 1872, 5 fr) — M de Paulmy dit, dans son catal ms, n° 6106, que *ce mauvais livre a été traduit en italien par un gueux de moine de Venise*

Nouvelles morales, en suite de celles de Cervantes, tirées de l'espagnol de D Diego Agreda, mises en françois par J Baudoin Paris, du Bray, 1621, in-8 — Nyon, n° 10437

Comment *Aurélio et Alexandra — la Récompense de la vertu, et le chastiment du vice — le Frère indiscret — Eduard, roi d'Angleterre — les Malheurs de la jalousie — l'Occasion infortunée — la Résistance récompensée — le Salaire de la trahison — la Correspondance honorable — Fédéric et Ardénie — Charles et Laure — le Vieillard amoureux*

Nouvelles (Les) muses des sieurs Godeau, Chapelain, Habert, Baro, Racan, L'Estoile, Ménard, Desmarets, Malleville et autres Paris, Rob Bertault, 1633, in-8 — Nyon, n° 13474

Nouvelles nouvelles, par M*** Paris, Bienfaict, 1663, 3 vol in-12 — Nyon, n° 9865 — Comment *Les Succès de l'indiscrétion ou les Prospérités de l'indiscret — la Prudence funeste — les Nouvellistes — le Jaloux par force*

Nouvelles nouvelles en vers Philadelphie, 1779 pet in-8 — Luzarche, n° 3113, mar q de M , en 1871, n° 721

Recueil fort rare de contes en vers, œuvre d'un capitaine de dragons, si l'on en croit la préface mais que les bibliographes n'ont pu connaître *le Droit du seigneur — le Départ de la garnison — les Deux trous — le Serin mis en liberté — les Œufs du meunier — le Pucelage — Es-tu là — la Farce*, etc.

Nouvelles (Les) œuvres de M Le Pays Voir *Amitiez, amours et amourettes* — Pour d'autres auteurs, voir au mot *Œuvres*

Nouvelles (Les), ou les Divertissemens de la princesse Alcidiane, par Mme de La Calprenède. Paris, de Sercy, 1661, in-8. — Nyon, n° 9814, Luzerche, n° 7927. — Ce recueil est attribué à La Calprenède et non à sa femme.

Nouvelles parisiennes, ou les Mœurs modernes, ornées de quelques vérités littéraires, par Ét.-Franç. Bazot. Paris, 1814, 3 vol. in-12, 8 fr.

Nouvelles pensées sur les femmes et le mariage. Paris, Ducauroy, 1803, 3 tom. in-12. — *Petit Manuel*, 5 fr. 75; Van der Mullen, 1re partie, n° 173, 2 vol. seulement.

Nouvelles pièces détachées, par Mme... Londres (Paris), 1775, in-8. — Nyon, n° 13536.

La Statue de Cupidon ou les *Oraisons d'Hylas*. — *l'Homme préné*. — le *Placet*. — le *Galant malheureux*. — *l'Inconstance*. — *les Éléments*. — *Mes rêveries*. *Érato et l'amour*. — *Nuits d'Young* en vers franç., 4e, 12e et 13e nuits.

Nouvelles poésies amoureuses, galantes et récréatives, par Dufour-Crespelière. Paris, 1673, in-12. — Prosper, *Dict. histor.*

Nouvelles poésies héroïques, gaillardes et amoureuses. Ensemble un nouveau recueil des plus beaux airs de cour, à chanter, à danser et à boire, mis en chant par les meilleurs musiciens de ce temps. Paris, Est. Loyson, 1662, 2 part. pet. in-12, front. gravé. — Bachelin-Deflorenne, en 1870, 28 fr. — On trouve dans ce recueil, fait par Pierre Perrin, le premier opéra représenté en France.

Nouvelles recherches sur Agnès Sorel. Complément de la brochure intitulée : *Agnès Sorel, étude*, etc. (Voir *Journal de la librairie*, n° 1843 de 1855), par Vallet de Viriville. Paris, Dumoulin, 1856, in-8 de 92 pp.

Nouvelles recherches sur la membrane hymen et sur les caroncules hyménales, par Devilliers fils. Paris, Bechet jeune et Labé, 1840, in-8 de 56 pp. et 4 pl.

Nouvelles récréations et joyeux devis. Voir : DES-PERIERS.

Nouvelles réflexions sur les femmes. Voir : *Réflexions*.

Nouvelles remarques sur la satire de Boileau contre les femmes La Haye, 1694, in-12 — Bluff, 15 fév 1864, n° 1225*

Nouvelles toutes nouvelles, par M D L C (le chev de Mailly) Paris, Aug Hébert 1708, in-12 de 370 pp — Paris, 1709 pet in-12 (Solarble, 5 fr) — Aussi, aux dépens de Rigen qui vendra toujours sa marchandise à meilleur marché que qui que ce soit, quand même il la devrait donner pour rien 1710 pet in 12, fig (Nyon, n° 9893, Labas, n° 2359, Techener, en 1858, 18 fr)

Cinq nouvelles *Le Prince grec — le Chevalier d'Harville — la Comte de Roseville — le Chevalier de St-Hilaire — les Amours de Lucile et de sa mère*

Nouvelles (Les) tragi-comiques, trad d'esp en franç, par Scarron Paris, Sommaville, 1656, pet in 12 (Comte de C*** en 1852 n° 718) — Paris, 1719 2 vol in-12 — Aubry, en 1860, 8 fr

Contenant *la Précaution inutile — l'Adultère innocent — les Hypocrites — Plus d'effet que de paroles* Les deux premières nouvelles sont les seules qui offrent de l'intérêt surtout la première — Analysé dans la Biblioth des romans, janvier 1776.

Nouvelles (Les) vierges ou la Nuit aux aventures Paris s d (vers 1800) in-12 — Réimpr plus fois, notamment en 1814 et en 1821, in-18 — Alvarès, en 1861, 3 fr 50, cat de Decade, n° 426

Nouvelliste (Le) aérien, ou le Sylphe amoureux (par le comte de Caylus) Amst (Rouen) 1734 pet in-12 de 214 pp (Hubbelinck n° 1568 Nyon, n° 10090) — A la suite du Nouvelliste on trouve quelques nouvelles qui sentent leur régence

Nova pentecontatia quadragesima necnon purgatorium in morbum gallicum, sive Venereum una cum dialogo aque argenti ac ligni guaiaci colluctantium super dicti morbi curationis prelatura opus fructiferum, a Jacobo a Bethancourt Rothomagensi medico nuper aditum — Parisiis, Nic Savetier, 1527, in-8, lettres rondes (Luzarche, 6265)

Volume fort rare sur le mal de Naples Pour en expliquer le titre il faut savoir que l'auteur appelle Quarème (Quadragesima) le gayac parceque ceux à l'égard de qui on l'employait le suivaient pendant quarante jours abstinence rigoureuse et Pur-

gatoire la mercere à tatse des douleurs qu'on éprouve en en faisant usage. Bethoncourt dit qu'il en ddd... son ouvrage à personne d' pour de faire soupçonner son patron d'avoir le mal dont il parle.

Nova Spagna d'amor e morte de Paladini ... la qual tratta d'armi e d'amor, par Leonardo Gabriel (poème de 40 chants). Venegia, 1550, in-4°, fig. ... — Hibbert, 1 liv. 19 sh., Heber, 2 liv. 5 sh. (*Manuel*).

Novelas amorosas, par Jos. Camerino. Madrid, Th. Junti, 1624-1730, in-4° (Nyon, n° 10429, Salva, 20 fr.).

Novelas amorosas de los mejores ingenios de España. Zaragoça, 1649. Barcelona, 1650, in-8.

Ce volume contient huit nouvelles qui se retrouvent aussi dans le 3° volume des œuvres de Lope de Vega, quoique cel... ... au ... lecteur que de quatre de ces récits. On ignore le nom de l'auteur des quatre autres. Ces *Novelas* ont été reproduites dans le tome III du *Tesoro de Novelistas españoles*. Paris, 1847, 3 vol. in-8.

Novelas amorosas y exemplares, de dona Maria de Zayas y Sotomayor. Madrid, 1635, in-8. — Saragosse, 1637, in-8 (Nyon, n° 10441, Lamarche, n° 1163). — Barcelone, 1646, in-8. Dix nouvelles formant la 1re part e de ce recueil. — Saragosse, 1647, in-8 : 2e partie composée de dix autres nouvelles. — Les deux parties réunies. Madrid, 1659 (Techener, en 1869, 40 fr.), 1664, 1748, 1795, 1814, pet. in-4°. — Barcelone, 1705, 1736, 1752, 1764, in-4°, etc. — Paris, Baudry, 1847, in-8, 7 fr. 50.

TRADUCTIONS FRANÇAISES

Les Nouvelles amoureuses et exemplaires, composées en espagnol par cette merveille de son sexe, dona *Maria de Zayas y Sotto Mayor*, et trad. en notre langue par Ant. Le Métel, sieur d'Ouville. — Paris, 1655, 1680, in-8 (Méon, n° 1656). — Paris, 1680, in-12. — Paris, 1711, in-12. — Ce vol. contient 5 nouvelles : la *Précaution inutile*. — *S'aventurer en perdant*. — la *Belle invisible* ou la *Constance éprouvée*. — *L'Amour se paye avec l'amour*. — *La Vengeance d'Aminta affrontée*. — Vol. rare, mais nullement précieux puisqu'il ne donne qu'une quart des nouvelles comprises dans la traduction suivante.

Nouvelles de dona Maria de Zayas, traduites de l'espagnol (par Vanel). Paris, Quinet, 1680, 5 vol. in-12 (Nyon, 10442). — Contenant : *l'Heureux désespoir*. — *Aminte trahie ou l'Honneur vengé*. — *l'Avare puni*. — *la Précaution inutile*. — *la Force de l'amour*. — *l'Amour désabusé, ou la Récompense de la vertu*.

— *Un bienfait n'est jamais perdu* — *Rien n'est impossible à l'amour* — *la Femme juge et partie* — *le Songe ou le Jardin enchanté* — *l'Esclave volontaire* — *le Trompeur trompé* — *l'Amant dupé ou l'Heureux par hasard* — *la Fidélité mal récompensée* — *l'Heureux [illegible]* — *la Feinte musicienne ou l'Amant déguisé* — *On ne peut éviter son malheur* — *Un crime en attire un autre* — *l'Innocence reconnue* — *les Apparences trompeuses.*

Ces nouvelles sont peu connues en France, et cependant elles sont fort intéressantes. Scarron s'est approprié trois d'entre elles. *la Précaution inutile* de Marie de Zayas est différente de celle de [illegible] mais on y trouve toute entière la pièce de Scarron intitulée *la Gageure imprévue* [illegible] 1696, un sujet qui avait déjà servi à Scarron [illegible] Molière pour son *École des femmes* et que Marie de Zayas avait peut-être [illegible] elle-même de Straparole. Dans la nouvelle espagnole, c'est une de [illegible] qui [illegible] dans ses terres près de Valence. Voyant de ses fenêtres un cavalier descendre de cheval pour se reposer, elle le fait inviter à venir dans son château, quoiqu'elle ne le connaisse point. Elle le trouve aimable. Il s'appelle D. Fabrique [illegible] se met au lit avec lui pour [illegible] — La dame [illegible] âgé d'une cinquantaine d'années, qui y vient à la campagne pour tenir sa femme loin des amants, arrive à la fin de la [illegible]. La dame lui cache D. Fabrique dans un cabinet. Elle gage cent écus que son mari ne lui fera pas le dénombrement de toutes les pièces de la maison sans [illegible] pour [illegible] à son porte. Il les nomme toutes à l'exception de la clef. — Alors elle lui montre ce qu'elle a [illegible] D. Fabrique, et lui dit qu'elle l'a caché dans un cabinet. Le duc s'emporte et lui demande la clef avec fureur. Elle se met à rire et lui persuade que c'est une fable pour lui faire nommer la clef. La clef dont il n'a pas parlé. « Faites-moi donner mes cent écus, ajoute-t-elle, je les ai bien gagnés. » Il se retire et les lui envoie. — Un domestique fait sortir D. Fabrique du cabinet, lui fait présent des cent écus, y ajoute son aïeule [illegible] et le congédie.

Novelas exemplares, por Miguel Cervantes. Madrid, 1613, in-4° de 12-274 ff. — 1[re] édition complète de ces nouvelles, qui ont été réimprimées très-fréquemment (Voir, pour le détail des éditions espagnoles, le *Manuel*, I, 1723).

« Les *Nouvelles morales ou exemplaires* parurent au nombre de douze au mois d'août 1613. C'était un genre nouveau en Espagne, parfaitement [illegible] jusqu'alors et dont Cervantes se vante à bon droit d'être l'inventeur. Ce n'est pas un livre d'une portée, un recueil de nouvelles, qui furent écrites à des époques diverses. Il suffit de dire qu'elles sont peut-être l'œuvre la plus achevée de Cervantes, qu'elles lui valurent de la part du célèbre Tirso de Molina, le surnom de Boccace espagnol, et que dans ce genre de littérature l'Espagne n'a jusqu'ici rien produit qui

leur sont comparable. Lope de Véga jaloux du grand succès qu'il en obtinrent voulut les surpasser mais il échoua dans cette entreprise, et ses nouvelles manquent absolument des qualités qu'il avait reconnues avec peine dans celles de son rival, l'esprit et le style » (Guardia, *Voyage au Parnasse*)

TRADUCTIONS

Six nouvelles de Michel Cervantes, trad. par d'Audiguier. Paris, 1614, in 8 (Nyon n° 10430) — Contenant : *l'Espagnole angloise* — *les Deux pucelles* — *Cornélie* — *l'Illustre fregonne ou servante* — *le Trompeur marié* — *Colloque de Scipion et Berganza* — *Hist. de Dias et de Quixaire, princesse des Moluques*, par de Bellan.

— Les mêmes, trad. par C. C. (Charles Cotolendi, avocat). Paris, Barbin, 1678, 2 vol. in 12 (Nyon n° 10431) — Contenant : *la Belle Egyptienne* — *l'Amant libéral* — *la Force du sang* — *Rinconet et Cortadille* — *le docteur Vidriera* — *l'Espagnole angloise*

Nouvelles de Miguel de Cervantes, trad. en franç. par de Rosset et d'Audiguier. Paris, Boulanger, 1640, in-8 (Nyon n° 10432) Contenant toutes les nouvelles des deux précédentes éditions.

— Les mêmes. Paris, Mauger, 1665, 2 vol. in 12 (Nyon n° 10433) Contenant toutes les nouvelles ci-dessus, moins *l'Hist. de Rais Dias et de Quixaire*

— Les mêmes, trad. par l'abbé de Saint-Martin de Chassonville. Lausanne, Bousquet, 1744, 2 vol. in 12, fig. (Nyon n° 10434) — Amst. 1768, 2 vol. in 12, fig. Contenant, de plus que les éditions ci-dessus, *le Curieux impertinent*

Les Nouvelles de Michel de Cervantes, trad. par Pierre Hessein. Amst. 1700, 1707, 1709, 1713, 2 vol. in 12. Paris, 1713, 1723, 2 vol. in 12 (D^r l'auteur des romans)

Les XI premières nouvelles espagnoles de Mich. de Cervantes, trad. nouvelle, avec des notes par Le Febvre de Villebrune. Paris, Costard, 1775, 2 vol. gr. in 8, fig. (Nyon n° 10435).

Novelle di Michel di Cervantes Saavedra, trasportate dalla lingua castigliana nella nostra italiana, da Donato Fontana. Milano, 1627, in 8 (Nyon n° 10436)

Nouvelles inédites de Cervantes et autres auteurs espagnols, par la cit. C*** (Costa). Paris, 1801, 1 vol. in 12

Les Nouvelles de M. de Cervantes, trad. nouv. par Petitot. Paris, 1809, 4 vol. in-18

Nouvelles choisies de Cervantes. Trad. nouv., par H. Bouchon-Dubournial. Paris, Panckoucke, 1825, in 32.

Novella novellamente stampata et posta in luce per Jacopo Salvi. Bologna (s. n.), 1547, in-8 de 8 ff. — Nouvelle galante fort rare

Novella (La) della figliuola del mercatante che si fuggì la prima sera dal marito per non essere impregnata (in ottava rima). S. l. n. d. (Florence, fin du XVe siècle), in-4° de 4 ff. à 2 col., avec jolies figures en bois. — Libri, seul ex. connu, 93 fr.; mercoir de Morante, en 1872, 205 fr.

Nouvelle plaisante et assez libre. On parle d'une pour rire à une jeune fille mariée que sa beauté avait aussi pareille ni n'... lui laissait en enfant. Son père à qui elle demande comment il faut s'y prendre, lui ... une cortège en ... lui prenant que c'est ce qu'elle cherche. Peu de temps après ... la mariée ... qu'on va probablement lui faire un enfant. D... de son premier essai, elle se sauve la ... le reste serait scabreux à raconter. — Voir *I Novellieri in versi*, de G. Passano, p. 190.

Novella (La) di Cerbino (in ottava rima). S. l. n. d. (Florence, fin du XVe siècle), in-4° de 6 ff. à 2 col., fig. s. b. au recto du 1er feuillet. — Libri, 61 fr. (on ne connaît pas d'autre ex.).

C'est la 4e nouv. de la 4e journée du Décaméron, mise en vers antérieurement à la version de Bruginino (cette nouvelle). Voir *I Novellieri in versi*, pp. 92 à 93.

Novella di Dioneo e Lisetta. Londra (Milano), 1808, in-4°.

Nouvelle écrite en XVIe siècle, et publiée par le marquis Trivulzio. Réimprimée à Venise en 1800, in-8, sous le titre de 1812, tiré à 50 exempl.

Novella (La) di Gualtieri, marchese di Saluzzo, il quale non volendo pigliar moglie fu constretto da suoi baroni di pigliarla, e asse per non farsi soggetto a donne per gran ... si deliberò pigliar una poverella chiamata Griselda, figliuola d'un contadino detto Giannucciolo. S. l. n. d. (XVIe siècle), pet. in-4° de 4 ff. à 2 col., lettres rondes, fig. sur bois. — La Vallière, n° 3548. — V. *I Novellieri in versi*, pp. 96 à 99.

Novella di Lionora di Bardi, e Ippolito Buondelmonti. Trevise, 1471, pet. in-4 de 15 ff. Très-rare (Borromeo 6 liv. 7 sh., Heber, 1 liv. 12 sh.). — Bononiae, Ugo Rugerius et Dominus Bertochus, s. d. (vers 1470), in-4°. — Venetiis, 1472, in-4 de 16 ff. — Mutinae, Mich. Volmer, s. d., pet. in-4° de 15 ff. Un exempl. se trouve à la Bibliothèque royale de Dresde. — Trevisio, 1475, in-4 de 15 ff. Très-rare (Heber, 4 liv.). — Londres, 1813, in-8, tiré à 50 ex. (Château-

giron, 40 fr.). — Réimpr. dans les *Novelle scelte*, publiées par Singer.

Novella di madonna Isolta da Pisa, dove si comprende la sapienza d'un giovane nel correger la superba moglie, composta per Andrea Volpino. Venetia, 1595, pet. in-8 (1 livr., en 1855, 16 fr., Borromeo, 1 liv. 15 sh.). — Trevigi e in Pistoia, per il Fortunati, s. d., pet. in-4° de 4 ff. fig. en b. (Libri, en 1859, 3 liv. 1 sh.). — Venise, Seb. Delle Donne, 1590, in-8 de 8 ff. (Libri, en 1847, 20 fr.). — Cette nouvelle en vers a encore été réimpr. à Venise en 1847.

Novella di Tedaldino e monna Rosa. S. l. n. d., in-8. Cette nouvelle, écrite au XIV[e] siècle, a été imprimée à Venise, en 1831, à 38 ex. — Le sujet est le même que celui de la 17[e] nouvelle des *Diporti*, de Parabosco.

Novella di uno prete il qual per voler far le carne a una contadina si ritrovò in la merda lui e il chierico. Cosa piacevole da ridere per Eustachio Celebrino. Venetia, 1535, in-4° (*Biblioth. Grenvilliana*, p. 108). — Nouvelle en vers, rarissime aujourd'hui.

Novella d'incerto autore del secolo XV, pubblicata per la prima volta da un codice palatino (publiée par Joseph Milani). Firenze, 1834, in-8, tiré à 99 ex. — V. le *Manuel*, IV, 128.

Novella piacevole di uno dottor Bolognese il quale odiava li ragionamenti amorosi, e con astutia fu nelli medesimi lacci. Venetia, s. d., in-8. — Il existe une seconde édition de cette nouvelle, s. l. n. d., 4 ff. in-8. — C'est la 35[e] des *Porretane* di Sabadino degli Arienti. — *Manuel*.

Novella piacevolissima di Belfagor (attribuée à Machiavel). Milano, Silvestri, 1820, in-4° (Extrait du 94[e] volume de la *Biblioteca scelta*, et tiré à 12 ex.).

Machiavel est mort en 1527. Sa nouvelle de *Belfagor* était restée inédite, le Brevio, quelques années après, ne se fit point scrupule de la publier comme en étant l'auteur, en 1545, mais Bernard Junte et François Doni en restituèrent la propriété à Machiavel (*De l'usage des romans*). — *Belphégor* (Voir ce titre) a été trad. en franç. par Tanneguy Lefèvre.

Novelle amorose di Gio. Brusoni Veneto, Giuliani, 1655, in-12 (Voir Passano, *I Novellieri in pr.*, p. 108).

Réimprimé sous le titre : *Le Carlotidiane novelle amorose del sig. Brunoni libri quattro e nuova aggiunta.* Ven., Nat Ca [illegible] 1663 in-12 (Nyon n° 10643) — [illegible] né en 1610 à Legnago, état de Venise, était historien et poète. Son *Elucidario poetico* in-12 est estimé. Deux de ses ouvrages en vers ont été l'objet des foudres de la Congrégation de l'Index : *La Gondola a tre remi* (Voir ce titre) et *il Carrozzino alla moda* (Ven., [illegible], 1658, in-12). Ce dernier opuscule a été supprimé en 1668. Brunet cite aussi : *La Festa imperiale di Girol. Brusoni, ancora la Gondola a tre remi, et il Carrozzino alla moda*, c'est probablement très rare.

Novelle amorose, di G Fr Loredano Venetia, 1656, 1659, 1662, 1683, 1692, 2 part. in-12 de 117 et 179 pp. — A la B. de Grenoble, les édit. de 1656 et de 1685.

Novelle amorose de' signori accademici incogniti, publ. da Francesco Carmeni. Venetia, 1641, in-4° (Bibl. de Grenoble, n° 17666). — Cremona, 1642, in-8. — Venetia, 1650, 2 part. en 1 vol. in-4°. — Nyon, n° 10641.

Novelle cento amorose degli accademici incogniti, divise in tre parti (recueil publié par le comte Majolino Bisaccioni). Venezia, 1651, 3 part. in-4° (12 ff. et 232 pp., 207 et 230 pp.) — Libri, 47 fr. — Quoique le titre indique cent nouvelles, il n'y en a que 99. La 1re partie avait paru en 1641, les exempl. avec la date de 1650 ne contiennent que les 2 premières parties. — Gamba nomme les auteurs de ces nouvelles dans sa *Bibliografia*, pp. 269-270.

Novelle dell'avvocato Giuseppe Rillosi. In Italia, 1797, pet. in-8, 92 pp. — Ce volume peu connu en France contient cinq nouvelles en vers : *Fra Volpone*, — *le Astuzie fratesche* — *la Cuffia alla moda* — *l'Orbo che ci vede* — *il Tabarro di D. Tiraquello* — *Novello Tartora, Metamorfosi di Caprone*.

Novelle di alcuni autori fiorentini. Londra (Livorno), 1795, pet. in-8. — Recueil de nouvelles de dix auteurs différents (*Manuel du lib.*)

Novelle di Michele Angeloni. Lugano, 1863, in-16. — Cinq nouvelles in sesta rimo, avec cinq gravures sur bois (Passano).

Novelle di autori Senesi. Londra (Livorno), 1796-98, 2 vol. pet. in-8.

Novelle (Le) di Agn. Firenzuola. Venetia, s. d. (vers 1550), in-12 de 48 ff. — Libri, 20 fr. — Dix nouvelles dont les héros sont souvent des moines et des religieuses, très-bien écrites et fort gaillardes. — Voir la *Bibl. des romans*, avril 1778. Huit des nouvelles de cet auteur se trouvent dans les *Novellieri* Bandry, 1847, in-8. Elles font partie des *Ragionamenti* de Firenzuola qui se trouvent dans les différentes éditions de ses *Prose*.

Novelle di messer Anton Francesco Doni (éditées par Gamba). S. l. (Venise), 1815, in-8, tiré à 80 exempl. (Libri, 4 fr. 25, Riva et, n° 415, 7 fr. 50). — Lucca, 1832, in-8, tiré à 150 ex.

Novelle di M. Gio. Parabosco. V. *I Diporti.*

Novelle (Delle) di Franco Sacchetti, cittadino fiorentino. Firenze (Napoli), 1724, 2 vol. gr. in-8 (Nodier, n° 845, 37 fr.; Nyon, n° 10649; Lazarche, n° 3139 et 3140).

Production de la fin du XIVe siècle. François Sacchetti, contemporain et compatriote de Boccace, était né à Florence en 1335, et il mourut en 1408. Il occupait un rang élevé dans sa patrie. Ses 300 nouvelles n'ont guère d'autre mérite que celui d'un style naïf et [illegible] ... ensemble et elles reproduisent quelques [illegible] ... de traits historiques [illegible] ... Il ne vaut point auprès Boccace; et il emploie souvent la langue du peuple pour tracer de petits événements bourgeois dont quelques-uns il a été témoin lui-même. Nombre de passages sont assez libres, mais tous [illegible] aux mœurs et au [illegible] du Florentin du XIVe siècle. — On ne cite pas de une nouvelle édition plus ancienne que celle de 1724, mais une édition préférable parce qu'elle présente un texte correct et non mutilé, est celle de Londra (Livorno), 1795, 3 vol. pet. in-8. — Il y a aussi des exemplaires de Milan, 1804, 3 vol. in-8, et Milano, Silvestri, 1815, 3 vol. gr. in-16. — Les trois premières nouvelles de Sacchetti sont reproduites dans les *Novellieri* de Bandry, 1847, tome I. Voir aussi sur ce sujet le volume intitulé *Sept petites nouvelles de Pierre Aretin*, aux pp. 37 et 74. — Un autre opuscule de même titre est intitulé: *La Battaglia e canzone a ballo, [illegible] dirizzate alle [illegible] di Franco Sacchetti*, testo di lingua. Lucca, 1853, in-8, 3 fr.

Trenta novelle di Franco Sacchetti, con annotazioni di Emanuele Rocco. Napoli, G. Rondinella, 1869, in-8 de 280 pp., 2 fr. 50.

Novelle due. Siena, Jacopo Pontvanni, 1826 (Milano,

1824), in-8, tiré à 5 ex. sur pap. de couleur et un sur vélin. — La 1re de ces nouvelles est tirée d'un ms. du XVe siècle, et la seconde du *Dialogo piacevole* de Louis Dolce. — *Manuel*.

Novelle, facetie, motti e burle di diversi autori. Ferrara, 1580, in-8. — Ce recueil contient les *Facetie* de Gonella, d'Arlotto, de Barlacchia et *di diversi*.

Novelle galanti del padre Atanasio da Verrocchio (de Domenico Batacchi). Londra, 1800, 3 vol. pet. in-8 (Bremat, n° 298). — Milano (Firenze), 1811, 2 vol. in-8. — Voir sur ces nouvelles les *Sept petites nouvelles*, p. 69 et suiv. — Voir aussi *Raccolta di novelle*, et *Opere di D. Batacchi*.

Novelle galanti. In ottava rima (di Gio.-B. Casti). Londra (Parigi, Molini), 1793, in-12. — Venezio, 1794, 2 vol. in-8. — Milano, 1797, 3 vol. in-12 (B. de Grenoble, n° 16703). — Péking, s. d., 3 vol. in-12, avec fig. libres (Veinant, 12 fr.). — Paris, an xe (1802), 6 vol. in-18 (Schefflé, 10 fr.). — Paris, 1804, 3 vol. in-8 (ceci 447, 455 et 403 pp.), avec portr. (St-Maurice, 13 fr.). — Florence, 1812, 2 vol. pet. in-8. — Paris, 1829, 5 vol. in-32.

Le nombre des éditions du texte italien des *Novelle* de Casti est plus que double de notre liste. L'une des meilleures éditions, mais aussi des plus rares, est celle de Péking, qui a des frontispices libres. L'une des plus estimées est celle de 1804; elle renferme 48 nouvelles, quelques-unes sont fort longues. *La Papessa (Giovanna)* à la fin du second volume, est divisée en 3 parties et forme un véritable poème. D'autres contes très facétieux sont intitulés : *Le Bonnet magique*, *le Chemin de l'homme heureux*, *les Deux Sœurs*, *l'Épouse*, etc. Casti, d'ailleurs peu inventif, a souvent puisé ses sujets dans des auteurs connus, le *Rê Lusculo* est calqué sur un conte joint à ceux de La Fontaine. Notons en passant que le catalogue Wilbraham (Londres, 1829, n° 508) indique 8 nouvelles manuscrites de Casti, qui ne sont pas dans l'édition de 1804 ni en celles qui sont contenues dans le recueil intitulé *Novelle inedite di Casti* (Prudeltico, 1803, 3 vol. in-12). On le cite dans le catal. Morlay (1821, n° 997) qu'on mentionne en 3 vol. in-8, laissé par le D. Casua, offre des différences avec le texte imprimé. — L'abbé Casti, né en 1721, fut d'abord professeur dans un petit collège, appelé à Vienne par des hautes amitiés, il y obtint le titre de *poète de l'empereur*. Il visita les cours de Russie, de Prusse, etc., puis vint passer ses derniers jours à Paris (1803). Ses *Novelle galanti* sont son meilleur ouvrage, mais aussi lequel on fait condamner à Rome. La plu-

part de ses nouvelles sont des imitations de La Fontaine, de Boccace et de quelques autres auteurs. Il est des contes où il se montre aussi mal … dans celui de la Bulle d'Alexandre VI, … de ses prédécesseurs ou dans un auteur (Gol… La Chaussée, Andrieux, Gudin) ne la … — Un de ces contes a été aussi traduit en vers, par Valle… : Les Culottes de Saint-Griffon, Paris, 1803, in-8, pas … — Gol… p. 208 … de son Histoire des contes, parle de Casti, et lui … quelques reproches assez judicieux … nous … les annales La Décade, an XI, n° … et les Sept petites nouvelles d'Arétin, p. 69, parlent aussi de cet auteur.

Citons encore l'édition intitulée : Novelle piacevoli di Casti, Londra, 1797, 2 vol. in-12, et … Opere.

Il existe une traduction française, en prose, intitulée Nouvelles galantes en vers, de l'abbé J. B. Casti, 2 vol. in-4°, datés de Nantes, 1809. Pixérécourt et Boulard, tome IV, … nouvelle, n° 139.

Novella galante, in ottava rima, de Fuerroni. Voir FUERRONI.

Novelle inedite. Vinegia, Giuseppe Orlandelli, 1822, 2 vol. in-12. — Tome 1 : 7 novelle de A. Cesari, … R. Tamitano, P. A. Paravia, etc. — tome 2 : 7 novelle, 2 di P. Negri, 1 di A. Toaldo, etc., 2 anonymes.

Novelle otto stampate a spese de' signori G. conte di Clanbrassil, etc. Londra, G. Edwards, 1790, in-4°, tiré à 25 ex.

Contenant : *Lastimosa novella di due amanti genovesi — Historia dilettevole di due amanti — La Giulietta di Luigi da Porto — Opera del Bandello di gratitudine et liberalità (2 nouv.) — La (due) Amorosa novella di G. Valli — Copia di un caso notabile intervenuto a un gran gentiluomo*, etc. — Vendu F. Didot en 1810, 400 fr.; Mac-Carthy, n° 3308, 598 fr. — Voir le *Manuel*, IV, 129.

Novelle per far ridere le brigate, di vari autori (publié par Gamba). Venezia, 1824, in-16 ou in-8. — Recueil de 24 nouvelles tirées de 24 auteurs anciens et modernes. — *Manuel*.

Novelle piacevoli del Fortunato raccolte per diletto, ecc. Novamente poste in luce. Parma, S. Viotto, 1566, in-8 de 8 ff. Rare. — Verona, s. d., in-8 de 4 ff., lettres rondes. — Venetia, s. d., in-8 de 8 ff., lettres ital. — Ces trois éditions de quatre petites nouvelles, ont des différences entre elles. — V. le *Manuel*, IV, 129.

Novelle piacevoli e morali d'un viaggiatore incognito. Amsterdam, 1802, petit in-12, 192 pp.

8 Nouvelles en vers : *L'Amica smascherata — Il Pitocco tutto splendido — Il Ramillo — I Matrimonii — I Due cappuccini — la Pazza monastica — S. Antonio derubato — le Virtù del Tabacco.*

Novelle scelte rarissime stampate a spese di XL amatori (publié par S. W. Singer). Londra, Bensley, 1814, petit in-8, tiré à 50 ex. (1 fr. 1, 30 fr.). — Ce recueil contient : *Novella di Lionora di Bardi*, le *Amorose novelle di G. Nelli, Gianfiore e Filomena*, *Novelle tre di Marco da Mantova*, etc.

Novelle spagnuole, ossia Raccolta di storie galanti, di Madamigella Barbier. Venise, 1753. — Maske.

Novellen aus dem Reiche der Liebe. — Nouvelles de l'empire de l'Amour. Halle, 1795, 2 vol.

Novellette ed epigrammi del celebre Pananti, con la Civetta, poemetto del medesimo ed altre rare e galanti poesie d'amore composte da diversi lingui autori. Cali, anno xi, in-12 de 141 pp. (Cat. François, n° 483). — Voir *I Novellieri in versi*, p. 225.

Novelliero italiano (raccolto da Gir. Zanetti). Venezia, Pasquali, 1754, 4 vol. in-8 (Potier, 15 fr.). — Contenant 176 nouvelles de 29 auteurs différents, et des notices sur les auteurs.

Novelliero italiano. Londra (Livorno), 1791-98, 28 vol. pet. in-8.

Contient : Bandello, 9 vol. ; Boccaccio, 4 vol. ; Erizzo, 1 vol. ; Giovanni della Lasca, 2 vol. ; Giov. Fiorentino, 2 vol. ; Masuccio, 1 vol. ; Novelle di alcuni Sarcasmi, 1 vol. ; Novelle d'autori Senesi, 2 vol. ; Parabosco, 1 vol. ; Sacchetti, 3 vol. — Milano, 1814-16, 9 vol. gr. in-16. Deux nouvelles inédites de Lasca sont ajoutées à cette réimpression.

Raccolta di novellieri italiani. Firenze, 1833 et 1834, 3 forts vol. in-8, portraits. Très jolie édition en petits caractères, qui comprend tous les collections de Livourne et de Milan, en un vol. et de plus les *Hecatommithi* de Giraldi, ouvrage dont il a été tiré des exemplaires à part (Anbry, 1861, 20 fr.). — Une autre *Raccolta di novelle dall'origine della lingua italiana fino al 1700* a été publiée à Milan de 1804 à 1810, 3 vol. in-8. — Voir les *Sept petites nouvelles*, pp. 33 et suiv.

Novellino (Il), ossia le Cento novelle antiche, illu-

strate con note Milano, Gnagoni, 1868, in-16 de 192 pp, 1 fi. 20

Novellino (Il), *con le siguante orgomenti et morali* ... *exempli*, per Masuzo Guardato nobile Salernitano Impr. Napoli, 1476, in-fol (Soubise, 100 fr. Paris, 21 liv.). — Milan, 1483, pet. in-fol goth — Venise, 1484, pet. in-fol goth. de 15 ff. ... (La Vallière, 107 fr. Cette édition est intitulée *Le Cinquanta novelle del Masuccio Salernitano*) — Venise, 1492, in-fol. à 2 col., avec jolies fig. sur bois (Libri en 1847, 159 fr.) — Venise, 1503, in-fol., fig. sur bois — Venise, 1510, in-fol. (Pinelli, 7 liv. 7 sh.) — Venise, 1522, in-4° (B. N., Y2, 1008) — Venise, 1525, in-8 (B. N., Y2, 1008) — Venise, Sessa, 1531, in-8 (Pinell, 1 liv. 11 sh.) — Venise, Sessa, 1535, in-8 (B. N., Y2, 1009) — Venise, 1539, Sessa, pet. in-8 — Venise, Sessa, 1541, pet. in-8 (Crozet, 44 fr.; Nodier, 28 fr.; B. N., Y2, 1010 — La marque de Sessa est un chat tenant une souris dans la gueule) — *Il Novellino di Masuccio Sal.*, *in toscana favella ridotto*, Ginevra (Lucca), 1765, 2 part. in-8 (Bonnoutrin 18 fr., Bernat, n° 411, 2 fr., B. de Grenoble 17662) — Voir pour plus de détails le *Manuel* au mot MASUCCIO.

Le Masuccio contient avec vivacité et naïveté *Amori* de l'inimitié & des amours, ... lesquelles sont principalement ... des moines des ... damoiselles ... des dames ... La 4e et dernière partie contient des nouvelles tragiques ... de Masuccio ... nouvelle ... *Comptes du Monde aventureux* ... traduites ... en français. Voir la *Bibliothèque des romans* d'avril 1778 — Voir aussi les *Sept petites nouvelles*, pp. 36 et 77

*Novciat (Le) du marquis de ****, ou *l'Apprenti de-* ... *tre* Cythere, avec approbation de Vénus, 1746 1746 1747 1748, 2 p. 11 in-12 (Scheible, en 1859, page 1666, 2 fr.; Burgret, n° 1547, Nyon, n° 9482).

Une bourgeoise de 35 ans, une actrice et une femme du monde, ... tour à tour de l'éducation du marquis de*** qui ... fort peu intéressant — Voir *Les caractères du XVIIIe siècle* de Monselet, p. 161

Nox illuminata (Phil. Boldrahem Lorr ...) ovvero *Predica d'amore* con le retrattazione. Florence, 1519, in-8. Très-rare — Libri en 1847, n° 855

Opuscule curieux écrit en italien et en latin. C'est une se

pèm de *Predica d'amore*, que Gamba dit être *piena di sciocchezze e di poca onestà*. Ce volume se trouve parmi les *Canzoni* [illegible] [illegible] *amorosi* [illegible] [illegible] quelle cette production de [illegible] [illegible] à cause des passages [illegible] qui sont contenus dans la *Predica d'amore* contre les [illegible]. — Qu'est-ce que ce *Filippo Baldacchini*? On ne trouve pas beaucoup de renseignements sur [illegible] [illegible] qu'il a quelques rapports avec *Marco Rosiglia da Fulgino*, ou *Rosiglio* ou *Rossiglio*, ou simplement *Marco de Fulgino*, ou en latin, *Marcus Rosilius*. Ce dernier, selon Haym, *Biblioteca ital.*, édition de 1771, p. 237, serait l'auteur de la *Predica d'amore*, ouvrage licencieux, réimprimé séparément à Florence en 1556, in-8. — C'est probablement toujours la même *Predica d'amore* qui a été réimprimée dans la *Raccolta di p[illegible] [illegible]* (Voir ci-[illegible]). Ce Marc Rosiglia, de Foligno, aurait été professeur de belles-lettres dans le XVI[e] siècle; cependant il ne serait connu que par son ouvrage qui est [illegible] [illegible] ci:

Opera di Marco Rosiglia cioè sonetti, capitoli, egloghe, strambotti, e due prediche d'amore. Venezia, 1515, pet. in-8, en lettres rondes (édition incomplète). — Venezia, Zoppino, 1521, pet. in-8, lettres italiques (Voir le catal. Capponi, p. 327).

On attribue à Baldacchino le volume suivant: *Prathocleno libro primo e secondo* de Ph. Baldacchino, Perugia, Fr. Cartolaio, 1525, in-8. — Recueil de pièces de vers [illegible] de différents genres [illegible] [illegible] sujet desquelles on peut consulter le catal. Capponi, p. 43.

Nozze de Psyche et Cupidine, celebrate per lo magnifico marchese Galeoto del Carretto. Milan, 1520, in-8.

Nozze (Le) di Figaro, mus. de Mozart. Voir *la Folle journée*.

Nozze (Le) di Maca, commedia rusticale di Francesco Marconi parroco di Meriano. Milano, 1812, in-8. — Cat. François, 1864, n° 692. — Pièce gaie.

Nozze (Le) di monsù Baglietto, con Palombina ferrarese, con un ridicoloso inventario del francese, Zingaresca nuova (en vers). Ronciglione, all'insegna del Leone, s. d., in-12. — Soleinne, n° 4615.

Nozze (Le) finte, comedia (5 a. en prose) del signor Jacomo Moccioni da Urbino. Pesaro, Flaminio Concordia, 1618, in-8 de 176 pp. en tout. Rare. — Soleinne, n° 4472.

Nubilia in Search of a Husband, including Sketches of modern Society (by W. Mudford) 4 édit. London, 1809, in-8. — Boulard, tome V, n° 1900.

Nuda, conte cypriote, par Léon Valéry Paris, Dentu, 1867, in-18 avec une couverture lithogr. représentant une femme nue. — Conte en strophes à la Musset — Cat. Monselet, page 45

Nuditäten (Nudités, ou Fontaines sur le violon de Vénus) Padua 1797, in-18, fig. (cat. François, 1864, n° 622) — Padua 1811, 2 parties in-18 (Sch., 2 fl. 24 kr.) — C'est une collection de poésies érotiques originales. Ce volume orné est orné d'un joli frontispice gravé.

Nuditäten Samlung einer verschämten Pariserin (Recueil de nudités d'une parisienne pudibonde. Poésies érotiques en français) Lyon, 1809, in-8 — Scheible, 2 fl. 24 kr. — le même, an 1870, n° 2438, 4 th.; cat. de Dresde, n° 318

Nugæ venales, sive Thesaurus ridendi et jocandi ad gravissimos severissimosque viros, patres melancholicorum conscriptus S. l., ou Londres, 1632, 1644, 1648, 1663, 1681, 1689, 1710, 1720, etc., pet. in-12, fig., de 4 à 6 fr., en moyenne.

Ces éditions ne sont pas toutes semblables. les premières ne renferment pas le *Pugna porcorum* (poème dont tous les mots commencent par la lettre P) qui se trouve dans celle de 1648, de 1663, de 1689 etc., mais dans les dernières il manque la seconde partie des *Nugæ venales*, laquelle commence par *Thesés de Hanione* etc. L'édition de 1689 et celle de 1710, 1741, etc., contiennent le *Combat des chiens et des chats*. Cette dernière, après le titre *Nugæ venales* a le titre français suivant. *Petit thrésor latin et françois des ris et de la joye dédié aux révérends pères de la Mélancolie* Londres, aux dépens de la Compagnie, 1741, pet. in 12, fig. (Bergeret, 2° partie; Leber, n° 2481)

Nuit (La) champêtre, ou les Mariages par dépit, com.-vaud. en 2 a. par Magne de Saint-Aubin Paris, 1792, in 12, fig. (Soleinne, n° 2297). — Paris, Barba, 1810, in-8.

Nuit (La) de noces, par la comtesse Dash. 2° édit Paris, Michel Lévy, 1870, in 18 jésus, 296 pp., 3 fr.

Nuit (La) d'une Lais aux Etats généraux 1789, in-8 — Cat Pixérécourt, p. 390.

Nuit (La) des noces, par Paul Lacroix Paris, 1843, 2 vol in-8.

Nuit (La) et le moment, ou les Matines de Cythère (dialogue par Crébillon fils) Londres (Paris) 1755, 1751, 1761, pet in-12 fig Nyon, n° 9434; I Prabon n° 738, ex de Mme Du Barry, 350 fr ; en moyenne 4 à 5 fr) — A Paris, chez la belle vanve une Galante, 1764, in-16 (Monselet, page 66 de son catal.), cette édition a un avertissement et des lignes naïves et presque grotesques, notamment celle des rideaux tirés, page 270 — Éditions Cazin sans date, 1779, 1781, 1782, 1786, pet in 18, fig. — Bruxelles, J Rozez, 1869, in-12 de 154 pp , 3 fr

« Ce dialogue est une espèce de proverbe à deux personnages, Clitandre et Cidalise la scène se passe au petit coucher de cette dernière On assiste à un siège en règle, quel tacticien que Crébillon ! Ainsi qu'on le devine la place est forcée de se rendre. Et au lendemain matin Cidalise et Clitandre refont ensemble le lit. Tenez ce dialogue pour un chef-d'œuvre. » — Monselet, note à la p. 65 de son catal

Nuit (La) merveilleuse Voir *Point de lendemain*

Nuits (Les) corinthiennes, ou les Soirées de Laïs par A Dabey Paris, Dentu, 1858, gr in 18, 3 fr — 2e édit Paris, Dentu, 1868, in 18 jésus, 364 pp , 3 fr — Les courtisanes Leur esprit, leurs ruses, etc Suite de l'ouvrage intitulé *Laïs de Corinthe*

Nuits (Les) d'épreuve des villageoises allemandes Voir *Die Probenächte der deutschen bauernmädchen.*

Nuits (Les) d'hiver, variétés philosophiques et sentimentales, contes et nouvelles en prose et en vers, recueillies par Merard de Conqueyrac Paris, Mercier, an III (1795), in-8 de 180 pp — La Bédoyère, 4 fr 75

Nuits (Les) de l'Opéra par Eugène Moret Paris, Vanier, 1863, in 18 jésus, 239 pp , 4 dessins de Beyle, gravés par Trichon, 1 fr

Nuits (Les) de Londres, par Méry Paris, Dumont, 1840, 2 vol in-8, 15 fr

Nuits (Les) de Paris, ou le Spectateur nocturne (par Retif de la Bretonne). Londres (Paris) 1788-94 16 part en 8 vol in-12, avec 18 grav de Binet, non signées

Recueil d'anecdotes scandaleuses les premiers volumes sont plus estimés que les suivants La 3e partie, intitulée *Le Spectateur nocturne ou Histoire du jardin du Palais-Royal*, est

encore un peu plus libre que le reste ; cependant, la *Biographie universelle* a fait une grande exagération en qualifiant cet ouvrage d'*infâme*. La 16ᵉ partie, datée de 1794, est d'une rareté extrême. La librairie Vaugeot n'en put à meilleur en vente; l'estampe représente l'exécution de Charlotte Corday. C'est la même que celle du monument [illegible] de l'*Année des Dames nationales*. [illegible] dit que cette publication devait être dans toutes les heureux du Murat et de son parti. (Illustrat. Vaucluse p. 4739), on il prétend aussi (p. 4751) que « les *Nuits* forment un ouvrage important pour la postérité par la vérité des faits. Chaque trait est d'une vérité exacte. » M. Monselet, dans son ouvrage sur Rétif, fait observer (p. 154) que les *Nuits de Paris*, quoique mal ordonnées, renferment des parties remarquables. Par cela même qu'elles ont été conçues sans aucune espèce de plan, elles abondent en détails sur les hommes et sur les choses du temps, sur les journaux, sur les cafés, sur les promenades. Voici aussi la clef de quelques noms que M. Monselet indique d'après un exemplaire annoté par Rétif et qu'il avait retrouvé à la comtesse Fanny de Beauharnais. — Il existe une traduction allemande d'une partie de cet ouvrage. Hambourg, 1789, 3 vol. in-8.

Nuits (Les) de Paris, drames et récits nocturnes, par Paul Féval. Paris, rue Richelieu, 27, 1851-53, 4 vol. in-8, avec 24 grav. sur acier.

Nuits (Les) de Rome, par Jules de St-Félix. Paris, V. Lecou, 1853, in-18 de 378 pp., 3 fr. 50.

Nuits (Les) de St-Cloud. V. *Les Deux cours.*

Nuits (Les) de Versailles, ou les Grands seigneurs en déshabillé, esquisses recueillies sous les lieut. de police de La Reynie, Le Voyer d'Argenson, Sartines, etc., par E. L. Guérin. Paris, Lachapelle, 1838, 4 vol. in-8 (Scheible, en 1867, 8 fl.). — *Les Soirées de Trianon*, 1770-1820, par le même, faisant suite à cet ouvrage. Paris, Lachapelle, 1838, 2 vol. in-8, 15 fr.

Nuits (Les) du Palais-Royal, par sir Paul Robert. Nouvelle édition. Paris, Décembre-Alonnier, 1869, in-4° à 2 col., dessins de Lix, Gilbert, etc. — Publié par livraisons de 8 pp., à cinq cent. — *Les Supercheries litt.*, III, 43, disent que Paul Robert est le pseudonyme de Lefèvre, prote d'imprimerie.

Nuits (Les) du quartier Bréda. Juliette, par Ponson du Terrail. Paris, Dentu, 1865, 1867, 1869, etc., in-18 jésus, 348 pages, 3 fr.

Nuits (Les) et le mariage de César, avec une lettre

autographe de Badinguette à Badinguet In-32 — Cata! Pincebourde, juillet 1871, 50 cent

Nuits (Les) facétieuses Voir STRAPAROLE

Nuits mystérieuses d'une fille de joie Paris, 1849, in-18 — Alvarès (juin 1862), 4 fr

Nuits (Les) parisiennes, par Méry Paris, M Lévy, 1855, in-18 jésus de 360 pp, 3 fr

Nuits (Les) poétiques, épanchements religieux et philosophiques, épîtres, amours, deuils, par Dusaulchoy Paris Emery, 1825, in-18 de 327 pp, front gravé, 3 fr

Une partie du livre, p 287 à 324 est intitulée *Amours* 24 pièces dans lesquelles l'auteur a voulu imiter Parny et Bertin, mais il leur reste bien inférieur Voici les titres de quelques-uns de ces morceaux; *Premiers aveux le Serment de main, le Bouquet, les Faveurs l'Autel de la Rose le Calcul impossible, Elle est mon univers, Jamais assez; Vénus, le Délire*, etc

NUITTER (Charles-Louis-Étienne Truinet, connu sous l'anagramme de), auteur dramat, né à Paris, en 1828 En collaboration *L'Amour dans un ophicléide — J'ai perdu mon Andalouse — les Jours gras de madame — le Manteau de Joseph — le Nid d'amour — Preciosa — la Princesse de Trébizonde — Roméo et Juliette — Rose et Narcisse — Un fiancé à l'huile*

Numéro 13, ou la Nuit d'avant la noce, com-vaud en 1 a, par Théaulon et Fulgence (de Bury) Paris, Fages, 1813 in-8 1 fr 25 — Soleinne, n° 2562

Nunn's (The) complaint against the Fryards London, Rob Pawlet, 1676, in-8 — Mac Carthy n° 359.

Nuova canzon de femena tristitia va amaestrando chi te sta audire te conta parte de lor malitie Opuscule de 8 feuillets in-4°, à 36 vers par page imprimé par Gabriel Petri, qui travaille de 1472 à 1480 à Venise d'abord, puis à Trevisium Un exemplaire de ce livret très rare, 80 fr, vente Riva.

Nuova canzonetta nella quale s'intende un giovane innamorato in una frutarioia, di Paolo Britti Venetia, 1605, petit in-8 — Libri, n° 1679

Nuptial dialogue and debates The Fantastical humours of all fops bullies, jilts and wantons digested into merry poems London, 1737, 2 vol in-12

NUS (Eugène), aut dramat, né à Châlon-sur-Saône, en 1816. En collaboration *L'Automne d'un farceur — la Course au corset — les Ménages de Paris — les Pauvres filles — la Servante — les Soupers de Bohême — Suzanne — Un mari brûlé*

Nympheal (Le) Fiesolan Voir *Ninfale fiesolano*

Nymphe (La) des Thuileries com en 1 a, en vers et en vaudev, par Th L'Affichard Paris, Cloustier, 1746, in-8

Nymphe (La) solitaire, par Du Verdier Paris, Billaine, 1624 in-8. — Nyon n° 9435 (Avent singulières et romans moraux)

Nymphes (Les) bocageres de la forest sacrée ballet dansé par la reyne en la salle du Louvre (les vers sont de Boisrobert) Paris, Mathurin Hénault 1627, in-8 de 13 pp — Soleinne, n° 3270, Luzarche, n° 1754

Nymphes (Les) de Diane, op com en 1 a., par Favart S l, 1748 (Fottar, 1870, n° 1304), ou Paris, 1755, in-8 — Cette pièce devait paraître dès 1741, mais on refusa la permission de la jouer alors Elle fut représentée pour la première fois à Bruxelles, en 1747 — Soleinne, n° 3519

Nymphes (Les) de Dictyme, ou les Révolutions de l'empire virginal Paris, 1590, in-8 — Trnebwasser, n° 1175

Nymphes (Les) de la Seine, poème (par le marq de Luchet) Paris, 1763, in-12 — Schnabla (p. 170 de 1856), 2 fr 50

Nymphes (Les) de Plombures, in-8 — Leber, IV, p. 221 (Factiues révolutionnaires sur les filles, etc.)

Nymphes (Les) du Palais Royal, leurs mœurs leurs expressions d'argot, leur élévation, retraite et décadence, par F Cuisin Paris, 1815 in-18 de 144 pp, avec une fig, 2 fr — Leber, n° 2534 Alvarès, en 1863, 4 fr 50, De Blaesere, 8 fr — Impr aussi le

même année sous le titre : *La Volupté prise sur le fait, ou les Nuits de Paris.*

Nymphomanie (la), ou Traité de la fureur utérine, par D. T. de Bienville, D. M. — Amst., M. M. Rey, 1771 (Aubry, 6 fr.; Nyon, n° 5860; Leblanc, n° 1053), 1784 (Alvarès, en 1861, avec les *Équipées de l'amour*, 8 fr. 50; Aubry, en 1862, 3 fr. 50), 1788, in-12, et Londres, 1789, in-18 (Lanctin, en 1872, 2 fr. 50; Claudin, en 1868, 4 fr.). — Bruxelles, 1861, in-18. Réimpression de colportage.

Nous trouvons dans un ouvrage allemand (*Medicinischer Vademecum*, Leipzig, 1795, I, 53) que Bienville était venu en Allemagne pour ne [illegible] choisi pour sujet de sa [illegible] et qu'il eut l'idée de dédier son écrit à une grande princesse.

NYON (Eugène), auteur dramat., né vers 1810, mort en 1870. En collaboration : *Adrienne de Carotteville — le Baiser de l'étrier — Deux Dams — Histoire d'une femme mariée — l'Hiver d'un homme marié — la Modiste au camp — les Noces de Jocrisse — Théodore — Désespoirs nocturnes d'un célibataire.*

O

O tempora! ô mores! com. en 3 a., comp. en 1772 par l'imp. Catherine II, et trad. du russe en franç. par M. Leclerc. — Paris, impr. F. Didot, 1826, in-8 de 80 pp. Impr. à 30 exempl. pour la soc. des bibliophiles (Techener, 10 fr.; Solamne, n° 5019). — La pièce est un peu froide, et la traduction du docteur Leclerc un peu lourde.

Oaristys (L'), ou Dialogue amoureux entre un berger et une bergère. Lyon, Louis Perrin, 1846, gr. in-8. — Ce volume publié par M. Bertelon de Poilet,

tiré à petit nombre et précédé d'une assez jolie figure à l'eau-forte, n e pas été rare dans le commerce. — Techener, n° 1140

Ob ehere muoe zcy' zu ... S'il convient de prendre femme (par Albrecht von Eyb) Nuremberg 1472, in fol. de 58 ff. et in-4° de 110 ff. — Augsbourg 1472, 1474, in-fol. de 62 ff. et 1517, in-4°, avec 2 gr. s. b. — Dissertation rare et piquante, l'auteur conclut en faveur du mariage. Voir le *Manuel*

Obéron, ou Un moment d'oubli, ballet pant-féerie en 3 e et 9 tabl., par Amiel (ge th. de Lyon) Lyon, 1831, in 8 de 16 pp.

Obra intitulada lo Carcer d'amor Voir *Carcel de amor*

Obras (Las) de George de Montemayor, repartidas en dos libros, etc. Anvers, 1554, in-12 de 219 ff. — Rare. Voir les *Nouvelles recherches bibliogr.*, tome II, p. 472. — Rob. Heathcote, 7 liv. 10 sh.; M** (Bohaire en 1839), 16 fr. — Voir à l'article *Los Siete libros de la Diana enamorada*

Obras de Fr Quevedo Villegas Madrid, D. Joachim Ibarra, 1772, 6 vol. in 4°, fig. (de 3e à 5e fr.)

Obras escogidas Amberes (Paris), 1737, 2 vol. in 8. Belle édition

Obras Madrid Sancha 1790-94, 11 vol. in 8, fig. Édition la meilleure jusqu'alors des œuvres de Quevedo (de 50 à 60 fr.)

Obras en prosa y poesias escogidas, de Fr. Quevedo Villegas. Madrid, 1791, 6 vol. pet. in 12, portr. et vignettes, Ext... fr.

Obras escogidas Madrid, 1800, 4 part. en 2 vol. in 8, 12 fr.

Obras selectas, in prosa y verso, serias y jocosas, recogidas y ordenadas por D.-E. de Ochoa Paris Baudry 1840, 1842, en 1860, sous le titre *escogidas* in 8, avec portr. 10 fr.

Œuvres de don Fr. de Quevedo trad. de l'espagnol par Raclots. Bruxelles, 1698, 1699, 1700, 1718, 2 vol. in 12, fig. (Mémoire ... Châteaugiron 34 fr. La Bédoyère 45 fr. ... le même exemplaire revendu en 1843 ... fr. Nyon 10456 et 10457) Contenant le *Coureur de nuit* ou *l'Aventurier nocturne*, — *l'Aventurier Buscon*, — *le Chevalier de l'Épargne* — les *Sept visions*

Œuvres choisies de Don Fr. de Quevedo, trad. de l'espagnol en trois parties, contenant le *Fin matois* — les *Lettres du Chevalier de l'Épargne* — la *Lettre sur les qualités*

son mariage. Paris, 1776, 3 parties en 1 vol. in-12 (Nyon, n° 10451)

Observateur (L') anglois, ou Correspondance secrète entre milord All'Eye et milord All'Ear (par Pidansat de Mairobert). Londres (Amst.), 1777-78, 4 vol. in-12.

Après la mort de Mairobert, arrivée en mars 1779, un anonyme continua cette publication, qui atteignit à l'année 1773, en lui donnant pour titre : *l'Espion anglois, ou Correspondance secrète entre Milord* etc. Cet anonyme publia ainsi six volumes. Ces dix volumes (Lebel, n° 4750) furent de 1780 à 1784, et une seconde [éd.], en 1785, réimprimés sous le nouveau titre : *l'Espion anglois*. On prétend que le dernier vol., c'est-à-dire le tome X est plus rare que les autres (Aliseris, en 1860, les 10 vol. 18 fr.). Cet ouvre, bien que long, a est presque anonyme; il est même toujours intéressant et agréablement varié. C'est là que l'on rencontre successivement : *l'Oraison funèbre de Mlle Justine* et la *Description de la maison Gourdan* — *Une femme de condition arrêtée chez la Gourdan* — *Maladie singulière d'un curé* — *Dialogue au sujet des filles les plus célèbres de la capitale* (avec ces nominations un titre : femmes du Palais-Royal etc.) — *Eloge de Mlle la Dauphine* (Marie-Antoinette) — *Détails sur l'anecdote de Lyon* — *Vie et mort de Fréron* — *les Eglises, les théâtres, etc.* — *Sur un livre obscène intitulé : la F... manie* — *Procès de Mirabeau* — *Confession d'une Lesbienne*, etc.

Pour que cette collection soit complète, il est nécessaire d'y ajouter un onzième volume intitulé : *Supplément à l'Espion anglois, ou Lettres intéressantes sur la retraite de M. Necker, sur la détention de M. Linguet à la Bastille*, etc. Londres, Adamson (Lausanne), 1781, in-8. — Il en que ce volume ait été plusieurs fois reimprimé. Il est rare (Lumière, n° 6144, pour les 11 volumes). Ce supplément est dû à Joseph de Lanjuinais, bénédictin défroqué, puis principal du collège de Moudon en Suisse, et mort en 1808.

Un abrégé des 11 volumes, fait par Mielle, a paru sous le titre : *l'Espion anglois, ou Correspondance entre deux milords sur les mœurs publiques et privées des Français*. Paris, Léop. Collin, 1809, 2 vol. in-8 (Aliseris, en 1861, 35 fr. ; A. ... en 1866, 5 fr.). Cet abrégé est bien fait, et peut, jusqu'à un certain point, remplacer l'ouvrage original.

Observateur (L') de Paris et du royaume, ou Mémoires historiques et politiques, par Mercier, auteur du *Tableau de Paris*. Londres, 1785, in-8. Rare (Lazarche, n° 4660).

Ce volume curieux contient entre autres articles : *Des Séparations de corps par lettre de cachet*, — *Des Filles publiques*, etc.

Observations diverses sur la stérilité, perte de fruict, fécondité, accouchements etc, par Louyse Bourgeois, dite Boursier, sage femme de la reyne (Marie de Médicis). Paris, 1609, pet. in-8, front. gr. — Rouen, 1626, 3 part. en un vol. in-8 (Leber, n° 1060). — Réimpr. en 1626. — Paris, 1642-44, 3 part. en 1 vol. in-8, avec front. gr. et portraits de Marie de Médicis et de Louise Boursier (Luzarche, n° 1270). — Réimpr. encore en 1652, in-8.

La seconde partie de cet ouvrage curieux se recommande par un tableau naïf et peut-être unique de la chambre à coucher d'une reine de France, au moment où elle donne un héritier au trône. Ce morceau, qu'il est précédé d'un titre à part: *Récit véritable de la naissance de Messeigneurs et dames les enfans de France*, a été réimprimé dans les *Archives curieuses de l'histoire de France*, tome XIV, p. 177. M. Achille Chéreau a publié dans l'*Union médicale* (1852) une notice sur la Boursier. — Dans l'exemplaire de la vente Luzarche, on avait ajouté un autre livre de Louise Bourgeois (ou Boursier): *Recueil de secrets, où sont contenues les plus rares expériences pour diverses maladies, principalement des femmes, avec leurs embellissements.*

Observations du P. Tranquille sur le Mémoire de la comtesse de La Motte. La Mecque, 1786, in-8 (*Intermed.* Imaginé.)

Observations soumises par une fille de joie à M. le préfet de police, sur les dangers que les hommes et les honnêtes femmes ont à craindre des effets de son ordonnance qui défend aux filles prostituées de sortir de chez elles, le tort qu'elle fait au commerce, et sur les moyens de réparer tant de maux sans nuire aux bonnes mœurs, par Rosine, dite la Gracieuse. *Lorsqu'il dépend de nous d'empêcher un malheur... En ne le faisant pas nous manquons à l'honneur.* Prix: 40 cent. Paris, chez les march. de nouv., 1830, in-8 de 8 pages.

Observations sur la digamie, par Jacques Leschassier, avocat au Parlement. Paris, 1601, in-12. — Cat. G. B.

Observations sur l'accord de la raison et de la religion pour le rétablissement du divorce et la réformation des lois relatives à l'adultère, par Bonchotte (de l'Aube). Paris, 1790, 1791, in-8 (*Arch. du biblioph.*, 1865, n° 439).

Observations sur le divorce, par le comte Delauney d'Antraigues. Paris, 1789, in-8 de 55 pp. — De Blaisere, 6 fr.

Observations sur le mode de divorce, par incompatibilité d'humeur. Sur la nécessité de le conserver comme seul mode de divorce et sur l'unique réforme à faire à la loi du divorce, par le citoyen Prevost St-Lucien. Paris, s. d. (1797), in-8 de 16 pp. — Catal. du marquis de M... (Schlesinger, 1871), n° 1055.

L'auteur, pour appuyer ses raisonnements, leur a adjoint plusieurs historiettes fort singulières, dont l'une est un tissu de faits des plus scandaleux.

Observations sur les femmes, par le docteur Ch. Dunne. Paris, Delaunay, 1818, in-8 de 55 pp., 2 pl., dont l'une représente une *Femme d'affaires, ou l'Avocat féminin*, l'autre, des costumes féminins du temps. — La Jarrie, 1854, n° 3612; marquis de M..., 1871, n° 1063. L'auteur avait promis des *Réflexions sur l'homme*. Nous ne sachions pas qu'elles aient paru.

Occasion (L') et le moment, recueil d'épigrammes et de poésies fugitives (par Mérard de Saint-Just). — A Bonheurmonpolis (Paris, impr. Didot l'aîné), 1771, 4 part. in-18, portr. (Bignon, exempl. sur vél. et rel. riche, 60 fr.)

A été réimprimé sous le titre : *L'Occasion et le moment, ou les Petits riens*, par un amateur sans prétention, qui croit le rire bon pour la santé. — La Haye et Paris, Jombert (impr. Didot l'aîné), 1782, 4 part. in-18 (Lancy, 5 fr. 25; Chaponay, 10 fr.; La Bédoyère, in-8, 30). — Ce livre est, dit Renouard, un véritable médaillon typographique.

Occasion (L') perdue recouverte, par Pierre Corneille. Nouvelle édition, accompagnée de notes et de commentaires, avec les sources et les imitations qui ont été faites de ce poëme célèbre, non recueillis dans les œuvres de l'auteur. Paris, J. Gay, 1862, pet. in-12 de 94 pp. tiré à 250 exempl., et pet. in-8 tiré à 70 exempl.

Cette petite plaquette fut saisie, presque aussitôt parue, et condamnée pour outrage à la morale, par la police correctionnelle, le 30 mai 1863. — Le petit poëme de l'*Occasion perdue* se compose de 40 stances de 10 vers chacune et occupe les pp. 5 à 18; les variantes, d'après les *Poésies nouvelles* de S. de Cantenac, pp. 19 à 28; puis viennent plusieurs pièces relatives à la paternité de ce poëme, entre autres une *Lettre à*

M. J. G., auprès P. L. [Paul Lacroix], dans laquelle on essaie de prouver que l'*Occasion perdue* est de P. Corneille, pp. 24 à 66. La suite de ce volume est occupé par d'autres pièces de vers qui peuvent être considérées comme les sources ou les imitations de celle de Corneille. Cette pièce, qui, d'après le recueil de Colletet, en 1650, a été imprimée plus ou moins fidèlement dans vingt recueils différents, est d'une élégance de style rare. En voici les trois premières strophes :

Un jour le malheureux Lisandre,
Poussé d'un amour indiscret
Attaquoit Cloris en secret
Qui ne pouvoit plus se défendre.
Tout favorisoit son attente :
L'astre qui nous donne le jour
Alloit porter ses feux dans l'onde,
Et cet enfant d'Cypris
Ne laissoit de lumière au monde
Que dans les beaux yeux de Cloris.

Avec un amoureux silence,
Dans un secret appaisement,
Elle supporta doucement
Son amour et sa violence
Ses bras qu'elle veut avancer
Ne servent à le repousser
Que pour l'attirer davantage
Elle le souffre à ses genoux,
Et n'a pas jusques à courage
De luy dire : « Que faites-vous ? »

Avec un œil doux et sévère
Elle outrage son amant
Et luy montre confusément
De l'amour et de la colère
« Lysandre, dit-elle tout bas,
Je m'estime ne pensez pas
Que je contente votre envie
Cesse d'outrager mon honneur,
Ou commencez d'avoir ma vie
Comme vous avez mon cœur. » etc.

On a longtemps cru que Corneille pût être l'auteur d'une pièce aussi légère mais, comme le fait observer M. P. L., tout au contraire, concourt à le prouver : d'abord, le récit du *Carpenteriana* (p. 256 de l'édition de 1724) ; puis, la note de La Monnoye (*Jugements des savants* d'Adr. Baillet, tom. IV de l'édition de 1725, p. 306) ; enfin l'analogie de cette pièce avec d'autres également libres (entre autres celle qui se trouve dans les *Mélanges poétiques*, imprimés en 1632 à la suite de la tragi-comédie de *Clitandre*) qui appartiennent incontestablement à Corneille. On peut même en rapporter la composition à une anecdote de sa jeunesse. On sait que, lorsque il terminait

ses études à Rouen, un de mes confrères [illegible] chez un [illegible] qu'il [illegible] à son [illegible] que c'est [illegible] qui est dans *Malitte*, la perte [illegible] de Corneille.

Ce n'est [illegible] que la paternité de l'*Occasion* [illegible] à Corneille. M. [illegible] dans ses *Mélanges historiques* [illegible] que [illegible] M. [illegible] à l'Académie de Rouen une Notice [illegible] *P. Corneille* [illegible] à tort [illegible] l'auteur *du poème l'Occasion perdue* [illegible] Rouen [illegible] (18 pp.) — [illegible] *Dictionnaire* [illegible] tome I [illegible] *Oli* [illegible] Constantin [illegible] être [illegible] poème [illegible] Corneille [illegible] « Cette [illegible] la [illegible] peu de bonne part [illegible] la voyant [illegible] (*Souvenirs de J. Bouhier* [illegible] 1866 [illegible]) — Voir aussi l'édition de [illegible] de Marty-Laveaux, [illegible] tome VIII [illegible] et suiv. [illegible] des *Jugements des savants* de [illegible] tome V, p. 350, art [illegible] le premier, [illegible] le *Carpentariana*, cette pièce à Corneille. »

L'Occasion arrestata recuperata que serait une traduction faite par La Monnoye de la pièce de Corneille.

Occasions (Les) perdues, trag.-com. en vers, par de Rotrou. Paris, de Sommaville, 1635, in-4° (Soleinne, n° 193 du Supplément, Taschereau, 10 fr.). — Paris, Toussaint Quinet, 1636, in-4°. — Nyon, n° 17107. — La *Biblioth. du Théâtre franç.* de La Vallière contient tome II, pages 176 à 183, une intéressante analyse de cette pièce.

Odalisque (L'), par Voltaire. Voir VOLTAIRE.

Odalisque (L'), vaud. en 1 a., par Mélesville et Duveyrier et Xavier (Boniface). Paris, 1850, in-8 (Palais-Royal).

Odalisques (Les) de Ka-ka-o, chinoiserie en 3 a., par P. Zaccone et L. Fichault. Paris, 1858, in-8.

ODDI (Sforza degli), de Pérouse, né en 1540, mort à Padoue, en 1610. Comédies : *I Fr. Morachia, overo il Duello d'amore et d'amicitia*. — *Prigione d'amore*.

Ode à la merde, dédiée aux gens de goût; par Mer-

dophile Se trouve à Paris, dans tous les lieux, s. d. pet in-8 (Lebrs, n° 2002), *Bibliotheca scatologica*, n° 42)

Ode à la merde avec des notes par M. de Pérennona. D. L. M. M. P. A. P. H. B. H. L. D. M. D. M. (par Cuisson) Monte[illegible] 1[illegible] 1803, in-8 de 20 pp — Aubry, en 1859, 4 fr. — La Bibliothèque [illegible] en cite cet échantillon

Gourmands qui [illegible] les plus rares
[illegible]
Vous [illegible] bizarres,
Et vous port [illegible] auteurs
Sur [illegible]
Dans [illegible]
Dans [illegible] sachets,
[illegible] face,
[illegible] sa grâce,
Un [illegible] flétrons tout frais?

Ode à mademoiselle Agathe Ricard, surnommée la prêtresse de [illegible] [illegible] M. de Saint-Aignan Manuscrit daté de 1720, porté au catalogue Monteley, 1841, n° 1108

Ode aux bougres S. l. n. d., 1789, in-8 de 8 pp, en vers — British Museum, 1577b — Pièce révolutionnaire.

Ode aux manes de Piron, suivie de contes, épigrammes, madrigaux et autres morceaux A Paphos, s. d., in-12 Voltier Leduc

Odelettes par Théod. de Banville Paris, M. Lévy fr., 1856, in-18 jésus de 60 pp., 1 fr. — 2e édition, précédée d'un Frontispice par Ch. Asselineau Paris, Lévy 1856, in-18 jésus de 72 pp., 1 fr. (cat. Monselet, n° 147)

Odes amoureuses, charmantes et bachiques Voir ANACRÉON, trad. françaises Il y en a un exempl. à la Biblioth. de Grenoble, n° 15946

Odes anacréontiques par L. Edme Billardon de Sauvigny Paris, 1[illegible], in-12 (Nyon, n° 15106) Il y en a eu une réimpression

Odes anacréontiques contes en vers et autres pièces de poésie (par Mer[illegible]) Les lieux (Lazin), 1781, in-18 Scheible, 2 fr., Aubry, en 1861, 2 fr.

Odes (Les) d'Olivier de Magny. Paris, 1559, in-8 (Chaponey, 355 fr.). — Paris, 1559, in-8 de 162 ff. chiffrés (Chaponey, 374 fr.). — Magny était un des bons poètes de son temps, cependant ses œuvres sont restées peu populaires, et elles sont très difficiles à rencontrer.

Odes funambulesques, par Théod. de Banville. Alençon, Poulet-Malassis, 1857, pet. in-8 de xxiv-244 pp., avec une gr. à l'eau-forte de Bracquemond, d'apr. Ch. Voillemot, 5 fr. — 2ᵉ édit. Paris, Lévy, 1859, in-12 de 300 pp., 1 fr.

Le volume de 1857 est une des premières publications de Malassis et l'une de ses plus soignées, c'est un petit chef-d'œuvre bibliographique. Il est imprimé, dans tout le corps du volume, en rouge et en noir, avec fleurons et culs-de-lampe. Le frontispice de Bracquemond est très recherché et manque souvent, ce qui donne beaucoup de prix au volume. Quant aux *Odes*, elles furent très-vantées dans leur temps. Banville était alors le jeune chantre des salons de la princesse Mathilde, comme il devint plus tard... Il fut même décoré pour ce fait de la légion d'honneur en 1858, malgré tout cela ses poésies n'offrent guère de galanterie, et elles sont restées peu populaires.

Banville a donné à ce premier volume une suite intitulée : *Nouvelles odes funambulesques*. Paris, Lemerre, 1869, in-18, impr. en rouge, avec une eau-forte de Flameng. — Ces nouvelles odes funambulesques ne sont point tout à fait aussi parfaites que les premières. C'est la même verve, le même esprit comique, la même recherche de rimes bizarres et riches. Il y est souvent question de Molière et de la place *Cinq Étoiles* à Monselet, catal. de sa vente, nº 307.

Odes gaillardes, traduites en vers par M. Armand Barthet, précédées d'une notice sur Horace par J. Valfrey. Paris, librairie nouvelle, 1861, 1862, in-18 jésus, xxiii-282 pp. et 2 dessins.

Odes galantes et bachiques (anonyme), par Lebrun. Paris, 1719, in-12, titre gr. — Scheible, en 1867, 1 fl. 36 kr. ; Nyon, nº 15053 ; le catal. Peyn., nº 313, dit 1709.

Odes Philippiques, avec des notes instructives (par de Lagrange Chancel). Amst., 1723, in-12. Très-rare. — 2ᵉ édition. S. l. n. d. (vers 1730) pet. in-12. Cette édition, très-rare également, contient 4 odes, la 1ʳᵉ n'en contient que trois.

Libelle odieux où le régent était accusé de tous les crimes

Ces odes ont été réimprimées dans la *Vie privée de Louis XV* et à la suite des *Aventures de Pomponius*. Rome, 1728, in-12. — De nouvelles éditions en ont été données sous le titre : *les Philippiques, odes, etc.*, en 1795 (in-12 [édition de Didot jeune renfermant 5 odes]), en 1797 (Bordeaux, in-8, trente édition), et en 1851 (Paris, Dentu, in-8 de 84 pp., édition avec notes par Amédée de Bast).

Odes, sonnets, etc., de *Tahureau*. Voir TAHUREAU.

Odile, ou la Poésie reine, vaud. du temps de Charles VI, par Oury (J.-B. Dupuis-Delcourt), Retai et Saint-Yves (Déaddé). Paris, 1832, in-8, 1 lith. (Porte-St-Martin).

Oihhodak, conte oriental (par Catherine II), en russe et en allemand. St-Pétersbourg, 1786, in-8. Rare.

Odila, ou l'Ange du bocage, par Gabriel de Moyria. Lyon, impr. de Perrin, 1827, in-8 de 384 pp., tiré à 100 exempl., non mis dans le commerce.

Œconomy of love, by Armstrong. London, 1738, 1747, 1753, 1768, pet. in-4° de 24 ff. et in-8. La 1re édition fut supprimée, à cause des passages libres qu'elle contenait, et qui sont modifiés dans les suivantes. Ce poème a été souvent réimpr. et a été trad. en franç. par un anonyme, sous le titre : *Économie de l'amour* (Voir ce titre).

Œil (L') crevé, bouffonnerie musicale en 3 a., paroles et musique d'Hervé (Folies-dramat., 12 oct. 1867). Paris, Barbré, 1868, in-4° à 3 col., 15 pp., 50 cent.

Œufs (Les) de Pâques des demoiselles du Palais-Royal au clergé. S. l., 1790, in-8. — Catal. Pixérécourt, p. 390.

Œillades et sourires (physiologies), par Fréd. Henriet. Paris, Parmentier, 1856, in-32 de 96 pp.

Œuvre (Sensuyt une) nouvelle contenant plusieurs materes. Et premiers. Les dix sept dames. Rondeaulx et balades damours. La derniere epitaphe de Virgille. Une oraison de Notre Dame ou est compris le fondement de la foy christienne. Une balade reprenant les erreurs des rethoriciens rimeurs et baladeurs. La premiere farce de Plante nommee Amphitrion, laquele comprent la naissance du fort Hercules, faite en r me. Et ung sermon que fist frere Olivier Mailart à Bruges

lan mile et cincq cens. Et tout en la fin seront mises aulcunes corrections des faultes des imprimeurs par ordre, car lacteur ne veult souffrir que lon die quil aye fait le livre aussy qu'il est imprimé; chascun dont pora corrigier son livre sil luy plaist. S. [illegible] (Arras, Girard Leeu, 1502), in-4 goth. — V. Soleinne, n° 105; cet amateur avait acheté son exempl. 35 fr. à la vente de M[illegible], à Bruxelles en 1819. Après la mort de M. de Soleinne, cet exemplaire a fait retour à la B. Ste-Geneviève (à Paris), qui l'avait possédé anciennement. — Un autre exempl. se trouve dans la Bibl. royale à Bruxelles; ce sont les deux seuls connus.

Ce volume curieux est divisé en 3 parties; dans la 1re, qui est de [illegible] ff., on trouve le poëme [illegible] *l'An des sept dames* [illegible] dans lequel l'auteur adresse chaque jour de la semaine à l'une [illegible] sept dames un langage particulier; il commence donc ainsi au premier janvier :

Le jour de l'an commencay
Ce qu'ung [illegible] en mon couraige;
Chasque sepmaine [illegible] y
Sept [illegible] tout en ung mesnaige
Soit en [illegible] ou bourg
Le premier [illegible]
La belle [illegible]
C'est à vous donc que je commence

La seconde partie a 108 ff. et renferme les autres parties [illegible] à l'exception seulement [illegible] Ce [illegible] la 3e et dernière partie du volume est un [illegible] seulement [illegible] à la fin de la 2e partie [illegible] ce qu'il y a de plus remarquable dans ce recueil [illegible] à cette époque [illegible] de Bourgogne. — Nous [illegible] le titre complet au recto; voici ce qui est au verso du titre :

« Cy commence ung petit traictié composé par ung bonne gentil [illegible] l'an des sept dames. Pour ce qu'il [illegible] sept dames [illegible] en une [illegible] sur chascun jour de la [illegible] ung an durant [illegible] de [illegible] qu'il y a eu en ung an, pour ce qu'il [illegible] pas souvent assez à son aise, et [illegible] de bon [illegible] qui [illegible] Dieu [illegible] en doint joyssance en ce monde, et paradis en l'autre. Amen. »

« *Chy commence l'an des sept dames*
Dont [illegible] des corps et d'ames. »

Les dix sept dames avec annotations et remarques par MM. Ch. [illegible] conservateur adjoint à la Bibliothèque Royale de Bruxelles [illegible] Bulletin du [illegible] Bibliophile [illegible] Gand, 1867 [illegible] de 180 pp. [illegible] Bonne édition [illegible] qui [illegible] seconde partie de l'*Œuvre* [illegible] contenant le [illegible] de l'*Amphiguri* [illegible] les *Rondeaux* [illegible] *ballades d'amour* [illegible] en même temps.

Œuvre (l') de la chasteté, qui se remarque par les diverses fortunes, adventures et fidèles amours de Criniton et Lydie, ensemble la tragédie de *Cléopâtre* (2000 vers), par Ollenix du Mont-Sacré (Nicolas de Montreux). Paris, 1595, in-12 de 611 pp. plus 116 pour la *Cléopâtre*. — Paris, 1598, in-12 de 591 et 96 pp. (Nyon, n° 8326, Soleinne, n° 835, Aubry, en 1866, 20 fr.) — Paris, 1601, 2 tomes in-12 (Pigel n° 3399). — Réimpr. sous le titre : *Les Amours de Criniton et de Lydie*.

Œuvre (L') originale de Vivant Denon, ancien directeur général des musées. Collection de 301 eaux-fortes, dessinées et gravées par un célèbre artiste, avec une Notice sur sa vie intime, ses relations et son œuvre, par Mis de La Fizelière. Paris, A. Barraud, 1872, [illegible] in-fol., [illegible] fr.

Cette [illegible] publication, qui ne sera terminée qu'en 1873, se [illegible] 1° *[illegible] d'après des tableaux de maîtres*; 2° [illegible] *d'après des dessins de maîtres*; 3° *Compositions de Denon*; 4° *Portraits de peintres*; 5° *Portraits de particuliers*; 6° [illegible] *de la convention*; 7° *Pastiches de* [illegible]; 8° [illegible]; 9° *Voyage en Égypte*; 10. *Médailles de Denon*; 11. *Sujets galants et Priapées*. [illegible] Les sujets galants et priapiques ont [illegible] de l'*Œuvre priapique* publié en 1793 [illegible] (V. [illegible] *Iconographie des estampes à sujets galants* (Genève, 1868, in-8, col. 313-315). — La notice de M. de La Fizelière sur la Vie de Denon est fort intéressante.

ŒUVRES

Comme il y a souvent pour le même auteur des *œuvres complètes*, des *œuvres diverses*, *choisies*, *mêlées*, *littéraires*, *poétiques*, *inédites*, *posthumes*, *anonymes*,

de théâtre ou dramatiques, galantes, agréables, amoureuses, libres, gaillardes, badines, satiriques, cavalières, poissardes, morales, latines et françaises, etc., nous prenons le parti de les faire suivre dans l'ordre alphabétique des noms d'auteurs. Nous commencerons par les œuvres d'auteurs inconnus.

Œuvres (Les) galantes de la comtesse de B. — Paris, 1667, in-12. — Cat. de Dresde, n° 1079.

L. C. D. *Œuvres diverses, lettres de l'autre monde, lettres galantes, recueil de poésies, le mariage de l'amour desinteressé avec l'amitié généreuse.* Grenoble, 1671, 2 parties in-12. — Ce volume rare a été payé, quoiqu'un l'exemplaire fût piqué, 76 fr. à la vente Turquety, en 1868, n° 578.

Œuvres mêlées du chev. de La B... Berg-op-Zoom, l'an présent, in-12. — On y trouve des contes libres.

Œuvres poétiques. Histoire de Daphné, poème dédié aux nymphes du Palais-Royal. S. l. (Paris), 1771, in-8 de 160 pp. — Vente A. S..., en 1855, Auvillain, n° 2432.

Ce recueil se compose de trois parties : 1° *les Amusements de Daphné,* divisés en quatre journées. — 2° *Le Bois de Boulogne,* poème. — 3° *Les Deux Circassiennes, lettres de Reski et d'Azéla,* anecdote turque. Quelques notes libertines dans la première partie sur les habitudes des nymphes du Palais Royal.

Œuvres d'Anacréon. Voir ANACRÉON, trad. françaises.

Œuvres d'Andrieux. Paris, Nepveu, 1817-23, 4 vol. in-8, fig. — Paris, le même, 1823, 6 vol. in-18, fig. — Cigongne, n° 2316.

Dans l'édition en 4 vol., les 3 premiers renferment le théâtre (*les Etourdis, le Vieux fat, la Comédienne, la Jeune créole*), quelques contes en vers et autres poésies; le tome IV, diverses pièces en prose, des dissertations, des dialogues, etc.

Œuvres choisies de P. Arétin, trad. de l'italien pour la première fois, avec des notes, par P. L. (Paul Lacroix). Paris, Gosselin, 1845, in-12.

Ce volume ne contient que la traduction des trois comédies : *le Philosophe, la Courtisane, le Talegio,* et non jusqu'à présent la seule traduction française qui en ait été faite. — Un abrégé de la Vie de l'Arétin, par Dujardin, d'après Mazzuchelli, est en

tion de ce volume. — Quant aux comédies, si elles ne sont pas parfaitement [illegible] au revanche, on y trouve toujours des observations [illegible], une [illegible] [illegible] que [illegible] [illegible] hardiesse au siècle et devant les [illegible] devant les mœurs, et [illegible] toujours avec une [illegible] [illegible]

Œuvres d'Ausone, trad. par l'abbé Jaubert. Paris, 1769, 4 vol. in-12. — Aimé-Martin, 20 fr.

Œuvres d'Ausone, trad. par Corpet. Paris, Panckoucke, 1843, 2 vol. in-8. (*Bibl. lat. franç.*)

Œuvres de théâtre de M. Avisse. Paris, Duchesne, 1758, in-8. (Nyon, n° 18110.) — Contenant : *La Gouvernante* — *le Valet embarrassé, ou la Vieille amoureuse*, com. en 3 actes, en vers.

Œuvres en rime (cont. 9 livres des *Poèmes*, 7 livres des *Amours*, 5 livres des *Jeux*, 5 livres des *Passetemps*), *par J.-Ant. de Baïf*. Paris, 1572-73, 4 part. en 2 vol. in-8, et quelquefois reliées en un seul. — Gallert, 57 fr. ; Bignon, 100 fr. ; Chaponay, 505 fr. ; La Bédoyère, 71 fr. ; Pixérécourt, 105 fr. ; Nodier, 150 fr. ; Soleinne, 90 fr. ; Bertin, 205 fr. ; Nyon, n° 17203, Bibl. Nat., Y, 4766.

Œuvres (Les) complètes de M. de Balzac. Paris, 1853-55, 20 vol. in-8, avec 140 gravures, 100 fr.

Œuvres diverses de M. de B. (Beaumanoir), *contenant diverses comédies, tragédies et operas, avec une justification d'Enguerrand de Marigny, et les Mémoires de la jeunesse de l'auteur*. Londres et Paris, Lejay, 1770, 2 vol. in-8. — France, [illegible]

Ces mémoires autobiographiques de la jeunesse de l'auteur [illegible] [illegible] se trouvent dans le second volume des Œuvres de M. de B. — [illegible] [illegible] de répandre dans le style de la partie [illegible] *Ma jeunesse*, le genre qui fait mon caractère, sans cependant trop m'écarter des lois de la bienséance, malgré la difficulté d'une narration susceptible d'écarts. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] instructive pour ceux qui sont chargés de l'éducation de la jeunesse et pour la jeunesse elle-même, qui trouvera matière à de solides réflexions sur le risque de toutes ces démarches inconsidérées et sur la nécessité de prévoir, s'il est possible, jusqu'où peuvent aller les entreprises de l'amour. » Le marquis de Paulmy dit dans son catalogue manuscrit : « Le dernier morceau intitulé *Ma jeunesse* est le seul qui ait piqué la curiosité du public, et a été cause qu'il s'est débité quelques exemplaires de ce livre. Ce n'est pas que le roman soit bon, mais

c'est qu'il contient des aventures singulières, avec des détails fort libres, comme l'usage est fort connu dans le monde, en titre de *Ma jeunesse*, a quel M. de Beaunanoir a mêlé sa fille à M. le marquis de La Blache. »

Œuvres complètes de Beaumarchais Paris, 1780, 4 vol in-8. — Avec des dissertations par Gudin. Paris, Collin, 1809, 7 vol in-8. — Paris, Ledoux, 1821, 6 vol in-8, portr. — Paris Furne, 1826, 6 vol in-8, 33 fr

Œuvres choisies du même, précédées d'une notice sur sa vie et ses ouvrages, par M. Auger. Paris, F. Didot, 1814, ou 1818, 3 vol in-18. — Paris, Ménard et Desenne, 1828, 4 vol in-18, 7 fig. — Paris, Mme Dabo-Butschert, 1825, 2 vol in-18. — Paris, Roux-Dufort, 1823, 3 vol in-18, fig.

Œuvres complètes de Mlle Cidalie Bébéole. Jenny, ouvrage sérieux dédié à ceux qui ont à se plaindre des dames. Paris, Garnier, 1869, in-18 de 36 pp., 1 fr.

Œuvres poétiques de Remy Belleau. Paris, 1578, 2 part. pet. in-12 (Leclerc, 56 fr.; Pradécourt, 120 fr.; Nyon, n° 17224). — Paris, 1585, 2 part. pet. in-12 (Nodier, 68 fr.; Girand, 75 fr.; J. Pichon, en 1869, n° 536, 830 fr. — La 2e partie comprend les *Odes d'Anacréon*, trad. en franç. par R. Belleau, et la *Reconnue*, com. en 5 actes, en vers). — Édit. rev. et corr. Lyon, 1592, 2 part. pet. in-12 (Bergeret, 73 fr.; bel exempl., Fontaine, en 1870, riche reliure, 300 fr.). — Rouen, Cl. le Villain, 1604, 2 part. pet. in-12 (Auvillain, 100 fr.; Gnolberger, en 1872, 105 fr.)

Œuvres complètes de Remy Belleau. Nouvelle édition, publiée avec variantes et notes, par A. Gouverneur. Paris, Franck, 1867, 3 vol. in-16, xv-998 pp. et a portr.

Voir sur ce poète Viollet Leduc, *Biblioth. poét.*, p. 254: « Toutes ces pièces, points gracieuses, déguisées la plupart, aportent-elles même montrent cependant de la qualité précieuse qui seul pourrait les faire vivre en renaissance, de mouvement, d'initiative de poésie enfin. »

Œuvres (Les) de Benserade. Paris, Ch. de Sercy, 1697, 2 vol. in-12, avec titre gravé (Nyon, n° 18526; Soleinne, n° 3281). — Suiv. la copie Paris, de Sercy, 1698, 2 vol. pet. in-8, fig. — Chaponay, 40 fr.; La Bédoyère, 30 fr.

Contient des *Poésies diverses* — *Mascarade en forme de ballet* — *la Nuit* — *les Noces de Pélée et de Thétis* — *les Proverbes* — *le Temps* — *les Bienvenus* — *la Revente des habits*

du ballet — les Plaisirs — Psyché — l'Amour malade — Alcidiane — la Raillerie — les Saisons — l'Impatience — Hercule amoureux — les Noces de village — les Arts — les Amours déguisés, ballets — Vers pour les ballets de l'Isle enchantée — la Naissance de Vénus — les Muses, ballets — le Carnaval, mascarade — Flore — le Triomphe de l'Amour, ballets — Recueil intéressant pour l'histoire de la cour de Louis XIV. Les principaux personnages de cette cour figuraient dans les ballets et Benserade leur faisait souvent dire des choses tout à fait exactes. Voir les vers qu'il adresse à Mlle de La Vallière, à Mme de Montespan, à Mme de Sévigné, etc. En voici quelques-uns adressés à cette dernière :

Belle et jeune guerrière, une preuve assez bonne
Qu'on n'est d'une amazone et la règle et les vœux
C'est qu'on n'a qu'un téton. Je crois, Dieu me pardonne!
Que vous en avez déjà deux.

Œuvres de Béranger. Paris, Perrotin, 1834, 4 vol. in-8, avec 104 jolies vign. (édit. à laquelle on ajoute un supplément ou 5e vol. dont les chansons érotiques et les grav. obscènes. — Les figures ne sont pas aussi des ; elles sont sur chine, et l'une d'elles indique London. Cette édit. de 1834, ainsi complétée, est très recherchée). — Lanctin, en 1871, 20 fr., et quelquefois plus cher.

Cette édition des chansons de Béranger est la première complète. — La première publication de Béranger faite en 1815, est celle intitulée *Chansons morales et autres* (Voir ce titre). — Voici les suivantes :

Chansons par P.-J. de Béranger. Paris, 1821, 2 vol. in-18 (Barraud, 8 fr.). Éd. non abrégée. L'auteur fut condamné à 3 mois de prison et à 500 fr. d'amende. Le compte-rendu de ce procès se trouve dans un petit volume intitulé *Procès fait aux chansons de P.-J. de Béranger*. Paris, 1822, in-18, volume qui fut également poursuivi et qui est recherché aujourd'hui.

Chansons nouvelles, par P.-J. de Béranger. Paris, marchands de nouveautés, 1825, in-18.

Chansons (anciennes et nouvelles) *de P.-J. de Béranger*. Paris, Baudouin fr., 1827, in-32, fig.

— Les mêmes. Paris, 1827, 4 vol. in-32, avec un cahier de figures. — Ces figures, pour être complètes, doivent avoir un cahier gravé des 7 chansons condamnées et de quelques chansons érotiques.

Chansons inédites, par P.-J. de Béranger. Paris, Baudouin fr., 1828, in-18. Ces chansons inédites furent encore poursuivies et l'auteur condamné à neuf mois de prison et 10,000 fr. d'amende.

Chansons de P.-J. de Béranger, anciennes, nouv. et inédites,

avec des vignettes de Devéria et des dessins coloriés d'Henri Monnier, ou avec des Procès intentés à l'auteur. Paris, Baudouin [illegible] 1828 [illegible] vol in-8, 30 fr.

Chansons de Béranger [illegible] *avec un Essai sur ses poésies*, par [illegible] Paris, Baudouin, 1829, 3 vol in-18 [illegible] 1830, 2 vol in-32 [illegible] 1832 in-18.

Chansons nouvelles et dernières, dédiées à M. Lucien Bonaparte. Paris, Perrotin, 1833 in-18, 5 fr.

— Les mêmes. Paris, Perrotin, 1833 in-8, 7 fr. 50.

Œuvres complètes (édition de 1834) indiquée plus haut.

— Les mêmes œuvres. Paris, Fournier, 1835, 3 vol in-32. — Édition illustrées par Grandville. Paris, Fournier, 1836 (Aubry [illegible] 1846, 25 fr.) 1836, 3 vol in-8 [illegible] 1840, in-8 [illegible] feuilles [illegible] avec 120 grav. [illegible] d'après les dessins de Grandville, portr. et fac-simile. — Aubry en 1866 [illegible] Vers les deux vers-[illegible] en blanc [illegible]

Oui, mais papa souffrait la loi,
Traita sa fille comme Loth

— Les mêmes édit. écement Paris, Fournier, 1839 in-32. — Paris, Perrotin, 1841, in-12 de 21 feuilles, avec portr. [illegible] 1843, 2 [illegible] in-18, avec [illegible] grav. [illegible] (Soldat [illegible] de [illegible] en 3 vol. [illegible] — 1846 [illegible] avec 7 grav. [illegible] 1847-48, 1853, 1855, 1856, 2 vol. in-8, avec 53 grav., portr. [illegible] — 1856 [illegible] 1865, 1859 [illegible] 1866 [illegible] — 1864, 1858, 1 vol in-18, avec portr. [illegible] — Les mêmes œuvres. Paris, Perrotin, 1858 (tome Ier) in-18 [illegible] — Comme il y a eu encore beaucoup d'autres éditions et surtout des contrefaçons en Belgique et ailleurs, nous pourrions prolonger cette liste, mais nous pensons que ce serait sans intérêt.

Collection de 15 vignettes destinées à orner les chansons de P.-J. de Béranger. [illegible] Bruxelles, 1827 in-8 [illegible] à la pointe [illegible] H. Monnier] et [illegible] *La Vieille célibataire — Octavie — le Bon ménage — la Vivandière — les Clefs du paradis — Mon curé — les Mouches — l'Accouchement — Ma grand'mère — les Révérends pères — le Tour de ronde — la Bacchante — la Marquise de Prétintaille — Jeannette — les Deux sœurs.*

Une autre collection de figures libres, petites et coloriées, contient [illegible] *Madame Grégoire — le Maître d'école — le Carnaval — [illegible] — la Gaudriole — le Pèlerinage de Lisette — les Missionnaires — la Petite gaillarde — Turlututu.*

Les gravures obscènes en taille-douce, de l'édition de Perrotin, sont les suivantes: *le Mitistontaire, — la Bacchante — Jeannette — Madame Grégoire, — le Pèlerinage de Li*

ette — *le Maître d'école* — *le Carnaval* — *Bon vin et fillette*

Pierre Jean de Béranger était né à Paris le 17 août 1780. Il nous indique la date de sa naissance dans une chanson intitulée *le Tailleur et la fée*. Ses premières chansons, au nombre de 25 à 30, furent [illegible], de 1795 à 1797, dans un recueil lyrique [illegible] publié par Cousin d'Avalon et intitulé *la [illegible] de fleurs*. Les chansons n'ont pas été [illegible] depuis, parce que l'auteur lui-même les a trouvées trop faibles. La chanson du *Roi d'Yvetot* ne parut qu'en 1813. La même année, Béranger fut reçu membre du *Caveau moderne*. Quand [illegible] fut [illegible] qui [illegible] à ses [illegible] se [illegible]. Béranger [illegible] en [illegible] ouvertement la [illegible] en 1821 il publia un nouveau recueil de ses chansons, [illegible] il fut aussitôt poursuivi par [illegible] et par les [illegible] de la *Congrégation*. Sur le réquisitoire de l'avocat général Marchangy, on le condamna à 3 mois de prison et 500 fr. d'amende. [illegible] dans la *Littérature française* de Quérard (I, 289 et suiv.) le récit de toutes les [illegible] que Béranger [illegible] [illegible] de 1830, époque vers laquelle il [illegible] la chanson. Les chansons de [illegible] et notamment les suivantes : *Deo Gratias*, *la Descente aux enfers*, *Mon Curé*, *les Capucins*, *les Chantres de paroisse*, *les Missionnaires*, *le Bon Dieu*, *le Roi Christophe*, etc., ont été souvent condamnées pour outrage à la morale publique et à la religion; voir le *Moniteur* des 17 mars 1822, 26 mars 1825, 6 août 1826, 24 octobre 1834, 15 décembre 1851, etc.

La réputation de Béranger a été immense, mais c'est surtout comme écrivain satirique qu'un grand nombre de ses admirateurs le vantaient. Quelques-uns de ceux qui ont écrit sur lui l'ont même blâmé d'avoir fait quelques chansons un peu libres; maintenant que l'esprit de parti [illegible] fort amorti, il est facile de reconnaître [illegible] que Béranger [illegible] avec Collé et les autres chansonniers français du premier [illegible] par ses goûts. Aussi le recueil de ses chansons intitulé *Gaieté de Béranger* (voir ce mot) a-t-il eu un succès considérable et mérité. Béranger se [illegible] sous ce dernier titre, et une plus sous celui d'*Œuvres complètes*, etc.

Œuvres diverses de Berhond Rovil, docteur en chirurgie, etc. (Poésies et contes en prose). Notre édit [illegible] Marseille, impr. du commerce, 1805, in-8. — Cet ouvrage introuvable a été saisi, dit-on, et mis au pilon : pourquoi? Nous ne trouvons nuls renseignements sur cet auteur dans Brunet ni dans Quérard.

Œuvres de P.-J. Bernard, dit Gentil-Bernard. Londres (Cazin), 1777, pet. in-18, 1 fig. de Marillier, gr. par Delaunay. — Paris, 1795, in-8, fig. (Techener, 20 fr.)

— Paris, Renouard, 1797, in-8, fig (Techener, 8 fr.) — Paris Didot aîné, 1797, in-4°, avec 4 fig de Prud'hon, gr. par Beisson et Copia (La Bédoyère, 24 fr.; le même, 61 fr.) — Paris, Buisson, 1803, 2 vol in-8 et 4 vol in-18, cette édit (réimpr en 1804 in-18 et en 1833 in-8) est la seule qui contienne quelques pièces libres de Bernard entre autres *Amante et Medor*, tableau nuptial, et les *Dialogues orientaux*

Œuvres choisies de Bernard Paris. Mme Dabo-Butschert, 1803 1812 1819 ou 1823 in-18 — Paris Didot 1811 in-18. — Paris, Albouy 1811 in-8 6 grav et 1 portr — Paris, Ménard et Desenne 1822 in-18 portr — Paris Froment; Briquet, 1813 in-32 — Paris, Janet et Cotelle, 1823, in-8, portr d'après Prud'hon — Paris Lemonnier 1826, in-32

Œuvres poétiques de J.-Fr. Bernier de la Brousse Poitiers, 1617, 1618, in-12 de 8 ff et 362 pp., titre gravé — Nyon, n° 17336, Méon, 13 fr., Soleinne, 30 fr. 50

Joachim François Bernier de la Brousse, natif de Poitou, est auteur de plusieurs jolies *Bergeries*, d'une tragi-comédie en vers, intitulée: *les Heureuses infortunes*, pièce assez libre, et d'une tragédie portant ce titre singulier: *l'Embryon romain*.

« C'est les premiers vers de la tragi-comédie, qui font assez voir combien le sujet en est licencieux

Enfin ce grand amour, doux vainqueur de nos âmes,
A satisfait les ardeurs de nos cruelles flâmes
Et son tenir tendresse qui plaît et fait douloir
A le cœur de ma fille mis est à mon vouloir
Après mille travaux, après dix mille peines,
Mille petits dépits, mille prières vaines
Nonobstant le devoir de consanguinité,
J'ai cueilli la fleur de sa virginité, etc

On y voit en effet un père qui après avoir abusé de sa propre mère, fait de sa fille sa maîtresse. Cette princesse infortunée a raison de dire qu'elle a avec son père

Le nom de fille et amour de femme et de putain »

(*Biblioth. du Th. franç* I 484)

Œuvres du cardinal de Bernis Genève, 1752, 1753, in-12 — Amst. et Paris, 1759, 1761, — La Haye et Paris, 1767, 1773, in-12 — Londres, 1767, 1771, 1776, 1779, 1779, 1781, etc. 2 vol in-12 ou in-18. — Paris Didot l'aîné, 1797, in-8 avec portr et figures au bistre — Crozet, 13 fr. 50 — Réimpr souvent dans le XIXe siècle, en 1805, 1813, 1819, 1822, 1825, etc

Bernis, né en 1715 avait de la figure, de l'esprit, mais point de fortune; il avait mis l'art et les muses dans ses vers, mais cela ne l'enrichissait pas. Un jour il fit cette chanson :

Les muses à Cythère
Passaient un jour
Un éloge sincère
De Pompadour :
Le trio des Grâces sourit,
L'Amour applaudit,
Mais Vénus boude
Oh! gué lanlaire
Oh! gué, lanla.

Cette chanson fit sa fortune. On le fit nommer de l'Académie française à l'âge de 39 ans, puis successivement ambassadeur à Venise et en Espagne. En 1758 il fut nommé ministre des affaires étrangères, bientôt après cardinal, et archevêque d'Alby, en 1769, on l'envoya comme ambassadeur à Rome ; il y fut fixé et y demeura jusqu'à la fin de ses jours (il mourut en 1794). Bernis n'était qu'un poète de second ordre ; on trouve dans ses poésies beaucoup d'afféterie et une grande profusion de figures et de fleurs de rhétorique. Voltaire, dont il était l'ami, l'avait surnommé *Babet la bouquetière*.

Œuvres poétiques de Jean Bertaut, évêque de Séez. Paris, Mamert Patisson, pour Lucas Breyer, 1601, in-8 (Nyon, n° 13067. Monmerqué, 9 fr., Soler, 69 fr., Girard, 70 fr.) — Paris, A. L'Angelier, 1605, in-8 de 8 ff. et 344 pp. — Paris, Du Bray, 1620 (Nyon, 13068, Bertin, 40 fr., Libri, 22 fr.), 1623, in-8 de 600 pp. (Monmerqué, 15 fr., Parison, 25 fr.). Ces deux éditions sont plus complètes que les premières ; elles renferment le *Recueil de quelques vers amoureux*, du même, publié séparément en 1602 et en 1606. — Paris, R. Patisson, 1633, in-8 (Soler, 173 fr., la même, 39 fr.). — L'édition de 1601 a paru sous le titre : *Recueil des œuvres poétiques de Bertaut*.

Jeté en grains et galanteries, l'auteur leur dut sa fortune. Il est des vers qui sont restés dans toutes les mémoires :

Félicité passée
Qui ne peut revenir,
Tourment de ma pensée,
Que n'ai-je, en te perdant, perdu le souvenir !

Quelque élève de Ronsard, Bertaut, suivant la remarque de Despréaux, fut plus retenu que son maître, non seulement dans le choix de ses sujets érotiques, où Régnier nous apprend que Ronsard suivait trop de lagunes, mais encore dans son style qui conserva plus de rigueur exempt de ce néologisme ambitieux que l'usage n'avait point adopté.

Œuvres du cher Ant Bertin Paris, Caïn, 1785, 2 vol in 18

Souvent réimprimé la meilleure édition est celle donnée par Boissonade en 1824, in-8, 1 fig, elle est accompagnée de notes littéraires où se montre l'ingénieux traducteur du savant helléniste. Il donne des variantes des éditions de 1780, 1785, en 1, 1813 des vers retranchés, ajoutés d'angle — D verses pièces insérées dans l'Almanach des muses de 1784 — L'édition de 1780 est intitulée les *Amours* élégies en 3 livres. Londres et Paris Vᵉ Duchesne in 8. — Voir Quérard, *la France littér*, pour le détail des éditions.

*Œuvres diverses du sieur D**** (De Blainville) Paris (Aoust), 1713 in-8 avec front. gravé (Nyon, nº 13315, Mac-Carthy, 12 fr, Techener, 38 fr) — Contenant *Satyres épîtres* — l'*Art d'aimer*, imité d'Ovide en six chants — *le Remède d'amour*, trad d'Ovide — *Fables* et *Contes*

Avec un recueil de poésies choisies de M de B*** Amst (Rouen) 1714 2 vol in 12 (Nyon nº 13316 J Pichon, nº 597, 165 fr) Contient de plus que les éditions précédentes *Rome ridicule, Caprice*, par de St Amant — *Paris ridicule* par Petit — *Madrid ridicule* poème par B*** — *Epigrammes* — D'après M Duputel (*Notices bibliograph* Rouen 1828 in 8 de 12 pp), le nom D[illegible] quelques personnes ont cru être Despréaux sera Louis Petit, ancien receveur des domaines et bon du roi mort à Rouen en partie en 1693 à 79 ans. Sauf des changements et des corrections toutefois assez considérables, les pièces des volumes de 1713 et de 1714 sont les mêmes que celles qu'on trouve dans les *Discours satyriques et moraux*, ou *Satyres générales*, Rouen, 1686, in 12 Les poésies ajoutées seules sera [illegible] de Blainville. Les recherches de M Duputel à ce sujet servent à [illegible] nº 13376 de la seconde édition du *Dictionnaire des anonymes* de Barbier — Le *Bibliophile* [illegible] p 308 et suiv, parle de ce nommé Blainville dont il était d'origine française, et sans doute un protestant réfugié. Il devint secrétaire de Van Citters, ambassadeur de Hollande en Espagne vers 1697. De retour à La Haye où il avait sa résidence, il fit paraître dans les *Œuvres diverses du sieur D* un petit poème satirique intitulé *Madrid ridicule*. Cette capitale avait alors le privilège d'être la ville la plus malpropre de l'Europe. Le sieur de Blainville raconte qu'étant allé [illegible] par les soins de la [illegible] il s'aventura dans une rue obscure

> *Pour entendre à louer la belle serenade,*
> *Mais une execrable Duegna*
> *M'a tout couvert de marmelade*
> *En me criant agua va*

Le poète fait remarquer dans une note que [illegible] traduction

violées ne crient bien souvent qu'après avoir préalum poité son quelqu'un » La dessus il jure et tempête contre la ville :

Ah ! parbleu, c'est de la plus fine
Que jamais soldat t'aborda !
Qui déferoit sur son grabat
Pissa cupier la grand-ruème !
La chienne m'a l'et empesté,
Et m'a halé pâtimoine
D'une façon nouvelle et de la plus complette
Je sens qu'il a ité de Lucifer
Ce monstre a pris cette vérole
Dans les latrines de l'Enfer

Le héros de l'aventure se garde bien de retourner à l'ambassade de Hollande ; il court bon un sang dont le valet fait bien des façons pour le recevoir en cet équipage :

Il me prend pour un gadouard
Qui veut vallancer sa chandelle
Que la seul eclat par hasard

Là on lui fait quitter ses habits, on le lave, on le parfume, on lui sert du chocolat et on le fait mettre au lit, où il repose tout la nuit sur sa malheureuse chance. Son ressentiment s'exhale en invers, dont des vers expressifs de son sujet :

Madrid cloaque d'immondices
Séjour détestable et puant !
Je vous trois par cent mille diables
Te tympaniser dans mes vers
On ne hume chez toi que merde et que poussière,
Putagral fait arbre sous le nez
A tout moment la tabatière
Pour n'être pas empoisonné

Œuvres satyriques de P. Corneille de Blessebois Leyde (Elzev.) 1676 pet. in-12 avec un feum gravé par Smeltzing et 193 ff en tout (Gestreau, en 1834, n° 580, Montaran, 326 fr., Chaponay, 680 fr., Solar, sans *Marthe* et sans *F I* a 300 fr.; Cigongne n° 1296; Pieters a Gand, en 1864, 250 fr.; vente faite par Olivier à Bruxelles en mars 1866, n° 217, retiré des enchères à 500 fr.)

Ce recueil doit renfermer, pour être complet (et il l'est rarement) 5 pièces imprimées à Leyde en 1676 : 1° après le titre imprimé et les 2 feuillets de préface, *l'Almanach (sic) des Bel let* (pour l'année 1677) en vers, 35 pp. — 2° *Eugénie*, tragédie, 52 pp. (1 ff. et 3 ff. de préliminaires en vers — 3° *le Rut, ou la Pudeur éteinte*, en prose, 3 part. de 36, 39 et 47 ff., en tout 122 ff. (en tête de chaque partie, il y a une lettre à

Mlle de Scay) — 4° *Marthe le Hayer ou Mlle de Scay*, comédie imprimée pour l'auteur, 29 pp. — 5° *Filon réduit à mettre cinq contre un, amusement de la jeunesse*. Leyde, 1676, 22 pp., ou s. l. n. d., 26 pp. Pièce en vers, ignoble [illegible] [illegible], de M. P. Corneille; c'est un dialogue entre Filon, [illegible]. Cette Marote Alix, [illegible] et Isabelle. — La pagination de chaque partie de ce recueil étant indépendante, [illegible] se rencontre de temps en temps dans le commerce [illegible] et [illegible] toujours à des prix élevés, alors par exemple *le Rut* a été vendu [illegible] [illegible]. — La pièce de *Marthe Le Hayer, ou Mlle de Scay* a été [illegible] [illegible] en [illegible] in-12 de 31 pp. avec la date de 1676. Il est probable qu'elle [illegible] [illegible] date sa nouveauté [illegible] cette même édition fut réimprimée deux fois en vente sous des titres nouveaux, d'abord en 1738, sous le titre *Les Soutenements et les soutenances* puis, en 1758, sous le titre *le Bretteur, comédie nouvelle et galante* (V. Soleinne, nos 3809 et 3830). La héroïne la plus aimable de la comédie a connu une [illegible] [illegible] Mlle de Scay, [illegible] [illegible] qu'il ne [illegible] pas de la [illegible] de [illegible] [illegible] dans cette pièce [illegible]. Le portrait qu'il fait d'elle est celui d'une espèce de [illegible] ou de [illegible]. *Le Bretteur*. [illegible] qui paraît dans la pièce est sans doute un rival qui fut opposé aux insolences de Blessebois [illegible] Mlle de Scay de [illegible] [illegible] et publications [illegible] de Blessebois.

Ces *Œuvres satyriques* de P. Corneille Blessebois ont été réimprimées, Leyde (Bruxelles, Poulet-Malassis), 1866-67, 2 vol. gr. in-16, avec front. au 1er vol. (24 fr. et 10 fr. [illegible] [illegible] 40 fr.). Le 1er vol. contient: *le Rut et l'Almanach des belles*. — Le 2e vol.: *l'Eugénie*, *Marthe Le Hayer*, et *Filon*. Le premier volume contient une notice sur Blessebois [illegible] [illegible] [illegible] grand libertin il était né [illegible] environs d'Alençon. A la suite de toutes ses [illegible] [illegible] il fut obligé de quitter la France, et il n'y put probablement jamais rentrer. On peut consulter encore sur Blessebois les notes du [illegible] [illegible] [illegible] 903 et 1050, et le *Bulletin du Bibliophile belge*, tome I, p. 417. — Voir aussi l'art. *Blessebois* dans les *Supercheries littéraires*.

Œuvres de Bluet d'Arberes. Voir PERMISSION.

Œuvres de Boindin. Paris, Prault, 1753, 2 vol. in-12. — [illegible], no 633, Nyon, no 17818. — Contient *les Trois Gascons* — *le Bal d'Auteuil* — *le Port de mer* — *le Petit maître de robe*, etc.

Œuvres de théâtre de Boissy. Paris, 1738-1753 (Soleinne, no 1774). 1758, 9 vol. in-8 (Nyon, no 17025). — Contient: *L'Amant de sa femme, ou la Rivale d'elle-même* — *l'Impatient* — *le Babillard* — *Admète et Alceste* — *le François à Londres* — *l'Im*

pertinent malgré lui — *le Badinage* — *les Deux nièces* — *le Pouvoir de la sympathie* — *les Dehors trompeurs* — *l'Embarras du choix* — *l'Époux par supercherie* — *la Fête d'Auteuil ou la Fausse méprise* — *le Sage étourdi* — *le Médecin par occasion* — *la Folie du jour* — *le Triomphe du naturel* — *le Je ne sais quoi* — *la Critique* — *la Vie est un songe* — *les Étrennes, ou la Bagatelle* — *la Surprise de la haine* — *l'Apologie du siècle ou Momus corrigé* — *les Billets doux* — *les Amants anonymes* — *le Comte de Neuilly* — *la Comédie anonyme* — *le Rival favorable* — *les Talents à la mode* — *le Mari garçon* — *Paméla en France, ou la Vertu mieux éprouvée* — *le Plagiaire* — *le Retour de la paix* — *le Prix du silence* — *la Frivolité*.

Œuvres choisies de L. de Boissy, avec une notice par L. S. Auger. Paris, Didot, 1810, 2 vol. in-18. — Paris, Lagrange, etc., 1824, in-18. — Une 1re édit., moins complète, avait paru sous le titre de *Chefs-d'œuvre dramatiques*. Paris, 1791, 2 vol. in-18.

Louis de Boissy, de l'Académie française, était né en Auvergne en 1694; mort à Paris en 1758. — Un autre auteur à peu près du même nom, Louis Laus de Boissy, né à [illegible] en 1747, a vécu au commencement du XIXe siècle; il nous fait paraître quelques ouvrages de peu d'importance. Ces deux personnages ont été confondus à tort dans notre art. de Boissy (t. ne III). Il faut restituer au second Boissy *le Congrès de Cithère* — *On ne s'y attendait pas* — *Quinze minutes ou le Temps bien employé*, — et *les Vierges de vingt ans* (Voir pour Laus de Boissy Soleinne, nos 2216 et 2233).

Œuvres diverses de Borde (publ. par l'abbé de Castillon). A Florence, chez Pagrini (Lyon, Faucheux), 1783, 4 vol. in-8 (Voir deu Zaude) — *Parapilla*, le meilleur ouvrage de Ch. Borde, ne se trouve point dans cette collection.

Œuvres du chevalier Stanislas de Boufflers. La Haye (ou Genève), 1782 (édit. Cazin, avec la fig. du Pot au lait de Marillier), in-18 de 178 pp. — Londres (Orléans), 178[illegible], 2 vol. in-16 (Chougné, no 1123) — Édition augm. Paris, s. n., 1791, fig. (cat. Monselet, no 96 ter). Cette édition contient *la Fille et le cheval* — *la Bergère* — *Mon rêve* — *le Doigt de cour*, etc. — L'éditeur a même mis au compte de Boufflers *la Chanoinesse* de Rulhières.

Œuvres de Stanislas Boufflers, membre de l'Institut, etc. Paris, Artaud, 1803, 2 tomes in-16, avec portr. par Hilaire La

Dru [illegible] du Moulin (fut Monselet, 46 quatr). Dans cette édition [illegible] les [illegible] sont supprimées, mais on a des Badinages philosophiques comme échos.

Lettre en monosyllabes.

« Mon cher duc, qui de nous a la foi? Qui de nous croit au vrai Dieu, à [illegible] un [illegible] Dieu qui est un et [illegible] en [illegible] Que ce Dieu est bon! Il a fait le sol pour nous tous [illegible] qui [illegible] peu [illegible] c'est un peu [illegible] a fait un grand [illegible] pour ceux qui ne vont pas en [illegible] Il faut que [illegible] bien [illegible] car [illegible] y vont [illegible] qui mieux [illegible] C'est [illegible] cal, etc., etc. »

Œuvres complètes. Paris, 1813, 2 vol. in-8, avec 16 grav. et portr. [illegible] — Paris, [illegible] 4 vol. in-18. — Paris [illegible] 2 vol. in-8, avec fig. et portr. — Paris, 1828, 2 vol. in-8, avec 9 fig. — Il y a [illegible] de ces [illegible] Rochet faisait observer dans le *Journal de la librairie* que [illegible] les [illegible] un seul [illegible] éditions [illegible] Celles de 1813 et de 1817 sont encore les plus complètes (Voir le détail dans la *France littéraire* de Quérard, [illegible]).

Œuvres (Les) de M. de Bouillon. Paris, 1663, in-12 (Dinaux, n° 2699-70 fr.). — Recueil fort rare, il contient [illegible] un grand nombre de chansons adressées aux personnes de la cour [illegible] *Hymen*, mascarade dansée à Blois devant leurs Majestés Royales, pièce dialoguée et divisée par entrées.

Œuvres (Les Premières) amoureuses de Jean de Boyssières, Montferrandin. Paris, 1568, [illegible], pet. in-12 (Nyon, n° 12978, Lechener, 1861, 65 fr.). — *Les Secondes œuvres poétiques* du même. Paris, Poupy, 1578, in-4 (Nyon, n° 12970).

Œuvres du seigneur de Brantôme, avec des remarques historiques et critiques (par Le Duchat, Lancelot et Prosper Marchand). La Haye, 1740, 15 vol. pet. in-12, fig., plus édit. (Pluquet, 90 fr.)

Œuvres complètes du même. Nouvelle édition, augmentée [illegible] Notice de Monmerqué sur Brantôme, etc.). Paris, Foucault [illegible] 8 vol. in-8, fig. [illegible] pap. vél. [illegible], 96 fr. (Fontaine [illegible] 1872 [illegible] 75 fr.)

Œuvres complètes de Pierre de Bourdeilles, abbé et seigneur de Brantôme, publiées pour la première fois [illegible] plus de [illegible] augmentées de nombreuses variantes et de fragments inédits, [illegible] une introduction et des notes par MM. Prosper Mérimée (de l'Académie française) et Louis Lacour. Paris, 1858. P. Jannet, tome I[er], 73 pp. (cont. la vie de Brantôme [illegible] bibliographiques) et 384 pp., tome II (1858).

non pp. — Depuis cette époque, il a paru un 3e volume chez Fagnière, en 1869, et un 4e en 1870, chez Mme Bouchard. [illegible] le Manuel, cette édition, quand elle sera terminée, effacera toutes les précédentes. — Le nom de Brantôme est célèbre [illegible] plusieurs fois réimprimés, [illegible] depuis longtemps une édition [illegible] et définitive. Pendant les trente années durant lesquelles s'écoule dans la retraite la fin de son existence, Brantôme recommença, remania [illegible] fit copier plusieurs fois son travail. Une partie des volumes qui comprenaient ces diverses rédactions est perdue; le texte, disséminé dans de grands dépôts publics ou conservé dans les papiers de la famille de Bourdeilles, présente en [illegible] que la confrontation des divers manuscrits met à même de rectifier et de compléter. Les nouveaux éditeurs ont entrepris cette tâche [illegible] personne ne s'était encore livré. Il en est résulté qu'ils ont découvert une foule de variantes importantes et de longs passages des chapitres [illegible] qui étaient restés inédits. — La première édition des divers écrits de Brantôme, imprimée en Hollande ou en Belgique en 1665-1666, est très incomplète [illegible] avec grande [illegible] ses éditions, l'édition de [illegible] en 1722 [illegible] Leyde, est la première où se trouve le Discours sur les duels; celle de 1740, La Haye, 15 vol. [illegible] publie les Rodomontades espagnoles [illegible] (Aub [illegible] 1866, 58 [illegible]). Lancelot, Le Duchat et Prosper Marchand, [illegible] y ajouter [illegible] L'édition de Londres (Paris), 1779, [illegible] vol. in-8 [illegible] préliminaire [illegible] de l'auteur, et on a joint un portrait de Brantôme. Les [illegible] qui font partie de la Collection universelle des mémoires, et qui parurent [illegible] 1785 jusqu'en 1806, sont en outre de fautes [illegible] des notes [illegible]. Les huit volumes [illegible] le Collection des mémoires dressée par M. Petitot se recommandent [illegible] par l'introduction, due [illegible] par M. de Monmerqué et contenant la seule notice complète qui ait été écrite jusqu'ici de la vie de Brantôme. La [illegible] les notes [illegible] nombreuses et [illegible]. Il ne reste à mentionner que l'édition donnée par M. Buchon et qui fait partie du Panthéon littéraire, 1838, 2 volumes gr. in-8. — [illegible] le texte contient encore un nombre [illegible] les volumes ont été négligés, il n'y a pas de [illegible]. — On a plusieurs fois imprimé une partie de ce que Brantôme avait écrit sur les dames, en mettant le titre de Dames galantes, mais ces volumes [illegible] les éditeurs [illegible] le supprimer avec le même soin [illegible] Sur Brantôme on peut consulter un article de M. Feletz (Cours de littérature, vol. IV, p. 114) et une étude de M. P. Maurel, dans la Revue du Progrès, tomes VI et IX.

Œuvres (Les) galantes de Madame la comtesse de B, (Brégy), en prose et en vers Impr à Leyde, Ant de Val et Paris J Ribou 1666, pet in 12 — Pesser 8 fr Luzarche, n° 2345 — Réimpr sous le titre *Lettres et poésies de Madame la comtesse de B* Leyde, Ant Duval, 1666, pet in 12 — Leyde, Jean Sambix, 1668 pet. in 12 — Leber, n° 1742

Œuvres de théâtre de M Bret Paris, Prault, 1765, in-12 (Nyon n 18033; Soleinne n° 1859) — Contenant *L'École amoureuse — la Double extravagance — le Jaloux —* l *Entêtement ou l Humeur à l'épreuve* — l'*Orpheline, ou le Faux généreux*

Œuvres de Bruscambille Voir BRUSCAMBILLE

Œuvres badines de Cailhava d'Estendoux, membre de l Institut Paris 1798, 2 vol in 18 — Cailhava, membre de l Institut, né à Toulouse en 1731, fut l un des meilleurs auteurs comiques de son siècle. Il n y a peut être ici qu un changement de titre de ses *Contes en vers et en prose de l abbé Colibri*, paru l année précédente Voir le *Soupé*

Œuvres (Les) de Jacob Cats, ou Catz (en flamand) Dordrecht 1659, 12 part en 1 vol in 4°, fig — Amst, 1712 3 part en 1 vol in fol, fig (le *Manuel* l'estime 40 à 48 fr) — Amst 1726 (Borluut, 42 fr) — Amst, 1790-1800, 19 vol in 12 — Amst, 1828, gr in-8, 26 livraisons — Zutphen, 1834-44, gr in-8, fig — etc

Œuvres badines complètes du comte de Caylus Amst et Paris Visse, 1787, 12 vol in-8, fig de Marillier

Garnier éditeur de cette collection, y a fait entrer des opuscules, auxquels M de Caylus n a eu qu'une part fort légère et même des écrits auxquels il est entièrement étranger Les œuvres sont divisées en 4 séries 1° Romans de chevalerie; 2° Historiettes contes nouvelles etc , 3° Contes orientaux et féeries; 4° Facéties, — Notamment Tomes I et II, *Tiran le blanc* qui est plutôt de l'imagination du comte de Caylus que la traduction de l ouvrage espagnol de Martorell Tomes III et IV *Le Calomandre fidèle* trad de l ital de Marini Tome V *Soirées du bois de Boulogne* — *Recueil de ces messieurs* Tome VI, *Suite du recueil de ces messieurs* — *Histoires nouvelles* — *les Manteaux* Tome VII *La Méchante* — *le Pot pourri* — *Contes orientaux*, Tome VIII, *Contes orientaux*, *Nouvelles nouvel-*

les Tome IX *Caditbon en tout sleüt à point etc* — *Jeannette*. Tome X *Histoire de Guillaume* — *Bail de bois* — *Mém. de l'Acad des colporteurs* — *Etrennes de la St Jean* — *les Ecosseuses* — *la Poissarde d'eau*, *ou les Amours de la Grenouillère* en prose Tome XI *Recueil de ces dames*, *Le Louvrier* — *les Cris de Paris* par de Montalet — *Hist des rats*, par Bourdon de Sigrais Tome XII *Mém de l'Acad de Troyes*, par Grosley — *Mém de l'Acad de ces dames et de ces messieurs* par une société anonyme — Les œuvres sont complètes, sauf quelques pièces libres, par exemple *Nocrion*, *la Cappomachie*, *Histoire physique et morale* (Voir ces titres)

*Œuvres badines et morales de M*me (Cazotte) Londres et Paris, Esprit, 1776 2 vol in 8 fig de Cochin (Nyon, n° 11790, Alencé en 1861, 7 fr 50, Aubry, en 1866, 4 fr) — Paris, veuve Esprit, 1788 3 vol in-8. — Londres, 1788, 7 vol in-12 (Scheible, en 1867, 4 fl 48 kr) — *Œuvres complètes* Londres (Paris), 1798, 3 vol in-12, fig — Paris, Bertrand, 1798, 6 vol in-18 — *Œuvres badines et morales, historiques et philosophiques* Paris, Bastien, 1816-17, 4 vol in-8, 20 grav — 1re édition complète

Œuvres mêlées, ou Nouveau recueil de diverses pièces galantes en vers par le S S C (Samuel Chapuzeau) 1re éd in Genève Widerhold, 1671, pet. in-12 de 60 pp — Pellet, en 1860, n° 292, 4 fr

Œuvres d'Alain Chartier Paris, Galliot du Pré, 1529, pet in-8, fig. a b (S...8, 140 fr; Solar, 1860, 150 fr; Chaponay, 440 fr; Radziwill, en 1867, 405 fr)

Les Œuvres de maistre Alain Chartier, revues et corrigées par André Duchesne Paris 1617 in 8 (Veinant, 36 fr Giraud 30 fr) Voir l'analyse de ce volume dans Viollet-Leduc, *Bibliot poét* pp 69 à 77

Œuvres diverses de maistre Alain Chartier Manuscrit sur vélin du XVe siècle In fol de 136 ff à 2 col (La Vallière, 122 fr) Ce recueil contient entre autres *les Complaintes des quatre dames* — *la belle dame sans mercy* — *Copie de la requeste baillée aux dames contre l'acteur* — *Lettres envoyées par les dames à l'acteur* — *l'Excusation envoyée aux dames par l'acteur* — *la Belle dame sans Mercy* — *le Debat des deux fortunés d'amour* — *Complainte d'amant contre la mort* — *Cy commence le livre de l'ospital d'amours* — *le Procès et condempnacion de la belle dame sans mercy* etc Un autre manuscrit sur vélin du XVe s, mais moins complet, se trouvait à la vente La Vallière (vendu 30 fr) C'est un in-fol de 104 ff

Œuvres de Chaulieu Voir *Poésies*, etc.

Œuvres complètes de M. de Chevrier. Londres, J. Nourse (Bruxelles) 1774, 3 vol. in-12.

Le 1er volume contient: *le Colporteur, Histoire morale et critique*, et *Almanach des gens d'esprit par un homme qui n'est pas sot*. — Tome II: *Les Amusements des dames de B**** avec les deux suites, *les Trois C... contes... et Je m'y attendais bien*, puis *Mémoires d'une honnête femme*, en 3 parties. — Tome III: *les Ridicules du siècle, Nos Illustres de genre*... qui lui sont ... de *M. Guillaume* (à ... dans le genre du celle de l'Acad. des colporteurs) *la Vie du P. Norbert*, ... la *Clef* et la critique du *Colporteur*. — Voir le catalogue Abrial, nº 2085; Nyon, nº 11778, Claudin, en 1858, 8 fr.

Œuvres badines de Chevrier, Dreux du Radier, etc. Paris 1808, 2 vol. in-8, fig. de Marillier (Boulard, tome II, nº 3698), Alvarès, en 1862, 25 fr.; Aubry, en 1866, 22 fr.)

Ce volume contient: *Recueil de ces dames* — *Essai historique sur les lanternes* — *les Chats* — *Histoire des rats* — *Mémoires de l'Académie des ... ... etc. nouvellement établis à Troyes* — *Mémoires historiques sur les galants de l'Académie de ces dames et de ces messieurs*. — Chevrier est mort en 1762, Dreux du Radier en 1780.

Œuvres de Colardeau, de l'Acad. française (publ. et précédées de sa vie par Jabineau de la Voute, avocat) Paris, 1779, 2 vol. in-8, avec portr. par Voiriot, et fig. d'après Monnet (Leber, nº 2782, Solenne, nº 2998, La Bédoyère, 52 fr.)

On trouve dans cette édition *les Perfidies à la mode*, ou *la Jolie femme*, com. en 5 a. et en vers; mais il y manque les 2 opéras-comiques de Colardeau: *le Courtisan amoureux*, et *les Amours de Pierre Le Long*. — En 1784 on lui fit de nouveaux ... Théâtre et autres œuvres de ... etc.

Œuvres choisies de Colardeau. A Paris, chez Cazin, 1793, 3 vol. pet. in-18, avec portr. (par Monnet) et 35 (ou 33 fig.) À la fin du 3e vol. on trouve ... Cazin, libraire, ... Panie ... de la collection des petits formats, ... des Confessions de J. J. Rousseau ... ... de plusieurs autres ouvrages). Tous ces petits formats sont ... très-soigneusement ... ... bord et ... ... de 4 liv. ... le volume et broché 3 livres ... Cazin ... à cette époque ... ... Il ... ... 13 vendémiaire an III, devant Saint-Roch, où il fut atteint d'un éclat de mitraille.

Il y a eu depuis de nombreuses éditions des *Œuvres choisies de Colardeau*, nous nous contenterons d'en citer une,

celle donnée par Jamet et Coteile en 1825, in-8 une gr. (La Bédoyère, 12 fr., Fontaine, en 1870, 15 fr.)

Œuvres choisies de Collé, Paris, 1789, 2 vol. in-18. — 2 t. stéréot., avec une Notice par Fayolle, Paris, Firmin Didot (H. Bossange), 1819, in-18, de 1 fr. à 4 fr. 50, selon la beauté du papier. — Choix fort incomplet.

Œuvres (Les) de Guillaume Coquillart, Paris, Galliot Du Pré, 1532, pet. in-8 de 158 ff., lettres rondes (B. Nat. Y. 4390; La Vallière, 18 fr., Méon, 15 fr., Pixérécourt, 115 fr., Nodier, 66 fr., Renouard, ex. grand de marges, 501 fr.). Edition très-recherchée. — Paris, Ant. Bonnemère, 1532, in-16 (Aimé Martin, ... fr.). — Paris, Pierre Leber, 1533, in-16 de 158 ff., lettres rondes. — Paris, P. Sergent et J. Longis, 1534, in-16 de 143 ff., lettres rondes (Nodier, 40 fr., Veinant, 420 fr., Aimé Martin, 69 fr.). — Lyon, Françoys Juste, 1535, in-16 allongé goth. de 96 ff. (La Vallière, ... fr., Soleinne, n° 704). — Lyon, Fr. Juste, 1540, in-16 goth. de 122 ff. — Paris, P. Sergent et J. Longis, s. d., in-16, lettres rondes (Hebbelynck, bel ex., 141 fr.). — Paris, Jeanne de Marnef, 1546, in-16 de 112 ff. — Lyon, B. Rigaud, 1559, in-16 (Nodier, 39 fr. 50, Soleinne, 200 fr., Chaponay, 301 fr.). — Paris, 1597, in-8. Outre les œuvres de Coquillart, ce recueil renferme : *la Farce de Pathelin* — *le Monologue du franc Archer de Baignollet*, par Villon — *les Repues franches* — *le Monologue du résolu*, par Roger de Collerye — *Sermon du depucelage de nourrices* — *Sermons de sainct Frappecul* — *le Caquet de quatre chambrières aux étuves* — *Varlet à louer qui scayt tout fayre* — *Chambrière à louer à tout faire*, etc. (Châteaugiron, 300 fr., Soleinne, n° 705, 390 fr.). On ne connaît qu'un seul exemplaire de cette édition qui est très-mal imprimée et qui finit au recto du feuillet 285 par ces mots : *Fin des recepies et du Recueil de poesie recréative*, 1599.

Les Poésies de Guill. Coquillart, official de l'église de Reims, Paris, A. Urb. Coustelier, 1723, in-8, ou 2 part. in-12 (Soleinne, n° 706, Veinant, 20 fr.; B. Nat. Y. 4402, l'exempl. sur vélin coté Didot, n° 1004).

Poésies de Guillaume Coquillart, revues et corrigées sur les différentes éditions, augmentées d'un grand nombre de pièces avec des notes historiques et critiques, et un Diction

naire des anciens termes qui se trouvent dans les poésies de Coquillart. Manuscrit du XVIII[e] siècle. 3 vol. in-4° de 299 ff. (La Vallière, no ..., acheté par la Bibl. nationale.)

Les Œuvres de G. Coquillart, avec une Introduction, par M. Prosper Tarbé. Reims, Brissart-Binet, 1847, 2 vol. pet. in-8. 18 fr.

Œuvres de Guill. Coquillart, nouv. édition revue et annotée par M. Charles d'Héricault. Paris, Jannet, 1857, 2 vol., in-16. — Poète rémois plein de gaîté et de verve, dont les satires, revêtues des formes et du langage juridiques, sont d'une extrême importance pour l'histoire et la physionomie des mœurs contemporaines.

Le tome I[er], de XCII et 200 pages, contient une étude sur Coquillart et la vie bourgeoise au XV[e] siècle, les poésies diverses et les deux parties des *Droits nouveaux.*

Le tome II, de 393 pp., contient : p. 5, *le Plaidoyer d'entre la simple et la rusée;* p. 71, *l'Enqueste d'entre la simple et la rusée;* p. 146, *le Blason des armes et des dames;* p. 207, *le Monologue Coquillart ... de la Botte de foin;* p. 235, les deux autres monologues attribués à Coquillart, celui du Puits et celui des *Perruques;* p. 297, ... de la ... duction du ... p. 317, une étude bibliographique sur les éditions anciennes de Coquillart; enfin, p. 360, un index des locutions anciennes, proverbes, etc., et, p. 390, un index historique. — Nulle part on ne voit mieux que dans Coquillart agir et parler le monde des amoureux et des amoureuses, des commères et des maris ... des trompeurs et des jaloux, des jeunes beaux et des vieux barbons, des ... d'amour et de ... Il est tout, et ... une des valeurs de l'œuvre de ... habits, langage et les idées du XV[e] siècle, mais sans cesser de jouer un des actes de l'éternelle comédie humaine.

Œuvres poétiques de P. de Cornu. Voir CORNU.

Œuvres meslées de M. Colin, contenant énigmes, odes, sonnets et épigrammes. Paris, Ant. de Sommaville, 1609, 2 tom. pet. in-12 (Nyon, 13223). 1[re] et rare édition des poésies de l'abbé Cotin; on y trouve le fameux sonnet à Mlle de Longueville : *Votre prudence est endormie,* etc., et le madrigal *Sur un carrosse de couleur amarante.*

Réimpressions sous le titre d'*Œuvres mêlées*, ou *Œuvres galantes,* en 1663, 1665 et 1666, in-12, ... (Nyon, n° 13224. Édition de 1665. Bibl. de Grenoble, n° [illegible], l'édition de 1663). — Viollet Leduc, dans sa *Biblioth. poét.,* p. 577, en parle aussi.

« *Les Œuvres galantes* se composent de lettres et de billets ... divers ... adressés par Cotin, qui prend dans quelques-uns la qualité d'*hermite de Paris,* à des dames ... à des

demoiselles qui y répondent. Ces lettres sont souvent entremêlées de vers et l'on ne comprend nullement qu'un homme grave au moins par sa robe a pu s'occuper de pareilles fadaises, et les publier par la voie de l'impression. Les petites pièces de vers éparses sont restées à la fin du second volume. C'est là qu'on retrouve le célèbre quatrain sur lequel est fondée toute la réputation poétique que cette antiquaille ont voulu conserver à Cotin. Le voici. C'est une faible imitation d'une charmante ballade de Charles d'Orléans (vers 1407)

Philis s'est rendue à ma foy,
Qu'eust-elle fait pour sa deffence?
Nous n'estions que nous trois, elle, l'amour et moy
Et l'amour fut d'intelligence

« C'est là aussi que se trouve le sonnet *à la princesse Uranie sur sa fièvre*. Molière n'en a pas changé un mot, et je puis affirmer que, si Molière n'a pas placé ce sonnet au hasard dans les *Œuvres galantes* de Cotin, il n'a eu que l'embarras du choix, car toutes les pièces qui les composent ne seraient pas d'aussi bons commentaires. Et par exemple cette épitaphe

Cy dessous gist un vert galant,
Dont l'amour fut il [illegible]
Pour Aminte sa maîtresse,
Qu'il la vouloit baiser sans cesse
Comme avec elle il logeoit,
[illegible] bavoit, mangeoit,
Et par ses adresses gentilles,
Avoit gagné toutes ses filles
Il étoit doux et gracieux
Il chantoit bien et parloit mieux,
Sa queue étoit belle et grande,
Comme nature la demande,
Et s'il n'eust tout veu la vie,
Il pouvoit passer pour Aufa
Mais pour réprimer la licence
Qui se donne la médisance
Avec son manteau [illegible]
Ce galant fut un perroquet

« Quel tort! Et l'on sait qu'Arténice est l'anagramme de Catherine nom patronymique de la marquise de Rambouillet. Que dans une débauche d'esprit un cuistre d'abbé compose une [illegible] la solitude, cela se conçoit; mais qu'en pousse l'adresse publiquement à une dame respectable, voilà ce qui me passe! »

Œuvres satiriques du S. de Courval Sonnet. Voir SONNET (Thomas)

Œuvres complètes de Crébillon fils Voir *Collection complète des œuvres*, etc

Œuvres (Les) de Madame Helisenne de Crenne, à sçavoir les *Angoysses douloureuses* etc. Paris, 1543, 1544, 1551, 1553, 1555, 1560, in-16 (Cousin, 79 fr.; Aimé Martin, 110 fr.; Soleil, 52 fr.; Capogeg..., n° 1906)

Le nom d'Hélisenne de Crenne est un pseudonyme; on peut voir dont cet hôte de Rabelais (édition Variorum), tome III, p. 248, les motifs qui font croire que c'est Jean Dorat qui s'est caché sous ce nom. Consultez aussi un article de M. J. M. Guichard, dans le *Revue du XIXe siècle* (2 août 1840)

Œuvres dramatiques de Cubières-Palmezeaux Paris, 1810, 4 vol. in-18 (Soleinne, 2203). — Tome I *Le Dramaturge*. — Tome II *Galathée*, *les Deux centenaires de Corneille*, et *la Jeune épouse*. — Tome III *La Mort de Molière*, et *la Double épreuve*. — Tome IV *La Bonne mère ou les Cousins amants*, *la Diligence de Lyon*, et *Hippolyte*

Œuvres de Cyrano de Bergerac Paris, Ch. de Sercy, 1676, et aussi 1681, 2 vol. in-12, front. (Soleinne, n° 1268, 30 fr.) — Réimpr. sous le titre d'*Œuvres diverses*. Amst., 1699, 2 vol. in-12, fig. (Soleinne, 1269) — Amst., Jacq. Desbordes, 1709, 1741, 3 vol. in-12, fig. (Soleinne, 1269)

Œuvres comiques, galantes et littéraires de Cyrano de Bergerac, nouvelle édition, revue et publiée avec des notes par P. L. Jacob, bibliophile, contenant les *Lettres diverses*, les *Lettres satiriques*, les *Lettres amoureuses*, les *Entretiens pointus*, les Fables, le *Ministre d'État flambé*, le *Pédant joué*, comédie, la *Mort d'Agrippine*, tragédie. Paris, Adolphe Delahays, 1858, un vol. in-16 (... 18 ...) ... à 5 fr. selon la grandeur de papier. Très bonne édition.

Œuvres (Les) poétiques du sieur Dalibray, divisées en vers bachiques, satyriques, héroïques, amoureux, etc. Paris, 1653, 6 part. en 1 vol. pet. in-8 (Bertin, 21 fr.; Lurtecha, 13 fr.; vente d'un amateur (en 1869), n° 667, 185 fr.; Bergeret, 21 fr.; Nyon, n° 13171)

Dalibray est plutôt un auteur bachique qu'un auteur érotique. Quelques épigrammes assez piquantes et quelques sonnets épigrammatiques sont ce qu'il offre le plus d'intérêt dans son volume. Un petit poème de 200 vers, intitulé *la Métamorphose de Gomor en marmite*, est fort plaisant et bien versifié (Voir la *Biblioth. poét.* de Viollet Leduc, p. 479)

La Musette du S. D. (poésies du sieur Dalibray) Paris, Toussaint Quinet, 1647, pet. in-8 (Nyon, n° 13192) — Recueil

de sonnets et d'autres petites pièces de vers sans intérêt aujourd'hui ces poésies ont reparu dans les Œuvres du même auteur

Œuvres (Les) de théâtre de Dancourt Paris, 1710, 8 vol in-12 — Paris, 1711, 7 vol in-12. — Paris, 1729, 9 vol in-12 — Paris, 1742, 8 vol in-12 (Nyon, n° 17736) — Paris, 1760, 12 vol in-12 (J Pichon, n° 695, 210 fr) C'est l'édition la plus estimée

Chefs-d'œuvre dramatiques de Dancourt Paris, 1783, 4 vol in-12 Choix contenant 14 pièces

— Les mêmes Paris Ladrange (ou Werdet), 1821, 3 vol in-18 7 fr 50 (*Répertoire du Théâtre franç*). Édition contenant 12 pièces

Œuvres choisies de Dancourt (précédées d'une Notice par Angot) Paris Didot 1810, 5 vol in-18 de 5 fr à [illegible] fr So selon le papier Ce choix comprend 20 pièces Pour plus de détails voir la *France littér* au mot Dancourt

Œuvres de D'Assoucy, avec une préface et des notes par M Émile Colombey Paris, Delahays, 1858, in-12 de 496 pp

On trouve dans ce volume les *Aventures de France et d'Italie*, les *Pensées dans le Saint Office de Rome* et la *Prison*, précédée d'une *Églogue au Roy*. — « Ce burlesque écrivain, dit Leng et Dufresnoy, n'a pas été le plus fameux des termes et il aurait bien fait de rester en Italie et de ne pas revenir en France » — Voir une notice sur D'Assoucy par M Doubau, dans la *Revue française* tome V, pp. 200 et 273 — Voir *De l'Usage des romans* I 177-178

Œuvres diverses de Demoustier Paris Renouard, 1804, 2 vol in-8 port de 12 à 30 fr —Paris, 1804, 3 vol in-12, port (La Bédoyère 15 fr 50) — Les Œuvres de Demoustier ont été souvent imprimées

Bagatelles agréables! nous citerons ce portrait d'une *Hirondelle de carême* extrait de la *Liberté du cloître*, petit poème publié en 1790

Oh! qu'il est beau de voir une jeune hirondelle,
A la garde de Dieu seule timide et belle
La candeur sur son front, la noueuse à la main,
Aller édifier les gens du grand chemin!
Avec nos Saints Mathieux marcher de compagnie,
Piéger du soldat, ou en d'un capucin
D'un petit air fripon ou la bourse ou la vie,
Chez un chanoine aller demander à coucher,
Et sortant de chez lui plus instacte et plus pure,
Mettre son innocence au Coche de voiture,
Partager quelquefois le siège du cocher.

On bien pour exalter la vertu virginale
Et gagner tout d'un coup le ciel à peu de frais,
Au moyen des regards et des vents indiscrets,
Grimper, comme à l'assaut, jusqu'à l'impériale

Œuvres de Madame Deshoulières Voir *Poésies de Madame Deshoulières*

Œuvres françoises de B. Des Périers Voir DES-PERIERS

Œuvres poétiques de Jean Desplanches, sieur du Chastelier Poitiers, J. Thoreau, 1612, pet. in 12. — On remarque dans ce volume le *Mysogine*, en 131 stances contre les dames où les injures les plus grossières et les plus dégoûtantes sont adressées aux femmes. Circonstance étrange, cette pièce est dédiée à la vicomtesse de Saint-Amand en Rouergue.

Œuvres de Phil. Desportes Voir DESPORTES

Œuvres de théâtre de Néricault Destouches Paris, Prault père, 1736 et ann. suiv., 5 vol. in 12 (Nyon, n° 17940. Soleinne, n° 1643)

Recueil factice des pièces imprimées et vendues séparément chez Prault, contenant: *Le Curieux impertinent* — *le Triple mariage* — *le Philosophe marié* — *le Philosophe amoureux* — *le Fausse Agnès* — *le Belle orgueilleuse* — *le Mariage de Ragonde et de Colin, ou la Veillée de village* — *l'Amour usé* — *le Jeune homme à l'épreuve* etc., etc.

Œuvres dramatiques de Destouches Paris, Prault, 1745, 5 vol. in-12

— Les mêmes. Amsterdam, 1755 59, 5 vol. pet. in 12. Edit. recherchée à cause des fig. de Fritsch, d'après Austrian; jolie impression

— Les mêmes Paris, impr. royale, 1757, 4 vol. in-4°. Edit. contenant toutes les pièces imprimées par Prault et de plus: *le Trésor caché* — *le Mari confident* — *l'Archi menteur* — *et le Dépôt* (Nyon 17941. Soleinne, n° 1645)

— Les mêmes. Paris, 1758, 10 vol. pet. in-12 (Soleinne, n° 1646).

— Les mêmes. Edit avec Notice (par de Senones). Paris, Lefèvre, 1811, 1822, 6 vol. in 8, fig. d'après Lafitte (Soleinne, n° 1647. B. de Grenoble 17067)

— Les mêmes (avec Not. de Senones). Paris, Crapelet (pour Renouard), 6 vol. in 8; tiré à cent exempl. seulement De 90 à 156 fr. (La Bédoyère, 201 fr. avec les fig. de l'édit. de 1755. Soleinne, n° 1648)

Voir aussi le catal. Nyon, nos 17942 et 17943

Œuvres complètes de Dorat, en vers et en prose. Paris et La Haye, Veh. Jerry, 1763-1779, 20 vol. in-8 (Fontaine, en 1872, n° 3005, 1200 fr.)

Collection factice des livres de Dorat, avec il[illegible] d'après Eisen, Marillier et Gravelot, à laquelle on a joint quelques ouvrages d'autres [illegible] parallèlement d'autres, la beauté des épreuves en fait tout le mérite [illegible] ne vaut pas plus d'une centaine de francs. Elle a été vendue Méfrigot [illegible] Radziwill [illegible], etc. Les vignettes ont fait la poésie de Dorat, laquelle cependant [illegible] [illegible] — Il y a deux [illegible] de la collection [illegible] mais ils sont peu recherchés. Voici pour la [illegible] la liste des ouvrages de Dorat, d'après M. H. Cohen.

Bagatelles anonymes, 1766, 1 vignette et 1 cul-de-lampe d'Eisen.

Les Baisers, 1770, 1 figure, 23 vign., un fleuron sur le titre et un cul-de-lampe. Ce volume est le chef-d'œuvre du XVIII[e] siècle. Les plus beaux ex. sont ceux en grand papier, avec les titres en rouge.

Le Célibataire, com., 1776. Front. par Marillier.

Les Cerises et la Double méprise, 1769, 1 fig. d'Eisen.

La Déclamation théâtrale, 1766, 1 front. et 3 fig. d'Eisen.

La Danse, 1767, 1 fig. d'Eisen.

Les Deux reines, dra., 1770, 1 fig. par Parizeau (médiocre).

Les Dévirgan… et Combabus, 1765, 1 fig. par Eisen.

Épître à Catherine II, 1765, 1 vign. et 1 cul-de-lampe d'Eisen.

Épître à l'ombre d'un ami, 1777, 1 fig. par Marillier.

Épître de P. Bayard, — 1 fig. par Marillier.

Fables, 2 vol. dont la pagination se suit, 1773, 1 front., 1 fig., 1 fleuron, 99 vign. et 99 culs-de-lampe, le tout d'après Marillier. Cet ouvrage qui atteint la perfection avec les *Baisers*, est le chef-d'œuvre de Marillier. Le grand papier est préférable et le pap. blanc au papier azuré. — Le premier volume a été réimpr. avec la même date, mais les épreuves en sont moins belles, et le trait un peu plus gros.

Le Faux Hvakim (Mélanges), 1 front. de Marillier.

Idylles de Saint-Cyr, 1771, 1 front. et 1 vign. de Marillier.

L'Isle merveilleuse, 1768, 1 fig. d'Eisen.

Irza et Marsis ou l'Isle merveilleuse, 1769, 3 fig., 2 vign. et 2 culs-de-lampe d'Eisen ; ces gravures sont fort belles.

Lettre de Barnevelt, 1763, 1 fig., 1 vignette, 1 cul-de-lampe d'Eisen.

Lettre de Comminges, 1764, 2 fig., 2 vign., 2 culs-de-lampe d'Eisen.

Lettre de lord Velfort, 1765, 1 fig. et 1 vign. d'Eisen.

Lettre d'Ovide, 1767, 1 fig., 1 vign., 1 cul-de-lampe d'Eisen.

Lettre de Valcour, 1767, 1 fig., 1 vignette, 1 cul-de-lampe d'Eisen.

Lettre de Zéila, 1764, 1 fig., 1 vign., 1 cul-de-lampe d'Eisen.

Lettre d'une chanoinesse, 1770, 1 figure, 1 vign., 1 cul-de-lampe d'Eisen.

Lettres en vers, 1766, 1 front., 4 vignettes et 4 culs-de-lampe d'Eisen.

Ma philosophie, 1771, 1 fig., 1 vign. et 1 cul-de-lampe de Marillier (on préfère les ex. où la page 38 n'a que 7 lignes et non 13).

Les Malheurs de l'inconstance, 1772, 2 fig. par Queverdo.

Mélanges (livres factices), 1 front. de Marillier.

Merlin Bel Esprit, com., 1780, 1 fig. par Marillier.

Mes fantaisies, 1768, 2 vignettes, 1 fleuron et 1 cul-de-lampe d'Eisen.

Mes nouveaux torts, 1775, 1 très-beau front. et une figure par Marillier (plus 1 fig. par Eisen pour *Pierre le Grand*).

Pierre le Grand, trag., 1779, 1 front. par Queverdo.

Les Prôneurs, 1777, 1 front. et 3 fig. par Marillier.

Régulus, 1773, 1 front. de Marillier.

Réponse de Valcour, 1766, 1 fig., 1 vignette, 1 cul-de-lampe d'Eisen.

Roséïde, com., 1780, front. de Marillier.

Les Sacrifices de l'amour, 1771, 2 fig. de Marillier.

Selim et Sélima, 1769, 1 fig. d'Eisen.

Sofia des Bagatelles, 1767, 1 vign. et 1 cul-de-lampe d'Eisen.

Théagène, 1766, 1 fig. d'Eisen.

Les Tourterelles de Zelmis, 1766, 1 front., 1 fig., 1 vign. et 1 cul-de-lampe d'Eisen.

Les Trois frères, etc., 1765. Même volume que les *Dévirgineurs*.

Zoramis, 1780, 1 front. par Marillier.

(*Œuvres choisies de Dorat* (publ. par Sauteau de Marsy), Paris, Delalain, 1786, 3 vol. in-12 (Sol. long. 1er 2017). — Paris, Janet et Cotelle, 1827, in-8, fig. de 5 à 21 fr. selon le papier.

Œuvres (Les) françoises de Joachim Du Bellay, rev., et de nouveau augmentées de plusieurs poésies non encore auparavant imprimées. Paris, Frédéric Morel, 1569, in-8 (Auvillain, en 1865, 240 fr.; Pixérécourt, 89 fr. 50). — Paris, 1573 (Riva, 70 fr.), 1574, in-8 (Nodier, 21 fr.; Salmon, 60 fr.; Giraud, 260 fr.) —

Lyon, 1575, pet. in-8 de 8 et 559 ff. (Nodier, 57 fr.; Crilhaven, 70 fr.). — Paris, 1584, pet. in-12 (Cinzet, 68 fr.; Garcia, 123 fr.). — Rouen, G. l'Oyselet, 1592, pet. in-12 (Crilhaven, 40 fr.; Nodier, 60 fr.; Veinant, 47 fr.). — Rouen, 1597, pet. in-12 (Heber, 7 liv. 5 sh.).

Œuvres choisies de Joachim Du Bellay, préc. d'une notice par Sainte-Beuve, etc. Paris, Techener, 1841, in-8, avec un portrait, 7 fr. — Il y a aussi une réimpression faite en 1850 par M. Paul Ackermann. — Pour l'appréciation de ce poète, voir Viollet-Leduc, p. 221.

Œuvres complètes de Duclos, recueillies pour la 1re fois, et précédées d'une Notice historique et littéraire (par Auger). Paris, 1806, 10 vol. in-8. — Paris, Janet et Cotelle, 1820-21, 9 vol. in-8 (*France litt.*, II, 629).

Les mêmes œuvres, *précédées d'une Notice par M. Villenave*. Paris, Belin, 1820, 3 vol. in-8.

Œuvres morales et galantes de Duclos, servant de son voyage en Italie. Paris, 1797, 5 vol. in-8. — Bouland, tome II, n° 3906.

Œuvres diverses, etc. par Duclos. Paris, Desessarts, 1802-1807, 7 vol. in-8, portr. (*France litt.*)

Œuvres choisies de Duclos. Paris, Eug. Didier, 1855, in-18 jésus de 360 pp., 3 fr. 50.

Œuvres de l'abbé Dulaurens, cont. le *Compère Mathieu, la Chandelle d'Arras, les Abus dans les cérémonies*, etc., *préc. d'une Notice sur l'auteur*. Bruxelles, A. Lacrosse, 1823, 4 vol. in-8, avec 8 grav. d'après Chasselat.

Quérard, *France littéraire*, n'est point dit que cette édition a été faite dans la *Revue bibliographique des Pays-Bas* de 1823 est parue.

Œuvres poétiques du S. (Durant) de La Bergerie, avec les *Imitations*, etc. Paris, Langelier, 1594, in-12 (Nyon, 13016). — Voir BONEFONS et DURANT DE LA BERGERIE.

Œuvres choisies de Fabre, avec une Notice sur l'auteur, par Auger. Paris, F. Didot, 1813, 1822, 3 vol. in-18. — Paris, Lecointe, 1830, 3 vol. in-18.

Œuvres de M. et Mme Favart. — Leur vie, par Jean Pélegrin (Gérard de Nerval). — Mme Favart et le maréchal de Saxe, par Léon Gozlan (théâtre). *La Chercheuse d'esprit. — Les Trois Sultanes. — Contes. Il est fort. Il est raison. — les à-propos.* Correspondance, etc., *de Favart, et poésies*. Paris, Eugène Didier, 1853 (1852), in-18 jésus de 324 pp.

Les Premières œuvres poétiques de Paul Ferry, Messin. Lyon, Pierre Coderc, 1610, pet. in-8 de 9 ff. et 252 pp. — Nyon, n. 17519, Solatinne, 42 fr.

Isabelle ou le *Dédain de l'amour*, pastorale en 6 actes, en vers — les *Ombres d'Isabelle* — *Diverses poésies* → Ferry devint plus tard ministre calviniste.

Œuvres complètes de J.-P. C. de Florian Paris, Didot l'aîné, 1784-1807, 24 vol. in-18 ornés de 123 fig. — Paris, Didot l'aîné, 1784-1819, 11 vol. in-8 — Paris, Lepetit, 1702, 12 vol. in-12. — Nouv. édit., avec la Vie de l'auteur et e ... de Guillaume Tell, etc. Paris, Dufart, 1805, 8 vol. in-8, avec 44 grav. d'après Queverdo, Labarbe et Marillier et Monnet. — Paris, Briand (ou Guillaume), 1810, 24 vol. in-18 (mauvaise imitation de l'édit. de Didot de 1784) — Edit. stéréot. Paris, Renouard, 1811 (ou 1820), 16 vol., plus 4 vol. publ. par Jauffret de Pixérécourt, sous le titre d'*Œuvres inédites*, en tout, 20 vol. in-18, avec 31 gravures et quelques ... avec 80 nouvelles gravures d'après Moreau et Desenne. — Nouv. édition. Paris, Briand, 1823, 13 tomes en 12 vol., ornés d'un portr. et de 24 grav. — Paris, Ménard, 1838, 11 vol. in-8, avec 24 grav. — Pour plus de détails, voir la *France litt.*, III, 139 et la *Littérature franç. contemporaine*.

Œuvres du sieur Gaillard. Extrait des poésies facétieuses de cet auteur dont la Comedie de Braquemart et le Prologue Incompodrographique servant de forteresse a l'Artifranchemanciel de Braquemart ... par le docteur des Mouschiencantamierhidorifiques. Paris, Dugast, 1634, in-8, portr. en pied de l'auteur et fig. par Callot.

La principale pièce de ce vol. rare et curieux est une com. en dialogue en 5 a., où figurent Gaillard, Braquemart, Mlle de Gournay et Neufgermain. — Baron d'Heiss, ... fr., Soleinne, 59 fr.; Nodier, 45 fr.; Pollet, n° 1322, 36 fr. Catal. ... n° 2485.

Œuvres de Salomon Gessner, trad. de l'all. par Huber. Contes moraux et nouvelles idylles Zurich, 1773-77, 2 vol. in-4, fig. dessinées et grav. par Gessner lui-même. (La Béd. yère, 27 fr.)

Œuvres complètes de Salomon Gessner, trad. de l'allem. S. l. n. d. (Orléans, 1783), 3 vol. in-16, fig. de Marillier (marquis du M..., n° 305).

Œuvres, trad. en franç., par Huber, Turgot, Meister et l'abbé

Bruté de Loirelle Paris, Barrois, 1785-93, 3 vol in-4°, fig de Lebarbier (Rahir [illegible] n° 651) Duplat, 130 fr

— Les œuvres [illegible] Paris, [illegible] 1795, 4 vol pet in-8, fig d'après Moreau et portr par St Aubin — Paris, Renouard, 1799, 3 vol in-8, 51 fig de Moreau (Champeaux, 49 fr)

Voir pour le détail des autres [illegible] très-nombreuses et sans intérêt pour nous Quérard et Bourquelot Nous donnerons seulement ici un dernier [illegible] par le *Manuel*

Œuvre de Salomon Gessner Zurich 2 vol in-fol Collection de 336 pl dess et gr par Gessner On dit qu'on n'a formé que 25 exempl complets de cette collection On y remarque surtout les figures qu'il a insérées de à l'édition de ses ouvrages, la suite de *Paysages* in 8 obl, et les 34 pl des *paysages* in-fol oblong Vendu 80 fr, Labédoyère et en 1816 [illegible]

Œuvres de Madame de Gouges Paris, Cailleau, 1788, 3 vol in-8 — La *France littér*, III, 422, donne le détail des pièces contenues dans ces trois volumes

Œuvres diverses (ou *Poésies diverses*) *de M de Grecourt* Lausanne et Paris, 1746, 1747, 1748, 4 vol in-12 — Nouvelle édition, augm Lausanne et Genève, 1750 2 vol in-12 — Berg-op-Zoom 3 vol pet in-12 front gr (Lechanar, 12 fr) — Amsterdam, 1755, 1759, 1762-1767, 1772, 1775, 1782, 4 tomes en 2 vol pet in-12, avec figures.

Nouv éd [illegible] publiée par de Querlon Luxembourg (Paris), 1761, 1764, 1767, 4 vol pet in-12 avec portr par Gérard, 3 front et 4 fleurons d'après Eisen Les bonnes épreuves sont recherchées — Londres, s d (XVIII° siècle), 7 vol pet in-12, front encadré (Lacarche n° 2425)

Œuvres choisies de Grécourt Genève (Cazin) 1777, 3 vol in-18 avec 3 front dont 2 par Eisen et 1 par Marillier — Londres (Paris Cazin), 4 vol pet in-18 4 front gravés (Vannant, 27 fr) — [illegible] 1796, 4 vol in-8, avec un portr par Duprel et 8 fig d'après Fragonard (et dans l'exempl de Chateaugiron) 24 fr et 21 [illegible] 50 fr (Tripier, 40 fr), Labédoyère 80 fr, Lhuponey 37 fr — Edition intitulée *Contes érotiques et Poésies choisies de Grécourt* Paris, Nougaret, 1797 in-12 (Lacarche n° 1271 5 fr).

Œuvres compl Tours [illegible] (1800), 8 part, in-18 (Lacarche, n° 2426) — Paris, Renouard, 1811, 2 vol gr in-8 Edit peu commune

Œuvres choisies Paris, impr Plassan 1827 in-32

— Les œuvres *précéd de considérations* etc Paris Poulin, 1833 in-8 de 147 pp avec [illegible] et [illegible] (Loulat 5 fr). — Nous passons sous silence plusieurs autres petites éditions sans importance

Les contes de Grécourt sont gais et plus libres que ceux de La Fontaine. Fan de st liques ont apprécié ce poète, dont le nom offre à la ... M. J. Morel a ce place du sottage (*Poètes franç.*, t. III) « Grécourt devança Voltaire, mais il se jeta plus avant et plus ... dans le ... il se parle plus ... sans périphrase et sans pudeur. Il chante plus vivement le vin et plus hardiment les femmes. Il le peut-être le premier qui tenta la gaudriole sans pointe madrigalesque, sans recherche et souvent sans esprit pour le seul plaisir de dire de gros mots. Il n'y a peut-être pas d'écrivain qui ait plus que lui abusé d'un talent facile et d'un esprit toujours prompt, ou qui ait fait moins de cas de ses œuvres. La plupart de ses vers étaient des impromptus qu'il écrivait pour ... bien aucune édition de ses poésies ... le monde, mais il ne les fit pas imprimer. » Toutes les éditions qui en existent ont en effet paru depuis sa mort et elles sont pleines de pièces qui ne lui appartiennent pas. Le 4e vol. notamment ... peu près étranger. Ainsi, par exemple, ouvrez au hasard l'une des éditions les plus recherchées, celle de Luxembourg, 1764, nous tomberons sur l'*Epître à Manon* de d'Arnaud Baculard :

Pour ajouter aux derniers insulte,
La cat... ah! quel cat ma Princesse,
Le blanc satin ... auprès
Il est fait pour ... tout exprès
Non jamais Vénus belle fesse
N'eut un cul si rempli d'attraits,
Celui de la charmante Hélène
Méritait beaucoup moins d'honneur
Ce cul donc ... tel ...
N'a point ... chez la Reine,
Mais de ses marques de faveur
Qu'il dédaigne la pompe vaine
Il a d'... dans mon cœur

Le *Philotanus*, poème satirique, relatif à la constitution *Unigenitus* et aux jésuites, fit la réputation de Grécourt. Parmi ses autres poésies plusieurs sont de véritables chefs-d'œuvre, par exemple l'*Horoscope de Perrette*, etc. Il avait essayé d'introduire le libertinage même dans l'apologue : de là *la Lune et la jarretière*, *le Prunet le ...*, *le Morpion et l'éléphant*, etc. Les autres poésies libres parues de son vivant furent mises dans le *Recueil du Cosmopolite*, imprimé par son ami le duc d'Aiguillon.

Œuvres de Grosset Genève, 1744, in-12. — Londres (Paris), 1748, 2 vol. in-12 (Mac Carthy, 9 fr. 50). — Amst., 1748, 4 part. in-12. — Londres, 1751, 1758, 1762, 1765, 2 vol. in-12. — Paris, 1758, 2 vol. in-12. — Orléans, 1765, 2 vol. in-12. — Londres (Paris, Cazin), 1780, 2 vol. in-16. — Paris, Didot, 1781, in-24 (coll. du comte d'Artois). — Amst., 1787, 4 vol. pet.

in-12. — Paris, Didot jeune, an II (1794), in-18, 5 fig. de Moreau. — Paris, Nicolle et A. Belin, 1802, 1808, 1812, in-18. — Paris, Blenet, 1804, 3 vol. in-18, fig. — Paris, P. Didot l'aîné, 1806, 1811, 2 vol. in-18. — Paris, Renouard, 1811, 3 vol. in-8 (avec le *Paresseux magnifique*), porte. et fig. de Moreau (La Bédoyère, 275 fr.). — Tulle, 1812, 2 vol. in-12. — Paris, Ménard et Desenne, 1822, 3 vol. in-18, 8 fig. et portrait, 7 fr. — Paris, Janet et Cotelle, 1823, in-8, portrait, 6 fr. 50. — Paris, Ang. Boulland, 1824, 4 vol. in-32, portr. et 6 vignettes d'après Moreau. — Paris, Mme *Dabo*, 1824, in-18. — Paris, Gosselin, 1824, in-32. — Boulogne, Berger, 1824, in-12. — Paris, De Bure, 1826, 3 vol. gr. in-24. — Paris, Lemoine, 1826, 2 vol. in-32. — Paris, Dufour, 1827, in-48 de 3 feuillets, 2 fr. — Paris, Lecointe, 1829, 2 vol. in-18. — Paris, Faine, 1830, 2 vol. in-8. — Paris, Treuttel et Wurtz, 1835, in-8, 3 fr. — Paris, Houdaille, 1838, in-8, 10 fig., 7 fr. 50.

Œuvres diverses de Jean-Nic.-Marie de Guerle. Paris, Delangle, 1829, in-8 de 16 et 510 pp.

Cont. les Amours élégiaques, Vénus, Æneas et Paris, poème; le Premier siècle de l'amour, petit poème en 3 chants; des contes en vers et autres poésies; un Éloge d'Acteur, des paraques, et autres morceaux en prose. On n'a pas reproduit dans ce volume ses Recherches sceptiques sur Pétrone, et c'est peut-être ce qu'il a fait de mieux.

Œuvres (Les premières) poétiques et soupirs amoureux de Guy de Tours. Paris, de Louvain, 1598, in-12. Rare. — Nyon, n° 13055. Auvillain, en 1865, 20 fr.; Duplessis, 76 fr.; Solmon, 60 fr.

Œuvres de théâtre de Guyot de Merville. Paris, veuve Duchesne, 1766, 3 vol. in-12. — Nyon, n° 17982, Soleinne, n° 1804.

Contenant les Mascarades amoureuses — les Impromptus de l'amour — Achille à Scyros — le Consentement forcé — les Époux réunis ou la Veuve fille et femme — le Dédit inutile ou les Vieillards intéressés — les Dieux travestis ou l'Exil d'Apollon — le Roman — l'Apparence trompeuse — les Talents déplacés — les Tracasseries ou le Mariage supposé — le Triomphe de l'amour et du hasard — la Coquette punie — le Jugement téméraire — Poésies diverses.

Œuvres du comte Ant. Hamilton. Paris, Josse, 1731, ou 1739, in-12. — Paris, 1749, 6 vol. pet. in-12. —

Londres et Paris, Lejay, 1776-77, 7 vol. pet. in-12. — Paris, Colnet, 1804, 3 vol. in-8, 3 portr., 12 fr. — Avec la *Suite des quatre Facardins et de Zeneyde*, par de Levis. Paris, Renouard (impr. Crapelet), 1812, 4 vol. in-8 et gr. in-8, 12 grav. d'après Moreau, 32 fr. — Paris, Renouard, 1823, 5 vol. in-18, 8 fr. 50. — Paris, Belin, 1828, 2 part. en 1 vol. in-8, 7 fr. — Paris, Salmon, 1825, 2 vol. in-8, avec portrait, 13 fr.

Œuvres complètes de Gringore, réunies pour la 1re fois, par MM. Ch. d'Héricault et A. de Montaiglon. Paris, Jannet, 1858, tome Ier, LXXX et 344 pp. 5 fr.

Le tome Ier comprend les œuvres politiques, précédées d'une Introduction de Ch. d'Héricault : *Gringore et la politique bourgeoise*. Les pièces contenues dans ce vol. sont : *les Folles entreprises*, *l'Entreprise de Venise*, *la Chasse du cerf des cerfs*, *l'Espoir de paix*, *la Coqueluche*, *le Jeu du Prince des sots et de Mère sotte*, et *le Blason des hérétiques*. — L'édition en est restée au Ier volume.

Œuvres de Hauteroche. La Haye, Moetjens, 1683, in-12. — Nyon, n° 17691; Bertaud, en 1870, 3 fr.

L'Amant qui ne flatte point — *le Souper mal apprêté* — *Crispin médecin* — *le Deuil* — *les Apparences trompeuses ou les Maris infidèles* — *Crispin musicien* — *les Nobles de province*. — Toutes ces pièces avaient déjà été publiées séparément et furent reproduites dans le *Théâtre* de l'auteur.

Œuvres diverses par le S. D. H. (d'Hesnault), contenant *la Consolation à Olympe*, etc., en vers et en prose. Paris, Cl. Barbin (vers 1670), in-12. — Rare.

Les pièces les plus piquantes de ce volume sont une *Imitation* d'un morceau de Sénèque, ou plutôt une amplification qui a fait accuser Hesnault de matérialisme, le fameux sonnet de *l'Avorton* et le *Bail du cœur de Cloris*, pièce assez licencieuse. — Ch. Giraud, n° 1812.

Œuvres morales et galantes, contenant la consolation à *Olympe sur la mort d'Alcimedon*, *l'Imitation de Sénèque*, *Lettres en vers et en prose*, *le Bail d'un cœur*, divers sonnets, etc. Paris, 1676, in-12 (Nyon, n° 15158). — Jean d'Hesnault ou de Hénault, auteur de ces poésies remarquables, était fils d'un boulanger de Paris. V. Viollet Leduc, *Biblioth. poét.*, p. 537, et les *Superch. littér.*, I, 936.

Œuvres d'Horace, etc. Voir HORACE.

Œuvres d'Imbert. Amst. (Paris), Delalain, 1773-1781, 6 vol. in-8, avec fig. d'après Moreau.

C'est la réunion des *Fables nouvelles*, 1773, 1 vol. — *His-*

Intrigues ou Nouvelles en vers, 1774-1781, 2 vol. — *Le Jugement de Pâris*, 1772, 1 vol. — *Les Égarements de l'amour*, 1776, 3 vol. (La Bédoyère, 47 fr.)

Œuvres poétiques d'Imbert. La Haye, J. Neaulme, 1772, 2 vol. in-8. — *Œuvres diverses*, 1784, in-8. — *Œuvres choisies en vers*. Paris, Volland, an v (1797), 4 vol. in-8 (*France litt.*).

Œuvres et mélanges poétiques d'Et. Jodelle. Voir JODELLE.

Œuvres complètes de M. de Jouy, avec des éclaircissements et des notes. Paris, Jules Didot, Bossange, etc., 1823-28, 27 vol. in-8, portrait et 27 vignettes de Desenne, 216 fr. (Voir le contenu dans la *France litt.*, IV, 239.)

Un volume supplémentaire porte le titre *Œuvres de M. de Jouy* (paru à Bruxelles en 1848). L'entrée a été interdite en France. *Le Bibliophile fantaisiste*, pp. 559 à 567, a reproduit quelques-unes des chansons très-spirituelles qui y sont contenues : *la Franche coquette*, *C'est impossible* (air de *Longchamps*), *l'Impromptu de boudoir*, *la Marchande d'amours*, etc.

Œuvres complètes de Juvénal et de Perse, trad. (Juvénal) par Dusaulx et J. Pierrot et (Perse) par A. Perreau. Nouv. édit. rev. par Félix Lemaistre. Paris, Garnier, 1860, in-12 de XLVIII-383 pp., 3 fr. 50. — Voir JUVÉNAL.

Œuvres de Louise Labé. Voir LABÉ (Louise).

Œuvres du sieur Jean de La Chapelle. Paris, Jean Anisson, 1700, 1705, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 17814, Radziwill, en 1867, exemplaire aux armes de M[me] de Chamillard, 305 fr.

Les Amours de Catulle — *Zaïde* — *Téléphonte* — *Cléopâtre* (ces quatre tragédies en 5 actes, en vers). — *Les Carrosses d'Orléans*, com. en 1 a. en prose.

Œuvres de théâtre de Pierre-Claude Nivelle de La Chaussée. Paris, Prault, 1741, 4 vol. in-12 (Nyon, n° 17093). — Nouv. édit., augm. de plusieurs pièces. Paris, Prault, 1762, 1777, 5 vol. pet. in-12. — Paris, Didot, 1813, 2 vol. in-18, 2 fr. — Paris, M[me] Dabo-Butschert, 1825, in-18, 1 fr. 50.

Chefs-d'œuvre dramatiques. Paris, 1822, in-18, 2 fr. 50. — Il y a fort peu de galanteries dans les pièces de La Chaussée.

Œuvres de La Fontaine. Voir LA FONTAINE.

Œuvres mêlées de M. La Grange. La Haye, 1724, in-8, 7 v. ga... par Bleyswyk.

L'Amour ..., *l'Amour médecin*, *l'Amour peintre*, le Cocu..., la Belle Hellacloise, *Contes ou Contules ...* ... *Epître satirique sur la tragédie de Callirhoé*, par ... La Fosse, qui ne fut pas favorablement reçue du public; ... *Œdipe* de Voltaire, etc. — Techener, n° 1526.

Œuvres choisies de Bernard de La Monnoye (publiées par Rigoley de Juvigny). La Haye, Paris et Dijon, 1770, 2 vol. in-4°, ou 3 vol. in-8.

Œuvres choisies de B. de La Monnoye. A Bouillon, aux dépens de la Société typographique, 1780, in-12 de xcix-174 pp. (Bérard, 3 fr. 50.) — Contes galants en vers: *Le Vœu de Bourgogne* — *Pourquoi les femmes n'ont point de barbe* — *l'Accouchement* — *la Dévote lisant Boccace* — *la Femme en travail* — *la Discipline* — *le Phallus*, etc.

La collection en 3 vol. des écrits du spirituel et savant auteur des fameux *Noëls bourguignons* est loin d'être complète, mais on y trouve des morceaux curieux. Le tome II contient plusieurs contes: *l'Accouchement*, *la Femme en travail*, *la Discipline*, *les Sermons*, *le Phallus*, *la Rose miraculeuse*. Dans le tome III on trouve deux dissertations, l'une sur le livre *De tribus impostoribus*, l'autre sur le *Moyen de parvenir*. Ces dissertations ne sont plus à la hauteur des connaissances actuelles, mais elles ont été la source pour ... l'attention et la discussion des esprits éclairés ... des questions intéressantes. — La présente petite volume de 1780 fait observer que 3 vol. sont chose trop grande collection pour La Monnoye, et que si l'on veut seulement recueillir les choses piquantes, un volume de peu de pages suffirait. Il a raison. Voici un échantillon des petits contes de cet auteur:



La Discipline

Une femme se confessait;
Le confesseur, à la sourdine,
Derrière l'autel la troussant
Pour lui donner la discipline,
L'époux non loin de là caché,
De ... touché,
Offrit pour elle dos et fesse.
La femme y consentit d'abord:
Je sens d'ailleurs ma faiblesse;
Mon mari ... plus fort:
Sus donc, mon père, il touche, fort,
Car je suis grand' pécheresse.

Œuvres de théâtre de M. Houdart de La Motte. Paris, 1730, 2 vol. in-8. — Paris, 1754, 10 vol. in-12. — Nyon, n° 17931; Soleinne, n° 1593.

Cette dernière édition contient entre autres pièces de théâtre:

le Magnifique — Menalola — le Calendrier des vieillards — l'Ami [illegible] — l'Europe galante — Céphale — le Carnaval et la Folie — la Vénitienne, etc

Œuvres de théâtre de M De La Noue Paris, Duchesne, 1765, 2 part in 12 — Nyon, n° 17997

Contient *Mahomet second — la Retour de Mars — Zélisca — la Coquette corrigée — l'Obstiné — les Deux bals — Pièces fugitives*.

Œuvres de E.-F de Lantier Nouv édit revue par Chéron, et avec une Notice par Gaston de Flotte Paris, A Bertrand, 1836, 2 vol in-8, fac-simile et carte, 14 fr

Contient *Voyage d'Anténor — le Voyage d'Espagne — les Voyageurs en Suisse — les Contes — Césarine d'Arly — les Poèmes* et divers ouvrages et pièces de vers

Œuvres diverses de Mlle de La R.-G. (de La Roche Guilhem), *contenant quelques histoires galantes, et plusieurs autres pièces* Amst, F Bernard, 1711, pet in 12 — Monmerqué, Schenle, en 1868, 12 agé, Payn, n° 1235

Ce recueil, croyons-nous avait déjà paru sous le titre *Dernières œuvres diverses contenant des histoires galantes* Amst, 1706, pet in 12, avec une grav (Taylor, n° 1110; Potier 4 fr).

Œuvres (Premières) du sieur S G de La Roque, de Clermont en Beauvoisis Rouen, R du Petit Val, 1596 (1594-97) pet in-12, 1600, 6 part en 1 vol pet in 12 (J Pichon, n° 568, 80 fr)

C'est une réunion sous un titre collectif de diverses pièces imprimées séparément *les Amours de Phyllis, les Amours de Caritée, les Heureuses amours de Cloridan*, etc

Œuvres du sieur de la Roque Paris, 1597, pet in 12 de 2 ff et 492 pp (Solmon 12 fr) — Les mêmes Paris, 1609 pet in 12 de 8 ff et 803 pp (Méon 8 fr; Dupleux, 43 fr)

Œuvres (Les Premières) poétiques du cap Lasphrise Voir LASPHRISE

Œuvres choisies de Pierre Laujon Paris, Léop Collin, 4 vol in 8, portrait et musique, 20 fr — Soleinne, n° 3386

On trouve dans ce recueil *Daphnis et Chloé* op *Æglé* pas; *Léandre et Héro* [illegible] *Silvie* op; [illegible] trag lyr *l'Amoureux de quinze ans* com *l'Ecoles des l'amour*, com; *Armide*, parodie, *Zéphire et Fleurette*, paro

dies *le Matin* ou *la Toilette de Vénus*, divertissement, etc. — [illegible] ne permet [illegible] pas qu'on [illegible] ouvrages [illegible] *la Journée galante*, ballet en 3 [illegible] *Acis et Thémire* [illegible] Quinault [illegible] en société avec [illegible] etc.

Œuvres poétiques du sieur de La Valletrye Paris, 1602, [illegible] — Soleinne, n° 890, Nyon, n° [illegible]73, Auvillain, en 1865, 31 fr.

Quelques poésies sont assez [illegible] on y trouve aussi une [illegible] *La Liberté [illegible]* C'est un débat entre l'Amour et Diane, où l'Amour [illegible] Diane [illegible] et [illegible]

Car on ne pourra toujours vierge, aussi bien
Comme [illegible] quand [illegible]

L'Amour conseille aux spectateurs d'imiter cet exemple

Faites de votre honneur comme elle fit du sien
Qui toujours [illegible] on n'en [illegible] bien,
Et par elle apprenez que les plus fines [illegible]
De [illegible] entretiennent leurs [illegible]
[illegible] bien [illegible]
Les plus aujourd'hui qui comme elles ne sont

Œuvres diverses d'Ant.-Louis Lebrun, en vers et en prose Amst (Paris, Prault), 1736, in-12.

Œuvres de Ponce-Denis Écouchard Lebrun (publ. par Ginguené) Paris, Warée, 1811, 4 vol in-8 port. — Paris, Lecointe 1827, 4 part. en 2 vol. in-32 3 fr. — [illegible], 1822, 2 vol. in-18, 6 fr. — Paris, Renduel 1828, 2 vol. in-18. — Paris, Janet et Cotelle, 1829, in-8. Le choix des pièces dans cette dernière édition est meilleur que dans les éditions précédentes.

On sait que [illegible] Lebrun fut surnommé Lebrun-Pindare [illegible] très [illegible] lui-même. [illegible] épigrammes contre ses contemporains [illegible] Louis XVI, la république et l'empire [illegible] de [illegible] Après sa mort en 1807, Ginguené publia les Œuvres de Lebrun, mais il crut devoir, par respect

pour les conversations, renferment beaucoup de vers trop person [illegible] On trouve dans le *Bibliophile fantai*[illegible] pp. 186 à 191 quelques unes de ces épigrammes [illegible]; [illegible] dans laquelle Lebrun se met sans doute [illegible] en scène :

SUR L'UTILITÉ DE L'ÉPIGRAMME EN AMOUR

Qu'Epigramme est utile en amour !
Porte avant [illegible] de mieux à faire
De l'épigramme ayant bien prise [illegible]
Certe [illegible] amant profère
[illegible] je vous préfère
D'une épigramme [illegible] la Hesteri,
Mais [illegible] l'épigramme émoussée
Par deux propos souples baisers de femme,
Tant que l'[illegible] aima mieux se laisser
Faire [illegible] enfin qu'une seule épigramme

Œuvres (Les) (dramatiques) de M. Legrand, comédien du roy. Paris, P. Ribou, 1710, in-12. — Soleinne, n° 1501.

Contenant : *la Femme fille et veuve* 1707 — *l'Amour dia*[illegible] 1708 — *la Foire St Laurent* 1709 — *la Métamorphose amoureuse* 1712 — *l'Usurier gentilhomme* 1713 — *l'Aveugle clairvoyant* 1716.

Œuvres et meslanges poétiques ensemble la comédie Néphélococugie ou la Nuée des cocus, non moins docte que facétieuse, par Pierre Le Loyer. Paris, J. Poupy, 1579, pet. in-12 de 256 pp. plus 14 ff. — Mignon, 25 fr.; Soleinne n° 735, 41 fr.; Nyon, n° [illegible], Nodier, 68 fr.; Chaponay, 170 fr.; J. Pichon, n° 556, 1000 fr.

En outre de la *Néphélococugie*, dont nous avons déjà parlé [illegible] le *Muet insensé* [illegible] en 5 [illegible] vers [illegible] *Erotopégnie*. On trouve [illegible] *Théâtre franç.* de La Va[illegible] — Les [illegible] des *Œuvres* se terminent par 34 pp. de *Folastries*, ou *Esbats de jeunesse*. Ces folastries n'ont pas grand [illegible], voici, à peu près, la plus courte et la meilleure

ÉPIGRAMME

Anne un jour demandoit à quelque médecin
Quel temps [illegible] le soir ou le matin
Pour prendre [illegible] aux jeux de la Cyprine
Le médecin répond le matin estre sain
Et le soir [illegible] et de volupté plein
Lors elle sousriant d'une joyeuse mine
Je prendray donc, dit-elle, au soir ma volupté,
Et au matin j'auray soucy de ma santé

Œuvres de Lenoble, en prose et en vers Paris, P Ribou 1718, et La Haye, 1726, 19 vol in-12, portr de l'auteur — Nyon n° 13604

On trouve *Zulima* — *Milord Courtenay* — *l'École du monde* — *Ildegerte reine de Norvège* — *les Promenades* — *Aventures provinciales et galantes* — *la Fausse comtesse d'Isamberg* — *l'Allée de la seringue* — Esope, etc, etc. Quoique volumineuse que soit cette collection elle est loin de contenir tous les ouvrages de Lenoble. — Voir Quérard pour plus de détails sur le contenu des 19 volumes

Œuvres de Leonard 4ᵉ édit Paris, Prault, 1787, 2 vol in-12, fig de Cochin et Marillier (Cailhava (449), 20 fr 50, La Bédoyère, 30 fr) — Rec et publ par Campenon Paris, Didot jeune, an vii (1798), 3 vol in-8 — Potier, 20 fr, La Bédoyère, 5 fr

Œuvres badines et posthumes de Lepeintre jeune Paris 1847, in-32 de 64 pp. — Chansons badines originales il en avait déjà paru quelques-unes en 1840, sous le titre *Insomnies de Lepeintre*, etc

Œuvres choisies de Le Sage Amsterdam (Paris), 1783, 15 vol in-8, avec un front et 24 fig d'après Marillier (vendu 300 fr pap de Holl, m r, d'Ourches) — Paris, 1811, 16 vol in-8 fig (le 11ᵉ vol contient la *Valise trouvée* et autres ouvrages qui ne sont pas dans l'édition de 1783) — Édition avec une Notice par Beuchot Paris, Genets jeune, 1818-21, 14 vol in-12 fig ou 16 vol in-18 fig — Avec une Notice par Audiffret Paris, Renouard 1822 12 vol in-8, 24 fr (cette édition est médiocre et elle ne contient pas le *Théâtre de la foire*, mais elle contient de plus que les éditions qui l'avaient précédée les *Nouvelles aventures de Don Quichotte*) — Paris, Bergnes 1827 16 vol in-32, fig. — Paris, Ledoux, 1828, 12 vol in-8, fig, 60 fr

*Œuvres meslées, contenant l'Innocente tromperie, l'Avare puni, les Aventures de Finette et autres ouvrages en vers et en prose de Mlle L'H*** (L'Héritier de Villandon) Paris, Guignard, 1696, in-12 — Parmi les nouvelles contenues dans ce volume se trouve *l'Adroite princesse*, qu'on a mal à propos attribuée à Perrault (*Supercheries littér* II 778) — Réimpr en 1696 sous le titre de *Bigarrures ingénieuses*, etc. Voir ces mots

Œuvres mêlées, en prose et en vers, du prince de Ligne Vienne et Dresde, Walther, 1806-1811, 30 vol pet in-8 — Soleinne, n° 2484

Cette édition faite en France a été publiée par le prince de Ligne sous le titre de *Mélanges militaires, littéraires, sentimentaires* en 34 vol, mais dans quelques exemplaires on a mis des titres portant œuvres et tomes de 1 à 30, de manière à [illegible] les œuvres littéraires. Les 14 [illegible]. Voir pour le détail complet de cette collection la *France littéraire* de Quérard, tome V, p. 300. — Quant aux *Œuvres mêlées* in-10 [illegible] le catal Soleinne signale quatre [illegible] la *Reine de Majorque*, *Céphalide* ou les *Mariages Samnites*, la *Noce interrompue*, *Alcibiade*, *l'Épée moral*, *Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée*, *Vertables*, *les Enlèvements*, etc.

Œuvres de Machiavel, trad par Fr. Tétard La Haye, 1743, 6 vol in-12 — Paris, Volland, 1793, 8 vol in-8

— Les mêmes, trad de l'ital par Ch.-P.-T. Guiraudet (et Hochet) Paris, Potey, an VII (1799), 9 vol in-8 et avec de nouveau titre Paris Pichard, 1803, 9 vol. in-8, avec portr. et tab. env. 36 fr

Œuvres complètes, trad par J.-V. Périès Paris, Michaud, 1823-26, 12 vol in-8 portr. 81 fr. Le tome X contient les pièces indiquées à l'édition suivante

Œuvres littéraires de Machiavel, trad de J.-V. Périès Paris, Charpentier, 1852, in-12 de 528 pp., contenant 4 comédies : la *Mandragore*, *Frère Alberigo* (qui a paru à la suite de la *Mandragore*) l'*Entremetteuse*, *malaisée*, *Clizia*, [illegible] de *Belphégor* et diverses poésies.

Œuvres complètes, avec notice par Buchon. Paris, Desrez, 1837 et 1842-43, 2 vol gr. in-8, 20 fr.

Œuvres de Maclou de La Haye, contenant *Chant de paix*, *chant d'amour*, *cinq blasons de cinq contentements en amour*, *sonnets d'amour*, *vingt vœux des vingt beautés de son amie*, etc. Paris Est. Groulleau, 1553, in-16 de 60 ff Rare — Tripier, 40 fr — Voir le *Bulletin du Bibliophile*, XIV[e] série, 1860, p. 1370 et suiv.

Œuvres complètes de Malfilâtre, avec une Notice par Auger. Paris, Léop. Collin, 1805, in-12 — Paris, Longchamps, 1812, in-8 — Édition avec Notice par Merville Paris Saint-Jorre, 1822, in-18, 5 fig. dess. par M[me] Merville, 3 fr. — Les mêmes (sous le titre de *Poésies*), avec une Notice par P.-A.-A. Gautier Caen et

Paris 1823, in-8 6 fr — Les mêmes, avec une Notice (par M Paul Lacroix) Paris, 1825, in 8, port (La [illegible] 12 fr 50) — Les mêmes, avec Notice par J Ravenel Paris, Lemoine, 1820, 1829, in-32.

Œuvres de théâtre de Marivaux Paris, Duchesne, 1758, 7 vol in-12 — Nyon, nº 1,856

Contenant: *le Père prudent et équitable, ou Crispin l'heureux fourbe* — *Annibal* — *le Dénouement imprévu* — *l'Isle de la raison, ou les Petits hommes* — *la Surprise de l'amour* — *la Réunion des amours* — *les Serments indiscrets* — *le Petit maître corrigé* — *le Legs* — *le Préjugé vaincu* — *la Dispute* — *le Triomphe de Plutus* — *le Triomphe de l'amour* — *la Mère confidente* — *l'École des mères* — *l'Heureux stratagème* — *les Fausses confidences* — *la Joie imprévue* — *les Sincères* — *l'Épreuve* — *Discours à l'Académie françoise* — *Arlequin poli par l'amour* — *la Surprise de l'amour* — *la Double inconstance* — *le Prince travesti* — *la Fausse suivante* — *l'Isle des esclaves* — *l'Héritier de village* — *le Jeu de l'amour et du hasard* — V[illegible] So[illegible] [illegible] et suivant et la *France littér* de Quérard

Œuvres complètes (ou Œuvres de théâtre) de Marivaux Paris 1779 1781, 12 tomes en 23 vol in-8 avec un portrait d'après [illegible] des [illegible] pour [illegible] deux volumes (La [illegible]) — Édition avec [illegible] Duviquet Paris, 1825 30, 10 vol in 8 avec portr et [illegible] Édition [illegible] point complète. Elle est partagée en 5 vol de romans et 5 vol de théâtre

Œuvres complètes de Marmontel Édition revue et corr par l'auteur Paris, Née de la Rochelle, 1787, 17 vol in 8, avec portr

Édition [illegible] a été composée Tome I à III *Contes moraux*, IV *Bélisaire*, V à X *Éléments de littérature*, XI et XII *les Incas*, XIII et XIV *la Pharsale*, XV et XVI *Théâtre*, XVII *Mélanges* — A ces [illegible] on trouve quelques [illegible] les autres ouvrages de Marmontel publiés jusqu'en 1805, ce qui porte alors la collection à 32 vol

— Les mêmes œuvres édit publ par M de St-Surin Paris, 1818-19, 18 vol in-8 avec 18 fig d'après les dess de Desenne et Choquet et port. Les figures sont fort médiocres (La Bédoyère [illegible] et 1051)

— Les mêmes, avec notice par Villenave Paris, Belin, 1819-20, 7 vol in 8 Cette édition est augmentée d'un assez grand nombre de pièces (Voir la *France littéraire* V 551)

Œuvres choisies Paris, 1815 19, 11 vol in-8, fig. (Les 2 derniers sont avec les *Mémoires de Marmontel*)

Œuvres posthumes de Marmontel Paris, 1819 1820 in 8 du [illegible] et 2 grav d'apr Bergeret — Ce volume contient la

Neuvaine de Cythère, poème en 5 ch., fort simple. C'est un tableau des états de Vénus avec un jeune homme qui, par ses exploits multipliés, devint le favori de la déesse et digne d'être admis au rang des dieux. Marmontel y a déployé une richesse d'images qu'on admire pas assez, et qui n'a été surpassé que par Lemercier dans ses *Quatre métamorphoses*. Ce poème a 120 pp. et avec [illegible] 153. Il fut composé vers 1770. Lecture en fut des lectures qui eurent un grand succès. L'éditeur pourrait annoncer que la contribution qu'à ce poème tenait beaucoup à la réputation pour que de Marmontel l'a dû 166 son fils à permettre qu'on publiât un passage où quelques censeurs trouveront peut-être quelques images un peu trop vives. — Dans ce nouveau conte moral en vers, Marmontel nous montre Vénus

> *A deux genoux lisant son Arétin,*
> *Faisant ainsi l'oraison du matin.*

Cet ouvrage a été analysé par Ancelot dans les *Annales de la littérature et des arts*, 1820, tome 1er.

Œuvres mêlées en vers et en prose par M.me de M.me (Masson de Morvilliers). Paris, Royez, 1789, in-8. — Recueil d'épigrammes, de contes, d'épîtres et de pièces fugitives, qui avaient déjà été insérées dans l'*Almanach des Muses*.

Œuvres du chevalier de Méré. Amst., P. Mortier, 1692, 2 vol. in-12 (Walckenaer, 17 fr. 50). — *Œuvres posthumes*, du même. Paris, Guignard, 1700, in-12 (Parison, 6 fr. 50; Potier, 5 fr.). — La Haye, Vytwerf, 1701, in-12.

Œuvres complètes de Millevoye. Paris, Didot, 1822, 3 vol. in-8. — et *Œ. inédites*, Paris, 1823, in-8. Les 4 vol. avec un portr. et vign. de Devéria. — 3e édit. Paris, Furne, 1827, 4 vol. in-8, 18 fr. — Même édition que celle de 1822. Elle n'est, malgré son titre, pas très-complète. Il est vrai que Millevoye n'a rien fait de galant, ou du moins peu de chose.

Œuvres posthumes et facéties de Mirabeau le jeune. Voir : *Contes nouveaux et nouvelles nouvelles* (de Pajou).

Œuvres (Les) de M. Molière. Paris, Billaine (ou Est. Loyson), 1666, 2 vol. in-12 de 391 pp. (non compris le privilège) et 480 pp., avec frontispices gravés par Chauveau et représentant Molière et sa femme (Solenne, no 1301, 55 fr.; Bertin, 245 fr.).

C'est la première édition collective des œuvres de Molière ; le corps d'ouvrage avec une pagination unique. Elle ne contient que les 8 premières pièces de l'auteur. Quant aux divers recueils factices des pièces de Molière faits avant ou après l'édition de 1666, ils sont nombreux, car il faut en compter 32 depuis 1663 jusqu'en 1699.

— Les mêmes œuvres. Paris, Cl. Barbin, 1673, 7 vol. in-12. Molière [illegible] à faire imprimer cette édition lorsqu'il mourut presque subitement. Le texte en est excellent mais il est aujourd'hui à peu près introuvable. Le 7e volume, qui n'a pas de pagination suivie, renferme *Psyché*, *les Fourberies de Scapin* et *les Femmes savantes*, imprimés séparément.

— Les mêmes. Paris, Denis Thierry et Cl. Barbin, 1674-75, 7 vol. in-12 (il y a des titres avec la date de 1676 et fig.). (Lacroix, nº 723). *Don Juan* ne s'y trouve pas encore, non plus que dans les deux éditions précédentes, bien qu'il avait été joué en 1665 (Bertin, 87 fr. ; Habbakuck, 110 fr. ; Solar, 91 fr.).

— Les mêmes. Amsterdam, Jacques le Jeune (Dan. Elzevier, à la Sphère), 1675, 5 vol. in-12, fig. Édition formée de la réunion de 26 pièces imprimées séparément. Chaque pièce a indépendamment du titre, une gravure. Viennent avec le vol. des *Œuvres posthumes* de 1684. Donne en outre le *Festin de Pierre* de 1683 en plus dans lequel la *Scène du pauvre* se trouve en entier. (Giraud, 481 fr. ; Solar, 670 fr.)

— Les mêmes. Amst., Jacques le Jeune (à la Sphère), 1679, 1684, 5 vol. in-12. Même recueil que le précédent et qui se complète de même par le 6e vol. (Bertin, 180 fr. ; Solar, 355 fr. ; Gontberger, 1873, 300 fr. ; Bérard, 151 fr. ; Soleinne, nº 1303, 185 fr.)

— Les mêmes. Paris (à la Sphère), 158[illegible], 5 vol. in-12. On y ajoute ordinairement un 6e volume, les *Œuvres posthumes* datées de 1690 (Lacroix, nº 726 ; Soleinne, nº 1304).

— Les mêmes. Genève, 1682, 6 vol. in-12, fig.

— Les mêmes. Paris, 1682, 8 vol. in-12, fig. de Brissart et Sauvé. Édition la plus complète des œuvres de l'auteur publiées jusqu'alors, mais pour laquelle plus de cent cartons furent exigés par la censure du temps et supprimés ensuite par l'éditeur. On ne connaît qu'un seul exemplaire qui ne soit pas cartonné, c'est celui de Mr de La Reynie, lieutenant général de police à l'époque où fut publiée cette édition. Cet exemplaire figurait dans la collection de M. de Soleinne, sous le nº 1305 ; il fut adjugé au prix de 800 fr. Depuis, un précieux exemplaire s'est retrouvé non cartonné. Les exemplaires cartonnés se sont vendus 305 fr. Bertin, 390 fr. Giraud, 395 fr. Solar, 280 fr. [illegible] en 1857. Un exemplaire a été vendu exceptionnellement [illegible] nº 688–4610 fr. à cause des armes du grand dauphin qui étaient sur la reliure, chose qui est, par conséquent, tout à fait étrangère à la valeur de l'ouvrage en lui-même. — L'édition de Paris, 1697, 8 vol. in-12, est non [illegible]

pression pure et simple dudit texte cartonné, et avec les mêmes figures (sauf le Soler, dont le Gaucia, et v. le 5e fr. Gaucia). — On trouve aussi des exempl. de l'édition de 1684 avec la date de 1683

— Les mêmes Amst., Wetstein, 1683-91, 8 vol. pet. in-12, portr. et fig. (Schenten, no li.), même édit. avec la date 1691-93.

— Les mêmes. Lyon, Jacq. Lions, 1692, 1694, 8 vol. in-12, portr. et fig.

— Les mêmes. Bruxelles, G. de Backer, 1694, 4 vol. pet. in-12, fig. d'Harrewyn; édition rare et recherchée. La scène du pauvre du Festin de Pierre s'y trouve dans toute son intégrité (Dix im. 40 fr.)

Histoire galante comico-satyrique, ou les Comédies de M. de Molière, etc. Nuremberg, Tauber, 1695, 4 vol. in-12.

Œuvres de M. de Molière. Toulouse, 1697, 1699, 8 vol. in-12, figures très-jolies, dessinées et grav. par Ertinger.

— Les mêmes. Amst., Wetstein (à la Sphère), 1698, 4 vol. pet. in-12, div. en quelquefois en 5 tomes, avec ou sans figures. Jolie édition elzévirienne.

— Les mêmes. Liége, Broncart, 1703, 4 vol. pet. in-12, fig. d'Harrewyn. Edit. elzévirienne. Quelquefois le tome IV est divisé en deux vol.

— Les mêmes. La Haye, A. Moetjens, 1704, 4 vol. pet. in-12, fig. — Jolie édit. ..., mais sans fleuron. Moetjens l'a quelquefois divisée en 6 vol. au lieu de 4, toujours avec la même date.

— Les mêmes. Amst., Desbordes, 1704, 4 vol. pet. in-12, fig. — Edit. faite sur celle de Paris 1682.

— Les mêmes. Liége, Broncart, 1706, 4 tomes en 8 vol., fig. titres en roug. Mauvaise impr.; c'est peut-être une contrefaçon de la jolie édition de Broncart, de 1703.

Les Divertissements pour grands et basses gens, c'est-à-dire les Comédies sérieuses et comiques, autrefois représentées à la cour de Louis le Grand, etc., par Molière, etc. Nuremberg, Tauber, 3 vol. in-12, fig.

Œuvres de Molière, avec la Vie de l'auteur, par Grimarest. Amst., Le Jeune, 1709, 5 vol. in-12.

— Les mêmes. Paris, impr. de D. Thierry, 1709-1710, 8 vol. in-12, fig. et portr. gr. d'après Mignard. Réimpr. en 1716.

— Les mêmes. Paris, Gurgnard et Robustel, 1710, 8 vol. in-12, fig. imitées assez grossièrement de celles de Brissart dans l'édit. de 1682.

— Les mêmes. Utrecht, 1713, 3 vol. in-16, fig. de Schouten.

— Les mêmes. Amst. (Brunel ou David Mortier, ou H. Wetstein), 1717, 4 vol. pet. in-12, fig. et portr. Edit. elzév.

— Les mêmes. Amst., J. F. Bernard, 1716, 8 vol. in-12, fig. dess. et gr. par Ertinger, mais fatiguées.

— Les mêmes. Paris, Charpentier, 1706, 6 vol. in-12, fig. et portr.

— Les mêmes. Leipzig, 1717, 5 vol. in-8, fig.

— Les mêmes. Amst., 1725, 6 ou 4 vol. in-12, portr. et fig. d'après Schouten. Bonne édition, attribuée à Bruzen de La Martinière.

— Les mêmes. Paris, Prault, 1730, 6 vol. in-12, fig. Texte de l'édit. de 1682.

— Les mêmes. Paris, Compagnie des libraires, 1730, 8 vol. in-12, portr. et fig. (de Bl. saint et Brunet).

— Les mêmes. Rotterdam, 1731, 8 vol. in-12.

— Les mêmes. Leipzig (Paris), 1733, 6 vol. in-8, fig.

— Les mêmes. Paris, Prault, 1734, 6 vol. in-4°, portr. d'après Coypel et fig. de Boucher, grav. par Cars et Joullain (Rochebilière, en 1866, 655 fr.; Guérin, 1872, fr.) Il y a une réimpression de cette édition à la date de 1765, mais les pl. en sont fatiguées (Bouteron, en 1890, 150 fr.).

— Les mêmes. Amst., 1735, 4 vol. pet. in-12, portr. et fig. Réimpr. de l'édit. d'Amst., 1725, de Bruzen de La Martinière, figures fatiguées. Il y a aussi des exempl. avec la date de 1743.

— Les mêmes. Jena, 1738, 4 tomes in-8. Édition avec une expl. [illegible] des phrases dit. des en allemand.

— Les mêmes. Paris, 1738 (ou 1739), 8 vol. in-12, avec 33 fig. gravées par Punt d'après les compositions de Boucher de l'édition de 1734 (145 fr. Soleinne, 301 fr. F. Didot, 600 fr. La Bédoyère, 620 fr. Soleinne).

— Les mêmes. Amst., 1741 (ou 1742), 4 vol. pet. in-12, fig. de Punt (Mac. 30 fr. Soleinne, rel. de Trautz, 250 fr.). — Réimpr. en 1743, 1750 et 1765 (6 vol.), mais les premières éditions sont préférées. Dans la dernière les figures de Punt sont regravées par [illegible].

— Les mêmes. Paris, 1749, 6 vol. pet. in-12, portr., fig. et vignettes grav. par Punt, d'après Boucher. Ces estampes sont peu estimées.

— Les mêmes, avec des remarques, etc., par Bret. Paris, les libraires associés, 1773, 1788, 6 vol. in-8, avec 1 portr. d'après Mignard, 6 fleurons sur le titre et 33 fig. par Moreau; suite des plus estimées et d'une rareté extrême avant la lettre (La Bédoyère, en 1862, 180 fr., Radziwill, 625 fr., vic. d'Auteuil, en 1864, 340 fr.).

— Les mêmes. Londres et Paris, Valade, 1784, 7 vol. in-18, portr. gr. par Delvaux. 1re édition de Molière éditée par Cazin; elle est très rare. Une seconde fut donnée en 1786, sous le titre: *Chefs-d'œuvre*, etc., 7 vol. avec le portr. gravé par Delvaux.

— Les mêmes. Paris, P. Didot l'aîné, 1791, 1792, 6 vol. in-4° (F. Didot, 76 fr., Bigillion, n° 1803). Très-belle édition tirée à 250 exempl.

— Les mêmes, avec un commentaire, etc., par Auger. Paris, Desoer, 1819-1825, 9 vol. in-8 avec portr. et vignettes (18) d'après Hor. Vernet. Dans cette édition le texte du *Festin de Pierre* est enfin rétabli dans son intégrité (Rogue, 161 fr., La Bédoyère, 305 fr., Cig. 140, n° 1611).

Œuvres complètes de Molière, avec notes de tous les commentateurs (édition publiée par Aimé Martin). Paris, Lefèvre, 1824, 8 vol. in-8 orné 31 pl. d'après Desenne. — Une seconde édition du même ouvrage 1836, 4 vol. gr. in-12. — Une 3e Paris, Lefèvre et Furne, 1845, 6 vol. gr. in-8 avec les fig. de Desenne, ou celles d'Hor. Vernet ou celles de Moreau, premières et dernières notes. — Cette dernière suite comprend 32 gravures dans le format in-8. Gravées d'après les 30 vieux dessins de Moreau et publ. par Renouard. Elles sont bien supérieures à celles que le même dessinateur avait exécutées en 1773.

— Les mêmes. Paris, Roux-Dufort (impr. de J. Didot aîné), 1825, 4 vol. in-48, portrait. Charmante édition d'amateur, qui fait partie de la collection intitulée *Classiques en miniature*. Tirée à petit nombre, la composition a servi à imprimer les Œuvres de Molière en un volume in-8 à deux colonnes (Asbury, 10 1856, 10 fr.).

— Les mêmes. Paris, Baudouin, 1826, gr. in-18, orné de 30 vignettes dessinées par Devéria et grav. par Thompson.

— Les mêmes, avec notes de Sainte-Beuve. Paris, Paulin, 1835, 2 vol. gr. in-8, avec nombreux bois d'après Tony Johannot (en moyenne, 25 fr. et avec les vol. de Bourrassé, 65 fr.). — La même édition a été réimprimée en 1854 et en 1869 en un seul vol. gr. in-8 avec 630 vignettes, 30 fr.

— Les mêmes. Paris, F. Didot, 1854, 4 vol. in-8, 18 fr.

— Les mêmes. Édition *Variorum*, etc., publ. par Ch. Louandre. Paris, Charpentier, 1856, 3 vol. in-18 jésus.

— Les mêmes. Édit. publiée par Philarète Chasles. Paris, 1855, 5 vol. in-18.

— Les mêmes. Édition publiée par F. Lemaistre. Paris, Garnier fr., 1859, gr. in-8 à 2 vol., fig. d'apr. les dess. de Gust. Staal.

— Les mêmes (avec des notes par Bâlbre), Paris, Plon, 1862, 8 vol. in-16, petite Belle édition.

— Les mêmes. Édition publiée par Taschereau. Paris, Furne, 1863, 8 vol. in-8.

— Les mêmes. Édition publiée par L. Moland. Paris, Garnier, 1863-64, 7 vol. in-8, fig. (Fontaine, en 1870, 100 fr.).

Théâtre de Molière, édit. collationnée, etc., et ornée de gravures à l'eau-forte par Fréd. Hillemacher. Lyon, Scheuring, 1864-69, 7 vol. in-8 brochés (il doit en paraître un 8e). Chaque volume 30 fr.

Les mêmes, avec une introduction de J. Janin. Paris, 1868,

1871, gr. in-8 à 2 col., avec un portr. et dessins coloriés de Geffroy et de Maurice Sand, 20 fr.

— Les mêmes, avec illustrations de Lorentz, de Jules David, etc. Paris, au Petit journal, 1869-1870, in-4° à 2 col., fig., 2 fr.

— Les mêmes. Paris, Hachette, 1871, 3 vol. in-18, plano, 3 francs.

— Les mêmes. Paris, Laplace 1871, 2 vol. in-12 d'ensemble 1636 pp., avec un portr. dess. par Geffroy et H. Allouard. Seule édit. complète en 2 vol. de ce format.

Pour plus de détails, voir le *Manuel du libraire*, le catal. Soleinne, n° 1301 à 1314, Quérard, Bourquelot, et surtout la *Bibliographie Moliéresque*, du bibliophile Jacob (Turin, 1872).

Œuvres de Moncrif. Paris, Brunet, 1751, 3 vol. in-16 (Nyon, n° 17361). — Paris, veuve Regnard, 1768, 4 vol. in-12, titres par de Sève, gravés par Baquoy, le portrait de Moncrif par Dufour, celui de Stanislas, roi de Pologne, par Moreau, gravé par Cathelin, 4 jolies fig. par de Sève, gravées par Baquoy, Chenu, Sornique et Tardieu, et 40 planches de musique (Nyon, n° 17962. Scheible, 5 fr.). — Paris, Lenoir, 1801, 2 vol. in-18.

Œuvres anonymes, théâtre et mélanges (par la marq. de Montesson). Paris, impr. de Didot l'aîné, 1782-85, 8 vol. in-8. Ouvrage tiré à un très petit nombre d'ex., et non vendu. — Lafabvre, 203 fr., Méon, 259 fr., Morel Vindé, 340 fr., La Bédoyère, 190 fr., Potier, en 1867, 175 fr., Soleinne, 325 fr., Renouard, 140 fr., Berlioux, 215 fr.

La table des 5 premiers volumes est au commencement du tome Ier. Le tome VI intitulé *Œuvres choisies* dans plusieurs exemplaires contient *l'Amant mari*, com. en 5 a., 141 pp., et la *Comtesse de Bar*, 84 pp. — Tome VII (impr. en 1785) *la Comtesse de Chazelles*, com., 103 pp., et *Agnès de Méranie*, trag., 80 pp. — Tome VIII (1er et unique des *Mélanges*) *Pauline*, roman, et *Rosamonde*, poème en 5 chants. Pour plus de détails sur la composition de ce recueil, voir Quérard, *France littéraire*, tome VI, p. 247.

Œuvres de Moth de Montreuil. Voir MONTEREUL.

Œuvres d'Alfred de Musset. Poésie. Bruxelles, Tarride, 1854, in-32 de 264 pp. — Charmante édition.

Ce vol. contient les *Contes d'Espagne et d'Italie*. — *Un Spectacle dans un fauteuil*, — et *Poésies diverses*. Voir pour le complément des poésies d'A. de Musset, *Poésies nouvelles*, éd. in-32 de Bruxelles.

Œuvres complètes d'Alfred de Musset. Paris, Charpentier, 1866, 10 vol. gr. in-8, 28 grav. d'après les dessins de Bida, et 1 portr. gr. par Flameng.

Œuvres complètes d'Alfred de Musset, ornées de dessins de M. Bida et d'un portr. de l'auteur d'après l'original de M. Landelle. 1re livraison. Paris, Charpentier, 1867, gr. in-8 à 2 col., 64 pp., 1 fr. Nous ne savons si cette publication a été terminée.

Œuvres posthumes d'Alfred de Musset. Paris, Charpentier, 1867, in-18 jésus, 252 pp., 3 fr. 50.

Œuvres du Fel. Nogaret. Versailles, 1797, 2 vol. in-18, figures. — Boissonade, cat. de Diards, 2 fr. 80. — C'est probablement le même ouvrage que les *Contes en vers* de Fél. Nogaret, même date, avec un simple changement de titre.

Œuvres complètes. Dictionnaire des amoureux, par Jules Noriac (Cairon). Paris, Michel Lévy, 1872, gr. in-18, 288 pp., 3 fr.

Œuvres burlesques de Nauguier. Orange, Ed. Raban, 1650, in-8. — Bozerian, 4 fr.; Viollet-Leduc, 26 fr. 50.

Ce poëte inconnu a tiré en vers foules l'*Expédition de Jason, le Jugement de Paris, l'Odyssée*, etc. Il raconte tout cela d'une manière enjouée et non pas burlesque; du reste il s'en exprime à son lecteur :

J'entends peut-être dire à quelque curieux
Que, pour être burlesque, il est trop sérieux,
Et qu'il faut, dans le champ de la bouffonnerie,
Que de trois en trois pas à tout le moins on rie
Bien pour quelque dessein à la porte cataile,
Pour dire à son plaisir comme tout est allé,
Pour ab hoc et ab hac deviner une fable,
Mais, dedans la tissu d'un narré véritable
Il faut que les gestes par l'histoire apprenés,
Soit et purement dits comme ils sont arrivés, etc.

Œuvres (Les) d'Ovide, ou *Œuvres choisies*, ou *Œuvres galantes et amoureuses d'Ovide*, ou *Œuvres d'Ovide, Catulle, Tibulle*, etc. Voir OVIDE, traductions françaises.

Œuvres de la marquise de Palmarèze (par Mérard de Saint-Just). Voir *Espiègleries, joyeusetés*, etc.

Opuscules poétiques, ou *Œuvres poét. d'Evariste Parny.* Amst., 1779; Isle Bourbon, 1780; Londres, 1781, 1787, pet. in-8 ou in-12 (Alvarès, sept. 1858, 3 fr. 50).

et Paris, 1784, 1787, 2 part. in-8, titre gravé et 4 fig. par Coulet (La Bédoyère, 15 fr., Luzarche, n° 2442). — Nous ne connaissons de l'édition de 1779 que quelques citations qui en sont faites dans le *Mercure* de 1780; cette édition offre des variantes sur les suivantes.

Œuvres diverses de Parny, 2e édition corr. et considérablement augm. Paris, Debray, 1802-1803, 1812, 2 vol. in-8 ou in-12, ou in-18, avec le portrait de l'auteur.

Œuvres d'Évariste Parny. Paris, Didot aîné, 1808, 5 vol. in-18 (la *Guerre des Dieux* sans tomaison, forme le 2e vol.). Édition rare et recherchée, parce que toutes celles qui l'ont suivie ont éprouvé des suppressions considérables (Cl. Aposte, 100 fr.; Potier, en 1863, n° 384, 110 fr. 50; La Bédoyère, 75 fr.; Aubry, en 1866, 18 fr.). — Une édition en 4 vol. in-18 publiée par Hiard, en 1830, et qui cont. *la Guerre des Dieux*, les *Galanteries de la Bible*, etc., a été cond. en 1835 et en 1845.

— Les mêmes œuvres *complètes*. Paris et Bruxelles, 1824, 1826, 2 vol. in-8, portr. et 2 vignettes (J. Godde, en 1844, 7 fr. 15. Aubry, en 1866, 25 fr.; Lauzun, en 1871, 15 fr.).

Œuvres choisies, avec une Notice (de Berriat Saint-Prix), etc. Paris, J. Didot aîné, 1825, 2 vol. in-32. Édition incomplète, mais le travail de Berriat Saint-Prix est très-bien fait et considérable.

— Les mêmes. Paris, Renouard (impr. Doyen), 1826, in-8, 8 fr., ou 1816, 2 vol. in-32, avec portr. et une vign., 1 fr. 50.

— Les mêmes. Paris, Roux-Dufort, 1826, in-8, avec 1 fig., ou 1 vol. in-18, avec portr., 6 fr. — Très-jolie édition (*Classiques en miniature*).

Les mêmes. Paris, Lemerre, 1826, 3 vol. in-32, 2 fr. 25. — Réimpr. en 2 vol. en 1829.

— Les mêmes. Paris, Dupont, 1826, 2 vol. in-18 avec 2 grav., 16 fr. — *Poésies inédites* publiées avec une notice, etc., par P. F. Tissot. Paris, Dupont, 1826, in-18, fig., 5 fr. — Mauvaise édition publiée par la famille de l'auteur. — Ces Œuvres inédites, précédées de la Notice de Tissot, ont été réimprimées en 1827, à Bruxelles dans le format in-18.

Œuvres choisies de Parny, avec variantes et notes par Boissonade. Paris, Lefèvre, 1827 (1828), gr. in-8, portr. (La Bédoyère, 50 fr.). — Collection des *Classiques français*. — « Les notes indiquent avec quelque exactitude les sources et les imitations. Si parfois nous avons rapproché des passages où il n'y a pas précisément imitation, mais analogie et rencontre et ressemblance, c'est un abus de mémoire, dans lequel nous [illegible] au moins nous avons tâché d'y mettre de la mesure et de la sobriété. »

— Les mêmes œuvres, contenant : *la Guerre des dieux*, les

Galanteries de la Bible, etc. Paris, march. de nouv., 1830, gr. in-8 ou 4 vol. in-18, avec un portr. et 3 gravures.

— Les mêmes œuvres. Paris, Hiard, 1831, 4 vol. in-18 avec un portr. et 5 grav. Un 5ᵉ volume sans travelism. Paris, 1830, complète cette jolie édition; il contient *la Guerre des dieux*.

Œuvres de Parny, élégies et poésies diverses, édition annotée par M. A.-J. Pons, avec une préface de Sainte-Beuve. Paris, Garnier fr., 1862, gr. in-18, 3 fr. 50.

En outre de la *Guerre des dieux*, Parny avait composé deux autres poèmes érotiques. L'un était *les Amours des reines et régentes de France*, poème en 18 chants, et qu'il cita comme le fruit pallidé de sa verve. Les détails en étaient empruntés des plus licencieuses couleurs; il le livra aux flammes. L'autre, *la Christianéide*, était formé le pendant de la *Guerre des dieux*. Il se composait de dix chants. La restauration en arrêta, dit-on, 30,000 fr. le manuscrit et on en fit un auto-da-fé, ce qui rappelle le sol et l'auto-da-fé des livres libres de la bibliothèque de l'Arsenal à la même époque. On trouverait peut-être encore quelque trace de la *Christianéide* (la [illegible] de Mod[illegible]) dans *la Décade*, 8ᵉ année, 4ᵉ trimestre, et dans les *Quatre saisons du Parnasse*, tome II, p. 128. — *Prologue d'un chant dans l'Almanach des muses*, 1802, et dans la *Revue*, 3ᵉ année, 4ᵉ trimestre.

Œuvres meslées d'Estienne Pasquier. Paris, 1619, [illegible] (Potier, 30 fr.).

Le *Manuel du Libraire* intitule cet ouvrage: *Œuvres meslées de Nic. Pasquier* (Paris, 1619, in-8), cependant le catal. Potier qui l'annonce indique bien comme y étant contenus le *Monophile*, les *Lettres amoureuses*, les *Jeux poétiques*, *la Puce des grands jours de Poitiers* et *la Main*, toutes pièces qui sont d'Estienne Pasquier et non de Nicolas. Voir *la Jeunesse d'Est. Pasquier*.

Œuvres d'Étienne Pavillon. Amst. (Paris), 1715, in-12. — La Haye, 1715, in-12 (cat. de Dresde, nº 347). — Paris, et Amst., 1720, in-12. — Edit. augm. Amst., 1747, 2 vol. in-12. — Amst. (Paris), 1750, 2 vol. in-12 (Cigongne, nº 1005; J. Pichon, nº 594, 35 fr.).

Parmi les vers: *Lettre à une dame qui avoit montré son derrière*. — *Métamorphose du cul d'Iris en astre*, etc. — Vers faciles, en voici un échantillon:

> *C'est en vain que la jeune Iris*
> *Pour m'obliger d'être plus sage,*
> *Me fait souvenir de mon âge*
> *Et me montre mes cheveux gris;*
> *Suivant l'ardeur de cette belle*
> *Je pourrois bien me contenir,*
> *Si je voyois dans l'avenir*
> *Autant de temps à perdre qu'elle*

Œuvres de poésies, etc., par P. Perrin. Paris, 1661, in-12, front. gravé (Claudin, 1860, pp. 131; Nyon, n° 18413. Bosche, 27 fr.) — Paris, 1664, 2 part. in-12 (Viollet-Leduc).

Ce volume contient *Jeux de poésie*, airs à boire, chansons, Noëls et motets et une comédie en musique, qui, étant le premier essai de ce genre de spectacle en France, lui obtint à Perrin le privilège d'obtenir un Opéra à Paris, à l'instar de l'Opéra de Venise. Voir Viollet Leduc, p. 381.

Œuvres de Pesselier. Paris, Prault, 1742, in-8.° — Paris, veuve Duchesne, 1772, in-8 de vi-304 pp. (Soleinne n° 1791). — Quelques pièces galantes et autres en vers et en prose.

Œuvres (Les) de Pétrarque. Voir PÉTRARQUE, traductions françaises.

Œuvres complètes de Pétrone, avec la trad. de la collection de Panckoucke, par Héguin de Guerle, précédées de recherches sceptiques sur le *Satyricon* et ses auteurs, par J. N. M. de Guerle. Paris, Garnier, 1 vol. in-8.

Recherches, etc. pp. 1 trad. du *Satyricon*, avec texte au bas des pages 1 à 279; notes, pp. 280 à 315; 253 *fragments*, dont quelques-uns assez libres, sont attribués à Pétrone.

Œuvres patoises complètes de J. Claude Peyrot. En Rouergue, 1774, in-8. — *Œuvres patoises et françaises*. 3° édit. Milhau, Chanson, 1811, 2 part. en 1 vol. in-8 de 214 pp. — 4° édit. Milhau, Carrère, 1823, in-8, portr. (V. l'*Anthol. scatol.*, p. 84).

Il y a plusieurs pièces scatologiques dans la 2° partie, *le Ragoût bastonné*, et le *Passer du père Paul*, ode partie... — Dans une *Élégie grotesque du chevalier de la Guenille, seigneur des Bas-Fonds*, adressée à Mlle de Cendron, nous remarquons aussi cette idée originale :

Philis, qui fut toujours une de ses rosées
Dont le arc est entré dans le cul des pensées
Quand les autres à peine en ont vu le museau.

Œuvres agréables et morales, ou Variétés littéraires du marquis de Pâques, précédées d'un discours sur sa vie et ses ouvrages. Liége, 1791, 2 part. en 1 vol. in-18, fig. — 5° édit., 1799, 6°, 1809, 2 vol. in-18, fig.

Zélis au bain, 5 fig. d'Eisen. — *Lettres de Julie à Ovide*. — *Alcibiade*. — *Lettre de Vénus à Paris*. — *le Baiser surpris*. — *les Quatre parties du jour*.

Œuvres de Pigault-Lebrun Paris, 1816, 78 vol in-12 (Duff n° 826).

Contenant *Cent vingt jours*, 4 vol — *Tableaux de société* 4 vol — *l'Homme à projets* 4 vol — *Famille Luceval* 4 vol — *M Botte* 4 vol — *Barons de Felsheim* 4 vol. — *Folie espagnole* 4 vol — *Un Macédonien* 4 vol — *Adélaïde de Méran* 4 vol — *Jérôme* 4 vol — *Mon oncle Thomas* 4 vol — *M de Roberville* 4 vol — *Théâtre* 6 vol — *la Mouche* 6 vol — *Angélique et Jeanneton* 2 vol — *Enfant du carnaval*, 2 vol — *l'Officieux* 2 vol — *Garçon sans souci* 2 vol — *le Citateur* 2 vol — *l'Observateur* 2 vol — *l'Egoïsme* 2 vol — *le Beau-père et le Gendre*, 2 vol — *Mélanges*, 2 vol — Nouvelle édition Paris, Barba, 1822-41, 22 vol in-8 portr (La Bédoyère, exempl on pap vélin, 189 fr.)

Œuvres choisies d'Ant Pierre-Augustin de Piis Paris, Brasseur aîné, 1810, 1811, 4 vol in-8 — Soleinne, n° 3393

Tome Ier *Poème sur l'harmonie de la langue française* — tome II *Théâtre* — tome III *Mélanges* — tome IV *Chansons*.

Œuvres d'Alexis Piron Paris, Duchesne, 1758, 3 vol in-12, avec un front et 6 fig en taille-douce, d'après les dess de Cochin (Techener, 9 fr, Leber, n° 1896) — Cette édition ne renferme que 6 pièces de théâtre

Œuvres choisies d'Alexis Piron Genève (Cazin), 1777, 2 vol in-24 portrait

— Les mêmes Londres (Cazin), 1782, 3 vol (le tome III manque souvent). — Aubry 12 fr

Œuvres complètes d'Al Piron publ par Rigoley de Juvigny Paris, 1776 7 vol in-8, portr — Cette collection volumineuse ne contient presque rien de remarquable une comédie (la *Métromanie*) une tragédie (*Gustave Wasa*), quelques odes, deux ou trois contes et une vingtaine d'épigrammes, voilà les seuls articles littéraires de quelque valeur dans tout le bataclan littéraire de l'auteur de l'*Ode à Priape* A peine pourrions-nous citer encore dans le tome Ier *l'Amant mystérieux*, et dans le t V *le Mariage de Momus* et les *Enfants de la joie* — Aussi Rigoley de Juvigny s'aperçut il bientôt que, en supprimant quelques pièces libres dues ou attribuées à Piron, il avait retranché tout intérêt à sa publication, et il donna alors, pour complément indispensable des sept premiers volumes:

Poésies diverses d'Alexis Piron, ou Recueil de différentes pièces de cet auteur pour servir de suite à toutes les éditions desquelles on a supprimé les passages libres de cet auteur — Londres W Jackson 1787 In-8 de 200 pp (joint complété Soleinne, n° 1736, d'Hangard 130 fr; La Bédoyère, 140 fr.,

et 59 fr. — Les exempl. des *Œuvres* marqués Liège ou Neufchâtel 1776 ou 1777, sont moins de valeur que ceux marqués Paris, Aubry, an 1806, 7 vol. seulement, 25 fr.)

Œuvres érotiques complètes d'Al. Piron, publiées par M. Bagoley de Javigny. Neufchâtel, 1775, un vol. in-8 de 148 pp. Édit. en partie. Un exemplaire, unique, sur peau de vélin, orné de 54 fig. libres en sus et coloriées, également sur vélin, a été révélé d'un exemplaire dont la reliure marquait à petits fers du prix de 300 fr. par Gruel. Cet exemplaire a été revendu plus tard 1200 fr. — Si la date de cette édition est exacte, il en résulterait qu'elle a précédé la publication des *Œuvres complètes.*

Poésies diverses et gaillardes d'Al. Piron. Londres, William Jackson, 1787, in-12 de 156 pp., avec fig. — Réimpr. avec la date de 1797. Ces deux éditions sont très rares (L. V., en 1830, nº 470; La Jarrie, nº 2 83)

Œuvres badines d'Al. Piron. Paris, marchands de nouveautés, 1796, 1797, in-8, in-12, ou in-18 de 144 pp., avec 8 fig. libres, assez jolies, non signées. — On trouve dans ce volume *la Comtesse d'Olonne, l'Ordonnance de police de MM. les gouverneurs du Palais-Royal* et beaucoup d'autres pièces dans lesquelles Piron n'entre pour rien.

Œuvres complètes de Piron. Paris (ou Troyes), an VIII (1800), 9 vol. in-12 avec portr., 16 fr.

Œuvres choisies. Paris, Fournier, an x (1802), 2 vol. in-32, 2 fr. 50. (*Biblioth. du Voyageur*)

Poésies libres et joyeuses d'Alexis Piron. En France, 1803, in-18, fig. (Pixerécourt, 75)

— Les mêmes. Paris, march. de nouv., 1804, in-18 de 180 pp. (Scheible, 4 fr.)

Œuvres choisies, avec une Notice par Fayolle. Paris, Guillaume, 1806, 3 vol. in-18, 3 fr. 60 cent.

— Les mêmes, édit. stéréotype. Paris, P. Didot, 1810, in-18, de 3 à 9 fr. selon le papier.

Œuvres badines, précédées d'une Notice, etc. Bruxelles, Wahlen et Comp., 1820, in-18 de 180 pp., avec 12 gr. — Cette édition, quoique avouée, contient l'Ode à Priape et les autres pièces licencieuses que l'on supprime ordinairement dans tous les *Piron* châtiés.

Œuvres choisies. Paris, Ménard et Desenne, 1821, 2 vol. in-18, 5 fr. (*Bibliothèque française*)

— Les mêmes, avec une Notice. Paris, Hautecœur, 1823, 2 vol. in-8, portr. et fac-simile, 14 fr.

— Les mêmes. Paris, Lecointe, 1826, 3 vol. in-32, 2 fr. 25

Œuvres badines, avec une Notice. Amsterdam, march. de nouv., 1831, in-18 de 180 pp., portr. et 6 fig. libres. Ces petits recueils intitulés *Œuvres badines* contiennent tous des pièces de différents auteurs, mais il y a des modifications, et on peut

ou ne sont pas toujours exactement les mêmes. Il en a été réimprimé très-fréquemment, presque toujours sous la rubrique Paris, s. d., 1831, 1833, 1834, 1835, 1837, 1838, 1839, 1841, 1842, 1844, 1846, etc. En général, ces petits volumes ont très peu de valeur. — Une de ces éditions est marquée Paris, 1807, mais elle est véritablement de Genève, 1869. (Gherardy, pet. in-12.)

Œuvres choisies. Paris, Hiard, 1838, 2 vol. in-18.

— Les mêmes. Paris, Renaud, 1841, in-18.

— Les mêmes, précédées d'une Étude, par Ars. Houssaye. Paris, Delahays, 1855, in-18 jésus. 3 fr. 50.

Œuvres inédites. Paris, Poulet-Malassis, 1859, pet. in-8 de xxxii-416 pp., avec *1 fac-simile*. 6 fr. Volume sans intérêt.

Œuvres, avec Notice de M. Édouard Fournier. Paris, Ad. Delahays, 1863, in-8 jésus, cxv-397 pp. 3 fr. 50.

Œuvres badines. Neuchâtel, 1870, in-16 de xxxvi-219 pp., avec 10 fig. en taille-douce. Jolie édition, tirée à 200 exempl. numérotés, et faisant partie de la *Biblioth. libre*. Elle contient comme toutes les précédentes un grand nombre de pièces étrangères à Piron.

On peut consulter sur la personne de Piron, d'abord la *Notice des Œuvres badines*, édit. de 1873; puis un curieux article de M. Édouard Fournier, *Alexis Piron*, *d'après ses lettres et des documents inédits*, inséré dans la *Revue française*, tome IX, pp. 39-151 et 218; voir aussi la note de M. Honoré Bonhomme dans son édition des *Œuvres inédites de Piron*, Paris, 1859, pet. in-8. — Voir aussi ce que dit de cet auteur Gudin dans son *Histoire des contes* (p. 223) : « Piron, si célèbre par la *Métromanie*, par son *Ode à Priape*, et par quelques épigrammes, est au-dessous du médiocre dans ses autres ouvrages, qu'on a peine à concevoir qu'ils soient du même auteur. »

Nous mentionnerons à propos des recueils de pièces érotiques de cet auteur diverses condamnations faites (en France bien entendu, car dans les autres pays, on n'est pas si chatouilleux) en 1836, en 1848, etc.

Œuvres (Les) de Plaute. Voir PLAUTE.

Œuvres de Raymond Poisson. Paris, Jean Ribou, 1679, 2 vol. in-12 (Nyon, n° 17697). — La Haye, Abr. Trojel, 1680, in-12 (Nyon, n° 17698). — Lyon, 1695, in-12 (Bergeret, n° 1267). — Paris, Ribou, 1723, et Paris, Comp. des libraires, 1743, 2 vol. in-12. — Contient entre autres comédies : *L'Après souper des auberges* — *la Mégère amoureuse* — *les Femmes coquettes*, etc.

Œuvres de Philippe Poisson. Paris, Prault, 1743

2 vol in-12 (Nyon, n° 17949) — Paris, veuve Duchesne 1766 2 vol in 12

Alcibiade — le Réveil d'Epiménide, en 3 actes — *le Mariage fait par lettre de change* — *l'Impromptu de campagne* — *le Procureur arbitre* — *les Ruses d'amour* — *l'Actrice nouvelle* — *l'Amour secret* — *l'Amour musicien* — *la Boîte de Pandore* en un a — *Mélange de pièces en vers* — Toutes ces pièces sont en vers

Œuvres choisies de Raymond et Philippe Poisson Paris Didot, 1812, ou Paris, Lecointe, 1829, in-18

Œuvres d'Antoine Pomme Lyon, 1674 pet in-12 — Les œuvres de ce poète das moins connus se composent de lettres d'amour et de poésies galantes, madrigaux, bouts-rimés, impromptus, etc

Œuvres [Les] de Quévédo Voir *Obras*

Œuvres choisies de Quinault Paris, Didot fr, 1811, 2 vol in 18 — Avec une Notice sur sa vie et ses ouvr (par Crapelet) Paris, Crapelet, 1824 2 vol in-8, pap vélin — La Bédoyère, grand papier, 70 fr

Œuvres d'Honorat de Bueil, sieur de Racan Paris, Coustellier, 1724 2 vol in-12 (La Bédoyère, 33 fr).

Œuvres complètes de Racan nouv édition revue et annotée par M. Tenant de Latour, avec une notice biographique et littéraire, par M. Antoine de Latour Paris, Jannet 1857 2 vol in 12 de xxxii 360 et 421 pp, 10 fr — Le 1er vol contient la préface de l'éditeur la notice sur la vie et les ouvrages de Racan par son fils Ant. de Latour, suivi de pièces historiques nouvelles, les Bergeries, 93 vers dans remanique les odes, stances sonnets et épigrammes, la harangue prononcée à l'Académie en 1635 les Mémoires pour la vie de Malherbe et qui n'avaient pas été joints aux œuvres de Racan enfin les lettres, au nombre de 13 Le 2e volume contient les poésies religieuses, c'est-à-dire, la traduction des Psaumes et celle de quelques cantiques

Œuvres latines et françaises de N Rapin Paris 1610 in-4° (Chaponay, 80 fr, Heber, 1 liv 17 sh, Nodier, 32 fr, Solar, 100 fr) — On y trouve une pièce libre, intitulée *La Douche*

Œuvres (Les) de Regnard Paris, Pierre Ribou, 1708, 2 vol in-12 (Solar, 170 fr, Soleil, en 1872, 245 fr)

Bruxelles T'Serstevens, 1711 2 vol in 12 fig de Boucher (Solar 844, n° 1539, fr) — Paris, 1714 2 vol in-12, fig (Guntzberger, en 1872 210 fr). — Bruxelles, Simon T'Serstevens,

1720, 2 vol. pet. in-12, fig., jolie édition (Potier, 50 fr.; Chédeau, nº 773). — La Haye, chez Adr. Moetjens, 1729, 2 vol. in-12 (Solar, 36 fr.; Nyon, nº 17772; Giraud, 50 fr.). — Rouen, 1731, 3 vol. in-12 (Nyon, nº 17773). — Paris, Ribou, 1731, 5 vol. in-12. — Paris, 1736, 3 vol. in-12. — Id., 1750, 4 vol. in-12 (Techener, 18 fr.; 2 Pichon, nº 693, 20 fr.). — Paris, 1750, 3 vol. pet. in-12 (Scheible, 5 fr.; Mac-Carthy, nº 2008, 4 fr. 95). — Paris, libr. associés, 1770, 1787, 4 vol. in-12 (Nyon, nº 17774; Pichon, nº 694, 20 fr.). — Avec des avertissements etc. (par Garnier), Paris, impr. de Monsieur (Didot jeune), 1789-90, 6 vol. in-8, fig. d'apr. Moreau et Marillier (Renouard, Radziwill, nº 889). Edition soignée et assez rare en 6 vol. — Paris, Moradan, 1790, 4 vol. gr. in-8 (Mac-Carthy, nº 2009, 18 fr.; Aubry, en 1858, 38 fr.). — Paris, Didot, 1801, 5 vol. in-18 (Scheible, 8 fr.). — Paris, stér. d'Herhan, 1806, 4 vol. in-12 ou in-18. — Paris, Nicolle et Belin, 1806, 1809, 1810, 4 vol. in-18. — Paris, Lefèvre, 1810, 6 vol. in-8, 11 grav. et 1 portr. — Paris, Raymond et Ménard, 1820, 4 vol. in-18. — Paris, Pillet, 1817, 1-8 ; édit. compacte. — Paris, P. Didot aîné, 1820, 4 vol. in-8 (Coll. dédiée aux amat. de l'art typogr.) 15, 30 ou 60 fr. selon le papier. — Paris, Lequien, 1819-20, 5 vol. in-8. — Paris, Renouard (impr. Crapelet), 1822-23, 6 vol. gr. in-8, avec portr. et fig. de Desenne, pap. fin, vél. à 20 exempl. ou fig., pap. vél. tiré à 80 exempl. 150 fr. (Chaponay, 140 fr.; Labédoyère, exempl. unique cont. plusieurs suites de dessins et de vignettes, 1300 fr.).

— La même édition, avec le nom de Belin, et la date de 1823, 27 et 30 fr. les 6 vol.

Chefs-d'œuvre, Paris, Saintin, 1833, 2 vol. in-32 avec 3 fig.

Œuvres avec Not. par Pencolier, Paris, P. Didot (pour Debure), 1825, 4 vol. gr. in-32, portr. — Paris, Dufour, 1828, in-48 de 3 feuilles, 2 fr. (*Class. en miniature*). — Paris, Hiard, 1830-31, 6 vol. in-18, 3 fr. 90 (*Bibl. des amis des lettres*).

— Les mêmes, suivies des *Œuvres choisies de Destouches*, Paris, Ledentu, 1836, gr. in-8, avec portr., 11 fr. — Avec Notice, etc. de Pimbot, recherches par Beffara, et Essai sur Regnard et une bibliographie des ouvrages concernant le rire et le comique, par A. Michiels, nouv. édition, Paris, Delahays, 1854, 2 vol. in-8, ornés de 13 grav. d'après Desenne, 12 fr. — Cette charmante collection des vignettes de Desenne est le chef-d'œuvre de l'artiste, et doit faire l'ornement de toute belle édition de Regnard. Elle se vendait séparément de 20 fr. à 80 fr. selon le papier.

Pour plus de détails sur les diverses éditions, V. Quérard et Bourquelot.

Œuvres (*Les Premières*), ou *Satyres de Mathurin Régnier*, Paris, T. Du Bray, 1608, in-4°. 1re édit. de ce poëte, incomplète, mais recherchée à cause de sa rareté et de la correction de son texte revu par l'au-

teur Régnier n'étant mort qu'en 1613, les trois éditions suivantes ont encore paru de son vivant : Paris, T. Du Bray, 1609, 1612, 1613, pet. in-8. Cette dernière a 4 ff. prél. et 93 pp. (Giraud, 35 fr. ; Solar, 34 fr.). — Viennent ensuite les édit. de Paris, Lefèvre, 1614, pet. in-8 ; — Rouen, 1614, in-8 (Solar, 35 fr.) ; — Lyon, 1617, in-12 (Solar, 34 fr. ; Chaponay, 47 fr.) ; et Paris, Billaine, 1619, pet. in-12 (Giraud, 9 fr. 50).

— Les mêmes : éditions augmentées *de plusieurs pièces de pareille étoffe* (c'est-à-dire très-libres). Paris, Sam. Thiboust, 1616, in-8 ; — Paris, Loyson, 1617, in-8 (Potier, n° 1036, 53 fr.) ; — Rouen, Vve Dubose, 1621, in-8 (Giraud, 40 fr.) ; — Rouen, 1625 (35 fr. 50 même vente) ; — 1626 (33 fr. même vente) ; — Paris, 1635, 1641, 1655, 1667, pet. in-8 ou in-12 Valnant, 7 fr.). Dans ces diverses éditions, les pièces ajoutées depuis 1616 sont de Motin, Berthelot, etc., et forment plus de la moitié du volume. On les retrouve à peu près toutes dans le Cabinet satyrique, sauf cependant une partie, à la fin du volume, intitulée *Recueil des œuvres poétiques du sieur B.* (Berthelot).

Les Satyres et autres œuvres. Selon la copie imprimée à Paris (Leyde, Elz.), 1642 (Aubry, en 1866, 30 fr. ; 28 fr. Cailhava ; Dubose, 30 fr.). — Leyde, Elz., 1652 (Bérard, [illegible] ; Pixérécourt, 225 fr. ; F. Didot, 60 fr.). Cette édition est incomplète et inexacte, mais elle porte le nom d'*Elzevier*, ce qui la fait souvent monter à des prix fous.

— Les mêmes. Édition avec comment. et notes de Brossette et de Lenglet Dufresnoy. Londres (Rouen), 1729, 1733, pet. in fol., ou in 4° ou gr. in-8 (Potier, 40 fr. ; Techener, [illegible] ; La Bédoyère, 106 fr. ; [illegible] 50 fr.).

— Les mêmes. Londres (Paris), 1746, 1750, 2 vol. pet. in-12 (F. Didot, 9 fr. ; Cigongne, n° 1143).

— Les mêmes. Londres (Cazin), 1780, 2 tomes petit in-18 (3e catal. Sainte-Beuve). — Genève (Lyon), imitation de Cazin, 2 vol. in-24, avec une fig., 6 fr.

— Les mêmes. Édit. stéréotype. Paris, 1805, in-12 ou in-18 de xii 238 pp.

— Les mêmes. Paris, Lequien (impr. Didot), 1822, in-8, 4 à 15 fr.

— Nouv. édition, avec une *Étude*, etc., par Pr. Poitevin. Paris, Ad. Delahays, in-16 de xxxii 348 pp., fr. ou in-12, 4 fr. — Aux pp. 323 à 336 se trouve un *Supplément*. M. Poitevin dit, dans son avertissement : « On a inséré dans un grand nombre de recueils imprimés à Paris et en Hollande, dans les deux derniers siècles, une foule de pièces attribuées à Régnier ; la plupart ne reproduisent ni l'esprit, ni la manière, ni le talent de notre auteur, et presque toutes sont d'une révoltante obscénité. Quant aux pièces que nous donnons ici, beaucoup de philologues les considèrent comme authentiques et croient y re-

gnons le style et le tour d'esprit du notre poëte, nous les aidions sans partager toutefois leurs sentiments »

— Précédé de l'histoire de la satire en France pour servir de discours préliminaire par M. Viollet Leduc. Paris, Jannet, 1853, in-12 de LV et 340 pp. — Réimpression avec quelques modifications et additions d'une édition donnée par Viollet Leduc en 1822, chez Desoër (in-18, 2 fr.)

— Les mêmes, augmentées de 32 pièces, avec des notes et une introduction, par Ed. de Barthélemy. Paris, Aubry, 1867, in-12 de 406 pp., 3 fr. 50.

— Math. Régnier étant neveu de Desportes, son premier ouvrage parut en 1608, sous ce titre : *Les Premières œuvres de M. Regnier, au Roy*. Paris, Toussaint Du Bray, in-4° de 45 ff. — L'édition donnée par Viollet Leduc, dans la *Bibliothèque Elzévirienne*, est la plus complète, mais elle ne contient pas toutes les œuvres de Régnier. L'édition originale du *Parnasse satyrique*, qui seule porte le nom des auteurs, a fait connaître d'autres vers. Voir aussi dans les *Variétés bibliogr.* de M. Tricotel (p. 263) l'indication de neuf autres pièces contenues dans le *Recueil des plus excellents vers* (1617) et dans les *Délices satyriques* (1620).

Fontaine, qui a vendu en vente, (n° 5063 de son catalogue, au prix de 25 fr. le Régnier Claude qui a appartenu à Sainte-Beuve, reproduit la note suivante que ce dernier avait écrite sur la garde : « Musset a fait une belle satyre adressée à Régnier sur du modèle dont Régnier a fait les frais (*Revue des Deux-Mondes*, 1er janvier 1842). Il la faudra joindre désormais aux éditions de Régnier de même que sa pièce *A Julie* digne du *Parnasse satyrique* »

Œuvres complètes du roi René, avec une biographie et des notices, par le comte de Quatrebarbes. Angers et Paris, 1845-46, 4 vol. gr. in-4°, avec des front. et un grand nombre de dessins et d'ornem. d'après les tabl. et mss orig. par Hawke, 48 fr. — Paris, E. Picard, 1859, 2 vol. gr. in-4° (La Bédoyère, 16 fr.) — Une partie des exempl. des deux premiers volumes de l'édition de 1845, sous la date de 1851, portent le titre de *Œuvres choisies*. — Voir *l'Abusé en court*.

Œuvres de Madame Riccoboni. Nouv. édit. Paris, Humblot, 1781, 8 vol. in-12. — Paris, Voland, 1785-86, 8 vol. in-8, 24 fig. en taille-douce par Binet de la Tour et Gravelot. — Paris, Voland le jeune, 1809, 14 vol. in-18, 12 fr. — Paris, P. Didot, 1813-14, 5 vol. in-16, 15 fr. — Paris, Foucault, 1818, 6 vol. in-8, 30 fr. — Paris, Brissot-Thivars, 1826, 9 vol. in-18, 22 fr. 50. — Paris, Desrez, 1836, 6 vol. in-12.

Œuvres de Rivière Du Fresny. Paris, Brisson, 1731, 6 vol. in-8. — Nyon, n° 17771.

Contient : *la Noce interrompue*, com. en 1 a. en prose. — *le Double veuvage*, com. en prose ; — *le Jaloux honteux*, com. en pr. — *la Joueuse*, com. en pr. — *le Coquette de village*, com. en vers. — *la Réconciliation normande*, com. en vers. — *le Dédit*, com. en vers, etc. — *Amusemens sérieux et comiques*, — *Nouvelles historiques*, en prose, et des *Poésies diverses*.

— Les mêmes. Paris, Briasson, 1747, ou Paris, Bartole, 1779, 4 vol. in-12.

Œuvres choisies, avec une Notice, par Auger. Paris, Impr. Didot (Bossange), 1801, 2 vol. in-18.

— Les mêmes, sous le titre de *Chefs-d'œuvre dramatiques*. Paris, 1824, in-18, 2 fr. 50.

Œuvres badines (en vers) *de Robbé de Beauveset*. Londres et Paris, Lavillette, 1801, 2 part. in-18, fig. (Techener, 15 fr. ; Belle, 4 fr. ; Bignon, 2 fr. 50 ; Vermont, 9 fr. 50 ; Gresset, 5 fr. 50.)

Les pièces les plus hardies de l'auteur ne sont pas dans ce recueil, où il y a de jolis contes, des épigrammes et des satires. — *L'Espion anglais*, tome I, p. 426, dit : « La duchesse d'Olonne (morte en 1776) a laissé 15,000 livres à Robbé, le poète le plus ordurier de France. » Son poème de la *Vérole* n'a pas été publié, mais il l'a lu dans beaucoup de salons. Collé en parle dans son *Journal* (tome I, p. 272 de l'édition de 1868) : « Ce poème n'est point fini ; j'en ai entendu deux chants. Il manque totalement de goût ; l'auteur a long nez ; dans le second chant, de faire venir St François pour apporter un cordon aux Cordeliers, afin de les préserver de la vérole ; cette idée est heureuse, et il l'a très-bien rendue. J'ai retenu deux vers de son poème :

Quand une fois la peste est à Cythère
L'air du faubourg n'est pas trop salutaire.

« Robbé est d'ailleurs un mauvais sujet ; il a eu des coups de bâton et a été chassé de Vendôme pour des vers satiriques. Il vit à Paris d'une façon assez basse ; il a peu d'esprit et d'agrément de société, de conversation ; il est très-ennuyeux. » On connaît le trait lancé par Palissot dans sa *Dunciade* :

Ami Robbé, chantre du mal immonde,
Vous dont la muse en dégoûte le monde, etc. »

Œuvres de Rochon de Chabannes. Nouv. édit., revue et corrigée. Paris, veuve Duchesne, 1776, in-8. — Nyon, n° 18116.

La Manie des arts, ou la Matinée à la mode, com. en 1 a. en pr. — *Heureusement*. — *les Valets maîtres de la maison*.

com. en 1 a. en vers. — *Hilas et Silvie*, past. en 1 a. en vers — *les Amants généreux*, com. en 3 a., en vers.

Œuvres de Roger de Collerye. Paris (Pierre Roffet), 1536, pet. in-8 de 104 ff. Rare (La Vallière, 8 fr.; d'Hangard, 24 fr.; Soleinne, n° 726, 200 fr.; J. Pichon, en 1869, n° 471, 688 fr.).

Œuvres de Roger de Collerye, nouv. édition avec une préface et des notes par M. Charles d'Héricault. Paris, Jannet, 1855, xxxix et 287 pp., in-16 (*Biblioth. Elzév.*). — Réimpression, avec des notes, de l'édition publiée à Paris par Pierre Roffet en 1536 des œuvres de ce poète, né à Paris, mais Auxerrois par sa vie et un grand nombre de ses œuvres. Elles comprennent des épîtres, des ballades, des complaintes, des épithètes ou blasons, des épitaphes curieuses soit par les personnages auxquels elles se rapportent, soit par le mérite du style qui rappelle en bons endroits, celui de Marot. Mais la partie la plus intéressante et la plus vive des œuvres de Collerye est la partie dramatique, qui consiste en farces et en monologues, les cris de la Basoche du Châtelet et des suppôts d'Auxerre, la satire pour les habitants d'Auxerre, où figure Bontemps, l'un des thèmes favoris de notre poète, le monologue du *Résolu*, le dialogue des *Abusez*, le *Sermon joyeux pour une nopce*, le *Blazon des Dames* et le *Dialogue de messieurs de Deçà et de Delà*. On a peu de farces avec des noms d'auteurs et des dates positives; celles-ci sont par là d'autant plus intéressantes. Plusieurs morceaux de Roger de Collerye, *Amour et l'Asne Bonnet*, *l'infidélité*, ont été reproduits dans les *Poètes français*, du *Recueil des chefs-d'œuvre de la poésie* (Paris, 1861, tome I). Le grand mérite de Collerye comme écrivain est de posséder une forme à lui, une forme souple et expressive. Il a la tournure leste, la pensée hardie de parole naturelle. La maîtresse de ce bohème, type de Roger Bontemps, est ainsi dessinée:

C'est la plus gente fillettonne
Et la plus gaye esmerillonne
Qu'on veit onc et la compaignelle
Son amour souvent me resveille
Et mon cueur, mon corps et esprit;
Alors que chascun dort, je veille,
Je voys, je viens, je m'esmerveille,
Tant suis d'elle ravy et pris.

Œuvres de Romagnesi. Paris, veuve Duchesne, 1772, 2 vol. in-8. — Nyon, n° 18316; Soleinne, n° 3373.

Contenu: *Samson* — *le Petit maître amoureux* — *le Frère ingrat* — *la Feinte inutile* — *les Gaulois* — *la Fille arbitre* — *l'Amant Protée* — *la Superstitieuse* — *Pygmalion*. — C'est la réunion, au moyen de titres factices, de neuf pièces impr. antérieurement à 1772.

Œuvres (Les Premières) poétiques de mademoiselle

Marie de Romieu, contenant un brief discours que l'excellence de la femme surpasse celle de l'homme etc Paris, Lucas Breyer, 1581, in-12 — Soleil, 80 fr ; Nyon, nº 13112 ; J Pichon, nº 561, 300 fr

« *Le brief discours sur l'excellence de la femme* est la pièce la plus importante du recueil et par son sujet et par son importance Marie parle des femmes, et les hommes les critiquent dit-elle

Quelle langue pourra leurs mérites vanter?
Quelle voix pourra donc leurs mérites chanter?
Quelle plume osera laisser à sa mémoire
De leurs bonnes esprits la non pareille gloire?
Esprits vrayement constans en toute adversité,
Et non à tout moment comme l'autre irrité?

« Elle cite alors quelques femmes célèbres de l'antiquité Penthésilée, Camille Zénobie etc

Ah desjà j'oy crier quelqu'un à mes oreilles
Qui me tance de quoy j'en dis tant de merveilles
Et me dit Venez çà ne sçavez-vous pas bien
Que vous ne faillez point que par vostre moyen?
Sçavez-vous pas aussi que le mal qui nous presse
Vient de vostre face et vostre blonde tresse?
Si Paris n'eut point veu d'Hélène les beaux yeux,
Troye eussit-elle pas ses preux victorieux? etc

« A cela Marie répond par la peinture fort spirituelle des séducteurs auxquels la femme est en proie et de leurs différents caractères, l'amant tendre l'amant entreprenant, l'amant beau parleur Voici le portrait de ce dernier

L'autre mieux embouché des mots de rhétorique,
Fera sembler le blanc estre couleur bellique
Et, tout le voilà fait d'un langage fardé,
Orneus son propos, de propos mignardé
Si le ciel dira-t-il madame m'a fait naistre
Pour vous estre servant comme je désire estre,
Et si le souverain n'a mis rien ici bas
Pour sa bénignité excuser pas à pas
Si vous n'avez le cœur d'une fière lionne
Si n'avez ains encor fait me semblez félonne
Pourquoy différez-vous à me donner secours
Sans jouyr entre nous de nos douces amours?
Et pourquoy souffrez-vous qu'en mourant je m'escrie
Que je meurs pour aimer trop une fière âme?

Qui ne seroit déçue à si mielez propos
Superbes, importuns, fascheux, fiers, sans repos?
Voila comme quelqu'une entre cent de pucelles
Laisse cueillir le fruit de ses pommes plus belles
Puis par vaussement et par déception
Qui pour avoir en eux mis trop d'affection.

« Marie cite ensuite les dames modernes qui se sont distinguées par leurs vertus ou leurs talents, la comtesse de Retz, Hélisenne de Crenne, les dames Desroches de Poitiers, la reine de Navarre sœur de François Ier, etc., etc. Elle ajoute :

Or je suis comme cell' qui entre en un jardin
Pour cueillir un bouquet quand ce vient au matin ;
Là le thym hyblean, et là la rose belle
Là l'œillet, là le lys, là mainte fleur nouvelle
S'offrent à qui mieux mieux, tellement qu'il ne sçait
Comme avoir de sa main entasser un bouquet
Tout ainsi je ne sçay laquelle je dois prendre
Première entre ces mill' qui à moy se viennent rendre. »

(Violet Leduc, pp. 274-276)

Œuvres (Les) de Pierre de Ronsard, prince des poëtes françois, augmentées et illustrées de commentaires. Paris, N. Buon, 1623, 2 vol. in-fol., front. de Léonard Gaultier, portr.

Cette édition, la plus belle et la plus complète du poëte, est ornée des portraits de Cassandre et de Ronsard par Cl. Mellan, de N. Richelet par Bloquet, et de 12 portraits gravés par Th. de Leu, savoir : *Henri II, Cath. de Médicis, François II, Marie Stuart, Charles IX, Henri III*, etc. — Radziwill, en 1866, 390 fr. ; Nyon, n° 13963 ; Guntzberger, en 1872, 435 fr.

Les diverses éditions complètes ou partielles des *Œuvres* de Ronsard sont l'objet de détails très-étendus et coordonnés avec beaucoup d'exactitude dans la dernière édition du *Manuel du Libraire*, tome IV, col. 1374-1387. Les bibliophiles attachent à ces vieux volumes une valeur qui va toujours croissant. On a payé les *Œuvres de Ronsard*, édition de 1604, 5 vol. pet. in-12, 110 fr. à la vente Chaponay ; l'édition de 1609, in-fol., 695 fr. à la vente Renouard, 861 fr. à la vente Solar, et 1250 fr. à la vente Double, en mars 1863, un très-bel exemplaire ; Aubry, en 1866, 35 fr. ; J. Pichon, 1869, n° 533, 1160 fr. ; — l'édition de 1617, 11 tomes en 5 vol. in-12, Potier, en 1860, 160 fr. ; Desq. 385 fr.

Œuvres inédites de P. de Ronsard, rec. et publ. par P. Blanchemain. Paris, 1855, in-12, portr. (Aubry, en 1866, 3 fr. 25.)

Œuvres complètes de P. de Ronsard, nouvelle édition publiée sur les textes les plus anciens avec les variantes et des notes par M. Prosper Blanchemain. Paris, Jannet, 1857-1866, 8 vol., 20 fr. (Le 8e vol. est paru depuis.) — Ronsard, comme Corneille, a fait de derniers changements, plus ou moins heureux, à ses vers. M. Blanchemain a adopté comme base du texte l'édition de 1560, en y ajoutant toutes les pièces publiées dans les éditions subséquentes, et en extrayant les notes les plus importantes des commentaires donnés par les amis du poëte. Il a mis à la fin de chaque recueil les pièces qui en avaient été retranchées.

Œuvres mêlées, en vers et en prose, de M. de R. B. (Rosel de Beaumont). Amst., H. du Sauzet, 1722, in-8 (Bertaud, an 1870, 4 fr. 50). — Amst., Arkstée et Merkus, 1750, in-12 (cat. Ed. R.). — On trouve dans ce recueil des épigrammes, épîtres, fables, apologues et 25 contes galants.

Œuvres de Jean Rotrou (avec des notices histor. et littér., par Viollet-Leduc). Paris, Desoer, 1820-22, 5 vol. in-8 (Chaponay, exempl. en grand papier, 66 fr.; La Bédoyère, 44 fr.; Solar, 21 fr.). — Voir le contenu de cette édition dans Quérard, VIII, 165.

Œuvres diverses du sieur R. (Jean-Baptiste Rousseau). Soleure, 1712, 1719, in-12 de 3e ff et 318 pp. (Ch. Giraud, 15 fr.).

Œuvres du sieur Rousseau. Rotterdam, 1712, 2 vol. in-12 (Ch. Giraud, 29 fr.). Cette édition renferme 125 pièces (épigrammes libres et couplets satiriques) de plus que la précédente.

— Les mêmes. Rotterdam, 1714, in-12, titre gr. et fig. de B. Picart (Ch. Giraud, 20 fr. 50 c.).

— Les mêmes. Rotterdam, 1716, in-12 (Auvillain, n° 609).

Œuvres diverses. Londres, 1723, 2 vol. in-4°. Edition peu estimée, beaucoup d'ép gr. y manquent.

— Les mêmes, avec le supplément de Londres. Amst., 1723 et 1726, 3 vol. in-12, fig. de Bernard Picard (Soleinne, n° 1532).

— Les mêmes. Bruxelles, 1732, 3 vol. in-12 (Auvillain, n° 611; Soleinne, n° 1533). Édition complète.

— Les mêmes. Amst., 1734, 4 vol. in-12, fig. Édition complète. Le dernier volume est intitulé : *Nouvelles œuvres pour servir de supplément*, etc. (Soleinne, n° 1534).

Œuvres posthumes. Paris, 1742, in-12.

Œuvres diverses. Amst., 1743, 2 vol. in-12 (Auvillain, n° 612).

Œuvres de J. B. Rousseau. Bruxelles (Paris, Didot), 1743, 3 vol. gr. in-4° (Mac Carthy, 58 fr.).

— Les mêmes. Paris, Didot, 1743, 4 vol. in-12. Ces deux éditions de Didot sont incomplètes, et ont peu de valeur. Il y en a une aussi de 1753 (Soleinne, n° 1536).

— Les mêmes. Londres, 1753, 5 vol. pet. in-12, portr. (Viollet-Leduc. Labes., n° 1772). — On peut joindre à cette édition : *Mémoires pour servir à l'hist. du célèbre Rousseau*, où l'on prouve que les fameux couplets sont de Lamotte Saurin, etc. Bruxelles, Foppens, 1753, pet. in-12 (Cat. Halbeilinck, nos 1159 et 2387).

— Les mêmes. Londres (Paris), 1757, 5 vol. pet. in-12. Édition renfermant les épigrammes, etc., gravés à l'imitation de l'écriture. Elle a peu de valeur.

— Les mêmes. Genève (Cazin), 1777-1782, 2 vol. pet. in-18, portr. (Auvillain, n° 613 ; Catal. Monselet, nos 23 et 23 bis).

— Les mêmes. Paris, an IV (1796), 5 vol. pet. in-12. Peu de valeur.

Œuvres complètes. Paris, 1765, 4 vol. in-8, figures. Édition médiocre ; tirée à la date de 1818.

— Les mêmes, avec commentaire, etc., par Amar Durivier. Paris, Lefèvre (impr. Crapelet), 1820, 5 vol. in-8, portr. — Les épigr. libres doivent se trouver tome II, pp. 376 et suivantes (La Bédoyère, 70 fr. ; Chaponay, 65 fr.).

Monselet est d'avis que les couplets satiriques ne sont pas de Rousseau. Ils sont tout à fait indignes de lui. Lenglet Dufresnoy, à la fin du tome Ier *De l'Usage des romans*, pp. 335 et suiv., a un article intitulé sur les *pièces curieuses* de J.-B. Rousseau.

Œuvres complètes de J.-J. Rousseau, avec des éclaircissements et des notes historiques par Auguste Paris. Dalibon, 1825, 27 vol. gr. in-8 (Chaponay, 170 fr.). — Paris, Lefèvre, 1819-22, 22 vol. in-8 (La Bédoyère, 175 fr.). — Voir Quérard et Brunet pour plus de détails sur Jean Jacques.

Œuvres de Pierre Rousset. Nouv. édit. rev., corr. et augm. de pièces inédites, publiées par J.-B. I. (Lasaoux). Sarlat, A. Dauriac, 1839, in-8 de VIII-107 pp.

On y trouve *Les Jaloux trompés*, com. en 5 a. et prol. en vers, en patois et fragments d'une comédie en 5 a. et en vers, publ. d'après un manuscrit inédit. L'éditeur ne donne que la fin de l'églogue de la *Dispute de Bacchus et Priapus devant Silène*, qui que cette pièce ait paru entière en 1694. L'avertissement de cette édition est curieux pour l'étude du patois sarladais (Soleinne, n° 3961).

Œuvres complètes de Rutebeuf, trouvère du XIIIe siècle, recueillies pour la 1re fois, par Ach. Jubinal. Paris, Pannier, 1839, 2 vol. in-8, 12 fr.

Les écrits de Rutebeuf présentent la peinture la plus vraie des travers de la société en France aux XIIe et XIIIe siècles, siècles dont toutes les productions poétiques et historiques ne donnent qu'une idée fausse ou au moins incomplète en ne montrant cette société que d'un seul côté.

Œuvres du sieur de Saint-Amant. Paris, T. Quinet, 1642-43, 3 tom. en 1 vol. in-4° (Luzarche, n° 2297).

Dans cette édition *le Caprice* de C., pièce libre, forme 6 ff. chiffrés à part et qui sont ajoutés à la fin de la 3e partie. Ces feuillets supplémentaires manquent souvent. La page 123 de la 3e partie est aussi un carton qui doit se trouver en double.

— Les mêmes. Paris, 1665, pet. in-12. M. Luzarche (n° 2298).

avait écrit en note sur son exemplaire : « La Guérin dont il est parlé à la p. 116 était la mère de la femme de Molière ; ce qui paraît n'avoir été connu d'aucun des bibliographes de Molière. »

Œuvres complètes de Saint-Amant, nouvelle édition publiée sur les manuscrits inédits et les éditions anciennes, précédée d'une notice et accompagnée de notes, par M. Ch.-L. Livet. Paris, Jannet, 1855-56, 2 vol. in-16, 10 fr. (*B. Elzévirienne*). — 1re édition où se trouvent réunies les œuvres de ce poète inégal, mais par instants plein de verve et d'éclat. Le tome I, de XLIII-480 pages, contient les trois premières parties des poésies diverses, d'après l'édition de 1661. Le second, de 512 pp., contient la 4e partie, d'après l'édition de 1658 ; le Moïse, suivi pour la première fois d'une lettre inédite du poète au savant Samuel Bochart, la *Seine extravagante*, pièce sur le débordement de 1658 ; l'Idylle de la *Généreuse*, le poème burlesque de *la Rome ridicule*, l'*Albion*, caprice héroï-comique, imprimé pour la première fois, le poème fait en 1659 sur la suspension d'armes, et quelques pièces éparses dans divers recueils. Saint-Amant faisait partie de l'école des *goinfres* fameuse à l'époque de Louis XIII, possédait une originalité puissante, une verve infatigable. Il sut donner à ses vers une allure ardente et vive. Il chanta très souvent l'ennui, mais d'une façon bien peu sentimentale. M. Philarète Chasles lui a consacré une étude sérieuse. M. Théophile Gautier lui a donné une large place dans ses *Grotesques*, pp. 151 à 187. La notice de M. Livet (XLII pp.) est intéressante.

Œuvres de théâtre de Germain-François Poullain de Saint-Foix. Paris, Prault, 1762, 4 vol. in-12 (Nyon, n° 17998, Soleinne, n° 1827). — Paris, veuve Duchesne, 1778, 6 vol. in-8, fig. de Marillier et portr. par Saint-Aubin (Soleinne, n° 1828). — Paris, impr. royale, 1774, 3 vol. in-12.

Contient l'*Oracle* — *Deucalion et Pyrrha* — *les Veuves turques* — *le Sylphe* — *l'Isle sauvage* — *les Grâces* — *Julie, ou l'Heureuse épreuve* — *Egérie* — *le Double déguisement* — *Zéloïde* — *Arlequin au sérail* — *le Rival supposé* — *la Colonie* — *les Parfaits amans, ou les Métamorphoses* — *la Cabale* — *Alceste* — *les Hommes* — *le Derviche* — *le Financier* — *le Veuve à la mode* — *les Trois esclaves*.

Œuvres poétiques de Mellin de Saint-Gelais. Lyon, Pierre de Tours, 1547, pet. in-8 de 79 pp. Très-rare (vendu 258 fr. en 1853, 840 fr. en 1854, Solar, 1600 fr.). — Lyon, Ant. de Harsy, 1574, pet. in-8 de 8 ff. et 253 pp. (La Vallière, 10 fr., Veinant, 70 fr. ; Solar, 71 fr. ; Auvillain, en 1865, 140 fr.). — Il existe une autre édition sous la même date, in-12 de 9 ff. et 248 pp. — Lyon, Benoît Rigaud, 1582, in-16 (Heber, 1 liv. 7 sh., Nyon, n° 12995, Auvillain, 25 fr.). —

— Paris, G. de Luynes, 1656, in-12 (Nyon, n° 12996). — Paris, 1719, in-12 (Solar, 161 fr ; Auvillain, 18 fr).

Cet auteur est ainsi apprécié par M. Ch. d'Héricault, *Les Poètes français*, 1861, tome I, pp. 609 :

« Ses contemporains lui décernèrent les plus grandes louanges ; Ronsard l'appelle l'*Enfant du ciel*. La critique que nous venons de nommer le juge sévèrement ; il le regarde comme le disciple de cette malpode [illegible] qui efféminèrent l'intelligence française au XVIe siècle. Il le regarde comme un amoureux sans cœur et un poète sans [illegible], mais il mérite d'être un des défenseurs de la langue nationale, alors en grand péril. Son esprit est un esprit de femme, et même d'une femme de la cour. L'élégance y domine, mais maniérée et prétentieuse ; la grâce n'en est point absente, mais elle est affectée et minaudière. L'œuvre du poète se compose de petites pièces vraiment fugitives, bâties sur une pointe d'aiguille, construites par une exagération laborieuse et finissant par un trait gentil. Dans l'épigramme, la versification nette et soignée, sa forme harmonieuse peuvent dissimuler ce qui lui manquait en étendue d'intelligence, mais, dans la satire, il se montre sans âme, sans énergie, sans indignation. Il passa presque toute son existence à composer des vers amoureux, et on ne trouve dans aucun d'eux ni un élan ni un cri du cœur, ni un sentiment sincère. Tout y est recherché ou banal. Toujours galant et jamais passionné le poète [illegible] aime que la rhétorique. »

Œuvres philosophiques de Saint-Lambert. Paris, Agasse, an VII et an IX (1801), 5 vol. in-8, 20 fr.

Œuvres de M. de Saint-Marc, contenant des épitres, des élégies, des contes et des opéras. Genève et Paris, Merigot, 1775, in-8, fig. (Nyon, n° 18460). — Paris, Didot jeune, 1781, 3 vol. in-8, fig. — Paris, 1783, 2 vol. in-8, fig. — 4e édit. (sous le titre de *Poésies*), Paris (Bordeaux), 1809, in-8, fig.

Œuvres complètes de George Sand. Paris, Bonnaire, etc., 1836-40, 24 vol. in-8, avec le portr. de l'auteur, gravé par Calamatta.

Œuvres de George Sand. Paris, Perrotin, 1842-44, 16 vol. in-12. — Paris, Garnier, 1848 et années suiv., 16 vol. in-12. — Paris, Blanchard, 1851 et suiv., gr. in-8, publié par livraisons, à 20 cent., ornées de plus de 600 vign. par Tony Johannot. — Paris, Hetzel, 1852 et suiv., vol. in-12.

Œuvres choisies. Le Dernier amour, par George Sand. Paris, Michel Lévy, 1867, in-18 jésus, 337 pp., 3 fr.

Œuvres choisies. Mademoiselle Merquem, par George Sand. Paris, Michel Lévy, 1868, in-18 jésus, 313 pp., 3 fr.

Œuvres burlesques de Scarron. Jouxte la copie, à

Paris, Toussaint Quinet (Bruxelles, Foppens), 1655, pet in-12 (A. Martin, 40 fr ; Renouard, 57 fr)

— Les mêmes Œuvres Suivant la copie impr à Paris, 1668, 1 part, pet in-12 (Bérard 15 fr. 60).

Les Dernières œuvres de Scarron. Suiv. la copie impr à Paris 1668, pet in-12 — Paris, Michel David, 1709-10, 1720, 1730; La Haye, Neaulme 1730, 2 vol. in-12

Les Nouvelles œuvres tragi-comiques de Scarron, où sont [illegible] diverses anecdotes [illegible] dans lesquelles se découvrent les ruses, pratiques et commerces d'amour des courtisans de ce temps Amst Abr Wolfgands (au Quærendo), 1668 1675 3 part en 2 vol in-18 (A Martin, 30 fr).

Œuvres de Scarron Amst., P Mortier, 1695, 4 vol in-12 — Paris Michel David, 1727, 1730, 1734, 10 vol in-12 — Amst J Wetstein, 1737 10 vol in-12, 1751, 7 vol in-12 1 portr de Scarron, 1 frontisp qui sert pour les titres des 7 vol., et 6 fig. par Faber et Dubourg, gravés par Folkéma (Rahir, vol en 1880, 200 fr Solar en 1872 156 fr) — Paris Bastien, 1786, 7 vol in-8

Œuvres dramatiques de Sédaine Paris, veuve Duchesne, 1776 4 vol in-8 (Boulard, tome II n° 2780; Nyon, n° 18101)

Le Diable à quatre — Blaise le savetier — l'Huître et les plaideurs — le Jardinier et son seigneur — On ne s'avise jamais de tout — le Roi et le fermier — Aucassin perdu et retrouvé — le Philosophe sans le savoir — la Gageure imprévue — les Sabots — Rose et Colas — le Déserteur — le Faucon — l'Ouvrage du cœur — le Mort marié — Thémire — le Magnifique — les Femmes vengées — la Reine de Golconde

— Avec une notice par M Auger, Paris Didot (coll V Masson) 1813, 3 vol in-18 — Paris, Lecointe 1830 3 vol in-18

Œuvres complètes de Senecé, avec une Notice par Auger Paris, Léop Collin, an XIII (1805), in-12 de XXIV-336 pp — 2e édit (sous le titre d'*Œuvres diverses*), augm de la Critique des Mémoires du cardinal de Retz Paris, L. Collin, 1806, in-12 de XXIV-284 pp.

Œuvres choisies Paris, Delangle, 1826, in-16, 7 fr 50 (coll des *Petits classiques français* de Nodier)

Œuvres posthumes de Senecé publiées pour la première fois par MM Emile Chasles et P A Cap Paris Jannet, 1855 1856 in-12 de 368 pp., 5 fr — Ce vol. entièrement inédit, contient 15 épîtres adressées à des personnages du temps 5 contes, 2 dialogues des dieux, 3 satires l'opéra des *Plaisirs*, des pièces diverses un choix de bons mots qui sont des traits contemporains, littéraires ou historiques et un abrég

de lettres en prose et en vers. » Voir Quérard, pour plus de détails.

Œuvres de Sénèque, trad. en franç. par La Grange (publ. par Naigeon). Paris, De Bure, 1778, 6 vol. in-12. Au tome VI, pages 91 et suivantes, doit se trouver la trad. d'un chap. obscène, intitulé : *le Miroir*, supprimée généralement.

Œuvres de Shakespeare. Voir SHAKESPEARE.

Œuvres de Pierre Sorel, chartrain, contenant les Complaintes d'amour, l'ambition de la royne, etc. Paris, Gabr. Buon, 1566, in-4° de 84 ff. (Duplessis, an 1856, 56 fr.). — L'auteur de ces poésies est resté fort peu connu ; M. Eusèbe Castaigne lui a consacré un article dans le *Bulletin du bibliophile* (février 1858).

Œuvres diverses, ou Discours meslez, qui sont : Le Nouveau Parnasse, ou les Muses galantes — la Loterie céleste — la Mascarade d'amour, ou la Nouvelle des précieuses prudes — Polyphile, ou l'Amant de plusieurs dames, etc., par M. D. S. (par Charles Sorel, sieur de Souvigny). Paris, 1663, in-12. — Bergeret, n° vente, Claudin, an 1859, 10 fr. ; Fayn, n° 1229. Rare.

Œuvres de Mme la baronne de Staël. Paris, Treuttel et Wurtz, 1821, 3 vol. in-8, portr. gravé par Muller d'après Gérard (Soleinne, n° 2347). — Paris, les mêmes, 1830-36, 3 vol. in-8, portr., 28 fr. — On trouve dans ces œuvres des comédies, des proverbes, des scènes lyriques, etc.

Œuvres complètes de Tabarin, avec les Rencontres, fantaisies et coq-à-l'âne facétieux du baron de Gratelard et divers opuscules publiés séparément sous le nom ou à propos de Tabarin, le tout précédé d'une introduction et d'une bibliographie tabarinique, par Gustave Aventin (Auguste Veinant). Paris, Jannet, 1858, 2 vol. in-16, 10 fr. — Édit. très-complète. On a tiré 134 ex. avec les notices, l'errata et 3 titres doubles avec une vignette sur bois (Veinant, 107 fr. ; le même, pap. ord., 13 fr. 50).

Œuvres de Tabarin, nouvelle édition avec préface et notes, par G. d'Harmonville. Paris, Delahays, 1860, in-16 de 500 pp., 1 fig. Cette édition contient : *Première et seconde parties du Recueil général des Rencontres et questions de Tabarin* —

Préambules en forme de dialogue entre Tabarin et le Maistre — Fantaisies tabariniques de l'Ethymologie et Antiquité du nom de Tabarin — De l'Antiquité du chapeau de Tabarin des temps antiques et dépendances — Inventaire universel des Œuvres de Tabarin, contenant ses fantaisies, dialogues, paradoxes, farces, rencontres et conceptions — Œuvre excellent où, parmi les subtilités tabariniques, on voit l'Éloquente doctrine du sieur du Monde — Farces tabariniques — Nouvelles farces tabariniques — la Farce des Bossus — la Fantaisie plaisante et facétieuse du chapeau à Tabarin — les Adventures et amours du capitaine Rodomont, les Rares beautés d'Isabelle et les inventions falotes de Tabarin, faites depuis son départ de Paris jusques à son retour — Jardin, recueil, trésor, abrégé de secrets, jeux, facéties, gausseries, passe-temps composés, fabriqués, expérimentés et mis en lumière par notre serviteur Tabarin de Val Burlesque, à plaisir et contentement des esprits curieux — Rencontre et bon avis à messieurs les Cornards de Paris et de Lyon, avec les privilèges de la grande confrérie des Jans, aux cas sont ouverts in Montchenu — les Estreines universelles de Tabarin pour l'an mil six cent vingt et un — la Descente de Tabarin aux enfers avec les opérations qu'il y fit de son médicament pour la brusture durant le caresme dernier, et l'heureuse rencontre de Fritellin à son retour — les Amours de Tabarin et d'Isabelle — les Justes plaintes du sieur Tabarin sur les troubles et divisions de ce temps — les Ruses et finesses descouvertes sur les chambrières de ce temps, composées par Tabarin — le Caresme prenant et les jours gras de Tabarin et d'Isabelle, discours remplis de questions, demandes et subtilités extraordinaires et tabariniques, ensemble un petit compendium de ses rencontres philosophiques et façons ordinaires, assaisonnées et façonnées à la sauce de ses inventions, le tout tiré et extrait du plus creux de la gibecière de ses imaginations — la Querelle arrivée entre le sieur Tabarin et Francisquine, sa femme, à cause de son mauvais ménage, avec la sentence de séparation contr'eux rendue à ce sujet, etc.

Voir aussi *Recueil général des rencontres* etc.

Œuvres de Théophile (Viaud, ou de Viau). Paris, 1621-24, 2 tom. pet. in-8 (Bagnon, 13 fr.). Édition orig., non mutilée, mais non complète d'autres pièces ayant paru postérieurement dans le *Parnasse satyrique*.

— Les mêmes œuvres, divisées en trois parties. Paris, 1626, 1629; Rouen, 1627; Lyon, 1630, in-8. Le *Manuel* compte au moins 17 réimpressions dans les années suivantes (on en pourrait même compter jusqu'à 30). En moyenne, de 10 à 20 francs (*Leber*, Bull. du bibl. 1830, n° 726). — A l'une des nombreuses éditions se rattachent les *Nouvelles œuvres de M. Théophile*, rec. et publ. par Mairet, à Paris, chez de Sommaville, 1641, in-8, avec un portr. de Théophile tout différent de celui qui donne l'édition des trois parties, impr. à Lyon en 1630. Ces *Nouvel-*

les œuvres ont été réimprimées dans le format in-8 en 1648 (Marmorat, en 6), et en-en 1642 et 1656

Œuvres complètes de Théophile, nouvelle édition revue, annotée et précédée d'une notice biographique par M. Alleaume. Paris, Jannet, 1856, 2 vol. in-18 de cxxxii-300 et 452 pages. 18 fr. — La notice de M. Alleaume sur Théophile de Viau, p. à cure, est un morceau d'histoire très-étudié et tout à fait nouveau. Les œuvres du poète, les nombreuses pièces contemporaines publiées par ses ennemis et ses défenseurs, les pièces manuscrites et, parmi celles-ci, le long procès d'interrogatoire rédigé par Mathieu Molé, ont été mises à profit par l'éditeur qui en a tiré une histoire fort intéressante de toute cette querelle. Il l'a fait suivre d'une note sur le procès manuscrit de Théophile qui se trouve aux Archives de l'Empire et qu'il se réserve ensuite de publier, d'une note bibliographique sur les anciennes éditions des poésies et sur la composition de la nouvelle, enfin d'un appendice contenant l'arrêt du parlement et diverses pièces du procès d'après les imprimés et les manuscrits du temps. Après cette introduction, le premier volume contient entre les préfaces de Scudéry la première partie des œuvres, c'est-à-dire la paraphrase en vers et en prose du dialogue de Platon sur l'immortalité de l'âme, les odes, stances, élégies, satyres, sonnets, stances pour des ballets et épigrammes.

Le dernier volume contient la seconde partie, où se trouvent les fragments d'une histoire comique, en prose, que Molière n'a pas ignorée, des élégies et autres pièces, et la tragédie de Pyrame et Thisbé ; la troisième partie, composée de poésies relatives à sa persécution et terminée par son apologie au roi et des lettres, dont une inédite ; enfin les nouvelles œuvres de Théophile dédiées par Mairet au cardinal de Richelieu et composées de 75 lettres françaises, de l'épître d'Actéon à Diane en prose, et de 29 lettres latines. Grâce aux soins de l'éditeur, et le procès de Théophile et sa valeur peuvent être appréciés par le lecteur en pleine connaissance de cause. — Tous ses fragments, à l'exception de deux, se retrouvent dans le *Parnasse satyrique*. — Au tome II, p. 237, on trouve un sonnet et deux satyres, pièces libres extraites du *Parnasse des poëtes satyriques*, p. 44-158 ; quinze autres pièces du même genre (épigrammes, stances, etc.) attribuées à Théophile dans un manuscrit de la Bibliothèque de l'Arsenal, dont deux étaient déjà insérées dans le *Parnasse satyrique*. La publication de ces morceaux libres a donné lieu à un procès entre M. Alleaume, qui avait donné ses soins à la publication des *Œuvres de Théophile*, et le directeur de la collection Jannet. M. Alleaume soutenait qu'elles avaient été insérées sans son autorisation et même à son insu. De même que M. Alleaume ne voulait pas que les pièces libres extraites du *Parnasse satyrique* appartinssent à Théophile, il lui refusait aussi (et le *Manuel* à son exemple) la paternité de la tragédie de *Pasiphaé*. Le titre des éditions en 3 parties indique plusieurs tragédies, mais ces éditions n'en donnent qu'une, *Pyrame et Thisbé*. « C'est, dit Alleaume, une supercherie des libraires, qui n'osent pas y comprendre

la tragédie de *Pasiphaé* imprimée séparément sous le nom de Théophile autorisaient à conclure mensonge par une réticence » — Cette raison est très-mauvaise, car ses œuvres en 3 parties étaient publiées de son vivant de Théophile, qui ne mourut que le 25 septembre 1626 par le libraire Billaine, tandis que la *Pasiphaé* ne parut qu'en 1627 et chez des libraires tout différents ainsi que le témoignent les titres des diverses éditions.

La Tragédie de Pasiphaé, par le sieur Théophile. Rouen, J. B. Behourt, 1627, in-8 (Soleinne, n° 995).

La Tragédie de Pasiphaé, par le sieur Théophile, qui est nouvelle et n'a jamais été représentée. Paris, Cl. et Ch. Hulpeau, 1627, in-8 (Cigongne, n° 1532. *Biblioth. du Théâtre françois*, I, 475).

La Tragédie de Pasiphaé, par le S. Théophile, revue, corrigée et embellie, outre les précédentes impressions, par un sien amy. Dernière édition. Paris, Ch. Hulpeau, 1628, in-8 (Nyon, n° 17375).

Paignot, dans son *Dictionnaire historique*, dit que la première édition de *Pasiphaé* remonte à 1618. Dans ce cas cette pièce serait la première production publiée par Théophile, qui l'aurait fait paraître à l'âge de 28 ans. — Quoi qu'il en soit, on joint toujours cette pièce aux œuvres de Théophile (Solar, n° 1311, 46 fr.), bien que ce poète paraisse ne pas l'avoir avouée ostensiblement, car elle n'aurait paru avec son nom qu'après sa mort. « Plusieurs estiment que ce poème a esté fait du style de feu Théophile, dit l'éditeur dans l'Avis au lecteur, ou de ses pièces, part est ouvrage sien mais le connu et juré en présence de gens notables qu'il le fit au commencement qu'il s'introduisit à la cour. » Aussi, pour compléter des *Œuvres complètes* publiées par Alleaume, l'édition suivante est-elle très courue.

La Tragédie de Pasiphaé, par le S. Théophile; avec une Notice sur le sujet de la pièce (par P. Lacroix). Paris, J. Gay, 1862, pet. in-12 de 4-84 pp., tiré à 115 exempl. numérotés. Ce petit volume, imprimé pour quelques bibliophiles, a été condamné par le tribunal de police correctionnelle de la Seine, en 1863, pour outrage à la morale publique. Il est à croire qu'on a voulu parler de la morale publique chez les anciens, qui avaient des histoires aussi extraordinaires que celle de Pasiphaé et du Minotaure, et autres semblables qu'on trouve dans l'*Exode*, chap. xx, dans le *Lévitique*, chap. 20, etc. — L'*Appendice* de cette édition de 1862 (pp. 63 à 84) contient diverses pièces de vers extraites du *Recueil de Sercy*, du *Jardin des muses*, etc., signées du nom de Théophile, bien qu'elles ne soient peut-être pas toutes de lui, et qui, ne faisant pas partie de l'édition donnée par Alleaume, servent à la compléter.

Enfin, il faut encore, pour compléter Théophile, y joindre la notice faite sur lui par Théophile Gautier, dans les *Grotesques*, p. 63 à 123. Gautier ne considère pas Théophile de Viau comme un grotesque, mais il voit au contraire en lui une victime des cléricaux et des esprits rétrogrades. Or, il le serait encore

jourd'hui, car il suffit de lire avec attention la notice d'Alleaume pour reconnaître que lui, Alleaume, est, quoique bon serviteur, un partisan fanatique de toutes les vieilleries poétiques et religieuses, non du mérite qu'il en est mort fou et dans une maison de santé. On imagine facilement comment à son point de vue il considère Théophile et le présente au public lettré de nos jours.

Œuvres poétiques de Pontus de Thyard, savoir : trois livres des erreurs amoureuses, un livre de vers lyriques, plus un recueil de nouvelles œuvres poétiques. Paris, G. du Pré, 1573, in-4° de 164 pp. et 40 pp., y compris l'*épître à une jeune damoiselle*. — Heber, 1 liv. 19 sh. ; Monmerqué, 38 fr. ; Chalbave, 91 fr. ; Léon Leclerc, 53 fr. ; Chaponay, 300 fr. ; *Bibliothèque impériale*, Y, 4807 ; Nyon, 12986. — *Manuel*, V, 852.

Œuvres poétiques de Claude de Trellon. Lyon, 1594, in-12 (Nyon, n° 13041).

Dans ce gros volume d'environ 600 pages, on trouve le *Premier livre de la Femme d'amour* (en vers) et l'*Histoire de Lucrèce et de l'Amant fortuné*, roman en prose contenant, sous le voile de l'allégorie, une partie de la vie de Trellon ; mais il faut remarquer que l'auteur a désavoué ce roman, et qu'il l'a rejeté de la seconde édition de ses œuvres, 1597, pet. in-8, édition intitulée : *le Cavalier parfait*, et dans laquelle on trouve *les Amours de Sylvie, les Amours de Fillide, les Mêlanges et l'Hermitage*. — *Le Cavalier parfait* avait déjà paru à Lyon chez Thibaud Ancelin, 1595, in-12. Réimpr. chez le même, en 1599, en 1605, et à Lyon, P. Rigaud, 1614, in-12 (Leone, 8 fr. ; Veinant, 70 fr. ; Nyon, n° 13043-44). Viollet Leduc, p. 313, dit qu'il a peine à s'expliquer ce succès autrement que par l'ardeur et la grossièreté d'expression des sonnets qui sont dans ce volume. Il en cite un exemple.

Œuvres diverses du comte de Tressan. Paris, Cellot, 1776, in-8.

Œuvres choisies. Paris, Cuchet, 1787 et suiv., 12 vol. in-8, figures.

Œuvres posthumes. Evreux, Ancelle, 1815, 12 vol. in-8.

Œuvres complètes, précéd. d'une Notice sur la vie et les ouvrages de l'auteur, par Campenon. Paris, Nepveu (impr. de Didot), 1822-23, 10 vol. in-8, avec 12 gr. et 1 portr. d'après les dessins de Colin (Chaponay, 65 fr.).

Œuvres poétiques de Claude Turrin, divisées en 6 livres : les 2 premiers sont composés d'élégies amoureuses, et les autres de sonnets, chansons, églogues et odes à sa maîtresse. Paris, Jean de Bordeaux, 1572,

pet. in-8, avec le portrait de la maîtresse de Turrin gravé sur bois (Nodier, 20 fr. 50, Techener, 85 fr.; Chaponay, 100 fr., Solar, 98 fr. et reliure de Trautz-Bauzonnet, 151 fr.; Nyon, n° 12084). — Lyon, Claude Michel, 1594, pet. in-12. — Auvillain, en 1865 196 fr. — Selon Viollet-Leduc, Turrin est un écladou ridicule et niais, sans esprit et sans intérêt. Il écrit mal. Enfin, son prix dans les ventes est une grosse erreur des bibliophiles.

Œuvres de Vadé, ou Recueil des opéras comiques, parodies et pièces fugitives de cet auteur, avec les airs, rondes et vaudevilles notés. Paris, Duchesne, 1755, 3 vol. in-8 (Nyon, n° 18368).

Contenant: *La Pipe cassée — Quatre bouquets poissards — Lettres de la Grenouillère — la Fileuse — le Poirier — le Bouquet du roi — le Suffisant — les Troqueurs — le Rien — le Trompeur trompé — Recueil de chansons — Il était temps — la Nouvelle Bastienne — la Fontaine de Jouvence — les Troyennes en champagne — Jérôme et Fanchonnette — les Compliments des clôtures des foires St Germain — le Confident heureux — Folette ou l'Enfant gâté — Nicaise — les Raccoleurs —* Différentes pièces en vers et en prose, chansons, etc. — *l'Impromptu du cœur — le Mauvais plaisant ou le Drôle de corps — la Canadienne.*

Paris, Duchesne, 1758, 4 vol. in-8, portr. gr. par Ficquet (Aubry, en 1866, 18 fr.; Solenne, n° 3410). — Il y a plusieurs paginations dans chaque vol., car ce n'est qu'une collection de pièces imprimées séparément; la table générale placée en tête du tome IV en donne le détail. Ce 4e volume est intitulé *Œuvres posthumes de M. Vadé*, et contient des contes, des pièces fugitives et des chansons. Il porte sur le titre: Londres, et se trouvait à la Haie ... 4 vol. in-12. — Paris, 1775, 4 vol. in-8. — Genève (Paris, Cazin), 1777, 1787, 4 vol. pet. in-18, portr. (Méon, n° 1713). — La Haye, Gosse, 1765, 4 vol. in-12 (Petitpas, 6 fr.). — Londres, 1785, 4 vol. in-8, portr. (Hutche, n° 1261). — Lyon, 1787, 4 vol. in-12. — Paris, veuve Duchesne, 1788, 4 vol. in-8, fig. (Du Roure, 6 fr. 75). — Troyes, Mallet, an VI (1798), 6 vol. in-18 (P. M. 13 fr.).

Œuvres poissardes de J. J. Vadé, suivies de celles de L'Écluse. Paris, impr. du Didot jeune, 1796, in-4°, ou in-18, fig. (Lipenghe, n° 1180; Lebet, n° 1838; La Bédoyère, l'in-4°, 99 fr.; Crozet, l'in-18, 3 fr.; Bignon, 14 fr. 50).

Ce volume a été réimprimé un grand nombre de fois, sous les titres d'*Œuvres poissardes*, ou *Œuvres choisies*, ou *Œuvres badines*, ou encore *Œuvres de Vadé, et de ses imitateurs*. Paris, s. d., in-18 de 176 pp. (Schabb..., 4 fr.). — Paris, Tiger, s. d., 1818, in-18. — Paris, Aubry, 1813, in-18. — Paris, Cel...

lat 1814 in-18. — Metz Gerson-Lévy 1815 in-18. — Paris, Vauquelin 1820, in-18 — Avignon, Bonnet 1820, in-18. — Paris, Chassaignon 1823, in-18 fig — Paris, marchands de nouv., 1828 (Bertaud, en 1830, a lu), 1835 1838, in-18, 1 fig — Paris, 1834, in-8, fig gr. au trait. — Montbéliard, Deckher, 1842, 1844, in 18 de 96 pp — Paris, Lebailly 1849, in-18 de 108 pp.

Gidel, p. 290 de l'*Histoire des contes*, apprécie ainsi cet ouvrage : « Vadé fit dans le genre poissard un grand nombre d'ouvrages notamment *la Pipe cassée*. C'est une plaisanterie beaucoup moins mauvaise que l'*Énéide travestie* par Scarron et que la *Henriade travestie* par Le Brun, produit d'une gaieté basse et d'une gaité lourde, où l'on dédaigne et où on gaffe tout. La gaité de Vadé est franche ses peintures sont vraies et il embellit même un peu ses héros. » Vadé était un homme de plaisir ; il passait ses nuits à table, au jeu, au bal, dans les coulisses, tantôt dans les halles et dans les guinguettes, tantôt dans les salons et dans les orgies brillantes, aussi mourut-il à l'âge de 37 ans.

Œuvres de Vergier. Voir VERGIER

Œuvres de Madame de Villedieu (Marie Catherine-Hortense Desjardins) Paris, 1702, et Lyon, 1708, 10 vol pet in-12.

Le style de Mlle de Villedieu est vif et animé ; elle a fait perdre dit Voltaire, le goût des longs romans. L'incde dès sa jeunesse aux plaisirs de l'amour, la plupart de ses compositions se ressentent de ses mœurs. Voici le contenu des 10 volumes : Tome Ier *les Désordres de l'amour*. *Portrait des faiblesses humaines* — *Cléonice, ou le Roman galant* — Tome II *Œuvres mêlées*, *poésies et 3 pièces de théâtre* — Tome III *Carmente*, roman intéressant et assez bien écrit — Tome IV *Alcidamie* — *les Galanteries grenadines* — Tome V : *Amours des grands hommes*, et *Lysandre*, nouvelle médiocre — Tome VI *Mémoires du sérail*, lecture assez fatigante, et des *Nouvelles africaines* intéressantes — Tome VII : *Vie d'Henriette Sylvie de Molière* — *les Annales galantes de Grèce* — Tome VIII *les Exilés* (c'est un des meilleurs ouvrages de l'auteur. Il est relatif à Ovide et autres exilés de la cour d'Auguste) — Tome IX : *les Annales galantes* — Tome X : *le Journal amoureux* — Une autre édition des mêmes œuvres à Paris en 1721 et 1740, 12 vol. pet. in-12 ; mais les deux derniers volumes contiennent des historiettes qui ne sont pas de Mme de Villedieu. Voir la *Bibliothèque des romans* de février 1776, et la *Bibliothèque du Théâtre franç.*, tome III p. 69.

Œuvres du marquis de Villette. Londres et Paris, Clousier, 1784, in-12 de 270 pp — Ou 1786, in-16 — Edimbourg et Paris, 1788, in-8, xii et 350 pp.

Des discours historiques, des lettres de Voltaire, des poésies légères, entre autres un conte. *Jadis vivait à Carcassonne*

Il s'agit d'un banquier, nommé Lucas :

Un jour sa femme assez folle
Lui mit au monde un beau garçon.

On demande dans le sixain au père de signer. Lui :

Toujours l'esprit à son métier
Très nettement sur le papier
Signa : Lucas et compagnie.

On sait que le marquis dut quelque notoriété à ses liaisons avec Voltaire et à la réputation qu'on lui fit d'avoir eu aussi des goûts peu orthodoxes. Les rédacteurs des *Actes des Apôtres*, dont il était l'adversaire politique, ne le désignaient en 1791 et 1792 que sous le nom de *Ci-derrière marquis de Villette*.

Œuvres de François Villon. Le nombre des éditions de cet ancien poète de premier ordre est très-considérable. De 1489 à 1542, on en cite déjà 27. Nous allons donner la liste des principales éditions, avec leurs différents titres.

Le Grant testament Villon et le petit codicille, le jargon et ses ballades. Paris (Pierre Levet), 1489, pet. in-4° goth. de 58 ff., fig. s. b. Très-rare. — Paris, Germain Bineaut, 1490, in-4° goth. de 58 ff., fig. s. b. Très-rare. — Paris, s. d., pet. in-4° goth. de 57 ff. — Paris, Jehan Treperel, 1497, in-4° goth. de 51 ff., fig. s. b. (Bertin, 480 fr.; Solar, 805 fr.). — Paris, Pierre Caron, s. d. (vers 1500), in-4° goth. de 44 ff., fig. s. b. (Heber, 7 liv. 10 sh.; Nodier, 98 fr.; Bertin, 415 fr.; Solar, 700 fr.). — Paris, J. Treperel, s. d. (commencement du XVI[e] siècle), in-4° goth. de 46 ff., fig. s. b. — Paris, Michel le Noir, s. d., pet. in-4° goth. de 18 ff. à 2 col. (Bertin, 30 fr. 10). — Paris, à l'enseigne St-Nicolas, s. d., pet. in-8 goth. (un ex. à la Biblioth. impériale, Y. 4415). — Paris, Guill. Nyverd, s. d. (vers 1520), pet. in-8 de 98 ff. — Paris, veuve de G. Nyverd, s. d., pet. in-8 goth., fig. — Paris (veuve de J. Trepperel et Jean Jannot), s. d., pet. in-8 de 48 ff. (Aimé Martin, 96 fr.).

Les Œuvres de Franç. Villon. Le Monologue du franc archier de Baygnollet. Le dialogue des seigneurs de Mallepayé et Baillevent. — Paris, Denys Janot, s. d. (vers 1533), in-16, lettres rondes, fig. s. b. Édition faite sur celle de Marot (Heber, 1 liv., 19 sh.). — Paris, Galiot du Pré, 1532, in-16, lettres rondes.

Édition rare, qui contient *les Repues franches*, partie supprimée dans l'édition de 1533 du même éditeur, comme n'étant pas de Villon, et qui ne se retrouve plus dans les autres éditions du XVI[e] siècle (La Vallière, 12 fr.; Nodier, 102 fr.; Cailhava, 405 fr.; Solar, 310 fr.).

— Les mêmes œuvres, édition revue par Clément Marot. Pa-

lin, 1533, in-16 de 156 ff., lettres rondes (Dufay, en 1725, 14 liv.; Grand, 320 fr.; Solar, 860 fr.).

— Les mêmes. Lyon, 1537, pet. in-8 de 100 pp. (Cailhava, 430 fr.).

— Les mêmes. Paris, s. d. (vers 1540), in-16 de 55 ff. (Nodier, 45 fr.; Nyon, n° 12905. Tross, 5e catal., 35 fr.; Veinant, 75 fr.).

— Les mêmes. Paris, 1542, in-16 de 44 ff.

— Les mêmes. Paris, Coustelier, 1723, pet. in-8 (Labédoyère, 29 fr.).

— Les mêmes. La Haye, 1742-1743, pet. in-8. Cette édition publiée par Prosper Marchand, avec les remarques de Le Duchat et de Formey, est estimée. Nodier, 18 fr. 50; Chaponay, 7 fr. 50; Leber, n° 1692; Aurillac, 3 fr. 50.

— Les mêmes. Édition corrigée, complète, etc., par Prompsault. Paris, 1832-1835, in-8, 7 fr. 50.

— Les mêmes. Édition revue, corr. et avec des notes de P. L. Jacob, bibliophile. Paris, Jannet, 1854, xxxvi et 363 pp., 5 fr. (*Bibl. Elzévirienne*). Dans cette édition, M. Lacroix a disposé les pièces dans un nouvel ordre, amélioré la ponctuation, et en a supprimé un certain nombre de notes de Prompsault, données en 1832; il en a ajouté beaucoup de nouvelles. Il a également donné les pièces attribuées à Villon, c'est-à-dire *les Repues franches*, et les deux farces, *le Monologue du Franc Archier de Baignolet* et le *Dialogue de Messieurs de Malepaye et de Baillevent*. On y trouve pour la première fois la Notice de Guillaume Colletet sur Villon.

— Les mêmes. Édition préparée par La Monnoye, avec notes et glossaire. Paris, Jannet, 1867, in-16.

Ce qui distingue Villon de ses devanciers et même de ses contemporains, c'est le goût, la simplicité du style, l'emploi du mot propre, l'abandon de la métaphore, de l'allégorie, et de cette peinture de sentiments dramatiques tout à fait hors de la nature que l'on voit encore régner presque sans partage dans les poésies de Charles d'Orléans, son contemporain. Il faut lire sur lui deux travaux importants, l'un dans les *Grotesques* de Th. Gautier, pp. 1 à 39; et l'autre dans la *Biblioth. poétique* de Viollet-Leduc, pp. 80 à 84.

Œuvres de théâtre de l'abbé de Voisenon. Paris, Duchesne, 1753, in-12 (Nyon, n° 18025). — Contiennent *Les Mariages assortis* — *la Coquette fixée* — *le Réveil de Thalie* — *l'École du monde*.

Œuvres complètes de l'abbé de Voisenon (publiées par Mme de Turpin). Paris, Moutard, 1781, 5 vol. in-8, fig. (Petits, avec les cartons (9 ff. supprimés au tome IV), 30 fr.; La Bédoyère, 25 fr. Soleinne, n° 1827). — Voir le contenu de ces 5 vol. dans la *France litt.* de Quérard.

Œuvres de M. de Voiture. Paris, A. Courbé, 1650, in-4° (Giraud, 39 fr.). — 5e édit. Paris, 1656, in-4°.

Œuvres de M. de Voiture. Nouvelle édition corrigée. Paris, veuve Mauger, 1691, 2 tomes en 1 vol. in-12 (J. Pichon, en 1869, n° 618, 210 fr.). — Paris, Vve Mauger, 1702, 1703, 2 vol. in-12, avec front. et portr. de Voiture (J. Pichon, n° 849 ... l'exemplaire était relié aux armes de Mme de Chamillart). — Le tome Ier contient les *Lettres*, pièces inédites, prétendues, ... qui paraissent fort ... aujourd'hui. Le tome II renferme ... pages 1 à 59, *Lettres amoureuses et de galanterie*, des *Lettres en vieux langage*, pp. 60 à 72, *Lettre en espagnol* ... donne en lui envoyant le verbe *aimer*, p. 73. Les *Poésies* forment un appendice à ce second volume, pages 1 à 144. C'est ... que l'auteur du fameux sonnet d'Uranie a fait ... ... Il y a jusqu'à 4 petites pièces qui peut citer ... p. 32. *Philis, je suis dessous vos lois*, — p. 72. *On vous ... vez trompé bien finement*. — p. 74. *Tout beau corps, toute belle image*, — p. 74. *Cinq ou six fois, cette nuit en dormant.*

— Les mêmes lettres, édition augmentée de notes et de pièces inédites par Amédée Roux. Paris, Didot, 1858, in-8, 5 fr.

— Les mêmes. Edition avec notes par Ubicini. Paris, Charpentier, 1855, 2 vol. in-18, 8 fr.

Œuvres de Voltaire. Voir VOLTAIRE.

Of the situation of Bettyland (sans titre), in-8 de 31 pp., en pr. — Imité de l'anglais *A New description of Merryland*, etc.

Officium puellarum in castis amoribus, emblemate expressum (par Jacob Cats). In-12 obl., fig. — Lambert (en 1780), 24 fr. — Trad. en franç. sous le titre : *Le Devoir des filles ès chastes amours*, exprimé par emblèmes. In-12 obl., fig. — Nyon, n° 14967, Detienne, 7 fr.

Offrande à Priape, ou le Boudoir des grisettes. Concubis, 1794, in-18.

Offre généreuse des dames françoises du Tiers-État. S. l. n. d. (vers 1789), in-8. — P. de La Jarrie, n° 3561[2].

Oiseau (L') bleu, ou la Princesse ingénue, opéra-féerie en 3 a., de Théaulon (Th. de Versailles). Paris, Barba, 1821, in-8.

Oiseaux (Les) de nuit, par Xavier de Montépin. Paris, Cadot, 1853 (1850), 5 vol. in-8, 37 fr. 50.

Oiseaux (Les) de nuit et les polkeuses des scènes publiques, par Théod. Six. non. Paris, 1845, in-18.

Old (The) Maid, a comedy in two acts (pr.), by M. Murphy London, P. Vaillant, 1761, in 8. — Soleinne, n° 4952.

OLENIX DU MONT-SACRÉ, pseudonyme. Voir MONTREUX.

Olimpe (L.), de Jacq. Grévin. Voir GRÉVIN.

Olimpia d'amore nella quale si contiene diverse serenate, angiolé, sonetti, madrigali e parienze, etc. Bologna, Pisarri, 1703, in-12 (1 lira, 5 fr.). — Brescia s. d., in-12 (A. Fl., 1 fr.). — Recueil facétieux fort curieux.

OLIMPO (Balthasar), poète italien du XVI° siècle. *Ardeliade, o Strambotti d'amore — Aurora, libro primo d'amore*, etc. — *Gloria d'amore — Libro novo d'amore — Opera nuova chiamata Pegasea* a non più vista, sona inolto piacevole di stanze amorose — *Opera nuova d'amore chiamata Camilla — Opere diverse poetiche — Strambotti d'amore.*

Olinde (par la marquis de Luchet). Londres et Genève (Cazin) 1784, 2 vol. in-18. — Pixérécourt, cat. Monselet, p. 69.

Est-ce une nouvelle édition de ce petit roman que nous voyons aussi annoncé dans le catal. Scheible? — *Les Aventures de Mlle Olinde.* Amsterdam, 1756, in-12, 2 fr. 50.

Olive (L') et quelques autres œuvres poétiques, savoir 50 sonnets à la louange de l'Olive, avec l'Antérotique de la vieille et de la jeune amye, par Du Bellay. Paris, Arn. Langelier, 1549, 1550, in-8. — Nyon, 12936.

Du Bellay est un des premiers poètes qui écrivit des sonnets pour une belle qu'il nomme Olive (anagramme de Viole) et son exemple fut suivi par la nouvelle école fondée avec Ronsard. Il était l'un des chefs. Ce fut alors un véritable déluge de sonnets érotiques, qui dura près d'un siècle, depuis Baïf avec Francine et Méline, jusqu'à Maynard avec sa Cléande.

Olivia, roman trad. de l'angl., par Lamierre d'Argy, 1787, 2 vol. in-12.

Olivier, par C. de B— Y (H. Thabaud de La Touche). Paris, Urbain Canel, 1826, in-12, 226 pp.

On lit cette note, dans les *Supercheries littéraires dévoilées*, 2e édition, col. 673 : « Cette publication fut un tour malicieux de De La Touche. Après les succès d'*Ourika* et d'*Édouard*, madame de Duras avait lu à quelques personnes de sa société une nouvelle intitulée *Olivier*, qui n'a pas été publiée et qui était pleine de pureté et de délicatesse. Le héros aimait une jeune femme, en était aimé et ne l'épousait pas, quoiqu'elle fût libre. Cette impossibilité d'union s'expliquait à la dernière page du récit de Mme de Duras d'une manière parfaitement simple, et selon les scrupules de la morale. De la Touche s'amusa à composer en secret un petit roman, dont la donnée était scabreuse, et le fit paraître sous le titre d'*Olivier*, dans une forme d'impression exactement la même que celle des autres romans de Mme de Duras. Plus d'un lecteur y fut pris et se dit avec étonnement : « Est-il possible qu'une personne comme Mme de Duras, qu'une « femme soit allée chercher une pareille donnée? mais c'est in-« croyable, c'est révoltant! » Et cependant De La Touche riait et se frottait les mains. » — Voir les *Causeries du Lundi* de M. Sainte-Beuve, III, p. 380.

Ollivier, roman poétique en 12 chants, par Cazotte. Paris, Panckoucke, 1762, 2 vol. in-18. — Paris, Didot l'aîné, 1780, 1781, 2 vol. in-18 (coll. du comte d'Artois. — Potier, 12 fr.). — Paris, Didot, 1798, 2 vol. in-18 ou in-12, 12 fig. charmantes, gravées par Godefroy, d'après Lefèvre. — Crozet, 20 fr. 50 ; J. Pichon, no 744, 95 fr. ; La Bédoyère, 16 fr. ; Chédeau, no 805. — Roman un peu héroïque, mais d'un style agréable, original et quelquefois comique. *Le Diable à quatre*, conte, dans le 2e chant, *la Brunette anglaise*, fabliau, dans le 7e, etc., sont en vers.

Oltraggi (Gli) d'amore e di fortuna, com. in 5 atti e prol. pr., di M. Alessandro Donzellini da Volsena. 2a edit. Firenze, Sermatelli, 1592, in-12 de 175 pp. — Soleinne, no 4385.

Olympe (L') d'amour. Voir DU LISDAM.

Olympe de Clèves, par Alex. Dumas. Paris, Cadot, 1852, 9 vol. in-8, 50 fr.

Olympe (L') en belle humeur (par L. Coquelet de Chaussepierre). Se trouve chez les gens du bon ton, 1750, in-12 de 25 pp. (impr. et gravées sur un seul côté). — Voir Viollet Leduc, p. 97 (Nyon, no 13493). — C'est un recueil d'épigrammes la plupart traduites du latin des *Obscæna* de Martial.

Olympe (L'), ou *la Princesse inconnue*, par Du Bail.

Paris, Rocolet, 1635, in-8. — Nyon, n° 9124; Vassé, n° 117; Méon, n° 2684.

Olympia, annonce comique, publiée par M. Louis Saglier. Paris, Dentu, 1853, in-18 de 132 pp.

Ombre (L') de Deschoufours, com. en prose, manuscrite. 1739, in 4° (Soleinne, n° 3844, pièces libres dont les pieux héritiers ont fait un auto-da-fé).

« Cette pièce, dont le héros fut roué en place de Grève, en 1739, est satirique ; il met en scène de grands personnages qu'on soupçonnait de partager les goûts infâmes de Deschoufours : ce sont MM. d'Ombreval, de Brancas, de Bouillon, de la Trémoille, de Guiche, de Tresnan (archev. de Rouen), l'abbé Servien, de Belleville et de Constantin. » (Note de P. Lacroix, dans le susdit catalogue.)

Ombre (L') de son rival, com. en un a., en vers libres, par Chevalier. La Haye (Holl., à la Sphère), 1681, pet. in-12 (Techener, 15 fr.). — La Haye (Rouen), 1683, in-12. — Nyon, n° 17744.

Ombre (L') d'un amant, com.-vaudev. en un acte, par N. Fournier et Clairville. Paris, Marchant, 1839, in-8.

Ombre (L') du mari, com.-vaud. en 1 a., par Ch. Desnoyers et Dupuy (Ambigu). Paris, Marchant, 1835, in-8 de 12 pp. — Soleinne, 3217.

Omnibus (Les) épigrammatico-galans, précédés d'un Avis aux femmes, et suivis du jeu de l'omnibus, etc. Paris, Garnier, 1829, in-32 de 1 feuille 1/4 (a paru aussi sous le titre : *Les Dames blanches épigrammatico-galantes*).

Omocines (Les), satire des mœurs corrompues de ce siècle, par Antoine du Verdier, homme d'armes de la compagnie de monsieur le senechal de Lyon. Lyon, Antoine Gryphius, 1572, in-4° de 13 ff. (Cailhava, 30 fr.; Veinant, 31 fr.; Solar, 48 fr.). — Recueil de Montaiglon, III, 97-117.

On demande des culottières, folie-vaud. en 1 a., par Marc Michel et Labiche (Palais-Royal). Paris, 1851, in-8.

On demande des ingénues, vaudev. en 1 acte, par Eugène Grangé et Victor Bernard (Palais-Royal). Paris, Michel Lévy, 1869, in-18 jésus, 55 pp., 1 fr.

On demande un mari, opéra-comique en un acte, paroles de M. Hic, musique de J.-B. de Croze. Marseille, 1865, in-8, 19 pp.

On dira des bêtises, vaud. en 1 a., par Labiche, Delacour et R. Deslandes (Variétés). Paris, 1853, in-8.

On meurt parfois d'amour, par Maxime Brenil. Paris, libr. intern., 1867, in-18 jésus, 324 pp., 3 fr.

On ne badine pas avec l'amour, com. en 3 a. et en pr., par Alfred de Musset (Th. Français). Paris, Charpentier, 1861, in-18 de 105 pp., 1 fr. 50.

On ne sait pas toujours le matin ce qui doit arriver le soir. Dialogue moral. Sans lieu ni date, in-8, 144 pp. —Proverbe assez leste indiqué au catalogue de la Bibliothèque de Nantes, n° 30128, et qui n'est peut-être qu'un fragment d'ouvrage.

On ne s'avise jamais de tout, op.-com. en 1 acte, en prose, par Sedaine. Paris, Herissant, 1761, in-8 (Nyon, V, p. 205). — Paris, Billard, 1762, in-8. — Paris, 1775, in-8.

On ne s'y attendait pas, ou les Epoux réunis, comprov. en 1 a. et en prose (par Louis de Boissy). Paris, Prault, 1773, 2 tomes en 1 vol. in-12 (cat. Rochebrune, n° 2436; Nyon, n° 9437). — Paris, Grangé, 1778, in-12 (Soleinne, n° 2233). — Ouvrage piquant, dans lequel les expressions singulières et les obscénités sont imprimés en italique.

On Single and married life, or the Institution of marriage, etc., by R. J. Calverwell, m. d. (1842). London, Sherwood and co., in-32 de 312 pp.

Petit tableau de l'amour conjugal. — Un autre vol. du même auteur intitulé *Physiology of the passions* est encore plus mauvais. — Du même: *Porneia pathology*, idem.

On the generative system... of the Parts of generation and on their diseases, etc., by John Robertson, fourth édition. London, 1817, in-8 de 560 pp., 12 pl. et portr.

Onan, ou le Tombeau du Mont-Cindre (pièce en vers sur l'onanisme, accompagnée de notes), par le D. Marc-Ant. Petit. Lyon et Paris, 1809, in-8. — Claudin, en 1867, 3 fr.

Onanisme (L'), ou *Dissertation physique sur les maladies produites par la masturbation*, par M. Tissot. Lausanne, Grasset, 1760, in-12 (Nyon, n° 6042).

Édition originale d'un livre utile et qui a eu un grand nombre d'éditions : en 1764 (Nyon, n° 6043), 1765, 1766, 1769, 1772, 1777, 1778, 1781, 1785, 1791, 1805, 1810, 1813, 1817, 1823, 1823, 1825, 1826, 1827, 1832, 1835, 1836, etc. A ces diverses éditions citées par la *France littéraire* de Quérard, il faut ajouter des réimpressions dont, sous prétexte d'annotations, le titre est changé : *Véritable traité sur les habitudes et plaisirs secrets*, etc., par Morel de Rubempré. Paris, 1830, 1836, etc., in-18, fig. — Édition avec annotations de Gottlier Vogel, Campé, etc., et revues par le D. Valentin. Paris, 1828, in-16, 5 pl. — *Édit. revue et augm. du poème d'Onan* ou le *Tombeau du Mont-Cindre* par A. Petit. Paris, Germer Baillière, 1856, in-12. — Paris, Garnier fr., 1871, in-18 jésus de xi-230 pp., etc.

L'Onanisme, ou *Discours philosophique et moral sur la luxure artificielle*, par M.*** Lausanne, 1760, in-12 (Nyon, n° 6044). — Est-ce l'ouvrage de Tissot, ou une imitation, un pastiche de ce grand maître?

Oncle (L') et la *nièce* (par Mme Chasserian, fille d'Amaury Duval). Paris, Ponthieu, 1825, in-12 de 7 feuilles 2/3, 5 fr.

Ondine, conte, trad. de l'allem. du bar. de Lamothe-Fouqué, par Madame de Montolieu. Paris, 1819, in-12. — Pigoreau.

Ondine, ou la Nymphe des eaux, féerie en 4 a., par Guilbert de Pixérécourt (Génie). Paris, 1830, in-8 de 6 feuilles 1/2, 2 fr. — Pièce tirée d'*Ondine*, conte all. sentimental et dans le genre des compositions taxées de Cazotte.

L'Ondine et le pêcheur, vaud., par Lusse. Paris, 1855, in-4°.

Ondines (Les), conte moral, le *Sylphe amoureux*, le *Comte de Gabalis* et *l'Amant salamandre*. Paris, 1793, in-8. — Scheible, 5 fr.

Onze (Les) maîtresses délaissées, par Ars. Houssaye. Paris, Desessart, 1840, 2 vol. in-8, 15 fr.

Opera curiosa, auct. H. Kornmann. Voir *Sibylla trigandriana*.

Opera di Marco Rosiglia. Voir *Nox illuminata*.

Opera di M. Domenico Bruni da Pistoia, intitolata Difesa delle donne, nella quale si contengono le difese loro dalle calunnie datogli per gli scrittori e insieme le lodi di quelle. Fiorenza, Giunti, 1552 (Nodier, 21 fr.).

et Milan, 1559, pet. in-8 de 85 ff. — Vol. rare, rempli d'érudition et d'intérêt.

Opéra (L') du Gueux (en 3 a.), *avec les chansons sur les airs anglais*, trad. de l'angl. de Gay par A. Hallam (en pr.). Londres, Meyer, 1750, in-8 (Nyon, V, p. 202). — Londres, G. Meyer, 1759, in-8 de 47 ff. (Soleinne, n° 4947.)

Pièce anglaise, dont les personnages sont des voleurs et des filles de joie. Il existe des clefs manuscrites qui donnent les noms véritables des personnages, car on assure que l'auteur, qui était dévoué aux Stuarts, a voulu mettre en scène le roi Georges II, ses courtisans et ses maîtresses. Voir l'art. Gay dans le *Dict. histor.* de Chaudon. — Il y a, sous le titre *l'Opéra des Gueux* (Londres, J. Nourse, 1767, in-12 de 80 pp.), une trad. différente de la précédente. Soleinne pense qu'elle est peut-être de Mme d'Arconville.

Opera jocunda de J. G. Alione Astensis. Ast, 1520, 1521, pet. in-8 de ... ff., fig. s. b. — Heber, 431 fr. — L'édit. de 1521 était à la Biblioth. de Grenoble, n° 15971.

Il y a dans ce recueil des pièces en patois très-libres, entre autres la *Sentencia in favore di due sorelle*. Il a été réimpr. (à Asti, en 1623. Nodier, 40 fr.), mais d'une manière incomplète. — Sous le titre : *Poésies françaises d'Alione d'Asti*, M. J. Ch. Brunet, l'auteur du *Manuel du Libraire*, a donné à Paris, en 1836, une édition tirée à 108 exempl., format pet. in-8 (Libri, 21 fr. 50 ; V. des Zande, Potier, 1860, 30 fr.), seulement de la partie française de ce recueil, celle qui présente le plus d'intérêt pour nous. En tête de ce vol. est une notice biographique et bibliographique fort intéressante qui remplit 34 pp., et dont il a été tiré à part 25 exemplaires. Un exempl. de l'édition de 1520, le plus complet que l'on connaisse, s'est élevé jusqu'à 1950 fr. à la vente Libri, en 1847 (n° 444, voir la note insérée au catalogue). M. Delepierre, dans son *Macaroneana*, est entré, au sujet d'Alione, dans des détails étendus, et il a donné quelques extraits de ces poésies. — Alione d'Asti, dans ses premiers ouvrages, n'avait ménagé ni la religion ni les prêtres ; ses œuvres, publiées en 1521, furent prohibées, et l'auteur fut condamné à une prison perpétuelle. Il y resta de longues années, mais il finit, dans un âge avancé, par recouvrer la liberté, et il ne s'exposa plus à des persécutions nouvelles.

Opera molto piacevole del N. M. G. G. Alione Astesano. — Venezia, 1560, in-8. — Cette édition ne contient pas les pièces françaises de la première.

Opera piacevole di Georgio Alione Astegiano, con licenza dei superiori. — Asti, 1601, pet. in-8 de 112 ff. (Nyon, 16854.)

Heberit, 1 liv 15 sh) — Turin, 1628, pet. in-8 (Libri, 3 liv. 9 sh.)

Les pièces antérieures et les préfaces françaises contenues dans la 1re édition manquent dans celle-ci. — Voir pour le détail des pièces antérieures à l'édition de 1591, le catalogue La Vallière, tome II, pp. 145 à 147. — Voici le détail de celle de 1628 : *Macharonea contra Macharoneam Bassani* — *Comedia del Bosco* [illegible] *de sei cinque sentimenti* — *Farsa di Tohan Zanin* [illegible] *bellissima* [illegible] *del compare Galvagno* [illegible] *il ganzelo* — *Farsa de Gina e de Reluca, doe matrone repolite le quale voleano reprender le giovane* — *Farsa della donna che si credeva havere una robba di veluto dal Franzoso alloggiato in casa sua* — *Farsa di Nicola Spranga Caligaro il quale credendo havere prestato una veste, perdè* [illegible] *che era donata* — *Farsa de Peron e Chelrina giugali, che litigorno per un petto* — *Farsa del Lanternaro che raconciò le lanterne, e il soffitto di due donne vecchie* — *Farsa de Nicora e de Sibrina* [illegible] *che fece li figioli in capo del mese* — *Farsa del Milanese e del Bracho innamorato in Ast* — *Farsa del Franzoso alloggiato a l'hostaria del Lambardo*

Opera moralissima di diversi che contiene sonetti, capitoli, strambotti, egloghe, comedie, barzellette ed una confessione d'amor. Venetia, Rusconi, 1516, in-8. —Venetia, Nic. Zopino, 1524, in-8. — Nyon, n° 16475.

Recueil peut-être que ce doit être à peu près le même ouvrage que *Fioretto di cose nove nobilissime di diversi autori* (Pistoia, Lod. Carbone, Pietro Bembo e Vinc. Calmeta), *cioè sonetti, capitoli, etc.* Venetia, Zoppino, 1508, in-8. Ce recueil a eu plusieurs éditions, toutes sont rares. — Voir le *Manuel*, II, 1266.

Opera nella quale si contiene un bellissimo capitolo a modo di scongiuratione. S. l. n. d. (XVIe siècle), in-8 de 4 ff. (Libri, 20 fr. 50.) — Poésies contenant des équivoques libres.

Opera nova amorosa di Notturno Napolitano, nella qual si contiene strambotti, sonetti, capitoli, epistole. Venetia, P. Bergamascho, 1517, pet. in-8 de 12 ff. — Forzoni, n° 624.

Opera nova che insegna cognoscere le fallace donne, e quelle insegna amare, composta per Hercule Cynthio. S. l. n. d., in-4° de 4 ff. à 2 col., fig. sur bois. —La Vallière, n° 3548. — Pièce en ottava rima, imprimée au commencement du XVIe siècle.

Opera nova de dui nobilissimi amanti, liquali an-

dorno al regno de li dei, da Giovanni Baldo, Perusiae 1520, pet in-8, fig en bois (De Bure, 24 fr) — Poëme en 7 chants

Opera nova del cavaliere Fregoso Antonio Phileremo, nella quale si contiene. Lamento d'amore mendicante, Dialogo de musica. Pergoletta de le laudi d'amore, Discorsi cotidiani non vulgari, etc. Milano, Bartolomeo da Crema, pour Jacobo Iuatelli 1525, in-4° de 78 ff (La Vallière, 6 liv ; Heber, 1 liv 7 sh.) — Venise, Nic Zoppino 1528, in-8 — Mac-Carthy, 14 fr

Opera nova del divo et unico, etc. Voir *I Ragionamenti*

Opera nova della villanella con la risposta et uno capitulo de varie oppenioni, con alquanti capitoli amorosi, cose bellissime Venetia, 1548, pet. in-8 de 8 ff — *Manuel*

Opera nova di dui amanti, da G.-G. Brunetto Napoli, 1595, pet in-8 de 4 ff — Libri, 18 fr 50 — Opuscule facétieux

Opera nova dove si contiene le astutie delle cortigiane, etc , da An. di Palma. S. l. n. d. (vers 1600), in-8 de 4 ff — Libri, 19 fr 50. — Facétie écrite en partie en patois vénitien

Opera nova dove si contiene una Caccia amorosa, etc Vanitia (sic 1550), in-8 de 4 ff, fig sur bois (Libri, 32 fr 50) —Pièces en patois de Bergame ; la *Caccia d'amore* est en italien

Opera nova e amorosa, composta per el preclarissimo homo Misere Chariteo, in laude della sua amante, cioè *Sonetti, Canzone e Strambotti* (Venise) G de Rusconi 1519, in-8. — Cailleau, 5 à 6 fr ; De Bure, n° 3485

Opera nova in lingua venetiana chiamata la Pessarotta Venetia 1618, pet in-8 (Libri, n° 1679). — Imitation de la *Strazzosa*

Opera nova intitolata il Perchè, utilissima ad intendere la cagione di molte cose et maximamente alla conservatione della sanità, par Hieron Manfredi Venetiis, G. de Rusconi, 1509, 1512, in-4° goth à 2 col

(Tochener, 7e part., n° 724) — Ancona, Hieron. Sonzone, 1524, in-4° — Venetia, Simone de Luere, 1514, in 4° — Venetia, Bindoni, 1520, 1523, in 8 (Lambert, en 1780, 9 livres, de Charost, en 1742, 7 liv.)

D'autres éditions de Venise, 1548, 1567, etc., sont repurgate da quelle cose che potessero offendere il semplice animo del lettore. Parmi les questions retranchées, on peut citer celle-ci: Perchè alcuni putti si paiono ai alcuni gliano al padre et alcuni altri alla madre

Opera nova nella quale si contiene il maridazzo della bronzetina sorela di Zan Falivra Modena, s. d.

Opera nuova amorosa intitulata il Dardano d'amore, nella qual si contengono strambotti, sonetti e capitoli, con una epistola d'amore, per un Giovane Bolognese Bologna, 1519, in-8 — Beltzi, n° 2867

Opera nuova intitolata Fior di operette, dove si contiene le sotto scritte cose: Epistola d'amore, Capitolo d'amore d'un giovane poveretto alla sua innamorata, etc. (in terza rima) S. l. n. d. (vers 1580), pet. in-8 de 4 ff. (De Beltzi, n° 2669)

Opera nuova nella quale si contiene un invito de alcuni ortolani con la risposta, et la Pastorella con la Tramutatione, etc. S. l. n. d. (XVI° siècle), in-8 de 4 ff., fig. sur bois. — Libri, 35 fr. 50

Podans libros la Tramutatione commence ainsi: Vidi una pastorella ... peut juger du reste. La Pastorella ... vue-du sur Marian, a été trad. en vers franç. et sous le titre la Jeune bergère impr. en 21 pp. s. l. n. d., par J. Dupuy, à Aix, avec une impression postative. Walckenaer, 10 fr.

Opere (Tutte le) del Bernia, del Mauro, di M. Gio. della Casa, del Bino, del Molza, del Varchi, del Dolce e d'altri autori. Vinegia, 1538, 1541, 1542, 1545, 3 part. in-8, ens. 147 ff. — Libri, 57 fr.; de Pixérécourt, 64 fr.

Ce recueil a été réimprimé souvent, mais quelques pièces ont été retranchées, notamment le fameux *Capitolo del forno*, qui empêcha della Casa, alors archevêque de Bénévent, de devenir cardinal; le *Capitolo in laude del Priapo* de Mauro, le *Capitolo del mal francese* de Bino, etc. On sait que della Casa fut accusé d'avoir fait, sous le voile de l'allégorie, un éloge de la pédérastie, et qu'il fut vivement attaqué par les protestants. On dit ...ême son livre aux magistrats dans un écrit intitulé *De laudibus sodomiae seu pederastiae*. Venetiis, apud T. Navum, 1548, in-8 — Un savant allemand, Gundling, a écrit une

Dialogue ... J. Casa ... pederastiae defenderit [illegible] ... *Biographie générale* de Didot. Pour l'édition de cette question [illegible] ... Dictionnaire de Bayle, Flögel, *Geschichte der komischen Litteratur*, tome III, p. 318 et *Geschichte der burlesk.*, p. 35; ... *Ingegneria* ... tome IV, p. 225. Prosper Marchand, *Dictionnaire historique*, la *Biographie universelle*, tome VII, p. 350; la *Nouvelle biographie* de Didot, tome VIII, col. 980; ... *Lehrbuch einer allgemeinen Literargeschichte*, de Graesse, tome III, 3e section, pp. 318 et suiv. ... [illegible] ... tome Ier des *Observationes* sel. ... Sur les Capitolo... voir aussi Clément, *Bibl. curieuse*, tome III, p. 205; ... tome IV, p. 107; et Flögel, *Von Seltenen Büchern*, p. 217.

Opere burlesche del Berni, della Casa, del Varchi, del Mauro, del Bino, del Molza, del Dolce, del Firenzuola, di Lod. Martelli, di Matt. Franzesi, dell'Aretino et altri, date in luce dal S. Il Lasca. Firenze, Giunti, 1548-55, 2 vol. in-8 ... Le 1er volume a été réimprimé en 1552 ... Le 2e volume ... — Venetia, Dom. Giglio, 1564, 2 vol. in-8. ... — Utrecht, 1726, 3 vol. in-8 ... — Londra, 1721-24, 3 part. in 3 parts. (Mac Carthy, ...) Édition complète ... A la fin du 3e volume on doit trouver 18 ff. — Usella, 1760, 1771, 3 vol. in-8 ... — (Vinim) 1771, 3 vol. ... — Milano, 1806, in-8. — ... 1823-24, 4 vol. in-8 ... — Il ne faut ... éditions ... — Voir le *Manuel* de Brunet pour plus de détails sur les diverses éditions ... [illegible]

Opere complete di Berni. Londres, 1779, 2 vol. in-18 (Schelble, 4 fr.)

Opere volgari di Leon Battista Alberti per la più parte inedite e tratte dagli autografi annotate e illustrate dal dott. Anicio Bonucci. Firenze, Galileiana, 1843-1849, 5 vol. in-8, fig. 40 fr.

Cet ouvrage contient entre autres: la *Cena di famiglia*, dialogue inédit; — *Avvertimenti matrimoniali*, inédit; — *Intorno a ...* lettre inédite; — *Sofronia*, ove si ragiona della *difesa delle donne*; — *Ecatomphila* ou de l'*Art d'aimer* adressé aux nobles demoiselles de Florence; — *Istorietta amorosa fra Leonora de' Bardi e Ippolito Buondelmonte*, roman historique; — *Deifira*, ossia del fuggire il mal principiato amore; — *Epistola amatoria*, inédite; — *Lettera di materia d'amore*; — *L'Amiria*, ouvrage traitant de l'amour, inédit; — *l'Efebo*, questions sur l'amour, inédit, etc.

Opere di messer Lodovico Ariosto Venezia, Orlandini, 1730, 2 vol in-fol, fig (Libri, 6 fr) — Venezia, Ant Zatta, 1772, 8 vol in-fol, fig. — La Vallière, n° 3663

Opere complete di D Batacchi Paris, 1830 gr in-8, à 2 col, avec fig. — Brunet, n° 299, Scheible, en 1872, 5 thal.

Opere di D Batacchi Londra, 1856, 5 vol in-8, cont tome Ier *Novelle* (13) 319 pp; tome II *Novelle* (12) 268 pp; tome III et tome IV 257 et 280 pp *La Rete di Vulcano* poème en 24 chants; tome V *Il Zibaldone*, 2 ... pp (Scheible, en 1872, 6 thal). — Il Salon des *Novelle*, Londra 1793, 2 vol in-8 ne contient que 18 nouvelles, 7 de moins que celle de 1856, cette dernière contient en 4 nouvelles inédites *Il Deputato morto*, *Il Mastino*, *I Ontano perduto alla fiera*, *Una bella pagata*, *L'Albero delle pere* — Toutes ces éditions sont assez laides et remberleées

Opere (Tutte le) del cardinale Pietro Bembo, corrette ed illustrate (da Ant-Feder Seghezzi) Venezia, 1729 4 tomes in fol (Randon de Boisset, 33 fr, Tinduine, 23 fr, Libri, 29 fr, Nyon, n° 11812) — Milano, 1808-10, 12 vol in-8

Opere di Gio Boccaccio Firenze (Napoli), 1723-24, 6 vol in 8 — Nyon n° 10098, Libri, 13 fr

Contient *Il Filocopo* libri vii — *la Fiammetta* libri vii, — *Urbano* — *Il Corbaccio, cioè laberinto d'amore*, — *l'Ameto ovvero Comedia delle ninfe fiorentine* — *Vita di Dante Alighieri*, — *Lettere*, — *Il Comento sopra la comedia di Dante Alighieri* con le annotazioni di Anton Maria Salvini

Opere volgari di Gio Boccaccio corrette sui testi a penna Firenze, Magheri 1827-1834 17 vol in-8 (Vidal 148 fr) — Cet excellent recueil contient *Il Decamerone*, *Il Corbaccio*, *Il Filocolo*, *la Teseide*, *Comento a Dante*, *il Filostrato*, *l'Amorosa visione*, *la Caccia di Diana*, *Vita di Dante*, *l'Ameto*, *Rime*, *l'Urbano*, *il Ninfale fiesolano* et *Lettere* — *La Caccia di Diana* est un poème qui n'avait jamais été imprimé

Opere di Gio della Casa Voir *Rime et prose*, du même

Opere complete di Giamb Casti Paris, Baudry, 1838, in 8, portr, 20 fr

Opere scelte Paris, Baudry, 1840, in-32 de 5 feuilles 1/2, portr, 3 fr

Opere di Agn Firenzuola Florence (Naples), 1723 3 vol gr in-12 — Florenza, 1763-66, 4 tomes in-8

Cont *Discorsi degli animali; Discours amoureux et galants*, mêlés de prose, de vers, de chansons, 40 *Nouvelles*; *Deux dialogues sur la beauté des femmes*. Traduction de *l'Ane d'or d'Apulée*, remarquable par cette singularité que c'est Firenzuola [illegible] qui se met en scène, et qu'on voit avec étonnement ce religieux italien, transformé en âne, avoir les aventures gaillardes que l'on sait. Enfin les deux dernières parties contiennent les poésies et les comédies. Les poésies sont galantes ou comiques et toujours excellentes. Les 2 comédies, *i Lucidi* et la *Trinuzia*, qui se trouvent dans la 2e édition, méritent d'être traduites en franç. — Boulard, tome II, nº 3776. Voir la *Biblioth. des romans*, avril 1778.

Opere complete. Milano, 1802, 5 vol. in-8. — Pisa, 1816, 6 vol. in-8. — Florence, 1848, 2 vol. in-12.

Opere drammatiche giocose di Polisseno Fegejo, pastor Arcade (Carlo Goldoni). Venise, 1753, 4 tom. in-12 (Soleinne, nº 4636).

— *Delle commedie di Carlo Goldoni, avvocato veneto*. Venezia, 1761. Cette édition, qui comprend 18 ou 19 vol. gr. in-8, avec fig., est la plus belle, mais elle n'est pas complète (Soleinne, nº 4536), non plus que celle de Turin, 1772 ou 1778, en 34 vol. in-12.

— *Le stesse*. Prato, Giachetti, 1823-1830, 50 vol. pet. in-8. Bonne édition, 150 fr. [illegible] pap. [illegible] 200 fr.

— Une autre édition a été commencée à Florence en 1827 au prix de 3 fr. le vol.; elle a 53 vol.

Raccolta di tutte le opere di C. Goldoni. Venise, 1788, ou 1794-1795, 44 vol. in-8. Ed. non complète et estimée.

Chefs-d'œuvre dramatiques de Goldoni, traduits pour la première fois en français, etc. (par Aman. de Dervieu). Lyon, an IX, 3 vol. in-8 (Soleinne, nos 4537 à 4540).

Gli innamorati, commedia in 3 atti di C. Goldoni. Firenze, Galletti, 1890, in-32 di 72 pp. — Nous mentions cette pièce parce qu'elle manque peut-être dans les anciennes éditions.

Opere poetiche del Battista Guarini, nelle quali si contengono il Pastor fido, etc. Venetia, G. B. Ciotti, 1604, in-12 (Nyon, nº 18-67). — Verona, 1737-38, 4 vol. in-4°, fig. — Nyon, nº 15,068, Randon de Boisset, 40 fr., La Bédoyère, 135 fr. Bonne édit., mais restée incomplète. Il devait paraître 8 volumes, il n'en a paru que 4.

Opere poetiche del dottor Gio. Battista Lalli da Norsia, *cioè la Franceide, la Moscheide, Gierusalemme desolata, Rime giocose, Rime del Petrarca in stil burlesco*, etc. Milano, 1630, 2 part. en 1 vol. pet. in-12. — Lumache, nº 2574.

La Franceide, divisée en 6 chants, est le plus long badinage qui ait été fait sur ce que les Italiens appellent le *Mal français*. *La Franceide* et la *Moscheide* ont été imprimés séparément.

Opere di G. F. Loredano. Venetia, 1653-1667, 8 tom. in-16. — B. de Grenoble n° 18675. Les *Novelle* (dont nous avons déjà parlé) sont comprises dans cette collection.

Opere di Lorenzo de Medici, detto il Magnifico. Firenze, Molini, 1825, 4 vol. gr. in-4°, avec 2 portr. de Laurent, l'un par Raphael Morghen, et l'autre par Anderloni. — Renouard, 50 fr.

Opere diverse poetiche di Baldassare Olimpo. Venetia, B. de Bindoni, 1538-39, 8 part. en 1 vol. in-8. — Gaignat, 19 fr.; La Vallière, 7 fr. 10.

Ce recueil contient : la *Parthenia*, la *Pegasea*, l'*Olympia*, l'*Ardelia*, *nova Phenice*, *la Gloria d'amore*, *il Linguaccio*, *l'Aurora*. Tous ces ouvrages d'Olimpo avaient déjà paru séparément, et on ne retrouvera moins complets dans les éditions suivantes.

Opera nuova chiamata Pegasea e non più vista con molte piacevole di stanze amorose, composta per Gio. Baldassare Olimpo. Vinegia, Bindoni e Pasini, 1524, pet. in-8 de 71 ff. — Venetia, Nic. Zoppino, 1525, pet. in-8. — Heber, 1 liv. 6 sh.

Opera nuova d'amore chiamata Camilla, comp. per Balt. Olimpo. Milano, 1515, pet. in-8. Méon (Bolle en 1839). — Vinegia, 1533, in-8 (Bibl. de Grenoble, n° 16715). — Vinegia, Bindoni, 1545, in-8 (Libri, 4 fr. 1). Et sous le titre de *Camilla, nella quale vi sono sestine, strambotti, capitoli, etc.* Vinegia, G. Padouan, 1544, in-8.

Opere scelte di Ferrante Pallavicino. Villafranca (Genève), 1660, édition originale des œuvres satiriques de cet auteur, très-rare, mais moins complète que les suivantes. — Villafranca (Holl.), 1666, 2 part. pet. in-12. — Villafranca (Holl.), 1671, 3 part. pet. in-12 (Tross, 12e catal., 36 fr.). — Villafranca (Holl., à la Sph.), 1673, un fort vol. pet. in-12 (Labor, 40 fr.; Lebeuf, n° 2525; Potier, en 1870, n° 1660; Chédeau, n° 1109).

Si nous ne nous trompons, l'édition de 1671 est intitulée *Il Corriere svaligiato*, di Ginifaccio Spironcini; mais, outre *le Corriere*, le volume contient : *Baccinata*, — *Dialogo tra due gentilhuomini*, — *la Disgrazia del conte d'Olivarez*, — *la Rete di Vulcano*, — *gli Amori di Marte e di Venere*, — *l'Anima*, — *Copia di lettera scritta da Ferrante Pallavicino nella sua prigione*.

Voici le titre de l'édition de 1673 qui est celle qui se rencontre le plus facilement : Opere scelte di F. Pallavicino, cioè la Pudicitia schernita, la Rettorica delle puttane (très compl. dans cette édition), il Divortio celeste, il Corriere svaligiato, la Baccinata, Dialogo fra due soldati del Duca di Parma, la Disgrazia del conte d'Olivarez, la Rete di Vulcano, l'Anima ... di nuovo ristampato. Le volume, qui paraît provenir des presses de Don Elzevir, comprend 6 ff. prél. pour le titre et la vie de l'auteur : la Pudicitia, 76 pp. ; la Rettorica, 124 pp. ; il Divortio, 70 pp. et 7 ff. liminaires ; il Corriere, 208 pp. (la pagination du volume, pp. 209 à 588). — Dans l'exempl. de la vente ... Le ... il y avait quelques différences. A la place de plusieurs pièces qui manquaient, se trouvaient : Il Mercurio postiglione, 1667 ; Il Puttanismo romano, 1668 et il Principe ermafrodito, Venetia, 1641. — On pourrait aussi joindre à cette collection une autre pièce publiée à part.

La Taliclea di Ferrante Pallavicino. Amst. (Elz.), 1653, in 24, de 4 ff. et 341 pp. — Il y a 2 autres éditions de cet ouvrage, l'une sous la date de Venise 1653, l'autre sous celle de 1656, avec cette adresse : Si vende in Parigi appresso Tomaso Jolly.

Quant à l'Anima, la seule édition complète de cet ouvrage mordant, écrite in tel vigilie, est de Colonia 1675, petit in-12, de 116, 80, 150, 160, 171 et 117 pp.

A l'exception de Corrier dévalisé et du Divorce céleste, ces œuvres satiriques et souvent licencieuses (qui valurent au pauvre Pallavicini d'avoir en 1645 à l'âge de 25 ans, la tête tranchée) ... comptent des bons pièces de la ... Congrégation de l'Index, n'ont point été traduites en français. Les allemands sont plus heureux. Ils en possèdent une traduction complète dans leur langue : Ferrante Pallavicini Ausg. Werke, Freywald, 1660, pet. in-8 de 823 pp. Rare.

Les ouvrages suivants du même auteur ont encore été condamnés par la Congrégation : Lettere amorose (en juin 1649), La Bersabee, il Giuseppe, Panegirici, etc., il Sansone, la Scena retorica et la Susanna (décret du 4 juillet 1661).

Opere di M. Francesco Petrarca. Voir PETRARQUE.

Opere (Tutte le) di Torquato Tasso con le controverse sopra la Gerusalemme liberata. Venise, 1722-42, 12 vol. in-4° (Rome, 69 fr.). — Firenze, Tartini, 1724, 6 vol. in-fol. Edition donnée par Bottari qui y a joint une préface.

Opere di Torquato Tasso, riscontrate ed illustrate dal prof. Gio. Rosini. Pise, Capurro, 1821 à 33, 33 vol. in-8, portr. — Edition la meilleure et la plus complète des œuvres du Tasse. Voici les ouvrages contenus, avec la date de leur publication : vol. I, Il Rinaldo, 1831. — II, Aminta, il Rogo di Corenna et

il Re Torrismondo — III et IV, Rime amorose — V et VI, Rime eroiche, sacre e morali, 1822 — VII à IX, Dialoghi, 1822-1823 — X, Aminta e prose varie, 1824 — XI et XII, Discorsi — XIII à XVI, Lettere, 1825 — XVII, Lettere inedite, 1827 — XVIII à XXIII, Controversi sulla Gerusalemme, 1827 — XXIV à XXVI, la Gerusalemme liberata con illustrazioni, 1830 — XXVII, le Sette giornate del mondo creato, 1831 — XXVIII et XXIX, la Gerusalemme conquistata, 1832 — XXX, Postille a la Divina commedia di Dante — XXXI, Scritti della Gerusalemme liberata, 1833 — XXXII, Rime ed altre e disperse, 1831 — XXXIII, Vita del Tasso scritta da G. B. Manso, col saggio sugli amori et le cause della sua prigionia, et l'indice generale.

Opere scelte di Torquato Tasso. Milan, 1804, 4 vol. in-8. — Milan, 1823-25, 5 vol. in-8, portr. — Ces deux éditions font partie des classiques italiens.

Opere d'amore di Ant. Tibaldeo, con le sue stanze. Venise, 1534 (Nyon, nº 16340), 1550, pet. in-8. — Tn chener, 40 fr.

Opere volgari di Luca Valenziano Tortonese. Venise, Bernardino de Vitali, 1532, in-8. Nous donnons ce titre d'après le *Manuel*, qui le prend lui-même de Haym; mais le cat. Monmerqué, nº 1532, désigne ce volume: S. l. (Paris, Angelo Clo, 1816), in-8, et ajoute que l'édition entière de ce poète (Valentiano ou Valenziano), sauf une vingtaine d'exemplaires, a été détruite.

Operetta della ornato della donna, con alquanti cose de conscienza sesso et matrimonio del Padre Vincentio. Bologna, n. d. (commencement du XVIᵉ siècle), in-12 de 28 ff. — Bolla, nº 716; Libri, nº 2490 bis, 19 fr. 50. — Dans ce livre, on parle du fard et des modes et l'on traite avec hardiesse certaines matières fort délicates *de matrimonio*.

OPIE (Mistress), romancière anglaise du XIXᵉ siècle. *Adelina Mowbray. — Madeline, ou Mémoires d'une jeune écossaise. — le Père et la fille.*

Opinion d'un citoyen sur le mariage et sur la dot. Vienne, 1781, in-8.

Opinion d'une femme sur les femmes, par F.-R*** (Mlle F. Raoult), revue par Mme la princesse Constance de Salm. Paris, Giguet, 1801, in-12. — Claudin, en 1868, 3 fr.

Opinion (L') et *l'amour*, nouvelle contemporaine, par Mme de S S*** (de Saint-Surin, plus tard dame de Monmerqué) Paris, Janet, 1830, in-18, 4 fr.

Opinions (Les) de mon ami Jacques L'Esprit des femmes et les femmes d'esprit, par P.-J. Stahl (Hetzel) 5e édit Paris, Michel Lévy, 1856, in-32 de 128 pp., 1 fr.

Opizii Joco-Serii Dissertatio juridica de eo quod justum est circa spiritus familiares fœminarum, hoc est pulices (Lugduni, ad insigne Mariæ 1684, pet in-12 (Taber, n° 2590) — Cui annexa est imperii... nisi contra pulices Amstelodami, 1743 1744, in-4° — Luzarche, n° 3177 — Commentaire fort plaisant sur la jurisprudence des puces.

Optique (L') du jour, ou le Foyer de la Montansier, par Joseph R***y (de Rosny) Paris, Marchand, an VII (1799), in-18, fig — Cat de Dresde n° 892

Opus Merlini Cocaii, etc Voir FOLENGO

Opus Merlini Novellæ, etc Voir *Merlini Novellæ*, etc

Opus præclarum in amoris remedio Voir *Hecatomphila*

Opuscula Elisii Calentii, poetæ clarissimi Romæ, J de Besicken 1503, pet in-fol de 109 ff, lettres rondes (La Vallière, 80 fr, Soubise, 51 fr, Courtois, 19 fr; Butsch, 18 fl)

Volume où il y a des poèmes fort libres, surtout dans les *Epigrammata* Voir le *Bulletin de l'Alliance des arts* 10 janvier 1845 (tome II, p. 217), Graesse, *Lehrbuch einer Literärgeschichte* tome III p. 375; la *Notice sur les écrivains érotiques* pp. 11 à 14 et les *Fantaisies bibliographiques* de G Brunet pp. 162 et suiv — Le volume de Calentius commence par des élégies assez fades, puis viennent des épigrammes libres Une seconde partie contient des épîtres une 9e contient des morceaux vraiment orduriers Sans ces pièces et la persécution qui fut faite au livre et qui le rendit rare, il n'aurait eu aucune valeur car son académisme, il est en latin, langue qui la connaissance fort peu aujourd'hui, mais il n'est rien moins que spirituel. — Voir le *Manuel*, I, 1473.

Opuscule d'un célèbre auteur égyptien contenant l'histoire d'Orphée, par laquelle on pourrait soupçonner qu'il est peu de femmes fidèles (par le chev de

Mouhy) Londres (Paris), 1752, 1753, pet in-12 — Crozet, 48 fr 75; Leber n° 2759; Claudin, en 1870, 7 fr; Dinaux, n° 3318

Opuscules (Ode à l'amour; l'Amour dupe de son stratagème), par Albert Brondex Paris, Porthet, 1801, in-8, 60 cent

Opuscules d'amour, par Ant Heroet, La Borderie et autres divins poëtes Lyon, J de Tournes, 1547, in-8 de 346 pp, lettres italiques. — Nodier, 47 fr; Caillava, 100 fr; Chaponay, 180 fr; Desq, 205 fr; Van der Daele, 2 fr 50; Pixérécourt, 30 fr; Nyon, n° 14463; Techener, en 1855, 40 fr; J Pichon, en avril 1869, n° 511, belle reliure de Bauzonnet, 610 fr; Potier, en 1870, 350 fr; B Nation Y 4510

Contenant *La Parfaite amye; l'Androgyne de Platon Complainte d'une dame nouvellement surprinse d'amour; l'Amye de court; la Contre-amye; l'Honneste amant; le Nouvel amour; le Discours du voyage de Constantinople*

Opuscules dramatiques, ou Nouveaux amusemens de campagne, par M de Secy Paris, Demonville, 1778, 2 vol in-8 — Nyon, n° 18189.

Les Dames romaines; — la Fausse paysanne; — l'Amour platonique; — Agnès Sorel etc

Opuscules du chev d'Anceny, ou Anecdotes en vers, recueillies et publiées par M d'A*** (d'Arblay) Avec cet épigraphe: « Si quelqu'un me dit que c'est avilir les Muses de s'en servir seulement de jouet et de passe temps, il ne sait pas comme moi combien vaut le plaisir, le jeu et le passe temps » *Essais de Montaigne* Metz et Paris, march de nouv, 1787, in-24

Epitres voluptueuses dans le goût de Berlin, un petit poème sur les doigts: doigt mouillé, doigt medius, doigt de cœur, etc Le chevalier d'Anceny est ce nom on ne l'ignore pas, un des personnages du roman des *Liaisons dangereuses*. M d'Arblay le rappelle dans un Avertissement (Cat Monselet, p 15).

Opuscules inédits de J de La Fontaine, publ par M de Monmerqué Paris, Blaise, 1820, in-8, avec un fac simile, tiré à 100 ex — Potier, 6 fr

Opuscules lyriques, Apelle et Campaspe, par J Lablée Paris 1785, 2 vol in-18 (Contient des mélanges érotiques)

Opuscules philosophiques et poétiques de frère Jérome, mises en jour par son cousin *Gabriel P* — Paris an IV (1796), in 12, VI et 143 pp, une gravure (collect de Mercier de Compiègne)

Enfant désavoué et pour cause de la plume de G. Peignot. Très rare. Voir pour le contenu de ce volume, *Quérard, Supercheries littéraires*, tome II, col 386

Opuscules poétiques dédiés au beau sexe (par de Beaumont) Amst et Paris, au Palais-Royal, 1786, in-12 — Soleinne n° 3337

On y lit aussi *Chéréas et Callirhoé*, ou *le Triomphe de l'amour et de l'amitié*, tragédie (pl. en 3 a. en vers libres.

Opuscules poétiques de Mich Métrophile (Cubières de Palmezeaux) Paris, 1791 in 12 — Orléans, Couret de Villeneuve et Paris, 1786-91, 4 vol in-18 — Cat de Dresde n° 369

Les 3 premiers vol de cette édition ne sont autre chose que les *Hochets de ma jeunesse*, refondus et augmentés. Le 4e vol publié en 1791 sous le nom de Métrophile — Les *Hochets* ont d'abord paru en 1781 Paris, Valeyre, 2 vol in-8.

Opuscules poétiques de Parny Voir *Almanach des Muses*, etc

Opusculum epigrammatum, auct Hieronymo Balbo Augsbourg, 1494, in 4° goth de 20 ff — Il y en a d'un peu libres — Balbo (Jér) poète lat et historien, à Venise en 1535, fut évêque de Goritz (V le *Manuel*)

Oracle (L') de Cythère, ou *Almanach du berger* Paris, Duchesne 1757 in-32 (Nyon, n° 15120 pièces) — Ne pas confondre avec un petit roman intitulé *l'Oracle de Cythère* (par Chiteneau de Neuville) S l, 1752, pet. in-8 (Nyon, 9438, Soleinne, 4 fr 50)

Oracle (L') des dames et des demoiselles, par J. L*** (Jean Lionne) Paris et Lyon, 1825, in-12 Très-souvent réimprimé

Ceci est un des meilleurs livres d'amour. Il s'est vendu (et se vend encore) par milliers et par centaines de milliers. Toutes les campagnes en sont pourvues, et dans les villes toutes en existent, tous les métiers de lecture, etc. Ce n'est pas donnant et cela lui était bien dû. Il révèle à toutes les pauvres femmes leur destinée amoureuse, leur fait savoir si leur amant est fidèle, etc , etc

Oracle (L'), ou *le Muphti rasé*, tragi-héroï-comique, trad. de l'arabe (1 a. en v.). Constantinople, 1757, in-8 de 40 pp. — On trouve à la fin la *Nouvelle satire des abbés*, 7 pp. — Il y a eu, sous la même date, une édition différente, avec même nombre de pages. — Soleinne, n° 3835 (pièces libres).

Oracles (Les) de l'amour et de la fortune, en vers (par Caillene). Paris, 1773 (et ann. suiv.), in-18.

Oracolo (L'), overo *Invettiva contra le donne*, di G. B. Barbo. Vicenza, 1616, in-12. — Bibl. de Grenoble, n° 16712.

Oraison funèbre de Caresme-prenant, *composée par le serviteur du roy des melons Audardois* (en vers). 1623, 1624, in-8 (Leber, n° 2406). — Réimpr. dans le tome XVI des *Joyeusetez*, 7 pp., et dans les *Variétés histor. et littér.*, III, 361-364. — V. aussi le *Manuel*, I, 1576.

Orang-Outang (L'), overo *l'Uomo del bosco incivilito*, comedia pantomima (en 5 a. en pr.), tradotta dall'inglese e tradotta da un manoscritto francese S. l. e. d., a spese degl'Uomini e degl'Orang-Outanghy, in-8 de 125 pp. — Soleinne, n° 4715.

Scaramouche, Pierrot, Arlequin et Polichinelle figurent dans cette pièce singulière avec d'autres personnages et notamment un orang-outang qui incivilisatosi alle donne, prendesi con esse delle libertà molto condannabili in pubblico.

Oraste, par Mezeray, avec la conclusion attribuée à Mlle de Senecterre. Paris, Quinet, 1646, 4 vol. in-8. — Nyon, n° 8399.

Oratio (L.) de matrimonio litterati. Cette dissertation est d'A. F. Meibomius, médecin; elle fut impr. à Berlin en 1588 et réimpr. à Francfort en 1593, in-4°; elle a depuis été insérée à la suite de la *Centuria epistolarum* ... publiée à Wittemberg en 1714 sous le masque d'Irenæus Carpentarius par Godefroy Wagner, lequel l'a donnée de rechef en 1717 dans ses *Schediasmata de eruditis coelibus*, in-4°. — Juncker a mal à propos conjecturé que ce discours était de Daniel Heinsius, qui a écrit sur ce sujet une *Dissertatio epistolica*.

Oratio pro crepitu ventris, habita ad patres crepi-

tanas, *ab Em. Marino* Cosmopolis, 1768, in-32. — Lebel, n° 2688

Cette facétie a été traduite ou plutôt imitée par Marcier de Compiègne *Éloge du pet*. Elle est mentionnée dans la *Bibliotheca scatologica* p. 41. L'auteur était un espagnol qui la publia d'abord sous le titre *Oracion in defensa del pedo* Séville, s. d. in-4°. Il en existe une version italienne. Venise, 1771, in-8. — Voir *Bibl. scatol.* p. 84

Oratiuncula panegyrica, seu Laus gonorrhœæ, auct. Lullus Helena Haganopoli, anno a felici gonorrhœæ adventu in Europam, 219, in-12. — *Imprimé imag.*, p. 281

Ordenanses (Las) et coustumas del Libre Blanc, observadas de tota ancianitat, con pausadas per las sabias femnas de Toloza, etc. Toloza J. Colomies, 1555 pet. in-8 de 16 ff., avec 2 fig. sur bois sur le titre, lettres rondes. — Bibliothèque 184 fr.

Poésies très-curieuses, très-spirituelles et très-rares, car on n'en connaît qu'un seul exemplaire. Une 2e impression a été faite aux dépens des *Ordenanses* a été faite en 1846 (in-8, 36 pp.) par les soins de M. G. Brunet, et tirée à 80 exempl. seulement, qui ont promptement été dispersés, mais il faut observer que cette réimpression ne comprend pas deux autres livrets joints à cet exemplaire : *Las Nompareilhas receptas per fa las femnas tindentas plasentas et bellas* Tolose, 1555, 8 ff., la *Requeste facte et baillee par les Dames de la ville de Tolose*, 1555, 16 ff. — Le *Manuel du Libraire*, tome III, col. 368, indique fort en détail le contenu de ces livrets. Les *Ordenanses* sont tout simplement un recueil de prétendus secrets et de remèdes que se communiquent dans les femmes suivant ancien âge. Les *Coustumas* sont des idées superstitieuses. C'est, pour le fond et pour la forme, une imitation de l'*Évangile des quenouilles*, et seraient les mêmes assertions se retrouvent dans l'un et l'autre ouvrage.

Ordine del bien viver de la donne maridade, chiamate *Gloria mulierum* S. l. (Nic. Jenson), n. d. (vers 1471), in-4° de 13 ff. à longues lignes (La Vallière, 280 fr.) — On attribue cet ouvrage à dom Jean de Dieu, chartreux.

Ordonnance de police de MM. les officiers et gouverneurs du Palais Royal, qui fixe les droits et honoraires attachés aux fonctions des filles de joie de la ville, faubourgs et banlieue de Paris Donné au sérail, le 1er mai 1788, in-8 de 24 pp. (Lebel, IV, p. 220)

Pièce des plus libres, mais amusante et originale. Il y a une

réimpr. faite en 1790, à Gratte-mon-cul, in-8 de 16 pp. — Une autre de 1692, à Fout-partout, in-8 de 24 pp., et une 4e pièce réimpr. en petit format, 24 pp. Au verso du titre, on trouve annoncés chez le même éditeur : *les Amours de Charlot et Toinette* — *le Bordel royal* — *le Godmiché royal* — *les Bordels de Paris* — *la Gaîté en pleurs* — *les Fureurs utérines de Marie-Antoinette*. — Il est donc probable que ces diverses brochures ont toutes été effectivement publiées, sous date à un même éditeur.

Ordonnance des vicaires généraux de Toulouse contre la nudité des bras, des épaules et de la gorge, et l'indecence des habits des femmes et des filles. Toulouse, 1670, in-8. Rare. — Leber, n° 265. — Pièce réimpr. dans le recueil de Boileau, *De l'abus des nudités de gorge*, 1677.

Ordonnance nouvelle concernant une armée de filles dans toute l'étendue du royaume de Bellone. S. l. n. d. (Perse, vers 1789), in-8.

Ordonnancee contre la peste faictes par la court de l'eschiquier et publiees a l'assise de Rouen, tenue par maistre Loys Dare lieutenant general de Monseur le baili de Rouen, le 26e jour de novembre 1512. Avec plusieurs autres ordonnances par la dicte court de l'eschiquier. C'est assavoir une deffense aux bohaires et maraulx, une deffense aux taverniers, estuviere et bordeliere une deffense que nul ne porte faulx visage, une deffense que nul ne sonne de gros tambours parmy les rues apres neuf heures de nuyt. Injunction faicte de par la dicte court de l'eschiquier a Monseur le bailli de Rouen de faire inquisicion des macquereaulx et macquerelles. Et plusieurs autres comme on peut voir cy apres. Lesquelles ordonnances ont este baillées et commandées imprimer et vendre à maistre Martin Morin demourant devant saint Lo, le 12e jour de septembre l'an 1513. Pet. in-4° de 8 ff. goth. — Un ex. de cette pièce très-rare et singulière se trouve à la Bibliothèque impér.

Ordonnances générales d'amoure, envoyées au seigneur baron de Myrlingues, chancelier des isles hyeres pour faire estroitement garder par les vassaux dudit seigneur, etc. (par Et. Pasquier). Vallezergues (au Mans), 1564, pet. in-8 de 12 ff. (La Vallière, 9 fr. ; Monmerqué, 183 fr.) — Anvers, P. Urbert, 1574, pet. in-8 de 15 ff. (La Vallière, 5 fr. 15 s.) — Réimpr.

dans les *Joyeusetez* XIV, 38 pp — Il y a une autre édit Anvers, même date, qui est de 20 ff — Paris, Jean Sara, 1618, pet in-8 — Edition reproduite dans le tome II, pp 169-196 des *Variétés* de M Ed Fournier. — Pièce en prose

Ordre (L') de chevalerie des cocus réformez nouvellement establis à Paris, la cérémonie qu'ils observent en prenant l'habit, les statuts de leur ordre, etc Paris, s d, 1603, 1624, pet in-8 de 16 pp — Veinant, avec deux autres pièces, 36 fr , Soleil l'éd s d , veuve Du Caurroy 19 pp 85 fr , la même, 30 fr , Gailhava, n° 592, 38 fr , Cigongne, n° 2004 Chédeau, n° 1095, Leber, n° 2503? — Réimpr. dans les *Pièces désopilantes* (Brunet), 1866, pp 121-130

Ordre (L') hermaphrodite, ou les Secrets de la félicité, avec un discours prononcé par le chevalier de H***, et une instruction pour parvenir au plus haut grade de la marine, tant par terre que par mer Au Jardin d'Eden (Paris) N. Marin 1748 in-12 — Nyon, n° 19902, Leber, n° 3634. — L'Ordre de la Félicité, qui existait à Paris vers 1745, a donné lieu à quelques publications Voir *Formulaire du cérémonial en usage dans l'Ordre de la Félicité*

Organt, poème en 20 ch (par Saint-Just) Au Vatican (Paris) 1789, 2 vol in-18 — Veinant, 30 fr ; Chaponay 45 fr

Ce poème licencieux et ennuyeux du célèbre conventionnel fut imprimé par l'auteur lui-même; il les remit en vente sans succès. C'est une imitation de la *Pucelle* de Voltaire. Il y a une réimpr aussi rare intitulée *Mes Passe-temps, ou le Nouvel Organt de 1792,* poème lubrique, en 20 chants, par un député à la Convention nationale. Londres (Paris), 1792, 2 vol. in-18 de 160 et 100 pages. (Perraud, en 1848, 25 fr 50) — Réimpr. à Bruxelles en 18.., 1 vol in-18, viii et 134, 138 pp, tiré à 25 exempl. avec un portr. de St-Just 18 fr — Voir sur cet ouvrage les *Fantaisies bibliogr.* de M. G Brunet, Paris, 1863 p 145 et suiv., et le *Journal de l'Amateur de livres,* 15 déc 1848. La *Petite Revue* ... sept 1866, a reproduit la clé de ce poème

Orgie (L') ballet en 3 actes, par Scribe et Coraly, mus de Carafa (Opéra) Paris, Bezou, 1831, in 8 de 11 feuilles 3/4, 1 fr 50

Orgie (L') royale, opéra-com in-8 (Cigongne, n°

1572). — Très-rare. Pièce satirique sur Marie-Antoinette.

Orgies (Les) de Bacchus, ou Chansons à boire, contenant plusieurs beaux airs de cour et chansons bachiques, avec celle du Savoyart. Paris, Bossuet (vers 1650), in-12 de 140 pp. Recueil très-rare. — Nyon, nº 15014.

Original anecdotes of the late duke of Kingston and miss Chudleigh, by Th. Whitehead. London, 1792, in-8.

Original sans copie. Voir : BRUSCAMBILLE.

Origine de la femme, ou la Queue du chat (pièce de vers). Paris, impr. Henry, 1843, in-12 de 8 pp.

Origine del proverbio, etc. Voir : CORNAZZANO.

Origine delle volgari proverbi, di Al. Cinthio degli Fabritii. Venise, 1526, 1527, in-fol. — Libri, 275 fr.; Chaponay, 605 fr.

Ouvrage des plus rares, dédié au pape Clément VII. L'auteur y explique par des contes fort licencieux écrits en vers, l'origine de 45 proverbes. Brunet dit et Ebert a répété que cet ouvrage avait été brûlé; mais on ne trouve aucun témoignage à l'appui de cette assertion. — Voir la *Lettre de M. D. F. à M. D. F.*, 16 pp. impr. chez H. Dupont en 1806, et extraite de l'*Esprit des journaux* de août 1790. — Voir une notice de M. F. L. Ebert dans l'*Jahrbuch für romanische und englische literatur*, tome Ier, pp. 298 à 318. Il en a été donné un compte dans le *Bulletin du bibliophile* de 1860. — Voir aussi les *Sept petites nouvelles de Pierre Arétin*, précédées d'une *Étude sur les conteurs italiens* par Philomneste junior, Paris, 1861, in-12, pp. 52 à 68; on y trouve une analyse détaillée des 45 nouvelles ou proverbes contenus dans l'ouvrage de Cinthio. — Le catal. Méon, nº 2965, donne une longue note sur cet ouvrage. — La *Notice sur les écrivains érotiques* en parle, pp. 29 à 44. — Voir enfin Passano, *I Novellieri in versi*, pp. 21 à 38.

Origine des cabriolets, conte allégorique. Isle des chimères, chez tout le monde, 1755, in-12. — Leber, nº 2438.

Origine (L') des cœurs sauvages. Voir : *la Source et origine*, etc.

Origine des Grâces, poëme en 5 chants, par Mlle D*** (Dionis). Paris, s. d. (1777), in-8, avec 6 jolies gravures d'après Cochin, par Saint-Aubin, Simonet, Née, Masquelier, Delaunay et Aliamet (l'estampe du 4e

chant représentant les noces de Bacchus et d'Ariane, existe découverte) — Nyon, n° 15211, Bramot, 2 fr 50, Clendin, en 1869, 2 fr. 50

« Ce poème est [illegible] dans le genre mythologique [illegible] presque indigne d'être [illegible] par les [illegible] de Permesse [illegible] cette édition [illegible] de l'auteur et destinée seulement à [illegible] ornée de six charmantes estampes, gravées par Aug. de St Aubin, [illegible] D. Née, [illegible] Masquelier, N. de Launay, et [illegible]. Les estampes ont été généralement conservées par les amateurs des dessins de C. N. Cochin, mais le livre est [illegible] par les [illegible] Mlle Dionis, qui [illegible] 1777 [illegible] Mme Dionis en 1831 [illegible] plus de 75 ans [illegible] de l'édition ayant eu l'imprudence du [illegible] de Mlle Dionis à l'époque où elle composa cet essai [illegible] Mme Dionis [illegible] de [illegible] et non [illegible] Il faut convenir que les Grâces de 1777 [illegible] changé au point de vue du dessin que sous le rapport du goût littéraire. Il y a deux siècles entre Mlle Dionis et Cochin. (*Bulletin du bibliophile*, 1869, p. 116)

Origine (L') des puces, poème. Londres, 1749, in-16, volume entièrement gravé, avec vignettes coloriées (Alvarès, en juillet 1862, 25 fr. ; Desq, 70 fr. ; Radziwill, en 1866, 190 fr. ; Nyon, n° 14556) — Londres, 1761, in-16, texte gr. et fig. (Duronne, 10 fr. ; Chaponey, 11 fr. 50, Châteaugiron, 31 fr. ; La Bédoyère, 29 fr.)

Origine des puces et le Pucelage [illegible], poèmes libres, et autres pièces du même genre [illegible] du Priapeia et autres [illegible] par l'auteur des *Veillées du couvent*. A Paris, chez les marchands de nouveautés, 1793, in-18 de 141 pp., avec figures [illegible] *Pièces libres faisant suite aux Veillées du couvent*. — [illegible] Lausanne, an II (1794), in-18. Ces deux [illegible] sont données par Mercier de Compiègne, auteur des *Veillées du couvent*. Il y a des exemplaires qui [illegible] partie, commençant à la p. 103 [illegible] *le Printemps, ouvrage moral pour servir de suite aux Veillées du couvent*, ou *le Nouveau de l'amour*, avec cette épigraphe :

Aut Deus, aut lapis est qui non juveniliter ardet

Au Plessis-Bilon, 1780. — L'auteur dit dans la *Dédicace à Manon* qu'il a composé cet opuscule à l'âge de 17 ans. — Quant à l'*Origine des puces*, De Manne, dans son *Dictionnaire des anonymes*, n° 874, attribue cette pièce à Mouraret. Elle est spirituelle et bien écrite ; elle a été reproduite dans les *Pièces* d[illegible]

anglaises, 1867, pp. 69 à 83. Les *Préapées* de Mercier, vers médiocres, y sont aussi reproduites, pp. 71 à 118. — Il y a eu une vente du volume de Mercier le 19 mai 1836.

Origine des temples de l'amour, poëme érotique, par de Chenely (de Gueule). Paris, Valade, 1789, in-8 de 16 pp.

Origine du rouge que portent les dames, conte dédié au beau sexe. Paris, P. de Lormel, 1759, in-12. — Claudin, en 1866, 10 fr.; Luzarche, n° 1769.

Orizelle (L.) du S. Chabrol, ou les Extrêmes mouvements de l'amour et de la jalousie, tragi-comédie (en 5 actes en vers). Paris, Colombel, 1632, 1633, pet. in-8 de 16 ff. et 181 pp. — Nyon, nos 17418 et 17419; Soleinne, n° 1111. — Voir *Th. franç.*, II, 432.

Orlandino. Voir FOLENGO.

Orlando furioso di Lodovico Ariosto. Ferrare, 1516, édit. fort-rare, la 1re de ce poëme; elle n'a que 40 chants, comme toutes celles qui ont paru avant 1532. Brunet l'estime à plus de 2000 fr. La Biblioth. imp. ne possède un exemplaire. — Ferrare, Fr. Rosso, 1532, pet. in-4° à 2 col., avec le portr. de l'ant. dessiné par le Titien. Cette édition est la dernière qui ait été faite sous les yeux de l'auteur; elle diffère essentiellement de celles qui l'ont précédée. Elle a 46 chants, c'est-à-dire 6 de plus que les premières et les premiers chants ont subi beaucoup de changements (J. Barrois, 900 fr.). Cet ouvrage sortant un peu de notre cadre, nous renverrons pour le détail des éditions italiennes au *Manuel*, à la *Bibliografia dei romanzi* de Melzi, et aux *Novellieri* de Passano, ils indiqueront aux curieux plus de 300 éditions remarquables faites depuis le XVIe siècle jusqu'à nos jours. Nous nous contenterons de citer ici les principales traductions françaises qui ont été faites de ce poëme célèbre.

TRADUCTIONS FRANÇAISES

Roland furieux, composé premièrement en rime thuscane par L. Arioste et maintenant trad. en prose françoise (par Jehan de Gouttes ou Jehan Martin). Lyon, Jean Thellusson, 1543 (1544), in-fol. — Paris, 1545, 1552, pet. in-8, fig. en bois. — Paris, 1555, in-8, fig. s. b. (Techener, 40 fr.; Potier, 30 fr.). — Paris, 1572, pet. in-8 (Comtois, 38 fr.; Auvillain, n° 883).

Roland furieux de Loys Arioste, trad. en franç. par Gabriel

Chappuys Lyon B. Honorat 1576, 1577 pet in 8. — Lyon Est. Michel 1582 in 8. — Lyon P. Rigaud 1608, 3 part pet in-8 1 fr — Rouen 1615, 1617 in 8 — On ajoute à l'édition de 1582 *la Suite de Roland furieux contenant la mort du Vaillant Roger* trad de l'ital (de J. B. Pescatore) par Chappuys. Lyon, 1583 in 8 (Comte, lien 1 vol., 31 fr).

Le Premier volume de Roland furieux... mis en rime françoise par Jean Fornier Paris Michel Vascosan, 1555 in 4° (Giraud 30 fr). — Anvers Gerard Spelman, 1555, in-8 Cette traduction en vers de 10 syll ne contient que les 15 premiers chants.

L'Arioste françoys de Jean Boessières de Montferrand en Auvergne Lyon Thibaud Ancelin, 1580, pet in 8 Rare C'est la traduction des douze premiers chants en vers — Lyon 1608, in 8.

Chant xxviii *du Roland furieux d'Arioste monstrant quelle asseurance on doit avoir aux femmes* trad par N R P (Nicolas Rapin) Paris 1592 in 8° — In trad française de l'un des épisodes les plus agréables de l'Arioste C'est l'histoire de *Joconde* Rap a la diable aux damoyselles

Roland furieux, poème héroïque de l'Arioste traduction nouvelle par M. (Jean Bapt. Mirabaud) — La Haye Pierre Gosse, 1741 4 vol in 8 — Nodier, 36 fr Solar 395 fr., Lefebvre 45 fr La Vallière 80 fr

Roland furieux de l'Arioste trad par d'Ussieux. Paris, 1775-83 4 vol gr in 8 porti et 92 fig de Cochin et Moreau, gr par de Launay Longle et Ponce

Roland furieux poème de l'Arioste, trad par le comte de Tressan Paris Laporte, 1780 4 vol in-8, portr et fig de Cochin (Fortsas en 1870 fig avant la lettre 40 fr) — Paris, 1780, 4 vol in 12 — Paris, 1787, 4 vol in 12 — Paris 1804, 4 vol gr in 8 ou in 4° fig — Paris Depelafol 1818 8 vol in 18, 9 fr — Paris 1829 7 vol in-12 (*Bibliothèque d'une maison de campagne*) — Paris Dauthereau 1828 8 vol in 32 — Paris Hiard 1833 8 vol in 8 à 60 c ch Le dernier contient le *Petit Jehan de Saintré* — Paris Havard, 1850 in 4° de 42 feuil lus — Paris Ruel, 1851, 2 vol gr in-8, avec 90 gr 9 fr 50

Roland furieux de l'Arioste trad en franc par MM Panckoucke et Framery avec le texte Paris 1787 10 vol in-18 — Paris Musquet 1844 4 vol in 12 7 fr — C'est la meilleure traduction Elle approche plus des grâces et de la simplicité de l'original que celles de Mirabeau et de Tressan

Roland furieux, poème héroïque de l'Arioste trad en vers franç par M Ch Duvau de Chavagne Paris 1829, 1838, 3 vol in-8 ou in 32

Roland furieux de l'Arioste trad en vers français (de 10 syllabes) par la baronne de Fécoldy Paris, Michaud, 1834 4 vol in-8 30 fr

Roland furieux, nouvelle traduction (en prose) avec la vie de

l'Arioste, etc., par A. Mazuy. Paris, Knab, 1839-40, 3 vol. in-8, 44 grav., 18 fr. 50. — La Bédoyère 12 fr.

Roland furieux, trad. nouv. par Philippe de la Madelaine, ill. par T. Johannot, Baron, Français et Nanteuil. Paris, Mallet, 1843 ... gr. in-8, 300 vignettes et 26 pl. sur acier. — La Bédoyère, 6 fr.

Orlando innamorato, del signor Matteo Maria Bojardo, conte de Scandiano. Poème fort célèbre. Ce sont les folies amoureuses de Roland, comme l'*Orlando furioso*, la célèbre imitation faite par l'Arioste, est la récit de ses fameux martinim. Venetia, 1486, in-4° à 2 col., caract. demi-goth. 1re édition, excessivement rare. On ne connaît que l'exempl. que possédait Melzi. Ce volume ne renferme que les deux premiers livres du poème, le 3e est formé des chants XXII à XXXI du 2e livre. Le XXIe chant du 1er livre est incomplet. — Scandiano, Pellegrino de Pasquali, s. d. (vers 1495), pet. in-4°. Édition aussi rare que la précédente. Elle est augmentée d'un 3e livre. — Venetia, Giorgio de Rusconi, 1506, in-4°. Aux trois livres de Bojardo, on a ajouté, dans cette édition, un quatrième livre, qui est le 1er de ceux de Nic. d'Agostini. — Venetia, G. de Rusconi, 1511, in-4°, fig. en bois. Très rare (Heber, 2 liv. 15 sh.). — Mediolani, Leonardum Vegium, 1513, in-4° à 2 col., caractères demi-goth. Rare. Dans cette édition, le VIIe chant du 4e livre d'Agostini n'est pas tronqué comme il se trouve ordinairement dans les éditions du Bojardo revues par Domenichi. — Venise, Zorzi di Rusconi, 1514, in-4°, 1re édition du 5e livre d'Agostini, c'est-à-dire du 2e livre ajouté. — Milano, Gorgonzola, 1518, in-4° goth. Deux autres livres différents de ceux d'Agostini se trouvent joints à cette édition. — Venezia, Vinc. Vaugris, 1520, in-4°. — Venetia, Bindoni e Pasini, 1525, 1527, in-8 à 2 col., fig. en bois, caract. ital. On réunit ordinairement à cette édition du Bojardo les trois livres de l'Agostini, impr. séparément par les mêmes libraires en 1530. — Venetia, Zoppino, 1528, in-4°, fig. en bois. Rare. — Venetia, Aurelio Pincio, 1532, in-8 à 2 col., fig. en bois. Édition en six livres, mais le 6e n'est pas celui de l'Agostini qui n'a que 7 chants, tandis que celui-là en a scm. — Vinegia, Zoppino, 1532, in-4° (Crusca, non tre libri aggiunti da Agostini 13 flor. 50; Riva, 35 fr.). — Venise, Nic. de Sabio, 1535, in-4°. Les trois livres ajoutés doivent se trouver de la même date. — Venetia, Aug. Bindoni,

1538, in-8 goth., fig. en bois. Le titre de cette édition annonce que les trois livres de Bojardo; cependant elle renferme aussi ceux d'Agostini (Heber, 6 liv. 16 sh.). — Vinegia, Nic. da Sabbio, 1539, 2 parties in-4° à 2 col., fig. La 1re partie renferme le Bojardo et le 2e les trois livres de l'Agostini (Hibbert, 7 liv. 12 sh.; Heber, 1 liv. 11 sh.). — Mediolani, 1539, in-4° à 2 col., caractères ronds, fig. en bois. Édition rare. Elle contient les 3 livres de Bojardo, et seulement le 4e d'Agostini (Libri, 235 fr.; Hibbert, 10 liv. 10 sh.; Blandfort, 16 liv. 16 sh.). — *Orlando innamorato*, nuovamente composto da M. Francesco Berni fiorentino. Venetia, gli her. di L. Giunti, 1541, in-4°, lettres ital. Édition rare, la 1re de l'*Orlando innamorato* refait par le Berni (de Gaignat, 33 fr.; Libri, 181 fr.). — L'édit. des hér. di Giunti, Venise, 1545, in-4°, quoique adjugée à des prix très-élevés, ne vaut pas, selon le *Manuel*, l'édit. de 1541. — Milano, Andrea Calvo, 1542, pet. in-4°. Édition estimée, aussi rare, mais moins belle que la précédente (Giraud, 46 fr.; Potier, 80 fr.; Hibbert, 160 fr.; Libri, 140 fr.; Ganca, 6 liv. 6 sh.). — Vinegia, Aluise de Tortis, 1543, in-8 à 2 col., caract. demi-goth., fig. en bois (Libri, 760 fr.). — Vinegia, Nic. da Sabbio, 1544, 2 part. in-4° (La Vallière, 30 fr.). — *Orlando innamorato del signor Matteo Maria Boiardo... insieme con i tre libri di Nicolo degli Agostini*, nuovamente riformato per M. Lodovico Domenichi. Vinegia, Girol. Scotto, 1545, in-4° à 2 col., fig. en bois, lettres ital. 1re édition de l'*Orlando innamorato* retouché par L. Domenichi (Heber, 2 liv. 18 sh.; Perkins, 1 liv. 1 sh.). — Vinegia, Girol. Scotto, 1546-47, 2 tomes in-8 à 2 col., fig. en bois, lettres rondes. Rare. — Vinegia, Girol. Scotto, 1550, in-4° à 2 col., lettres ital., fig. (Heber, 4 liv. 4 sh.). — Venetia, Bartolomeo detto l'Imperadore, 1556, gr. in-8. — Venetia, Girol. Scotto, 1553, in-4°, fig. en bois (Hibbert, 1 liv. 16 sh.; Heber, 3 liv. 3 sh.). — Vinegia, Comin da Trino, 1553, 1559, 1560, in-4°, fig. en bois. — Venise, 1565, 1571, 1572, 1574, 1576, 1580, 1583, 1584, 1588, 1602, 1608, 1623, 1655, in-4° ou in-8. Toutes ces éditions ont peu de valeur. Le VIIe chant du 1er livre d'Agostini y est plus ou moins mutilé. — Dalfino, Gioss. Ril., 1784, 3 vol. in-8 (Hibbert, 1 liv. 12 sh.). — Firenze (Napoli), 1725, in-4° à 2 col. (Libri, 22 fr. 50). — Parigi, Molini, 1768, 4 vol. in-12. — Londres (Li-

verno), Mesi 1781, 4 vol. in-12 — Venise, Zatta, 1785, 5 vol. pet. in-8, fig. Ces deux éditions font partie du *Parnasse italien*, en 50 et 56 vol. — Milan, 1806, 5 vol. in-8. — Paris, Nistri 1817-19, 6 vol. in-18. Édit. classique. — Milano, 1825, 3 vol. in-16. — Firenze, Molini, 1827-28, 2 vol. gr. in-18, front. gravé (Libri, 3 fr.). Bonne édition. — Milano, 1828, 5 vol. in-32, portr. — Londres, Pickering, 1830, 5 vol. pet. in-8. Cette édition se joint à l'*Orlando furioso*, donné par le même éditeur. C'est le texte du Boiardo, non retouché par Domenichi ni par le Berni, mais revu et annoté par Ant. Panizzi.

TRADUCTIONS FRANÇAISES

Le Premier (second et troisième) livre de Roland l'amoureux..., trad. en françois par maistre Jacques Vincent du Crest Arnaud en Dauphiné. Paris, Vivant Gaultherot, 1549-50, 3 part. en 1 vol. pet. in-fol., grav. sur bois. Rare. — Paris, l'Angelier, 1574, in-8. Réimprimé sous le titre : *Histoire de Roland l'amoureux, comprenant les faits d'armes et amours*. Paris, J. Borel, 1577, in-8. Lyon, 1605, 1614, 1615, in-8 (Tross, 5ᵉ catal. 18 fr. ; Techener, 24 fr.).

Roland l'amoureux, trad. par Fr. de Rosset. Paris, 1615, in-4°, fig. de Léonard Gaultier. — Paris, 1619, in-8, fig. — Paris, 1644, in-4°. — Traduction fidèle, mais de peu de valeur.

Roland l'amoureux, trad. de l'ital. de comte M. M. Boiardo, par le Sage. Paris, 1717, 1720, 1721, 2 vol. in-12. Cette traduction n'est qu'un abrégé du poème italien et le traducteur s'y est permis de grands changements.

Roland l'amoureux, de Matheo-Maria Boyardo (*sic*), comte de Scandiano, trad. par le comte de Tressan. Paris, Dufart, an IV (1796), 2 vol. in-18, 2 front. et 2 fig. d'après Moreau jeune non signées. — Paris, 1822, in-12. — Cette traduction de Tressan avait déjà paru en 1780 (in-12 et gr. in-8) à la suite de la traduction de *Roland le furieux*, faite par le même.

On trouve à la Bibl. Royale, à Paris, les éditions de l'*Orlando innamorato* de Venise, 1539 (Y 3457), Venise, 1541 (Y 3458), Milan, 1542 (Y 3459), Venise, 1553 (Y 3460), et la traduction de Rosset, Paris, 1619 (Y 3463).

ORMOY (Charlotte Chaumet, présidente d'), membre de l'Acad. des Arcades de Rome, sous le nom de Laurilla, née à Étampes vers 1732, morte en 1791. *La Belle dans le souterrain, ou le Lama amoureux*, 1785. — *Les Malheurs de la jeune Émilie*, 1776. — *La Vertu chancelante*, 1778. — *Zelmis*, 1780.

Pour Mlle d'Ormoy, voir Mad. MÉRARD DE ST-JUST.

Ornamenti della gentil donna vedova, opera di Giulio Cesare Cabei. Venetia, Zanetti, 1574, in-8. — Luzarche, n° 3297.

Ornamenti (Gli) delle donne, scritti per Gio. Marinello. Venetia, Fr. de Franceschi, 1562, pet. in-8 (Bearz., n° 1896). — Venetia, Valgrisio, 1574, pet. in-8 (Potier, 8 fr.; Techener, en 1838, 18 fr.). — Venetia, Bonfadino, pet. in-8 (Pigot, n° 1882; Lenoir, n° 1209). — Livre traitant de la toilette et de l'embellissement des dames, curieux pour l'histoire des mœurs en Italie au XVI° siècle.

ORNEVAL (d'), auteur dramat., né à Paris, mort en 1766. En collaboration : *Les Amours de Nanterre* — *les Amours de Protée* — *Arlequin Hulla* — *le Théâtre de la foire* — *les Trois commères*.

Orphée aux enfers, opérette, par Hector Crémieux, mus. de Lud. Halévy (Bouffes-Parisiens). Paris, 1858, 1861, in-12.

Orphée et Euridice, op. en 3 a. en vers, trad. de l'ital. de Casalbigi, par P. L. Moline, mus. de Gluck. Paris, Delormel, 1774, in-4°. — 4° édition. Paris, Maugeret, an VI, in-8. — Soleinne, n° 2085.

Orphelin (L') infortuné, ou le Portrait du bon père, histoire comique et véritable de ce temps, par D. P. F. (César François Oudin, sieur de Préfontaine). Paris, Besongne, 1660, in-8. — Nyon, n° 9542.

Cet ouvrage reparut en 1663 avec le titre suivant, plus propre à allécher les acheteurs : *Les Aventures tragi-comiques du chevalier de la Gaillardise, ou dans le récit facétieux de sa vie et de ses infortunes* il divertit agréablement les esprits mélancoliques. — Nyon, n° 10039.

Orpheline (L'), com. en 3 a. et en pr., par Pigault-Lebrun. Paris, Cailleau, 1790, in-8.

Orpheline (L') angloise, ou l'Histoire de Nancy Buthler. La Haye, 1741, in-12. — Cat. de Dresde, n° 985.

Orpheline (L') angloise, ou Histoire de Charlotte Summers, imitée de l'angl. de M. N*** (miss Sarah Fielding), par de La Place. Londres (Cazin), 1781, 4 vol. in-18. — Cat. Monselet, p. 84.

Orpheline (L') de 93, par Rebac. Paris, 1827, 1831, 3 vol. in-12, 9 fr. — Ce roman, désavoué en juin 1832, par Balzac, est d'une dame qui s'est plainte qu'on lui en avait dérobé le manuscrit.

Orpheline (L') sans l'être, ou le Danger de se livrer à ses passions, roman moral, par J.-P. Mlle Levallois. Rouen, Mari, 1812, in-12.

Orphelins (Les) de Werdemberg, par Lewis, trad. de l'angl. par Dardeck. Paris, Decle, 1809, 1810, 4 vol. in-12, 8 fr.

ORSINO (Cesare), littérateur ital. du XVIIe siècle. On recherche de lui les ouvrages suivants :

Magistri Stopini Capriccia macaronica (par César Orsini). Venise, 1636, in-12, souvent réimpr. (Libri, 17 fr.) — Venetia, 1716, in-12 (Techener, 7e partie, n° 1176). Macaronée très libre et amusante, composée de 8 pièces : *de Moleta palandrum, de Arte robbandi*, etc. Suivies d'un dialogue à trois personnages et d'épigrammes, églogues, etc. — Voir le *Macaronéana* de M. Oct. Delepierre. — Le catal. Libri en indique aussi, n°s 2174 et 2175, des éditions de 1723 et 1788.

Lettere amorose di Cesare Orsini (con alla licenza). Venezia, 1620, in-8. Une édition de 1639 est indiquée comme la sixième, ce qui atteste le succès de ce livre. L'édition de 1639 est indiquée dans le cat. de la vente faite à Dresde en 1831 (n° 45), sous ce titre : *Epistole amorose di Cesare Orsini* (Venise, 1639, 6 parties, in-8).

Il Giardiniero di Cesare Orsini, egloghe et alcune novelle, in-12, sans aucune indication, 16 pp. *Le Giardiniero* est un petit poème à égloque de 16 octaves dans le genre du *Vendemmiatore* de Tansillo. Les *Novellette* (en comptant en vers) sont au nombre de cinq (Voir Passano, *I Novellieri in versi*, p. 101).

Ortulus animæ, etc. (see Officium B. Mariæ Virginis). Civit. Argentinæ, 1498, in-8 goth. — Argentinæ, 1500, pet. in-12 goth. — Bien que ce soit un livre sacré, que cette édit. ne contient des figures plus que singulières, entre autres celle du f. 111, qui représente sainte Ursule et quelques-unes des 11,000 vierges exposées toutes nues aux regards lascifs d'un cavalier. — Réimpr. souvent au commencement du XVIe siècle.

ORVILLE (André-Guill. Contant d'), auteur dramat. et romancier, né à Paris, en 1730, mort en 1800 : *Le Mariage du siècle. — Les Métamorphoses de l'amour*

— *Sophie, ou Mémoires intéressants pour servir à l'histoire des femmes du XVIIIe siècle*

Osaureus (anagramme de Rousseau), *ou le Nouvel Abailard*, com. en 2 a., pr., trad. de l'allemand (comp. par Caillean. Paris, 1761, in-12. —Potier, 3 fr.; Nyon, V, p. 161.

Oscar, ou Un mari qui trompe sa femme, com. en 3 a., pr., par Scribe et Duveyrier (Théâtre-Français). Paris, 1842, in-8.— Paris, 1868, in-8 à 2 col., 24 pp.

Oscar XVIII, vaud. en 2 a., par Labiche, Decourcelle et Barbier (Variétés). Paris, Beck, 1848, in-8, 60 cent.

Ospital (*Cy commence l'*) *damours*, joli poëme, qui a été attribué à Alain Chartier. L'édition orig., Paris, 1482, est très-rare.—S. l. n. d. (Lyon, vers 1500), pet. in-4° goth. de 34 ff., fig. s. b. (Guilhava, 90 fr.; Gigongne, n° 554).

Ostracisme (L') d'amour, ou le Bannissement de l'amant fidèle, par F. D. C. — Paris, 1602, in-12. — Bibl. de Grenoble, n° 17461.

OSTROWSKI (Christien), officier d'artillerie polonaise. *La Lampe de Davy, ou l'Amour et le travail*, 1854. — *Pygmalion*, 1853.

Otez votre fille, s'il vous plaît, vaud. en 2 a., par Marc Michel et Labiche (Palais-Royal). Paris, 1855, in-8.

Ottave bellissime in lingua toscana per ogni amante. Modena, 1596, in-8 de 4 ff. — Libri, n° 2965.

Otto (Le) giornate del fuggilozio. Voir COSTO.

Otto poemetti lascivi scelti di diversi eccellenti autori. Nell' isola di Cipro, 2222, in-18, tiré à 50 exempl. Rare. — Fr. Noël, Aurillac, n° 913.

Où allez-vous, monsieur l'abbé? Vous allez vous casser le nez. Paris et Aurillac, 1820, in-8. — Catal. La Jarrie, n° 3414 (Facétie en pr.).

Où l'amour conduit! fantaisie en vers, par Henry Drapier. Paris, impr. Wittersheim, gr. in-8 de 15 pp. Tiré à 50 ex.

Ou même l'amour, par Henri Legay. Paris, Lebigre-Duquesne, 1868, in-18 jésus, 323 pp., 3 fr.

Oubliés (Les) et les dédaignés, figures littéraires de la fin du dix-huitième siècle, par Charles Monselet. Paris, chez Poulet-Malassis, 1858, 2 vol. in-12, 5 fr.

Linguet — Mercier — Dorat-Cubières — Olympe de Gouges — le Cousin Jacques — le Chevalier de la Morlière — le Chevalier de Mouhy — Desforges — Gorgy — la Morency — Plancher-Valcour — Baculard d'Arnaud — Grimod de la Reynière.

Oui (Le) des jeunes filles, com. espagnole par Moratin, représentée pour la première fois à Madrid, sur le théâtre de la Cruz, le 24 janvier 1806; trad. et annotée par G. A. Mortagne. Paris, 3, Quai Malaquais, 1859, gr. in-8 à 2 col. de 32 pp. — Voir *El Si de las Niñas*.

Le Oui des jeunes filles, com.-vaud. en 1 a., imitée de l'esp. (de Moratin), par Dupeuty, de Villeneuve et Jouslin de la Salle. Paris, 1826, in-8.

Oui (Le) et le non des femmes, par M. Stev*** (Mathilde Stevens). Paris, Lévy fr., 1862, in-12. — Schelble, mai 1868, 1 thal.

Oui et non, roman du jour, par lord Normanby, auteur de *Matilde*, trad. de l'angl., par Claudon et Paquis. Paris, 1830, 4 vol. in-12, 12 fr.

Outsana, ou *l'Enfant des bois*, et autres nouvelles (*Hortense*, ou *le Fou par jalousie* — *Henriette* — *Fanny* — *Gemmaïma* — *la Marchande du modes*, ou *le Préjugé vaincu*, par Henri de Coiffier de Moret). Paris, an IX (1801), 2 vol. in-12.

Ourika, ou *la Petite négresse*, drame en 1 a., mêlé de couplets, imité du roman (de la duchesse de Duras), par Melesville et Carmouche. Paris, Quoy, 1824, in-8. — Soleinne, n° 2648.

OURLIAC (Edouard). Voir sa biographie, par Arsène Houssaye, dans le *Musée des familles*, tome IX, 2e série, p. 151. *Jeanne la noire*, 1833. — *Suzanne*, 1860. — Il a aussi publié en 1832 *l'Archevêque et la protestante*. Paris, La Chapelle, 4 vol. in-12, 12 fr.

OURRY (E.-T.-Maurice), poète et aut. dramatique, né à Bruyère-le-Châtel en 1776, mort en 1843. Voir *Les Amours de Bradford* — *les Baladines* — *la Dame*

interrompue — l'Enfant lyrique du carnaval — les Hommes-femmes — la Leçon d'amour — la Ligue des femmes — le Mal d'amour — le Mari juge et partie — Ninette à la cour — Poèmes, poésies fugitives, chansons, etc — les Sabines de Limoges — Saphyrine.

Oarystis (l'), *ou Dialogue amoureux entre un berger et une bergère* Lyon, L. Perrin, 1846 gr in-8

Cet opuscule, qui reproduit une églogue de Théocrite, est imprimé avec luxe et précédé d'une figure gravée à l'eau-forte. Publié par M. Berthelon de Poilly, il a été tiré à fort petit nombre et n'a pas été mis dans le commerce

Ouverture (l') *des jours gras, ou l'Entretien du carnaval* Paris Michel Blageart, 1634, in-8 — Nodier, n° 921 La Vallière, n° 3912 ??

Opuscule en prose assez peu récréatif, malgré son titre M Ed Fournier l'a inséré dans les *Variétés historiques et littér.*, tome II, p 345-355

OUVILLE (Ant Le Metel, sieur d'), littérat, né à Caen mort en 1656 *Aimer sans savoir qui* — *la Coiffeuse à la mode* — ses *Contes* — *la Dame suivante* — *la Fourbe de Séville ou l'Hameçon des bourses*, trad de l'espagnol — *Histoire et avent de dona Rufine* — *Nouvelles amoureuses et exemplaires*, trad de l'esp

Ouvrage poétique, par le sieur Cotignon de La Charnays Paris Hulpeau, 1626, pet in-12 de 270 pp, non compris la table des épigr.

Les épigrammes contenues dans ce volume, sont bien tournées et un peu lestes. La table des épigram est gravée à l'envers de sorte que, pour la lire, il faut avoir recours à un miroir — Bign n° 2016 Cette édition ne se vendant pas très-bien, l'éditeur le remit en vente sous le titre suivant *Les Vers satiriques et énigmatiques du nouveau Théophile* (par Cotignon de la Charnays) Paris Hulpeau, 1635 in 12 La table des épigrammes, gravée à l'envers, manque à beaucoup d'exemplaires (Voir le Manuel) (Bérard, 1711 — Bibl de l'Arsenal n° 8985) En somme, ouvrage cun eux

Ouvrages de prose et de poésie par les sieurs de Maucroy (sic) *et de La Fontaine* Paris, Cl. Barbin, 1685, 2 vol in-12

Le tome Ier de ce recueil contient divers ouvrages en vers de La Fontaine qui n'avaient pas encore paru, je citerai, la *Folie et l'Amour Daphnis et Alcidamure Philémon et Baucis* etc, sept contes, la *Clochette le Fleuve Scamandre*, les *Fe-*

ies de Hérée etc. — La sona II a compos. des ouvrages de Musero s (Potier, 1870, nº 1740).

Ouvreuse (L') de loges, hist. de 1829, par Aug. Ricard. Paris, Lecointe, 1832, 5 vol. in-12, 15 fr.

OVERNAY (Armand-Joseph), aut. dramat., né à Paris en 1798. Fut collaborateur de *La Chambre de Clairette* — *la Dame voilée* — *la Fille unique* — *Judith et Holopherne* — *les Lanciers et les marchandes de modes* — *Lebel, ou le Premier valet de chambre* — *le Mari confident* — *Six mois de constance*.

OVIDE (Ovidius Naso, en français), né à Sulmone, dans l'Abruzze, l'an 43 avant J.-C. et mort l'an 17 de J.-C., célèbre poète latin. Il s'ouvrit par ses vers et par son urbanité l'entrée du palais d'Auguste, mais il fut tout à coup frappé de la disgrâce la plus complète. Auguste le relégua à Tomes, ville située sur la côte occidentale de la mer Noire, et il y finit tristement ses jours. La vraie cause de cet exil est restée mystérieuse; mais on a supposé, avec assez de vraisemblance, que le seul crime du poète était d'avoir surpris involontairement un secret important pour la famille d'Auguste, secret relatif à l'impératrice Livie, ou au jeune Agrippa, héritier de l'empereur, et à Julie, sa sœur. Ovide dit, en vingt endroits de ses ouvrages, que son crime fut tout à fait involontaire. Ses ouvrages parvenus jusqu'à nous sont : 1° *Les Métamorphoses*, en 15 livres, histoire poétique du paganisme que nous ne connaissons plus guère que par lui; 2° *Les Fastes*, énumération des principales fêtes de l'année et des traditions qui s'y rattachaient; 3° *Les Amours*, en 3 livres, recueil d'élégies, où il décrit les plaisirs et les peines de l'amour; 4° *L'Art d'aimer*, 3 livres, et *Les Remèdes d'amour*, 1 livre, poèmes dont les titres indiquent assez le sujet; 5° *Les Héroïdes*, en 21 livres, lettres fictives que les héroïnes Phèdre, Ariane, Didon, Sapho, etc. adressent à leurs amants; 6° deux recueils d'élégies et d'épîtres intitulés les *Tristes* et les *Pontiques*. On reproche à ce poète l'abus de l'esprit et un peu de monotonie, mais son style est pur, élégant et gracieux. Les *Métamorphoses* sont sans contredit son chef-d'œuvre, les *Fastes* abondent en détails animés; dans les œuvres érotiques le poète montre souvent beaucoup de chaleur, mais ses der-

pières œuvres sont un peu tristes et n'entrent point dans la classe de livres dont nous nous occupons. Nous nous contenterons d'indiquer les éditions latines les plus remarquables, renvoyant pour de plus grands détails au *Manuel du libraire*.

Ovidii opera. Romæ, Sweynheym et Pannartz, 1471, 2 vol. in fol. (Gaignat, 250 liv.; et ch. 1841, un exempl. double de lord Spencer, 75 liv. [illegible]). Edition regardée comme l'édition originale. — Les éditions des Alde, Venise, de 1502 à 1516, 3 vol. in 8 (Renouard, en 1818, 7 l. 1. 9 sh.). — Les éditions de Leyde *cum notis variorum*, 1661, 1662, 3 vol. in-8, fig. (Cortois, 80 fr.). — Edit. *ad usum Delphini*. Lyon, 1689, 4 vol. in-4° (La Vallière, 96 fr.). — Ed. de Burmann, Amst. Wetstein, 1727, 4 vol. in-4° (Chardin, 290 fr.; F. Didot, 420 fr.). — Edition de Mitscherlich. Gœttingue, 1796 et 1819, 2 vol. in-8. — de B. Crusius. Leipzig, 1823, 3 vol. in-8. — Paris, 1820-24, 10 vol. in 8. Edition donnée par Amar dans la *Biblioth. classique latine* de Lemaire (Voir le détail de cette excellente édition dans Quérard).

Traductions Françaises.

Les Œuvres d'Ovide, trad. nouv. par Aligny de Martignac (en latin et en franç.). Lyon, H. Molin, 1697, 9 vol. in-12 (Rosny, 9 fr.; Pelliet, 20 fr., 6 vol. seulement).

Œuvres d'Ovide, précédées de la vie d'Ovide. La Haye, Neaulme, 1750, 2 vol. pet. in-8, tiré à 12 exempl. — Cette édition a été publiée par le roi de Prusse Frédéric II. Elle ne renferme ni les *Métamorphoses* ni les *Héroïdes*. L'édition originale n'a été tirée qu'à 12 exemplaires. Chaque volume a un titre gravé, portant au bas : *Edition royale* 1750.

Œuvres galantes et amoureuses d'Ovide, contenant *l'Art d'aimer, le Remède d'Amour, les Epîtres et les Elégies* (trad. en vers par l'abbé Barrin et autres). Cythère, 1756, 1759, 1763, 1767 (Nyon, n° 14799), 1769, 1770, 1774, in 8. — Amst. Mich. Rey, 1771, 2 vol. in-12. — Londres (Cazin), 1772, 1774, 1783, 2 vol. in-24, portr. — Paris, Cazin, 1800, 2 vol. in-18 (Boile, n° 231).

Œuvres complètes d'Ovide, trad. en franç. (par Banier, Bayeux, Kervillars, etc.), publiées par Pourcelin. Paris, Debarle, an VII (1799), 7 vol. in-8 ou in-4°, figures. Edition mal imprimée, et sur mauvais papier (Rosny, 7 fr.). Voir, pour le détail des 7 volumes, la *France littér.*, VI, 554.

Œuvres d'Ovide, trad. en vers franç. par de Saint-Ange, précédé de Belugdis et [illegible] des Chaumes. Paris, Michaud, 1823-24, 10 vol. in 12 (*les Métamorphoses*, 4 vol.; *les Fastes*, 2 vol.; *l'Art d'aimer*, 1 vol.; *le Remède d'amour*, 1 vol.; *les Héroïdes*, 1 vol.; *les Amours*, 1 vol.).

Ovide, traduction nouvelle (en prose, avec le texte en regard). Paris, 1834-36, 10 vol. in-8. Tome I, *Héroïdes*, par Chappuyn; — II, *Consolation à Livia Augusta*, *Halieutiques*, [illegible]

Noyer. Amours, par J. Mangeart; — III, *Art d'aimer*, *Remède d'amour*, *Cosmétiques*, par Héguin de Guerle; — IV, V, VI, *Métamorphoses*, par L. Gros; — VII et VIII, *Fastes*, par Th. Burette; — IX, *Tristes*, par Vernadé; — X, *Pontiques et Ibis*, par Caresme (*Biblioth. latine-franç.* de Panckoucke).

Ovide, œuvres complètes, avec la traduction en franç. (par Banderoun, Peget, Ch. Nisard etc.), publ. sous la dir. de Nisard. — Paris, Dubochet, 1838, gr. in-8 de 56 feuilles, 15 fr. (le même vol. a reparu avec un changement de titre, en 1850).

Ovide. *Œuvres choisies*, *les Amours*, *l'Art d'aimer*, *les Cosmétiques*, *Héroïdes* (traduction de la collection Panckoucke, texte en regard). — Nouvelle édition, revue par F. Lemaistre et préc. d'une nouv. étude sur Ovide par J. Janin. Paris, Garnier, 1858, in-12 de 484 pp., 3 fr. 50.

La Bible des poètes de métamorphose ou les *Métamorphoses d'Ovide*, transl. du lat. en franç. (par Colard Mansion). Paris, Vérard, 1493, in-fol. goth., fig. sur bois. Il en existe à la Biblioth. impér. un exempl. sur vélin orné de miniatures. — S. l. n. d. (Paris, Vérard), in-fol. goth., fig. s. b. Un exempl. sur vélin à la Bibl. de l'Arsenal. — Paris, Jehan Petit, s. d., in-fol. goth. à 2 col., fig. s. b. (F. [illegible], 1860, 100 fr.). — Paris, Phil. le Noir, 1523, in-fol. goth., fig. s. b. (La Vallière, 3 fr.; Libri, en 1857, 44 fr.). — Paris, Phil. le Noir, 1531, in-fol. goth.

Les Métamorphoses d'Ovide, moralisées par Th. Walleys, translatées par Colard Mansion. — Bruges, Colard Mansion, 1484, in-fol. goth. avec 17 grav. en b. (La Vallière, 55 liv.; Hibbert, 38 liv. 17 sh.). C'est la même traduction que la *Bible des poètes de métamorphose*. — Le texte latin de ce vol. est ainsi intitulé: *Metamorphosis Ovidiana moraliter* … par Thomas Walleys. Paris, Josse Badius, 1509, in-4° — Paris, F. Regnault, 1515, in-8. — (Rouen) Th. Laisné, 1521, in-8 (La Sarche, n° 63…).

Le Grand Olympe des histoires poétiques du prince de poésie, Ovide Naso, en ses métamorphoses, transl. du lat. en franç. — Lyon, Romain Morin, 1532, 3 part. en 1 vol. in-8, fig. s. b. (Hibbert, 1 liv. 3 sh.). — Paris, Sergent, 1537, in-8, souvent relié en 3 vol. (La Vallière, 17 fr.; Bibl. roy. Y, 1186). — Paris, veuve Jehan Real, 1538, 3 part. pet. in-8, goth., fig. s. b. (De Monmerqué, La Vallière, 3 fr.). — Paris, 1539, 3 part. in-8 goth., fig. s. b., lettres rondes (Bertin, n° 350, 80 fr.; Caillava, n° 110, 40 fr.; Solar, 58 fr.). — Paris, 1543, pet. in-8 (Solar, 50 fr.). — Rouen, 1601, in-16.

Les Quinze livres de la métamorphose interprétée en rimes françoises, par Fr. Habert d'Yssoudun. Paris, 1549, in-8 (Potier, n° 684, en 1870). — Paris, Et. Groulleau, 1557, in-8 (Potier, 1860, 60 fr.; Solar, 90 fr.). — Traduction souvent réimpr. — Paris, de Marnef, 1573, 1574, 1580, 1581, 1587, in-16 (Libri, en 1857, 15 fr.).

Trois premiers livres de la Métamorphose d'Ovide, traduits

en vers françois : le premier et le second par Clément Marot, le tiers par Barthélemy Aneau. Lyon, Guill. Rouille, 1556, in-8, 57 fig. [illegible] Chaque page est entourée de bordures [illegible] et [illegible] (N. [illegible] 39 fr. [illegible] 135 fr.) [illegible] Lyon, chez Gryphe [illegible] (vers 1533) in-8 goth. [illegible] à Lyon chez Fr. Juste, 1534, in-16 goth.

La Métamorphose d'Ovide figurée [illegible] en vers françois. Jean de Tournes, 1557, in-8 de [illegible] fig. [illegible] [illegible] (La Vallière, [illegible]) — Lyon, Tournes, 1583, in-8 [illegible] 178 fig. [illegible] — Paris, du Mont [illegible] 1570, in-16 [illegible] — Lyon, [illegible] Tournes, 1583 [illegible] in-16 [illegible] Les bordures qui encadrent les pages de ces diverses éditions [illegible] Dansa (n° 2085 sans date) [illegible] fig. à P. Van der Borght, d'Anvers.

Les Histoires des poètes comprises au Grand Olympe [illegible] *la Métamorphose d'Ovide* par [illegible] Niort, 1595, in-4 — [illegible] en y adaptant notes de [illegible] (Bibl. [illegible] Y 1170)

Ovide, ses Métamorphoses [illegible] *en vers françois* par [illegible] et [illegible] Massac père et fils. — Paris, Leg[illegible] 1603, in-8 [illegible] (Techener, 18 fr.) — Paris, Toussaint, 1617, in-8, front. gr. (Libri, 30 fr.; Auvillain, 1862, 14 fr.)

Les Métamorphoses d'Ovide de nouveau [illegible] *en prose* [illegible] par Nic. Renouard, Paris, 1606, 2 part. in-8, [illegible] belles fig. par Léonard Gaultier et [illegible] (Techener, 14 fr.; Bastin, n° 351) — Paris, veuve Abel l'Angelier, 1619 [illegible] in-8 [illegible] fig. [illegible] gravées par Jaspar et Isaac [illegible] 2e vol. contient *le Jugement de Paris* — *XV Discours sur les Métamorphoses* — *le 1er chant de Roland le furieux* (Berlin, n° 352, 136 fr.) — Paris, veuve Langelier, 1619 [illegible] fol. [illegible] 136 [illegible] fig. [illegible] Mathieu, Isaac, [illegible] (Potier, 30 fr.) — [illegible] A. l'Angelier, [illegible] 4 part. [illegible] de Jaspar [illegible] et 1852, 36 fr.) — Paris, [illegible] 1637, in-8. — Paris, Aug. Courbé, 1651, in-fol., [illegible] fig. [illegible] (M. [illegible] 1380, Radziwill, n° [illegible])

Les Métamorphoses d'Ovide, trad. en prose françoise, avec 15 discours, etc. — Paris, 1645, in-12, fig. de Crispin de Pas (Seelier, n° 1616)

Les Métamorphoses d'Ovide div. en 15 livres, trad. en latin par Pierre Du Ryer, avec des explications (texte en regard). Paris, 1655, in-4°, [illegible] gravé [illegible] et fig. de Jaspar [illegible] (n° 24 fr.) — Paris, 1660, in-fol. fig. *Le Jugement de Pâris* de Renouard, y est joint. — Bruxelles, Fopp[illegible]

1677 in-fol., fig. (Bellangat, en 1740 40 fr.). — Amst., P. Mortier, 1693 3 vol. in-12, fig. (Techener, 18 fr.). — Amst. Bleau 1702 in-8, fig. (Scheible 18 fr. 50). — La Haye, 1744, 3 vol. in-12 fig. (Scheible 4 fr.).

Les Métamorphoses d'Ovide, trad. en vers franç., par Th. Corneille. Paris, 1669, in-12, front. et fig. gr. par I. Weyen (Pichon, en 1870, 370 fr.). Contient seulement les 4 premiers livr. — Paris, 1669-72, 3 vol. in-12, mêmes fig. (Luzarche, n° 2319). — Paris, Gu..., 1677, 3 vol. in-12, fig. — Liége, à la sphère, 1698, 3 vol. pet. in-8, fig. à ch. page (Dinaux, n° 1655, 6 fr.). — Paris, 1697, 3 vol. pet. in-8, fig. (Viollet Leduc, n° 750). — Paris, David, ou Emery, 1700, 3 vol. in-12, fig.

Les Métamorphoses d'Ovide, avec des explicat. qui à la fin de chaque fable, trad. de l'abbé de Bellegarde. Paris, 1701, 2 vol. in-8, front. et nombreuses fig. à ch. page, grav. par Erlinger (Aubry, 6 fr.; De Hautore, 10 fr.). — Amst., 1716, 2 vol. in-12, fig. (Scheible, 5 fr.).

Les Métamorphoses d'Ovide, en latin, avec la trad. en franç. et des remarques par l'abbé Banier. — Amst., Wetstein, 1732, 1 vol. in-fol., fig. de B. Picart et autres (3 grandes planches imprimées séparément, doivent se trouver à la page 264). — Biblioth. du Roi, Y. 1205. Rattoutard, 55 fr.; La Bédoyère, 119 fr.; Techener, 45 fr. (et en grand papier, 585 fr.); La Vallière, 200 fr.; Guerrard, Bedfordt, en 1866, 500 fr. Cette édit. on a aussi été imprimée avec la traduction anglaise de Dryden, J. Addison, W. Congreve, N. Rowe, John Gay, etc. 1 vol. in-fol. (Mac Carthy, exemplaire en gr. pap., 410 fr.). — avec la traduction hollandaise de Versburg, ... 2 vol. in-fol. (Caillard, exempl. en gr. pap., 600 fr.). — Amsterdam, Wetstein et Smith, 1732, 1 vol. in-12, fig., d'après B. Picart (Du Roure, 6 fr. 50; Potier, 15 fr.; Mac Carthy, 19 fr. 50). — Paris, 1738, 2 vol. in-4° fig. — Paris, Leclerc, 1767-71, 4 vol. in-4° avec 141 planches gr. par Le Mire, Basan, etc., d'après Monnet, Choffard, Eisen, Boucher, etc. (La Vallière, 10 fr.; marquis de C*** (en 1857), 175 fr.; J. G. en 1844, 70 fr. Des exempl. en papier de Hollande, Potier, en 1860, 685 fr.; Radziwill, en 1866, 409 fr.; La Bédoyère, avec la suite des eaux-fortes et des planches doubles, 1150 fr.). — Les fig. 19, 27, 41, 56 et 80 (probablement aussi les fig. 43, 52, 116 et 134) sont découvertes. Sur la 28e figure (Syrinx poursuivie par Pan) on voit dans les épreuves d'un état Pan dans un état brillant que Gravelot a cru devoir modifier dans les épreuves suivantes. — Il existe une nouvelle édition très-inférieure à la première comme papier et comme beauté d'épreuves. Le 4e volume y est daté 1770 et non 1771. — Paris, Delalay, 1807, 4 vol. gr. in-8 avec les mêmes grav. dont on a supprimé les bordures. — Paris, Didot a..., 1767, 4 tomes in-8, 30 fig. gr. par Caquy d'après les dess. de Regnault. Très-jolie édition, non achevée (Scheible 6 fr.).

Métamorphoses d'Ovide, par La Brun. — Amst., 1759, pet. in-8, fig. à ch. pages.

Les Métamorphoses d'Ovide trad. nouv. par Dubois-Fontanelle. Paris, 1767, 2 vol. gr. in-8, fig. Cette première édition a été publiée sous le titre de *Nouvelle trad. des Métamorphoses d'Ovide*. Van der Meulen (1 partie in-8° 3[illegible] — Edition augmentée de notes avec le texte latin, un dict. en mythologie et des notes par Desfontaines. — [illegible] J.-B. Henry, 1777, 2 vol. in-8, papier et belles gravures (De Marsolier [illegible]). — Paris, Dupont, 1804, 4 vol. in-8, fig.

Métamorphoses d'Ovide trad. nouv. par Barrett. Latin à côté. Paris, Barbou, 1775, 1796, 2 vol. in-12. — Avignon, Fischer, 1827, 2 vol. in-12.

Les Métamorphoses d'Ovide trad. en vers par Ch. C. M. (Mollet) de Mare[illegible]. 12 [illegible]. le texte. Paris, 1784, 3 vol. in-8 (Boulard, tome II, n° 1311).

Les Métamorphoses d'Ovide trad. nouv. d'après le texte de l'édition du P. Desmarets, attribuée faussement à Malfilâtre. Paris, 1799, 3 vol. in-8, fig. Boulard, tome II, n° 4709.

Les Métamorphoses d'Ovide trad. en vers, par de St-Ange. Paris, Desray, 1808, 4 vol. in-8, orné 120 fig. gravées sous la direction de Moreau et Fesson (Boulard, tome II, n° [illegible]). La seconde édition a paru sous le titre de *Traduction en vers des Métamorphoses d'Ovide*. — Autre édition en 1817, 2 vol. in-8, fig. — 5[illegible] jamais et corr. sur les manuscrits de l'auteur. Paris, Michaud, 1823 (dans le [illegible] des Lettres [illegible] des *Œuvres de Saint-Ange*). — Paris, Delarville, 1800, 4 vol. in-8. — On doit voir une réclame à cette édition la suite des 3[illegible] fig. d'après [illegible] Monnet et Grandelot.

Les Métamorphoses d'Ovide traduction en prose par G. T. Villenave. Paris, Didot jeune [illegible] Gay, 1806-1822, 4 vol. in-8 ou in-4°, avec 144 fig. gr. en taille-douce d'après les dessins de Lebarbier, Monsiau, Chasselat et Moreau (Bib. Soyère [illegible] Bures, 1806 [illegible]). — Une seconde édition de cette traduction, mais sans fig., a été publiée en 1825, en 4 vol. in-12.

Les Amours mythologiques trad. des *Métamorphoses* d'Ovide, par de Pongerville. Paris, 1826, in-18. — 3e édition, Paris, Ladvocat-Dupont, 1827, gr. in-18, avec 1 pl. d'après Devéria.

Métamorphoses d'Ovide trad. par de Bréville. Paris, impr. Hénard, 1836, 2 vol. in-12 ans. 16 feuilles at 24 gr. 8 fr.

Métamorphoses d'Ovide trad. nouv. en prose par E. Gros (texte en regard). — Cette traduction fait partie de la *Bibliothèque latine-française* de Panckoucke.

Il a été fait plusieurs suites de *figures* pour les *Métamorphoses*: 356 fig. en bois de Virgile Solis, Francfort, 1563, in-4° obl. Quatre en 2e suite 41 fe. — 150 pl. à l'eau-forte par Tempesta. Anvers, vers 1606, in-4° obl. Solut, 81 fr. — 150 pl. à l'eau-forte par W. Baur. Vienne, 1641, in-4° obl. — Les mêmes [illegible] retouchées par Kysell. Augsbourg, 168[illegible], 85 pl. in-4° obl. — 226 gr. de Krüger, in-4° — 128 grav. de Crispin de Passe, 160[illegible], in-4° obl.

Ovide bouffon, ou les Métamorphoses en vers burlesques (par L. Richer). Paris, T. Quinet, 1650-52, 4 tomes en 1 vol. in-4° (Aubry, no 1830, 4 fr. ; Nyon, n° 14871 ; Potier, n° 1446, 30 fr.). — Paris, E. Loyson, 1662, in-12 (Nyon, n° 14833). Nouvelle édit., Vaugirard [illegible] — 4° édition, Paris, E. Loyson, 1665, in-12 front. gr. (Aubry, 7 fr. ; Nyon, n° 14834).

L'Ovide en belle humeur, 1er livre des *Métamorphoses*, avec le *Ravissement de Proserpine* et le *Jugement de Pâris*, en vers burlesques (par Dassoucy). Paris, 1650 (Lhuillier, n° 319 ; Bibl. du Lion, n° 2050) ; 1653 (Aubry, [illegible] ; Nyon, n° 14831), 1664 (Nyon, n° 14836), 1664 (Courtois, [illegible]) ; in-12, avec fig. [illegible]. — Lyon, 1668, in-12 (Bulla, 24 fr. ; Soleil, n° 963, 38 fr.). — Suivant la copie (Leyde, Elz.), 1650, pet. in-12 de 94 pp. (en 1839, 50 fr. ; Congnard, n° 1180).

Les Métamorphoses d'Ovide mises en rondeaux, par Isaac Bensserade. Paris, Impr. royale, 1676, in-4°, fig. d'après Séb. Leclerc, F. Chauveau et J. Le Pautre (Soleil, 50 fr. ; Aumale, en 1858, 10 fr. ; La Vallière, 18 fr. ; Bibl. du R., Y, 1401). — Paris, Impr. roy., 1677, pet. in-12, fig. (Soleil, 32 fr. ; réimpr. en 1694). — Suivant la copie, etc. (Amst., Elz., à la Sphère), 1679, 699, in-12, fig. (Renouard, 30 fr. 50 ; Giraud, 20 fr.). — Amst., P. Mortier, 1697, 1710, 2 vol. pet. in-8, fig. à en pages, copiées par Van Hagen sur celles de la 1re édition (Soleil, 20 fr. ; La Bédoyère, 43 fr. 50 ; Nodier, 60 fr.).

Les XXI Epistres d'Ovide. Les dix premières sont trad. par Ch. Fontaine et augm. de préfaces. *Les Amours de Mars et Vénus, le Ravissement de Proserpine* (trad. par J. du Bellay). Lyon, J. de Tournes, 1556, in-16, fig. sur b. (Nyon, n° 14811). — Lyon, J. de Tournes, 1573, in-16 (Cotte, 19 fr. 50 ; Veinant, 20 fr.). — Paris, Jér. de Marnef, 1571, 1580, in-16, fig. sur bois (Nodier, 19 fr. 50). — Des onze épîtres qui ne sont pas de Fontaine, la 17° et 18° sont de Saint-Romard, et les autres de Oct. de Saint-Gelais. Les édit. de Ch. Fontaine avaient déjà paru en 1552 à Lyon, avec la *Réponse à icelles épistres par Mich. d'Amboise* (Nyon, n° 14810).

Les Epistres et toutes les élégies amoureuses d'Ovide, trad. en franç. Paris, Audinet, 1676, in-12 (Nyon, n° 14809). — La Haye, de Hondt, 1655, in-12 (Nyon, n° 14810). — Pour les autres éditions plus modernes, voir la *France littér.* de Quérard, VI, 521.

Pièces choisies d'Ovide, trad. en vers franç., par Th. Corneille. Rouen et Paris, 1660, in-12 de 146 pp. et 4 ff. prélim. Contient les *Epîtres* et les *Elégies* d'Ovide, etc.

Les Contrepistres d'Ovide, nouvellement inventées et composées par Michel d'Amboyse, dict l'Esclave Fortuné. Paris, Denys Janot, 1541, in-16 de [illegible] ff., fig. sur bois (La Bédoyère, [illegible] ; Nodier, [illegible] ; Solar, [illegible]). — Paris, J. Ruelle, 1546, in-16 de 111 ff. — Viollet Leduc dit, p. 103, que c'est une trad. assez fidèle des 18 premières épîtres ou héroïdes d'Ovide en vers de 10 syll.

Les Héroïdes d'Ovide, trad. en vers (par le card. de Boisgelin). — Philadelphie (Paris, Pierres), 1784, in-8, tiré à petit nombre (La Bédoyère, 41 fr. 50; Pixérécourt, 111 fr.). — Philadelphie (Paris, Pierres), 1786, avec en sus 1 fig. gr. in-8, tiré à petit nombre (Pixérécourt, 15 fr. 50). Cette édition renferme le texte latin. — Paris, Michaud, 1824, in-12.

Ovide de Arte amandi, translaté de latin en françoys (en vers de 8 syllabes, avec le texte en marge). Genève, s. d., pet. in-4° goth. de 44 ff. à 2 col. (La Vallière, 15 fr.; Solar, 75 fr.). — Genève, s. d. (vers 1520), pet. in-8 goth. (Laonet, 18 fr. 50; Nyon, n° 1480).

Ovide De l'Art d'aymer, translaté de latin en franç., etc. (Cette trad. de l'Art d'aimer est attribuée à un ancien poète normand, Raoul de Beauvais. Quant aux autres poésies, l'auteur est Albin des Avenelles, chanoine de Soissons). — Paris, Est. Groulleau, 1548, pet. in-8. — Anvers, Gérard Speelman, 1556, in-16 de 126 ff. (Parison, n° 917). — Avec un Discours fait à l'honneur de l'amour chaste et pudique, ou magnifie de l'impudique. Paris, Nic. Bonfons (vers 1580), in-16 (Libri, en 1859, 11 fr. 50; Nyon, n° 14800).

L'Art d'aimer d'Ovide, trad. en franç. par le S. Nasse. — Lyon, J. Lautret, 1622, in-12 (Nyon, n° 14804).

L'Escole lecitale ou l'Art d'aimer d'Ovide, en vers burlesques par le sieur D. L. B. M. Paris, 1650, in-4° de 36 ff. — Techener, en 1869, n° 1500, 20 fr.

Les Livres d'Ovide, de l'art d'aimer et des remèdes d'amour, à quoi sont ajoutées les poésies de l'art d'embellir le visage, etc. (trad. avec des notes, trad. en r. pa. par l'abbé de Marolles). Paris, 1660, in-12 (Méon, 5 fr.; Veinant, 58 fr.; Nodier, 30 fr.). — Paris, Langlois, 1677, gr. in-4° (Méon, n° 1576). — 4e édition. Paris, Barbin (Hel...), 1696, pet. in-12.

L'Art d'aimer d'Ovide, avec les Remèdes d'amour, trad. en vers burlesques (par Daloer..., doct. médecin). Paris, Loyson, 1660, in-12 (Nyon, n° 14806; Techener, en 1869, 15 fr.). — Paris, Et. Loyson, 1668, in-12 (Nyon, n° 14807). — C'est sans doute le même livre que l'édit. suivante : trad. en vers franç. Paris, 1663, in-12.

L'Art d'aimer d'Ovide, ou la Meilleure manière d'aimer Ovide (?) en vers franç. (par L. Fuzelier de La Martinière). Cologne, B. d'Egmont, 1696, 2 pet. in-12 (Nyon, n° 14810). Techener, 10 fr.). — Réimp. sous ce titre : *Ovide amoureux, ou l'École des coeurs*. La Haye (Rouen), 1698, in-12 (Pigot, n° 3380).

L'Art d'aimer, poème (trad. d'Ovide), et autres poésies, par George de Cornières. 1745. Amst., 1748. 1751; Londres, 1750; Cythère, 1756. Paris, 1757 et s. d. (1750). Londres, 1760; 1766; 1785. Avignon, 1787, pet. in-8, fig. d'Eisen. De 4 à 5 fr. — Dans les deux premières éditions, le poème n'a que 4 chants; il en a 6 dans les autres. Quoique imprimé si souvent et dans tant de villes, ce pauvre ouvrage est bien oublié aujourd'hui.

L'Art d'aimer, en 3 chants, *et le Remède d'amour*, trad. d'Ovide par Cupolin. Amst. (Paris) 1751, in 8 (Nyon, n° 14804).

L'Art d'aimer d'Ovide trad. par Masson St Amand, avec des notes et le texte. Paris Cuein, 1783 in-18. — Paris, Heidy, 1807, in-8. — Paris, 1809, in-8 fig. (Boulard, tome II, n° 1318).

L'Art d'aimer d'Ovide, traduction nouvelle, par M. G*** (Guérie). Londres et Paris, Didot, 1785, in 8 (*Supercheries litter.*).

L'Art d'aimer d'Ovide, suivi du *Remède d'amour*. Trad. nouvelle (le texte en regard), avec des remarques mythologiques et littéraires par F. S. A. D. L. (de Lunarolles. Paris. Année au xi (1803) in-8, front., fig. (Fleischer, n° 3646; Boulard).

L'Art d'aimer d'Ovide, trad. en vers (texte en regard) avec des remarques par de Saint-Ange. Paris. Michaud, 1807 in-12, front., gr., 3 fr. D'autres exempl. portant la date de 1823.

L'Art d'aimer d'Ovide, poème en 3 chants, trad. en vers, par F. A. de Gourney. Texte en regard. Caen, Poisson, 1817, in 8 de 25 feuilles.

L'Art d'aimer d'Ovide, trad. en vers, avec des remarques par M. A. Philippe. Texte en regard. Paris Impr. Carpentier-Méricourt 1825, in 18.

L'Art de plaire d'Ovide, poème en 3 chants, suivi du *Remède d'amour*, poème en un chant, nouv. traduction en vers franç. avec le texte lat. en regard, et *De la fidélité*, poème érotique en 3 chants. Par P. D. C. (P. Caulu des Cheyères). Paris, Guillaume et Comp., 1818, in 12 de 12 feuilles, avec 4 grav. (Boulard, tome II, n° 1301).

L'Art de plaire, trad. en vers franç., du poème d'Ovide intitulé *Ars amatoria*, par le comte de Carbonnel. Panckoucke à Paris, 1848, in 18 de 4 feuilles.

Ovide Du Remède d'amour, translaté nouv. de latin en ryme françoise. Paris Ant. Vérard, 1509, in-fol. goth. de 117 ff., fig. s. bois (Gaignat en 1769, exempl. sur vélin, avec miniat., 491 fr.; vente de La Vallière, idem, 200 fr., Mac-Carthy, idem, 305 fr.).

Le Remède d'amour, trad. nouv., avec des notes par Granville. Paris, an v (1797) in-18 (J. Goddé en 1844, 1 fr. 50).

Le Remède d'amour (poème), suivi de l'*Héroïde de Sapho* etc. d'Ovide, avec le texte lat., trad. en vers franç., par de Saint Ange. — Paris 1811, in 12, 1 fr. 50. Réimpr. en 1823.

Le Remède d'amour, poème d'Ovide, trad. en vers, par Al. Tardif. — Nouv. édition revue et corr. Paris Dauvin et Fontaine, 1846, in-8 de 70 pp.

Des Remèdes contre l'amour, traduits des vers latins d'Ovide en vers burlesques, par C. Dufour de la Crespellière. Paris, 1666, in-12 (Veinant, 9 fr. 5; Solar, 37 fr. 1; Nyon, n° 14808).

Les Amours d'Ovide, d'une nouvelle traduction (en pr.), avec des remarques et le texte en regard (par l'abbé de Marolles). Paris, 1661, in-8, front. gr. par Chauveau (Aubry, en 1857, 4 fr.)

Les Amours d'Ovide, trad. libre en vers franç. (par La Mesnardière), suivi du *Remède d'amour*, poëme en 2 ch. (imité d'Ovide par le même). Paris, Egron, an VII (1799), in-12 de 202 pp., avec 4 fig. de Binet [illegible]. Quelques exemplaires présentent des différences [illegible] de titre, la date de 1798 ou 1808 (Alvarès en octobre 18[illegible], 6 fr. 50).

Les Amours d'Ovide, trad. de Mollevaut (en vers, texte en regard). Le faux titre porte: *Œuvres de Mollevaut*. Paris, Didot, [illegible] pour A. Dutrand, 1821, in-18, 3 fr.

Les Amours d'Ovide, trad. nouv. en vers, par Pirault des Chaumes, texte en regard. Paris, Michaud, 1824, in-8. Ce volume sert de suite et de complément aux *Œuvres d'Ovide*, trad. en vers par de St-Ange.

Ovidius redivivus velamine moralitatis tectus, sive Commentatio philosophica de arte amandi quam jus naturale prohibet. Augsb., 1755, in-8 de 82 pp. (Méon, n° 2942.)

Avec cette épigraphe délicate, empruntée à Horace (lib. I, sat. 1):

Est modus in rebus, sunt certi denique fines
Quos ultra citraque nequit consistere rectum.

Ce livre a été imprimé en Allemagne avec le titre, une vignette gravée représentant deux amants couchés dans un lit et fort occupés d'une [illegible] qui a tendance que l'Amour [illegible], pour les mettre d'accord: *Attendite jus naturæ*. L'auteur était sans doute un jurisconsulte, mais de la plus gaillarde espèce.

Owen Epigrammata. London, 1606, in-16. Première édition. Ces épigrammes ont souvent été réimprimées; il y en a d'assez libres. La meilleure édition est celle publiée par M. Renouard, 1794, 2 vol. in-12. — Voir le *Manuel*.

Oxtiern, ou les Malheurs du libertinage, drame en 3 actes et en prose, par D.-A.-F.-S. (Donat-Alph.-Fr., marquis de Sade). Versailles, Blaizot, an VIII, in-8, 2 ff. et 48 pp.

Le catalogue de l'immense bibliothèque dramatique de M. de Soleinne offre, n° 2532, un exemplaire de cette pièce, annoté du rédacteur de cet inventaire, M. Paul Lacroix, méritant d'être reproduite ici: « L'auteur a beau prodiguer les noms de scélérat et de monstre à son héros, on sent qu'il le peint avec com

plaisance d'après nature, et qu'il lui prête ses sentiments, il y a encore beaucoup d'analogie entre sa propre histoire et le sujet du petit poème. Sa illustre ... cl ... se ... ouv ... portrait « Ce ... vrai ... amour ... itéral, ces ... font point de ... ce qui sort de la règle ... dit ... de vice et de ... les ... le remords les ... » — Voir Quérard, *France littér*

P

Pabst (Der) in unterrock (Le Pape en cotillon), par J. W. Brunkbräu Stuttgard, 2 vol in-8 (Scheible, an 1867, 3 fl. 30 kr.). — Voir *la Papesse Jeanne*.

PACCARD (Jean-Edme), d'abord comédien, auteur dramat., poète romancier, puis libraire, né à Paris, en 177 , mort en 1844 *Les Amours de Laure et de Pétrarque—Pétrarque solitaire, ou les Epanchements du cœur*

Pace (La), comedia (5 a. et prol. pr.), non meno piacevole che ridicolosa, di Marin Negro. Venetia, 1592, in-8 de 71 ff. (Soleinne, n° 4601). — Venetia, 1620, pet. in-12 (Dinaux, n° 3467). — Rare. De même que la plupart des poètes vénitiens, Negro brave affrontément l'honnêteté

Pacha (Le) de Suresnes, ou l'Amitié des femmes, com. en 1 a. et en pr., par Etienne et Gaugiran-Nanteuil Paris, Barba, 1802, in-8 (Soleinne, n° 2534). — Réimpr. dans le tome 1er du *Théâtre* de M. Etienne

Pacha (Le) et la Vivandière, ou Un petit épisode de la petite campagne de Morée, folie-vaud. en 3 tabl., par Alph. Signol (Ambigu-comique). Paris, Quoy, 1829, in-8, 1 fr. 50.

PACIFICUS MAXIMUS, né à Ascoli, l'an 1400, vécut

on siècle Ses poésies latines dont les éditions anciennes sont assez intégrales, ont été souvent imprimées sous le titre de *Hecatelegium* (Voir ce mot)

Page (Le) de la reine Marguerite, ou l'Hermite du Mont-Apennin, par de Favrolle Augsbourg (Paris, Lerouge), 1806, 4 vol in-12, 7 fr 50

Page (Le) de Marie Antoinette, chapitre de la chronique scandaleuse de la cour de Louis XVI (en allemand), par J-W Bruckbräu Stuttgard, 1829, 3 vol in-8

Page (Le) disgracié, où l'on voit de vifs caractères d'hommes de tous tempéraments et de toutes professions, par de Tristan Paris, T Quinet, 1643, 2 vol in-8, titre gr (Porter, aux armes de Pompadour, 30 fr, Nyon, n° 9043) — Paris, 1672, in-12 — Paris, 1667, 2 vol — Roman assez agréable et bien écrit, mais qui reste sans conclusion D'Olivet prétend que parmi les fictions de M de Tristan, on retrouve le véritable histoire de sa jeunesse

Page (Le) et la danseuse, vaud en 2 a, par Milon et Clairville (Gaité) Paris, Dondey-Dupré, 1838, in-8 de 16 p

Page (Le) Fleur-de-Mai, par Ponson du Terrail Paris 1857, in 4° à 2 col, 48 pp, fig de G Doré, 75 cent — Paris, libr internat, 1868, in-18 jésus, 340 pp, 3 fr

Page (Le) inconstant, ou Honni soit qui mal y pense ballet héroï comique tiré du Mariage de Figaro, en trois actes, par Dauberval (Jean Bercher) Nouv édition Paris, 1801, in 8 — Remis en scène par Aumer Paris, Barba, 1805, 1823, in 8 (Opéra)

PAGENSTECHER (Alexandre Arnold), natif de Brême mort vers 1730 Voir *De jure virginum* — et *De jure ventris*

Pages (Les) au sérail, vaud en 2 a, par Théaulon et Ach Dartois Paris, Masson, 1821, in-8 — Soleinne, n° 2562

Pages (Les) de Bassompierre vaud en 1 acte par Varin Et Arago et Desvergers (Chapuis) Paris, Marchant 1832, gr in-8 de 16 pp (Vaudeville)

Pages (Les) du duc de Vendôme, ballet en 1 a., par Aumer (Opéra). Paris, Barba, 1820, in-8, 1 fr.

Pages (Les) et les poissardes, ou la Cour et la Halle, com.-vaud. en 1 a., par Rochefort et Bernard Lopez (Vaudeville). Paris, Marchant, 1840, in-8, 40 cent.

Paillardise (La) ecclésiastique, ou les R... des é... — S. l. n. d. (de 1780 à 1790), 8 pp. Pamphlet violent contre les principaux archevêques et évêques. — Bergeret, n° 316, La Bédoyère, n° 1144.

PAIN (Marie-Joseph), aut. dramat., né à Paris, en 1773, mort en 1830. Seul ou en collaboration : *Amour et mystère — la Belle Marie — Fanchon la vielleuse — Haine aux femmes — la Marchande de plaisirs — le Père d'occasion — Poésies — Saint Far, ou la Délicatesse de l'amour.*

Paix (La) des ménages, ouvrage propre à prévenir, empêcher et même arrêter tout divorce, querelles et chagrins domestiques, trad. de l'allemand de Werner, par Porthmann (traduction supposée). Paris, Porthmann, 1814, in-12.

Paix (La) du ménage, poëme en cinq chants (par Bugnet). Paris, 1782, in-32.

« Un anglais, attaqué du spleen, pour charmer son ennui veut se marier.

Il manquait à ce grand projet
Ce qui fait la paix du ménage.

Aussi la jeune femme ne répond-elle que par une froideur dédaigneuse aux ardeurs languissantes de son mari, qui s'éloigne. Il vient à Paris où la tentation du mâle plumage (?) auquel il ne participe que comme spectateur, lui rend toutes ses facultés, dont il se hâte de porter les prémices à sa jeune épouse, qui, dès lors, partage son amour. » (Viollet Leduc, *Biblioth. poét.*, t. II, p. 97.)

Paix (La) du ménage, vaud. en 1 a., par St-Yves et Choler (Variétés). Paris, 1849, in-8.

Paix (La) du monde, ou le Droit commun rétabli pour tous par le baptême de la femme et son prochain avènement, par M[me] Dailher Creton. Paris, 1865, in-12. — Cat. G. B.

PAJON (Henri), avocat au Parlement, mort à Paris,

en 1776 *Les Aventures de la belle grecque — Contes nouveaux et nouvelles nouvelles en vers — Facéties du vicomte Mirabeau le jeune — Histoire du prince Soly et de la princesse Felee — Histoire du roi Splendide et de la princesse Hétéroclite — Œuvres posthumes et facéties du vicomte de Mirabeau le jeune*

Palace (The) miscellany, containing the young lady's catechism, dialogue, Miss' prayer to Cupid, etc., dedicated to six honourable maids London, J Dormer, 1733, in-8 de vi-71 pp. — Deux dial en pr et plusieurs pièces de vers, spirituel et original

Palace (The) of pleasure, beautified, adorned, and well furnished with pleasaunte histories, and excellent novels chosen and selected by William Painter London, Rob Triphook, 1813, 2 vol in 4, tiré à 120 exempl (Renouard) — Réimpr d'une très rare édit de 1575 — Contes et nouvelles

Shakespeare et d'autres anciens dramat angl ont puisé dans ce recueil le 1er vol a été réimprimé en 1569, il l'a été aussi en 1575 avec l'addition de 7 nouvelles Le 2e vol a été réimprimé sans date (vers 1580) L'édition de 1813 a été tirée à 170 exemplaires et les vol valent 70 guinées Voir Lowndes 2e édition, p 1762 — Voir le *Manuel*, IV, col 310

Palais (Le) de la frivolité céleste, ou la Vertu couronnée par l'amour, par Ch Compan Amst et Paris, 1773 in-12 (Nyon, n° 9444) — Voir *Aventures de Colette*

Palais (Le) de l'amour et de la fortune, ou les curieux trouveront la decision des questions amoureuses et fortunees pour se rejouir agréablement dans les compagnies, ensemble le Royaume de la galanterie et autres pieces divertissantes Paris, 1659, in 12 (Bibl de Grenoble, n° 17837)

Le Palais des curieux, de l'amour et de la fortune, où les curieux trouveront la réponse agréable des demandes les plus divertissantes pour se réjouir dans les compagnies. Explication des songes et visions nocturnes etc., le tout traduit par W. D. L. C. (Watson de La Colombière) Paris, 1698, pet in-8 — Scheible, en 1868 15 sgr

Palais (Le) des nobles dames, auquel a treze parcelles ou chambres principales, en chascune desquelles sont declarées plusieurs histoires, tant grecques hébraïques, latines, que françoyses, ensemble fictions et

nouveaux podi quam nonnennant les vertus et louanges des dames, nouvellement composé en rithme françoyse, par noble Jehan du Pré, seigneur des Barrns et des Janyhes en Quercy, adressé à très-illustrant très-haulte princesse madame Marguerite de France, royne de Navarre, duchesse d'Alençon.

LAUTHEUR A SON LIVRE

Petit livret si tu gaignes la grace
De la princesse a qui t'ie tu dedye
Heureux seras quoy que le monde dyt
Mais aultrement il fault que tu te passe

RESPONSE DU LIVRE A LAUTHEUR

Touchant a moy je feray mon devoir,
Et si dame m'en veult de moy tenir
Pour en conseil moustrer moy quon tenir
Car me fera par tout le monde voir

S. l. n. d., pet. in-8 goth. de 128 ff., fig. sur bois. — La Vallière, 24 fr.; Méon, 9 fr. 50; Heber, 1 n liv. 13 sh.; Cigongne, n° 631; Bibl. du roi, Y. 4393 A.

On trouve à la fin de ce volume *Dyalogue non moins utile que delectable, auquel sont introduictz les dieux Jupiter et Cupido disputans de leurs puissances, et par fin ung antidote et remède pour obvier aux dangiers amoureux.* Cette dernière pièce est d'Hugues Salel. — L'épistre dédicatoire est datée de Lyon, le 24 d'aoust 1534.

Palais-Royal (Le) (par Rétif de la Bretonne). Paris, 1790, 3 vol. in-12 de 183, 248 et 288 pp., avec 3 grandes grav. se rapportant aux trois tomes : Ier, *les Trente-deux filles de l'Allée des Soupirs*; tome II, *les Sunamites*, le Cirque, quarante-huit Femmes; tome III, *les Ex-Sunamites*, la Colonnade, quarante-trois Femmes. Le 3e volume est plus rare que les 2 premiers. — La Bédoyère, 77 fr.; Solar, 51 fr.; 122 fr. en 1864.

Livre moins moral peut-être mais plus licencié que le Pornographe, et qui n'a guère d'équivalent, pour les détails singuliers qu'il renferme, que dans la satire de Pétrone. C'est l'histoire romanesque d'un grand nombre de filles, beaucoup d'imagination. Rétif dans son avant-propos dit : « Nous allons former une galerie de tableaux galants et vrais... nous allons tracer la fidélité ... de ... à l'usage ... le public ... les ... révolutions de ces jeunes ... qui ... soit à la restauration ... soit à l'amusement de riches vieillards, nous laisserons le livre entre les ... très-amoureux ... »

Palais-Royal (Le), ou les Filles en bonne fortune, coup d'œil rapide sur les maisons de jeu, les filles publiques, les marchandes de modes, les bons mots de ces demoiselles, etc. (par Datarville). Paris, 1815, 1817, 1826 in-18, 1 fig. — Alvarès, an 1858, 4 fr 50, Lanatis, 9e catal., 6 fr

Le Palais Royal en miniature, par Léon Thiessé, ci-devant ..., 2e édition; Paris, 1819 (Alvarès, an 1858, 4 à 5 fr) — Cet ouvrage ne serait-il pas peu près le même que le précédent?

Palais-Royal (Le), ou Mémoires secrets (galants) de la duchesse d'Orléans, mère de Philippe (Égalité), par de Favarolle. Hambourg et Paris, 1806, 2 vol. in-12 de 240 et 241 pp. et 1 fig. libre. — Labat, n° 4723, Tripier, 8 fr. — Roman mal écrit et sans aucune valeur historique, sur la vie privée d'Henriette de Bourbon Conti.

Palémon, fable bocagère et pastorale, en 5 actes, en vers, par Nicolas Frénicle. Paris, Dugast, 1632, in-8. — Nyon, n° 17415. — *Biblioth. du Th. Franç.*, II, 310.

Palène, tragi-comédie (5 a. et en vers), par Fr. Le Metel, sieur de Boisrobert. Paris, 1640, in-4° — Soleinne, n° 1108. Nyon, n° 17430. — Réimpr. sous les titres suivants: *La Belle Palène* et *Palène sacrifiée*. — *Biblioth. du Th. Franç.*, II, 380.

Pallnice, Circénice et Florise, tragi-com. tirée de l'*Astrée* d'Hon. d'Urfé, par N. de Royssagnar. Paris, Ant. de Sommaville, 1634, in-8. — Nyon, n° 17400. *Biblioth. du Th. Franç.*, II, 84.

PALISSOT de Montenoy (Charles), littérat., né à Nancy, en 1730, mort à Paris, en 1814. *Les Courtisanes, ou l'École des mœurs*. — *le Rival par ressemblance*. — Voir Quérard pour le reste des ouvrages de cet auteur. — On connaît les bouts-rimés malins faits par Marmontel sur le nom de Palissot:

Le poëte franc	*Gaulois*
Gentilhomme ...	*vendômois,*
La gloire de sa	*bourgade,*
Ronsard, sur son vieux	*hautbois,*
Entonna la ...	*Franciade*
Sur la trompette de	*bois*
Le moderne auteur ...	*maussade*
Pour lui faire	*parois*

Fredonna la *Dauclade*
Cet homme avait nom Pala
On dit d'abord Palla fada,
Pala Palla fou, Palla plat,
Palla fourd et Palla fat
Pour couronner la tirade
En fin de turlupinade,
On rencontra le vrai mot
On le nomma Palla sot

Extrait

Maintenant jusqu'à toi, je joue avec le mot
Réfléchis, si tu peux mais n'écris pas un sot

PALLAVICINI (Ferrante), littér. et poète satirique, chanoine de Rome, né à Plaisance, en 1615, décapité en 1644 Voi L'*Alcibiade fanciullo a scola — Il Corriero svaligiato — il Divorzio celeste — Opere scelte — il Principe hermafrodito — la Pudicitia schernita — la Rete di Vulcano — la Rettorica delle puttane*

Palme (La) de la fidelité, ou Recit véritable des amours infortunées de la princesse Orbelinde et du prince Clarimant, par Lancelot Lyon, Chevalier, 1620, in 8 — Nyon, n° 9227.

Palmier (Le), ou le Triomphe de l'amour conjugal (en vers), par Mercier de Compiègne, Paris, 1795, in-8 — Rare.

Palmira (par Mme Armande Roland) Paris, Maradan, 1801, 4 vol in 12, fig, 6 fr.

Palmmbleu, roman de mœurs, par Gust Claudin Paris, libr nouv, 1856, in-18 de 128 pp — Petit roman galant et spirituellement écrit.

Pamela, or Virtue rewarded (by S. Richardson). 5e édit Londres, 1741, 2 vol in 12 (Boulard, tome V, n° 1914) — Londres, Osborne, 1742, 4 vol in-8, fig. (Mac-Carthy, 18 fr.)

Une jeune fille est exposée aux séductions d'un maître dissolu qui a recours à la violence et qui est obligé enfin de céder à cette vertu qu'il n'a pu vaincre et de l'élever à son rang par le titre d'épouse. Longue narration, faite avec tant d'art que l'intérêt se soutient jusqu'à la fin. La trad. de l'abbé Prévost est lourde et peu exacte — Il y en a au d'autres, mais elles valent encore moins

Paméla, ou la Vertu récompensée, trad. de l'angl. de Richardson, par l'abbé Prévost. Londres (Paris), 1742, 1743, 1756, 1764, 1771, 1776, 1786, 1806, 4 vol. in-12, fig. — Nyon, nº 10068.

Les Mémoires de Paméla. Londres (Paris), 1743, 2 parties en 1 vol. in-12. — Nyon, nº 10070.

Pamela, commedia di tre atti in prosa, del signor Goldoni. Paris, Barrois, 1818, in-16 (cette pièce fut représentée à Mantoue pour la première fois en 1750).

Paméla, com. en prose en 3 a., par Ch. Goldoni, trad. en franç. par D. B. D. V. (de Bonnel du Valguier). Paris, A. U. Coustelier, 1759, in-8. — Soleinne, nº 4539.

Paméla mariée, ou le Triomphe des épouses, drame en 3 a. en prose, par Pet... Vol... magis et Cob... Paris, 1804, in-8 (Soleinne, nº 2101). — Imitation de la *Paméla* de Goldoni.

Paméla, com. en 5 a. et en vers, par le comte François de Neufchâteau. Paris, Barba, an III (1795), ou an V (1796), ou an VIII (1800), in-8.

Paméla en France, ou la Vertu mieux éprouvée, com. en vers libres et en 3 a., par de Boissy. Paris, Jacq. Clousier, 1745, in-8. — Soleinne, nº 1709.

Paméla (La) française, ou Lettres d'une jeune paysanne et d'un jeune ci-devant, contenant leurs aventures (par Leriche). Paris, Dubray, 1803, 4 vol. in-12 (Manuel, 8 fr.).

Paméla, ou la Fille du portier, vaud. en 1 a., par Gabriel et B. de Rougemont (Vaudeville). Paris, Duvernois, 1826, in-8. — Soleinne, nº 2567.

Paméla Giraud, pièce en 5 actes, par de Balzac (Gaîté). Paris, 1843, in-8.

Panaches (Les), ou les Coiffures à la mode, com. en 1 a., représentée sur le grand théâtre du monde, et surtout à Paris, précédée de Recherches sur la coiffure des femmes de l'antiquité, et suivie d'un Projet d'établissement d'une académie de modes, par J.-H. Marchand. Londres et Paris, Dupuis, 1778, in-8 de 75 pages (Dinaux, nº 2213, et Soleinne, nºˢ 2242 et 3206. Ce dernier donne quelques détails sur cet opuscule).

PANARD (Charles François), auteur dramat., né à

Nogent-le-Rotrou, mort à Paris, en 1764, à 74 ans. En collaboration: *La Foire de Bezons — Pygmalion, ou la Statue animée — Zéphire et Fleurette — Théâtre et œuvres diverses*

Pancharis Jo. Bonefonii Arverni. — Imitation du latin de Jean Bonefons avec autres Gayetez (par Gilles Durant). Paris, Abel Langelier, 1587, 2 part. en un vol. in-12 (Potier, en 1870, n° 882). — Voir au mot BONEFONS

Pancharis, ou les Baisers de J. Bonnefons d'Auvergne, trad. en vers, par F. T. (Tissot). Paris, Didot; pont Corréard, 1818, in-18 de 72 pp. — *Supercheries littéraires*.

PANCKOUCKE (André-Joseph), libr. à Lille et auteur (né en 1700, m. en 1753). Voir *L'Art de désopiler la rate*

PANCKOUCKE (Charles-Joseph), fils du précédent, né à Lille en 1736, mort à Paris en 1798. Voir *De l'homme et de la reproduction des différents individus — Jérusalem délivrée*, trad. de Vitel. — *Roland furieux*, trad. de Vitel. — *Traduction libre de Lucrèce*.

Pandora, authore Jano Oliverio. Lyon, Dolet, 1541, in-4°. — Parisiis, les Angeliers, 1542, in-8 (Salmon, 46 fr.) — Reims, 1618, in-8. — L'auteur suppose que les femmes sont la boîte de Pandore d'où sont sortis tous les maux de ce monde. — Ce poème a été traduit en vers français par Guillaume Michel dit de Tours. Paris, les Angeliers, 1542, in-8, et par Pierre Bonchet, Poitiers, 1548, in-8. Ces deux traductions sont rares, surtout la seconde. La 1re a été vendue 16 fr. 50, vente Pixérécourt; Nodier, 28 fr.

Panégyrique de l'Ecole des femmes, ou Conversation comique sur les œuvres de M. de Molière, com. en 1 a., en prose. Paris, N. Pépingué, 1664, pet. in-12 de 4 ff. et 97 pp. — Bibl. de Grenoble, n° 16077, Soleinne, n° 1370. — Voir ce dernier catalogue et la *Bibliographie Molièresque*, p. 155.

Panégyric des demoyselles de Paris sur les neuf muses (en vers, par Ant. Du Moulin). Lyon, J. de Tournes, 1545, in-8 de 47 pp. (Nodier, 49 fr., Yemeniz, 200 fr.). — On trouve à la suite *Triumphe des muses*

contre amour, *les Obsèques d'amour*, *Complainte d'une damoiselle fugitive*, *l'Amante loyale*, épître

Panegyrique des femmes, par Henri Amenudeau Nantes, Victor Mangin, 1822, in-8 — *France littér*

Panier (Le) aux ordures par Arm Gouffé *suivi de quelques chansons ejusdem farinæ* Lutgeville à la Société pour la propagation des livres de l'Enfer (Bruxelles, Mertens), 1866, pet. in-8 de vi-154 pp., tiré à 106 exempl. numérotés

Le Panier aux ordures est un recueil manuscrit de chansons tirées en partie d'Armand Gouffé Beaumarchais, etc., conservé dans l'*Enfer* de la Bibliothèque impériale à Paris. Ce manuscrit fut communiqué à un grand personnage anglais, lequel en fit faire une copie et en 1865 en fit exécuter avec des dessins libres également un petit nombre d'exemplaires autographiés lesquels se payèrent 200 fr. pièce — L'éditeur bruxellois en réimprimant ce petit volume y ajouta un choix de chansons aussi obscènes et aussi rares que les premières et entre autres la *Femme rajeunie*, couplets énigmatiques qui avaient été publiés une première fois par Caron dans le *Plat de Carnaval* (Voir au mot *Ænigma*)

Paniers (Les), ou la Vieille Précieuse, comédie en prose. Paris, Cailleau, 1724, in-12 — Cette pièce, qui fut représentée au Théâtre-Français en 1723, est une critique de la mode des jupes enflées, dites *paniers*, dont la grandeur fut poussée à une dimension extraordinaire — Cette petite comédie est un ouvrage anti-galant assez également en un acte et en prose, que Legrand a intercalée sous le même titre dans son *Ballet des vingt-quatre heures* — Soleinne, n° 1730, Techener, 6 fr., Nyon, 17936, Méon, 2275

Pannonii (Jani) poemata Trajecti-ad-Rhenum, 1784, 2 vol in-8

Il y a dans ces poésies, des vers qui ont été écrits en tables, et des passages très-libres. C'est un livre qu'il n'est pas d'ailleurs difficile de trouver à Paris — Janus Pannonius Jean de Hongrie, évêque de la ville de Cinq-Églises dans la Basse-Hongrie, né en 1434 est mort en 1472 — Voir le *Manuel* au mot Pannonius.

Panorama des boudoirs Voir *L'Empire des Nairs, ou*, etc

PANORMITA (Ant.-Bon Beccadelli, connu sous le nom de), né à Palerme, en 1394 mort en 1471

Ant. Bon. Beccatelli cognomento Panormitæ epistolæ... Carmina præterea, etc. Venetiis, 1553, pet. in-4°. Volume rare et curieux, terminé par le recueil d'épigrammes licencieuses que Panormita a intitulé *Hermaphroditus*, recueil composé vers 1430, et qui a été réimprimé dans les *Quinque illustrium poetarum*, etc. — Cravenna, 26 fr.

Ant. Panormitæ Hermaphroditus, primus in Germania edid. et apophoreta adj. Fr. C. Forbergius. Coburg, 1824, in-8 de 4 pnf. 411 pp. et 1 f. Le texte est le même que Édit. augm. de notes et de variantes tirées d'un ancien manuscrit de la bibliothèque de Coburg. Le commentaire de Forberg est encore plus licencieux que le texte de Beccatelli. Les 8 Apophoreta (pp. 205 à 393) sont intitulées : *de Futuitione, de Pædicatione, de Irrumando, de Masturbando, de Cunnilingis, de Tribadibus, de Coitu cum brutis, de Spintriis* (Chaponay, 19 fr.).

L'Hermaphrodite, poème lat. et franç., par Ant. Bologne Beccadelli, connu sous le nom de Antonio Panormita. Manuscrit in-4° (Méon, n° 1403). — Une note en tête de titre constate cet ouvrage comme n'ayant jamais été imprimé. L'exemplaire de Méon a été copié sur un manuscrit de Belose, qui est conservé à la Bibliothèque Nationale.

Pantagruel. Voir RABELAIS.

Pantagruéliques (Les), contes du pays rémois, reves (composés) sur la copie originale, corrigée par J. V. libel (Liber de Lille). Petit Pantagruel, 1834, pet. in-12 de 144 pp. Édit. tirée à 100 exempl. et non mise dans le commerce. L'auteur, pour éviter un procès, les détruisit tous à l'exception de deux, dont l'un est aujourd'hui entre les mains d'un bibliophile bibliopole de Reims, et l'autre (ex. sur papier jaune) s'est vendu, Velenet, 100 fr. — Le titre est décoré d'une marque représentant l'Amour conduit par la Folie et contenant la légende suivante : *Rire pour vivre — D'Amour pas trop*, et les lettres I et L. Les têtes de pages, lettres ornées et fleurons de livre sont elzéviriens. Le volume commence par une introduction de 4 pages suivie d'une dédicace en vers à Eustache Pierson, de deux pages :

Ami, pour toi, j'ai tiré quintessence...

Ces contes sont libres mais ils ne sont point obscènes d'expressions ; ils sont au nombre de 66 et partagés en 6 livres. — Pour en donner une idée, nous allons en donner trois fort courts pour échantillons, la brièveté toujours est un mérite.

LA QUESTION INDISCRÈTE

Lise au couvent attendant qu'on l'en tire
De chats en rut contemplait les ébats,
Et songeait, il faut est qu'on soupire
Lorsque l'on songe à ce que l'on n'a pas.
Lors Lise dit à sœur Thècle qui passe
Que font ces chats? — Ils se battent, c'est tout,
Repart la sœur, que ce point embarrasse.
Et qui tout même est résolu du coup.
Deux jours après : Venez voir la tourière,
Ma sœur, dit Lise et comme Marie la bat!
Ce furieux, depuis une heure entière,
Tempête et jure, et lui fait comme un chat.

LE SAUT DU CERF

Gageons, ma mignonne, que je saute ces barres
Disait Gros-Jean, ainsi qu'un cerf
Et voilà jambé. Dieu merci, comme un cerf
— Oui, dit l'épouse, et sans compter les cornes.

LE SIGNALEMENT

Certain anglais, sot comme deux, ou peste,
Perdit sa femme un matin dans Paris
Et l'appelant de la voix et du geste,
Tant qu'un sergent accourut à ses cris.
A celui-ci votre anglais la réclame.
Eh! mais milord, dit l'alguazil,
Encor la connaître faut-il.
— Facilement on reconnaît ma femme,
Repart l'époux, et sans être subtil
L'œil de travers, une fraise au nombril.

Deux nouvelles éditions, sous le même titre, ont été faites de ces contes, en 1870 et en 1879 (Paris, J. Gay et fils); la 1re de 92 pp. l'une comme l'autre. Celle de 1879 est imprimée en lettres rouges et est tirée à cent exemplaires; celle de 1870 en romain et tirée à 200; cette dernière a, de plus, un portrait de l'auteur. Ces nouvelles éditions, au lieu de 66 contes, en contiennent 120, divisés en huit livres.

Panthéon (Le) des femmes. Musée illustré, publié sous la direction de M. Achille Poincelot. — La *Revue anecdotique*, 1856, tome I, p. 352, transcrit d'assez longs extraits de ce livre, qu'elle qualifie ainsi : « C'est le triomphe de la nouvelle quintessencée, c'est un incroyable méli-mélo de pathos physiologique, de proverbes saxons et de marivaudages égrillards. »

Pantin et Pantine, conte (par Laffichard). Paris, chez Tout le monde, à la Folie, l'an du Bilboquet, 55,

in-12. — Paris, s. d. (1747), in-12, fig. (Bergeret, 1re partie n° 1333). — Réimpr. en 1751, sous le titre : *Les Amusemens spirituels des frivoles*, ou *Pantin et Pantine*. Voir ces mots. — Réimpr. dans le tome VI de la *Bibliothèque choisie et amusante*. Amst., 1750, in-12.

Pantins (Les) de Violette, opérette bouffe en 1 a., par Léon Battu, musique d'Ad. Adam. Paris, Michel Lévy, 1857, in-4° à 2 col., 6 pp., 20 cent. (Bouffes-Parisiens, 29 août 1856.)

Pantins (Les) des boulevards, ou *les Bordels de Thalie*, confessions paillardes des tribades et catins des tréteaux du boulevard, recueillies par le compère Mathieu, servant au Théâtre François et Lyrique, à l'Ambigu-Comique, à celui des Délassemens-Comiques, au Théâtre de Nicolet, aux Associés, aux Beaujolais, ouvrage aussi utile qu'agréable dédié à tous les baladins de la fin du XVIIIe siècle, par leur espion ordinaire. Paris, de l'impr. de Nicodème, dans la Lune, 1791, pet. in-12, avec 5 grav.

Réimprimé sous le titre : *Les Bordels de Thalie, ou les Forces d'Hercule*. Petersbourg (Avignon), 1793, 2 vol. pet. in-12, fig., et une seconde fois à Bruxelles en 1869, sous le premier titre et sous la première date, en 2 vol. in-12 de 104 et 112 pp., 20 fr. — Six dialogues obscènes entre le compère Mathieu et divers acteurs et actrices des petits théâtres, le tout mêlé de mauvais vers. Les figures sont en partie celles des *Costumes théâtraux*.

Pantoufle (La) de Cendrillon, ou *Suzanne aux coquelicots*, conte, par Arsène Houssaye. Paris, Parpalet, 1868, in-8, 160 pp., fig.

Pantoufles (Les) de Madeleine, com. melée de chants, en 3 a., imitation burlesque de *Cendrillon*, par A. Mejanel. Montpellier, Fontenay-Picot, s. d. (1810), in-8 de 64 pp. — Soleinne, n° 2992 et 3231.

Paola, par Mme de Choiseul-Meuse. Paris, Chaumerot, 1812, 4 vol. in-12, 8 fr.

Papa beau-père, par Ch.-Paul de Kock. Paris, Sartorius, 1869, 1870, in-18 jésus, 288 pp., 1 grav., 3 fr.

Papesse (La) Jeanne, étude historique et littéraire, par Philomneste junior (par G. Brunet). Paris, J. Gay,

1862, pet. in-12 de 136 pp., 4 fr.; et pap. de Holl., 8 fr. — Rare.

Ce volume qui, probablement par un malentendu, a été condamné en mai 1863 par la cour d'assises de la Seine, est divisé en deux parties. La première est de 12 chap., dont voici les titres: *Quelques mots préliminaires. Recherches historiques. Les Écrivains du XVIe siècle. La Polémique au XVIIe siècle. Objections des négateurs. Rome au IXe siècle. Exemples d'incertitudes dans l'histoire des papes. La Statue. Faits apocryphes dans l'histoire de quelques papes. Conjectures sur l'origine de la légende. Quelques autres arguments. De la ... et probabilité.* — La seconde partie présente l'analyse et des extraits de divers ouvrages dont la papesse est l'héroïne; elle renferme 6 chapitres: *le Poème du Roi de ... Pièces de théâtre. La Nouvelle de Casti. la Papa au japon par Bruckbräu. Bibliographie. Témoignages divers.* — Dans la partie historique, l'auteur, savant érudit, ... suppose les documents relatifs à la papesse Jeanne, et il émet l'opinion que son histoire est une anecdote populaire et qu'une femme n'a jamais siégé sur le trône pontifical. On lui reprochera peut-être de passer trop légèrement sur la question de la chaire probatoire qui, selon les documents historiques et la tradition, a été fondée lors de cet événement, afin qu'il ne se reproduise plus de nouveau, et que, dès le jour de l'intronisation d'un nouveau pape, l'église eût la certitude qu'il est homme et non point femme. Jusqu'au schisme de Luther, l'histoire de la papesse était regardée par l'église elle-même comme véritable, mais les cris de pudibonderie farouche des protestants vinrent troubler les catholiques et les effrayer tellement qu'ils n'osèrent plus avouer les choses qu'ils regardaient jusqu'alors comme très-sûres. Pour ce qui concernait la papesse Jeanne, une controverse s'établit et un grand nombre d'ouvrages parut à ce sujet. Lenglet-Dufresnoy en parle dans *De l'Usage des romans*, I, 88. Nous donnons ici quelques-unes des principales publications auxquelles on s'est livré sur ce sujet depuis le commencement du XVIe siècle jusqu'au cardinal ..., qui sont toutes, ou à peu près, mentionnées et analysées dans le petit volume publié par J. Gay en 1862.

Cronica Pontificum usque ad Urbanum IV et Imperatorum usque ad Conradum IV. Opus Fratris Martini ordinis Fratrum Prædicatorum Domini Papæ Capellani et penitenciarii. Cum Julii Solini liber de mirabilibus mundi. Manuscrit in-folio, exécuté en Italie dans le XVe siècle sur papier, contenant 106 ff. écrits en lettres rondes, à longues lignes. Martinus dans la préface de son livre dit qu'il a traité l'histoire des papes jusqu'à Nicolas III, mais elle ne finit dans ce manuscrit qu'à la mort d'Urbain IV, arrivée en 1285. On trouve dans ce manuscrit l'histoire de la papesse Jeanne entre celles des papes Léon V et Benoît III (La Vallière, 1re 1783, n° 4364, 3 fr.)

La Chronique Martiniane de tous les papes qui furent jamais, et finit jusques au pape Alexandre décédé mil cinq

cens et trois, etc. (Trad. de latin en franç. par Sébastien Mamerot, en 1458, et augmentée) Cy finit, etc. Impr. à Paris pour Anthoyne Verard (vers 1503), 2 tomes en 1 vol. gr. in-fol. goth. à 2 col. — Dans cette chronique fort rare, on trouve l'anecdote scandaleuse de la papesse Jeanne. (Cat. lord Stuart de Rothesay, Paris, Claudin, 1880, nº 938.)

Erreur populaire de la papesse Jeanne, par Florimond de Raimond, Bourdelois, Millanges, 1587, in-4º (Nyon, nº 25174). — Réimpr. à Lyon en 1588, pet. in-16 (Grucet, 1n 1841, nº 1163) Van Bavere, 1n 1858, nº 546). — et en 1595, à Lyon in-8 (Nyon, nº 25175. Bibl. de Grenoble, nº 20550.)

L'Anti-papesse, ou Erreur populaire de la papesse Jeanne, par Flor. de Raimond, conseiller du roi au Parlement de Bordeaux. Cambrey ou Arras, 1613, in-8 (Nyon, nº 25176. Bibl. de Grenoble, nº 20553.)

Papa muller, sive vera et infallibilis narratio de papa Joanne VIII. femina, à quodam fidei Domini Jesu veritatis religionis evangelicæ et academiæ Wittebergensis studioso. Wittebergæ, 1609, in-12 (Bibl. de Grenoble, nº 20552.)

Jesuitæ singulares SS. Pontificiæ majestatis hoc tempore vindices, falso et frustra negare papam Johannem VIII. fuisse mulierem. Ambergæ, typis Forstii, 1609, pet. in-8. — Sur le titre on voit une curieuse figure sur bois, représentant l'accouchement de la papesse Jeanne au milieu des cardinaux. Le volume se termine par des pièces de vers sur le même sujet (*Archives du bibliophile*, 1861, nº 34, 14916, 10 fr.)

Joanna papissa toti orbi manifestata. Oppenheimii, 1619, in-8 (Biblioth. de Grenoble, nº 20556.)

La Papesse Jeanne, ou Dialogue entre un protestant et un papiste, prouvant manifestement qu'une femme nommée Jeanne a été pape de Rome, contre les suppositions et objections faites au contraire par Robert Bellarmin et César Baronius, cardinaux, Florimond de Raimond et autres écrivains papistes, par Alexandre Cooke, traduction française par J. de La Montagne. Sedan, 1633, pet. in-8 (Biblioth. de Grenoble, nº 20557, Nyon, nº 25177; Leber, tome II, nº 3160.)

Confutatio Joannæ papissæ, J. De La Salle, aut. Lovanii, 1635, in-8. — Van Bavière, 1856, nº 430.

Papissa monstrosa et mera fabula, sive dissertatio qua ex vulgi errore ortum de Papissâ figmentum, et vera chronologia et alio scriptorum in subsequentibus annis de ea silentio profligatur et eliminatur, oppositis calumniis cujusdam Egberti Grim calvinistæ, authore Joanne Siebner. Coloniæ Agrippinæ, Gualteri, 1639, in-8 (Nyon, nº 25178. Catal. de la Biblioth. de Grenoble, nº 20558.)

Leonis Allatii confutatio fabulæ de Joanna papissa ex monumentis græcis, Bartoldus Nihusius recensuit, prologo atque epilogo auxit, nec non tolmachum adjunxit. Colonæ-

Antipplum, Kalverman 1645, in-8 (Biblioth. de Grenoble, n° 20559 ; Nyon, n° 25179)

Familier éclaircissement si une femme a été assise au siège papal de Rome, entre Leon IV et Benoit III, par David Blondel. Amst. 1647 1649, in-8 (Nyon, n° 25181 ; Bibl. de Grenoble, n° 20561)

De Joanna papissa, sive famosæ quæstionis an fœmina ulla inter Leonem IV et Benedictum III Romanos Pontifices, media sederit, ἀνακρίσις, a Davide Blondello. Amst. Blaeu 1657, in-8 (Crozet, 884) n° 1194, 4 fr. 50 ; Bibl. de Grenoble, n° 20560 ; Nyon, n° 25180)

Saint Pierre, premier pape, institué par Jésus et tous ses légitimes successeurs, jusqu'à Innocent X, par Fr. J. B. de Clun 2e édition Liége, 1649 in-4°, porte et fig. s. b. — La gravure de la papesse Jeanne se trouve rarement intacte (Techener, 1855, n° 344, 18 fr.)

Traité contre l'éclaircissement donné par Blondel en la question, si une femme a été assise au siège papal de Rome entre Léon IV et Benoit III, par Congnard, advocat au parlement de Normandie. Saumur, 1655, in-8 (Biblioth. de Grenoble, n° 20562 ; Nyon, n° 25182 ; Arch. du Bibliophile, 1859, n° 4015, 2 fr.)

Animadversiones chronologicæ in Joannam papissam Samuelis Maresii contra ἀνακρίσιν Davidis Blondelli restitutam. Manuscrit in-4° (Cat. de la Bibl. de Grenoble, n° 20563) — Samuel des Marets, célèbre théologien protestant, m. à Groningue en 1673.

Samuelis Maresii Joanna papissa restituta, sive animadversiones et annotationes historicæ ad Davidis Blondelli librum posthumum de Joanna papissa sive famosæ quæstionis an fœmina ulla inter Leonem IV et Benedictum III. romanos pontifices media sederit ἀνακρίσις. His additur brevis refutatio præfationis apologeticæ quam anacrisi præfixit Stephanus Curcellæus, et appendicis loco, dissertatio theologica pro SS. Trinitate, eidem Curcellæo opposita. Groningæ-Frisiorum, Collenius, 1658 in-4 (Bibl. de Grenoble, n° 20601 ; Nyon, n° 25183)

Jean Chifflet, ecclésiastique. On a de lui une Dissertation historique sur la papesse Jeanne, publiée à Anvers, en 1666. — Voir Spanheim.

Histoire de la papesse Jeanne, par Spanheim. Cologne, 1694, in-12 front. gr. (Arch. du bibliophile, avril 1865) avec *envoi autographe* de Lenfant à sa fille Rachel Spanheim, 22 fr.)

Histoire de la papesse Jeanne, tirée de la dissertation latine de Spanheim (par J. Lenfant). Cologne, 1695, in-12 front. gr. et fig. (Lamarche, n° 483) ; Débure, n° 592, 4 fr. 1 — La Haye, 1720, 2 tomes en 1 vol. in-12 fig. (Cat. de M. B. D. C., n° 386) — La Haye, J. Van den Kieboom, 1736, 2 vol. in-8 fig. (La Vallière, n° 4654 ; Biblioth. de Grenoble, n° 20564) —

La Haye, 1738 (Peyn, n° 62. *Archives du Méliopé*, 1858 n° 303, 6 fr. 50). 1738, 2 vol. in-12 fig. (Leber, n° 3161). La fig. de la page 30, tome Ier, représente l'accouchement de la papesse.

La Papesse Jeanne, étude des temps du moyen-âge, par M. E. D. Roidès. Athènes, 1869. — L'auteur cherche à y établir que n'est seulement au XVIe siècle que l'existence de la papesse fut mise en doute.

La Revue moderne, n° du 10 octobre 1869, contient une *Notice sur la légende de la papesse Jeanne*, par M. H. Klippfel.

La Papesse Jeanne, en 10 ch., par Ch. Borde. S. l., 1777, in-8. — La Haye, 1778, in-8 de 112 pp. (Alvarès, 7 fr. 50 c.) — M. Périaud, dans sa *Notice sur Borde*, révoque en doute que ce poème soit de lui. Voir les *Superch. littér.*, 1869, tome Ier, col. 466.

La Papesse Jeanne, op. bouffon en vaud., en 3 a., par le citoyen Faucompret. Paris, veuve Hérissant, 1793, in-8 (Soleinne, n° 2456; Peyn, n° 561). — Reproduite la même année avec 4 pages de changements sous le titre de l'*Année des papesses Jeanne*. Voir ces mots. — Ce Faucompret fut plus tard Defauconpret, traducteur de Walter-Scott.

La Papesse Jeanne, com. en 1 a. en vers, et en vaud., par Léger. Paris, Cailleau, an II (1793), in-8. — Soleinne, n° 2393. Le Juerie, 1re part., n° 2713.

La Papesse Jeanne, vaud. anecdote, en 1 a., par Simonnin et Théod. N. (Nezel). Paris, Malaine, 1831, in-8 (Ambigu-com.) — Soleinne, n° 2566.

Papiers (Les) secrets du second empire (Documents authentiques annotés). Bruxelles, off. de publicité, 1870, in-8 de 80 pp., 1 fr. — Cont.: *L'Impératrice, les Maîtresses de Bonaparte*, etc.

PAPILLON (Almanque, ou Almague), poëte, né à Dijon en 1487, m. en 1559. Voir *Victoire et triomphe d'argent*, etc.

PAPILLON (Marc), dit le Capitaine Lasphrise, mort en 1600. *Les Premières œuvres poétiques du capitaine Lasphrise*. Voir LASPHRISE.

Papillon (Le) de Cupido, par Jean Martin, age de Choisy. Paris, 1543, pet. in-8 de 36 ff., lettres ital. (Heber, 2 liv.; Veinant, 355 fr.) — Ylon (Lyon), 1543, pet. in-8 (J. Pichon, n° 505, 85 fr.). — Poëme satirique et souvent très libre. — L'auteur suppose qu'un amoureux, changé en papillon par Cupidon, parcourt le monde sous cette forme, visite Paris, Rome, les cou-

vents, et raconte les faits scandaleux dont il est partout témoin. — Réimpr. à Genève, par J. Gay et fils, en 1868, à 100 ex. pet. in-12, 7 fr., sur l'édition de Yvon (Lyon), 1543, pet. in-8.

Papillotage (Le), ouvrage comique et moral. Rotterdam (Paris), 1765, 1766, 1767, 1769, in-12 (Nyon, n° 10267; Mac-Carthy, 10 fr.; Lancin, en 1871, 3 fr.; Claudin, en 1858, 6 fr.). — Vienne, 1769, in-12 (Scheible, en 1872, 27 sgr.). Critique des mœurs et de la société du XVIII[e] siècle.

Papillotes (Les), com. en 1 a., mêlée de chants, par Ancelot et Jacques Arago (Vaud.). Paris, 1834, in-8. — Ninon de Lenclos est le principal personnage de cette pièce. — *Supercheries littér.*, II, 742.

Papisme (Le) au dernier souper. — Voir *le Prêtre châtré*.

Paquerette, ballet-pant. en 3 a. et 5 tabl., par Th. Gautier et St-Léon, mus. de Benoist (Opéra). Paris, 1851, in-8 d'une feuille 1/2.

Paquerette, op.-com. en 1 a., par Grangé et de La Rounat (Aug. Rousseau), mus. de Duprato (Op.-Com.). Paris, 1856, in-18 jésus.

Paquet (Le) de mouchoirs, monologue en vaudevilles et en prose, dédié au beau sexe, et enrichi de 103 notes très-curieuses, et dont on a jugé à propos de laisser 99 en blanc, pour la commodité du lecteur et la propreté des marges. Calcocopolis, aux Trois Escarpins dessollés (Paris), Pancrace Brague, rue de la Savaterie, 1750, in-12. — Nyon, n° 15064; Claudin, en 1858, relié avec un autre ouvrage, 6 fr. 50; Techener, en 1869, 10 fr.; le *Plat de carnaval*, p. 122.

Paquita, ballet-vaud. en 3 a., imité du ballet de Paul Foucher, par Paul et P. de Faulquemont (Paul Lamerle), mus. de Barilles (th. Beaumarchais). Paris, 1847, in-8.

Par devant M. le maire, fantaisie matrimoniale inédite, par Pierre Véron. Paris, libr. centrale, 1866, in-18 jésus, 288 pp., 3 fr.

Par les femmes, com.-vaud. en 1 a., par Aug. Jouhaud et Briset. Paris, Marchant, 1846, in-8, 40 cent.

Para todos exemplos morales, humanos y divinos en que se tratan diversas ciencias, materias y facultades, repartidas en los siete dias de la semana, por el doctor Juan Perez de Montalvan — Huesca, 1633, pet in-4°. — Madrid, 1635, 1640, 1651, pet in-4°. — 9° édition Alcala, 1661, pet in-4° — Alcala, 1666, in-4° (L. Plot, 1 fr.) — Lisboa, 1691, pet in-4° — Sevilla, 1736, pet. in 4° — Vanel en a fait une traduction française sous le titre *La Semaine de Montalvan, ou les Mariages mal assortis* (Voir une note)

Paraboles de Sendabar sur les ruses des femmes, trad. de l'hébreu et préc d'une notice, par Carmoly. Paris, Jannet 1849, pet in-8 de 160 pp (Brunet, n° 340; Fayn, n° 1032) — La rédaction hébraïque de cet ouvrage (*Mischle* ou *Parabola*) a paru pour la première fois dans un recueil d'opuscules hébraïques, pet in-4°, imprimé à Constantinople, l'an 5277 (1516). On cite aussi des éditions de Venise, 1544, 1568 et 1605. Ces *Paraboles* sont elles-mêmes tirées de la version arabe d'un ouvrage originairement composé dans l'Inde, et c'est de la même source que provient le roman grec de Syntipas, dont M Boissonade a le premier publié le texte grec en 1828. — Voir le *Manuel*, V, 294

PARABOSCO (Girolamo), né à Plaisance, vers le commencement du XVI° siècle. *Comedie — I Contanti — I Diporti — la Fantesca — l'Hermafrodito — Lottere amorose — la Notte — il Pellegrino — le Rime — il Viluppo*

Parades inédites de Collé 1° *le Mariage sans curé* 2° *la Guinguette*, 3° *Léandre étalon* Hambourg et Paris (Bruxelles, J Gay), 1864, pet in-12 de xii-84 pp., 4 fr

Paradies (das) der Liebe, in zwölf Büchern (Le Paradis de l'amour, en 12 livres), par J.-B Schad, cidevant moine au couvent de Banz Berlin, 1801, 4 vol in-12 (Catal de Dresde, n° 203). — Erfurt, 1804, 2 part. in 12

Paradis (Le) d'amour, ou la Chaste matinée du gentil galant, par P. D. L. Rouen, 1606, in 12 (Tinchwasser, n° 841). — Rouen, Claude Le Villain, 1610,

in-12 — Pouer, en 1870, n° 1399. — Roman en prose mêlée de vers.

Paradis (Le) de Mahomet, ou la Pluralité des femmes, op.-com. en 3 a. de Scribe et Mélesville (Anne-Honoré-Jos. Duveyrier). Paris, Fages, 1822, in-8, 2 fr. — Soleinne, n° 2640.

Paradis (Le) de Mahomet, ou la Réforme au harem, vaud. en 1 a., par Lhérie [illegible] (Gymnase Dramat.). Paris, Millez, 1840, in-8 de 16 pp.

Paradis (Le) des femmes, par Féval. Paris, Chappe, 1854-55, 7 vol. in-8 à 7 fr. 50 ch. — Scheible, en 1867, à fl. 24 kr.

Paradise lost, or the Great dragon cast out, etc., by Lucian Redivivus. London, J. Brooks, 1838, in-18 de 100 pp. et un front. Poème satirique sur l'histoire du serpent.

Paradossi, cioè Sententie fuori del comun parere novellamente venute in luce, etc. (da Ortensio Lando Milanese, detto il Tranquillo). — Ed. orig. Lione, Gio. Pullon da Trino, 1543, pet. in-8, sign. a-n, lettres rondes. — Lyon, 1550 (Libri, en 1859, 1 liv. 3 sh.)

Paradoxes singuliers et curieux contenant nombre de passages licencieux que Ch. Estienne a omis dans sa traduction de ce livre. Parmi les paradoxes omis par Ch. Estienne, distinguons celui-ci: *Non esser cosa detestabile ne odiosa la moglie dishonesta*. — Voir le Manuel au mot *Paradossi*. — Réimp. à Venise en 1543, deux fois en 1544, id., en 1545, pet. in-8 de 106 ff. et 2 doubles. — E. Pont, 20 fr. D'autres éditions plus récentes ont été expurgées et ont moins de valeur.

Paradossi (I) overo dell'amore, dialogi di Gio. Battista Manso. Milano, Girolamo Bordoni, 1608, in-4°. — Nyon, n° 3940.

Paradoxe apologétique ou il est fidèlement démontré que la femme est beaucoup plus parfaite que l'homme, etc., par Alex. de Pont Aymery. Paris, 1594 (Nyon, n° 4084), 1596, in-12 de 152 pp. (Piget, n° 1911). — Lyon, 1598, in-12.

Paradoxe, ou Déclaration des cornes (en vers). S. l. n. d., in-12. — La Vallière, n° 3913[26]

Paradoxe sur les femmes, ou l'on tâche de prouver

qu'elles ne sont pas de l'espèce humaine (trad. d'Acidalius par Ch. Clapiès). Cracovie (Paris), 1766, in-12 (Teylor, n° 1459, Cigongne, n° 2197; Lebel, n° 2733). — Paris, 1767, in-12. — Nyon, n° 4075. — Voir *Disputatio perjucunda qua anonymus*, etc.

Paradoxes (Les) d'amour, par le sieur de la Valletrie. Voir *Les Secrettes ruses d'amour*.

Paradoxes. Qu'il faut que les filles se marient ou deviennent folles. Ms. in-fol. — Vendu 15 fr. chez Lallemand de Betz (en 1774), et le même prix chez Picart (en 1780).

Paradoxes et facétieuses fantaisies. Voir BRUSCAMBILLE.

Paragone delle donne di due città. Venezia, 1788, in-8.

Paragone delle donne francese colle italiane (di Saverio Scrofani). Ginopoli, 1817, in-8. — Marquis de Laborde, n° 2242 Me.

Paragon (Le) de joyeuses inventions de plusieurs poètes de nostre temps, ensemble la conviction de la chaste et fidelle femme mariée. Rouen, Robert Dugort, s. d., in-16, fig. sur bois (Nyon, n° 13438). — Voir le *Manuel*, IV, 532, et les *Énigmes bibliograph.* de P. Lacroix, p. 176.

Parangon (Le) de nouvelles honnestes et delectables à tous ceux qui desirent veoir et ouyr choses nouvelles et récréatives soubz umbre et couleur de joyeuseté, utiles et proffitables à un chascun vray amateur de bon propos et plaisans passetemps. Lyon, Romain Morin, 1531 (Méon, 25 fr., Crozet, 45 fr., J. Pichon, n° 796, 610 fr., le même exempl. Potier, en 1870, 550 fr., Cigongne, n° 1995), 1532, pet. in-8, lettres rondes, jolies fig. sur bois (Tripier, 350 fr., Heber, 7 liv. 7 sh., Chédeau, n° 944). — Lyon, Fr. Juste, 1533, in-16 allongé, caract. goth., fig. sur bois, grossières (Solar, superbe exempl., 1150 fr.). — Recueil de 47 nouvelles tirées de Boccace, de Pogge et autres auteurs. On trouve à la fin les *Paroles joyeuses et dictz mémorables des anciens*, rédigées par Fr. Pénicque.

Parangon (Le) des chansons contenant plusieurs

nouvelles et delectables chansons que oncques furent imprimées au singulier prouffit et délectation des musiciens. Lyon, Jacq. Moderne, 1538-1541, in-4° obl. mus. 10 livres; le 1er et le dernier manquent à l'ex. du *British Museum*. Il se trouve complet, avec le Xe livre à la date de 1543, à la B. R. de Munich. — L'ex. de la vente Libri, 1862 (n° 650 du cat.), complet, a été payé 80 liv. (2000 fr.). — Voir la note de ce catalogue, note qui est reproduite dans le catalogue de la vente Chédeau, n° 588.

Paranymphe (Le) de la cour, par Ch. Elie de Roes (en vers). Rouen, Cailloué, 1628, in-8. (Monmerqué.)

Paranymphe (Le) des femmes, par N. Angenoust. Troyes, 1619, 1620, in-8, joli frontispice gravé, dans lequel on remarque un portrait de Marie de Médicis en médaillon. — Nyon, n° 4064 (traités contre les femmes), cat. B. D. C., n° 528.

Paraphrase de l'edict des mariages clandestinement contractez par les enfants de famille, etc. (par Jean de Coras). Paris, 1572, 1579, in-8. (Duraux, n° 3317.) — Voir *Arrest mémorable du Parlement*, etc.

Paraphrase sur les Cantiques de Salomon appliqués à l'ame, par Macarin. Rodez, 1675, in-12. — Livre fort peu connu et curieux par la manière naïve dont l'auteur explique quelques expressions de Salomon, qui paraîtraient aujourd'hui étranges.

Paraphrase du Cantique des cantiques, par Gaillard-Dueville. Voir *La Chasteté*, par le même.

Paraphrasi della sesta satira di Giovenale, nella quale si ragiona delle miserie degli huomini maritati, etc., di Lodovico Dolce. Venise, 1538, in-8. — On trouve à la suite: *Dialogo del modo di tor moglie*. Les deux ouvrages sont assez libres.

Parapilla, poëme en 5 chants, trad. de l'italien (imitation de la *Novella dell'Angelo Gabrielo*, nouvelle qui se trouve dans le vol. rare impr. en 1757: *Il Libro del perchè*). Coer (Lyon), chez Cepidor, 1775, in-8. — Florence (Lyon), chez Cepidor, 1776, in-8 (Claudin, en 1869, 8 fr.). — Londres (Paris, Cazin), s. d., pet. in-18 de 48 pp., avec 6 fig. érotiques par Borel, grav. par Elluin, non signées. — La même édit., avec les

millésimes de 1782, 1784, 1790, en IV et en VI, toujours avec figures. — *Parapilla, ou le V.. déifié, poëme en 5 chants, mis au jour par le chapitre général de quelques moines paillards, à l'instance de plusieurs religieuses échauffées.* Aux dépens de toutes les communautés, 1000.700.70, in-8 de 48 pp. Édition rare. — *Parapilla, poëme, et autres œuvres libres galantes et philosophiques de M. B.* (Ch. Borde). Édition considérablement augmentée et faite sur les manuscrits de l'auteur (faisant suite aux *Œuvres div. de Borde.* Vers ce mot). Florence, chez Papermi, s. d. (Lyon, Faucheux, 1783, 1784), in-8 ou pet. in-12, 2 part. cont. 96 pp. et 6 grav. (Dans la seconde partie, l'*Éloge de milord Cantenaut*, pp. 3 à 16, — *Les Bottes courtes*, pp. 65 à 67. — *Madame Dru*, pp. 75 à 82, etc.) — *Parapilla* a été aussi réimprimé dans plusieurs recueils, notamment dans le *Plus joli des recueils*, 1778, in-8. — Les édit., selon la beauté, de 5 à 12 fr.

La *Novella dell'angelo Gabriello* est une nouvelle très-piquante, mais dont la fin est abrégée dans le *Parapilla* : Un bel inconnu demande [illegible] son jardin. Lauro, [illegible] répond celui-ci d'un ton bourru. — Vous en planterez un bien, il en viendra. La prophétie s'accomplit, et c'est l'histoire des aventures de cette plante singulière qui est racontée dans les cinq chants du *Parapilla*. Le sujet est licencieux, mais les expressions sont honnêtes. L'ouvrage a été comparé à Vert-Vert, mais il offre plus d'intérêt, [illegible] plus rapidement, et, s'il n'était rare à cause de la nature de son sujet, tout le monde y reconnaîtrait sans difficulté un des meilleurs poëmes badins qu'on ait faits jusqu'ici. — On en trouve une analyse bien faite dans l'*Espion anglais* (Londres, 1784), III, 317.

Quant à la paternité de ce petit poëme, bien que la notoriété publique l'accorde à Ch. Borde, d'autres témoignages la lui contestent. Mirabeau, dans une de ses lettres à Sophie (1er décembre 1778) semble la réclamer. Voir sur ce sujet les *Supercheries littéraires* (1869), tome Ier, pp. 560 et suiv.

Paravent (Le), par Charles de Bernard, suivi du *Vieillard amoureux* et de 4 autres nouvelles. Paris, Lévy, 1858, gr. in-18, 1 fr.

Parc (Le) au cerf, ou l'Origine de l'affreux déficit, par un zélé patriote. Paris, sur les débris de la Bastille, 1790, in-8 de 191 pp., avec 4 fig., dont la dernière représente la marquise Pérxotti et la scène des plumes de paon (un frontispice, les portraits de la duchesse de Châteauroux et de Mme de Pompadour;

la figure de Fersotte manque souvent). — Vement, 28 fr.; Leber, n° 2274; Claudin, 1859, 12 fr. 50. Réimprimé sous le titre: *Vie privée des maîtresses, ministres et courtisanes de Louis XV, et des intendants et flatteurs de Louis XVI.* S. l., 1790, in-8, fig. et 4 portraits. — Taylor, n° 1134; Tripier, n° 861, 5 fr. — Voir l'art. sur Fersotte, *Dict. de l'amour*, IV, 403.

Parc (Le) aux cerfs, ou Histoire secrète des jeunes demoiselles qui y ont été renfermées, publiée par M. de Favrolle. Paris, 1808, 4 vol. in-12. — Voir *Pauline de Ferrière, ou Hist. de vingt jeunes filles enlevées de chez leurs parents sous le règne de Louis XV*.

Parc (Le) aux cerfs du roi Louis XV, étude, par Louis Lacour. Paris, Meugnot, 1859, in-12. — Ce travail avait déjà paru, mais moins développé, dans la *Revue française*, t. XIV (1858), p. 546. Les historiens, romanciers et pamphlétaires, se sont égarés en des suppositions ridicules et contradictoires. Les uns ont calculé que le Parc aux cerfs avait coûté 150 millions, d'autres ont été jusqu'à un milliard. De fait, c'était une maison située rue Saint-Médéric, lieu fort secret, assez peu dispendieux, sans recherche ni luxe.

Parc (Le) aux cerfs, par Albert Blanquet. Paris, Cadot, 1860, 5 vol. in-8.

Parement (Le) des dames, savoir: les pantoufles, les souliers, les chausses, la jarretière, la chemise, la cotte, la pièce de l'estomach, le lacet, le demy sein et l'espinglier, la bourse, les couteaux, la gorgerette, le pigne, le ruben, la coueffe, la templette, le dyamant, la robe, la saincture et les patenostres, les gants, le chapperon et le mirouer (par messire Olivier de La Marche). — Manuscrit sur vélin, du commencement du XV[e] siècle, in-4°, rubriq. d'arabesques peintes en couleur et en or et de 25 miniatures (Duc de La Vallière, 91 fr.)

Le Parement et triumphe des dames (en vers et en prose); par messire Olivier de La Marche. Paris, veuve J. Trepperel, in-8 goth. de 72 ff. (La Vallière, 8 fr.; vendu à l'hôt. Bullion, en 1785, 12 fr.). — Paris, Julian Petit, s. d. (1510), pet. in-8 goth. de 72 ff. (Pinson, 8 livres 22 fr.; Lodge, 24 fr.; Dellore, n° 3083, 23 fr. mar. V., 491). — Paris, Michel le Noir, 1520, pet. in-8. — Lyon, O. Arnoullet, s. d., in-16 goth. de 80 ff. (Huber, 2 liv. 5 sh.). Paris, Baillieu, 1870, 1871, 126 pp.

PARENT-AUBERT, officier de santé reçu en 1833 *Almanach des mystères de l'amour conjugal* 1830 — *Amours secrètes et aventures scandaleuses et galantes de Louis-Philippe* 1848.

PARENT DU CHASTELET (Alexis-Jean-Bapt.) médecin, né à Paris en 1790, mort en 1836 — *Abrégé du traité de la prostitution dans la ville de Paris* — *De la prostitution dans la ville de Paris*, etc

Parents (Les) de la fille, com. en un a. et en pr., par Félix Arvers et Devrecour Paris, Marchant, 1839, in-8.

Parents (Les) de ma femme, com.-vaud. en 1 a., par F. Serret. Paris, Michel Lévy, 1849, in 18 angl., 60 cent

Parfait (Le) catéchisme poissard, recueil le plus soigné et plus complet d'engueulements, etc. Édition revue, corrigée et considérablement augm. par milord l'Arsouille. Paris, Delarue, 1835, in-18 de 9 feuilles, une grav.

Parfait (Le) courtisan, du comte Balthazar Castillonnois, trad. de l'ital., par Gabr. Chapuis. Voir *Il Cortegiano*

Parfait (Le) jeune homme à la tribune des moeurs, suivi d'un code de galanterie française, par Cartier-Vinchon. Paris, Eymery, 1825, in-12, 3 fr.

Parfait (Le) Macquereau suivant la cour, contenant une histoire nouvellement passée à la foire de Saint-Germain entre un grand et l'une des plus notables et renommées courtisanes de Paris S. l., 1622, pet. in-8 de 16 pp. — Nodier, 56 fr.; La Vallière, n° 4285 ? Opuscule en vers dont le style, au dire de l'auteur du *Manuel du Libraire*, répond parfaitement au titre

Parfait secrétaire des amants, ou Nouveau choix de déclarations et de lettres pour faciliter le succès en amour, faire obtenir des rendez-vous et préparer d'heureux mariages, par Adolphe Pécoïer. Paris, Mme Desbleds, 1856, in-18 de 216 pp. et 1 gr.

Parfaicte (La) amye, par Ant. Héroet La Borderie. Lyon, 1542, 1543, pet. in-8. — Nodier, 50 fr.; Pixérécourt, 70 fr.

• Dans la *Parfaicte amye*, la plus importante de ses œuvres,

l'auteur met en scène une amante qui raconte pourquoi et comment elle a aimé, comment elle aime, et qui se préoccupe de raconter les accidents métaphysiques, non les faits extérieurs matériels de son histoire. Elle veut nous prouver par son exemple, ce que c'est que la perfection d'amour : elle expose tout ce qu'elle a senti, tout ce qu'elle a pensé, tout ce qu'elle a trouvé en elle-même de nécessairement et logiquement passionné. L'intention n'en manque pas de poésie, et de montrer le type exquis de la femme ensevelie dans le dévouement amoureux. On sent là un parfum de véritable tendresse, d'une tendresse chaleureuse, parfois grossièrement simple et doucement naïve. » M. d'Héricault, les *Poëtes français*, I, 626.

Parfaits (Les) amans, ou les Métamorphoses, com. en 4 actes, en pr. (par Saint-Foix). Paris, Cailleau, 1751, in-12 (Nyon, V, p. 188). — Réimpr. en 1769 (Soleinne, n° 3142).

Cette pièce avait déjà paru sous le titre : *les Métamorphoses*, com. 4 intermèdes, par M. B. de d'A. Paris, Cailleau, 1749, in-8.

Parfumeuse (La) de la cour, vaud. en 1 a., par Dupin et *** (Viollet d'Epagny) (Variétés). Paris, 1833, in-8 de 36 pp. — Soleinne, n° 2679.

Parfums (Les) de la toilette et les cosmétiques les plus favorables à la beauté sans nuire à la santé, par A. Debay. Paris, 1856, in-8. — Scheible, 1 fl.

Parias (Les) de l'amour, par C. d'Amézeuil. Paris, Dentu, 1863, in-18 jésus, v-193 pp., 2 fr.

Paris amoureux, par Mané. Paris, Dentu, 1864, in-18 jésus de 337 pp., 3 fr.

Paris au bal, par Louis Huart, avec 50 vign. par Cham. Paris, Aubert, 1845, pet. in-8 de 7 feuilles, vign. dans le texte, 3 fr.

Paris au bal, vaud. 4 tabl., par Clairville et Bourdois (Folies-Dramatiques). Paris, 1846, in-8.

Paris aventureux, par Mané, avec une dédicace à Marguerite Rigolboche. Paris, Dentu, 1860 (1859), 1860, in-18 jésus de x-331 pp.

Paris crinoline, revue en 3 tabl., par Rogee de Beauvais (Edouard Rogee de Bully) (Amb.-com.). Paris, 1858, in-4° à 2 col.

Paris dansant, ou les Filles d'Hérodiade, folles danseuses des bals publics Paris, 1845, in-32

Est-ce la même chose que *Paris dansant* par Jean Rousseau Paris Michel Lévy 1861 in-18 jésus 321 pp , 3 fr

Paris et la belle Vienne Voir *Hist du très vaillant chevalier Paris*, etc

Paris, histoire véridique, anecdotique, morale et critique, avec la clef par de Chevrier La Haye, 1767, in-12 — Boissonade, n° 3914, Tripier, n° 891 bis, 3 francs

Paris Fête Le Jardin Mabille, par Auguste Vitu Paris Martinon, 1847, in-32 d'une feuille avec illustrations

Paris, les femmes et l'amour Paris Delaunay 1816, in-12 de 264 pp , 1 fig — Dinaux, n° 3283, 2 fr 75

Paris-Londres Keepsake français Nouvelles inédites illustrées Paris Delloye 1837-41, 4 vol gr in-8, 3 avec 78 vign anglaises, et le dernier, 26 vign. — Un des plus jolis recueils de ce genre Rouquette, en 1870, 40 fr

Paris marié, philosophie de la vie conjugale, par H de Balzac Paris, 1846 1851 in-8 de 82 pp , 60 fig de Gavarni, dont 29 tirées à part.

Paris (Le) mystérieux Les Spadassins de l'Opéra, par Ponson du Terrail Paris, Dentu, 1868 in-18 jésus, 369 pp , 3 fr

Paris (Le) mystérieux Les Compagnons de l'amour, par Ponson du Terrail Paris, Dentu, 1868, in-18 jésus, 323 pp., 3 fr

Paris, ou le Paradis des femmes, par Mme Emilie de P*** (par la comtesse de Choiseul-Meuse) Paris, 1821, 3 vol in-12 Fontaine, en 1870, reliure de Chambolle-Duru, 100 fr

Paris, ou le Rideau levé Voir *Aventures parisiennes*

Paris qui danse Bal des Filles Robert, par Tony Faulan (Antoine Watripon) Paris, 1861, in-16 — *Supercheries littér*

Paris ridicule et burlesque au XVIIe siècle, par Claude Le Petit, Berthod, François Colletet, Scarron, Boileau, etc. Nouvelle édition, revue et corrigée, avec des notes, par P. L. Jacob, bibliophile. Paris, Ad. Delahays, 1 vol. gr. in-18, 5 fr.

Première partie : *La Chronique scandaleuse, ou Paris ridicule*, par Claude Le Petit. Deuxième partie : *La Ville de Paris en vers burlesques*, par Berthod, contenant : *Les Galanteries du Palais — la Chicane des plaideurs — les Filouteries du Pont Neuf — l'Éloquence des harangères de la halle — l'adresse des servantes qui ferrent la mule — l'inventaire de la friperie — le haut style des secrétaires de Saint Innocent et plusieurs autres choses de cette nature.* Troisième partie : *La Foire Saint-Germain* en vers burlesques, par Scarron. Quatrième partie : *Le Tracas de Paris, ou la Seconde partie de la ville de Paris* en vers burlesques, par François Colletet, contenant : *La Foire Saint-Laurent — les Marionnettes — les Subtilitez du Pont-Neuf — le Départ des coches — l'intrigue des servantes — le Pain de Gonesse — l'Affluence des bourgeois de Paris — le Vin d'Espagne — les Mouvais lieux qu'on fait sauter — les Crieurs d'eau-de-vie — les Aveugles — les Gobelins — les Étrennes et diverses autres descriptions plaisantes et récréatives.* Cinquième partie : *Les Embarras de Paris*, satire, par Boileau-Despréaux. Sixième partie : *Les Cris de Paris* que l'on crie journellement dans les rues de la ville, avec la chanson desdits cris. — Plus un brief estat de la dépense que peut faire ce corbe à Paris chaque jour, et aussi ce que chaque personne peut despenser. — Ensemble, les églises, chapelles, etc., etc.

Paris, tableau moral et philosophique, par Fournier-Verneuil. Paris, 1826, in-8. Condamné (v. le *Moniteur* du 7 novembre 1826) comme outrageant la morale, ainsi qu'un mémoire justificatif présenté par l'auteur et dont voici le titre : *Mémoire à l'appui du livre intitulé Tableau moral*, etc. Paris, Setier, 1826, in-4° de 32 pp. — Autre *Mémoire de M. Fournier-Verneuil à la cour royale*. Paris, Setier, 1826, in-4° de 6 pp.

Paris en de plus (les Petits Paris, par les auteurs des *Mém. de Bilboquet*). Paris, Taride, 1855, in-18 de 48 pp., 50 cent.

Paris, Versailles et les provinces au XVIIIe siècle, anecdotes, etc., par un ancien officier aux gardes françaises (Du Gas De Bois de Saint-Jean). Lyon, 1809, 2 vol. in-8. — Paris, 1809, 2 vol. (Dans cette édition qui est la 2e, on a supprimé, à la prière de Mme de Staël, des anecdotes curieuses et scandaleuses sur Necker).

Paris, 1810, 2 vol. in-8. — 5e vol. publ. à Lyon, pour la 1re fois, en 1817. — 5e édit. Paris, Gosselin, 1823, 3 vol. in-8. — Recueil corieux et peu commun.

PARISEAU (Pierre-Germain), aut. dramat., né à Paris, vers 1753, décapité en 1794. *Julia, ou le Vas-tole — les Rubans, ou le Rendez-vous — la Vanne de Cassole*.

Pariséide (La), ou Paris dans les Gaules (en pr., par Godard d'Aucour). Paris, 1773, in-8, fig. (Pouss., n° 1919, 10 fr.). — *La Pariséide, ou Amours d'une jeune patriote et d'une belle aristocrate*, poëme-héroï-comi-politique, en prose nationale. Paris, 1790, in-8 (Junot, n° 2816, 5 fr.). — Ces deux ouvrages ne sont-ils pas le même ?

Pariser Nächte (les Nuits parisiennes, galante aventures galantes, d'histoires secrètes, etc.). Leipzig, 1811, 12 vol. in-8. — C'est probablement une trad. des *Nuits de Paris* de Rétif de la Bretonne. Serait-ce la même que *Parisische nächte*, traduction de Rétif, Hambourg, 1789, 3 vol. in-8, environ 2 fl. 42 kr.?

Parisienne (La), com. en 1 a., en pr., par Carton Dancourt. Paris, Thomas Guillain, 1694, in-8. — Soleinne, n° 1496.

Parisienne (La), par Paul Perret. Dessins par Varnier. Paris, Le Chevalier, 1868, in-32, 128 pp., 1 fr.

Parisienne (La) aux eaux de Spa, ou l'Heureux dégagement, com. en pr. Paris, comp. des libraires, 1767, in-8. — Soleinne, n° 3204.

Parisienne (La) en Espagne, vaud. en 1 a., tiré d'un conte de La Fontaine, par Désaugiers et Xavier (Vau-deville). Paris, Quoy, 1822, in-8. — Soleinne, n° 2537.

Parisienne (La) en province. Paris, veuve Duchesne, 1769, in-12 (Nyon, n° 9443). — Amst., 1770, in-8 (cat. de Dreuda, n° 868).

Parisienne (La) et la Marseillaise, ou Mes deux maîtresses, par Louis Amalin. Belleville, 1845, in-8.

Parisiennes (Les). I. *Le Jeu des femmes*. — II. *Mademoiselle Phryné*. — III. *Les Femmes adultères*. —

IV *Les Femmes déchues*, par Arsène Houssaye Paris, Dentu, 1869, 4 vol in 8, fig 5 fr le vol

Parisiennes (Les) La Comtesse Jeanne par Armand Lapointe Paris, libr internat, 1869, in-18 jésus, 264 pp 3 fr

Parisiennes (Les) de Paris (en prose), par Théodore de Banville Nouv édit Paris, Michel Lévy, 1867, in-18 jésus, ii-330 pp, 3 fr

Parisiennes (Les), ou XL caractères généraux pris dans les mœurs actuelles, propres à servir à l'instruction des personnes du sexe etc (par Rétif de la Bretonne) Neufchâtel et Paris chez Guillot, 1787, 4 vol in-12 avec 20 fig (dont la dernière représente le Jugement de Pâris, Vénus est nue, avec une paire de bas, et elle est en grande coiffure poudrée) — Bergeret, 1295, Soleil 19 fr 50, Alvarès, en nov 1860, 14 fr, Fontaine, en 1870, 100 fr

L'auteur suppose que les *Parisiennes* sont l'ouvrage d'une Académie féminine qu'il appelle *le Lycée des mœurs* Il y a chacune de ces dames raconte une histoire Dans le tome 1er on parle des jeunes filles et des filles à marier dans le 2e des nouvelles mariées depuis trois ans dans le 3e des épouses à limites où il ... et dans le 4e des jeunes mères et des mères des grands enfants Ce dernier volume est terminé par une comédie-ballet en 5 actes et en prose intitulée: *le Jugement de Pâris* — Une partie des histoires racontées dans ces quatre volumes sont reproduites des *Contemporaines* du même auteur On en trouve le liste à la fin du tome IV

Parisine, par Nestor Roqueplan Paris, Hetzel 1869, in 18 jésus, 336 pp, 3 fr — 8 éditions, en 3 tirés, 8 changements de titres et de couvertures la même année

Parlamento ingenioso de uno innamorato con una vergine, ove si disputa sottilmente de i frutti del matrimonio (en vers) Vinegia, G Padovano, 1545, in-8 de 10 ff — Soleinne, n° 4192

Parlatorio (Il) delle monache Voir *Le Putanisme*

*Parloir (Le) de l'abbaye de ***, ou Entretiens sur le divorce*, par M de V (par de Cerfvol) Genève, 1770, in 8 — Techener 18 fr, La Jarrie 1re partie, n° 567, Soleinne, n° 4002 — Droit français

Parnaso italiano antico Venezia, Andreola, 1820-21, 56 vol in-16

Contient : *Il Palafo di Brunetto Latini ; le Poemi di Dante ; i Documenti d'amore di Fr. Barberino, Il Dittamondo di Fazio degli Uberti ; l'Acerba di Cecco d'Ascoli ; le Rime del Petrarca ; e la Teseide del Boccaccio.* Toutes ces poésies sont accompagnées de notes.

Parnasse (Le) amoureux, sous des noms empruntés *du Parnasse,* par de Veilley. Orléans, 1643, in-12 (Viollet-Leduc). Poésies.

Parnasse (Le) des dames (publ. par Billardon de Sauvigny). Paris, Ruault, 1773 et années suiv., 9 vol. in-8, 5 titres gravés, 1 front. et 15 vignettes, dont 8 avec les portraits de Sapho, Marguerite de Navarre, Louise Labé, Mme Deshoulières, la comtesse de la Suze, Mlle de Scudéri, Mme et Mlle Deshoulières et Mlle Chéron, 2 avec des sujets et 5 avec de simples noms par Marillier, gravées par Ponce. Le front. manque dans beaucoup d'exempl. Chaque volume a un titre gravé, mais il n'y en a que cinq de différents. Toutes les illustrations sont charmantes (H. Cohen). — Alvarès (déc. 1858), 8 fr. 50; Soleinne, nº 5113. — Cet ouvrage, qui n'a pas été achevé, contient des notices sur les femmes auteurs de tous les pays avec un choix de leurs ouvrages. Le tome X, qui devait comprendre le second vol. du *Théâtre des femmes françaises,* n'a pas été publié.

Parnasse (Le) des muses, ou Recueil des plus belles chansons à danser. — Le Concert des enfans de Bacchus, ensemble avec ses bacchantes, pour resjouïr au son des pots et des verres les plus beaux airs et chansons à sa louange. Paris, Ch. Hulpeau, 1627, 2 tom. en un vol. pet. in-12. — *Le Second volume du Parnasse des Muses, auquel est adjousté le second volume du Concert des enfans de Bacchus.* Paris, 1628, 2 tom. en un vol. — Ces 4 parties ont été réimpr. avec le mill. de 1633 (Auvillain, nº 835, 360 fr.; Solar, 616 fr.; Chaponay, 355 fr.). — Réimpr. de nouveau sous le titre : *Le Nouveau Parnasse des Muses.* Paris, Ch. Sevestre, 1634, 4 part. in-12, front. (Auvillain, 275 fr.)

Cet ouvrage a été suivi de plusieurs compléments : 1º *Les Airs du berger amoureux, ou la 3e partie du Parnasse.* Paris, 1627 (cat. Monmerqué, nº 1 80) et Paris, Guignard, 1634-1635. — 2º *les Chants de joye des enfans de Bacchus, ou Nouveau recueil des plus beaux airs à boire* (36 chansons). Paris,

J. Guignard, 1634, ou Jacq. Villery, 1635, in-12. — 3° *Le Doux entretien des bonnes compagnies, ou Recueil des plus beaux airs à danser.* Paris, Guignard, 1634, pet. in-12. — 4° *Le Nouveau entretien des bonnes compagnies, ou le Recueil des plus belles chansons*, etc. Paris, Villery, 1635, pet. in-12.

Le Parnasse des Muses de 1628 et ses suppléments ont été réimprimés de 1864 à 1867, à Bruxelles, par Mertens pour J. Gay, en 4 vol. pet. in-12, tirés à cent exempl. seulement. Le prix de souscription pour les 4 vol. était de 80 fr. Les notices de ces volumes sont de M. P. Lacroix. Elles font remarquer que si ces chansons sont assez bien connues, c'est la mode du temps; elles sont surtout pleines de verve et de gaîté. *Le Manuel du libraire* fait observer avec raison qu'il y a deux éditions de 1633, que l'une est publiée par Halpen et l'autre par Sevestre, mais il se trompe en disant que Halpen est l'éditeur et le compilateur de ce recueil. Voir sur ces recueils un spirituel article de Guillon, *Bulletin du Bibliophile*, 1860, p. 172. — Deux de ces chansons sont en patois, l'une des environs de Paris (p. 88 de la 2° partie); l'autre en patois poitevin (1re partie, p. 58). Une seule fait allusion aux événements du temps:

Que la Rochelle investie
Soit prise ou ne le soit pas...

Parnasse (Le) des odes, ou Chansons spirituelles, accommodées aux airs de ce temps pour la récréation et contentement des ames vertueuses et dévotes, composée par Cl. Hopil. Paris, Sébast. Huré, 1633, pet. in-12. — Potier, 1870, n° 1093.

« Claude Hopil, parisien, a composé un grand nombre de poésies religieuses, et un recueil de même espèce que celui-ci intitulé: *Deux voix de l'âme amoureuse de Jésus, exprimées en 50 cantiques spirituels*, imprimé en 1609, et que l'abbé Goujet considère comme son dernier ouvrage. L'abbé Goujet se trompe. *Le Parnasse des odes* est postérieur, à en juger par l'approbation qui précède l'ouvrage et une épître dédicatoire à Mme la présidente Brul...

« Les chansons spirituelles qui composent le recueil que je catalogue, sont pour la plupart de véritables chansons d'amour, assez vives, même, mais dont l'objet seulement n'est pas charnel. Est-il croyable que l'on ait pu le changer, et que l'on se soit étudié au point de mettre entre les mains de jeunes filles et de faire chanter peut-être dans les lieux consacrés au culte sévère de ces institutions, des vers des cantiques comme celui-ci, par exemple:

« *J'aime un berger solitaire*
Qui m'aime parfaitement.
Son amour, très salutaire,
Me ravit au firmament
Quand dans l'extase il me baise,

Volant au lieu des élus
Je ne connais en cette vie
Rien profitrer que Mesa».

(Viollet-Leduc, p. 11)

Parnasse (Le) des plus excellens poëtes de ce tems. Paris, Guillemot, 1607, 2 vol. in-12 de 800 pages chaque, pet. in-12, titre gravé.

« Le 2e volume de cette collection doit contenir, après la table, 8 feuillets contenant un choix des poésies de M. Brun; addition qui manque dans le petit nombre d'exemplaires qui me sont tombés entre les mains.

« Quoique ce nouveau recueil soit à peu près de double plus nombreux que les *Muses françoises ralliées*, celui-ci contient un assez grand nombre de pièces qui n'ont pas été réimprimées dans le second. Il en résulte que les deux ouvrages renferment la collection la plus complète de toutes les pièces détachées des poëtes de cette époque fertile, dont quelques-uns n'ont jamais été publiés par œuvre, tels que *Dagoneau, Lavallée, Desyveteaux, Coëffier, de Sainte-Beuve, Porchères* etc.

« On trouve dans ce recueil les pièces galantes qui ont obtenu le plus de succès à la cour de Henri IV, entre autres le sonnet célèbre que Porchères composa pour les yeux de la belle Gabrielle, et que je veux citer comme monument du goût qui régnait alors.

« Ce ne sont pas des yeux, ce sont plutôt des dieux:
Ils ont dessus les rois la puissance absolue.
Dieux? non, ce sont des cieux: ils ont la couleur bleue
Et le mouvement prompt comme celui des cieux.

Cieux? non, mais deux soleils clairement radieux,
Dont les rayons brillans nous offusquent la vue.
Soleils? non, mais éclairs de puissance inconnue,
Des foudres de l'amour signes présagieux.

Car, s'ils étaient des dieux, feraient-ils tant de mal?
Si des cieux, ils auraient leur mouvement égal.
Des soleils? ne se peut; le soleil est unique.

Éclairs? non, car ceux-ci durent trop et trop clairs.
Toutefois je les nomme, afin que je m'explique,
Des yeux, des dieux, des cieux, des soleils, des éclairs.»

(Viollet-Leduc, p. 32)

Ce recueil s'est vendu : 400 fr., en 1865, 30 fr. Aubry, en 1866, 29 fr. — Le libraire Guillemot compléta ce recueil en 1618 en publiant sous le même titre deux nouveaux volumes format in-12, tomes 3 et 4 de ce *Parnasse* (Nyon, nos 13453 et 13454). On trouve aussi dans le cat. Chédeau n° 490, 2 vol. toujours sous le même titre et publiés par Guillemot en 1618, toujours avec titres gravés par Léon Gaultier.

Ce recueil contient bon nombre de pièces de poésies qu'on ne retrouve pas ailleurs, le catal. Luzarche, n° 2268, signale entre autres pièces anonymes : *Que ce n'est pas avoir que d'aimer sans foutre.* — *Stances en faveur des filles contre les femmes.* — *Mespris des dames et de leur amour*, etc. — Voir aussi sur cet ouvrage les *Variétés bibl.* de Tricotel, p. 248.

On trouve des exempl. du *Parnasse* de 1668, avec l'indication de Lyon, Barth. Ancelin (Aumillaud, n° 538, 22 fr.)

Parnasse (Le) libertin, ou Recueil de poésies libres. Amst., Ferrand, 1769, in-12 (Viollet-Leduc, p. 87).

Voici l'Avertissement de l'éditeur : « Des pièces qui composent ce petit recueil, les unes voient le jour pour la première fois, les autres avaient été imprimées, mais dans des ouvrages séparés. On a donc cru rendre service aux personnes qui s'amusent à s'amuser par la lecture des poésies libres, en publiant dans un seul volume ce que nous avons de mieux en ce genre. » — Ce petit recueil a eu les réimpressions suivantes : — Paillardisopolis (*sic*), chez Ledru, à l'enseigne de Priape, s. d. (1772), pet. in-8 de 201 pp., plus la table (27 fr. en 1869, de Paulmy, n° 6439). — Cythère, chez Ledru, 1775, in-8 de 191 pp. (Dinaux, n° 358, Liepmannssohn, en 1870, 25 fr.) — Amst., chez Cazals et Ferrand, libraires, 1776, pet. in-8 de 1 9 pp. (Alvarès, en 1862, dérelié, 15 fr.) — Amst., 1791. Alvarès, en septembre 1858, 12 fr. — A Conil, chez Fournefort, 1793, 108 pp. avec front.

Le *Parnasse libertin* est bien imprimé (du moins l'édition de 1775) et mieux composé que la plupart des recueils de ce genre. Des pièces de La Fontaine, Grécourt, Chaulieu, Vergier, etc. On y trouve l'*Occasion perdue et retrouvée* attribuée à P. Corneille, avec une strophe que la réimpression de ce petit poème faite à Paris en 1862, ne reproduit pas. Cette strophe vient après la 26e, la voici :

Nud brûlant qui nous sert de rme
Asyle où l'on est en danger
Raccourci qui fait allonger
La chose la mieux étendue
Fort qui te donne et qui te prend
Œil couvert qui rit en pleurant,
Bel ur, beau corail, belle ivoire
Deux canal de vie et de mort,
Où pour acquérir de la gloire,
On fait naufrage dans le port.

L'édition de 1776 est moins complète que les autres, et surtout que celle qui est entitulée ... s'arrête aux dix ... en ... et en termine par le *Mépris des voluptés*, 20 vers signés P. Corneille, qui ne se trouvent pas dans les autres éditions et dont le ton contraste étrangement avec le reste du recueil.

Source délicieuse, en misères féconde

Que voulez-vous de moi, flatteuses voluptés?
Honteux attachement de la chair et du monde,
Que ne me quittez vous quand je vous ai quittés? etc.

Parnasse (Le) occitanien, ou *Choix de poésies originales des troubadours* (par de Rochegude). Toulouse, Benichet, 1819, 2 vol. in-8. — La Bédoyère, 12 fr. 50; Fontaine, en 1870, reliure de Capé, 40 fr.

Parnasse (Le) des poëtes satyriques (dans les édit. récentes le *Parnasse satyrique*), ou *Recueil de vers piquants et gaillards de nostre temps*, tirez des œuvres secrètes des autheurs les plus signalez, etc. (par Théophile de Viau). Paris, 1622, pet. in-8 de 208 pp. Edit. orig. et très rare. — Paris, 1623, pet. in-8. L'édit. renvoie à la *Quintessence satyrique*, recueil de 280 pp., fondu dans l'ouvrage lui-même aux édit. suivantes (Bolle, 38 fr.). — S. l., 1625, pet. in-8 de 380 pp. (Nodier, 29 fr.; Desq, 65 fr.; Chaponay, 106 fr.; Techener, en 1869, n° 1785, 165 fr.). — S. l., 1627, pet. in-8. — S. l. (Holl., Elz.), 1660, pet. in-12 de 321 pages y compris le titre. Edition fort intéressante (Chaponay, 130 fr.; le même, 60 fr.; Nodier, 77 fr.; Potier, 125 millim., 120 fr.; duo, 126 mm., 155 fr.; duo, 134 mm., 250 fr.; Vrinant, 100 fr.; Solar, 160 fr.; Leber, n° 1727). — S. l. (Holl., Elz.), 1661, 1672, 1677, pet. in-12 (Solar, 127 fr.; Desq, 28 fr.; Schribler, en 1866, 16 fl. 11 kr.). — Reveu par un autheur moderne. A Conne, l'an mil six cens trop tost (vers 1670), pet. in-12 de 290 pp. (Chaponay, 181 fr.; Aubry, en 1866, 32 fr.).

Le libraire Duquesne, établi à Gand, en 1861, une réimpression de cet ouvrage (2 vol. pet. in-8), laquelle laisse à désirer pour la correction du texte. L'éditeur Poulet-Malassis, à Bruxelles, crut devoir en donner une nouvelle en 1864, en 2 vol. in-12 avec front. de Rops, 32 fr. Cette dernière est ornée du *Nouveau Parnasse satyrique*.

Or sait que le Parlement condamna, en 1623, Théophile à être brûlé vif, Berthelot à être pendu et Colletet à un bannissement de neuf ans, comme auteurs du *Parnasse satyrique*; heureusement pour eux cette sentence n'eut point son exécution à la lettre. — La notice fort détaillée sur Théoph. de Viau qui est en tête de l'édit. des œuvres de cet auteur, publiée par M. Alleaume (Paris, 1856, 2 vol. pet. in-8) et le sans prix de la *Bibliothèque Elzévirienne*, renferme de très longs détails sur ce procès. Voir aussi l'*Arrest de la cour de parlement* du 19 aoust 1623. — Quant aux libraires Estoc, Sommaville, Billaine et Quesnel, qui avaient imprimé les œuvres de Théo

phile il fut ordonné qu'elle seroit saisie au corps et amenée prisonnière aux prisons de la Conciergerie du Palais pour estre ouye et interrogée sur aucuns faits résultans du dict procez »De Viau (Théophile) a tant peu mis du sien dans le Parnasse, les pièces qui lui ont été attribuées au manuscrit conservé à la bibliothèque de l'Arsenal sont au nombre de quinze seulement

Parnasse (Le) satyrique des vers de Théophile Voir ESTERNOD (D')

***Parnasse satyrique du XIXe siècle, recueil de vers piquants et gaillards de MM Béranger, Hugo, Deschamps,* etc** Rome, à l'enseigne des Sept péchés capitaux (Bruxelles), 2 vol in-12 de iv-241 (avec le titre, pour l'errata) et iv-251 pp, plus un frontispice dessiné et gravé à l'eau forte (par Rops), 8 autographes fac-simile et une planche de musique, 40 fr.

Le tome I contient des pièces très-curieuses d'un grand nombre d'auteurs contemporains, et notamment de Nestor Roqueplan, de La Chambaudie, de Vacquerie, de Victor Hugo, d'Alfred de Musset, d'Alph Karr, de Privat d'Anglemont, d'Ed Texier, de Louis Bouilhet, de J Janin, d'Al Dumas fils, de Colmance, du comte de Chevigné, de Nadaud, de Lamartine, de Théodore de Th de Banville, de Baudelaire, d'Ars. Houssaye, Barbey d'Aurevilly, de Monselet, de Murger, de Vacquerie, de Beauvoir, de J Viard, de Monnier, d'Amédée Rolland, de Lemercier de Neuville, d'A Glatigny, d'Emile Deschamps, d'Em Deschanel, etc, etc — La musique est de Reyer, sur une pièce de vers de Théophile Gautier. Les huit autographes sont des fac-simile de l'écriture des huit auteurs suivants : Guy Saint (une lettre à un confrère), elle se plaint de ce qu'il lui a fait un corset trop étroit), Monselet (un impromptu inséré dans le *Parnasse*), la Chambaudie (la *Merde et le Cochon* fable), Ch Baudelaire, Em Deschamps (une strophe du *Sacrifice interrompu* intercalée dans les *Amants* dans le monde), Th de Banville, J Dellot (pièces sur les orteils), et Paul Féval

Ces 2 volumes ont été suivis d'un 3e intitulé *Nouveau Parnasse satyrique du XIXe siècle suivi d'un Appendice au Parnasse satyrique* (anonymes et pseudonymes dévoilés, recueillies ...) Eleutheropolis (Brux , Mertens), 1866, in-12, front de Rops, 25 fr — Ces deux recueils sont trop connus pour qu'on ait besoin d'en donner des détails plus étendus.

Parnasso italiano, ovvero Raccolta de' poeti classici italiani Venise, 1784-1806, 56 vol pet in-8, vignettes (*Manuel*)

Tomes 1 et 2, Petrarca — 3, 4 et 5, Dante — 6, Lirici antichi — 7, 8 et 9, Pulci, Il Morgante — 10, Poemetti antichi — 11 à 15, Orlando innamorato. — 16, Egloghe boschereccie

— 17. Teatro antico — 18 à 22 Orlando furioso — 23. Didascalici del secolo XV — 24. Favole teatrali del secolo XVI — 25. Maccheronici e pedanteschi del secolo XVI — 26. Canzonieri del secolo XVI — 27. Satirici e burleschi del secolo XVI — 28 et 29. Gerusalemme del Tasso — 30. Poemi lirici del secolo XVI — 31. Lirici misti del secolo XVI — 32. Lirici veneziani del secolo XVI — 33. Bucolici dei trapassati secoli — 34. Secchia rapita — 35. Il Pastor fido — 36. Teatro pastorale — 37. Il Malmantile racquistato — 38 et 39. Conquisto di Granata, di Gir. Graziani — 40. Ditirambici e satirici del secolo XVII — 41. Lirici misti del secolo XVII — 42. Canzonieri del secolo XVII — 43 à 45. Ricciardetto — 46. Drammi scelti di Apostolo Zeno — 47. Drammi scelti di Metastasio — 48. Poemi georgici del secolo XVIII — 49. Poemetti e sciolti del secolo XVIII — 50. Teatro del secolo XVIII — 51. Larche del Frugoni e da Bolognesi — 52. Anacreontici e burleschi del secolo XVIII — 53. Lirici filosofi e morali del secolo XVIII — 54. Drammi sacri del secolo XVIII — 55 et 56. Bertoldo Bertoldino

PARNY (Évariste-Désiré Desforges, chevalier de), poète, né à l'Ile Bourbon en 1753, mort à Paris en 1814. *Les Amours, élégies en trois livres — les Galanteries de la Bible — la Guerre des dieux anciens et modernes — Œuvres — Opuscules poétiques — Poésies érotiques — ses Poésies inédites — le Portefeuille volé, contenant, etc — les Voyages de Céline*

Parodies du théâtre italien Paris, Briasson, 1731, 4 vol. in-12. — Nyon, nº 18381

Contient entre autres pièces : la *Rupture de Carnaval et de la Folie*, parodie du ballet des *Amours de Carnaval et de la Folie*, — *Agnès de Chaillot*, parodie d'*Ines de Castro*, — les *Noces d'Arlequin et Silvia*, — la *Bonne femme*, parodie d'*Hypermnestre*, — *les Enfants trouvés, ou le Sultan poli par l'amour*, parodie de *Zaïre*, etc.

Paroles (Les) grasses de Caresme prenant (en vers) Pièce réimprimée dans les *Pièces désopilantes* (Bruxelles), 1866, d'après le seul exempl. connu, conservé dans un recueil pet. in-8 à la Biblioth. Mazarine (nº 34613 ¹)

Part (La) des femmes par Matty (feuilleton-roman publié dans la *Démocratie pacifique*)

Détruit par la Cour d'Assises de la Seine, le 24 août 1843, comme outrageant les mœurs

Partance (La) de la cour par du Vardier. Paris, de Sommaville, 1624, 1625, in 8. — Nyon, nºs 9140-41 (romans galants)

Parterre (Le) du Parnasse françois, ou Nouveau recueil des pièces les plus rares et les plus curieuses des descriptions [illegible], allusions, pensées morales, ingénieuses et galantes des plus célèbres poètes françois, depuis Marot jusqu'à présent, par Bonafon. Amsterdam, 1709, 1710, in-12 (Chaponay, 23 fr. Nyon, n° 13512). — Il est traité dans ce volume, de l'amour des femmes, du mariage, du cocuage, etc.

Pastorale (Las) gascoun, par H. Bedout d'Auch. Bourdaus, P. du Coq, 1642, in-4°. — Volume d'une rareté extrême: on prétend même qu'il n'en existe qu'un seul exemplaire, celui que possède la bibliothèque de la ville d'Auch. — Il a été réimprimé dans cette ville, in-12, par les soins de M. Abadie, en 1850; mais l'édition originale contient quelques poésies un peu libres qu'on n'a pas reproduites.

Parthénie (La), tragi-comédie en 5 actes et en vers, par Balthazar Baro. Paris, Ant. de Sommaville, 1642, 1643, 1647, in-4°. — Lecheune, 15 fr.; Soleinne, n° 1042; Nyon, n° 17392.

PARTHENIUS, poète grec. Fait prisonnier, il fut amené esclave à Rome l'an 65 avant J.-C., et il obtint la liberté par ses talents. Nous n'avons de lui qu'un petit écrit en prose.

Parthenii Nicaeensis de amatoriis affectionibus liber (gr. et lat.). Basileae, 1531, in-8 de 76 pp. [illegible] pour le texte grec, 5 à 6 fr. — Plusieurs fois réimprimé; l'édit. de Goettingue, 1798, in-8, avec notes de Chr.-G. Heyne, est estimée, ainsi que les édit. données par Passow, à Leipzig, en 1824, et par Didot en 1856. Cet ouvrage est un recueil de 36 [illegible] [illegible] amoureuses, plus ou moins historiques. Il a été traduit en français par Jehan Fornier, sous le titre: *Les Affections d'amour (ou les Affections de divers amants) de Parthenius, suivies des Narrations d'amour de Plutarque*. Lyon, 1555, in-8 de 117 pp. — Paris, s. d. (vers 1555). V. Seizinan, [illegible] in-8. — Rouen, 1597, pet. in-12. — (Paris, Coustelier), 1743, pet. in-8, édition assez estimée.

Ovide, dans ses *Tristes*, parle de romanciers grecs anciens, et notamment d'Aristide et de Sisenna, qui avaient fait des recueils de contes milésiens, contes dont la France s'est enrichie [illegible]. Leurs ouvrages sont aujourd'hui perdus, et Parthénius, né à Nicée [illegible] ans avant J.-C., est peut-être le romancier le plus ancien dont les ouvrages nous soient parvenus. La plupart de ses narrations sont du domaine de l'élégie et de la tragédie; le style est loin de racheter le peu d'intérêt du sujet; il est assez facile, mais sec et nu. Le seul mérite, ce n'est pas un vér[illegible]

tablement a été le soin qu'a pris Parthénius d'indiquer les sources où il a puisé ses récits. On trouve une analyse intéressante de son recueil dans l'*Histoire des contes* de Gudin, pp. 16 et suiv.

Parthenologia historico-medica, hoc est virginitatis consideratio, qua ad eam pertinentes pubertas et menstruatio, cum ipsarum maturitate, item varia de insolita mensium via, atque dubiis virginitatis signis, nec non de partum genitalium muliebrum pro virginitatis custodia; a Martino Schurigio. Dresdæ et Lipsiæ, 1729, in-4°. — Baillière, 10 fr.; Auvillain, n° 275; Scheible, an 1872, 1 thal. 15 sgr.

Partie carrée, roman, par Théoph. Gautier. Paris, Souverain, 1851, 3 vol. in-8. 22 fr. 50.

Partie carrée, ou *Chacun de son côté*, com.-vaud. en 1 a., par Thénnion, Armand Dartois et D*** (Vaudaillé). Paris, Martinet, 1819, 1822, in-8, 1 fr. 25.

Partie (La) d'ânes, folie en 1 a., par Henry (Vilmot), Théodore (Nézel) et St-Amand (A. Lacoste). Paris, Bazon, 1829, in-8.

Partie (La) de chasse, ou la Séduction, ballet-pantomime en trois actes, par Laon, premier maître des ballets du grand théâtre de Lyon. Lyon, Boisel, 1824, in-8, 16 pp. — Soleinne, n° 1972.

Partie (La) fine, ou le Ménage du Marais, vaud. en 1 a., par Carmouche et de Courcy. Paris, Pollet, 1821, in-8. — Paris, Duvernois, 1829, in-8.

Parties (Les) honteuses de Robespierre. Voir *La Queue de Robespierre*.

Partisan (Le) des femmes, ou la Source du mérite de l'homme, par Vlaz de La Rivière. Paris, 1758, in-12 (*France litter.*).

Partisans (Les) démasquez, ou Suite de l'Art de voler sans ailes, nouvelle plus que galante, divisée en 4 parties (par l'auteur de la *Nouvelle école publique des finances*). Cologne, Ad. L'Enclume, gendre du P. Marteau, 1707 (Potier, 20 fr.), 1709 (Taschereau, 12 fr.; Nyon, n° 10311), 1710, pet. in-12, fig. (Renouard, 16 fr.; Auvillain, n° 1060; J. Pichon, n° 771, 60 fr.). — C'est une histoire critique des financiers remplie

d'anecdotes sur Deschiens, Chappuy, de Beauvallais et autres personnages de l'époque

Parure (La) des dames, par Thim.-René, sieur de Lespine Liége 1606, pet in-12 — Chardin, en 1806, 12 fr.

Parvenue (La), com en 4 actes, par Henri Rivière (Th.-Français) Paris, Michel Lévy, 1869, gr in-18, 80 pp., 2 fr.

Pas jaloux, vaud en 1 a., par Laurencin et Lubize (Variétés) Paris, 1854, in-12

PASCAL (Françoise), Lyonnaise *L'Amoureuse vaine et ridicule* 1657 — *L'Amoureux extravagant* 1657 — *Endymion* 1657. — *Le Vieillard amoureux, ou l'Heureuse feinte* 1661

Pascaline, par Mme L. d'E*** (d'Ennetières, sœur de Benj Constant) Paris, Villet, 1821, 2 vol in-12

Pascaline, par Mme Jenny Bastide (Camille Bodin) Paris, Vimont, 1835, 2 vol. in-8

Pasiphaé Voir *Œuvres de Théophile*

Panthée tragi-com (en 5 a., en vers), par P Trotterel, sieur d'Aves Rouen, David du Petit Val, 1624, pet. in-12 — Soleinne, n° 909

PASQUIER (Etienne), avocat, historien, né à Paris en 1529, mort en 1615 *La Jeunesse d'Estienne Pasquier — Jeux poétiques — le Monophile, avec quelques autres œuvres d'amour — ses Œuvres meslées — Ordonnances générales d'amours*, etc

Pasquil (Le) du rencontre des cocus à Fontainebleau Voir *Rencontre des cocus à Fontainebleau*

Pasquil, ou Coq-à-l'asne de M. Guillaume pour balleier les ordures de ce temps Paris, 1616, in-8, en vers (La Vallière, n° 3913[12]) — *Manuel*, IV, 410

Pasquil (Le) picard cayonesque 1616 in-8 en vers (La Vallière, n° 3913[11], Leber, n° 1721) — *Manuel*, IV 410

Pasquille nouvelle sur les amours de Lucas et de

Claudine Paris, Rouen, Troyes, s. d. (vers 1753), in-12 — Jannet, 3 fr.

Cette pièce singulière et folichonne, qui est une réimpression des *Amours précipitées de Pierrot et de Claudine* (Voir ce titre) peut-être avec quelques variantes, est rare. Bien qu'elle ait été réimprimée plusieurs fois, à Paris, à Rouen, à Troyes, à Beauvais, à Evreux (vente Mirail, en 1866, n° 211), mais toujours sans date (probablement vers 1753). Elle a été réimprimée aussi dans la *Bibliophile fantaisiste* (de 1869), pp. 548 et suivantes.

Passé (Le) de Michelle, vaud. en 1 a., par Lambert Thiboust (Palais-Royal). Paris, 1860, in-8.

Passé (Le), le présent, l'avenir de ces dames, *Mlle de Varens, Lisette, Rigolboche, la Courtisane, la Ballerine, l'Indolente, l'Étudiante, la Phthisique, l'Absinthéuse*, etc. Voir *Ces Dames*.

Passe-partout (Le) du mardi gras (en vers). S. l. n. d., in-8. — La Vallière, n° 3913.

Passe-partout (Le) galant, par Monsieur ***, chevalier de l'ordre de l'industrie et de la Gibecière. Constantinople, imprimé dans la présente année (Holl., avant 1710), pet. in-12 (Chaponey, 11 fr.; Lenclin, mar. r., 8 fr.; Leber, n° 2254). — Constantinople, 1710, 1722, pet. in-12, front. gr. (Pixérécourt, Claudin, en mar. 1858, 7 fr. 50; J. Pichon, n° 772, 25 fr.). — Recueil original d'hist. satiriques dirigées la plupart contre le clergé.

PASSERAT (J.), poète, né à Troyes, en 1534, mort en 1602. — *Amorillis* — *le Bel Anglois*.

Passe-temps (Le) de Jan-Antoine de Baïf. Paris, Lucas Breyer, 1573, in-8 (Auvillain, en 1865, 175 fr.). Poésies.

Passetemps (Le) agréable et divertissant, ou le Plaisir des filles, lequel se peut jouer sur toutes sortes d'instrumens à part. — La Volière — Les Petits riens lyriques, 3 part. — La Boutique du peintre, ou les Portraits. — Tribut de la toilette (Petit), Mlle Monnet, s. d., 8 part. en 1 vol. in-8 (J. Pichon, n° 672, 49 fr.). — Recueil de chansons, musique et paroles, entièrement gravé, avec frontispice à chaque partie.

Passetemps (Le) agréable, ou Nouveau choix, etc., et de quelques histoires galantes tant en prose qu'en vers (attribué à de Rochefort). Rotterdam, 1709 (Scheible, en 1872, 20 sgr.), 1715, 1724 (Nyon, n° 11493, Claudin, en 1870, 4 fr.). — 5e édit., La Haye, Vve Dole, 1742, 2 vol. pet. in-8 de 384 et 384 pp., plus les ff. liminaires, front. par Schamberg. — Amst., 1743, 2 vol. in-12 (Aubry, en 1857, 6 fr. 50). — Amst., 1777, 2 vol. in-12. — Amst., 1778, in-12 (Vente A. S., en 1855). — Ces derniers sont intit.: *Passe-temps agréable, ou Nouveaux contes à rire.*

Ce recueil peu commun contient une foule de petites anecdotes que l'on ne retrouve pas ailleurs et de petites pièces de vers assez égrillardes: *Galanteries du duc d'Albe. — Les Sots défenseurs de l'amour. — A quel point on peut battre sa femme. — Enseigne singulière d'un boutiquier*, etc., etc. Citons simplement un petit quatrain:

Tu ne dois point nommer Diane
La jeune beauté que tu sers;
Car Diane prenait des cerfs
Et ta maîtresse a pris un âne.

Passe-tems (Le) de Thirsis, et l'occupation de Philiste, contenant la notable infidélité d'un amant et la simplicité d'une demoiselle innocente, par de La Haye. Paris, Daubin, 1624, in-12. — Nyon, n° 9828 (romans).

Passetemps (Le) de tout homme et de toute femme, par frère Guillaume Alexis. Paris, Ant. Vérard, s. d. (vers 1505), pet. in-4° goth. de 126 ff. (Debure, n° 3050; Bibl. Nat., Y, 6147). — Paris, J. Saint-Denis, s. d., pet. in-4° goth. de 110 ff., fig. en bois (La Vallière, 19 liv.; Duriez, 28 liv. 50; Libri, en 1859, 8 liv. 10 sh.; Gaignat, en 1852, 4 liv. 14 sh.; Yéméniz, n° 1645, 430 fr.). — S. l. n. d., in-4° de 102 ff., caract. goth., fig. sur bois (Bibl. de l'Arsenal). — Paris, P. Sergent, s. d. (vers 1530), pet. in-8 goth. de 151 ff., fig. (Dequesnoy, 15 fr.; La Vallière, 11 fr.).

C'est un mauvais sermon rimé, monotone et ennuyeux assurément, traduit d'un ouvrage latin du pape Innocent III. Voir Goujet, tome X, p. 183.

Passe-tems (Le) d'une marchande de modes de Lyon, cont. plusieurs aventures galantes d'une jeune veuve de Marseille, choix d'anecdotes secrètes, contes plaisants en vers et en prose, etc. (par Jos. Chardon)

Lyon (Marseille) 1808, in-18. — Marseille, Chardon, 1810, in-18. — Bergeret, 2ᵉ partie.

Passe-temps (Le) des folles Françaises, ou les Etrennes à la mode. Paris, Desnos, s. d., in-24, fig. — Leber, nº 4559 (En étui en forme d'almanach).

Passatemps (Le) des Mousquetaires, ou le Temps perdu, contes en vers par M. D. B. (par Des Bias) Au quartier général, imprimerie du tambour-major, au tout temps (vers 1755), 2 parties in-8 (la 2ᵉ partie contient 124 épigrammes choisies parmi les plus connues). — Berg-op-Zoom, 1755, in-12 de 115 pp. (Saint-Maurice, 15 fr. ; Lancin, 9ᵉ cat., 4 fr.) — Réimpr. avec le *Cabriolet*, histoire et poème. La Haye, 1760, in-12.

Le petit recueil, contenant 58 contes en peu libres et assez facilement écrits, est attribué par Viollet Leduc (p. 86 du suppl.) à un avocat nommé Louis Desbiefs, né à Dôle en 1733, m. en 1760. Il a été réimprimé à Bruxelles, en 1866, par Mertens (pour J. Gay), pet. in-12 de 119 pp., tiré à cent exemplaires. — M. de Paulmy dit, dans son cat. manuscrit, nº 6097, que son exempl. (Berg-op-Zoom, 1755) était orné d'un grand nombre de figures peintes à gouache sur papier.

Passe-temps (Le) du boudoir, ou Recueil nouv. de contes en vers. Galipoly (on sait que c'est le nom moderne de Lampsaque), 1785, 1787, 1788, pet. in-12, fig. — Vaimani, 8 fr. 50 ; Alvarès, en 1858, 18 fr. ; Lebas, nº 2016.

Passetemps (Le) du sexe, contenant un recueil de contes libres et gaillards, par Libertinus. Cythère, 1777 (cat. E. R.)

Passe-tems (Le) galant, suivi *des oracles*, almanach sur des airs connus et notés, par L.*** Paris, Dufour, 1762, in-32. — Nyon, nº 15694.

Passetemps joyeux, composé en rymes françoises, pour réjouir les mélancholiques, auquel est déclaré plusieurs épitres du coq à l'asne et de l'asne au coq avec ballades, dixains, etc., et une description poétique de la fontaine d'amours. Paris, Nicolas Bonfons, s. d., in-16. Rare. — Gaignat, 8 fr. — Voir *Amoureux passetemps.*

Passe-temps joyeux, contes à rire et gasconnades nou-

velles Paris, 1717 in-12 — Lefevre-Dallerange, Nyon, n° 10879, Anvillain, n° 1183

Passe-temps (Le), ou Recueil de contes intéressans, moraux et récréatifs par Brunet de Boinca Paris, L. Cellot, 1769, 2 vol in 12 — Nyon, n° 9934

Contenant *Zimas et Thyrsé, ou les Epreuves — les Deux hermites, ou l. Guelfe et le Gibelin — les Trois bras — l'Écho enchanté, ou le Mouton chéri — le Roi de Tarsile — les Deux horoscopes ou les Quatre infortunés, histoire orientale — le Solitaire des Ardennes — la Belle mère, ou l'Injustice punie nouvelle espagnole — les Quatre cousins, anecdote bourgeoise — l'Amitié trahie — l'Avare et le prodigue — le Tyran de Naxos — les Trois pâtés de Périgord — le Million — la Coquette qui ne l'est point*

Passe temps (Le), ou Recueil de poésies, par J*** Ho*** Genève 1785 in-12 — Alvarès 8 fr 50 — Ce vol est rare, c'est un recueil de contes en vers très-piquants un poème en quatre chants et diverses poésies L'auteur était, dit on, âgé de dix neuf ans.

Passe-temps royal de Versailles, ou les Amours secrettes de Mme de Maintenon Cologne, P. Marteau, 1695, ou 1704, pet in-12 — Voir *La Cassette ouverte de l'illustre créole*, et le cat Leber n° 2212 à 2214

Passe temps (Le) royal, ou les Amours de Mlle de Fontanges S. l n d (Bruxelles Feppens, 1881), pet in-12 de 71 pp , fig (Bignon, 2 fr 25, Leber, n° 2207) — Réimpr dans les recueils

Passion (La) de l'abbé Maury (Paris), 1790, in-8 fig — Leber, n° 5050

Passions (Les) dans le monde, contes nouveaux, par Paul Foucher Paris, Barba, 1833 in-8 7 fr 50 — Cat Monselet, p 217

Passions (Les) dans leurs rapports avec la santé et la maladie par le docteur X Bourgeois — *L'amour et le libertinage* 3e édit orgin Paris, J B Baillière 1871, in-18 jésus de 208 pp 2 fr — La 1re édition publiée chez Baillière (sous le même titre), en 1860, n'avait que 141 pp

Passions (Les) d'amour par Nic Debasse Rouen, Mollard (1786), pet in-12 de 82 ff (Vernant, 129 fr ,

Duplessis, 21 fr). — Rouen, 1589, in-12 — Nyon, n° 13636

Passions (Les) des différents âges, ou Tableau des folies du siècle, par R*** (par Nougaret) Utrecht et Paris, 1766, in-12 — *Superch litter* II, 1818

Pastimes (The) of a Convent, or the Amorous adventures of Father Andouillard Brussels, 1708 (London, vers 1820) in-12 fig Il paraît que cet ouvrage a reparu sous le titre de *The Amorous history of Raymond de B and Father Andouillard* London, 1701 (vers 1830) fig.

Pastor (Il) fido, tragi-comedia pastorale (5 a et prol en vers) di Batt Guarini Venetia, 1590, in-4, première édition, rare (Nyon, n° 18770) — Ferrare, 1590, pet in-12, rare (Nyon, n° 18769) — Venise, 1602, 1605, 1621, 1627, pet in 4° avec jolies fig en taille-douce qui manquent souvent (F Didot, 25 fr , Soleinne, 4325 et 4326) — L'édition de 1602 est marquée 27e impressione (la pièce a eu plus de 40 éd du vivant de l'auteur, c'est-à-dire, avant 1612) — Edit suivie de l'Aminte du Tasse et des *Rime* de Guarini, Roma, s d (1610), pet in 12, avec 11 jol vign (Viriant, 10 fr 50) — Venise, Giunti 1638, in-64 — Amst , Elzev , s d , 1640, 1654 1663, 1678, petit in 24 avec 6 jolies fig de Séb Leclerc (Libri 17 fr , Solar, 27 fr) — Paris, Cramoisy 1650, in-4° (Libri, 7 fr 25) — Leyde, Elzev , 1659, pet in 12, avec 6 fig de P Philippe (Soleinne, 4329 Belle, 14 fr 50) — Londra, 1718 1728, et Amst , 1732 1736, in-4° (l'édition de 1718, avec fig , Amelot, 23 fr , Soler l'éd de 1736, 50 fr) — Edimb , 1724, in 12 — Parigi, 1729, pet in-8 (Debure, 24 fr 50, Mac Carthy, 51 fr) — Cambridge, 1734, in-4° — Verona, 1735, in-4°, fig — Amst , 1736, in 4° — Glascow, 1763, in-8 — Paris, Prault 1768 pet in-12 — Venise 1769, in-8 Paris, Didot aîné 1782, in-8 (Mac-Carthy 136 fr) — Venetia, Zatta, 1786, 2 vol in-12, fig (Mac-Carthy, 100 fr) — Parma, Bodoni, 1793 in-4° et in fol — Il y a eu aussi un bon nombre d'éditions faites dans le XIXe siècle

Nous avons cité au titre: *le Berger fidèle*, deux traductions de cette pastorale dues l'une à Roland Brisset. S Du Jardin

(1593) et Lettre à l'abbé de Torche (1664) nous en citerons ici deux autres :

Le Pasteur fidèle, trad. de l'ital. de Guarini en vers, par Antoine Girard avec différentes poésies du même. Paris, Cramoisy, 1623, in-12. — Nyon, n° 18033. Soleinne, n° 4334.

Le Pastor fido, pastorale héroïque en 5 a., préc. d'un prol. (le tout en vers libres), par l'abbé Pellegrin. Paris, N. Pissot, 1726, in-8. — Soleinne, n° 1611, dit : Simon Joseph Pellegrin a qui dinait de l'autel et soupait du théâtre, a été mis par M. le chevalier Pellegrin dans les coulisses de l'Opéra. Ses pièces ne manquent pas d'esprit ; il y a de beaux passages et de bons vers.

Pastor (Il) infido, favola boscareccia, in 5 atti, in versi, di Luigi Rucci. Torino, Cavalleris, 1623, in-12. — Vassé, n° 115. Nyon, n° 18943.

Pastor (Il) infido, pastorale in 5 atti e versi, da N. di Costelli. Lipsia, Fritsch, 1695, in-12 de 4 ff. et 212 pp., portr. ; édition orig. — Nyon, n° 19024. Soleinne, 4518.

Pastorale (La) amoureuse, cont. plusieurs discours, etc. (en vers), par Fr. de Belleforest. Paris, Hulpeau, 1569, in-8 (Nyon, n° 15005, Techener, 75 fr. ; Soleinne, 24 fr. ; Veinant, 43 fr.). — Paris, Hulpeau, 1570, in-8.

Réimpr. sous le titre suivant : *La Pyrénée et Pastorale amoureuse*, contenant divers accidents amoureux, descriptions de paysages, histoires, etc., par Fr. de Belleforest. Paris, 1571, in-8 (Nyon, n° 15005. Potier, 65 fr.). — Roman pastoral où se trouvent des chansons et autres pièces de vers.

Pastorale de la constance de Philin et de Margoton, préc. d'un prologue (en patois de Grenoble, en vers), par Jean Millet. Grenoble, Reban, 1635, in-4° de 132 pp. Rare. — Nyon, n° 17445. Bibl. de Grenoble, n° 16011.

Pastorale du berger Célidor et de Florimonde, sa bergère, repr. sur le théâtre des Marchands le jour de l'Ascension 1629. Béziers, J. Martel, s. d., in-12. — Pièce rare et qui paraît devoir tenir de complément au 1ᵉʳ vol. de l'*Antiquité du triomphe de Béziers*.

Pastorale et tragi comédie de Janin. Voir *Janin, ou la Hauda*.

Pastorale (La) sacrée, ou Paraphrase du Cantique des cantiques, par Ch. Cotin, aumônier du roy. Paris,

1661, 1662, in-12 (Nyon, n° 17650; Solanne, n° 1368). Cette traduction est un ouvrage savant, cependant voici comment Viollet-Leduc, p. 577, l'apprécie:

« La *Pastorale sacrée* est une paraphrase en vers, divisée en cinq actes et en scènes, du Cantique des cantiques de Salomon. Cotin pour faire juger de l'inexactitude de cette sorte de sa traduction en vers, a fait imprimer en regard du *Canticum Canticorum* et de la version des docteurs de Louvain. Cotin a trouvé moyen de rendre Salomon galant et la Sulamite précieuse! Voyez ses paroles:

« Dans sa belle maison, ce berger ne s'emploie
Qu'à chercher des sujets de plaisir et de joie,
Les festins et les jeux y règnent tour à tour,
Et pour y parvenir, le chemin c'est l'amour!
Après tant de chagrins dont il m'a délivrée
Je ne le cèle point, je porte sa livrée
Mais hélas! que deviens-je et quel est mon transport?
L'amour feroit-il bien l'effet de la mort?
Si de fleurs d'orangers je ne suis ranimée,
Je vais m'évanouir, et je tombe pâmée! »

Pastorale (La) sainte ou *Paraphrase du Cantique des cantiques* (en 5 a. et en vers), avec une Introduction, dédiée au cardinal de Richelieu, par Ch. Hersent, prédicateur. Paris, 1635, in-8. — Rare et singulier; la version du *Cantique des cantiques* est fort librement rendue en ce livre (Monmerqué, 14 fr. 50; Soleinne, 20 fr. 50; Bandeloque, 20 fr.). — La *Bibl. du théâtre françois*, II, 506 en donne l'analyse, mais n'ose pas reproduire les louanges que l'amant donne aux tétons, au ventre, au nombril, aux aisses, etc., de sa bien-aimée.

Pastoralium de Daphnide et Chloë libri IV, græce (cum notis Raph. Columbani). Florentiæ, Junte, 1598, in-4° de 108 pp. — Première édition. Gadland, 27 fr. — Les éditions successives des *Pastorales* sont nombreuses et nous renverrons au *Manuel*, nous en citerons seulement quelques-unes des principales.

Gr. et lat., cura ou r P. Mol. Franekeræ, 1660, pet. in-4°, belle éd. — Ed. J. Bernard. Lutetiæ 1754, in-4°, avec les 29 pl. du Régent et des vignettes et fleurons gr. par Fokke, d'apr. les dessins de Cochin et Eisen (Askew, 3 liv. 5 sh.; Red. à wit, n° 932). — Recens. Dutens. Paris, Didot, 1766, pet. in-4 tiré à 300 exempl. — Cum Paciaudi Prologuio de libris eroticis antiquorum. Parmæ, Bodoni, 1786, in-4° (Mac Carthy, 40 fr.). — Recens. Coray. Paris, P. Didot, 1802, in-4° et in-fol., avec 9 grav. d'apr. Gérard et Prud'hon (Vallolson, 43 fr.).

Didot, 37 fr.). — E codd. mss. duobus italicis primum gr., latine ed. P.-L. Courier, aut. L. de Sinner. Paris, 1829, in-8.

Longus, romancier grec du 4e ou du 5e siècle de notre ère, est fameux par son roman intitulé *les Pastorales* ou *Amours de Daphnis et Chloé*. Il fait partie des *Erotici* de la collection Didot 1856. Dans cette dernière édition, le nouveau fragment retrouvé en 1810 par Paul Louis Courier à Florence est compris. — Amyot et autres en ont fait plusieurs traductions dont nous avons parlé au mot *Amours pastorales* etc. et au mot *Histoire et amours pastorales* etc. — La traduction faite par Amyot et revue et complétée par Courier, Paris, Didot, 1823 est intitulée *Pastorales de Longus*. Enfin, une dernière traduction faite par Zévort en 1856, voir au mot *Romans grecs*. — Nous ne parlerons pas des traductions de Longus en diverses langues autres que le français. Les curieux en trouveront quelques unes indiquées dans le *Manuel du libraire*.

Pâté (Le) d'anguille, vaud. en 1 acte, imité de La Fontaine, par H. Simon et Dartois (Gymnase Dramatique). Paris, Barba, 1818, in-8.

Patenostre (La) des verollez, avec leur complainte contre les médecins. S. l. n. d. (Paris, av. 1540) in-16 de 4 ff. — On n'en connaît qu'un seul exempl., sur lequel Crapelet a fait, en 1847, une réimpr. fac-simile, pet. in-8 de 4 ff., fig. sur bois, tirée à 62 ex. (Potier, 8 fr., Techener, en 1858, 6 fr., Desq., 30 fr.) — Réimpr. de nouveau dans le tome 1er du recueil Montaiglon, p. 60-72. — Jolie pièce, dont les strophes sont terminées par les mots latins du *Pater*. — Un des 4 exempl. sur vélin de la réimpression publiée par A. Veinant (Paris, 1847), 75 fr. mar., Potier, n° 799.

Patente de bavards. S. d., in-8, fig. — Leber, n° 2449[1].

Patente de curieuse. S. d., in-8, fig. — Leber, n° 2449[3].

Pater Damian und die schöne Kristel. Ein Kloster-Roman (Le Père Damien et la belle Christine. Un roman de couvent). Erfurth, 1865, in-12.

Pathologie du mariage, par Madame de Cassmayor (pseudonyme). Paris, 1847, in-8 de 325 pp. — Ce vol. cont. les lettres curieuses de la duchesse de Praslin, jalouse de mademoiselle de Luzy.

Contien : *Préface*, p. 5. — *Un tyran domestique*, p. 19. — *Un Mari chrétien*, p. 29. — *Un Mari grand seigneur*, p. 33. — *Ser-*

vitude d'une femme, p 45 — *Une protection de mari*, p 61 — *Adam et Eve*, p 71 — *Vie privée*, p 89 — *la Vie privée est murée* p 101 — *les Enfants*, p 125 — *l'Adultère*, p 139 — *Réconciliation*, p 163 — *Divorce*, p 189 — *Notice sur la duchesse de Praslin*, p 201 — *Lettres de la duchesse*, p 207 — La fin. L'ouvrage est écrit avec des préoccupations un peu socialistes

PATRAT (Joseph), avocat, puis auteur et artiste dramat., né à Arles, en 1732, mort à Paris, en 1801. *Les Amans protées, ou Qui compte sans son hôte compte deux fois* — *le Mariage de Toinette* — *la Résolution inutile* — Le fils de Joseph Patrat est auteur de *La Raison, l'hymen et l'amour*.

Patriarchal Order, or Plurality of Wives By Orson Spencer, chancellor of the university of deseret Liverpool, 1853, in-8

Il est question de cet ouvrage dans un article de l'*Edimburgh Review* (janvier 1854) consacré au mormonisme; on y remarque entre autres passages celui-ci : « Quelle sera la récompense des hommes qui auront la foi d'abandonner leurs épouses rebelles et incrédules afin d'obéir aux commandements de Dieu? — Cent fois autant d'épouses en ce monde, et la vie éternelle dans l'autre ». — L'*Edimburgh Review* expose en détail les arguments de M. Orson Spencer en faveur de la polygamie

Patriciennes (Les) de l'amour, par Xavier Aubryet. Paris, Dentu, 1870, in-18 jésus, 321 pp., 3 fr

Patte (La) du chat, conte zinzolin (par Cazotte) Tilloobalaa (Paris), 1741, in-12. — Leber, n° 2130, Nyon, n° 10042

PAUL (Jean-Charles), dit PAUL DE SAINT-GERMAIN, né à Marseille, en 1787. *Les Deux courtisanes, ou les Deux destinées* 1838 — *Un anglais amoureux* 1855 — Cet auteur a pris aussi le pseudonyme d'*Adrien Paul*, pour les ouvrages suivants : *Nisette*, en 1857 — *Thérèse*, en 1867 — *Une vierge aux enchères* en 1841

Paul et Pauline, com.-vaud. en 2 a., par Duvert et Lauzanne. Paris, 1837, in-8 de 24 pp.

Paul et Toinon, ou l'Heroïne du coin de la rue, par Vignon, petit fils de Rétif de la Bretonne. Paris, 1822, 2 vol. in-12 et une pl. — Alvarès (nov. 1860), 4 fr.

Paul et Virginie, par Bernardin de Saint-Pierre

Paris, impr. de Didot jeune, 1789, 1792, in-18, 4 grav. d'après Moreau jeune. — Paris, impr. Didot jeune, 1806, gr. in-4°, 7 grav. d'après Prud'hon, Lafitte, Girodet, Gérard, Isabey père et Moreau jeune. — Paris, P. Didot, 1816 (ou 1820), in-18, avec 4 grav., 5 fr. — Paris, 1819, in-4°, 4 fig. — Paris, 1823, in-8, 5 fig. — Paris, 1823, in-18, 5 vignettes. — Paris, 1828, in-18, front. et 3 vign. de Corbould. — Paris, 1828, gr. in-32, 2 vignettes. — Paris, 1838, gr. in-8, avec 300 vignettes, grav., portraits, etc., par Tony Johannot. — Paris, 1852, gr. in-8, avec un grand nombre de vign. sur bois, par Meissonnier, Français, Isabey, etc.

Roman sentimental qui a obtenu plus de 50 éditions, mais qui n'est supportable que lorsqu'il y a des figures. L'édition de 1806, tirée sur divers papiers, a coûté aux souscripteurs de 72 à 288 fr., mais elle vaut encore aujourd'hui de 20 à 40 fr. — Au nombre des éditions in-18 de 1789 à 1820, on tient de 3 à 6 fr. prix de publication, se paient dans les ventes aujourd'hui de 12 à 20 fr. — Bien qu'en 1869, nous voyons un grand nombre de réimpressions (chez Le Bailly, chez Pacard, chez Michel Lévy, chez Havard, chez Lemerre, etc.), mais excepté cette dernière, qui a des dessins de La Charlerie, tout cela est de peu d'importance. Les deux plus belles éditions modernes sont : 1° celle de Curmer, en 1838, gr. in-8, qu'on vend toujours de 30 à 50 fr. Le texte n'y est guère qu'un accessoire, car les pages lui étaient remplies d'autant de dessins que de lignes. Il y a même telle page dans ce grand in-8, qui ne contient que 3 lignes composées chacune de 3 mots. C'est beaucoup plus le chef-d'œuvre de Tony Johannot et de la typographie que celui de Bernardin de St Pierre. — 2° Toutes très-belle édition est celle grand in-8, publiée par Furne en 1852, mais elle est d'une valeur moindre.

Paul et Virginie, ou les Amants des Bermudes; suivi de *Victor, ou l'Enfant des bois*, par J.-H.-B. Gellet (Mme Guénard, baronne de Méré). Paris, Locard et Davy, 1820, in-18. — *Supercheries littéraires*.

PAULIN (pseudonyme de Paul Duport). En collaboration avec ANCELOT : *Une dame de l'empire*. — Avec THEAULON : *L'Arbitre, ou les Séductions*, 1827. — Avec MARECHAL : *Madame de Pompadour*, 1832.

Paulin, ou les Aventures du comte de Walter. Philadelphie (Paris), 1792, 2 tomes in-12, fig. (Scheible, 2 fr. 50). — Ouvrage rare contenant des tableaux lascifs (cat. D.)

Paulinade (La), grande conspiration de la fameuse Pauline et des 25,000 filles publiques de Paris, contre

M. Mangin et ses agents. Poème romantique en 3 chants, dans le genre adopté par l'auteur d'Hernani. Paris, chez les march. de nouv., protecteurs de l'innocence opprimée, au Palais-Royal, 1830, in-8 de 13 pp. — Le 1er titre est : *Grande conspiration des filles publiques*. — Claudin, en 1867, 3 fr.

Pauline, com. en 2 a. et en vers, par Mme Aglaé Claret de Fleurieu. Paris, 1791, in-8 de 72 pp. — *France littéraire*.

Pauline, par Hipp. Etienne. Paris, Tholsniet-Desplaces, 1833, in-8 de 21 feuilles, 7 fr. 50.

Pauline, nouvelle (suivie des *Mississipiens*, proverbe), par George Sand. Paris, Magen et Comon, 1841, in-8 (Soleinne, n° 3636). — Paris, Michel Lévy, 1869, gr. in-8 à 2 col., 48 pp., vign., 50 cent. — et 1870, gr. in-18, 252 pp., 1 fr.

Pauline, par Alex. Dumas (la 1re édition formant le tome Ier de la *Salle d'armes*, Paris, Dumont, 1838, 2 vol. in-8). — 2e édit., Paris, Dumont, 1840, 2 vol. in-8, 15 fr. — Paris, M. Lévy, 1855, 1863, in-4° de 3 feuilles (Mus. litt. du *Siècle*), 50 cent. — L'ouvrage suivant a-t-il quelque rapport?

Pauline de Meulien. — Aventures de Lydéric. — Jacques Ier et Jacques II. Par Alex. Dumas. Paris, Dufour et Mulat, 1853, gr. in-8 de 9 feuilles 3/5, avec vign. d'après Bertrand, Staal, etc.; 4 francs.

Pauline, vaud. historique en 5 a. et 10 tabl., par Al. Dumas et Xav. de Montépin (Ambigu-Com.). Paris, 1850, in-8.

Pauline de Ferrière, ou *Histoire de vingt jeunes filles enlevées de chez leurs parents sous le règne de Louis XV*, par de Faverolle. Paris, 1801, 1802, 2 tomes pet. in-12. — Réimpr. en 1822, 3 vol. in-18, et, sous le titre : *Le Parc aux Cerfs, hist. secrète des jeunes personnes qui y ont été renfermées*, Hambourg et Paris, 1809 (Alvarez, en 1858, 10 fr.), et en 1830, 4 vol. in-12 (cette dernière édition rev., corr. et augm. par D. P.).

Pauline et Belval, ou *les Victimes d'un amour criminel*, anecdote parisienne du XVIIIe siècle, avec romances et figures, par M. R., d'après les corrections

faites par l'auteur d'*Aline et Valcour*. Paris, an vi (1798), 3 vol. in-12, ou à Paris, chez Chambon, 1817, 2 vol. in-12. — Fontaine, en 1870, belle reliure, 80 fr. — V. Pigoreau, p. 104, et p. 309.

Pauline et Fanchette, ou Mémoires d'un champenois, par le baron de B***. Paris, Mame, 1829, 4 vol. in-12, 12 fr.

Pauline et moi, par Berthevin. Paris, 1797, in-18 (Bibliogr. alsacien, 1834, p. 237, 1 fr. 50).

Pauline ou la Fille naturelle, com. en 3 a. en pr., mêlée de vaudev., par Radet. Paris, 1797, in-8.

Pauline, ou le Moyen de rendre les femmes heureuses (par F. Legay). Paris, 1802, 2 vol. in-12. Ouvrage libre. — Scheible, en 1872, 25 sgr.

Pauline, ou les Hasards des voyages, par M. M***. Paris, Macadam, 1821, 4 vol. in-12. — Rosny.

Pauline, ou Sait-on qui gouverne? com. mêlée de vaud. en 2 a., par Mélesville (Anne-Hon.-Jos. Duveyrier) et Carmouche. Paris, Quoy, 1833, in-8, 2 fr. — Soleinne, nº 2648.

Paulska, ou la Perversité moderne, mémoires d'une Polonaise (par le baron Révéroni Saint-Cyr). Paris, Lemaitre, an vi, an vii, 2 vol. in-12, fig. — Voir le *Bull. du bibliophile*, 1851, p. 426.

1 La première des deux figures qui ornent ce volume représente un homme agenouillé devant une femme et lui mordant le bras jusqu'au sang; la seconde, deux femmes et un enfant au milieu de l'embrasement et de l'écroulement d'un château. Ces figures sont en harmonie avec le caractère sombre et féroce de ce roman, qui, lors de son apparition, fut tout de suite qualifié de roman « à la Sade » par le *Tribunal d'Apollon*, petit dictionnaire des auteurs contemporains (an viii, 2 vol). Révéroni était alors chef de bataillon du génie, ce qui ne l'empêchait pas d'écrire des romans et des mélodrames. « De grâce, citoyen Révéroni, ajoute le *Tribunal*, employez votre génie au génie! » Il est mort aliéné (*Cat. Monselet*, p. 73).

PAULMY (Ant. R. de Voyer-d'Argenson, marquis de), né à Valenciennes, en 1722, mort en 1787. Voir *Le Prix de Cythère — Secrets magiques pour l'amour — Traduction des meilleurs romans grecs, latins et gaulois*. — C'est lui qui donna le plan de la *Bibliothèque universelle des romans*, 40 vol., 1775-78.

il publia lui-même les *Mélanges tirés d'une grande bibliothèque* 65 vol in-8. — Sa superbe bibliothèque, achetée en 1781 par le comte d'Artois, forme aujourd'hui la *Bibliothèque de l'Arsenal*

Pauvre fille, roman fataliste, par Victor Lefloch Paris, Souverain, 1834, in 8, fig, 7 fr. 50

Pauvres (Les) filles, scènes de la vie bourgeoise, en cinq actes, par Edouard Brisebarre et Eug. Nus. Paris, 1867, in-4° à 2 col. 27 pp, 50 cent (Folies-Dramatiques 1re représent le 24 nov 1866).

PAVILLON (Etienne), avocat général au Parlement de Metz, membre de l'Académie, né à Paris, en 1632, mort en 1705. See *Œuvres — Métamorphose du cul d'Iris, changé en astre*

Pays (Le) Bréda (dans un tirage, la dédicace est signée O Vitreuil, dans un autre, elle est signée Dupré) Paris, Lévy, 1853, in-12, 2 fr

Pays (Le) d'amour, nouvelle allégorique (par Louise Moréry) Lyon, B Rivière, 1665, in 16 de 86 pp — Nyon, n° 10092.

Pays (Le) des amours, vaud en 5 a, par Ed Plouvier (Variétés) Paris, 1858, in-8

Pays (Le) des amours, par Max Perrin Paris, De Potter, 1861, 4 vol in-8

Pays (Le) des chansonnettes, vaud en 2 a, par Eug Grangé et Lamb Thiboust Paris, Michel Lévy, 1866 in-18, 44 pp, 1 fr (Palais-Royal)

Paysan (Le) parvenu, chanson faite par Madame Pauline a son amant Denis pour lui avoir dit une grosse impertinence, qu'il avec elle (six couplets) Paris, impr Stahl, 1849, in-fol d'une demi-feuille

*Paysan (Le) parvenu, ou Mémoires de M*** (par de Marivaux) La Haye (Paris), 1734, 5 vol in-12 (Nyon, n° 9447) — Amst 1735, 5 tomes in-18 (Scheible, 4 fr) — La Haye, 8 tomes in 12 (Scheible, 6 fr) — Francfort 1758, 1778 2 vol in-12 (La Bédoyère, 15 fr). — La Haye, 1788, 3 tomes in-12 (Scheible, 5 fr) — Ce ne sont que les premières parties du ro-

man, Marivaux ne l'ayant pas achevé; elles sont d'une lecture agréable.

Paysan (Le) perverti, ou les Dangers de la ville (par Rétif de la Bretonne). S. l., ou La Haye et Paris, 1775, 1776 (Alvarès, en 1800, n. fig., 6 fr. 50; Desq, avec la *Paysanne pervertie*, 1784, 121 fr.), 1780, 4 vol. in-12 (Aubry, en 1801, 15 fr.; Techener, 18 fr.). — *Le Paysan et la paysanne pervertis*. La Haye et Paris, 1784 (1787), 8 vol. in-12, auxquels on ajoute une *Explication des 84 figures*, n. d., in-12. Cette édition, surchargée d'incidents oiseux et de morceaux détachés, est plus diffuse et moins estimée que les 2 ouvrages distincts et auxquels on joint les gravures. Solar, 80 fr.; Gumberger, en 1872, 365 fr. — *La Paysanne pervertie*. La Haye, 1785, 4 vol. in-12, 36 fig. (Soleil, 153 fr.). — Paris, 1786, 4 vol. in-12, fig. — Elle a été aussi réimpr. sous le titre : *Les Dangers de la ville, ou Histoire d'Ursule R****, 1784, 4 vol. in-12, avec 36 fig. d'après Binet.

Les ouvrages sont les meilleurs de Rétif, et on y trouve une vive peinture du libertinage des grandes villes; mais le mauvais style et l'orthographe ridicule de l'auteur en rendent la lecture fatigante. Les estampes au nombre de 120 pour les deux ouvrages, sont dessinées par Binet; elles sont plus ou moins maigres; les grâces des femmes et les ridicules de leurs costumes. Elles sont recherchées en belles épreuves. — Cet ouvrage a été traduit, dit-on, en plusieurs langues; on peut consulter pour la bibliographie de ces traductions et de ces impressions l'ouvrage de M. Monselet sur Rétif, mais nous ne croyons pas, comme le dit cet écrivain, qu'il en ait été donné quarante-deux édit. à Londres. Nous pouvons au contraire que le *Paysan perverti* n'a point été imprimé en Angleterre. Les bibliographes anglais ne disent rien de ces réimpressions; mais il peut exister des contrefaçons faites sur le continent avec la rubrique de Londres.

La Harpe, dans sa *Correspondance* adressée au grand-duc de Russie, apprécie ainsi ce roman : « C'est l'assemblage le plus bizarre et le plus informe d'aventures vulgaires, mal menées et mal tenues, de caractères mal expliqués, de métaphysique la plus commune et la plus déplacée, du plus mauvais style et du plus mauvais goût. C'est une suite de tableaux sans ordre et sans liaison où l'on vous présente tour à tour un magasin, la prison, la Grève, une école de philosophie, une guinguette, un conciliabule, une taverne, une église, le salon d'une femme de la cour et le galetas d'une prostituée. Rien n'est digéré, rien n'est motivé, rien n'est bien écrit, et cependant au milieu de ce chaos, on est tout étonné de retrouver des morceaux qui prouvent de la sensibilité et de l'imagination.

Paysan (Le) perverti, ou Quinze ans de Paris, pièce en 3 journées, par Théaulon (Gymnase). Paris, Barba, 1827, in-8

Paysanne (La) parvenue, ou Mémoires de Mme la marquise de L. V., par le chev. de Mouhy. Paris et Amsterdam, ou La Haye, 1735, 1736 (Lavrès, en 1861, 15 fr ; Grassot, n° 485, 1 fr.), 1738, 1756, 1757, 1775, 1777, 1821, ordinairement en 4 vol in-12, fig. — Roman fort oublié aujourd'hui

Paysanne (La) pervertie, drame en 5 a., par Dumaniant et d'Esnerry, mus. de Mengozzi (Gaîté). Paris, 1831, in-8

*Paysanne (La) pervertie, ou les Mœurs des grandes villes, Mémoires de Jeannette R**** (par Nougaret). Londres et Paris, Bastien, 1777, 4 vol. in-12 (Schrible, Nyon, n° 9448) — Pastiche de Rétif. Jeannette, relevée par un précepteur, devient l'épouse d'un financier, mais elle s'abandonne ensuite à de nombreux désordres

*Paysanne (La) philosophe, ou Aventures de Mme la comtesse de **** (par Mme Anne de Roumier, dame Robert). Amst. (Paris), 1762, 4 tomes pet. in-12 (Schrible, 4 fr., Nyon, n° 9449) — Analysé dans la *Nouv. biblioth. des romans*, 4ᵉ année, tome II.

Pazzesca (La) pazzia de gl' huomini e donne di corte innamorati, overo il Cortigiano disperato da Gabr. Fiamma. Venetia, 1512, 1608, in-8 (Luzarche, n° 3160). — L'auteur, qui fut plus tard chanoine de Latran, avait composé cet ouvrage dans sa jeunesse. — Ce n'est qu'une longue nouvelle écrite avec des développements qui rappellent quelquefois la manière de la *Célestine*

Pazzie (Le) amorose di Rodomonte secondo, per Marco Teluccini, soprannominato il Bernia. Parma, 1568, in-4° — Roman satirique cité, *De l'usage des romans*, tome II.

Pé Met rin Young thou tchouan (Portraits des cent plus belles femmes de la Chine, avec un texte en chinois) 4 cah gr in-8, fig — Catal Bailliul n° 2330

Peau d'âne, ou l'Ile bleue et la mer jaune, mél-

folie-féerie, en 5 a (en pr), par Aug Hapdé Paris, 1808, in-8 — Soleinne, n° 2474

Peau d'âne, opérette en 1 a, par de Jolinn, mus de Rayllet (Folies-Nouv) Paris, 1858, in-8 à nal.

Peau-d'âne, féerie en 4 actes et 20 tableaux, par Vandenburch, Laurencin et Clairville (Gaîté, 14 août 1863) Paris, Tresse, 1867, gr in-8, 44 pp

Peau (La) de bœuf, ou Remède universel pour faire une bonne femme d'une mauvaise, comédie dédiée aux maris intéressés, divisée en deux parties, dont la 1re représente la femme dans toute sa méchanceté, et maîtresse de la maison, et la seconde le mari par un juste retour pleinement vengé et maître absolu de sa femme (en 6 actes, en pr) Valenciennes, 1710, petit in-8 de 123 pp — Vol très-rare, qui fut, dit-on, supprimé avec soin parce que des personnages puissants s'étaient reconnus dans la comédie, dont ceci n'est que le programme très-détaillé, avec des morceaux de poésie en flamand (Aimé-Martin, 46 fr, Soleinne, n° 1835, 33 fr, Nyon, n° 17840 Lebel, n° 2487, Méon, n° 2258) — Un savant bibliographe, l'abbé Mercier de Saint Léger, a inséré une analyse de cette pièce dans l'*Année littéraire*, 1775, tome VIII, p 320

Peau (La) de lion. La Chasse aux amants, par Ch de Bernard Paris, Gosselin, 1841, 2 vol in-8 — Paris, M Lévy fr, 1854, in-12, 3 fr — Réimpr en 1855, 1858, 1862, 1864, in-12.

PECATIER (Ad) *L'Amour dans les blés, ou le Premier péché de Jeannette — les Amours de Zélin dans le désert, ou Hist de deux amants naufragés* 1839 — *Aventures d'un jeune officier en Afrique — Histoire de Camille dans un souterrain — Histoire et aventures du postillon de Longjumeau — le Lisette de Béranger — Parfait secrétaire des amants — Soirées amoureuses des jeunes filles*, ou etc — *le Semaine des amants, ou les Caprices de l'amour*

Peccatum originale (*Hadr Beverlandi*) Eleutheropoli, typis Adami et Evæ, 1678, petit in-8 de 156 pp — Edit orig et rare, celle de (Leyde), 1679, passe pour tronquée et incorrecte

Une édition indiquée comme la septième (1774, in-18) est la

selle où se trouve, p. 86, l'anecdote relative à la nomination du cardinal Dubois à l'archevêché de Cambrai. — L'idée émise en plaisantant par Beverland a été avancée par plusieurs rabbins; elle est partagée par R. Fludd et par Cornelius Agrippa (Voir la Monnoye dans le *Ménagiana*, tome III, p. 499; Bayle, article *Eve*, le 4ᵉ entretien du Comte de Gabalis, une note dans le Rabelais Variorum, tome VI, p. 360). Les Ophites et les Cathares avaient aussi écrit à cet égard. De nos jours un écrivain orthodoxe, M. Guiraud, dans sa *Philosophie catholique de l'histoire* (1841, 2 vol. in-8), s'est rangé à cet avis : « Le fruit de l'arbre défendu prépara et commença ce que nous appelons le péché originel, mais les sens le consommèrent, la multiplication exagérée de l'espèce humaine en fut le résultat. » Un érudit allemand, M. Eckert, dans ses *Beiträge zur Geographie* etc. (Stuttgart, 1819), s'est également efforcé d'établir que l'arbre de vie n'était autre chose que l'acte de la génération, le commerce charnel d'Adam avec Eve. — Au sujet de cet auteur, indépendamment de la *Biographie universelle*, on peut consulter Niceron, tomes XIV et XX; *Dictionnaire historique* de Chaufepié; l'*Histoire* (en allemand) *de la folie humaine*, par Adelung, tome I, p. 20-44, lequel dit que des manuscrits de Beverland sont portés au catalogue de la bibliothèque de Leyde, p. 333, et qu'un exemplaire du *Peccatum originale* avec de nombreuses additions manuscrites, préparé pour une 3ᵉ édition, se conserve dans la bibliothèque Bunau, à Dresde.

Etat de l'homme dans le péché originel, où l'on fait voir quelle est la source et quelles sont les causes et les suites de ce péché dans le monde (trad. du latin de Beverland, faite par Jean-Fréd. Bernard, libraire à Amsterdam). Imprimé dans le Monde (Holl.), 1714 (1715), in-12 de 208 pp. — 2ᵉ édition, augmentée d'un avertissement et de plusieurs paragraphes, in-12 de 218 pp. — Autres éditions encore augmentées et corrigées, 1731, 1740, 1745 (Payne, 1ʳᵉ 1751, 10ᵉ édition, selon Van-de-Leflon, p. 182), 1774, in-12, fig. (Fontaine en 1870, belle rel., 45 fr.) — Traduction assez licencieuse que l'ouvrage original. L'édition de 1740, 1741, est, dit-on, augmentée de plusieurs pièces libres qui n'étaient pas dans les précédentes. — On peut consulter sur cet ouvrage l'*Analecta Biblion* de Du Roure, II, 436. — Une réimpression récente de la traduction de J. F. Bernard a été faite à Bruxelles, en 1867, par les soins de l'éditeur Poulet Malassis; c'est un petit in-8 de 184 pp. et du prix de 12 fr. — L'entrée en France fut interdite à ce petit volume comme étant trop scabreux au point de vue théologique.

Peche (La) aux beaux-pères, com. en 2 a., mêlée de couplets, par Bayard et Sauvage. Paris, Tresse, 1845, in-8.

Pêche (La) aux corsets, vaud. en 1 a., par Commerson et Eug. Furpille. Paris, Barbré, 1863, in-4° à 2 col. de 8 pp., 20 cent.

Pêche (La) d'un mari, par H. Lucas. Paris, 1862, in-8. — Schelble, en 1872, 1 th. 15 sgr.

Pécheresse (La). Mignonne Pivoine, par Xavier de Montépin. 2ᵉ édition. Paris, Cadot et Degorce, 1868, in-18 jésus, 646 pp., 2 fr.

Péchés (Les) de Christine et d'Isabelle d'Espagne, par Paul Griffon. Wurtzbourg, Julien, 1869, in-18 de 308 pp. — *Polybiblion*, IV, nº 1460.

Péchés (Les) du grand monde, scènes de la vie très-intime. Paris, 1864, in-12, 1 fr. 50 (*Petite revue*, 4 juin 1864). — Il s'agit de cocottes du grand monde.

Péchés (Les) mignons, par A. de Gondrecourt. Paris, Cadot, 1847, 1856, 2 vol. in-8 (à 7 fr. 50 chacun). — Paris, 1857 (1856), 2 vol. gr. in-18 (à 1 fr. le vol.).

Péchés (Les) mignons d'une jolie femme, par Rabban. Paris, Krabbe, 1850, 2 vol. in-18.

Pécheurs et pécheresses, par Jules de Cénat (Jules de Carné). Paris, Lévy, 1862, in-12.

Pecorone (Il) di ser Giovanni Fiorentino, nel quale si contengono cinquanta novelle antiche. Milano, 1558, in-8. — Édition très-rare, offrant un texte antérieur aux corrections qu'il a subies depuis ; un bel exemplaire 400 fr., vente Libri en 1847. — Les réimpressions de 1560, Vinegia, 1565, in-8 (Nyon, nº 10650), 1601, 1635, etc., sont peu estimées ; celle de Londra (Livorno), 1793, 2 vol. in-8, avec des notes de Salvini, reproduit le texte original ; celle de Milan, 1813-1816, 2 vol. in-18, passe pour la plus complète et la meilleure. Le Supplément de Graesse nous fait savoir qu'il y a une édition du *Pecorone* qui est indiquée comme imprimée à Milan en 1554, mais que c'est une supercherie. Voir aussi le *Manuel*, II, 1605. — De Bure, nº 3686, fait remarquer que l'édition de 1558 porte la date de 1559 sur le feuillet de l'intitulé. Elle a 228 ff.

L'auteur de ces nouvelles, qui avait pris de lui-même le surnom de *la bête* (*il pecorone*) est nommé *Joannes Camerus* par Poccianti, dans son catalogue des écrivains de Florence. Il était contemporain de Boccace et commença son livre en 1378. Un moine et une religieuse, amoureux l'un de l'autre, et tenant ensemble les propos les plus joyeux, se racontent mutuellement

des nouvelles. Les nouvelles sont au nombre de 50 divisées en 25 journées. Ce recueil est estimé et assez bien écrit — Une analyse du *Pecorone* se trouve dans la *Biblioth. des romans*, septembre 1777, p. 91 à 161. Les treize premières nouvelles ont été reproduites dans les *Novellieri* de Bandis, 1857. Roscoe en a traduit cinq dans ses *Italian Novelists* (Londres 1824, 4 vol. in-8) — Une nouvelle est traduite dans la *Revue des Deux Mondes*, tome VII — Il n'existe point, à notre connaissance, de traduction française intégrale.

PECQUET (Antoine), né à Paris, en 1704, mort en 1765. *L'Arcadie*, de Jacq. Sannazar, trad. en franç. — *Nouvelle traduction française de l'Aminte du Tasse*.

Pédagogue (Le) amoureux, com. (5 a. en vers), par Chevalier. Paris, 1665, pet. in-12 — Nyon, n° 17641, Soleinne, n° 1361.

Pédant (Le) joué, com. en 5 actes, par Cyrano de Bergerac. Paris, de Sercy, 1654, 1657, 1658 (Techener, 10 fr.), 1664, 1671, 1672, 1678, 1683 (Nyon, n° 17587) — Lyon, 1663, in-12 — Réimpr. dans les *Œuvres comiques, galantes et littéraires de Cyrano de Bergerac* éditées par le bibliophile Jacob. Paris, Delahays, 1858, in-12, pp. 225-342 — L'édit. orig., Belle, 24 fr. — L'édition de Rouen, 1678 (faisant partie des *Œuvres diverses* de Cyrano de Bergerac), a une pagination et un titre particuliers et elle contient toutes les gravures des premières éditions. C'est à la page 50 que se trouve la fameuse coquille signalée par le cat. Soleinne, 1er supplément, n° 233. — Voir dans le même catalogue les n° 1265, 1266 et 1267. — Dans les édit. récentes, nombre de passages ont été admis ou relevés. Cette pièce est, dit-on, la plus ancienne comédie française en prose. — M. Victor Fournel a inséré dans la *Revue française*, 1855, une étude intéressante sur *Cyrano de Bergerac et la littérature française dans la première moitié du XVIIe siècle*. — Voir aussi les *Énigmes bibliographiques* de M. Paul Lacroix, p. 65.

Pedante (Il) geloso, comédie manuscrite en 5 actes et en vers. Nous croyons qu'elle est demeurée inédite. Une copie d'une belle écriture, qui paraît être du commencement du XVIIe siècle, existe dans le cabinet d'un bibliophile parisien. Un ancien propriétaire a écrit sur le feuillet de garde : « Sujet repoussant. Il s'agit des amours d'un précepteur avec son élève. C'est par trop

italien » Ajoutons que l'élève porte le nom significatif de Ganymède

Peines d'amour perdues, com en 5 a, par Shakespeare (trad de B Laroche) Paris, 1838, in-8

Peines d'amour perdues, com.-lyr en 4 a, par J Barbier et Michel Carré, mus de Mozart (*Cosi fan tutte*) Paris, Michel Lévy, 1863, gr in 18, 88 pp 1 fr (Th -Lyrique)

Peines de cœur d'une chatte anglaise, par H de Balzac, suivies des *Peines de cœur d'un chatte française*, par P. J Stahl (Hetzel) Paris, Blanchard, 1853, in-32 de 90 pp.

Peintre (Le) amoureux de son modèle, op.-com en 2 actes, en vers, par Anseaume Paris, Duchesne, 1757, in-8 — Nyon, V, p 204, Soleinne, n° 3200

Peintre (Le) des coulisses, salons, mansardes, boudoirs mœurs et mystères nocturnes de la capitale, ou Paris en miniature, etc, par un lynx magicien (J-P-R Cuisin) Paris, 1822, in 18, 1 fig — Alvarès, août 1858, 3 fr 50

Peintre (Le), ou Une vie d'artiste, par B Tillieul Paris, Lecointe, 1832, 4 vol in-12, 15 fr

Peintres (Les) de la beauté, album contenant 50 planches (48 cent sur 32) gravées par Couché et sous sa direction, par les meilleurs artistes, d'après les tableaux de Titien, Tintoret, Paul et Al Véronèse, Corrège Guide, etc., accompagnées de texte et table imprimés en deux couleurs Paris, Chevalier, 60 fr, net 40 fr (*Journal de la librairie*, n° 46 de 1871 Livres d'étrennes)

Voici dans leur ordre le sujet des planches *Vénus à sa toilette*. *Éducation de l'amour*. *Vénus qui se mire* (de Titien) — *L'Amour taillant son arc* (du Parmesan) — *Suzanne au bain* (de J Casari, dit le Josépin) — *Les Trois Grâces* (de P Caravage) — *Les Trois déesses* (du Perino del Vaga) — *Jupiter et Léda* *Mars et Vénus liés par l'Amour*. *l'Homme entre le Vice et la Vertu*. *L'Amour heureux*. *Mars et Vénus*. *Mercure, Hersé et Aglaure*; *la Mort d'Adonis*; *la Sagesse compagne d'Hercule*, *l'Infidélité* (de Paul Véronèse) — *Portrait d'une jeune fille*. *Vénus qui se peigne* (de J Palma le vieux) — *Éducation de l'amour* (du Corrège) — *Suzanne au bain* (de Louis Carrache) — *Hercule enfant* (d'Annibal Carrache) —

La Mort de Lucrèce, Jupiter et Léda (d'André del Sarto). — *Vénus et Adonis* (de Luca Cambiaso). — *L'Enlèvement de Ganymède* (de P. Rubens). — *Les Bacchantes* (de F. Mola). — *Jupiter et Danaé* (de J. Rottenhammer). — *Le Jugement de Pâris* (d'Adrien van der Werff). — *Le Repos* (de Gaspar Netscher). — *Philippe II et sa maîtresse. Persée et Andromède. Le Départ d'Adonis* (du Titien). — *Le Départ, l'Enlèvement d'Europe, le Respect* (de Paul Véronèse). — *La Chasteté de Joseph* (d'Alexandre Véronèse). — *Vénus et l'Amour* (de J. Palma le vieux). — *L'Attentement d'Hercule. Jupiter et Léda* (du Tintoret). — *Mars et Vénus* (du Padouan). — *Danaé* (du Corrège). — *Jupiter et Danaé* (d'Annibal Carrache). — *Suzanne surprise au bain* (de Guido Reni). — *Une jeune martyre* (de Guido Cagnacci). — *Vénus et l'Amour* (d'Alessandro Allori). — *L'Enlèvement des Sabines* (de Joseph Salviati). — *Salmacis et Hermaphrodite* (de Paul Mattei). — *Le Retour de Diane* (de Rubens). — *Les Fleuves. Pan et Syrinx* (de Martin de Vos).

Peintures, bronzes et statues érotiques formant la collection du cabinet secret du Musée royal de Naples, avec leur explication, par C. Famin (la 3ᵉ édition est intit. *Musée royal de Naples. Peintures, bronzes, etc.*). Paris, 1832, gr. in-4° avec 41 pl. — Paris, 1834-1836, gr. in-4° de 18 ff., avec 60 pl., col., 100 fr. — Aubry, en 1859, 60 fr. Barraud, en janv. 1872, 40 fr.

L'art ancien et l'art au moyen-âge nous ont légué bien des chefs-d'œuvre... souvent accompagnés de détails obscènes qui en rendent impossible l'exposition aux yeux de tous. Le cabinet secret du roi de Naples est le seul palais au monde où l'on se soit proposé de réunir tous les chefs-d'œuvre impudiques. Le livre qui les reproduit est l'indispensable complément de toutes les collections de musées, et doit trouver place dans un coin secret de la bibliothèque de l'artiste et de l'amateur.

Pèlerin (Le), nouvelle, par le S. Bré (Brémond). S. l., chez George l'Indulgent (à la Sph.), s. d. (vers 1678), pet. in-12, titre gr. par Rom. de Hooge (Gancia, 20 fr.; Nyon, n° 9450; Claudin, en 1867, 4 fr. 50). — Amst., 1683, in-12 (Vassé, n° 75). — Roman satirique sur les intrigues amoureuses des moines.

Pèlerin (Le) d'amour, par O. D. L. T. G. G. Bergerac, Verney, 1609, 2 vol. in-12. — Denaux, Nyon, n° 9680 (romans).

Pèlerin (Le) estranger, ou les Chastes amours d'Aminthe et de Philiride, par de Brethencourt. Rouen, Cailloué, 1634, in-12. — Nyon, n° 8793.

Pèlerinage (Le) de mariage, farce à 5 personnages, c'est à sçavoir : le pèlerin, les trois pèlerines et le jeune pèlerin Paris, 1836, pet. in-8 de 32 pp — Techener, 6 fr. ; Scheible, en 1872, 1 th. 18 sgr. ; Gransot, 1 fr. 25

Réimpression à petit nombre d'une ancienne farce en vers, sans date ni lieu. — Voici le début de cette composition facétieuse :

Sancta buferta recules de nobis
Sancta iddancia aproches de nobis
Sancta fachosia ne fasches point nobis,
Sancta grondina ne touches nobis,
Sancta glorrosia ales loin de nobis
Sancta chichiena ne fasches pas nobis

De femme plaine de tempeste
Qui a une mauvaise teste
Et le cerveau contentieux — *Libera nos, Domine*

De femme qui va et la court
Et tient son mary de sy court
Comme un sot amoureux — *Libera nos, Domine.*

Pèlerinage et premier sacrifice des jeunes filles avant le mariage histo.-sentimental. Paris, Tiger, 1804, in-18, front. gr. — Gay, en 1872, 3 fr.

Pèlerine (La) amoureuse, ou *l'Angélique*, tragi-comédie en 5 a. en vers, par J. Rotrou. Paris, A. de Sommaville, 1637, 1638, in-8. — Soleinne, n°s 1062 et 193 du supplément. — On trouve l'analyse de cette pièce qui est assez jolie dans la *Biblioth. du Théâtre franç.*, II, 197 et suiv.

Pelham, *or the Adventures of a gentleman*, par Bulwer Paris Baudry, 1832, 1835, 1841, in-8, 5 fr (Les éditions anglaises sont un peu plus anciennes)

Pelham, ou *les Aventures d'un gentilhomme anglais*, par Bulwer trad. de l'angl. par J. Cohen. Paris, 1828, 4 vol. in-12 — 2e et 3e édit. (faux titres et titres seulement). Paris, Fournier, 1832 ou 1836, 4 vol. in-12. — Cet ouvrage est à peu près le seul des romans de l'auteur admissible dans cette bibliographie

Pellegrino (Il), comedia in 5 atti (in versi) di Gir. Parabosco. Venetia, 1560, 1586, in-8 (Nyon, n° 18620) — Venetia, Bonibelli, 1596, in-8. Au commencement il y a un sonnet de l'Arétin (Libri, 4 fr. 50). — Cette pièce se trouve aussi dans les *Comedie* du même auteur.

PELLETIER-VOLMÉRANGES (Benoît), auteur dramat., né à Orléans, en 1756, mort à Paris, en 1824 — *Le Mariage du capucin* — *Paméla mariée* — *La Servante de qualité*

Pellegrino (Il) amante, tragi-com. pastorale in 5 a in versi, di Lelio Mencini, con l'eggiunta d'alcune poche rime Venetia, Gio Battista Combi, 1623, in-12 (Nyon, n° 18045, Bibl de Grenoble, n° 17253)

PELLEPORT (Anne Gédéon La Fitte, marquis de), né à Stenai vers 1755 mort vers 1810 — *Les Bohémiens* — *Le Diable dans un bénitier, ou Métamorphose du Gazetier cuirassé en mouche* — *Les Petits soupers et les nuits de l'hotel Bouillon Recréations de M de Castries, ou la Danse de l'ours*, etc

Pénélope (La) à la mode de Caen, parodie en 5 en 11 actes, par Eug Grangé (Variétés) Paris, 1862, in-8

Pénélope (La) de la Cité, ou le Mentor de la jeunesse, vaud en 1 a, par George Duval, Rochefort et Jonsin de La Salle Paris, Pollet, 1824, in-8

Pénélope (La) Normande, par Alph. Karr Paris, Alex Cadot, 1855, 2 vol in-8, 15 fr et 1 vol in-18, 3 fr 50

Penitence (La) d'amour, en laquelle sont plusieurs persuasions et réponces très utiles et prouffitables pour la récréation des esperitz qui veulent tascher à honneste conversation avec les dames, et les occasions que les dames doibvent fuyr de complaire par trop aux pourchatz des hommes, et importunités qui leur sont faites sous couleur de service, dont elles se trouvent trompées, ou infames de leur honneur (par René Bertaut, s de la La Grise) S l (Lyon?) 1537, in-16 de 123 ff, lettres rondes, fig en b — Méon, 30 lt, Habbert, 1 liv 3 sh

Pénitence du comte d'Artois, imposée par le R P Dom Jérôme, grand inquisiteur d'Espagne, pour servir de suite à sa confession, in-8° de 16 pp S. nom de l, ni d'imp

Cette brochure accuse le comte d'Artois de rapports avec Mme de Polignac et le texte «Sachant que celle ci (Mme de Polignac) réunissait sur sa tête les crimes les plus épouvantables, comment n'avez-vous pas frémi d'en faire votre concubine? Son

commence avec la R... ne vous suffisait-il pas pour faire la pri... ence d'une femme aussi détestable ? » — « C'est cet aveuglement déplorable (l'aveuglement des pécheurs) qui vous a fait porter une main sacrilège sur l'épouse de votre Roi et votre frère. » — L'auteur insiste que la reine était grosse (?) [illegible]

Penitencia de amor, compuesta por don Pedro de Vrrea. Burgos, Fabrique, 1514, in-4° goth de 38 ff — Fort rare, c'est probablement l'origine de la *Pénitence d'amour*, impr en 1537 (*Manuel*)

Pénitente (La), op-com en 1 a, par Henri Meilhac et William Busnach, mus de Mme de Grandval (Opéra-Com) Paris, Dentu, 1868, gr in-18, 30 pp, 1 fr

Penser (Le) et l'amour, par Charles Chabaux (?), professeur de philosophie Bar-le-Duc Denaed (?) et Pédocé-Laurel, 1869, in-18-jésus, 256 pp

Pensées sur les femmes et le mariage, dédiées aux hommes, par un ancien militaire Kehl, 1782, 3 tomes pet in-8, une fig au 1er vol (Claudin, en 1859, 6 fr 50, Aubry, en 1858, 4 fr) — Réimpr par Passard en 1860, in-32.

Pensionnaire (La) mariée, com-vaud en 1 a, imitée du roman de Mme de Flahaut, par Scribe et Varner (Gymnase 3 nov 1835) Paris, Marchant, 1835, in-8 à 2 col (Soleinne, n° 2640) — Paris, Barbré, 1870, in-4° à 3 col, 12 pp, 30 cent.

Pensionnat (Le) de jeunes demoiselles, op-com en 1 a, de Picard et Ch V***, mus de Devienne Paris, Barba, 1825, in-8, 2 fr

Penthaire (La) de l'esclave forcée, ne sont contenues plusieurs lettres et finitaines composées nouvellement en l'an 1530, par Michel d'Amboise Paris (vers 1531), pet in-8 goth de 70 ff, fig en bois ec tête — Poésies de cet auteur fécond, né à Naples et mort en France en 1547 Viollet Leduc, p 193, dit que cet auteur lui paraît d'une insupportable prolixité Ses œuvres sont aujourd'hui de la plus grande rareté

Pentimento (Il) amoroso, favola pastorale (5 a et en vers) di Luigi Groto cieco di Hadria Venetia, 1576, in-8, 1583, pet in-12 de 84 ff (Soleinne, n° 4325) — Venise, Zoppini, 1585, 1586, 1592, in-12 (Nyon, n°

1869) — Pour la traduction faite par Roland Brisset, V. la Diéromène, et le Repentir d'Amour.

Per la gloria non per l'amore contendono i rivali, operareggia (3 a. en pr.), del Riccoardi. Bologna, Ant. Pisarri, 1687, in-12 de 132 pp. — Soleinne, 4517.

PERCEVAL (Victor). *La Contessina*, 1867. — *La Plus laide des sept*, 1865. — *Un amour de Czar*, 1859.

Perchè si dice è fatto il becco all'oca. Novella del secolo XV. Firenze, 1803, in-8, tiré à 254 exempl. — Scheible, en 1872, 16 sgr.

Père (Le) comme il y en a peu, ou *le Mariage assorti*, com. en 3 a. et en pr., par J. Pirot-Belloc. Paris, an VI (1798), in-8. — Soleinne, n° 3215.

Père (Le) de la débutante, vaud. en 5 a., par Bayard et Théaulon. Paris, 1838, gr. in-8.

Père (Le) d'occasion, com. en 1 a. et en pr., par Pain et A. Vieillard. Paris, Barba, 1803, in-8 (Soleinne, n° 3215). — La même, mise en vaud. par les mêmes. Paris, Barba, 1810, in-8.

Père (Le) et la fille, trad. de l'angl. de mistriss Opie (par Mme de Sainte-Tavanne). Paris, Renouard, 1803, in-12, et 1803, 2 vol. in-8, avec une jolie grav., 1 fr.

Le Père et la fille, trad. de l'anglais (par Louise-Marg. J. Magd. Brayer-Saint-Léon). Paris, Renouard, 1802, in-12, fig., 1 franc.

Père (Le) et la fille (par Félix Bodin). Paris, Lecointe et Durey, 1824, in-12 de 9 feuilles.

Père ni parrain, com.-vaud. en 2 a., par J. A. F. P. Ancelot et Anicet Bourgeois. Paris, 1833, in-8, Lyon, 1834, in-8, Paris, 1835, gr. in-8.

Père (Le) malgré lui, vaud. en 1 a. et en pr., par Servinz, Philidor (Rochelle, et Jacquelin). Paris, Roux, an IX (1801), in-8. — Soleinne, n° 3215.

Père (Le) obstiné, ou le Mariage mcongru, comédie. Venise, A. Rosa, 1804, pet. in-8. — Lamberty, n° 2342.

Peregrine Pickle (par T. Smolett, mort en 1771), 4 vol. in-12. — Roman de mœurs estimé et amusant.

On trouve dans cet ouvrage, sous la désignation de *Mémoires d'une dame de qualité* les aventures de lady Vane, femme galante du grand monde, célèbre par sa beauté

Peregrino (Il), di Jacomo Caviceo Parma, Octav Salado, 1508 in-4° Première édition, très-rare, de ce roman D'autres éditions portent le titre *Libro del Peregrino* S l, 1513, in-4° (Pinelli, 18 sh) Milan, 1514, in-4°, 1515, in-8 (Libri 7 sh) — Venise, 1516, 1520, 1526, 1527, 1531, 1533, 1538, in-8 Rares — S l n d, in-8

TRADUCTION *Dialogue très-élégant intitulé le Peregrin traictant de l'honneste et pudicq amour concilié par pure et sincère vertu* trad par Fr Dassy Paris Nic Couteau pour Galliot du Pré 1527 pet in-4° goth (Vendu e3 fr en 1824) — Lyon, Claude Nourry 1528, in-4° goth (La Vallière, 6 fr) Édition revue corrigée avec des annotations par Jehan Martin — Paris Galliot du Pré 1528, in-4° goth — Paris, J St Denis, 1529 in-4° goth (Solar 140 fr) — Paris Alain Lotrian 1531, in-4° goth — Lyon Claude Nourry 1533 in-4° goth (La Vallière, 10 fr 50, Hignon, 19 fr) — Paris Jean André, 1535, in-8 (L. R. D, 31 fr, Nyon, n° 10576) — Paris Nic Gilles, 1540 in 8 goth (La Vallière 5 fr) — Le *Pérégrin* est un roman moral, prolixe et ennuyeux On en trouve des analyses dans les *Mélanges extraits d'une grande bibliothèque* tome X p 278 391 et dans la *Bibliothèque des romans*, an VII, tome VII, p 1

La Bibliothèque Nationale de Paris en possède une traduction espagnole — Jacques Caviceo était prêtre à Parme; il était né en 1443 et mourut en 1511

Perette et Bastien, opérette pastorale en vers et en 1 a, par L. Bourdereau, musique de Ch Le Corbeiller. Paris Delalain, 1868, in-32, 40 pp — Ne se vend pas

FIN DU CINQUIÈME VOLUME





